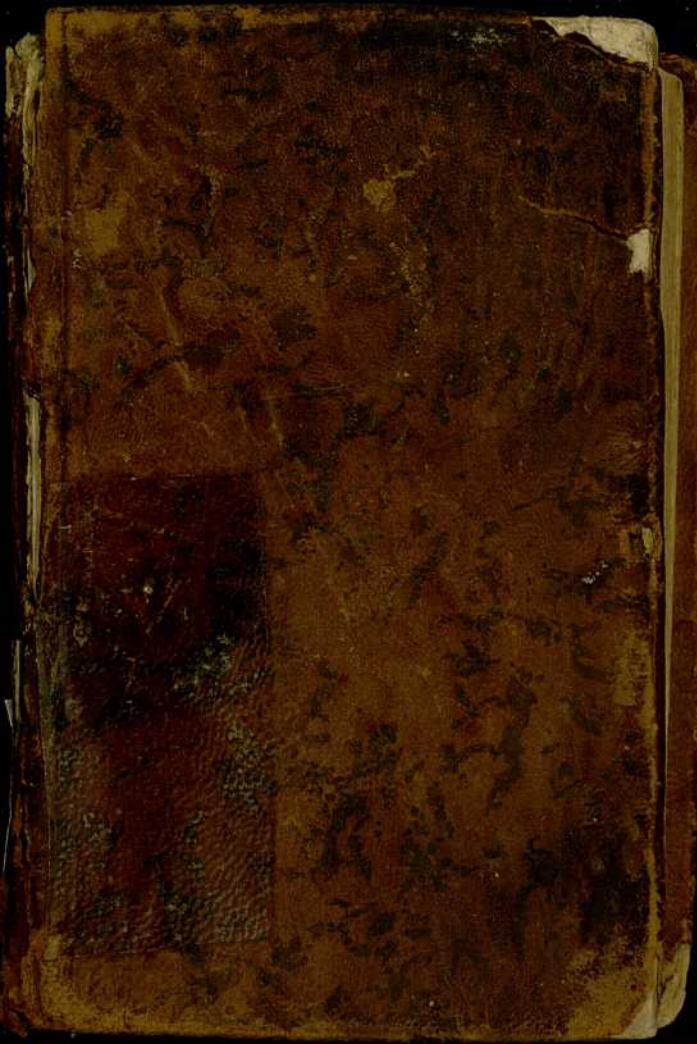


BON  
SARDINIE

A  
47  
298



0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



~~13~~  
~~9-3~~

A-635.9 Jör

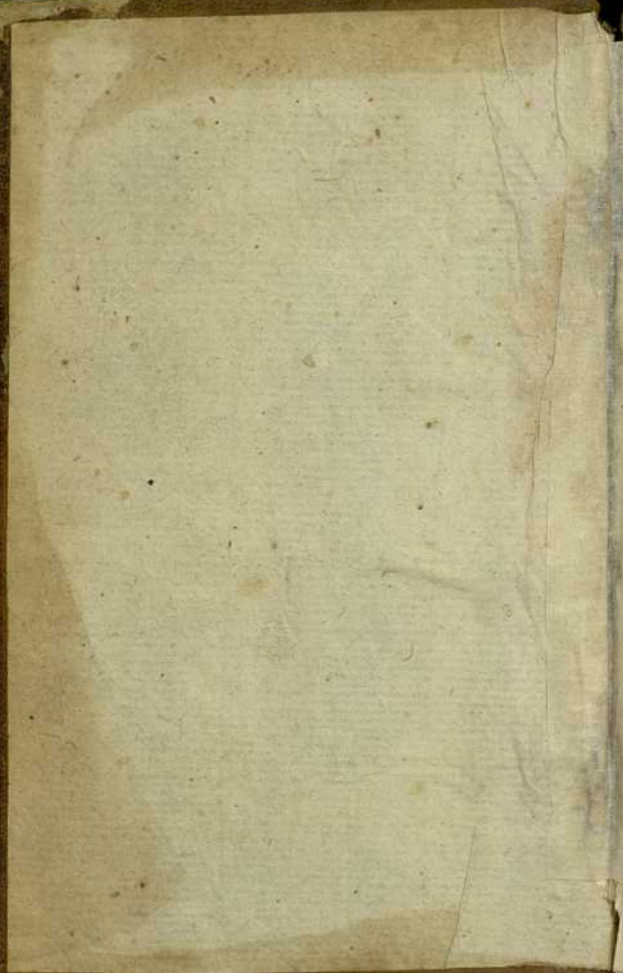
BIBLIOTECA HOSPITAL REAL

Sala: A

Estante: 47

Numero: 298

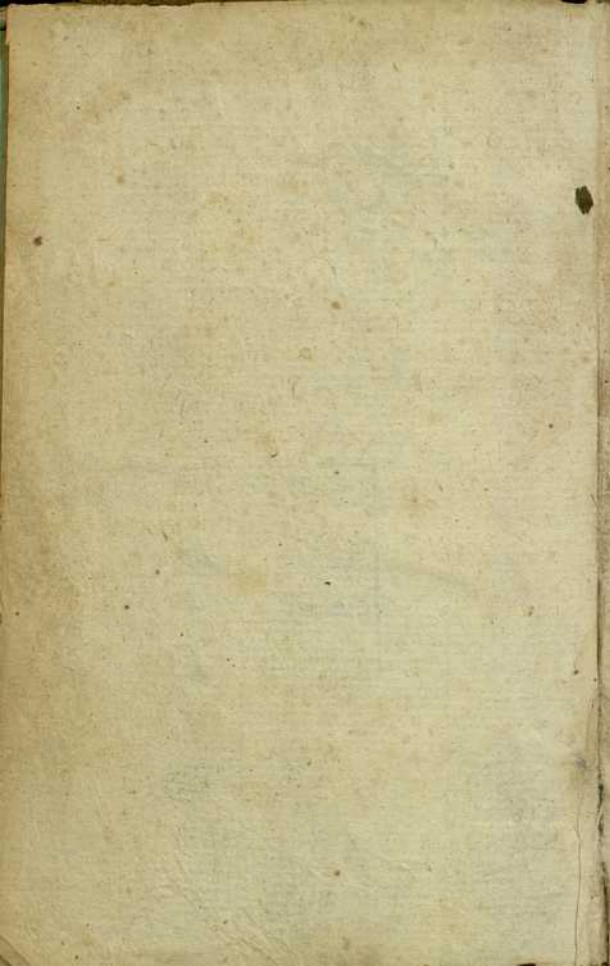




~~13~~  
~~2-3~~

A-635.9 Jar

BIBLIOTECA HOSPITAL REAL	
Sala:	A
Estante:	47
Numero:	298



LE BON  
JARDINIER,  
ALMANACH

POUR L'AN QUATRIÈME  
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,  
(ou année 1796, vieux style.)

CONTENANT

Ce qui concerne la Culture générale de toutes les  
Plantes potagères, des Arbres fruitiers de toute  
espèce; des Oignons & Plantes à fleurs, même  
les plus rares, & des Arbres & Arbrisseaux  
d'ornemens.

AVEC

Un Supplément pour la présente Année,

PAR Th. Fr. DE GRACE,

Cultivateur.

1544

A PARIS.

Chez EUGÈNE ONFROY, Libraire, rue  
Saint-Victor, N.º 3.

---

## LES QUATRE SAISONS.

**AUTOMNE.** Cette Saison a commencé le premier Vendémiaire, à 7 h. 24 m. du soir. Le Soleil entrant au signe de la Balance, ce qui fait l'équinoxe d'Automne.

**HIVER.** Cette Saison commencera le 30 Frimaire, à 7 h. 24 m. du soir. Le Soleil entrant au signe du Capricorne, ce qui fait le solstice d'Hiver.

**PRINTEMPS.** Cette Saison commencera le 29 Ventôse, à 8 h. 24 m. du soir. Le Soleil entrant au signe du Bélier, ce qui fait l'équinoxe du Printemps.

**ÉTÉ.** Cette Saison commencera le 2 Messidor, à 6 h. 52 m. du soir. Le Soleil entrant au signe du Cancer, ce qui fait le solstice d'Été.

L'ÉQUINOXE d'Automne commencera le premier Vendémiaire de l'année 5.<sup>e</sup>, à 8 h. 42 m. du matin, le Soleil repassant dans le signe de la Balance.

---

## DES ÉCLIPSES.

Il y aura, cette année, deux Eclipses, de Soleil, qui ne seront point visibles à Paris.

La première arrivera le 20 Nivôse ( 10 Janvier 1796 ) à six heures du matin; elle sera visible dans les Indes.

La seconde arrivera le 26 Messidor ( 14 Juillet ) ,  
à onze heures du soir ; elle aura lieu dans la Mer  
du Sud , & dans l'Amérique Septentrionale.

Il n'y aura aucune Eclipsé de Lune , circonstance  
qui est assez rare.

La planète de Herschel fera , cette année dans la  
Vierge , entre 4 , & 10 degrés , ou entre les Etoiles  
du cœur du Lion & de la queue du Lion.

La déclinaison de l'Aiguille aimantée , à Paris ,  
fera de 23 degrés 8 minutes à l'Ouest.

---

### LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE.

♈ Le Bélier.	♎ La Balance.
♉ Le Taureau.	♏ Le Scorpion.
♊ Les Gémeaux.	♐ Le Sagittaire.
♋ L'Ecrevisse.	♑ Le Capricorne.
♌ Le Lion.	♒ Le Verseau.
♍ La Vierge.	♓ Les Poissons.

VENDEMIARE.

*Ere Républ.    Ere Vulg.*

	1 primedi.	23 mer. SEPT.
	2 duodi.	24 jeudi.
	3 tridi.	25 vendredi.
	4 quartidi.	26 samedi.
○ Pleine L.	5 quintidi.	27 dimanche.
le 6, à 4 h.	6 sextidi.	28 lundi.
45 m. du soir.	7 septidi.	29 mardi.
	8 octidi.	30 mercredi.
	9 nonidi.	1 jeudi. OCT.
	10 DECADI.	2 vendredi.
	11 primedi.	3 samedi.
	12 duodi.	4 dimanche.
☾ Dern. Q.	13 tridi.	5 lundi.
le 13, à 7 h.	14 quartidi.	6 mardi.
24 m. du mat.	15 quin idi.	7 mercredi.
	16 sextidi.	8 jeudi.
	17 septidi.	9 vendredi.
	18 octidi.	10 samedi.
	19 nonidi.	11 dimanche.
● Nouv. L.	20 DECADI.	12 lundi.
le 20, à 10 h.	21 primedi.	13 mardi.
30 m. du soir.	22 duodi.	14 mercredi.
	23 tridi.	15 jeudi.
	24 quartidi.	16 vendredi.
	25 quintidi.	17 samedi.
	26 sextidi.	18 dimanche.
	27 septidi.	19 lundi.
☽ Prem. Q.	28 octidi.	20 mardi.
le 29, à 3 h.	29 nonidi.	21 mercredi.
20 m. du mat.	30 DECADI.	22 jeudi.



BRUMAIRE.

	<i>Ere Républ.</i>	<i>Ere Vulg.</i>
	1 primedi.	23 vendredi.
	2 duodi.	24 samedi.
	3 tridi.	25 dimanche.
	4 quartidi.	26 lundi.
	5 quintidi.	27 mardi.
○ Pleine L.	6 sextidi.	28 mercredi.
le 6, à 2 h.	7 septidi.	29 jeudi.
2 m. du mat.	8 octidi.	30 vendredi.
	9 nonidi.	31 samedi.
	10 DECADI.	1 dim. NOV.
	11 primedi.	2 lundi.
☾ Dern. Q	12 duodi.	3 mardi.
le 12, à 5 h.	13 tridi.	4 mercredi.
49 m. du soir.	14 quartidi.	5 jeudi.
	15 quintidi.	6 vendredi.
	16 sextidi.	7 samedi.
	17 septidi.	8 dimanche.
	18 octidi.	9 lundi.
	19 nonidi.	10 mardi.
☉ Nouv. L	20 DECADI.	11 mercredi.
le 20, à 4 h.	21 primedi.	12 jeudi.
20 m. du soir.	22 duodi.	13 vendredi.
	23 tridi.	14 samedi.
	24 quartidi.	15 dimanche.
	25 quintidi.	16 lundi.
	26 sextidi.	17 mardi.
	27 septidi.	18 mercredi.
☾ Prem. Q	28 octidi.	19 jeudi.
le 28, à 6 h.	29 nonidi.	20 vendredi.
53 m. du soir.	30 DECADI.	21 samedi.

## FRIMAIRE.

*Ere Républ.**Ere Vulg.*

	1 primedi.	22 dimanche.
	2 duodi.	23 lundi.
	3 tridi.	24 mardi.
	4 quartidi.	25 mercredi.
☉ Pleine. L.	5 quintidi.	26 jeudi.
le 5, à 11 h.	6 sextidi.	27 vendredi.
53 m. du soir	7 septidi.	28 samedi.
	8 octidi.	29 dimanche.
	9 nonidi.	30 lundi.
	10 DECADI.	1 mar. DÉC.
	11 primedi.	2 mercredi.
☾ Dern Q.	12 duodi.	3 jeudi.
le 12, à 7 h.	13 tridi.	4 vendredi.
48 m. du mat	14 quartidi.	5 samedi.
	15 quintidi.	6 dimanche.
	16 sextidi.	7 lundi.
	17 septidi.	8 mardi.
	18 octidi.	9 mercredi.
	19 nonidi.	10 jeudi.
	20 DECADI.	11 vendredi.
☼ Nouv. L.	21 primedi.	12 samedi.
le 20, à 11 h.	22 duodi.	13 dimanche.
26 m. du mat.	23 tridi.	14 lundi.
	24 quartidi.	15 mardi.
	25 quintidi.	16 mercredi.
	26 sextidi.	17 jeudi.
	27 septidi.	18 vendredi.
☾ Prem. Q	28 octidi.	19 samedi.
le 28, à 6 h	29 nonidi.	20 dimanche.
39 m. du mat.	30 DECADI.	21 lundi.



PLUVIOSE.

	<i>Ere Républ.</i>	<i>Ere Vulg.</i>
	1 primedi.	21 jeudi.
	2 duodi.	22 vendredi.
	3 tridi.	23 samedi.
○ Pleine. L.	4 quartidi.	24 dimanche.
le 4, à 10 h.	5 quintidi.	25 lundi.
19 m. du mat.	6 sextidi.	26 mardi.
	7 septidi.	27 mercredi.
	8 octidi.	28 jeudi.
	9 nonidi.	29 vendredi.
	10 DECADI.	30 samedi.
☾ Dern. Q.	11 primedi.	31 dimanche.
le 11, à 9 h.	12 duodi.	1 lun. FÉVR.
11 m. du soir.	13 tridi.	2 mardi.
	14 quartidi.	3 mercredi.
	15 quintidi.	4 jeudi.
	16 sextidi.	5 vendredi.
	17 septidi.	6 samedi.
	18 octidi.	7 dimanche.
	19 nonidi.	8 lundi.
☉ Nouv. L.	20 DECADI.	9 mardi.
le 19, à 11 h.	21 primedi.	10 mercredi.
9 m. du soir.	22 duodi.	11 jeudi.
	23 tridi.	12 vendredi.
	24 quartidi.	13 samedi.
☾ Prem. Q.	25 quintidi.	14 dimanche.
le 25, à 1 h.	26 sextidi.	15 lundi.
13 m. du mat.	27 septidi.	16 mardi.
	28 octidi.	17 mercredi.
	29 nonidi.	18 jeudi.
	30 DECADI.	19 vendredi.



GERMINAL.

*Ere Répull.      Ere Vulg.*

○ Pleine L.  
le 3, à 1 h.  
0 m. du soir.

☾ Dern. Q. le  
11, à 2 h. 33  
min. du soir.

☉ Nouv. L.  
le 19, à 0 h.  
12 m. du matin.

☾ Prem. Q. le  
24, à 4 h. 11  
min. du soir.

1 primedi.	21 lundi.
2 duodi.	22 mardi.
3 tridi.	23 mercredi.
4 quartidi.	24 jeudi.
5 quintidi.	25 vendredi.
6 sextidi.	26 samedi.
7 septidi.	27 dimanche.
8 oëtdi.	28 lundi.
9 nonidi.	29 mardi.
10 DECADI.	30 mercredi.
11 primedi.	31 jeudi.
12 duodi.	1 vend. AVR.
13 tridi.	2 samedi.
14 quartidi.	3 dimanche.
15 quintidi.	4 lundi.
16 sextidi.	5 mardi.
17 septidi.	6 mercredi.
18 oëtdi.	7 jeudi.
19 nonidi.	8 vendredi.
20 DECADI.	9 samedi.
21 primedi.	10 dimanche.
22 duodi.	11 lundi.
23 tridi.	12 mardi.
24 quartidi.	13 mercredi.
25 quintidi.	14 jeudi.
26 sextidi.	15 vendredi.
27 septidi.	16 samedi.
28 oëtdi.	17 dimanche.
29 nonidi.	18 lundi.
30 DECADI.	19 mardi.















JOURS COMPLÉMENTAIRES,

	<i>Ere Républ.</i>	<i>Ere Vulg.</i>
☉ Pleine L.	1 primedi.	17 samedi.
le 1 Complé-	2 duodi.	18 dimanche.
mentaire, à 4	3 tridi.	19 lundi.
heures 23 min.	4 quartidi.	20 mardi.
du matin.	5 quintidi.	21 mercredi.

*On trouve chez le même Libraire,*

*Correspondance Rurale*, contenant des Observations critiques, intéressantes & utiles sur la Culture des Terres & des Jardins; les travaux, occupations, économies & amusemens de la Campagne, & tout ce qui peut être relatif à ces objets. Par de la Bretonnerie, 3 vol. in-12, rel.

*L'Ecole du Jardin Potager*. Par de Combles 2 vol. in-12, rel.

*La Maison Rustique*, nouvelle Edition revue, corrigée & considérablement augmentée; par l'Auteur de la *Correspondance Rurale* & de *L'Ecole du Jardin Fruitier*, 2 vol. in-4, rel.



---

## AVERTISSEMENT.

CET ALMANACH a commencé à paroître depuis nombre d'années. Informe dans son origine, comme tout ce qui est au berceau, il s'est développé peu-à-peu, & est enfin parvenu à un degré de croissance qui peut lui faire espérer que le Public dont il a éprouvé l'indulgence jusqu'à présent, lui continuera encore plus volontiers sa bienveillance. C'est pour tâcher de le satisfaire qu'on a apporté tous ses soins à cette nouvelle Edition, beaucoup plus ample & plus complète que toutes celles qui avoient paru jusqu'alors. On s'étoit plaint que ce qui concernoit le Potager étoit traité trop superficiellement. On se flatte que ces plaintes cesseront en voyant la manière dont on en parle dans cette Edition. On y trouvera toutes les variétés de chaque espèce de Plantes Potageres, avec le tems de les semer. On a changé, en partie, le plan de cet Ouvrage, & chacune des parties est rangée par ordre alphabétique, comme plus commode pour trouver facilement ce qu'on cherche. On a cru qu'il étoit nécessaire de joindre au nom françois, le nom latin, d'après *Linæus*, parce que ce

## AVERTISSEMENT.

langage est entendu dans tous les pays ; & qu'un étranger à qui vous vous adressez pour telle ou telle plante , fait ce que vous lui demandez. Le nom françois d'une plante n'est pas toujours le même dans les Provinces de France. Ce que nous appellons à Paris *une Giroflée*, est connu ailleurs sous le nom de *Violier*, &c.

L'Ouvrage est divisé en quatre chapitres, & chaque chapitre en différentes sections.

Le premier contient les connoissances préliminaires sur le Jardinage , tels que la nature des terres , les engrais qui leur sont propres, ce qu'il est à propos de faire dans chaque mois de l'année, &c.

Le second traite des Plantes potagères , des Plantes aromatiques d'usage , des Fourrages & des Arbres fruitiers.

La culture des Oignons, des Plantes à Fleurs , des Arbres & Arbrisseaux d'ornement, *même les plus rares*, fait le sujet du troisième Chapitre.

On trouve, dans le quatrième, différens Secrets relatifs à l'Agriculture.

L'Ouvrage est terminé par plusieurs Tables alphabétiques.



## AVERTISSEMENT.

On donnera , pour le premier Supplément , une Table générale de toutes les Plantes , Arbres & Arbustes , par ordre alphabétique , pour satisfaire plusieurs personnes qui nous ont paru la desirer.

On peut dire , sans présomption , qu'il n'y a actuellement aucun Traité sur le Jardinage aussi complet que celui-ci. L'utile & l'agréable s'y trouvent entièrement rassemblés.

Le Propriétaire qui voudra conduire son Potager , sera en état , par le moyen de cet Ouvrage , d'ordonner à son Jardinier de lui élever telle ou telle variété de telle espèce de Légume , que souvent son Jardinier ne connoît pas.

L'Amateur des Plantes agréables trouvera , dans ce Livre , de quoi satisfaire son goût & sa curiosité. Il y verra les noms des Plantes & Arbrisseaux dont il ignoroit peut-être l'existence , & qu'il sera bien aise de posséder.

Dans cette nouvelle Edition on s'est beaucoup étendu sur plusieurs espèces & variétés de différentes Plantes. Sans une maladie survenue aux yeux de l'Auteur , l'Ouvr.

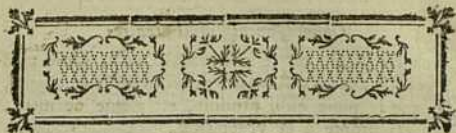
## AVERTISSEMENT.

Usage auroit été continué de même, mais il espère remplir par la suite cet objet.

C'est au Citoyen Nolin que nous devons la grande révolution arrivée dans le Jardinage. C'est lui qui a commencé à tirer de nos Forêts des Arbres qui font l'ornement de nos Jardins : c'est lui qui nous a appris à cultiver ici les Arbres & Arbrisseaux de l'Amérique septentrionale. Il a donné le goût, & excité l'émulation. Avant lui, on ne voyoit, dans tous les Jardins, que les mêmes productions, & ils ne différoient entr'eux que par la forme. Aujourd'hui tout le monde est curieux d'avoir ce qu'il y a de plus rare, & insensiblement nos Jardins n'auront plus rien à envier à la Virginie, à la Caroline, &c.

*Nota.* L'Article de Chêne, supprimé dans les dernières Editions, se trouve rétabli dans celle-ci à l'Article des Arbres d'Ornement.





# CONNOISSANCES

PRÉLIMINAIRES

DU JARDINAGE.

---

---

CHAPITRE PREMIER.

DE L'AIR,

*Par rapport à la Végétation.*

I. **O**N fait que l'Air influe sur tout ce qui existe. Ses différentes variétés, & les impressions des vapeurs malignes dont il est quelquefois surchargé, occasionnent des dérangemens dans l'ordre naturel. L'Air froid resserre la sève, & empêche les plantes de profiter. L'Air trop chaud fait encore plus de tort, en ce qu'il dessèche quelquefois entièrement l'humide radical. L'Air froid & humide gâte les plantes, & produit un petit insecte imperceptible, qu'on appelle *Puceron*, qui fait périr les plantes. L'Air chaud, humide & nitreux est excellent pour la fécondité. Il faut donc prendre garde, quand on sème, ou qu'on plante, à l'état de l'Air. Le

vent du Midi, ou celui du Sud-Ouest, est le plus favorable, parce qu'alors l'Air est humide & chaud, & que la pluie qu'il produit, est pleine de nitre, qui est propre à la végétation.

---

*De la Terre, & des différens engrais propres à chaque nature de terre.*

II. **P**ERSONNE n'ignore qu'il y a de bonnes Terres, de médiocres & de mauvaises. Elles ont toutes plus ou moins besoin d'engrais; les bonnes, pour réparer leurs suc & leurs sels épuisés; les autres, pour leur donner ceux qui leur manquent par leur nature, afin d'en pouvoir tirer du profit.

En général, les bonnes Terres sont celles qui sont fraîches & un peu rousâtres. Il y en a aussi de très-bonnes qui sont noires. Voyons, d'après les principes d'Agriculture de feu M. de Sutières, quels sont les engrais qui conviennent à chaque nature de Terre.

Pour les Terres *sableuses & sablonneuses*, qui sont les plus stériles, il faudroit faire transporter sur ce terrain, cinquante tombereaux par arpent de bonne terre, quand même elle seroit mêlée d'argile. Cette espèce d'engrais pourra durer trois ans, sans qu'il soit nécessaire d'en mettre d'autre. Si l'on manquoit de Terre, on pourroit employer des décombres de vieux bâtimens; mais alors il faudroit y ajouter du fumier de vache qui ne seroit pas trop consommé. Dans le cas où l'on n'auroit pas assez de fumier de vache, on y ajouteroit un peu de celui de cheval. Il faudroit six voitures par arpent, & mettre le tout au premier labour, au commencement de l'Hiver, afin que tous ces ingrédiens ayent le temps de jeter leur feu.

Les Terres caillouteuses, pierreuses & mêlées de Terres cassées, ( cassantes, quand elles sont sèches ) n'ont besoin, par arpent, que de cinq voitures de fumier de vaches et de chevaux, mêlés ensemble.

Les engrais qui conviennent le mieux aux terres cassées, rougeâtres, glaiseuses, glutineuses, sont des fumiers mêlés, un peu de marne, des gazons, ou des terres-meubles à la place des gazons. Cinq voitures de ces fumiers mêlés, & non consommés, suffisent par arpent.

Les terrains composés de terre rougeâtre ou de blanchâtres, & d'un peu d'argile, & qui sont humides par leur nature, doivent être engraisés avec du fumier de cheval, auquel on pourroit ajouter du fumier de bergerie. Quatre voitures de ces engrais, pas trop consommés, suffisent par arpent.

Les Terres froides & humides, de quelque nature qu'elles soient, ne peuvent être mieux améliorées que par la marne, à moins qu'elles n'aient un fond marneux ou crayonneux.

Pour donner du corps à une Terre légère, trop meuble ou veule, il faut la mêler avec une Terre forte. S'il n'y en avoit pas dans le voisinage, il faudroit avoir recours au fumier de vache un peu consommé.

Ceux qui desireroient des instructions plus étendues sur cette matière, peuvent consulter l'*Ecole d'Agriculture-Pratique de M. de Sutières, vol. in-12. A Paris, chez Knapen, au bas du pont S. Michel.*

Il faut observer que la trop grande quantité de fumier, nuit aux productions, & les rend veules & maigres, & que si l'on employe les fumiers sans être consommés, on doit les mettre en Terre au commencement de l'Hiver pour leur donner le tems de jeter leur feu, & de se pourrir, afin



qu'ils puissent se bien mêler, & s'amalgamer avec la Terre, par le moyen d'un labour au Printems; car, si l'on attend cette dernière saison, il faut alors faire usage de fumiers bien consommés, sur-tout pour les Jardins. Les engrais faits avec les végétaux, n'ont pas beaucoup de force, & ne durent pas long-temps.

Ces principes, qui sont plus particulièrement pour les Terres labourables, peuvent s'appliquer, avec grand succès, aux Terreins que l'on destine à faire des potagers; & ceux qui les ont suivis, en ont retiré tout le profit qu'ils devoient en attendre.

*Autre Engrais proposé par M. Sarcey de Sutières, ancien Gentilhomme servant.*

III. **I**L faut prendre quatre tombereaux de la meilleure Terre qu'on puisse trouver, quatre boisseaux de crottin de pigeons, quatre boisseaux de suie de cheminée, six livres de sel de nitre, trois boisseaux de charbon pilé, environ un demi-tombereau de marne ou de *cran*, espèce de marne.

Pulvériser tous ces ingrédients le plus fin qu'il sera possible, & mêlez-les avec quatre tombereaux de Terre, de sorte qu'ils soient bien amalgamés ensemble.

Il faut un tombereau de ce mélange par arpent; après le dernier labour, on le répand sur le sol comme de la semence; on sème ensuite le grain, & l'on enterre l'un & l'autre avec la herse.

Si cet engrais étoit trop sec, il y auroit à craindre qu'une grande partie ne fût emportée par le vent, & qu'on ne pût l'étendre également sur le sol. Pour obvier à cet inconvénient, il seroit à propos

d'entretenir l'engrais dans une sorte d'humidité qui ne l'empêchât pas de se diviser facilement lorsqu'on voudroit le répandre. On pourroit donc l'arroser légèrement avec des eaux de marres, avec celle qui coule de dessous les fumiers, ou avec de la lessive. Ces eaux donneroient une qualité de plus à l'engrais.

Si l'on n'avoit point de marne, de cran ou de crayon, on pourroit y suppléer par de la chaux éteinte d'elle-même par l'humidité, & qui tombe en poussière; on en prendroit seulement deux boisseaux. Si la fiente de pigeon manquoit, on pourroit se servir de crottin de mouton ou de brebis, qu'on laisseroit sécher, & qu'on pulvériseroit ensuite. Cet engrais joint au *chaulage* des grains, donne aux plantes qui en proviennent, une vigueur surprenante.

---

*Moyen d'augmenter la Végétation.*

IV. **T**ous les savans Agriculteurs sont convenus qu'outre les engrais qu'on donne à la terre, il étoit encore à propos de donner quelques lotions végétatives aux graines qu'on voudroit semer, afin de leur faire faire une meilleure production. En conséquence, on a inventé différentes lessives, & comme la chaux entroit dans la plupart de ces lotions, on a imaginé les mots *chauler* les grains, le *chaulage* des grains. De toutes ces diverses sortes de lotions, celle de M. de Sutières est regardée comme la meilleure. (1) En voici la composition & l'usage.

---

(1) Des particuliers ont fait annoncer dans les papiers publics qu'ils avoient une liqueur merveilleuse pour accélérer la végétation, & donner plus de fécondité aux grains,



« Prenez un cuvier, tonneau ou autre vase qui  
 » puisse contenir environ un muid & demi d'eau ;  
 » mettez-y environ un boisseau de crottin de brebis  
 » ou mouton, même quantité de fiente de pigeons,  
 » environ un boisseau de celle de poules, autant  
 » de celle de chevaux, mulets ou ânes, même  
 » quantité de bouze de vaches, un boisseau & demi  
 » ou environ de suie de cheminée ( 1 ). Lorsque  
 » tous ces ingrédients sont dans le tonneau, on le  
 » remplit d'eau de lessive, dans laquelle on a fait  
 » bouillir du genêt ; & si l'on n'avoit pas assez  
 » de lessive, il faudroit prendre l'eau qui coule  
 » sous les fumiers, ou celle des marres des basses-  
 » cours.

» Lorsque le vase est ainsi rempli, on prend  
 » un gros & grand bâton avec lequel on remue  
 » bien fort tous ces ingrédients, jusqu'à ce qu'ils  
 » fermentent comme le raisin dans la cuve. Cette  
 » opération se fait deux fois par jour, pendant  
 » quatre à cinq jours. Tout ce mélange ne forme  
 » alors qu'une espèce d'huile ou eau très-grasse.

» Toutes les fois qu'on veut apprêter ou chauler  
 » la semence, on prend un bon seau de cette  
 » liqueur qu'on a bien soin de remuer avant que  
 » de la tirer du tonneau, & on la jette sur un  
 » tas de grains, qui doit former environ un septier,  
 » mesure de Paris. Il faut alors, avec des pelles,  
 » remuer le bled jusqu'à ce que chaque grain soit  
 » bien enveloppé de la liqueur. Si un seau ne

---

& ils préviennent en même temps qu'ils la vendent tant le baril. M. de Sutières a publié son *chaulage* depuis plusieurs années, & ne l'a jamais vendu.

( 1 ) Si, par hasard, on manquoit de quelqu'un de ces ingrédients, on pourroit augmenter la dose de ceux qu'on auroit, pour tenir lieu de celui qui ne se trouveroit pas.

» suffisoit pas, on pourroit en reprendre ce qui  
 » seroit nécessaire pour que les grains fussent très-  
 » bien chaulés. On doit laisser le bled en tas  
 » pendant sept à huit heures; après quoi, on le  
 » remue encore avec des pelles, dans la crainte  
 » qu'il ne s'échauffe, & lorsqu'on l'a remué une  
 » troisième fois, il est assez sec pour être semé.  
 » S'il survenoit un mauvais temps pendant les  
 » semailles, il faudroit avoir soin de faire remuer  
 » deux fois par jour les grains ainsi chaulés, &  
 » par ce moyen, ils pourroient se garder pendant  
 » un mois, sans se gâter.

» Lorsqu'on a des terres humides & froides à  
 » ensemer, on peut faire éteindre dans de l'eau  
 » de lessive ou de marre, un bon boisseau de  
 » chaux, & après qu'elle est éteinte, il faut la  
 » jeter dans le cuvier ou tonneau, & remuer le  
 » tout, afin que la chaux puisse se diviser &  
 » s'amalgamer avec la liqueur dont on vient de  
 » voir la composition ».

Si le chaulage des grains est bien fait, on peut  
 être assuré qu'il faut beaucoup moins de semences  
 que si le grain n'étoit pas chaulé de cette manière;  
 que la végétation est plus prompte & plus vigou-  
 reuse; que la plante du bled fait une plus forte  
 production; que les grains sont plus gros, mieux  
 nourris & exempts de maladie; en un mot, que  
 le bled ou toute autre graine que ce soit, est en  
 état de résister à toutes les intempéries de l'air,  
 & que la semence n'est jamais attaquée par les  
 insectes.

Il n'est pas nécessaire que cette liqueur soit  
 chaude, pour la répandre sur les grains qu'on doit  
 semer.

Ce chaulage est également avantageux pour les  
 graines potagères & de fleurs. Lorsqu'on s'apperçoit

qu'un arbre languit, on doit labourer la terre à son pied, y faire ensuite un bassin, & y verser un seau ou deux de cette liqueur, qu'on rendra plus liquide que pour le chaulage des grains; on peut en même-temps laisser le marc au pied de l'arbre. En la faisant encore beaucoup plus liquide, on pourroit en arroser une couche ou autre endroit, pour élever de jeunes plantes, si l'on s'appercevoit qu'elles fussent attaquées du Puceron, petit Ver, Chenille ou autre insecte. Tout ce qu'on avance ici, est fondé sur des expériences répétées.

---

#### Des Couches.

V. **C**es sont des carreaux faits avec de grand fumier de cheval, nouvellement sorti de l'écurie, sur lequel on met huit à neuf pouces de terreau par-dessus, c'est-à-dire, du fumier réduit absolument en terre. Ils doivent être hauts de trois ou quatre pieds, larges de quatre, & placés au midi. Avant que d'y rien semer, on laisse évaporer pendant huit jours la chaleur du fumier. L'usage des couches a été introduit dans les pays froids ou tempérés, pour avoir en toutes saisons des salades & autres fournitures, & pour y élever des melons & champignons. On fait aussi des couches pour élever des fleurs. Pour conserver la chaleur des couches, & préserver du froid les graines, on les couvre avec des cloches, & même avec des paillassons ou de grandes pailles dans le temps des gelées. On doit réchauffer les couches de temps en temps, c'est-à-dire, remettre autour du nouveau fumier qui porte sa chaleur dans l'ancien: c'est ce qu'on appelle un *réchaud*.

*Couches pour Laitues de primeur.*

1°. Vers la mi-Octobre, faire une couche très-légère, parce qu'alors il faut peu de chaleur artificielle, la couvrir de trois ou quatre pouces de bonne terre grasse & meuble, ou de terreau bien consommé, y semer de la Laitue gotte, jeter sur les cloches un peu de paille, pour briser les rayons du soleil qui pourroit échauder la semence; lorsque la graine est bien levée, ne plus mettre de paille, laisser croître le plant, jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour être repiqué. 2°. Alors faire avec du fumier neuf une couche (ou plusieurs) en glacis incliné au midi ou au levant, suivant l'exposition du terrain; le derrière de la couche aura de dix-huit à vingt-quatre pouces de hauteur; le devant n'en aura que le tiers, afin qu'elle présente mieux sa surface au soleil, & que les pluies s'écoulent davantage; la garnir de terre ou de terreau comme la précédente, repiquer le jeune plant, le visiter souvent pour retrancher toutes les feuilles pourries ou attaquées du blanc. Cette couche ne doit avoir qu'une tiédeur ou chaleur très-douce; car si elle étoit chaude, & que des temps trop rudes obligassent de couvrir avec des cloches & des paillassons, le plant périroit. 3°. Enfin, en Février, faire des couches de deux pieds & demi ou trois pieds de hauteur, du fumier neuf, bien foulées & marchées; lorsqu'elles ont jetté leur grand feu, les garnir de six ou sept pouces au moins de bonne terre grasse & légère; lorsqu'elles n'ont plus qu'une chaleur douce, y repiquer le plant, ne mettant que cinq pieds sous chaque cloche: donner de l'air aux cloches, autant qu'on le peut sans danger; sur-tout éviter la grande chaleur.

On peut semer de même en Novembre de la

Romaine verte, des Laitues sanguines de Versailles, de Berlin, de Batavia, de Bergop-Zoom, &c. Il suffit de les repiquer sur des ados ou acôts de terreau, & de les défendre des fortes gelées avec des paillassons.

*Couches pour Melons, & Comcombres sous chassis.*

1°. Dès le commencement de Janvier, faire une couche de trois pieds de hauteur, la garnir de bonne terre, y placer le chassis; lorsqu'elle a jetté son grand feu, y semer les graines, la réchauffer, & soutenir une bonne chaleur, jusqu'à ce que le plant soit en état d'être transplanté. Si les couches sont sourdes; c'est-à-dire, enterrées, lorsqu'elles sont montées en fumier au tiers de leur hauteur, il est bon de mettre huit ou dix pouces de feuilles d'arbres, sur-tout d'Orme, ramassées dans l'automne, & entassées; ensuite achever en fumier; elles soutiennent la chaleur plus long-temps. 2°. Faire de même de nouvelles couches, y transporter le jeune plant; ces secondes couches se font avec moitié de fumier neuf, & moitié du fumier qui a servi à faire d'autres couches, & qu'on nomme vieux fumier; les réchauffer, & entretenir la chaleur, jusqu'à ce que le plant ait été pincé, & commence ses premiers bras. (Si l'on sème dans de petits pots, le plant ne sera ni retardé ni fatigué par les transplantations). 3°. Faire de troisièmes couches plus ou moins hautes, suivant la saison; (En Avril, dix-huit pouces ou deux pieds de fumier suffisent). Les garnir de dix à douze pouces de bonne terre-meuble & grasse préparée dès l'année précédente, afin que les engrais ne soient pas neufs, y placer le plant aux distances convenables.

Les jeunes melons ayant quatre ou cinq feuilles,



outre les oreilles ou cotyledons, les tailler au-dessus de la seconde feuille, pour obtenir au moins deux branches. Cette première taille se fait ordinairement avant de mettre le plant en place. Des branches, lorsqu'elles ont quatre ou cinq feuilles, choisir les deux ou trois plus vigoureuses, & les tailler au-dessus de la seconde feuille, pour multiplier les branches, qui se tailleront de même, si les deux tailles n'en ont pas donné un assez grand nombre; (de quatre à huit, suivant la vigueur du pied) choisir celles qui sont fortes, bien placées, garnies de feuilles peu distantes les unes des autres.

Pendant que toutes ces branches se multiplient & se forment, retrancher les branches gourmandes, les foibles, les plattes, &c.

Laisser les bonnes branches s'allonger en liberté, jusqu'à ce qu'il y ait du fruit bien noué & arrêté; (un sur chaque branche des variétés à gros fruits; deux au plus sur celles des variétés à petit fruit) alors tailler ces branches à une, deux ou trois feuilles au-delà du fruit, suivant la force de la branche.

Après cette dernière taille, il sortira un grand nombre de jets de tous les yeux de la plante. Tous les huit jours, en faire la revue, & en supprimer plus ou moins, suivant la vigueur de la plante & le nombre des fruits. Ce dernier point demande du discernement & de la pratique.

#### *Melons & Concombres sous cloches.*

1<sup>o</sup>. A la fin de Février ou au commencement de Mars faire une couche de longueur proportionnée au semis, & seulement de largeur suffisante pour placer deux rangs de cloches, afin qu'elle soit plus facile & plus prompte à recevoir la chaleur des réchauds qui seront nécessaires; semez vos graines.



(mieux en petit pots) 2°. Lorsque votre planche montrera ses premières feuilles, faire une autre couche encore forte de fumier, & étroite, y transporter le jeune plant, soutenir la chaleur par de bons réchauds. 3°. Lorsque le plant sera en état d'être mis en place, faire des couches moins fortes, les garnir de terre, comme il a été dit ci-devant; y placer le plant; (en motte, s'il a été en pots) aussi-tôt que ses racines seront attachées, ce qui arrive ordinairement en huit jours, faire de bons réchauds de fumier neuf.

Si vous voulez planter quelques melons & concombres en pleine terre, laissez le plant, le plus long-temps que vous pourrez, sur les couches, jusqu'à ce que la saison s'adoucisse; faites de petites fosses dans un terrain bien exposé; mettez dans chacune deux ou trois pelletées de terre préparée; placez un pied dans chaque fosse, & couvrez jusqu'à ce qu'il soit repris; cette précaution est inutile, s'il a été semé en pots.

*Nota.* Le fumier, pour les couches, ne doit avoir passé qu'une nuit, ou au plus deux, sous les chevaux.

*Couches de grande chaleur pour les Plantes étrangères.*

Ces couches se font ordinairement dans des baches maçonnées en brique ou en bonne pierre dure qui ne puisse laisser pénétrer l'humidité. Il est bien rare de trouver des terres assez sèches pour y faire ces couches sans maçonnerie. Quelques-uns forment autour un enclos de fumier ou paille bien foulée & peignée pour que la pluie coule dessus. Chacun peut employer les moyens que lui fournira son industrie, pour préserver ces couches du froid & de l'humidité.

Il faut employer le fumier le plus excellent & le plus moelleux; il est bon de l'étendre sur la terre à l'épaisseur d'environ dix-huit pouces pendant quinze ou vingt jours, le mouillant & le remuant plusieurs fois. Quoiqu'il jette son premier feu, il prend beaucoup plus de faveur.

Pour les couches d'hiver, mêlez à-peu-près partie égale de fumier & de feuilles d'arbres; ces feuilles entretiennent une chaleur plus tempérée & plus durable, & absorbent l'humidité. Faites d'abord un lit d'un pied d'épaisseur; foulez & marchez bien de bout en bout; faites un second, un troisième, un quatrième lit de pareille épaisseur, que vous marcherez de même; de sorte que la couche bien foulée soit haute de trois pieds. Si elle n'étoit pas faite par lits bien tassés, elle s'affaîseroit par la suite à un point nuisible aux plantes, & vous seriez obligé de retirer la tannée, & de mêler une épaisseur suffisante de vieux fumier passé avec celui de la superficie de la couche, sans la remanier plus bas. Si le fumier est sec, il faut mouiller chaque lit; s'il a été bien préparé, il n'a besoin d'être que fort peu mouillé. Si vous présumez que la couche jettera trop de chaleur, vous différerez d'y mettre la tannée, & vous placerez les chassis pendant cinq ou six jours, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus à craindre qu'elle soit brûlée par le grand feu de la couche, sinon vous la mettrez tout de suite. Si elle est humide, il faut la bien remuer trois ou quatre fois, ouvrir les chassis, à moins qu'il ne pleuve. Si vous en avez de vieille qui ait déjà servi, mêlez-en un tiers avec la neuve; elle la desséchera & soutiendra plus long-temps sa chaleur. On enfonce quelques bâtons dans la tannée jusqu'au niveau du fond des pots; en les retirant, on connoît le degré de

la chaleur. Lorsqu'elle est trop diminuée, on réchauffe la tannée, en y ajoutant & mêlant bien une moitié de tan neuf; mais si la couche est bien faite, cette opération ne sera nécessaire qu'au bout de deux mois & demi. Les couches d'hiver se font à la fin d'Octobre ou au commencement de Novembre.

Les couches du printemps se font ordinairement au mois de Mars. Les façons sont les mêmes que celles d'hiver, mais on y employe moitié de vieux fumier avec moitié de neuf, sans feuilles d'arbres. Comme alors l'humidité n'est point à craindre, on peut faire la tannée avec tout tan neuf.

#### *Couches à Champignons.*

Quoique le champignon soit de grand usage dans la cuisine, nous ne l'avons point placé entre les plantes potagères, parce que sa culture est aussi singulière, que ce végétal est différent de tous les autres. Il naît sur deux sortes de couches, dont l'une se nomme Meule.

*Couche.* Au mois de Décembre, dans un terrain sec & sablonneux, faites une tranchée de longueur à volonté, large de deux pieds, profonde de six pouces, bordée des terres de la fouille (en terrain fort & humide, faites la tranchée plus profonde, & remplissez l'excédent de six pouces de profondeur d'un lit de plâtras ou de pierrailles, recouvert d'un peu de terre & de sable); faites-y une couche de fumier court, avec beaucoup de crottin (sans cependant être trop gras) de cheval qui ne mange point de son, bien dressée, bien marchée & foulée, en dos de bahut, haute de deux pieds à son sommet; couvrez-la d'environ un pouce de terre mêlée de sable ou de terreau, si elle est compacte.

Au commencement d'Avril, couvrez-la de deux pouces de grande litière secouée. A la fin de Mai, elle doit commencer à produire. Tous les deux jours, ôtez la litière; récoltez; recouvrez aussi-tôt; donnez un léger arrosement, si le temps est sec.

*Meule.* Près du lieu où doit être faite la meule, entassez du fumier de cheval avec le crottin, hors la portée des volailles & des animaux qui pourroient le fouiller ou le gratter; laissez-le, pendant trente ou quarante jours, jeter son grand feu, trois semaines ou un mois, s'il est par petits tas.

Tracez au cordeau une longueur à volonté, sur trois pieds de large, en lieu frais, sans humidité, & un peu ombragé pendant l'été, bien exposé pendant les autres saisons, & couvert de huit ou dix pouces de platras ou de pierrailles & de quelques pouces de sable.

Maniez vos tas de fumier pour en retirer le foin & les longues pailles. Avec le fumier court & le crottin, dressez votre meule comme une couche ordinaire, haute d'un pied, sur trois pieds de large, & la longueur marquée sur le terrain préparé; mouillez-la amplement. Quatre ou cinq jours après, pour arrêter la trop grande chaleur, défaites la meule, remaniez le fumier, retirez-en environ un tiers (le plus long), remplacez-le avec autant de fumier neuf, le plus court possible; avec ce tiers de fumier neuf, & les deux tiers de fumier remanié, refaites la meule de deux pieds de largeur, sur quinze pouces de hauteur; entassez à portée le tiers de fumier retiré en remaniant la meule. (Si en remaniant la meule, on y trouvoit une très-grande chaleur, on la rétablirait telle qu'elle étoit, & quelques jours après, on la remanieroit une seconde fois).

Six jours après que la meule a été refaite & fixée, faites avec la main, tout le long de son flanc, (de ses flancs, si elle n'est pas faite contre le pied d'un mur) un rang de trous distans d'environ un pied, six ou huit pouces au-dessus du sol; mettez dans chaque trou, à fleur des fumiers, & non trop enfoncé, un morceau de trois ou quatre pouces de *blanc de champignon*. (Nous pouvons en fournir de très-bon en toutes saisons). Aussi-tôt que la meule est lardée de *blanc*, on remet par-dessus environ le tiers du fumier resté en la remaniant, & on dresse le sommet en dos de bahut.

Deux ou trois jours après, battez avec une pelle, tout le pourtour de la meule, pour mastiquer & incorporer le *blanc* avec les fumiers; arrachez toutes les pailles qui débordent; couvrez toute la surface de la meule d'un pouce de bonne terre meuble ou ameublie avec du sable ou du terreau, & jetez par-dessus trois pouces de grand fumier neuf. (moins sur le dos ou sommet qui ne doit être couvert que légèrement) Huit jours après, ajoutez encore autant de fumier neuf, avec la même attention d'en mettre peu sur le sommet de la meule.

Huit jours après, découvrez tout-à-fait la meule; nettoyez-en bien toute la superficie des ordures que les couvertures y ont laissées; secouez le fumier de ces couvertures; avec le plus long, refaites une légère couverture d'environ un doigt d'épaisseur; jetez par-dessus environ trois pouces d'épais de fumier neuf, qui aura ressuyé en tas pendant huit jours, & encore par-dessus le reste des fumiers remaniés, lorsque la meule a été fixée, avec la même attention de ne pas trop charger le dos de la meule.

Quinze jours après, découvrez-la jusqu'à la



chemise exclusivement; (c'est la petite couverture d'un doigt d'épais) regardez dessous si le champignon se forme; marquez avec de petites baguettes les places où il en paroît, & remettez les couvertures.

Quatre ou cinq jours après, visitez les places, sans découvrir la meule, & cueillez les champignons, s'il y en a de bons. Quatre ou cinq jours après, même visite & même opération.

Enfin, lorsque la meule paroît disposée à produire par-tout également, tous les trois jours, (en hiver, tous les cinq jours) découvrez la meule; récoltez; recouvrez aussi-tôt; en été, dans les temps secs, mouillez légèrement après chaque récolte: en hiver, augmentez les couvertures, suivant le degré du froid.

Souvent toute la vigilance du Jardinier est insuffisante pour préserver une meule en plein air, des dangers qu'elle court dans les orages, les pluies, la sécheresse, le froid, le chaud, &c. C'est pourquoi il vaut mieux l'établir dans une serre ou autres bâtimens couverts; elle exige les mêmes façons; mais elle y court moins de dangers.

Elle est encore beaucoup mieux dans une cave; elle s'y prépare comme il vient d'être expliqué; mais lorsqu'elle est gottée de terre, ainsi qu'on l'a dit, elle n'a besoin ni de chemise, ni d'autres couvertures, ni d'aucun soin, pourvu que les portes & les soupiraux soient si bien fermés, que l'air ne puisse y pénétrer.





*Manière de former un Pré.**Par M. DE SUTIÈRES.*

VI. **P**OUR former un Pré avec des graines de foin, il faut commencer par bien faire labourer le sol au commencement d'Octobre, & le bien herfer douze ou quinze jours après. On doit avoir grand soin de faire ramasser le chiendent ou autres racines que la herse aura ramenés sur le sol. On en fait de petits tas; on les brûle sur le champ, & l'on en répand la cendre, qu'on enterre avec la charrue, lorsqu'on fait donner le second labour, à la fin de Novembre, ou avant, s'il fait beau.

Après l'hiver, c'est-à-dire, au mois de Février, on fait donner un troisième labour; & quelques jours après, s'il fait beau, on fait encore herfer le sol. Si l'on y trouve quelques racines, on les fait brûler, & l'on en étend les cendres sur la terre, qu'on enterre par un quatrième labour, vers le quinze ou vingt de Mars, en choisissant un beau temps.

Il faut semer tout de suite environ quatre boisseaux de bled de Mars ou d'orge, mesure de Paris, dans un terrain d'un arpent de cent perches, à vingt-deux pieds par perche. On doit avoir soin de chauler ou apprêter le grain avant que de le semer, & de l'enterrer avec la herse.

Aussi-tôt que le grain sera levé à la hauteur de deux ou trois pouces, ou même de quatre, on choisira un beau temps pour le herfer de deux dents, c'est-à-dire, le herfer deux fois avant que de semer la graine de foin; & elle ne sera pas plutôt semée, qu'il faudra encore herfer de tout sens.

Par toutes ces opérations, on enterrera bien la

graine, & l'on arrachera toutes les mauvaises productions que la terre auroit pu faire; ce qui facilitera à la graine un prompt & vigoureux accroissement. Ayant aussi purgé le terrain des mauvaises herbes ou racines, la plante de bled de Mars, qui, par ce même moyen, a reçu un binage salutaire, poussera vigoureusement, & sans gêner les semences du foin; elle les garantira des intempéries des saisons & des ardeurs du soleil.

On fera faucher les bleds de Mars ou l'orge, lorsqu'ils seront en maturité, & par la même opération, on fauchera les foins qui auront poussés; ce qui les forcera à former une bonne racine, de façon que tout le sol en sera couvert.

Lorsque le sol a été bien labouré & purgé de toutes les mauvaises productions, la racine de la graine qu'on y aura semée, s'y fortifiera, & s'y épaissira si bien, qu'il se formera par tout le sol un gazon très-dru & très-fort, qu'on rendra encore plus épais en le fauchant de près. S'il arrivoit de grandes sécheresses, on pourroit l'arroser avec le chaulage ou apprêt indiqué, en observant de n'y pas faire infuser de la chaux. & en ne rendant pas la liqueur aussi épaisse que si c'étoit pour du bled. Il faut observer que le hersage ne doit pas être fait dans l'hiver, dans les premières années, parce que, le gazon étant nouvellement formé, il doit pousser assez vigoureusement; il faut seulement avoir soin, lorsque l'herbe commence à pousser au printemps, d'y faire passer la herse à l'envers, c'est-à-dire, le poutrer: par cette façon, on consolide le sol, qui peut être ameubli par les gelées, & l'on réchauffe le pied de la plante ou de l'herbe avec les petites mottes de terre que les vers ou autres insectes ont ramenées par-dessus le sol, pendant l'hiver ou avant. Un gazon formé de cette façon, & entretenu pen-

dant l'hiver, par quelques herfages légers, sur-tout pendant les neiges, arrosé pendant les chaleurs, bien loin de dépérir, ne fera qu'accroître en productions, & fera toujours d'une beauté surprenante.

---

### De la Greffe.

VII. **G**REFFER ou enter, c'est couper la tête ou les bras à un arbre pour lui en donner de nouveaux, & le forcer d'adopter & de nourrir les fruits qui ne sont pas de la famille, mais qui ont une analogie avec lui.

L'art de la greffe consiste à planter une partie de quelque arbre qu'on estime, sur un autre. On peut greffer un arbre à tel endroit, autant de fois & à tel âge qu'on veut, pourvu qu'il ne soit ni trop jeune, ni trop vieux.

On appelle *sujet* ou *franc* le sauvageon que l'on veut greffer; & l'on appelle *greffe* ou *rameau* la branche de l'arbre dont on veut avoir de l'espèce. L'*écusson* est une pièce enlevée sur l'écorce de cette branche: cette pièce est en forme de triangle, & ce nom vient d'un *écusson* d'armoirie, avec lequel il a quelque ressemblance. L'instrument avec lequel on greffe, nommé *Greffoir*, est un couteau pointu, à manche d'ivoire, dont le bout, qui excède la lame, est applati en forme de spatule de Chirurgien.

Il y a plusieurs sortes de manières de greffer. Les plus usitées sont la greffe en *écusson*, la greffe en *fente*, la greffe en *couronne*. Nous ne parlerons que de la première, comme étant celle qui est le plus en usage dans les jardins.

Pour greffer en *écusson*, on coupe sur l'arbre, dont on veut avoir de l'espèce, des rameaux de l'année dernière, où il se trouve de bons yeux

formés au printemps, & l'on ôte les feuilles jusqu'au près de l'endroit où elles tiennent à leur queue. Un œil suffit à chaque greffe; ainsi l'on en peut prendre plusieurs sur la même branche. On taille ensuite sur le rameau l'écusson en forme de triangle, & l'on ménage, dans le milieu, l'œil & sa petite branche; on enlève promptement cet écusson avec le greffoir, & on laisse, à l'endroit de l'œil, un peu plus d'épaisseur de bois que dans le reste.

Après quoi, l'on choisit sur le sauvageon, ou l'arbre à greffer, un endroit uni, entre deux yeux, & au haut de la tige; on y fait une incision en travers, & un autre en long, qui se rejoignent de la longueur environ d'un pouce & demi, & de l'épaisseur seulement de l'écorce de l'arbre. L'écusson que l'on tient dans la bouche, par le bout de la petite branche, étant tout prêt, l'on détache, avec le manche du greffoir, la peau de l'incision faite sur le sauvageon, & l'on y fait entrer l'écusson par la pointe; en sorte qu'il s'y colle bien & que les côtés de l'écorce le recouvrent entièrement, hors l'œil. Cela fait, on lie le tout ensemble avec de la grosse filasse bien serrée, & le plus proprement qu'il se peut, en laissant toujours passer l'œil; on coupe, un mois après, cette filasse, sans cependant l'ôter, afin de donner un passage libre à la sève, qui, sans cela, pousseroit des jets sauvageons au-dessous de l'écusson trop resserré.

Cela se pratique ainsi dans tous les arbres que l'on greffe; mais dans les orangers, l'écusson doit avoir la pointe en haut, en observant, quand on le taille, que l'œil se trouve toujours dans la même situation, le bouton & le jet dressés vers le ciel. L'incision sur le sauvageon, doit être aussi coupée différemment; savoir, la fente de travers, & en bas comme

un T renversé, à cause de l'eau qui entreroit plus aisément par la large ouverture qui, d'ordinaire, aux arbres, se fait en haut; car cette eau, pour peu qu'elle pénètre, devient mortelle à la greffe.

On greffe en écusson, dans le mois de Mai, à *œil poussant*, c'est-à-dire, dans la sève; alors on raccourcit sur le champ la branche du sauvageon à trois pouces près de l'écusson, afin que la sève s'y porte toute entière, & la fasse pousser plus promptement. On greffe en écusson, à *œil dormant*, dans les mois de Juillet, Août & Septembre, c'est-à-dire qu'on ne coupe point sur le champ la branche du sauvageon, & on attend pour cela au mois de mai, qui est le temps de la sève.

On peut, sur le même arbre, enter, sur différens côtés du tronc ou des branches, diverses espèces du même fruit; mais il faut toujours que ces espèces ayent de la sympathie, & qu'elles soient d'une nature à-peu-près semblable: ainsi le pommier peut produire des poires, & le poirier des pommes, &c.

Les fruits des jardins, pour la bonté desquels on se sert de la greffe, sont les poires, les pommes, les prunes, les pêches & pavies, les abricots, toutes sortes de cerises, les coings, &c.





## V I I I.

*Observations sur le temps propre à semer & à planter.*

Par M. VILMORIN-ANDRIEUX.

*Semences de la Saint-Jean.*

**D**ES que le solstice d'été est passé, on commence à songer à la récolte de l'année suivante. On sème à la fin de Juin les choux frisés-pointus, pour les avoir de primeur au printemps.

## J U I L L E T.

**O**N sème en Juillet des Carottes & Panais pour passer l'hiver, de la Raiponce, comme en Août; dans les terres fortes, de l'Oignon blanc, pour replanter en Octobre; dans les terres légères, on ne le semera qu'en Août.

Au vingt de ce mois, semer un peu de Choux-fleurs pour passer l'hiver; on peut semer aussi du Chervis, de la Scorfonnaire, &c.

Semer à l'abri diverses fleurs, pour les repiquer au printemps, & fleurir au commencement de l'été suivant; savoir :

La Nigelle, le Tlaspi d'été, le Sain-foin d'Espagne, la Delphinette ou Pied-d'Allouette vivace, la Pyramidale, l'Œillet de Poète, la Digitale; dès qu'elle est recueillie, les Passes-Roses, &c.

Semer dans les caisses de terre légère les graines de Tulipe, pour les mettre à l'abri de l'hiver; de la graine d'Anémone, qu'on mêle avec du sable



sec ; l'arroser peu & souvent : semer, aussi-tôt que récoltée, la graine de Ciclamen dans des pots ou caisses.

Planter les oignons de Lis, Martagnons, de Couronnes impériales, de Narcisses, de Belladonne, & autres plantes bulbeuses qu'on ne doit pas garder hors de terre.

Après le quinze, marcotter les Œillets, écussonner sur Prunier, Coignassier, Aubépine, Poirier, Pommier.

### A O U T.

**D**ES le commencement d'Août, & successivement pendant tout ce mois, il faut semer un peu de Choux d'York & de Choux pain-de-sucre, pour les planter en Octobre, au pied d'un mur, comme les Laitues d'hiver, mais un peu plus espacées ; en Mars ou Avril, on les lie comme une Romaine ; on en jouit à la fin d'Avril ou en Mai.

On sème de la Poirée qui se trouve très-hâtive au printemps ; mais elle est délicate à la gelée ; de l'Oseil, du Persil, du Cerfeuil, des Carottes.

On élève du plant de diverses Laitues à planter sur couche en hiver, & en terre, en bonne exposition ; savoir, Laitues Cocasses, d'Italie, Coquille, Crêpe & Romaine d'hiver.

On sème encore, mais moins bien qu'en Juin & Juillet, de la graine de Raiponce, mêlée avec de la terre ou du sable bien fin, dans une terre bien préparée, où l'on semera en même-temps des Radis, pour que l'ombre que leurs feuilles donneront à la Raiponce, l'empêche de brûler, si le soleil étoit ardent.

Semer des Choux Pommé-hâtifs, Frisé-hâtifs, de Bonneuil,

Bonneuil, d'Alsace & de Milan, pour planter après l'hiver, & cueillir en Mai & Juin; du Choufleur dur, pour la deuxième fois, que l'on conserve dans la serre, en baquet, ou en pépinière en bon abri, & des Brocolis à replanter en place au printemps.

On sème encore des Navets pour ensabler, en Novembre, dans la serre, ou les couvrir dehors.

Dans les terres légères, semer l'Oignon blanc-hâtif & de la Ciboule. A la fin d'Août, de la Mâche, de l'Epinard, du Cerfeuil.

Semer de la graine des diverses Fraises, à cinq à six pieds d'un mur du nord ou du couchant, sur un bon labour, terre fraîche, bien dressée, couverte de deux lignes de sable & terreau tamisés, ne couvrir la graine que très-peu de ce même mélange, la sarcler très-soigneusement, & l'attendre un mois, quelquefois plus.

Semer les graines d'Anémones, comme on le voit indiqué dans le mois précédent, de la graine de Renoncule qu'il faut couvrir très-légèrement de terre ou terreau bien passé.

Planter les Anémones & les Jonquilles simples; la Renoncule-Pivoine, pour fleurir l'hiver.

Planter aussi des Jacinthes communes, blanc de montagne, de Vitry, Passetout, &c.

Semer de la graine de Jacinthe.

Marcotter, mieux qu'en Juillet, les Œillets qui s'enracinent facilement.

Ecussonner sur Cerisier, Merisier, vieux Pêchers & Amandiers.

## S E P T E M B R E.

ON peut encore semer en Septembre presque tout ce qui a été indiqué pour les deux mois

précédents, & en outre des Radis noirs pour tout l'hiver, des Panais & Carottes pour Avril, Mai & Juin; il est plus sûr de les semer en Août.

Planter les Fraisières, si on veut en jouir l'année suivante. *Voyez, plus bas, en Novembre.*

Semer les petits Pois & Haricots de Hollande, à bouquets, pour les mettre sur des couches chaudes, sous chassis, quand le temps devient rude.

Semer de la Quarantaine pour repiquer de bonne heure, même de la grande Giroflée, en terre sèche, mêlée de décombres de chaux; suivant Bradley. La Quarantaine Royale se peut semer en Août, & même dès la fin de Juillet.

On peut encore semer des Anémones, Renoncules, & autres graines de plantes bulbeuses ou à tubercules. On fait qu'elles demandent de grands soins en hiver contre les pluies, la neige, le givre & la gelée.

Planter des Jacinthes, des Jônquilles & des Tulipes à la fin du mois.

Dans certaines terres tardives, ces premières plantations plus hâtives ont en hiver plus besoin d'être garanties des intempéries.

Mettre les Oignons en carafes, pour fleurir l'hiver, comme Narcisses doubles de Constantinople, Narcisse blanc, Soleil d'or de Hollande, & les Jacinthes de toutes espèces, même des Jonquilles, ou en pots.

Vers le quinze, écussonner les jeunes Pêchers & Amandiers.

#### OCTOBRE.

**D**ANS le mois d'Octobre on risque encore, à diverses fois, la Mâche & l'Épinard pour le ~~printemps~~, le Cerfeuil pour le printemps.

On fait la seconde semence de divers plants qui portent le nom de la *Saint-Remi*, comme Laitue-Crêpe, de la Passion, Coquille, Gotte, & Romaine hâtive pour replanter, Choux pommés, frisés, hâtifs, & Choux-fleurs durs à repliquer à l'abri, sous cloche, & couverts de litière. Commencer à semer des Poids-Michauds au pied des murs, en bonne exposition.

Les curieux de nouveautés, qui veulent, à force de dépenses, manger des Concombres en Avril, commencent à les semer en pleine terre, pour les transplanter en pots, afin de les mettre d'abord à couvert des nuits fraîches, puis sur les couches chaudes, sous chassis, quand il sera besoin.

Ils sèment aussi des Pois-Nains, & dans les paniers bien exposés au midi, des Haricots que l'on destine à être mis en serre les nuits, puis sur les couches chaudes, à l'arrivée des temps rudes.

Planter des œilletons d'Artichauds pour le printemps, les arroser peu. Rarement cette plantation trop tardive réussit.

Dans ce mois, on commence à planter toutes les espèces d'arbres fruitiers & autres, & on continue jusqu'au printemps dans les temps favorables.

Il faut aussi semer l'Immortelle & autres fleurs annuelles qui résistent au froid.

Planter des Jacinthes de toutes espèces, Narcisses, Jonquilles, Tulipes, Anémones, Renoncules, &c.

## N O V E M B R E.

**O**n fait à la Toussaint, sur les nouvelles couches, les premières semences de Laitues & de Radis, de Cresson, &c.

L'Asperge se sème en automne avec plus de succès qu'au printemps.

On sème dans les terres fortes des Poids-Michauds aux côstières bien terreautées de gadoue & de fiente de Pigeons.

Planter dans la cave les racines de Chicorée sauvage, pour blanchir, comme il sera expliqué ailleurs.

On sème le fruit de l'Amandier, les noyaux de Prunes, de Pêches, au pied des espaliers, pour greffer en place.

On enterre diverses graines d'arbres à trois pieds en terre, où, à l'abri de la gelée, elles se façonnent & se disposent à mieux germer, comme celles d'Aubépine, de Sycomore, de Frêne, Alizier, Azerolier, Orme, Troëne, Tilleul de Hollande, Laurier, Houx, If, Pin, Pin de Hollande, Sapin, Sapin de Piémont, &c. &c. dont la plupart sont dix-huit mois à lever, & par conséquent ne seront semées que de Février ou Mars suivant en un an; les autres au premier printemps.

On plante les Oignons de Tulipes, d'Ornitogales, de Narcisses de Constantinople, les Sèmi-doubles, les Anémones, Jacinthes & autres, s'il en reste; & ces Oignons plus tardifs résistent mieux aux froids.

On commence à tailler les Poiriers & les Pommiers, sur-tout les jeunes, & ceux qui ne promettent point de fruit.

## D É C E M B R E.

ON sème sur les couches de Décembre des Radis & Raves, des Salades, du Cresson & de la Moutarde pour fourniture, des Concombres; mais il faut bien de la surveillance pour faire réussir cette culture dans un temps où l'on ne peut donner aux plantes l'air si nécessaire à leur végétation, sans



introduire un froid humide qui contrarie beaucoup la température artificielle des fumiers chauds.

On fait qu'alors les couches doivent être fort étroites, afin que la chaleur des réchauds dont on les entoure, puisse pénétrer jusqu'à leur centre.

On peut planter des Renoncules, Anémones, Tulipes, & tous les autres Oignons qu'on n'a pas été à portée de planter auparavant.

On continue à tailler les Poiriers & les Pommiers.

A la fin de ce mois, ou au commencement de Janvier, préparer, pour être semés au printemps, les noyaux de Pêches, de Prunes, d'Abricots, de Cerises, de Merises, les Amandes, Noix, Glands, Faines, &c. Mette dans un vaisseau proportionné à la quantité des semences, un lit de terre ou sable frais & humide, & non mouillé, épais de deux ou trois pouces; mettre dessus un lit de Noyaux; couvrir celui-ci d'un nouveau lit de terre ou de sable; étendre dessus un nouveau lit de semences, & ainsi alternativement; renfermer ce vaisseau dans un lieu à couvert de la gelée, ou le placer au pied d'un mur au midi, & le couvrir pendant les gelées. Vers la fin de Février, si ces graines ne commencent pas à germer, jeter un peu d'eau dans le vaisseau, pour humecter tout ce qu'il contient. En Mars ou Avril, lorsqu'elles seront germées, les retirer du sable avec précaution, & les planter en rayons.

#### JANVIER.

**L**e soleil monte au mois de Janvier, & commence en quelque sorte, avec la nouvelle année, un nouvel ordre de végétation, les boutons des arbres se gonflent; quelques-uns s'entrouvrent; tels



sont ceux des chatons du Peuplier-Tremble, du Noisetier & autres.

Toutes les semailles des mois précédents, dont l'approche de l'hiver ralentissoit la venue, annoncent, dès qu'il est arrivé, le prochain renouvellement de la Nature; aussi devient-il plus aisé de faire de nouvelles semailles de primeur, en usant des mêmes secours qu'en Décembre, c'est-à-dire, des couches chaudes, des châssis vitrés, & des couvertures de litière.

On sème donc la Laitue à couper, dite petite Laitue, la Chicorée sauvage & les Fournitures, le Nasitor, le Pourpier verd, la Pimprenelle, la Corne de Cerf, le petit Céleri, les Radis & petites Raves de primeur, de la Carotte jaune, courte, si l'on veut; on élève du plant de Laitue-Crêpe, Gotte, de Versailles; de Romaine, de Céleri pour repiquer sur couche, de Choux-pommé, hâtif, de Bonneuil, d'Alsace, de Chou-fleur d'Angleterre, de Chou-fleur tendre, de Brocolis blanc & violet, enfin les Melons & Concombres de primeur, qu'il faut replanter tous les quinze jours, pendant deux mois, sur de nouvelles couches.

Semer, avec les soins recommandés, des Pois hâtifs, & Haricots en bonne exposition. Si le temps est favorable, on plante des pattes d'Anémones & des griffes de Renoncules, même divers Oignons, s'il en reste.

## F É V R I E R.

**S**i la terre n'est ni gelée, ni couverte de neige, on continue à semer sur couche les petites Salades & leurs fournitures, les Radis mêlés, si l'on veut, de Carottes, de Navets & de Panais. Dans les terrains chauds, on sème les Oignons de pri-

neur, le Poireau, la Ciboule, des Pois, des Fèves de marais, semer du Persil; risquer la Scorfonnaire, les Chervis, pour les replanter lorsqu'ils ont deux pouces de longueur; ils en viendront beaucoup plus beaux.

Semer sur une couche, fort drus, des Pois-Michauds, pour replanter sur une autre couche, en Mars; des Haricots & Pois sur couche, en mannequin, pour les remettre en terre & succéder aux autres; semer sur les couches dont la chaleur se passe, du Chou-fleur, Brocolis, Chou pommé, Chou de Milan, Chou d'Angleterre, en pain de sucre, pour les avancer & replanter au mois de Mars, en place.

On élève aussi sur couche du plant de Chicorée, & de Scarole pour l'été, des Laitues Gotte, Brune, Moufferonne, Crêpe, sur-tout des Laitues Hollandoises & de Versailles, qu'on repique en place en pleine terre; élever aussi du plant de Romaine.

Planter en terrain léger de l'Echalotte, de l'Ail & de la Rocambole.

Commencer à planter des Pommes de terre & des Topinambours.

Semer sur couche, sous chassis, des Melons & Cantaloups, qu'il faudra replanter deux fois sous cloches ou chassis.

Vers le quinze, commencer à tailler le Pêcher, l'Abricotier, le Cerisier, le Prunier, le Groseillier; rabattre une partie des Framboisiers & des Groseilliers, pour leur faire pousser du bois nouveau.

Sur la fin du mois, semer des Melons maraîchers, & autres tardifs que l'on ne replantera qu'une seule fois, & des Concombres.

Semer de la graine d'Asperges en pleine terre.

Dans la fin de ce mois, ou dans celui de Mars, greffer en fente.

Semer toutes sortes de graines d'Arbres, Arbriffeaux & Arbustes, préparées comme il a été dit ci-devant.

Tailler la Vigne.

Planter toutes les espèces d'Arbres à fruit, d'arbres de forêts, & toutes les espèces d'Arbustes qui s'accoutument de notre climat.

Continuer de planter des Anémones & Renoncules.

Semer des graines d'Auricules dans des caisses de terre légère, mêlée de bois ou de feuilles pourries; les mettre à l'ombre, & arroser peu & souvent; des graines de Prime-vères, fort épais, dans une cõstière au nord.

Semer des Fraises si on ne l'a pas fait en Août.

Semer sur couche des Basilics & plusieurs fleurs d'été, Tricolore, Ambrette, Amarante, Roses tremières, Campanule, Œillet de Poète, Giroflée, Quarantaine, Tlaspi, &c. En place, Pied-d'Alouette, Pavots, Coquelicots, Belle-de-jour, Nigelle de Damas, &c.

Semer les pepins d'Orange & de Citron; faire des boutures de toutes nos espèces d'Arbustes.

## M A R S.

**L**es semences de Février se répètent en Mars sur de nouvelles couches, soit pour l'usage, soit pour remplacer le plant qui auroit manqué, ou pour y succéder.

Ce mois est celui où l'on sème le plus de verdures, de racines & autres légumes en pleine terre; l'Arroche, la Poirée, l'Oseille, la Carotte, le Panais, le Navet printannier, les différens Oignons, les Rayes & Radis, quelques Scorfonnières & Salsifis.

fis, enfin Epinard, Cerfeuil, Cresson, Cotonope ou Corne de Cerf, Capucines, Pourpier, &c.

Elever différentes Laitues & Romaines, du Chou-fleur tendre, du Cardon.

Planter des Pois, des Fèves de marais grosses & petites, & risquer quelques Haricots.

Semer des Asperges en pleine terre, & planter les racines, qui se vendent au cent.

On élève sur couche le Chilé ou Poivre long, la Nigelle épicée, le Mélongène, la Moldavique qu'on destine à être placée sur couches ou sur des ados de terreau; on y sème aussi les Pervenches roses, la Sensitive, la Glaciale, le Camara, pour les élever en pots, de même que les Tubéreuses doubles & simples qu'on y plante en pots.

Les fleurs d'automne se sèment au pied d'un mur au midi, dans du terreau, la Balsamine, les Reines-Marguerites, le Souci, les Amarantoïdes, les Passe-velours, les Roses & Œillets d'Inde, les Merveilles ou Belles-de-nuit, l'Œillet de la Chine, le Liseron des Indes, & la Belle-de-jour en place.

Séparer & replanter les Pâquerettes, les Hépatiques, les Juliennes doubles, Œillets d'Espagne, Lichnis ou Croix de Jérusalem, Boutons-d'or, Campanules doubles, &c.

Replanter le Baume, le Thim, la Lavande, le Romarin, l'Hissope, &c.

On fait en ce mois les semailles de Soucrion, du Froment de Smyrne, mieux en automne, des prairies artificielles, ainsi que de tout ce qu'on nomme *les Mars*.

Achever les plantations d'Arbres & d'Arbustes, si elles ne le sont pas, & la taille des Arbres fruitiers.

On fait les plantations de la plupart des Fraîsers, pour produire dans les deux années suivantes

seulement, & non dans la même année, excepté celui des Alpes, qui, bien cultivé & arrosé, rapporte beaucoup en automne.

---

#### A V R I L.

**O**n greffe en couronne aussi-tôt que les Sujets sont assez en sève.

On sème le Scorfonère, le Salsifi & les Bette-raves. Ces racines tendres à la gelée, semées précédemment, pourroient être péries.

On sème de la poirée blonde à replanter, pour manger en Cardes; la Chicorée sauvage, pour blanchir l'hiver; les Cardons d'Espagne & de Tours dans les terrains chauds, ou en petits pots, sur couche.

On sème, mieux qu'en Février, les graines de Pins, Sapins & autres Conifères.

On sème les Pois goulus, nains & à rame, le Pois carré-vert, pour faire sécher, & d'autres espèces, des Fèves de marais. On commence les semences de Haricots; il est bon de semer une partie de ses Giramons, Potirons, Pépons, Pafziffons, Cougourdettes, &c.

On sème des Epinards à l'ombre, des Laitues pour pommer, comme Versailles, Moufferonne, Italie, Royale, Batavia, &c. des Romaines. Semer sur terre en bonne exposition, du Pourpier doré, du Céleri, de l'Oseille, soit en planche, soit par rayons, des Raves, des Radis blancs, rouges, & des petits Radis gris, du Cresson, de la Chicorée sauvage, du Persil, &c. On continue de semer les Choux-fleurs & sur-tout le dur.

On peut semer encore de l'Oignon, de la Ciboule, du Poireau, enfin tous les légumes qui auroient manqué, ou qu'on n'auroit point semés dans le mois précédent.



Planter les Asperges, & regarnir celles qui paroissent avoir manqué; planter des Artichauds.

On continue de semer encore toutes les espèces de graines de fleurs annuelles; mais on élève surtout diverses espèces qu'on ne pouvoit encore semer en Mars, au moins sans chassiss, le Réséda, les Roses & Œillets d'Indes de différentes nuances, les Merveilles, le Sénéçon d'Afrique, les Scabieuses, les Ancolies, &c. On sème aussi des Passes-roses.

On plante encore des Tubereuses doubles & simples, l'Œillet d'Espagne, l'Œillet de Poëte, la Julienne double, la Croix de Jérusalem, les Renoncules-bassin ou Boutons-d'or, &c.

On sème le Maïs, le Panis, & l'on continue à semer des Mars, si on se trouve retardé.

## M A I.

ON peut encore semer au mois de Mai des Bette-raves, de la Scorfonère, des Concombres en pleine terre, sur-tout le Cornichon, du Chou-fleur dur & celui d'Angleterre, des Cardons de Tours & d'Espagne, des Laitues pour pommer & des Romaines, quelques Raves & Radis, de la Chicorée & Scarole, du Pourpier en pleine terre, des Haricots de toutes espèces & des Pois sans pareils, Anglois, de Marly, de Clamart, quarrés, blancs, & au cul noir, &c.

On sème le Chanvre de Piémont, ainsi que le Commun & le Sorgo.

On ébourgeonne les Arbres taillés, & la vigne, & on greffe en flûte; on finit d'œilletonner & planter les Artichauds.

On peut semer encore quelques graines de fleurs d'automne, Quarantaine, Nigelle, Tlaspi, Doucette

ou Miroir de Vénus, Delphinette, &c. C'est le meilleur temps pour semer celle d'Œillet; on sème des Giroflées pour le printemps suivant.

---

## J U I N.

**A**VANT le dix de ce mois, on pince les gros bourgeons des Figuiers.

L'été est le temps de la récolte; il n'est plus guère question de semer ni de planter: on sème cependant encore, en Juin, dans les parties à mi-ombre, des Epinards & des Fournitures, mais ces semences hebdomadaires n'ont qu'une coupe.

On sème la grosse Rave, le Radis long, le petit Radis noir & le gros; de la graine de Raiponce, comme en Août, en l'arrosant souvent: on sème des Laitues pour pommer, & des Chicorées, des Haricots-Suisses, des Pois-Michauds, & au cul-noir, pour les derniers.

Après Juin, jusqu'à l'hiver, outre les semences qu'on a vu plus haut qu'il falloit faire en avances pour l'année suivante, on en fait encore d'autres dont on est payé sur-le-champ: telles sont les semences hebdomadaires, c'est-à-dire, les Fournitures de Salade, l'Epinard, les Radis, les Raves, les Navets & Radis gris: on élève encore du plant de Laitues & de Chicorée, & même diverses graines légumineuses, comme Haricots, sur-tout les Suisses, Pois-Michauds, Marli, Quarré-blanc, cul-noir, &c. car, quoique rien de ce qu'on sème après le Solstice d'été n'amène les graines à maturité, comme on se contente ici de ces graines vertes, on peut en faire la récolte.

Enfin, ceux qui ne craignent aucunes dépenses pour

pour se procurer des raretés, sèment, au commencement de Juillet, des Concombres, dont ils recueillent les fruits, à force de fumier, en Décembre & Janvier.

On observera que, pour la dernière semence de Pois à faire en Août, on choisit le plus hâtif, qui est le Michaud. En effet, il n'y a pas de temps à perdre, & les graines les plus hâtives réussissent toujours plus difficilement sur le déclin de la campagne, qu'elles n'auroient fait au commencement, lorsque chaque jour amène du changement en mieux, au lieu que, dans l'automne, on ne peut s'attendre que d'aller de pis en pis.

*Nota.* 1°. Les bornes de ce petit Livre ne permettent pas de faire le détail des attentions nécessaires pour la récolte & la conservation des graines, & pour les empêcher de varier & de dégénérer. On doit observer qu'il faut très-peu recouvrir les graines, sur-tout dans les terrains forts; qu'il vaut mieux répandre du terreau dessus, ou bien, si les graines sont très-fines, & le semis peu étendu, ramasser par-dessus un peu de terre en poussière, & couvrir de mousse. Des graines trop enterrées, il n'en lève qu'une très-petite partie; elles sont long-temps à lever, & ordinairement le plant est foible.

2°. Au printemps & en été, il faut semer à l'ombre toutes les graines de Choux, Raves, Radies, Navets, Cresson, Roquette, &c. Cribler dessus de la cendre ou de la suie, & leur donner fréquemment de légères mouillures, pour les garantir du petit Puceron ou Puce de terre qui coupe les germes naissans, ou dévore les cotyledons. Il arrive souvent que les graines ne réussissent pas. Ce n'est pas à leur qualité qu'il faut toujours en

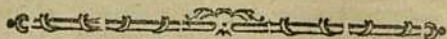
attribuer la faute : plusieurs évènements en sont les causes principales. Les intempéries des saisons, comme les pluies froides, un soleil trop vif, les petits insectes font périr une semence nouvellement germée, ou qui commence à sortir de terre. Une graine trop enterrée, un sol mal préparé, une exposition peu favorable, sont encore des choses contraires à la production ; quelquefois l'ignorance ou la négligence de ceux qui sèment.

3°. Tous les semis du printemps & de l'été, sur-tout dans les terres fortes, doivent être garnis de terreau, ou au moins de fumier court (ce sont les parties grossières du terreau, ou les pailles très-courtes qu'on retire des bords & des sentiers des couches ou des tas de fumier consommé) ou d'un peu de nouffe, pour les préserver du hâle & de la sécheresse, & les empêcher de se gerfer, & de se durcir & croûter.

4°. Si l'on n'a point de couches, il faut repiquer les jeunes plantes délicates en terre douce, amendée & bien exposée, & les lever en motte, autant qu'il est possible, lorsqu'on veut les mettre en place.

5°. Dans les terrains infectés de courtillères ou de taupes, il faut semer en pots ou en terrines toutes les graines dont on ne fait pas de semis très-étendus.





## CHAPITRE II.

*Des Plantes & Racines qui servent  
aux Alimens.*

---

### SECTION PREMIERE.

*Des Plantes potagères.*

---

#### A.

**A**IL, Plante bulbeuse. Il y en a de deux sortes : l'ordinaire, *Allium Sativum*, & celle d'Espagne, *Scorodoprasum*. La première se multiplie de graine qu'on sème en Mars, ou bien par ses cayeux qu'on plante dans ce même mois. On relève tous les ans les Oignons quand les feuilles sont desséchées; mais il faut laisser deux ans en terre ceux qui se sont formés par la graine qu'on a semée. La seconde espèce, qui produit ce qu'on appelle la *Rocambole*, se cultive comme la première. On la multiplie ou par le moyen des petits oignons qui sont dans le haut de la tige, ou par ces cayeux. Il faut avoir grand soin de placer en terre les Rocamboles la tête en haut. L'ail se plaît dans la terre propre aux Oignons.

ARROCHE. *Belledame, Follette*, plante annuelle.



*Atriplex hortensis*. La rouge, *rubra*; la très-rouge, *ruberrima*. Plusieurs personnes prennent l'*Atroche rouge* pour un Epinard rouge, & elles se trompent. La graine doit être semée claire dans le mois de Mars. Tout terrain cultivé lui convient.

ARROCHE BASELLE. *Basella*. LIN. J'ai eu occasion de connoître un légume dont on peut tirer un grand avantage pendant l'été. Il est de la famille des *Arroches*, & son nom de Botanique, d'après *Linæus*, est *Bazella*. M. de Combe dans son excellent Ouvrage intitulé, *Ecole du Potager*, nomme cette plante, *Epinard d'Amérique*. Elle en a en effet le goût, sans en avoir l'âcreté. J'ai vu & mangé cet Epinard chez un Amateur, qui en a fait servir un plat sur sa table, & tout le monde a été du sentiment de M. de Combe, qui en a fait l'éloge dans le deuxième volume de son Ouvrage, p. 31, dans le chapitre où il parle des *Epinards*. Il y en a deux variétés; l'une a la tige & les feuilles vertes; celles de l'autre sont rougeâtres, comme les feuilles de Betterave. Les feuilles de la *Bazella* sont en forme de cœur; ont huit pouces de longueur dans le bas de la plante, sur quatre de largeur; lisses & fort épaisses. Il sort du pied plusieurs tiges qui se garnissent de feuilles; de sorte que la plante peut avoir au moins deux pieds de circonférence. Elle s'élève à près de six, & il faut la soutenir avec des baguettes. Il sort des aisselles, des espèces de petites grappes qui portent des petits boutons couleur de rose, dans lesquels sont renfermés des semences dures de la grosseur d'un grain de poivre. La fleur ne se montre pas à l'extérieur. Cette plante est bisannuelle, & M. de Combe prétend qu'elle ne donne sa graine que la seconde année, & que cette graine ne mûrit que dans la serre chaude.

J'espère savoir par moi-même ce qui en est, & en rendre un meilleur compte dans le prochain Almanach. On sème la graine au printemps sur couche, & sous cloche, ou sous un chassis. On élève dans un pot les pieds qu'on réserve pour la graine, afin de pouvoir les serrer pendant l'hiver, & l'on met en pleine terre, à l'exposition du midi, ceux qu'on destine à être mangés; car les pieds élevés en pleine terre produisent beaucoup plus que ceux qui le sont dans des pots. Il faut semer dans une bonne terre bien meuble. M. de Combe a calculé que chaque plante peut fournir trois bons plats dans le cours de l'été. Il lui faut un arrosement ordinaire. Cette Bazelle est cultivée au jardin des Plantes, ainsi que dans quelques autres.

Les Botanistes en connoissent six espèces ou variétés. Savoir: la rouge, *Rubra*, des Indes orientales. La blanche, *Alba*; de la Chine, du Japon, & des Moluques. A feuilles en cœur, *Cordifolia*; des Indes orientales. La Luisante, *Lucida*, annuelle; de l'Inde. Du Japon, *Japonica*. Vésiculeuse, *Vesicaria*; du Pérou, C'est l'*Antédéra* des Espagnols.

**ARTICHAUDS.** *Cinara Scolymus*. Il y en a plusieurs espèces: le *verd* à grosses têtes vertes, le *violet*, moins fort, têtes violettes; le *blanc*, très-petites têtes blanchâtres; le *rouge*, très-petites têtes rouge-pourpre.

Ces plantes sont *trisannuelles* (trois ans). On les multiplie ou par les semences ou par les *axillons*. Si l'on fait usage du premier moyen, il faut semer à la fin d'Avril, ou au commencement de Mai, chaque grain à trois pouces d'intervalle, & à un pouce de profondeur. Si l'on semoit en Mars ou au commencement d'Avril, il arriveroit que la

graine pourroit, parce que la terre n'est pas alors assez échauffée. On pourroit cependant semer à la fin de Février, dans des pots enterrés dans une couche; & l'on ne mettroit en place le jeune plant que quand sa force & la saison le permettoient. Il en est de même pour les graines qu'on auroit semées en pleine terre. Chaque plant doit être à trois pieds de distance.

Si l'on multiplie par les œilletons, il faut choisir les plus beaux & les plus sains, les planter au commencement d'Avril, à trois pieds de distance, dans des fosses profondes de trois ou quatre pouces, dans une terre bien défoncée & bien préparée. Il est nécessaire de beaucoup arroser, jusqu'à ce que le nouveau plant soit bien repris, & le garantir des gelées du printemps, & sur-tout de celles de l'hiver. En arrosant beaucoup pendant l'été, on peut espérer du fruit en automne.

ASPERGE commune. *Asparagus officinalis*. On renouvelle ce légume ou par la semence de ses graines, ou par un plant de deux ans, tout au plus. Il lui faut une terre de bonne qualité, ou bien amendée. L'Asperge craint l'humidité; ainsi, dans un terrain humide, les fosses ne doivent avoir qu'un pied de profondeur, au lieu de deux & demi qu'on peut leur donner dans un terrain sec. On sème la graine d'Asperge à la mi-Février, à trois pouces de profondeur, dans des fosses larges de quatre ou cinq pouces. La plantation des nouvelles pattes se fait à la fin de Mars ou au commencement d'Avril. On ne doit couper les Asperges qu'au bout de trois ans, soit qu'elles viennent de graines, ou de jeunes plants; mais on coupe toutes les tiges au mois de Novembre, & l'on recueille la graine en même temps.

Il y a encore l'*Asperge de Hollande* & celle d'*Allemagne*. Ces espèces demandent plus de soins & de culture. En voici le procédé.

Il faut creuser des fosses larges de quatre ou quatre pieds & demi, sur une longueur à volonté, de dix-huit pouces de profondeur, en terre sèche & légère; d'un pied, en terre forte & humide. ( Si le terrain est très-humide, creuser davantage les fosses, garnir le fond d'une bonne épaisseur de platras, décombres, écailles d'huitres, ou de gazons, ou de jonc marin, ou d'autres matières grossières, propres à tirer l'humidité. ) Laisser entre chaque fosse un intervalle de trois ou quatre pieds; garnir les fosses d'environ un pied de fumier, ou mieux de gazons pouris, de boues de rues, ou autres bons engrais; le bien marcher de bout en bout; le couvrir de trois pouces des terres sorties de la fouille, amendées, si elles ne sont pas de bonne qualité, sans pierres ni matières grossières. Au printemps ou en automne, étendre sur chaque fosse deux ou au plus trois rangs de jeunes pottes d'un ou deux ans, à dix-huit ou vingt pouces l'une de l'autre, & jeter dessus trois autres pouces de terre, ou bien, dans les mêmes saisons, & à la même distance, faire de petites fosses d'un ou deux pouces de profondeur, semer dans chacune deux ou trois graines d'*Asperges*, les couvrir d'un pouce de terreau; lorsque le jeune plant sera fortifié vers la fin de Mai, laisser le plus beau pied dans chaque place, arracher les autres. Pendant l'été, sarcler, biner, arroser; en Novembre suivant, charger encore les fosses de trois pouces de terre; au printemps, un petit labour; pendant l'été, sarcler, biner, arroser; l'automne suivant, couvrir les fosses d'un ou deux pouces de bon fumier, & le laisser découvert pendant l'hiver; à la mi-Février suivant,

jetter encore trois pouces de terre sur ce fumier; au printemps, couper les plus belles Asperges; au mois de Novembre, couper toutes les tiges, retirer trois pouces de terre, & la jeter sur les intervalles ou ados; au mois de Février, donner un petit labour, & rejeter ces trois pouces de terre sur les fosses; biner & sarcler pendant l'été; donner tous les ans les mêmes façons; de sorte que les pattes seront couvertes de six pouces de terre pendant l'hiver, & de neuf pendant l'été; fumer tous les deux ans, comme il vient d'être dit, avec des engrais doux & bien consommés.

## B.

BELLE-DAME. Voyez ARROCHE.

BETTERAVE. On distingue cette plante par sa couleur. La grosse rouge, *Beta vulgaris major*; petite rouge, ou de Castelnauary, *Rubra minor*; la jaune, *Lutea*; la blanche, *Albida*; la jaune sert de fourrage. Voyez la Section troisième, qui traite des fourrages. Au commencement de Mars, on sème la Betterave dans une terre chaude, légère & bien labourée; mais trois semaines plus tard, il lui faut une terre forte & froide. On l'arrache en Novembre; on en retranche les feuilles, & on l'enferme dans une cave sèche, ou dans une serre, sans terre, ni sable ni paille, & au mois de Mars suivant, on les replante pour en avoir de la graine, qui se conserve deux ou trois ans tout au plus.

BLÉ DE TURQUIE, jaune, rouge. Blé d'inde, Maïs. *Zea Mays*. Il y en a de deux couleurs, le jaune & le rouge. On ne parle ici de cette plante que comme potagère. Il lui faut une bonne terre:



lorsqu'elle est bien labourée & amendée, on fait des trous éloignés les uns des autres de quinze à dix-huit pouces. On met dans chacun trois ou quatre grains qu'on enfonce de l'épaisseur d'un pouce. Lorsqu'ils sont poussés, on n'en laisse subsister que les deux meilleurs. Quand l'épi est formé, & qu'il a acquis cinq ou six lignes de diamètre, on l'arrache de son enveloppe, & après l'avoir bien nettoyé, on le met confire dans du vinaigre blanc. On peut encore le faire frire avec une pâte comme un Artichaud.

**BROCOLIS.** Voyez CHOU.

C.

**CAPUCINE.** Voyez ce mot dans l'article des plantes d'agrément.

**CARDONS.** *Cynara Cardunculus.* On le distingue en Cardon de Tours, & en Cardon d'Espagne. Le premier est préférable au second. Si l'on veut en avoir toute l'année, il est bon d'en semer la graine en diverses saisons. On peut commencer dès le mois de Janvier, & le Cardon sera en état d'être mangé au mois de Mai. Pour que les différentes transplantations nécessaires ne fatiguent pas la plante, & ne retardent pas son accroissement, on pourroit l'élever en pot, & la laisser jusqu'à ce qu'on la mit dans sa dernière place; alors il seroit facile de la déposer, & de conserver la motte. On mettroit les pots dans une couche chaude, & dans les gelées, on les couvriroit de paillassons. Lorsque les pieds sont devenus forts, on les enveloppe de paille sèche & longue qu'on retient bien serrée par des liens. Au bout de trois semaines, le Cardon est blanchi, &

peut être employé à la cuisine. Si l'on attendoit plus long-temps, il ne tarderoit pas à pourrir. Cette plante aime l'eau & la chaleur.

**CAROTTE.** *Daucus Carota.* On en cultive de trois couleurs, la rouge, la jaune & la blanche. On en sème à la volée la graine vers le quinze de Mars, dans une terre légère & bien préparée.

Comme cette graine est pleine de poils, il est à propos de la mêler avec un peu de sable, & de la froter dans les deux mains. Lorsqu'elle est levée, & que la racine commence à se former, il faut en arracher une partie, de façon que chaque pied soit à cinq ou six pouces de distance l'un de l'autre. Dans les terrains compactes, froids & humides, il faut semer beaucoup plus tard. Souvent même les carottes ne réussissent pas dans ces sortes de sols, parce qu'elles y sont dévorées toutes jeunes par les insectes. Pour avoir des carottes en Avril ou en Mai, il faut les semer en Septembre; mais on doit avoir soin de les couvrir pendant les gelées.

Il y a encore la *Carotte courte & hâtive* qui est très-bonne à manger. On peut la semer sur couche ou en pleine terre, en automne & en hiver.

**CÉLÉRI.** *Apium graveolens.* On le distingue en *Céleri plein*, en *panache rose*, en *petit Céleri de Paris*, à couper, & en *Céleri-Rave*. On peut en semer depuis le mois de Janvier jusques vers la fin de Juin; mais les premiers semés exigent plus de soins, à cause des gelées, que les derniers. Le Céleri aime dans sa croissance une terre légère, bien engraisée, fraîche & fréquemment arrosée. Lorsqu'il est devenu un peu fort, on le transplante dans des planches bien labourées. Quand on veut le faire blanchir, on l'empaille jusqu'à l'extrémité

des feuilles, ou bien on le butte avec de la terre. La graine mûrit en Septembre, & peut se conserver pendant trois ou quatre ans; mais la nouvelle est toujours préférable.

CERFEUIL. On le distingue en commun, *Scandix Cerefolium*; & en Musqué ou d'Espagne. *Scandix odorata*. On peut semer le premier depuis le commencement du printemps jusqu'au mois d'Octobre. Le Musqué se sème au printemps, & il est près d'un mois à sortir de terre.

CHERVIS, Cherui, Chirouis, Girolles. *Sium Sifarium*. Cette racine aime un terrein léger & humide. On en sème la graine, à la volée ou par rayons, dans le mois de Mars. Dans la crainte que les insectes en rongent les jeunes pousses, on laisse les mauvaises herbes; mais on les arrache lorsque le plant est devenu fort, & alors on a soin de l'éclaircir.

CHICORÉE, *Cichorum indivia*.

— de Meaux.

— fine d'Italie.

Chicorée-Scarole. Petite plante annuelle. Semer (peu) en Mars, Avril & Mai.

Chicorée toujours blanche. On la sème & on la mange dans les trois belles saisons comme les Laitues.

Chicorée sauvage, *Cichorium intibus*.

— panachée.

Plante vivace. Semer tous les quinze jours, pendant toute l'année, sur couche ou en pleine terre, pour l'avoir toujours tendre, en petite salade: arroser souvent.

Les premiers semis de toutes les Chicorées &

Scaroles sont forts sujets à monter. Ceux de Juin, Juillet & Août réussissent mieux.

Un des meilleurs expédiens pour faire blanchir de la Chicorée sauvage pendant l'hiver & l'automne, est de prendre un tonneau enfoncé par un bout, percer le fond de quelques petits trous; environ trois pouces au-dessus du fond, faire, tout autour du tonneau, des trous à-peu-près de la grandeur de celui du bondon, ( afin qu'on puisse y faire passer plusieurs pieds de Chicorée ) aussi près les uns des autres qu'on pourra; deux ou trois pouces au-dessus de ce rang de trous en faire un second, ensuite un troisième, un quatrième, &c. jusqu'au haut du tonneau. En Novembre ou Décembre, placer debout ce tonneau dans une cave, le garnir jusqu'à la hauteur du premier rang de trous, de terre sablonneuse légère, plutôt fraîche que mouillée, ou mieux de terreau; sur ce lit placer des racines de Chicorée semée au printemps, de sorte que le collet soit vis-à-vis des trous, les recouvrir d'un second lit de terre ou terreau jusqu'à la hauteur du second rang de trous, y coucher de même des racines de Chicorée, & ainsi de suite. Lorsque le tonneau sera garni, donner une mouillure qui, ordinairement, suffit pour tout l'hiver. La Chicorée pousse & fournit abondamment presque tout l'hiver.

CHOU-POMME d'Yorck, le plus hâtif, *Brassica oleracea capitata præcox.*

Chou hâtif en pain de sucre.

Chou pointu.

— chicon.

— de Bonneuil.

— de Saint-Denis.

— de Hollande, très grosse, tête plate.

— d'Alsace, de la seconde & troisième saison, & autres variétés du même pays.

— d'Allemagne, tardif, le plus gros des Choux-pomme.

Ces Choux-pomme, rangés ici dans l'ordre successif de leurs productions, (supposé qu'ils soient semés en même temps) peuvent être semés tout l'hiver sur couches, ou à de bons abris; mieux en Août & Septembre pour être piqués en pépinière l'automne, & mis en place au printemps; les grosses espèces espacées de trois ou quatre pieds, en bon terrain, & rechauffées. On peut planter en place, avant l'hiver, les variétés les plus hâtives.

CHOU de Milan, ou frisé & pommé hâtif, petit, fort bon. *Brassica oleracea capitata sabauda*.

Chou de Milan de la seconde saison.

— de la troisième saison.

— ordinaire.

— à tête longue.

— doré.

— frisé d'Allemagne à très-grosse tête.

— Pancalier frisé & pommé de Touraine.

Ces Choux se sèment depuis la fin de l'hiver jusques vers la fin d'Avril. On peut semer un peu de hâtifs avant l'hiver. Les quatre dernières variétés résistent long-temps en hiver.

Chou-pomme rouge, *Brassica oleracea capitata rubra*.

— d'Allemagne.

— de Hollande, petit, fort bon, tardif.

Semer en hiver ou dès le commencement du printemps sur couche ou à l'abri. Le dernier se sème bien en Août.

Chou verd frisé d'Allemagne. *Brassica oleracea viridis*.

Chou frisé rouge, *Brassica oleracea rubra*.



Chou panaché ou tricolor frisé, *Brassica oleracea fabellica*.

Chou blond & verd à large côte, très-bon.

Chou Cavalier, *Brassica oleracea sylvestris*.

Chou vivace, *Brassica oleracea semper vivens*.

Se sèment en Mars, Avril, Mai; fort bons pendant l'hiver, lorsque les feuilles ont été attendries par les gelées. Le Chou Cavalier préférable, n'ayant point goût de musc, il peut se semer en Juillet ou Août: pendant tout l'été on cueille ses feuilles pour nourrir les vaches & les cochons; il s'élève fort haut.

Le Chou Pancalier, le vrai Chou de Hollande, le Chou d'Espagne, *Brassica oleracea scelenisia*, mêmes qualités, même culture.

Chou-rave ou de Siam, blanc, *Brassica oleracea Gongylodes*, & le violet. Tige enflée comme une très-grosse pomme. Semer dès le commencement de Mars, jusqu'en Mai; les manger à demi-gros-seur pour être tendres. Ceux des derniers semis, qui ne se recueillent qu'avant les gelées, sont rarement durs.

Chou-navet, *Brassica oleracea Napo-Brassica*; racine formant une grosse bulbe: se cultive comme le précédent.

Chou-fleur dur, *Brassica oleracea betrysis*.

— dur d'Angleterre.

— tendre.

— de Malthe.

— de Hollande.

— d'Italie.

— de Chypre.

Semez sur couche en Octobre (le tendre en Janvier). Repiquez sur couche; plantez au printemps en terrain bien labouré, bien engraisé; mouillez beaucoup & souvent. Semez en pleine terre en Mai.

Les durs se peuvent semer en Août ou Septembre, & repiquer en pleine terre, en lieu bien abrité: ils veulent une bonne terre légère. En terre forte ou froide, il est nécessaire pour ceux-ci, & très-bon pour tous les autres qu'on plante au printemps, jusqu'à la fin de Mai, de les traiter ainsi. Faire un trou d'un pied carré, mettre dans le fond un lit de fumier de cheval bien consommé, & par-dessus de bonne terre mêlée en partie égale de terreau de vieilles couches, y planter un Chou, garnir le dessus d'un peu de fumier court. Il est même plus sûr, dans ces terrains, au printemps, de repiquer deux fois le Chou-fleur, pour l'arrêter & l'empêcher de monter.

Voyez pour les semis de toutes sortes de Choux, le nota 2.<sup>o</sup>. page 37.

Chou Brocoli. Une qualité essentielle dans le Brocoli, c'est de fournir un légume précieux à la fin de l'hiver & au premier printemps: & pour l'obtenir dans ces saisons, on le sème à la fin de Mai & au commencement de Juin. On le repique & on le met en place comme le Chou-fleur. On donne des binages & des arrosemens au besoin.

Une attention très-essentielle, c'est de chauffer ou butter le Brocoli à l'approche des froids. Lorsque les gelées arrivent à dix degrés, on le garnit de grand fumier ou de litière sèche, comme on feroit les artichaux. On découvre aussi-tôt que le temps le permet, sauf à regarnir si de nouvelles gelées l'exigent.

Je dois observer que pour chauffer ou butter le Brocoli, il ne faut pas découvrir la racine pour garnir le collet; il faut rapporter de bonne terre mêlée de terreau autour du pied, & cette opération sera toujours très-bonne, quand même il ne gèleroit pas.

Il y a des variétés dans le Brocoli ; le blanc , le violet & le vert. Ces deux dernières donnent leurs jets , qu'on mange en asperges , dès Janvier ou Février , & le blanc qui leur succède , donne un très-beau chou-fleur qu'il surpasse même en qualité.

On peut semer des Brocolis dès le premier printemps , mais alors il donne en automne , saison où le Chou-fleur abonde , & il a alors un goût , commun aux autres Choux , qu'il perd pendant l'hiver. Cette plante demande une terre substantielle , bien divisée & fumée.

**CIBOULE** , *Allium fissile* , J. . Petite plante bulbeuse bisannuelle. Semences tous les quinze jours , depuis Mars jusqu'en Août.

Ciboule blanche. Variété dans la Ciboule , comme l'Oignon blanc dans son espèce.

Ciboule vivace : touffes éclatées au printemps.

**CIBOULETTE** , Cive , Civette , *Allium schænoprasum*. Très-petite plante bulbeuse : touffes éclatées en Mars.

**CITROUILLE**. *Cucurbita Pepo*. Cette plante offre plusieurs variétés qui se cultivent de la même manière. On plante les graines ou au commencement de Mars , ou vers la fin d'Avril. On en met ordinairement deux ensemble dans des espèces de fosses remplies de terreau. Cette plante aime beaucoup l'eau. Sa graine entre dans les quatre semences froides.

Le Potiron , *Cucurbita Pepo rotundus* , qui est une des variétés des Citrouilles , en présente aussi plusieurs , savoir ;

Le Potiron brodé.

Le verd.

Le Giraumont noir. *Cucurbita Pepo Americanus.*

Le Giraumont blanc, à verrues.

— le moucheté, dit Citrouille de Barbarie, & autres.

Le Patifson, Bonnet d'Electeur, ou Artichaud de Jérusalem, *Cucurbita Metopepo.*

— le petit à bandes, de diverses formes.

Le Pepon à verrues, *Cucurbita verrucosa.*

Les Giraumonets à bandes, ou sans bandes. *Cucurbita ovifera.*

La Pastèque, ou le Melon d'eau. *Cucurbita Citrullus.*

La Courge. *Cucurbita Lagenaria.*

— la longue. . . . *Longa.*

Nota. C'est dans le nombre des Pastifsons, des Pepons & des Giraumonets que se trouvent tous ces fruits qu'on garde pour la singularité, & qu'on nomme Oranges, Poires, Coloquintes, &c. &c.

Toutes ces plantes, qui sont annuelles, se multiplient par la graine.

CONCOMBRE. *Cucumis Sativus.* On distingue le jaune, le hâtif blanc, & le verd, dont on fait les Cornichons.

Le Concombre hâtif peut se semer au commencement d'Octobre, dans des petits pots remplis de terre légère & de terreau. On place ces pots, qui ne doivent contenir qu'une plante, dans des couches. On prend ensuite toutes les précautions nécessaires contre la gelée, & dès le mois d'Avril, les fruits sont bons à manger.

Le Concombre tardif se sème dès le mois de Mars, sur couche, ou dans des fosses abritées, & garnies de fumier & de terreau. On en sème encore à la mi-Avril & au commencement de Juillet.

Le Concombre destiné à produire des Cornichons, se sème en pleine terre, à la fin de Mai. On commence à en couper les fruits en Septembre.

Le Concombre-Serpent. *Cucumis flexuosus*, a trop peu de chair pour être fricassé; mais on en fait des Cornichons. On sème en pleine terre, à la fin de Mai, la graine de Concombre pour faire des Cornichons.

Le Concombre d'attrape, ou le Giclet. *Momordica Elaterium*, n'est qu'une plante de curiosité. Il se sème au printemps, en pleine terre: il vaut mieux sur couche.

CORNE DE CERF, des Jardins potagers. — *Plumbago Hortensis*.

Les feuilles de cette Plante annuelle sont très-découpées & étroites. Elles ont huit à dix pouces de longueur. On la sème au mois de Mars, dans une terre meuble. Comme sa graine est très-fine, il faut la semer très-clair. Deux mois après qu'elle est poussée, on peut en faire usage, en coupant les feuilles qui repoussent. Il faut donner de l'eau à la Plante, sur-tout pendant les deux premiers mois. On conserve quelques pieds sans les couper, pour avoir de la graine. Elle mûrit au mois d'Août, & se conserve deux ou trois ans. On employe cette Plante dans les fournitures de salade.

CRESSON ALENOIS, Nasitor. *Lepidium Sativum*.  
Le petit frisé; le grand, à feuilles d'ortie ou d'oseille.

Cresson de Para. *Spilantus oleraceus*.  
— à fleurs rougeâtres. *Spilantus Brasiliensis*.

Ce sont des plantes annuelles qu'il faut semer tous les quinze jours, parce qu'elles montent



promptement en graines. Dans les grandes chaleurs, on les sème à l'ombre, & l'on arrose souvent.

Cresson de Fontaine. *Sisymbrium Nasturtium*. Linn. Ce Cresson se trouve naturellement aux bords des fontaines & dans les lieux aquatiques ; mais il peut être cultivé dans les Jardins potagers, en suivant la méthode indiquée par M. Decombes.

On fait faire un ou deux baquets de deux pieds, ou environ de diamètre, sur cinq à six pouces de hauteur, percés dans le bas, à fleur du fond, sur un des côtés. On les remplit à moitié de terre, & on y plante deux ou trois pieds de Cresson de Fontaine, qu'on arrache dans l'endroit le plus voisin. Aussi tôt qu'il est planté, on l'inonde d'eau, de manière qu'elle excède d'un bon pouce la superficie de la terre. Il prend racine, & repousse comme dans une fontaine. Notez qu'on doit toujours entretenir ce pouce d'eau. Il faut le changer de temps en temps, de peur qu'elle ne se corrompe. On retire la cheville, & l'on fait écouler l'eau : on la remet ensuite, & on remplit avec de l'eau nouvelle. Aux approches des gelées, on enferme ces baquets, & on leur donne de l'air autant que le temps le permet.

## E.

ECHALOTTE. *Allium Ascalonicum*. C'est dans le mois de Mars qu'il faut séparer les Echalottes pour les replanter en bordure, & à fleur de terre. Tous les terrains ne conviennent point à cette plante : il lui faut une bonne terre.

EPINARD. *Spinacia Oleracea*. Dès le mois de Mars, on peut commencer les semailles de l'Épinard, & continuer jusqu'à la fin de l'été, si l'on

veut en avoir toute l'année. Cette plante ne peut se couper qu'une fois. Elle demande une bonne terre meuble & bien labourée.

*Epinard de Hollande*, ou grand Epinard. Il se cultive comme le précédent; mais il résiste mieux aux froids de l'hiver. Il faut semer à l'ombre pendant l'été.

**ESTRAGON.** *Artemisia Dracunculus*. On multiplie ordinairement cette plante de boutures, ou de pieds éclatés. Cette opération se fait au printemps dans une terre bien labourée. Chaque plante doit se mettre à un pied de distance, & demande à être coupée tous les quinze jours. Elle ne donne point de graine. On doit renouveler l'Estragon tous les trois ans.

## F.

**FEVE DE MARAIS.** *Vicia Faba major*.

— toujours verte.

*Fève naine d'Angleterre.*

— à cosses très-longues. Elle est estimée.

**LA GROSSE FEVE DE WINDSOR.**

**LA PETITE FEVE DITE JULIENNE.** *Vicia Faba minor*. Ces variétés se cultivent de même. Il leur faut une bonne terre, plutôt forte que légère, bien labourée & amendée. On peut semer depuis Février jusqu'à la fin d'Avril; mais si l'on sème en Décembre ou en Janvier, il faut mettre ses semences au pied d'un mur exposé au midi.

**FRAISIER** commun des bois à fruit rouge, *Fragaria sylvestris*.

— commun à fruit blanc.

- commun à fleur semi-double.
- commun sans filets
- commun blanc hâtif d'Angleterre.

Plante basse touffue trifannuelle. Pieds éclatés, filets, semences au printemps & en automne.

Fraisier des Alpes, à fruits rouges, *Fragaria sylvestris semper florens*.

- à fruit blanc.

Plante moindre que les précédens, donne du fruit presque tous les mois, s'il est bien cultivé, & renouvelé de graines tous les ans. Semences en pot, terrine, caisse, pleine terre, à l'ombre, en terre douce & très-meuble; enterrer très-peu ou point les graines; couvrir de mousse; mouiller souvent & très-légèrement; repiquer en bonne terre, non engraisée, à diverses expositions. Les graines fraîches lèvent en dix-huit jours; les autres sont lentes à lever. Pour avoir du fruit en hiver, mettre en Septembre, en chaque pot, deux ou trois pieds (suivant leur force) de plant des semis du printemps qu'on aura eu soin d'élever pendant l'été. En Octobre ou Novembre, placer les pots sous des châssis dans des couches de chaleur modérée.

Il faut observer de couper les filets des Fraisiers des Alpes, à mesure qu'ils poussent, si l'on veut avoir toujours du fruit.

Fraisier de Bargemont, *Fragaria Cesalpini*; plante moindre que le Fraisier des Alpes; peut rapporter deux fois par an; excellent fruit. Semences & filets.

Fraisier verd d'Angleterre, *Fragaria viridis*; de même grandeur que le Fraisier de Bargemont; le fruit est rouge brun & verd blanchâtre, plein d'eau.

Fraisier-Chaperon hermaphrodite, *Fragaria moschata hermaphrodita*; le plus grand des Fraisiers; gros fruit de médiocre bonté.

Fraisier-Caperon framboise, bon fruit.

— abricot.

Sont fécondés par l'hermaphrodite.

Fraisier écarlate, *Fragaria Americana coccinea* ; grand Fraisier hâtif & propre pour les chassis. Parfum médiocrement bon.

Fraisier Ananas, *Fragaria Americana Ananassa* ; grand Fraisier, gros & bon fruit, d'un parfum très-agréable.

Pour bien faire mûrir le fruit de ce Fraisier, & le garantir des insectes qui le rongent lorsqu'il rampe sur terre, il seroit à propos de soutenir les branches avec de petites baguettes.

Fraisier de Caroline, *Fragaria Americana lucida* ; un peu moins grand que le précédent ; fruit plus coloré & brillant.

Fraisier de Bath, *Fragaria Americana Milleri* ; plus grand que les deux précédens ; fruit plus gros, moins coloré & moins parfumé.

Fraisier du Chili, *Fragaria Chiolensis* ; grand Fraisier rarement fertile, s'il n'est fécondé par le Fraisier Ananas ou le Caperon ; la plus grosse de toutes les fraises, pleine d'eau, peu parfumée.

Fraisier de Versailles à feuille simple, *Fragaria mnpnophylla*.

Fraisier vineux de Champagne.

— de Mignonne.

— de la Thuringe.

— de Lonchamp.

Fraisier nain de Suède, &c.

Plus curieux qu'utiles.

Il y a de l'avantage à semer les Fraisiers hâtifs, les Fraisiers Buissons & les Fraisiers des mois ou des Alpes. On avertit encore les Cultivateurs que dans les Caperoniers élevés de graine, il se trouve toujours moitié de pieds mâles, qui sont stériles, mais sans lesquels les femelles le sont aussi, à moins

qu'on ne les plante mêlées avec du Caperonier Royal, qui est hermaphrodite. Le Frutiller a pareillement besoin d'être joint au Frutiller Royal, ou au Caperonier Royal, ou aux autres Quoimios, mais pour le mieux au Fraisier-Ananas, qui fleurit dans la même saison.

Les Fraisiers se multiplient par les jeunes pieds qui viennent des filets, ou par les ceilletons, & beaucoup mieux par les semences qu'on doit retirer des Fraises extrêmement mûres. Cette plante aime une bonne terre légère, meuble & fraîche. Il faut la garantir de la trop grande ardeur du soleil pendant quelques heures de la journée. Les fréquens arrosemens lui sont nécessaires. Le plant doit être renouvelé au bout de deux ou trois ans. Il est à propos de mettre les semis à l'abri du soleil, & pour cet effet, on les couvre de mousse, & l'on arrose par-dessus.

## G.

GIRAUMON. Voyez ce mot à l'article Citrouille.

## H.

HARICOT de Soissons. *Phaseolus vulgaris*.

— blanc sans parchemin. Predome blanc; petit, excellent.

— jaune sans parchemin. Predome jaune; mêmes qualités.

— tout jaune sans parchemin. Toutes les parties de la plante, excepté la fleur, sont jaunes.

— Mignon blanc; petit, excellent en sec.

Haricot-Pois rouge.

— de Prague, sans filets & sans Parchemin.

— nain blanc hâtif de Hollande.



- nain blanc hâtif de Laon.
- nain jaune hâtif sans parchemin.
- nain Suisse blanc, rouge, noir, varié, &c.

Haricot blanc, à très-longue cosse & à grande rame. Produit beaucoup, bonne qualité.

Beaucoup d'autres variétés, tant de nains que de grimpan, de diverses grandeurs, couleurs, qualités. Semences sous chassis jusqu'à la mi-Avril. En pleine terre grasse & bien labourée depuis Mai jusqu'en Août. Les Haricots rouges & gris ou variés, sont sujets à changer de couleur & même de qualité dans les terres chaudes & légères, qui conviennent médiocrement à cette plante.

Haricot ris. On le cultive comme les autres haricots. Il est blanc, gros comme un pois moyen, presque rond. Il cuit promptement & il est très-moelleux. On le met avec de la volaille, ou autre viande, comme du *Ris*. La plante de cette graine s'élève jusqu'à huit pieds.

## L.

LAITUE. Cette plante se divise en deux espèces principales, en *Pommées* & en *Romaines*. Elles ont toutes deux plusieurs variétés. Voici celles des Laitues Pommées. *Lactuca capitata*.

Laitue Impériale ou Allemande, fort grosse. Elle se sème au printemps.

— *Coeasse*, grosse. Se sème en été & en hiver dans une terre légère. Elle demande de fréquens arrosemens.

— *de Versailles*. Elle supporte mieux l'hiver que la précédente; ainsi on peut la semer dans cette saison.

— *Batavia*, très-grosse. On la sème en été; mais elle ne se plaît pas dans toutes sortes de terrains. Fréquens arrosemens.

— *Batavia*

— *Batavia brune*, ou *Laitue-Chou*. C'est une variété de la précédente.

— *Grosse rouge*. Elle peut se semer en toutes saisons & dans tous terrains.

*Laitue Coquille*. Cette Laitue supporte très-bien l'hiver.

— *de la Passion*. Celle-ci la supporte encore mieux.

— *Grosse Blonde*. On la sème au printemps & en automne.

— *George*. Elle est grosse & tendre, & demande un terrain léger.

*Laitue Bapaume*. Elle est grosse, mais sa bonté est médiocre. Toute saison & tout terrain lui convient.

— *d'Italie*. Elle est de moyenne grosseur, & très-bonne. Il lui faut un terrain léger.

— *de Hollande* ou *Grosse Brune*. Se sème en été. Elle n'est pas très-tendre.

— *Pareffeuse*. Elle est grosse, très-lente à monter. Elle se sème aussi en été.

— *Royale*. Elle est grosse & tendre. Il faut l'arroser souvent. On la sème en été.

— *Perpignane*. Elle est fort grosse & tendre. On la sème en été dans un terrain sec.

— *Petite crêpe*. Elle est fort petite, se sème en hiver sur couches, & au printemps au pied d'un mur.

— *Grosse crêpe*. Mêmes saisons & mêmes expositions.

— *Gorte*. Cette Laitue est la meilleure de celles qu'on met sous les châssis.

— *Dauphine*. Elle est fort grosse. C'est une des meilleures Laitues du printemps. Elle réussit dans toutes sortes de terres, par le moyen des arrosements fréquens.

*Laitue flagellée* ou *Sanguine*. Cette Laitue est panachée en rouge. Elle est de moyenne grosseur. On la sème au printemps.

— *Ber-op-7oom*. Elle est petite, mais fort bonne. On la sème en toutes sortes de saisons.

*Laitue Palatine*. Plus grosse que la précédente, mais elle lui est semblable.

— *Sans pareille*. Elle est de moyenne grosseur, & lente à pommer. Ce n'est souvent qu'au bout de trois mois.

— *Moufferonne*. Elle est petite, mais fort tendre. Elle pousse en deux mois.

— *verte*, hâtive de Hollande; la meilleure sous chailis.

— *de Bellegarde*, grosse, tendre, de toutes les saisons.

— *Laitue*, *Epinard* & *Chicorée*, à couper plusieurs fois.

*Laitue de Hambourg*. Cette espèce est très-grosse & très tendre, & ne forme pas un cœur dur. On la sème sur couche & sous cloche, qu'elle remplit quand elle est parvenue à sa grosseur; ainsi il ne faut jamais en mettre deux sous la même cloche. On peut la repiquer en l'abritant contre un mur, au midi.

Il y a encore plusieurs autres variétés, mais cette liste paroît suffisante.

LAITUE-ROMAINE, Chicon. *Lactuca Sativa Romana*.

— *Verte*. Elle est grosse. On la sème en toutes saisons, & dans toutes sortes de terrains.

— *Panachée*. Elle est fort tendre & très-bonne. On la sème au printemps.

— *Blonde*. Elle doit être semée en terre forte, & il ne faut pas l'arroser beaucoup.

— *Brune* ou *Grise*. Elle est fort douce. On la sème en hiver ou au printemps.

— *Hâtive*. Elle ressemble à la *Blonde*. On l'élève, en hiver, sous cloches.

— *Alfange*. Elle a les feuilles très-longues & très-larges. Elle est jaune & rougeâtre.

Ceux qui n'ont ni couches ni cloches, ne peuvent jouir de bonne heure de toutes ces sortes de Laitues, qu'ils ne doivent semer au plutôt qu'au printemps. S'ils ne prennent pas soin de garantir les semences & les jeunes plants des gelées qui se font encore sentir dans cette saison, & des pluies froides, ils risquent de tout perdre. En général, le terrain où l'on cultive les Laitues doit être meuble & amendé avec du terreau tiré du cœur des couches. Pour avoir des *primeurs*, il faut des couches, des cloches, encore mieux des châlis; ajoutons, & beaucoup de *foins*.

**LENTILLE.** *Ervum Lens*. Ordinaire. *A la Reine*. Plantes annuelles dont on sème fort clair la graine en Mars & en Avril, dans un terrain sec, sableux & sans engrais. Si la terre étoit bonne, elles deviendroient trop fortes, & ne produiroient point de graines, ou très-peu.

Il y a encore la *Lentille d'Espagne*, sorte de Gesse blanche. Elle ressemble à une petite Fève de Marais. Plante moyenne, un peu rameuse. Elle se mange en vert, comme les petits Pois. Elle sert aussi de fourrage. *Voyez ce mot, à l'article des fourrages.*

La *Lentille du Canada*, très-petite vesse blanche. Elle est bonne pour la purée.

## M.

**MACHE.** Bourcette, Doucette, ou Salade de bled. *Valeriana Locusta*. Petite plante basse, annuelle.

Il y a une variété qu'on appelle *Grande d'Italie*. La graine de Mâche se sème depuis la mi-Août jusqu'à la mi-October, dans une bonne terre meuble, & amendée. Il faut avoir soin de l'arroser jusqu'au temps des pluies.

**MELON.** *Cucumis Melo*. Cette plante, étrangère aux climats froids ou tempérés, offre une infinité de variétés. On a d'abord rassemblé toutes les espèces étrangères; on les a cultivées souvent sur la même couche, & les poussières des étamines s'étant mêlées, il en est résulté de nouvelles espèces, les unes meilleures, les autres pires, & insensiblement on ne retrouvera plus la première. On devrait donc avoir l'attention d'élever séparément chaque espèce, & empêcher qu'elle n'ait communication avec une autre. Les meilleurs Melons, actuellement connus, sont :

- *Le Maraîcher brodé*, chair rouge & vineuse.
  - *de Coulomiers*. Le plus gros de tous.
  - *des Carmes*. Le moyen, le petit.
  - *Peu brodé*, chair pâle & sucrée.
  - *de Lengeais*. Moyen, alongé, à côtes, chair rouge, vineuse & sucrée.
  - *Sucrin de Tours*. Gros, rond, brodé, chair rouge, ferme, très-sucrée.
  - *Cantaloup*, ou Melon Romain.
- Celui ci offre plusieurs bonnes variétés.

Il y a encore le Melon à chair verte, le petit Melon hâtif, le Melon d'Italie, d'Espagne, le Zatta, de Florence, le Melon de Naples, de Malthe,



à chair jaune, à chair blanche, d'hiver, le Melon de l'Archipel, &c.

La culture de cette plante est difficile, & demande beaucoup d'attention, de soins, de peines & de sagacité. Un Ouvrage, de la nature de celui-ci, n'est guères susceptible de contenir tout ce qu'on pourroit dire sur cette matière; ainsi on ne présentera que des règles générales.

Dès le mois de Janvier, on commence à faire une couche; & lorsqu'elle a jetté son grand feu, on enterre dedans des petits pots, dans chacun desquels on a mis une graine de Melon, & on les couvre de cloches ou d'un chassis. S'il vient de fortes gelées, on borne les cloches, & on les couvre de paillassons ou de litière. Lorsque la graine est levée, il faut garantir le plant du froid & de l'humidité qui s'attache aux cloches ou aux chassis, qu'on doit avoir soin d'essuyer souvent. Il est à propos de lui donner de l'air lorsqu'il fait un beau soleil; mais tenez-le exactement enfermé dans les temps de brouillard, de neige & de pluies froides. Il est nécessaire d'entretenir une chaleur modérée; ce qui se fait, comme on sait, par le moyen des réchauds qu'on renouvelle de temps en temps, suivant le besoin. Si malgré tous ces soins, la rigueur de la saison refroidissoit trop les couches, on en feroit une nouvelle, dans laquelle on transporterait tous les pots. On pourroit semer d'autres graines dans d'autres pots, qu'on mettroit sur cette même couche, &, par ce moyen, on auroit du plant qui seroit en état de succéder au premier, ou à le remplacer en cas d'accident. Personne n'ignore que les couches dans lesquelles il entre du *zan*, conservent plus long-temps leur chaleur. Une de cette espèce peut suffire pour mettre le plant en état d'être replanté à demeure.

Avant que de faire cette opération, on dresse des couches d'environ quatre pieds & demi de large, dont la surface doit être inclinée vers le midi. On les couvre de huit à neuf pouces, même de dix, d'une bonne terre composée, au lieu de *terreau*, qui n'a aucune substance. Quand la chaleur de la couche est modérée, on *dépose* chaque plant de Melon, & on le met à deux pouces en terre. En élevant ainsi les graines dans des pots, le plant ne se trouve point fatigué lorsqu'on le replante. Si la terre étoit trop sèche, on donneroit un peu d'eau pour la lier avec la motte du plant. Il ne faut qu'un pied sous chaque cloche.

On doit rabattre au-dessus de la deuxième feuille tout plant qui en a poussé quatre ou cinq. Cette opération lui fait pousser deux ou trois branches, *bras* ou *coureurs*. S'il en pousse davantage, comme cela arrive ordinairement, on n'en laisse que deux ou trois des plus vigoureux; on retranche les foibles qui sont poussés, & ceux qui paroîtront dans la suite; mais on conserve les *oreilles* & les fleurs mâles. Lorsque les bras qu'on a conservés, ont quatre ou cinq feuilles, on les pince au-dessus de la seconde, afin qu'ils produisent de nouveaux jets, qu'on traite comme les précédens.

Il est bon d'observer qu'il faut encore supprimer les branches *gourmandes*, qu'on reconnoît à leur direction droite, leur vivacité & leur grosseur; les branches plates, les branches foibles qui ont cinq ou six pouces sans feuilles, une partie des vrilles, certaines grandes feuilles, en un mot, tout ce qui consomme inutilement la sève.

Lorsque les fruits sont noués, il ne faut conserver que ceux qui sont les mieux conditionnés, & n'en laisser qu'un sur chaque branche, qu'on doit tailler à un œil au-delà du fruit, si elle est foible, &

à deux ou trois, si elle est vigoureuse. Quand le fruit sera parvenu à sa grosseur, & qu'il pourra consommer toute la sève de la branche, qui aura été taillée à deux ou trois yeux, on la rabattra à un seul, excepté aux variétés des petits Melons, où l'on peut laisser deux fruits sur les bras vigoureux. On doit visiter les plantes au moins tous les huit jours, & retrancher avec discernement tout ce qui est de trop. Il est néanmoins prudent d'éviter les trop grandes mutilations.

Un fruit noué & arrêté ne doit plus être mouillé ni par les pluies, ni par les arrosemens; il en est de même du tronc de la plante. Lorsqu'on veut arroser, ou qu'on craint la pluie, on couvre les fruits avec les cloches, & alors on n'arrose que dans les sentiers, ou aux environs de la plante, qui ne peut être tenue trop sèchement. Ce n'est que dans une extrême nécessité que le Melon peut être arrosé.

On sème la graine de Melons depuis le commencement de Janvier jusqu'au mois de Mai. Les premiers & les derniers semis sont de Cantaloups & de Melons de la petite espèce, qui donnent plus promptement leurs fruits que les autres. Depuis la mi-Avril, on peut semer en place. Les branches de la plante prennent racine en les marcottant, ou même de boutures.

On cultive encore avec succès les Melons en pleine terre, mais on ne réussit que dans les années chaudes & sèches. Vers la mi-Avril, on sème dans des pots de la graine de Melons des espèces les plus hâtives; on place les pots dans une couche, & lorsque le plant est formé jusqu'à la première taille, on le plante en motte au pied des espaliers exposés au midi. On met au-dessus un abri quelconque, qui, sans lui ôter le soleil, le garantit

des pluies. Le fruit mûrit plus tard ; mais s'il réussit, il a beaucoup plus de goût que les autres Melons de la même espèce. Observez qu'il faut que la terre ou l'on élèvera le Melon, ait beaucoup de substance.

Le vrai moyen de se procurer de la bonne graine, est de consacrer quelques Melons sur la couche qu'on croira être les meilleurs, les y laisser jusqu'à parfaite maturité, même passée, & l'exposer au soleil jusqu'à ce qu'il pourrisse. On en retire alors la graine, on la lave, & on la fait sécher à l'ombre ; on la serre ensuite dans un endroit bien sec, & elle peut se garder pendant huit ou neuf ans. La graine d'un Melon qui a été mangé, n'est pas ordinairement si bonne, par la raison que souvent elle n'est pas assez mûre, ou que le Melon a été rafraîchi avant que d'être mangé.

MELON D'EAU, Pastèque. *Cucurbita Citrulus*. On sème sa graine sur couche au mois d'Avril, ou même en Mars. Lorsque le plant est assez fort pour être repiqué, on le met à demeure sur une couche, ou dans des creux remplis de bonne terre préparée. On les taille comme les autres Melons, & lorsque les pieds sont garnis d'un nombre suffisant de bras, on les laisse courir en liberté sans arrêter, ni supprimer aucun des fruits qui y nouent. Il suffit de leur donner ensuite les arrosemens dont ils ont besoin.

MELONGENE, Mayenne, Aubergine, Meringeane, &c. *Solanum Melongena*. Plante annuelle qui offre plusieurs variétés. Les unes sont à fruit long, pourpre, les autres à fruit rond de la même couleur ; d'autres à fruit rond, blanc ; ce qui a fait donner à celle-ci le nom de *Plante qui pond*, parce que

son fruit ressemble à un œuf. Toutes les graines de ces variétés se sèment sur couche dès le mois de Mars, avec les précautions ordinaires dans cette saison. Lorsque le plant a acquis assez de force pour être repiqué, on le met dans des pots qu'on enterre dans une couche chaude, & dont il faut entretenir la chaleur, mais modérément. Cette plante épineuse aime le chaud & les fréquens arrosemens. En les élevant ainsi dans les pots, on les transpose où l'on veut pour son amusement. Ces fruits sont en usage dans les cuisines de Provence. On les sert en *entremets* : c'est un ragoût de fantaisie.

**MOÛTARDE, senevé.** *Sinapis nigra.* Plante annuelle qui s'élève à quatre ou cinq pieds, suivant la bonté du terrain. On sème la graine fort clair au mois de Mars, dans une terre meuble & bien exposée. On peut la semer sur couche & la repiquer. La graine est ordinairement mûre à la fin du mois d'Août. Il y a une variété à la feuille d'Ache, qui est plus agréable que la précédente.

## N.

**NAVET.** *Brassica Napus.* Les meilleures espèces de cette racine, dont on fait un si grand usage dans la cuisine, sont celles de Vaugirard, de Belleville, villages près de Paris; de Meaux, de Freneuse.

*Navet* jaune, rouge, long & rond; vert, long & petit.

*Navet* noir. *Navet* Turnep.

On en sème la graine depuis Mars jusqu'à la mi-Août. Cette plante aime les terres légères & sableuses. La racine devient plus forte dans les



terres fortes & humides; mais elle a moins de goût & de qualité. La graine doit être semée clair, & recouverte légèrement avec un rateau. Si l'on sème dans un potager, il faut l'arroser depuis qu'elle est levée jusqu'à ce qu'elle ait poussée quelques feuilles, & par ce moyen, on écarte un insecte, nommé *Lifette*, qui ronge les deux premières feuilles, & fait périr le semis.

## O.

**OIGNON.** *Allium Cepa.* Les variétés générales de cette plante sont le rouge, le blanc, le pâle, le petit blanc de Florence, celui d'Espagne. L'Oignon aime un terrain gras, qui doit être fumé & rendu meuble par deux labours, quelque temps avant qu'on veuille en faire usage. Si l'on n'a que des terres légères, on sème à la fin de Février, & dans des terres fortes, à la fin de Mars. L'Oignon de Florence peut être semé depuis Février jusqu'en Juin. Dans le mois d'Août & de Septembre, on sème l'Oignon blanc; on le repique en Octobre, à deux ou trois pouces de distance; on l'arrose au printemps, & il est bon en Mai ou en Juin. Il est à propos de jeter sur ce plant quelque litière ou feuilles d'arbres pendant les neiges & les fortes gelées. Lorsqu'on s'apperçoit que l'Oignon est à-peu-près à son degré de grosseur, il faut tarder ou rompre la tige de la bulbe, afin de le faire mieux profiter.

Oignon d'Egypte, espèce qui porte des bulbes comme l'Ail à rocambole.

**OSEILLE.** *Rumex acetosa.* Plante vivace, qui n'offre pas de grandes variétés, lorsqu'il s'agit de celle qu'on employe dans la cuisine; car les curieux

en cultivent plusieurs par amusement. La plus belle de celles-ci est l'Oseille d'Abyssinie. On multiplie l'Oseille de semences ou de pieds séparés.

*Vierge. Arifolia.* Grande Oseille qui demande une bonne terre engraisée. On la multiplie en séparant les pieds.

## P.

**PANAIS.** *Pastinaca Sativa* Cette racine se cultive comme la Carotte.

— *rond.* Il s'allonge quelquefois un peu dans les terres fort légères. Il se cultive comme la Carotte, & ne craint point la gelée.

**PÉRCEPIERRE.** *Crethmum maritimum.* Cette Plante vivace se nomme aussi *Criste marine; Bacile, Fenouil marin. Herbe Saint-Pierre, Crête marine.* Elle s'appelle vulgairement *Passé-pierre.* Elle a deux variétés, la grande & la petite. La première a des feuilles découpées, menues, étroites, fermes, d'un verd d'eau, odeur d'ache, & d'un goût salé. Ses fleurs sont blanches, disposées en roses.

La seconde, qui est plus cultivée, ressemble beaucoup à la grande. Ses feuilles sont plus étroites, d'un verd foncé, & les fleurs sont jaunes.

On en sème la graine au mois de Mars, & on la repique quand le plant le permet, à l'exposition du midi ou du levant. Cette Plante est délicate, & craint la gelée; ainsi il faut la couvrir de paille sèche, pour la mettre à l'abri des rigueurs de l'hiver.

Tout le monde connoît l'usage de la *Percepierre.* Elle est ainsi nommée, parce qu'elle prend racine dans les rochers aux bords de la mer, où elle croît naturellement.

**PERSIL.** *Apium Petroselinum.* Plante bisannuelle ou trifannuelle, qui offre plusieurs variétés; telles sont le *Persil de Macédoine*, rare; le *Persil frisè* & le *panaché*, trop tendre à la gelée; celui à *grandes feuilles*, sujet à avorter; celui à *la grosse racine*: il est d'un grand produit, & toute sa racine est tendre & sucrée. Le Persil commun, qui est d'un si grand usage dans la cuisine, se sème en Mars, Avril, même pendant l'été. Il ne porte graine qu'au bout de deux ans. Si on le coupoit alors, il repousseroit de nouvelles feuilles, & dureroit encore un an. Si l'on veut avoir de la feuille en hiver, il faut le couvrir avec de bons paillassons dans les temps de neiges & de gelées.

**PIMPRENELLE.** *Poterium sanguisorba.* Plante vivace. Elle se multiplie de graine, qu'on sème au printemps, ou mieux en automne; ou bien on éclate les pieds, qu'on replante tout de suite au printemps ou en automne.

Il y a la grande Pimprenelle qui est un fourage. On en parlera ailleurs.

**POIREAU.** *Allium Porrum.* Plante bulbeuse, annuelle. On sème sa graine en Mars, comme celle de l'Oignon, & le jeune plant exige les mêmes soins.

Vers la fin de Juin, on le repique dans des planches bien labourées, où l'on a fait des trous profonds de six pouces, & éloignés de quatre. On donne ensuite un grand arrosement qui approche la terre du plant, & comble les trous. Il faut avoir soin de donner de fréquents arrosemens pendant l'été, & de couper deux ou trois fois les feuilles pour faire grossir le pied. Les Poireaux peuvent rester en terre jusqu'aux gelées. On les arrache vers ce temps-là; on en fait des espèces de

de bottes, qu'on met alors dans de petites tranchées; on les couvre de litière, & ils se conservent jusqu'au mois de Mai. On en replante dans ce temps-là pour les faire monter en graine.

**POIRÉE**, bette. *Beta Cicla*. Plante annuelle pour l'usage, & bisannuelle pour la graine. On la sème depuis le mois de Mars jusqu'au mois d'Août. Plusieurs Jardiniers ne sèment que de la poirée à Cardes, dont les feuilles servent comme de la Poirée commune.

**Pois**. *Pisum sativum*. Cette plante a un grand nombre de variétés.

Le Pois *Michaud*, tendre, sucré, précoce, difficile pour le terrain.

— *Michaud* de Hollande, plus précoce, très-bon, moins grand.

— *Dominé*. Bon, moins précoce; se sème au printemps.

— *à longue cosse*, donne un grand produit. On le sème depuis Avril jusqu'en Juillet.

— *carré blanc*. Il s'élève beaucoup, est tendre & très-sucré. On le sème depuis la fin de Mars jusqu'à celle de Mai.

— *carré verd*. Ce Pois est bon pour les purées, & se sème comme le précédent.

— *à cul noir*, carré, verd & bon; depuis la mi-Avril jusqu'en Juin.

*Pois de Clamart*. Il est d'un grand rapport, tendre & sucré.

— *sans parchemin*. Ses cosses sont tendres & sucrées. On le sème en Mars, Avril & Mai.

— *sans parchemin nain*. — *Pois Turc*. — *Anglois*.

— *de Marly*. — *Laurence*. — *du Mont-Salvé*. — *sans*

pareil. — nain, de Hollande. — nain à bouquets.  
— chiche blanc, &c.

Les Pois ne veulent pas être semés dans un terrain qui en a déjà produit d'autres, à moins qu'il n'y ait un intervalle de plusieurs années. On peut cependant racommoder le terrain, en y ajoutant des terres neuves, sans fumier, & en les mêlant bien avec l'ancienne.

POMME-DE-TERRE. Morelle truffe. Patate. *Solanum Tuberosum*. Cette plante est originaire de Virginie, pays de l'Amérique Septentrionale, situé entre le trente-trois & le trente-septième degré de latitude septentrionale. Il n'y a point de légume sur lequel on ait tant écrit, & pour lequel on ait montré tant d'enthousiasme. On en a fait du pain, trouvé excellent par les riches, des biscuits de Savoie, des gâteaux, des ragoûts de toutes les sortes, & puis on a dit : *Le pauvre doit être fort content de cette nourriture*. Notez que les premiers pains faits avec la pulpe de ce tubercule, étoient mêlés de bonne farine; que les ragoûts étoient bien assaisonnés, &c. Les têtes échauffées par les prédications des économistes, ont employé des terres à froment à la culture de ce légume, qui, anciennement, étoit à bas prix, & qui est devenu cher pour le peuple, sur-tout à Paris & aux environs. Ce n'est pas ici le lieu de réfuter tous les systèmes imaginés sur cette matière. D'ailleurs, l'enthousiasme tombe, & en même temps le prix de la denrée. Avant qu'on l'eût tant prônée, elle étoit d'un très-grand usage dans plusieurs provinces, & le pauvre en avoit toujours fait sa nourriture; ainsi il étoit inutile de tant écrire sur ce sujet. Il est bon d'observer que, quand on a planté des Patates dans un terrain, quelque chose qu'on fasse, il en produit toujours,



parce qu'en relevant les Pommes, il s'échappe de très-petites tubercules qui forment des Pommes dans la suite. Dans les différens écrits où l'on a présenté ce légume comme une nourriture saine & de facile digestion, on n'a pas eu soin de distinguer le sol & le climat qui lui convenoit pour qu'il fût *sain & de facile digestion*. Les Patates auront ces deux qualités, si elles sont cultivées dans un terrain sec & chaud; mais elles seront *lourdes & indigestes* si elles proviennent d'un sol froid & humide. Il paroît que cette observation étoit nécessaire à faire.

C'est au mois de Mars qu'on plante la Pomme-de-Terre. On peut la couper en plusieurs morceaux, & chaque morceau qui aura seulement un œil, produira un pied.

POTIRON. Voyez CITROUILLE.

POURPIER. *Portulaca oleracea*. Il y en a de deux espèces, le verd & le blond ou doré. Ce dernier est plus estimé. Si l'on veut avoir du Pourpier de bonne heure, on le sème en Janvier sur couche, avec les précautions ordinaires dans cette saison. On sème clair, & l'on applanit simplement la terre avec la main, afin d'enfoncer un peu la graine. On peut semer ainsi jusqu'à la fin d'Avril. Observez que le Pourpier est très-sensible à la gelée. Depuis la mi-Mai jusqu'à l'automne, on sème en pleine terre. Elle doit être très-meuble. On couvre légèrement la semence avec du terreau ou du sable, & l'on mouille tous les jours, jusqu'à ce que la graine soit levée.

R.

RAIPONCE. *Campanula rapunculus*. On sème,

au mois de Juin, la graine de cette racine, dans une terre bien labourée & ameublie. On recouvre la semence avec du terreau fin, de l'épaisseur de cinq ou six lignes, & l'on mouille souvent. L'ombre est l'exposition qui convient le mieux à cette plante, dont on fait usage en Février, Mars & Avril.

RAVE ET RADIS. *Raphanus Sativus*. Ces racines offrent plusieurs variétés; telles sont, la Rave de Corail. — Petite hâive. — Couleur de rose ou saumonée. — Radis blanc hâtif. — Rond hâtif. — Petit saumonée. — Petit rond rouge. — Gros blanc. — Petit noir. — Gros noir d'hiver, ou Raifort. — Rave blanche longue, depuis Mars jusqu'en Septembre. — tortillée du Mans.

— Grosse blanche d'Ausbourg, très-bonne. Semez très-clair en Mai, Juin & Juillet, & mouillez souvent.

Les Raves & les Radis aiment en général une terre meuble, fraîche & qui ait de la profondeur. On en sème la graine presque toute l'année. En été on doit semer à l'ombre & arroser souvent, pour que les racines soient tendres. On en sème aussi sur couche pour avoir de la primeure.

ROQUETTE. *Brassica Eruca*. LIN. Cette plante vivace, qu'on met dans les salades, se cultive dans les Jardins Potagers. On en sème la graine au mois de Mars, dans toutes sortes de terres, & à toutes sortes d'expositions, excepté à celles du Nord. La tige s'élève jusqu'à la hauteur de deux pieds. Les feuilles sont longues, étroites, lisses & très-découpées. On choisit celles qui sont les plus tendres, & à l'extrémité des tiges. Elles sont un peu âcres, mais leur âcreté disparoît par l'assaisonnement, & elles

aident beaucoup à la digestion. Les fleurs sont de jaune pâle, & naissent aux extrémités. Les graines sont jaunes & menues. Comme cette Plante est vivace, on peut la multiplier encore, en séparant ses racines. Elle croît aussi naturellement dans les lieux incultes & arides, & particulièrement dans les vieux murs. On peut en faire usage comme de celle qui est cultivée.

## S.

**SALSIFIX, ou CERCIFIX.** Scorfonère. *Tragopogon porrifolium*. Cette plante-racine se sème depuis le mois d'Avril jusqu'à celui d'Août. Il lui faut une terre bien meuble, mais qui n'ait pas été nouvellement fumée. On doit arroser souvent jusqu'à ce que la graine soit levée.

**SARIETTE.** *Satureia Hortensis*. Plante annuelle; se sème au printemps.

. . . . . *Vivace*. Se multiplie de semences & de pieds éclatés.

**SCAROLE.** Voyez Chicorée.


## T.

**TOMATE.** Pomme d'Amour. *Solanum Lycopersicon*. Plante annuelle originaire d'Amérique. Il y a la grosse & la petite. La graine doit être semée sur couche, & le plant se repique en pleine terre, en bonne exposition. Il faut lui donner quelques arrosemens pendant l'été. On fait des sauces avec le fruit qui en provient.

**TOPINAMBOUR.** *Helianthus Tuberosus*. LIN. C'est

une Plante Tubéreuse qu'on peut aussi nommer *Pomme de terre*. Elle n'est pas farineuse, elle est au contraire moëlleuse, & son goût approche de l'artichaud. On la fait cuire à l'eau, on enlève la peau, & on la fricasse avec du beurre ou de la graisse. J'ai vu un temps où le peuple en faisoit un grand usage. Sa culture n'est pas difficile. On la sème de graine, au mois de Mars, dans toutes sortes de terres, ou bien on replante les Tubercules qu'on a conservés. La Plante pousse une tige de la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont couronnées par une fleur assez large, jaune radié, qui ressemble à celle qu'on appelle communément *Soleil*. Le fruit se forme dans le pied, comme celui des *Pommes de terre*; il est quelquefois de la grosseur d'un œuf de dinde, plus ou moins gros, selon la qualité de la terre. La peau est rouge. On relève les Topinambours au mois d'Octobre, on les garantit chez soi de la gelée, & on peut les garder jusqu'à Pâques. Quelques-uns les laissent en terre pendant l'hiver; mais elles périssent, si les gelées sont fortes.

**TRIQUE-MADAME**, appelée improprement **TRIFE-MADAME**. *Sedum reflexum*. LIN. C'est une Plante vivace qui entre dans les fournitures de salade. On peut la regarder comme une espèce de petite Joubarbe qui croît naturellement sur les vieux murs, mais qu'on a perfectionnée par la culture. Elle pousse plusieurs tiges charnues, tendres, pointues, d'un verd bleuâtre, quelquefois rougeâtres. Ses fleurs sont petites & jaunes. On la multiplie de graines, de boutures ou de rejettons. Il faut la mettre en planche dans toutes sortes de terres, & l'arroser souvent.


 SECTION SECONDE

*Des Plantes aromatiques, d'usage  
commun.*


---

## A.

**A**BSYNTE. *Artemisia Absinthium*. Plante vivace, qui se reproduit par ses graines, qu'on sème au printemps, ou par ses pieds qu'on sépare dans le même temps. Tout terrain lui convient; mais il lui faut une bonne exposition. Il y a encore la petite *Absynthe* ou *Pontique*, qui est beaucoup plus petite que la précédente.

AMBROISIE OU THÉ DU MEXIQUE. *Chenopodium Ambrosioides*. Plante annuelle dont la graine doit se semer au printemps sur couche. Le plant se repique lorsqu'il est un peu fort.

ANGÉLIQUE. *Angelica Archangelica*. Grande plante vivace qu'on multiplie par ses semences au printemps. Il faut observer de ne pas trop couvrir la graine. Quand le plant est en état d'être repiqué, on le sépare & on le met en place. Il faut avoir soin de lui donner de l'eau.

ANIS. *Pimpinella Anisum*. Plante bisannuelle dont la graine se sème au printemps, dans une bonne terre légère qu'il faut arroser jusqu'à ce que la graine



soit levée. On doit encore lui donner de l'eau dans les sécheresses. Si les semences sont trop dures, on a soin de les éclaircir pour qu'elles profitent mieux. On coupe la tige quand la graine est mûre, & elle repousse au printemps.

## B.

- BASILIC. (grand) *Ocymum Monachorum*.  
 — à feuilles d'Ortie. *Ocymum Basilicum*.  
 — à feuille de Laitue. *Bulgarum*.  
 — à feuille de Chicorée. *Fimbriatum*.  
 — d'Egypte, à odeur de Fenouil. *Ægyptiacum*.  
 Petit Basilic verd, violet. *Ocymum Minimum*.  
 Ce sont des plantes annuelles qu'il faut semer sur couche au mois de Mars. On en sème en Avril en pleine terre, bien préparée & bien exposée; mais la graine ne réussit pas si bien que sur couche. Le Basilic aime l'eau & le soleil.

BAUME. *Menta Hortensis*. Plante vivace, qui a plusieurs variétés. Le verd, le violet, le panaché de violet, le citroné, le blanc & le rose. Cette dernière variété dégénère en grandissant. La culture du Baume est facile. Cette plante se multiplie de boutures, ou de ses drageons qu'elle pousse de tous côtés. Il est inutile d'en semer la graine. Voyez Menthe.

## C.

CAMOMILE ROMAINE. *Anthemis nobilis*. Plante vivace d'une odeur agréable. Elle se multiplie par ses traces ou ses pieds séparés.

COCHLEARIA, herbe aux Cuillels. *Cochlearia*

*officinalis*. Cette plante très-utile, dure deux ans, & se renouvelle par les semences qu'on fait au printemps. Ses fleurs blanches en bouquet sont agréables.

## F.

FENOUIL. *Anethum Fœniculum*. Grande plante vivace dont on sème la graine en Mars. Il y a encore le *Fenouil doux* à faire blanchir, ou l'Anis de Paris. On sème ce dernier en Mai & en Juin, & on lui donne la même culture qu'au Céleri.

## H.

HYSSOPE. *Hyssopus officinalis*. Plante moyenne vivace, qu'on multiplie en automne en séparant les pieds, ou au printemps par les semences.

## L.

LAVANDE. *Lavandula Spica*. Plante vivace. Il y a la grande & la petite. L'une & l'autre se multiplient en séparant les pieds en Mars, Avril & Septembre. On peut, si l'on veut, en semer la graine au printemps; mais ce moyen est très-long.

*Lavande des Canaries*. Plante annuelle qui s'élève sur couche. On sème la graine au printemps.

## M.

MARJOLAINE. *Origanum Majorana*. Petite plante vivace qu'on multiplie de semences ou de pieds éclatés au printemps. Il y a encore la Marjolaine à Coquille, *Ægyptiacum*, qui se multiplie de même; mais il faut l'élever dans des pots pour la ferrer dans les gelées seulement.

MÉLISSÉ. Citronelle. *Melissa Hortensis*. Plante vivace qui peut se multiplier par ses semences; mais il est plus commode & plus prompt de séparer les pieds au mois de Mars, & de les planter dans une bonne terre, un peu à l'ombre. Dans ces sortes de terrains, la Mélisse peut rester en place plusieurs années; mais il faut la renouveler souvent dans les mauvais terrains, parce qu'elle y périt.

MENTHE-COQ. *Tanacetum Balsamica.*

Menthe des Jardins *Menta gentilis* frisée, *Crispa*.  
— poivrée, *Piperita*.

Les Menthes se cultivent & se multiplient comme les Baumes.

## S.

SARIETTE, Savourée, Sadrée. *Saturcia Hortensis*. Il y en a de deux espèces; une annuelle, dont la graine se sème au printemps, & une autre vivace, qu'on multiplie plus volontiers, en séparant les vieux pieds, qu'en la semant. Cette dernière ressemble beaucoup à l'Hysope, & l'on peut en faire des bordures.

SAUGE. Voyez ce mot dans le Chapitre des Plantes d'agrément.

## T.

THIM. *Thymus vulgaris*. Cette plante ligneuse, vivace, offre quelques variétés, qui sont le commun, à larges feuilles, le citronné. On sépare les pieds au printemps, & l'on en fait ordinairement des bordures.

Il y a encore le *Thim de Crète*, ou *Candie*; mais il est très-difficile à élever dans les pays froids & même tempérés.



## SECTION TROISIÈME.

*Des différentes espèces de Fourrages,  
& de leur culture (1).*

---

## A.

**A**JONC, Jonc marin, Jan. *Ulex Europæus.*  
L'usage le plus commun de l'Ajonc, qui se nomme aussi Lande, Genêt épineux, est pour former des haies & clôtures; mais dans les cantons où l'on ne fait ni prairies, ni pâtures artificielles, ses jeunes pousses, hachées & pilées, font une fort bonne nourriture pour les bestiaux, & sur-tout pour les chevaux. On consacre à cet arbrisseau un coin de terrain mauvais ou médiocre, dans lequel on sème, au mois de Mars, la graine mêlée avec les menus grains, qu'on récolte dans leur saison. L'Ajonc ne se coupe que la seconde année. Lorsque les pieds deviennent forts, on les coupe presque rez-terre, en Août ou Septembre, afin qu'ils produisent de jeunes pousses pour l'hiver. L'Ajonc se sème encore fort bien sur les revers des fossés. Lorsqu'on veut détruire une Jannière, on l'arrache; on la laisse sécher; on y met le feu. Les cendres fertilisent admirablement le terrain.

---

(1) Par M. Vilmorin-Andrieux,

ALPISTE. *Phalaris Canariensis*. L'Alpiste, dont les épis ou le grain sont une nourriture très agréable aux Serins & autres oiseaux, se sème, comme tous les petits grains de Mars, en terre meuble.

## B.

BETTERAVE SUR TERRE, *Betterave Champêtre*,  
*Racine d'Abondance*, RACINE DE DISETTE.

Depuis long-temps, on a cultivé en France, la Betterave des jardins, pour la nourriture des Bétiaux, & la jaune a eu la préférence, parce qu'elle n'a pas l'inconvénient de teindre le lait : elle donne au contraire au beurre une qualité & une couleur avantageuse. On n'a pas suivi en grand dans les campagnes la culture de cette plante qui demande une terre profonde & substantielle ; mais on lui a substitué, avec raison, la *Betterave sur terre*, ou la *Betterave Champêtre*, nommée par les Anglois *Turlips* ; les Hollandois l'envoient sous le nom François de *Betterave sur terre* ; les Allemands sous celui de *Dick-Wurzel*, qui signifie *grosse racine* ; c'est sous ce dernier nom que le sieur Vilmorin-Andrieux a annoncé cette plante dans ses Catalogues imprimés en 1777 & en 1783. Je l'ai vue cultivée en planches chez ce Marchand Cultivateur. J'en ai élevé moi-même quelques racines, & j'ai remarqué que cette plante exigeoit un sol moins riche que les Betteraves ordinaires, & qu'elle se formoit dans un moindre temps que les autres, ce qui est ordinaire aux variétés des racines qui s'enfoncent moins ; celle-ci sort de terre en partie, & sa forme est plus renflée que celle des autres Betteraves.

C'est donc avec raison, que M. l'Abbé de Commerell a vanté cette plante, & qu'il a cherché à la rendre commune.



Elle vient dans toutes les terres en culture, mais infiniment mieux dans un terrain profond, doux, gras, & un peu sablonneux. Dans les terres fortes, qui s'échauffent difficilement, il faut la semer plus tard & avoir l'attention de la dégager un peu du colet pour que le soleil puisse avancer la végétation: en semant trop tôt, & sans cette précaution, elle pousseroit en terre forte, des racines minces, fibreuses, qui durciroient & prendroient peu d'accroissement.

Si le terrain est convenable, il faut semer cette Betterave en Mars ou Avril; & si la terre est forte, dans tout le mois de Mai. On peut la replanter, & c'est en Juin que cette opération se pratique: on coupe les feuilles à la partie de leur épanouissement, comme quand on plante les autres Betteraves, on les place au moins à un pied de distance en échiquier. Cette plante semée en place devient plus grosse, l'expérience l'a confirmé; mais il faut alors la semer très-clair, & si elle se trouvoit trop drue, on la dégarniroit en Août, & on donneroit aux bestiaux ce superflu, ou l'on regarniroit s'il se trouvoit des lacunes. C'est au plantoir qu'on doit la repiquer; il faut avoir l'attention, comme pour toute autre plante, de ne pas laisser de vuide au fond du trou pratiqué avec l'instrument.

La première récolte des feuilles de cette plante, semée en planche, en terrain convenable, peut être faite dès le mois de Juillet. On casse les feuilles du bas, & la racine n'en grossit pas moins: de mois en mois on peut faire une nouvelle récolte.— Sur les Betteraves replantées, on ne doit commencer à prendre des feuilles qu'en Août. Les bœufs & les vaches s'en nourrissent très-bien jusqu'en Automne, où l'on commence à leur donner les

racines; on les coupe par morceau plus ou moins gros suivant l'animal qu'on en nourrit. Les vaches, les cochons, même les chevaux & les moutons, peuvent en manger; mais c'est essentiellement pour les bœufs, les vaches & les cochons qu'on doit cultiver cette plante.

On conserve les racines en les enterrant dans le sable dans des serres, ou en pratiquant des trous dans la terre, avec la précaution de les mettre par lit, de couvrir chaque lit de sable, & successivement. Il faut que ces dépôts soient abrités de la pluie; & on doit multiplier ces lits plutôt que d'en faire de gros monceaux, parce que dans la saison avancée, ces plantes mises à l'air ne s'y conserveroient pas long-temps.

Ceux qui voudroient de plus grands éclaircissemens sur cette plante, peuvent consulter le Mémoire de M. l'Abbé Commerell, sur cette racine. On le trouve à Metz, chez la veuve Antoine & Fils; brochure de quarante pages.

**BLED** noir de Tartarie, Sarasin de Tartarie. *Poligonum Tartaricum*. Ce Bled noir étranger est plus branchu que le nôtre, plus garni d'aigrettes de grain, moins sensible aux gelées blanches, plus fort contre les vents & la pluie, qui le renversent rarement, parce que la tige est presque pleine. Le grain est plus dur, plus pesant, de meilleure qualité pour tous les usages, se conserve plusieurs années, sans s'échauffer, sans contracter de mauvais goût ni de mauvaise odeur, & sans être attaqué par le Charançon.

Il se sème un peu plutôt ou plus tard, suivant que le pays est plus ou moins méridional, depuis la mi-Juin jusqu'à la fin de Juillet, & réussit dans tous les terrains, & à toute exposition, plus en

moins, suivant la qualité, les engrais, & les préparations de la terre.

C.

**CAROTTE.** *Daucus Carota.* Les anciens prés défrichés, les terrains frais ou même un peu humides, sablonneux & très-profonds, sont les plus propres pour la Carotte. Un labour très-profond avant l'hiver; un second léger après l'hiver; dresser & bien herfer le terrain; y semer la graine depuis la mi-Mars jusqu'à la mi-Avril, suivant que la terre est plus légère ou plus forte, à la volée, ou en rayons espacés de dix à douze pouces; bien rouler ou marcher, sarcler; éclaircir le plant, s'il est trop épais. (On peut, pendant l'été, couper deux fois les feuilles pour les donner aux bestiaux). Avant les grands froids, vers la fin de Décembre, arracher les Carottes par un temps sec, les mettre dans une serre ou cave à couvert des fortes gelées, ou creuser une fosse de sept à huit pieds de profondeur, en terrain sec; y ranger les Carottes par lits séparés avec un peu de paille; rejeter par-dessus une épaisseur de trois ou quatre pieds de la terre de la fouille, bien marchée & foulée. Personne n'ignore combien la Carotte est propre à engraisser & à nourrir tous les animaux, & comment on l'employe à ces usages, tant cuite que crue. Les chevaux même s'en accommodent fort bien.

**CHANVRE** de Piémont. *Cannabis sativa gigantea.* Il se cultive comme le Chanvre commun; mais il doit être semé fort clair. Il acquiert sept ou huit pieds de hauteur, & étend beaucoup ses branches. Sa plus grande utilité est sa graine, qu'il donne dans une abondance prodigieuse. C'est pourquoi

il faut le semer dans le commencement du printemps, au lieu que le Chanvre qu'on cultive principalement pour la filasse, peut se semer depuis Mars jusqu'à la fin de Juin.

CHICORÉE SAUVAGE. Elle est maintenant employée en grande culture pour prairie artificielle. On ne connoît aucun fourrage d'un produit aussi considérable, & on doit avoir confiance aux éloges qu'en fait *M. Cretté de la Paluelle*, Cultivateur expérimenté. On peut faire fanner la Chicorée sauvage; mais son principal usage doit être en verd, soit en la donnant seule, soit en la mêlant avec d'autres fourrages. Elle convient aux chevaux, aux vaches & aux moutons; elle réussit dans tous les terrains, & résiste à la sécheresse plus qu'aucune autre plante. On peut faire trois & même quatre coupes dans les bonnes années. Elle se sème au printemps à la volée après un bon labour. On la recouvre en hersant légèrement. Il faut un boisseau de cette graine, pour un arpent.

CHOU Turnep. Chou de Laponie. *Brassica Laponica*. Ce Chou-Rave connu depuis peu d'années, présente les mêmes avantages que la Rabioule; mais il paroît préférable, à plusieurs égards. Il résiste aux plus grands froids. Les fortes gelées n'interrompent point sa végétation; de sorte que ses feuilles se coupent trois fois dans l'hiver, & durent jusqu'à la fin d'Avril. Ses feuilles nourrissent mieux qu'aucun autre fourrage, & même engraisent toute espèce de bétail, vaches, cochons, moutons, &c.

En Octobre, retournez par un labour le chaume de bled ou d'avoine; en Mars, donnez un second labour; jusques vers la fin de Mai, donnez encore

deux façons, & hersez. Il seroit bon de fumer entre les deux premiers labours; nulle récolte ne paye mieux la dépense des engrais.

Au printemps, semez la graine sur couche. (Environ trois onces par arpent). Vers le commencement de Juin, plantez le jeune plant dans le terrain préparé, en rayons faits à la charrue, espacés d'environ deux pieds en tous sens; farclez & binez. Vous pourrez commencer à couper en Novembre ou Décembre.

CHOU à Vaches. *Brassica Vaccina*. Dans les cantons où la pâture est rare pendant l'été, ce Chou est d'une grande ressource. On sème la graine en Juillet ou Août; on met en place le jeune plant avant l'hiver ou au printemps, en bonne terre fumée, à dix-huit ou vingt pouces de distance, en tout sens. Il naît sur la tige (qui s'allonge jusqu'à sept ou huit pieds) un grand nombre de feuilles. A mesure qu'elles acquièrent leur grandeur, on les cueille, & on les donne aux vaches, dont elles augmentent beaucoup le lait; on les hache grossièrement; on les saupoudre de son, & on met le tout dans des lavures ou du lait écrémé, pour nourrir les cochons; on les donne de même aux dindons, canards & autres volailles, mais hachés plus menu; enfin, lorsque l'hiver a attendri les feuilles, on les met au pot, & elles sont plus agréables à manger que celles de la plupart des autres Choux verts, parce qu'elles n'ont jamais le goût de musc. Pendant un an entier, il ne cesse de produire des feuilles. Au printemps, il monte en graine. On réserve le nombre qu'on destine à cet usage; on mange les autres comme Brocolis: ils sont assez bons.

On cultive en Normandie une variété moins



élevée, mais plus feuillue, qui est préférée par quelques Cultivateurs.

**COLSA.** *Brassica arvensis.* C'est une espèce de Chou foit cultivé en Flandres, où il fait un objet considérable de commerce. On fait de l'huile avec sa graine comme avec la Navette. Les pains dont on a exprimé l'huile, servent à engraisser toute sorte de bétail, qui mange aussi la menue paille du Colsa qui fort du van. Il se sème au printemps, & se plante, comme les Choux, dans une terre profonde & bonne ou amendée par les engrais, à six ou huit pouces de distance, par rangs espacés d'environ un pied. Ou bien on sème quatre ou cinq livres de graine par arpent. Lorsque le plant est assez fort, on éclaircit; & dans un autre terrein préparé, on arrange le plant qu'on a arraché dans des sillons à la charrue, qui le couvre à son retour, comme nous avons expliqué dans la culture des Pommes-de-Terre. Il donnera sa graine l'année suivante. Quelquefois on le cultive pour fourrage, comme le Chou à vaches.

## D.

**D**ACTYLE. *Dactylis glomerata.* LIN. Cette graminée, qui est vivace, se trouve naturellement en différens endroits de l'Europe, dans les terres fortes, sèches, & qui ne sont pas cultivées. Elle craint la trop grande humidité. On peut cependant la semer à l'ombre, où elle réussit très-bien, pourvu que ce ne soit pas sous des arbres résineux; comme Pins, Sapins, &c. On peut aussi en faire des prairies, qui se coupent quatre à cinq fois en verd, à la hauteur d'un pied. On en sème la graine au printemps, & il en faut environ 20 à 25 livres pour un arpent.

E.

**ESCOURGEON**, Orge carré. *Hordeum Hybernum*.  
 Le terrain étant préparé comme pour les autres Orges, on sème celle-ci en Octobre ou Novembre, quinze ou seize boisseaux par arpent. Elle fournit aux bestiaux la première verdure après l'hiver, excellente pour les vaches & pour les chevaux, tant en verd qu'en sec. Elle se coupe deux ou trois fois jusqu'au mois d'Août. Si on la cultive pour le grain, pour la nourriture des hommes, ou pour faire la bière, on ne la coupe point en verd. Elle mûrit avant tous les autres grains, & est d'un grand secours aux pauvres jusqu'à la moisson. La graine ne se conserve bonne à semer qu'un an.

F.

**FESTUQUE OVINE**. *Festuca Ovina*. LIN. C'est une plante de la famille des Graminés, qui fait un fort bon Fourrage. Elle ne s'élève guères au-dessus d'un pied. Les brebis l'aiment beaucoup, & c'est ce qui lui a fait donner le surnom d'*Ovina*. On en sème la graine au printemps, dans une terre bien labourée. Elle dure plusieurs années. On la trouve naturellement dans plusieurs endroits de l'Europe. Il y en a plusieurs espèces ou variétés qui peuvent aussi servir de Fourrages.

**FROMENT de Smirne**. *Triticum aestivum palmatum*.  
 On le sème comme le Froment ordinaire, & dans la même saison; il veut un bon terrain substantieux. Semé en Mars, il mûrit dans les années chaudes. Son grain est rarement attaqué de la **varic**.

## G.

GALEGA, ou Rue de Chevre. *Galega Officinalis*. J'ai fait mention de cette plante à l'article des plantes d'ornement, comme pouvant faire décoration dans un jardin à fleurs. J'en parlerai ici comme d'un excellent fourrage dont on se sert en divers pays. C'est sous ce point de vue que je vais en donner la culture, & la manière d'en faire usage. On sème claire la graine de cette plante depuis le mois de Mars, jusqu'en Juin, dans une terre bien labourée, & par rayons espacés de huit à dix pouces, ou à la volée, mais très-clair. Elle ne fournit une bonne récolte que dans la seconde année. On la donne aux bestiaux, & même aux chevaux, en verd & en sec. On peut la couper deux fois dans la seconde année, & même trois, si l'été est pluvieux. Si l'on veut s'en servir *en sec*, comme du foin, il faut la couper aussi-tôt qu'elle est fleurie, & la faire sécher. Si l'on attendoit plus long-temps, les tiges deviendroient trop dures, & feroient un mauvais fourrage. Il paroît que le *Galega* s'accommode de tous terrains; cependant on a remarqué qu'il paroissoit se plaire dans les lieux élevés. Il est vivace, & parvient ordinairement à la hauteur de trois pieds ou environ. La gelée ne lui fait aucun tort.

GARANCE. *Rubra Tinctorum*. Il y a peu de cultures dont le produit égale celui des Garancières. Cette plante réussit très-bien dans une terre douce, légère, humide en dessous; dans une bonne terre sablonneuse sur un fond de glaise; quelquefois dans une terre assez sèche améliorée avec du fumier de bœuf & de vache. Si l'on veut semer dans un

terrein cultivé, les mêmes façons que pour le Froment suffisent. Si c'est un terrain en friche, il faut donner, tant avant qu'après l'hiver, assez de labours pour le bien ameublir. On sème environ deux boisseaux de graine par arpent en Mars ou en Avril : on herse ; & quand la plante est levée, on la sarcle. La première année on récolte la graine, & on butte un peu chaque pied ; la seconde année on fait une autre récolte de graine ; & vers le mois de Novembre de la même année, on commence à arracher les plus grosses racines ; les autres la troisième année ; & on peut en tirer de petits tronçons garnis chacun d'un tubercule, pour faire de nouvelles plantations. Le détail de tous les soins qu'exige une Garancière seroit trop long.

**GUEDE OU PASTEL.** *Isatis tinctoria.* Cette plante, qu'on nomme encore Vouède, se cultive pour les teintures, & pour la nourriture des bestiaux, surtout des moutons, qui en paissent les feuilles pendant l'hiver. Elle se sème en Avril, pendant les années de repos, dans les terres à bled, qu'elle n'épuise pas.

H.

**HOULQUE LANUGINEUX.** *Holcus Lanarus.* Linn.  
Un terrain léger, sableux & un peu humide, convient à cette graminée qui est vivace, & qu'on trouve aussi dans plusieurs endroits de l'Europe. Elle peut réussir dans les landes les plus stériles, pourvu qu'elles aient un peu de fond & d'humidité. Cet avantage doit la faire regarder comme une plante très-précieuse, & il est étonnant qu'elle n'ait pas été encore cultivée en grand. C'est la plus hâtive des graminées & même de toutes les plantes dont on

fait des fourrages. Elle s'élève jusqu'à la hauteur de trois pieds & demi, & même davantage si la terre a du fond.

Sa hauteur ordinaire est de deux pieds. Dans les lieux abrités on peut la couper à cette hauteur, les premiers jours de Mai, ainsi on peut en faire deux coupes. Il faut 15 à 18 livres de graines par arpent.

## L.

**LENTILLE.** *Ervum Lens.* Dans un terrain sans engrais, même maigre, argilleux, mieux sableux, graveleux, préparé par un bon labour, semez, après la mi-Mars jusqu'à la mi-Avril, un boisseau & demi de Lentilles à la volée par arpent (si les Lentilles sont très-bonnes, lisses, luisantes, pesantes, un boisseau suffit). Faites passer la herse & le rouleau. Lorsqu'elles seront mûres, vous les couperez, les laisserez sécher par petits tas sur le champ, les battez. Nulle paille ne convient mieux aux brebis que celle de la Lentille. Elle est excellente pour tout autre bétail. Si vous voulez un Foin de qualité bien supérieure, fauchez la Lentille dès que le grain des premières filiques est mûr; étendez sur le-champ; laissez bien sécher; battez légèrement; la plupart des feuilles & des filiques avec leur grain, demeurera attaché à la paille. Mais ce Foin, & la Lentille en verd, ne doivent être donnés aux bestiaux que par mesure, parce que les mangeant avec excès & avec trop d'avidité, ils pourroient en être malades.

*La Lentille d'Espagne,* ou grosse Gesse, se cultive aussi pour fourrage, avec succès dans les pays méridionaux. On la sème comme les pois gris, mais clair. Deux boisseaux & demi par arpent.



**LIN** de Riga. *Linum usitatissimum*. Tout le monde connoît l'utilité du Lin; peu de personne en ignore la culture. Dans une terre grasse ou amendée, meuble ou ameublie, nettoyée de toutes racines de mauvaise herbes, point trop humide, on sème la graine en Mars par un beau temps. Si l'on veut avoir de belle filasse fine & douce, il faut environ cent quatre-vingt-dix livres de graine par arpent. Si l'on préfère de récolter de la Linette, & que l'on sème en terre forte, cent cinquante livres de graine seront suffisantes; mais le plant étant plus clair, les tiges seront plus grosses & plus ligneuses, & la filasse moins fine, comme il arrive au Lin d'hiver. Car, dans nos provinces méridionales, & même en basse-Normandie, on sème beaucoup de Lins en Septembre & Octobre. L'hiver les éclaire; ils deviennent plus forts, & meilleurs pour graine que ceux de Mars, mais ceux-ci leur sont préférables pour la filasse. La graine étant semée, il faut herser & passer le rouleau. Depuis que le plant a deux pouces jusqu'à ce qu'il en ait six, il faut le sarcler plusieurs fois. Il ne faut le cueillir que lorsqu'il est prêt de sa maturité. Trop verd ou trop mûr, la filasse est moins fine, & il donne beaucoup d'étoupes.

La meilleure Linette se tire de Riga; c'est celle que M. Vilmorin fournit aux cultivateurs.

**LUPULINE.** Trefle noir. *Medicago Lupulina*. C'est une espèce de Luzerne commune dans les prés. Seule elle fait une très-bonne pâture pour engraisser tous les bestiaux, sans les échauffer, ou très-peu. Dans un terrain gras & humide, elle se fauche trois fois par an, dès qu'elle est fleurie. Le Pain-Vin qui se trouve presque toujours mêlé avec, ne diminue rien de son produit ni de sa

qualité. On la sème au printemps ou en automne : de six à sept boisseaux de graine par arpent.

LUZERNE. *Medicago sativa*. Tout le monde connoît l'abondance & la bonté de la nourriture que la Luzerne fournit à tout le bétail. Un terrain gras, frais, léger, profond lui convient : elle peut y subsister de douze à vingt ans. Ce terrain bien labouré, façonné, engraislé, s'il en a besoin, hersé, & sur-tout nettoyé de chiendent & de mauvaises herbes, avec lesquelles elle ne peut subsister, on y sème, en Mars ou Avril, avec demi-semences d'avoine, dix-huit ou vingt livres de graine de Provence, ou environ vingt-cinq de celle de nos cantons. ( Dans les terrains les moins exposés à la gelée & aux mauvais vents, on préfère de la semer seule en Août ou Septembre, afin de faucher dès l'été suivant ). On récolte la seconde année, mais elle n'est en plein rapport que la troisième. Elle se fauche trois ou quatre fois par an, par le plus beau temps, aussi tôt qu'elle est fleurie, à moins qu'on ne veuille recueillir de la graine. Les bestiaux & même les volailles, ne doivent jamais entrer dans une Luzerne.

## M.

MAÏS, bled de Turquie. *Zea Mays*. Les usages du Maïs pour la nourriture des hommes, varient dans chaque pays : par-tout c'est le meilleur grain pour nourrir la volaille, les cochons & les pigeons. Dans un terrain médiocre ou mauvais, mieux bon & bien façonné, on le sème en Mars ou Avril, par rayons, grain à grain, ou par touffes, il n'importe, pourvu qu'il y ait assez de distance pour donner quelques binages.

MILLET.

MILLET. *Panicum Miliaceum*, & petit Millet ou Panis. *Panicum italicum*. Ces deux Graminées, qui servent à-peu-près aux mêmes usages, suivant les pays, pour la nourriture des hommes & des oiseaux, se cultivent de même, & se sèment fort clair, en Avril & Mai, dans une terre douce & légère, bien labourée & hersée. Il faut bien recouvrir la semence, & éclaircir le plant un mois après sa levée.

P.

PIMPRENELLE. (grande) *Poterium Sanguisorba*. Quoiqu'on dise que cette plante vient dans les plus mauvais terrains, nous ne conseillons point de faire des frais de culture & de semences dans un sol qui les rendroit à peine. Cette observation n'est pas pour la Pimprenelle seule. Elle réussit bien dans un terrain médiocre, beaucoup mieux dans un bon. Elle dure au moins vingt ans, se fauche quatre ou cinq fois par an, & se pâture tout l'hiver, par conséquent est d'un très-grand produit. Le bétail peut en manger tant qu'il veut, en vert ou en sec; elle le nourrit, rafraîchit, engraisse. Il ne faut cependant le laisser entrer dans le champ que quand la rosée est passée.

Entre plusieurs méthodes de culture, le plus facile & la plus pratiquée est de semer la Pimprenelle au printemps, ou mieux en automne, comme on sème l'Avoine, & de la herse de même. Douze livres de graine suffisent pour un arpent. Si le terrain n'est pas humide, il est bon de semer après une pluie. Le plant étant fortifié, on en arrache dans les endroits trop touffus, pour regarnir les endroits vuides, s'il s'en trouve. Les engrais ne sont pas nécessaires.

POA DES PRÉS. *Poa pratensis*. C'est encore une

autre espèce de Fourrage, mais qui demande une bonne terre de pré. On en sème la graine dans le temps qu'on veut former un pré. L'herbe est très-fine, & ne s'élève pas beaucoup. Il y a plusieurs autres espèces de *Poa*, dont plusieurs sont en usage, entre autres les *Bird'grass*, ou *Poa compressa*. Celui des prés est vivace, ainsi que le dernier dont je viens de parler. Il nous vient de l'Amérique septentrionale.

**POMME-DE-TERRE.** *Solanum tuberosum*. Le grand rapport des Pommes-de-Terre, & leur utilité pour la nourriture des hommes & des animaux, sont assez connus. On en a déjà dit quelque chose dans l'article des plantes potagères.

Un terrain bon ou amélioré par des engrais, étant bien labouré & façonné, entre la fin de Février & la fin d'Avril, un Laboureur y ouvre un rayon avec la charrue; une personne, avec un semoir, ou panier rempli de Pommes-de-Terre entières, ou coupées par morceaux, garni d'un ou plusieurs yeux, si elles sont grosses, suit la charrue, & à chacun de ses pas, qu'il fait de dix-huit à vingt pouces, il laisse tomber une Pomme-de-Terre dans le rayon. Le Laboureur, en revenant, fait un second rayon qui recouvre les tubercules, le semeur le suit, sans semer dans ce rayon; mais avec le pied, il jette de la terre sur les Pommes-de-Terre que la charrue peut avoir manqué de recouvrir. Il semera dans le troisième rayon, & observera le même ordre dans toute la plantation; de sorte que les Pommes-de-Terre se trouveront à dix-huit pouces ou deux pieds de distance, en tous sens. On peut aussi les planter à la houe ou à la bêche, dans de petites fosses, de six à sept pouces de profondeur; on rejette dessus deux ou trois pouces de terre,

Le plant ayant six ou huit pouces de hauteur, il faut le rechauffer. En Juin ou Juillet, il est très-avantageux de le butter de nouveau; car de chaque œil de tiges, enterré, il sort des racines & des tubercules: ainsi plus ces plantes sont butées, plus elles produisent.

On récolte les Pommes-de-Terre en Octobre ou Novembre, avant les gelées, auxquelles elles sont fort sensibles. On les conserve dans une cave ou une serre inaccessible à la gelée, ou en terre dans des fosses profondes, recouvertes de trois pieds au moins de terre.

Il y en a plusieurs variétés; de grosses, de petites, de longues, de rondes, de rouges, de blanches, de pâles, &c.

R.

RABIIOULE, Turnep, Tornep, gros Navet. *Brassica Rapa*. La Rabioule, qui paroît être la Rave des anciens, est le plus gros de tous les Navets, ayant jusqu'à vingt-cinq ou vingt-six pouces de tour. La culture en est d'autant plus avantageuse, qu'elle est peu dispendieuse; que le produit est excessif; que ce Navet est une excellente nourriture pour le bétail, & sur-tout pour les vaches, dont il rend le lait aussi abondant & meilleur dans l'hiver qu'au mois de Mai; qu'il supplée avec avantage aux autres Fourrages dans la saison où ils sont fort rares; qu'il divise & prépare bien les terres à recevoir le bled; qu'enfin il préserve les bestiaux de la plupart des maladies que leur cause le trop long usage des Fourrages secs. Dans toute terre à bled, pourvu qu'elle ne soit ni dure ni pierreuse, mieux dans les terrains légers, amendés, profonds, on sème quatre livres de graine par arpent, sur le chaume, qu'on herse, & qu'on roule ensuite, ou mieux



sur un labour qu'on herse, & qu'on roule après avoir semé. On peut employer moins de semence; mais comme en Juin & Juillet, temps de cette semaille, les Pucerons font périr beaucoup de jeunes plants, souvent on est obligé de resemer. Lorsque le plant pousse la cinquième ou sixième feuille, il faut l'éclaircir, & il est très-bon de le biner & sarcler. Environ un mois après, il sera très-utile de faire un second binage, & un nouvel éclaircissement, afin que le plant soit à douze ou quatorze pouces au moins de distance. A la fin de Septembre, on peut couper les feuilles, les donner aux bestiaux. En Octobre, on arrache les Navets; on les met dans un lieu à l'abri des gelées; on les donne à manger coupés par morceaux plus ou moins gros, suivant l'espèce de bétail. Quelques Cultivateurs les font consommer par les moutons, sur le terrain même, sans les arracher.

RACINE DE DISETTE. Voyez BETTERAVE sur terre.

RAY-GRASS d'Angleterre, Fromental d'Angleterre, Pain-VIII. *Lolium perenne*. Tout terrain sec, humide, froid, argilleux, pierreux, sablonneux, &c. convient à cette Graminée; mais elle réussit & produit incomparablement davantage dans un bon terrain. Ceux qui lui donneront un sol trop médiocre, n'en doivent espérer qu'un médiocre succès. Elle mérite d'occuper les meilleures terres, étant d'un très-grand produit, étant une des meilleures nourritures pour le bétail, & sur-tout pour les moutons, en verd, en sec, en pâture; son foin (fauché dès que l'épi est formé) étant très-agréable & très-sain aux chevaux, à qui il donne du feu, étouffant toutes les mauvaises herbes,

pouvant se couper en verd dès le mois d'Avril; grande ressource pour le bétail dans certaines années. Les Anglois bons économes, font de Ray-Grass la plus grande partie de leurs prés & de leurs pâturages.

Le terrain étant bien labouré, dressé, hersé, semez au printemps ou en automne, cinquante livres au moins de graine par arpent. ( Si le terrain n'est que médiocre, il faut plus de graine. Pour cette plante, comme pour toutes les autres, plus le terrain est mauvais, plus il faut de semence. ) Hersez & roulez. Si vous vous proposez de faucher au printemps & en été, & de faire pâturer les chevaux & le gros bétail en automne, après avoir semé le Ray-Grass, semez par-dessus trois livres de grand Trefle rouge, & une livre de petit Trefle blanc, mais à part, & non mêlées avec la graine de Ray-Grass, parce qu'étant beaucoup plus fines, elles ne pourroient se répandre également. Si vous ne voulez faire pâturer que des moutons, ne semez point de Trefle rouge, mais quatre livres de Trefle blanc. ( Le Ray-Grass empêche le mauvais effet que produit quelquefois le Trefle donné seul. ) Vous pouvez faire trois coupes par an, si vous ne faites point paître en automne. Le Ray-Grass subsiste très-long-temps, & est d'un rapport étonnant, s'il est en bon terrain & fumé ou engraislé tous les trois ans pendant l'hiver. Il fait de fort beaux gasons, en doublant la quantité de semence.

RAY-GRASS de France, Fromental de France. *Avena elatior*. Il se cultive comme celui d'Angleterre, ne sert point au pâturage, mais fournit d'excellent Foin en grande abondance. Il faut environ quatre-vingt livres de graine par arpent. On peut le semer mêlé avec de l'Avoine ou du Trefle

noir, mieux avec du Sain-Foin (soixante livres de Fromental, & quatre boisseaux de Sain-Foin).

*Nota.* Ces deux Fourrages se nommant *Ray-Grass* ou *Fromental*, ceux qui en demanderont de la graine, voudront bien expliquer si c'est celui de France ou celui d'Angleterre qu'ils desireront.

## S.

**SAFRAN.** *Crocus officinalis.* Dans un terrain bien ameubli, léger, noir, sablonneux, on plante, depuis Mars jusqu'en Juillet, les Oignons de Safran Automnal, (qui se multiplie beaucoup tous les ans) à un pouce environ de distance l'un de l'autre, en sillons espacés de demi-pied, & profonds de cinq ou six pouces. S'il ne leur survient point de maladie, ils n'exigent aucun soin jusqu'à la récolte des fleurs, qui se fait en Septembre ou Octobre. C'est un gros objet de commerce qui doit inviter à le cultiver, ceux qui ont des terrains convenables.

**SAIN-FOIN.** *Hedysarum Onobrichis.* Le Sain-Foin, appétissant, nourrissant, donne beaucoup de lait aux vaches, pourvu qu'elles ne le mangent pas pour toute nourriture, parce qu'il engraisse trop les bestiaux. Le terrain étant façonné, on sème en Mars ou Avril de quinze à dix huit boisseaux de graine par arpent. Il se fauche une fois la première année pour le faire taller, & trois fois les autres années, fort tendre, sur-tout dans les bons terrains où les tiges deviennent fort grosses, & seroient trop dures en sec. Il dure dix ou douze ans dans les fonds médiocres, plus dans les bons. Il est étonnant combien il améliore les terres, sur-tout celles qui sont sablonneuses.

**SAIN-FOIN d'Espagne.** Cette plante a été annoncée & vantée comme un excellent fourrage, sous le nom de *Sulla* ou *Sylla*. Il est en grande culture à Malthe, dans quelques provinces d'Espagne, & dans le Royaume de Naples. On ne peut en espérer le succès en France, que dans les pays les plus méridionaux, parce qu'elle gèle en hiver. On en sème en Août ou Septembre, & l'année suivante il fournit un abondant fourrage. On pourroit essayer cette culture sur des côteaux sains, & bien exposés au midi. M. Marchais, ancien Intendant de Brest, l'a cultivé avec assez de succès en Touraine. Voyez *Sain-Foin d'Espagne*, à l'article des Plantes d'Agrement.

**SORGO**, Millez d'Inde, gros Mil d'Italie. *Holcus Sorghum*. Sa graine étant plus grosse que celle du Millet commun, il est plus profitable; même culture; veut de l'humidité, des terres & des années chaudes; très-bon pour les oiseaux de volière & de basse cour.

**SOUCRON.** Orge nud. *Hordeum distichum nudum*. Autre variété d'Orge, qui se cultive comme l'Orge commune. Son grand produit, & son grain très-farineux, la fait estimer dans plusieurs provinces.

**SOYEUSE.** Ouatte. *Asclepias Syriaca*. La culture de cette espèce d'Apocin est devenue intéressante, depuis qu'on en a tiré de la Ouatte, & qu'on a trouvé le moyen de filer les aigrettes de ses fruits avec de la soie. Elle est vivace, se contente des plus mauvais terrains, se sème au printemps, & commence à produire la troisième année; n'exige plus ensuite aucune culture. Cette plante est incommode, parce qu'elle trace beaucoup.

SPERGULE. *Spergula arvensis*. Dans un terrain préparé par un labour, & le mieux uni que vous pourrez, semez dix ou douze livres de graine; (moins dans un bon terrain) enterrez-la avec des branches d'épine au lieu de herse. En Mars ou Avril, si vous voulez de la graine qui se récolte en Juillet & en Août; en Août, si vous ne voulez que du fourrage verd pour la pâture qui fait le meilleur effet à toute espèce de bétail, & sur-tout au menu bétail, le fourrage sec, quoique de mauvaises couleur & odeur, est préférable au meilleur Foin par les chevaux, bœufs, vaches & moutons; il est difficile à sécher & à faner. La graine est excellente pour les volailles & pigeons. Le produit de la Spergule, dans les bons terrains, est presque incroyable.

## T.

TREFLE de Hollande. *Trifolium pratense*. La terre étant préparée comme pour la Luzerne, on sème la graine seule, depuis Mars jusqu'au commencement de Mai. Outre la qualité & l'abondance de ce Fourrage, qui se fauche trois ou quatre fois par an, par le plus beau temps, parce qu'il sèche difficilement, il a encore le mérite d'améliorer les terres, soit qu'on l'y laisse trois ans (qui font sa durée), soit qu'on ne le laisse qu'un ou deux ans dans les terrains qu'on veut faire reposer, & auxquels il fournit un bon engrais pour le Froment qui lui succède.

TREFLE DE GERMANIE. Les Anglois l'envoient sous ce nom & le cultivent en grand. Il réussit dans les terrains élevés. On le mêle avec avantage parmi le *Ray-Grass* & les Graminées de hauts prés. Sem seule; on en met vingt boisseaux à l'arpent.



**TREFLE ROUGE DU ROUSSILLON.** *Trifolium incarnatum.* Ce Trefle annuel est d'un grand produit, on le cultive avec succès pour fourrage, & on doit sur-tout le rechercher pour les jardins Chinois, à cause de sa fleur du plus beau rouge qui fait des tapis superbes. Comme on reçoit cette graine dans son enveloppe & qu'on la sème de même, il en faut cinquante à soixante livres à l'arpent. On le sème au printemps, en Août & Septembre; il réussit en tous terrains. Dans les hivers rudes, les semis d'automne périssent quelquefois.

**THIMOTY des Anglois, grosse Massette.** *Phleum pratense.* Labourez & ameublissez bien un terrain humide ou même marécageux. Depuis Mars jusqu'à la fin de Septembre, semez quatre livres de graine par arpent, (de neuf cents toises quarrées) mêlées avec de la terre ou du sable, parce qu'elle est très-fine, ou avec trois boisseaux d'Avoine, ou avec de l'Escourgeon, si vous semez à la fin de l'été. Hersez légèrement, afin que la graine soit peu recouverte.

On fauche deux fois par an, aussi-tôt que l'épi commence à paroître, ce Fourrage très-abondant & excellent pour les chevaux, & tous les bestiaux qu'on peut laisser paître dans le Pré après la seconde coupe. Une prairie de Thimoty dure au moins douze ans.

V.

**VESCE.** *Vicia sativa.* On peut semer la Vesce avant l'hiver dans les climats tempérés. Nous la semons après l'hiver, comme les Mars, dans une terre préparée par deux labours, épierrée & roulée. Elle se coupe en vert que dans la disette. Fauchez lorsque la graine est mûre, (cette graine nourrit

les pigeons , & se mêle avec l'Avoine des chevaux ) le Foin est de peu de valeur , mais si vous la coupez avant que la graine soit mûre , c'est un excellent Fourrage , qu'il faut bien fanner & sécher. Si l'on destine ce Fourrage pour la nourriture des bœufs & des vaches , on sème ordinairement de l'Avoine avec la Vesce , & on fauche l'un & l'autre avant la maturité du grain. Le produit d'une pièce de bonne terre semée en Vesce , est étonnant.

VESCE BLANCHE. *Vicia Sativa alba*. LIN. C'est une variété de la *Vesce noire* qui est commune en France , & particulièrement dans les Provinces Méridionales de ce Royaume. C'est un Fourrage très-connu comme la noire , & on la cultive de même.

Des Particuliers ont donné , l'année 1789 , à cette graine le nom de *Lentille du Canada* , & ils ont publié qu'ils la faisoient venir à grands frais de ce pays. En conséquence , ils l'ont fait payer beaucoup plus cher que les Marchands de Graines potagères ou autres , chez lesquels on trouve très-facilement cette Vesce. Elle est blanche & ronde comme la Vesce noire , & n'a pas la forme *lenticulaire*.

J'ai cru devoir donner cet avertissement pour que le Public agriculteur ne soit pas la dupe de toutes les choses qu'on annonce comme nouvelles , & qui sont connues depuis long-temps. On change les noms , & par ce moyen , on fait une nouvelle plante.

*Manière de semer les beaux Gazons.*

La terre étant bien labourée , épierrée , émottée , dressée au rateau fin , recouverte d'un ou deux pouces de bonne terre étendue bien également , se-

mez ( en toute saison , excepté dans les grands froids & les grandes sécheresses ; mieux le printemps & l'automne ; en Septembre ou Octobre , si le terrain est sec ) des graines des bas Prés , par un temps couvert ; recouvrez au rateau ; ou mieux , si l'étendue n'est pas très-grande , répandez également demi-pouce de bonne terre ou de terreau. Sarclez exactement , sur-tout la première année ; & si vous arrachez quelques grosses touffes , comme il s'en trouve souvent , répandez une pincée de graine , & couvrez avec un peu de terre ; tondez & roulez souvent ; arrosez dans les sécheresses ; tous les ans jettez-y un peu de graine , pour regarnir & renouveler. Sans tous ces soins , on ne peut avoir de beaux Gazons.

*Pour les grands tapis d'agrément* , on emploie le FIN-HOUSSY , joli petit Trefle blanc. Dans un terrain bien préparé , & le mieux dressé qu'il est possible , on sème environ trente livres de graine par arpent , dans le printemps. Plus on le tond , plus il fleurit , & plus sa verdure est gaie , même dans les plus grandes sécheresses. C'est pourquoi nos Jardiniers en mêlent dans tous nos Gazons. Seulement il faut avoir soin de le tondre avant que les fleurs soient desséchées , parce que les pieds s'altéreroient.

Il est excellent en mélange dans toutes les prairies , & même on le cultive seul comme une des meilleures herbes pour la pâture , sur-tout des moutons ; ce qui le fait nommer par les Hollandois , *Trefle à moutons*.

Je ne parle pas des autres Fourrages , tels que les Pois gris , la Gesse , le Lentillon , &c. parce qu'ils sont connus de tous les Fermiers.

## SECTION QUATRIEME.

*Des Arbres Fruitiers.*

## A.

- A**BRICOTIER. *Prunus Armeniaca.*  
 — blanc. Le fruit est petit, & il est ordinairement mur au commencement de Juillet;  
 — commun. Gros, mi-Juillet.  
 — Angoumois. Petit, allongé, à la mi-Juillet.  
 — de Hollande. Fin de Juillet.  
 — de Provence. Fin de Juillet.  
 — de Portugal. A la mi-Août.  
 — Alberge. Fruit abondant en plein vent.  
 — de Nancy. Abricot-Pêche très-gros, à la mi-Août.  
 — du Pape. Violet foncé, de la forme d'une grosse Prune de Monsieur, chair brune, la feuille plus large que celle du Mirobolan, auquel cet Abricotier ressemble.

L'Abricotier réussit dans toutes sortes de terrains; mais il aime mieux les terres chaudes & sablonneuses. On greffe cet Arbre en écusson, à l'exil dormant sur le Prunier. L'Abricotier de Nancy, l'Angoumois & l'Alberge se greffent sur l'Amandier & même sur le Pêcher; mais la greffe est sujette à se décoller.

AMANDIER, *Amygdalus communis dulcis.*

- Le commun. Bois dur.
- des Dames. Bois tendre.
- à gros fruit. Bois dur.
- L'Amandier à fruit verd.

} Amandes  
} douces.

Cet Arbre aime les terrains chauds, légers & profonds. Il ne réussit point dans les terres froides, & son fruit y mûrit difficilement. On cueille les Amandes en Octobre. Les bonnes variétés de l'Amandier se multiplient par l'écusson sur d'autres Amandiers.

## C.

CERISIER. *Cerasus Fructu rotundo*. Précoce nain.

- royal hâtif, May-Duck.
- à bouquets.
- de la Touffaint.
- de Montmorency.
- de Villennes, rouge.
- de Villennes, ambré.
- royal, Chery-Duck, Cerise de Prusse. Plusieurs variétés. Le fruit est gros comme celui du *Chery-Duck*, Cerise angloise, mais il est plus tardif.

Guignes.

- royale nouvelle, variété de la précédente.
- Griotte.
- Griotte de Portugal.
- Griotte d'Allemagne, &c.

Le Cerisier s'accommode de toutes sortes de terrains; mais les terres légères & profondes lui conviennent mieux. Il ne lui faut jamais de fumier, car cet engrais lui est contraire. Les gazons pourris & les feuilles d'Arbres bien consommées sont les seuls engrais qui lui conviennent. Depuis que le Cerisier entre en fleurs, jusqu'à ce que son fruit ait acquis environ le tiers de sa grosseur, il faut,



dans les temps secs, jeter, de temps en temps, au pied, une voie d'eau. Pour former de grands Arbres, on greffe en fente ou en écusson sur le Merisier à fruit blanc. Si l'on en veut de moyens, on greffe sur les sujets de la même classe. Les fruits ronds se multiplient encore par les marcottes & les drageons.

*Bigareau, Cerasus Bigarella*, rouge.

A gros fruit blanc & rouge. Jaune.

*Guigne, Cerasus Juliana*. — A fruit blanc & rouge. — A gros fruit noir, luisant.

*Merisier, Cerasus Sylvestris*. Celui à gros fruit noir est employé pour les ratafiats.

CHATAIGNER. Il y en a de deux sortes, le sauvage, *Fagus Castanea*, & celui qui est greffé, *Fagus Castanea sativa*. Le premier qu'on élève en pépinière, ne porte que des fruits fort petits. S'il se trouve dans des sables un peu frais, le fruit devient plus gros. Pour en obtenir de plus beaux, il faut le greffer sur de bonnes espèces. Ces dernières qu'on nomme *Marons*, nous viennent en grande partie du Dauphiné, de Suze, du Languedoc, de la Provence, du Périgord, du Limoulin, du Vivarais, & des environs de Lyon. On greffe le Châtaigner en fente, comme le Poirier & le Pommier deux ou trois ans après qu'ils ont été replantés. En écusson, à la pousse, comme le Cerisier, &c. En flûte, ou sifflet, au commencement de Mai, aussitôt que la sève est montée, sur des jets de deux ans, lorsqu'ils sont de la grosseur du petit doigt.

On fait germer les Châtaignes dans le sable, comme les Amandes, &c. & on les plante au printemps en rayons espacés de deux pieds, & disposés de façon que le soleil le puisse parcourir du midi au nord. Chaque Châtaigne, ou deux, si l'on

veut, doit être plantée à un pied & demi de distance, & enfoncé en terre de trois pouces. Si les deux fruits poussent, on arrache le plus foible. On n'étête point le plant de deux ans en le replantant; mais quand il a six pouces de tour, on lui coupe la tête en le replantant; mais non pas le pivot, car il reprendroit difficilement. Les terrains sableux & frais, les côtes, & les expositions du nord, sont favorables aux Châtaigners.

Tout le monde connoît les différens avantages du bois de Châtaigner; ainsi je me dispenserai d'entrer dans aucun détail à ce sujet.

**COGNASSIER.** *Pyrus Cydonia.* — De Portugal. Seul qui mérite d'être cultivé, à cause de son fruit, qui est beau & gros, & dont on fait des compotes & des confitures. On le multiplie de marcottes ou de boutures pour former des sujets sur lesquels on greffe le Poirier.

**COUDRIER.** *Corylus.* Cet arbruste offre plusieurs variétés. Le sauvage, *Corylus Avellana*, qui croît dans les forêts, & donne de petites Noisettes blanches. Le Franc à fruit blanc, *Corylus sativa vulgaris*; à fruit rouge, *fructu Rubente*. L'Aveline, *fructu Maxima*. Les plus estimées viennent du Lyonnais, de la Provence, de l'Italie & de l'Espagne. Quoique cet arbrisseau paroisse s'accommoder de toutes expositions & de terrains, il produit cependant davantage dans les terres maigres, sablonneuses, & humides, à l'exposition du nord ou du couchant, & à l'ombre, au bord de quelques ruisseaux; mais il ne faut pas qu'il soit gêné ou dominé par d'autres arbres. Ce que je dis ne regarde pas le Coudrier sauvage; mais les variétés de celui qui est cultivé. On les multiplie par le moyen

des rejettons qui viennent au pied, & cette séparation se fait en Novembre. On doit conserver toutes les branches, & les racourcir à cinq ou six pouces. Les rejettons enracinés, même légèrement, reprennent avec facilité, & portent du fruit au bout de trois ou quatre ans.

## E.

ÉPINE-VINETTE. *Berberis Vulgaris.* — Sans pépin. *Abortiva.* Cet arbrisseau ne veut ni taille, ni culture, ni engrais.

## F.

FIGUIER. *Ficus.* Cet arbre nous vient des pays chauds, & son fruit n'est excellent que dans ces climats. Il offre plusieurs variétés, qui sont la *Figue blanche longue*, ou printanière, & qui donne souvent de nouveaux fruits en Automne; la *Blanche ronde d'Automne*, aussi bonne que la *Longue*; la *Violette* ou *Angélique*, violette en dehors & rouge en dedans; c'est la meilleure des *Violettes*. La *Ronde*, plus petite, mais qui produit davantage. Ces deux variétés sont inférieures aux *Figues blanches*. Une terre graveleuse, sablonneuse, des décombres, conviennent beaucoup au Figuiers. L'exposition du midi lui est absolument nécessaire. Dans les climats tempérés il faut garnir le pied & les branches de paille sèche, lorsque les gelées commencent à se faire sentir. On multiplie cet arbre de semences, de boutures, de marcottes, ou de pieds enracinés.

On élève quelquefois le Figuiers en caisse; mais alors, il rapporte peu de fruits, parce qu'on veut le former en arbre à tête ronde, & par ce moyen

on coupe souvent le bois qui auroit donné du fruit. Il faut avoir soin de serrer les caisses dans l'orangerie aussi-tôt que les feuilles sont tombées. Les premières caisses doivent avoir un pied de diamètre, & autant de profondeur.

Il faut de fréquens arrosemens pour ces caisses; & dans les années très-sèches, il est à propos d'arroser le pied des Figuiers qui sont en pleine terre.

FRAMBOISIER. *Rabus Idæus.*

— à fruit rouge.

— à fruit blanc.

Des Alpes, qui donne deux récoltes, fruit rouge. Il se multiplie par ses drageons qu'on plante depuis Novembre jusqu'en Mars. En Février on retranche tous les brins qui ont donné du fruit; on taille à quinze ou dix-huit pouces une partie des jeunes bourgeons, & on laisse les plus forts entiers ou presqu'entiers; enfin, on laboure le pied de l'Arbrisseau. Le Framboisier ne veut aucun engrais, & il n'est pas difficile sur le terrain.

G.

GROSEILLIERS. *Ribes rubrum, album, nigrum.*  
Ce sont les trois couleurs de ce Groseillier à grappes. Celui à fruit noir est connu sous le nom de *Cassis*. Il est aromatique. On fait du ratafiat de son fruit, & la feuille prise en théiforme, est sudorifique, &c.

Toute terre & toute exposition conviennent au Groseillier; cependant son fruit est plus doux & plus gros dans un bon terrain. On le taille en Février. On le multiplie de boutures, ou en éclatant les vieux pieds.

Il y a encore le *Groseillier épineux*, *Ribes Uva-*

*Crispa*, à gros fruit rond & qui n'est point en grappes. Il se multiplie facilement de boutures. On en connoît plusieurs variétés, dont une est à gros fruit rouge.

## M.

**MURIER.** *Morus*. Les variétés ordinaires sont, le noir, le blanc & celui d'Italie. Le fruit du Mûrier noir est d'un grand usage pour différentes choses. On élève le Mûrier blanc pour la nourriture des vers à soie. On a fait plusieurs Traités sur la culture de ce dernier, qui demande beaucoup de soin, & une terre qui lui soit propre.

Il y a encore le Mûrier de la Chine, remarquable par la singularité de ses feuilles. On espère qu'il donnera du fruit, parce qu'on a actuellement les deux espèces, le mâle & la femelle.

## N.

**NEFFLIER.** *Mespillus Germanica*; sans noyaux, *Abortiva*. Les Neffliers se multiplient par la greffe en fente ou en écusson sur l'Epine, le Nefflier des bois, l'Azerolier, le Coignassier, le Poirier. Tout terrain lui convient, & sa culture n'exige pas de grands soins.

**NOYER COMMUN.** *Juglans regia*. Cet Arbre offre un grand nombre de variétés, tant indigènes qu'exotiques. Comme il ne s'agit dans cet article que d'Arbres fruitiers, je ne ferai mention que des Noyers qu'on cultive, pour le fruit. Le Noyer commun, porte une noix ronde & en grande quantité. Il y a une autre variété dont le fruit est long, & dont la coque est tendre & blanche. Ce Noyer produit moins que le précédent, mais son fruit est de meilleure qualité. Il paroît que celui-ci



mérite la préférence pour être planté. Le Noyer à gros fruit n'est pas d'un grand rapport. Il faut manger la Noix pendant qu'elle est fraîche; car si on la garde, elle diminue de plus de moitié. Il y a encore le Noyer à Noix *Anglaise* ou *Anguleuse*, dont l'amande est difficile à tirer de la coque. Cet Arbre ne doit point être cultivé pour le fruit, mais pour son bois qui est le plus dur, le plus fort, le plus veiné & le plus beau.

Le Noyer ne paroît pas difficile sur le terrain, puisqu'on en voit qui profitent dans différentes qualités de terres. L'extrême chaleur lui est plus nuisible que le froid. Le Noyer se multiplie par son fruit. On conserve les Noix dans leur brou ou dans du sable, jusqu'au mois de Mars, & on les plante alors au plantoir dans une terre bien labourée & bien meuble, à huit ou dix pouces de distance, en rayons éloignés de deux pieds les uns des autres. On les enfonce de trois pouces. On relève les plantes au bout de trois ans, pour leur couper le pivot, afin qu'ils puissent jeter de bonnes racines, & qu'ils reprennent facilement lorsqu'on voudra les transplanter à demeure; ce qui ne se fait ordinairement que quand l'Arbre a acquis sept à huit pieds de hauteur. Il ne faut point couper le sommet du Noyer en le plantant.

## O.

ORANGER. Voyez cet article dans le chapitre des Arbrisseaux d'agrément.

## P.

PECHER. *Persica*. La plupart de ses bonnes variétés ne se multiplient que par la greffe en écusson

à œil dormant, sur l'*Amandier*, pour les terrains qui ont de la profondeur, & sur le *Prunier de Saint-Julien*, pour les terres qui ont peu de fond, pourvu qu'elles ne soient pas arides; ou sur l'*Abricotier*. On greffe vers la fin de Juillet sur le *Prunier*, un peu plus tard sur l'*Abricotier* & le vieux *Amandier*, & vers la mi-Septembre sur le jeune *Amandier*. C'est à Montreuil, près de Paris, qu'il faut étudier la culture de cet Arbre. En voici les variétés les plus connues.

Avant-Pêche blanche. Très-petit fruit blanc, peu succulent, sucré, musqué. Mi-Juillet.

PECHER. *Persica*. Avant-Pêche rouge. Fruit moins petit, rouge vif, sucré. Commencement d'Août.

Pêche jaune. Fruit plus gros, sucré, vineux, plus tardif.

Double de Troies, petite Mignonne. Fruit plus gros que les précédens, blanc & rouge foncé, chair fine, blanche, vineuse, agréable. Fin d'Août.

Pêche-Cerise. Variété de la précédente, de même grosseur, blanche & rouge-Cerise, Médiocre bonté.

Magdeleine blanche. Peau & chair blanches; fine, délicate, sucrée, musquée, grosseur médiocre. Mi-Août.

Magdeleine rouge, Magdeleine de Courson. Fruit plus gros que le précédent, d'un beau rouge, sucré, relevé, très-bon. Mi-Septembre. Elle a une variété tardive qui mûrit à la fin d'Octobre.

PECHER. *Persica*. Pêche de Malte. Variété de la Magdeleine blanche, fine, musquée, excellente, rouge & blanche. Mi-Septembre.

— Pourpée hâtive. Gros fruit, rouge foncé, fin, fondant, très-bon. Commencement d'Août.

— Pourprée tardive. Grosse, bien arrondie, jaune & rouge-pourpre; eau très-relevée. Commencement d'Octobre.

— Mignonne veloutée. Grosse Mignonne; grosse, jaune & rouge très-foncé, fine, fondante, délicate, sucrée, vineuse. Mi-Septembre.

— Incomparable en beauté. Même forme que la grosse Mignonne, un peu plus ronde & plus brune, mûrit peu après; grande fleur.

— Cardinale de Fustemberg. Grosse, ronde, très-rouge, fondante, excellente. Mi-Septembre.

— Vineuse. Variété de la Mignonne, moins grosse, plus colorée, plus vineuse.

— Bourdin, Narbonne. Autre variété, même grosseur, forme & couleur, goût encore plus parfait.

— Chevreuse hâtive. Gros fruit un peu allongé, jaune & rouge-vif, sucré, agréable. Fin d'Août.

— Chancellerie à grandes fleurs, variété de la Chevreuse. Fruit un peu moins allongé, plus sucré, meilleur, un peu plus tardif.

PECHER. *Persica*. — Pêche d'Italie. Autre variété, plus grosse, plus pâle, plus tardive, plus succulente.

— Chevreuse tardive, mal nommée Pourprée. Autre variété plus abondante, fruit presque verd, & beau rouge pourpre, excellent. Fin de Septembre.

— Admirable. Très-gros fruit, rond, jaune-clair & rouge-vif, chair ferme, fine, douce, sucrée, vineuse, d'une bonté admirable. Mi-Septembre.

— Galande, Bellegarde, variété de l'Admirable, presque semblable en tout, un peu plus hâtive.

— Royale, autre variété. Fruit moins arrondi, un peu moindre en grosseur, couleur & qualité.

— Admirable jaune , abricotée , autre variété très-féconde , même en plein vent. Gros fruit jaune un peu lavé de rouge , chair ferme , jaune , un peu de goût d'Abricot. Octobre.

— Teton de Vénus , autre variété. Fruit plus gros , moins arrondi , terminé par un gros mamelon ; goût très-fin & agréable. Fin de Septembre.

— Nivette , veloutée tardive. Gros fruit verd & rouge foncé , velu , ferme , sucré , relevé. Fin de Septembre.

— Persique ; très fécond , même en plein vent. Fruit alongé , anguleux , semé de petites bosses , d'un beau rouge , excellent. Octobre & Novembre.

PECHER. *Persica*. — Jaune lisse. Fruit petit , jaune & un peu rouge , sans duvet , chair jaune , goût d'Abricot. Mi-October.

— Petite Violette. Petit fruit violet clair & jaune pâle , lisse , sucré , vineux , très-bon. Commencement de Septembre.

— Grosse Violette. Gros fruit moins vineux , plus tardif.

— Brugnon , violet musqué. Fruit moyen , violet , chair adhérente au noyau , vineuse , musquée , sucrée , si le fruit est parfaitement mûr. Fin de Septembre.

— Pavie Magdeleine , Pavie blanc. Fruit semblable à la Magdeleine blanche , chair dure , adhérente à la peau & au noyau. Commencement de Septembre.

— Pavie de Pomponne , Pavie rouge. Fruit le plus gros de sa famille , blanc & beau rouge , musqué , sucré , vineux. Commencement d'October.

— Pavie jaune. Fruit égal au précédent en grosseur , quelquefois supérieur en qualité.

POIRIER. *Pyrus*. — Amiré-Joannet. Petit fruit, pyriforme, jaune-citron, tendre, peu de goût. Fin de Juin.

— Petit Muscat. Sept-en-Gueule. La plus petite de toutes les Poires, rouge-brun, demi-beuré, musqué. Fin de Juin.

POIRIER. Muscat-Robert. Poire à la Reine. Moyen, pyriforme, verd clair, tendre, sucré. Mi-Juillet.

— Aurate. Petit, turbiné, jaune & rouge clair, demi-beuré. Fin de Juin.

— Magdelaine, Citron des Carmes. Moyen, turbiné, verd clair, fondant, parfumé. Juillet.

— Cuisse-Madame, très-allongé. Moyen, verd & roux, demi-beuré, un peu musqué. Fin de Juillet.

— Vermillon, Bellissime d'Automne. Moyen, encore plus allongé, rouge foncé, cassant, doux, relevé. Fin d'Octobre.

— Gros Blanquet. Petit, pyriforme, blanc & rouge clair, cassant, sucré, relevé. Fin de Juillet.

— Blanquet à longue queue. Fort petit pyriforme, blanc, demi-cassant, sucré, parfumé. Commencement d'Août.

— Petit Blanquet, Poire à perle. Petit fruit, forme de perle en Poire, jaune très-pâle, demi-cassant, musqué. Fin de Juillet.

— Épargne, Beaupréfent, S. Samson. Moyen, très-allongé, verd, fondant, peu relevé, le meilleur de la saison. Fin de Juillet.

— Ognonnet, Archiduc d'été. Moyen, turbiné, jaune & rouge vif, demi-cassant, goût rosat & relevé. Commencement d'Août.

POIRIER. *Salviati*. Moyen, rond, & jaune



rouge clair, demi-beurré, sucré, très-parfumé.  
Août.

—— Orange musquée. Moyen, rond, boutonné, jaune & rouge clair, cassant, musqué. Août.

—— Orange rouge. Même forme, un peu plus gros, gris & rouge vif, cassant, sucré & musqué. Août.

—— Bourdon musqué. Petit rond, verd clair, cassant, musqué. Juillet.

—— Poire de Jardin. Gros fruit rond, boutonné, jaune & beau rouge, cassant, sucré, bon. Décembre.

—— Orange d'hiver. Moyen, rond, boutonné, verd-brun, cassant, musqué. Février & Mars.

—— Martin-Sire. Gros, beau, pyriforme, verd clair, cassant, doux & sucré. Janvier.

—— Rousselet d'hiver. Petit fruit pyriforme, verd foncé & rouge-brun, demi-cassant, à cuire, Février & Mars.

—— Rousselet de Reims, petit Rousselet. *Pyrus communis rufescens*. Petit, pyriforme, rouge-brun, demi-beurré, fin, très-parfumé. Fin d'Août.

—— Rousselet hâtif, Poire de Chypre, Perdreau. Petit, pyriforme, jaune & rouge vif taché de gris, demi-cassant, sucré, très-parfumé. mi-Juillet.

—— Gros Rousselet, Roi d'été. Moyen, pyriforme, verd foncé & rouge-brun, demi-cassant, parfumé, peu fin. Septembre.

POIRIER. *Pyrus*. ——— Poire sans peau, fleur de Guignes. Moyen, pyriforme verd & jaune, tacheté de rouge, fondant, parfumé. Commencement d'Août.

—— Martin-Sec. Fruit moyen, pyriforme long, isabelle & rouge, cassant, sucré, bon. Novembre, Décembre, Janvier.

—— Rousseleine. Petit, pyriforme turbiné, cou-

leurs plus claires que le précédent, demi-beurré, sucré, musqué, agréable. Novembre.

—— Fondante de Brest, Inconnue, Cheneau. Moyen, turbine alongé, verd, gai & rouge clair, cassant, sucré, relevé. Commencement de Septembre.

Cassollette, Muscat verd, &c. Petit, pyriforme, verd clair & rouge pâle, tendre, sucré, musqué. Fin d'Août.

—— Bergamotte d'été, Milan de la Beuvrière. Gros, turbiné, verd gai & roux, demi beurré, peu relevé. Commencement de Septembre.

—— Bergamotte d'Automne. Gros, turbiné, jaune & rouge-brun, beurré, sucré, doux, parfumé. Octobre, Novembre, Décembre.

—— Bergamotte Suisse. Moyen, turbiné, rayé de verd, de jaune & de rouge, beurré, sucré. Octobre.

POIRIER. Crasanne, Bergamotte Crasanne. Gros, arrondi, gris-verd, très-fondant, sucré, relevé, excellent. Novembre, Décembre, Janvier.

—— Bergamotte de Soulers, Bonne de Soulers. Gros, pyriforme, jaune & rouge-brun, beurré, fondant, sucré. Février, Mars.

—— Bergamotte de Pâques.

—— D'Hiver, plus gros, court turbiné, gris & roux, demi-beurré, peu relevé, Janvier, Février, Mars.

—— Bergamotte de Hollande, Bergamotte d'Alençon, Amofelle. Très-gros, turbiné, arrondi, jaune clair, demi-cassant, relevé, agréable. Très-tardif.

—— Messire-Jean. Gros, presque rond, varié de couleur, cassant, sucré, relevé, très-bon. Octobre.

—— Robine, Royale d'été. Petit turbiné, court, jaune, demi-cassant, sucré, musqué. Août.

—— Epine-Rose, Poire de Rose. Gros, sphérique, jaune & rouge clair, demi-fondant, musqué, sucré, &c. comme l'Ognonnet. Août.

—— Double-fleur. Gros, rond, jaune, bon à cuire en Février, Mars & Avril.

—— Double-fleur panachée. Variété rayée de verd & de jaune.

—— Bezi de Caiffoy, Rouffette d'Anjou. Petit fruit presque rond; jaune-brun, tendre beurré, sucré, excellent. Novembre, Décembre, Janvier.

POIRIER. Franc-Réal. Gros, renflé par le milieu, verd & roux, bon à cuire en Octobre, Novembre, Décembre.

—— Epine d'été, fondante musquée. Moyen, pyriforme, alongé verd-pré, fondant, très-musqué. Commencement de Septembre.

—— Poire-Figue. Moyen, très-alongé, verd-brun, fondant, doux & sucré. Commencement de Septembre.

—— Epine d'hiver. Gros, alongé, verd pâle, fondant, doux, excellent, si le terrain lui convient. Novembre, Décembre, Janvier.

—— Ambrette. Moyen, ovale, blanchâtre, fin, fondant, sucré, relevé dans les terrains chauds. Novembre, Décembre, Janvier, Février.

—— Echassery, Bezy de Chassery. Presque même grosseur, forme & couleur, fondant, sucré, musqué. Novembre, Décembre, Janvier.

—— Sucré-verd. Fruit moyen, alongé, verd, beurré, sucré, bon. Fin d'Octobre.

—— Royale d'hiver. Gros, pyriforme, jaune clair & beau rouge, demi-beurré, sucré dans les terres chaudes. Décembre, Janvier, Février.

—— Muscat l'Allemand. Un peu ressemblant au précédent, gris & rouge, beurré, fondant, musqué, relevé. Mars, Avril, Mai.

POIRIER. Verte longue, Mouille-bouche. Gros, allongé, verd, fondant, doux, sucré, bon. Commencement d'Octobre.

——— Verte longue panachée. Variété rayée de verd & de jaune.

——— Beurré. *Pyrus communis liquefcens*. Gros, fondant, très-beurré, fin, relevé, excellent, varié de couleur. Fin de Septembre.

——— Bezy de Chaumontel. Gros, varié de forme & de couleur, demi-beurré, fondant, sucré, relevé, excellent. Novembre, Décembre, Janvier.

——— Angleterre, beurré d'Angleterre. Moyen, ovoïde allongé, gris, demi-beurré, fondant, succulent. Septembre.

——— Angleterre d'hiver. Moyen, pyriforme, jaune citron, très-beurré, doux, un peu sec. Décembre, Janvier, Février.

——— Orange tulipée, Poire aux mouches. Grosse Poire verte & brune, rayée de rouge clair & marbrée de gris, demi-cassantes. Commencement de Septembre.

——— Belkissime d'été, suprême. Petit fruit beau rouge & jaune rayé de rouge clair, demi-beurré, peu relevé. Juiller.

——— Doyenné, beurrée blanc, S. Michel. Gros, oblong, jaune, très-beurré, très-sucré, quelquefois relevé, excellent. Octobre.

POIRIER. Doyenné gris. Moyen, gris, beurré, fondant, meilleur que le précédent. Novembre.

——— Bezi de Montigny. Moyen, forme du Doyenné, jaune, très-fondant, musqué. Commencement d'Octobre.

——— Franchipanne. Moyen, long, renflé par le milieu, beau jaune, demi-fondant, doux, sucré, parfum propre. Fin d'Octobre.

———— Jaloufie. Gros, alongé, renflé, boutonné, roux, très-beurré, sucré, relevé, fort bon. Fin d'Octobre.

———— Bon-Chrétien d'hiver, *Pyrus communis Pompciana*. Assez connu.

———— Angélique de Bordeaux. Gros, presque même forme que le précédent, plus pâle, cassant ou tendre, doux & sucré. Janvier, Février.

———— Bon-Chrétien d'Espagne. Très-gros, pyramidal, jaune & beau rouge, cassant, doux, bon à cuire en Novembre & Décembre.

———— Gracioli, Bon-Chrétien d'été. Gros, pyramidal tronqué, bossu, jaune, demi-cassant, sucré, très-succulent. Commencement de Septembre.

———— Bon-Chrétien d'été. Musqué, moyen, en poire de Coing, jaune & rouge léger, cassant. Fin d'Août.

———— Mansuette, Solitaire. Gros, pyramidal peu régulier, verd & jaune, demi-fondant, bonté médiocre.

POIRIER. Marquise. Gros, pyramidal alongé, jaune, beurré, fondant, doux sucré. Novembre & Décembre.

———— Colmart, poire Manne. Très-gros, pyramidal tronqué, verd & rouge léger, beurré, fondant, sucré, relevé, excellent. Janvier, Février, Mars.

———— Virgouleuse. Gros, alongé, jaune tendre, beurré, relevé, excellent. Novembre, Décembre, Janvier, Février.

———— Saint Germain. Gros, pyramidal alongé, verd, fondant, succulent, excellent. Depuis Novembre jusqu'en Avril.

———— Louise-Bonne. Ressemble beaucoup au précédent, gros, blanc, demi-beurré, quelquefois bon. Décembre & Janvier.



————— Impériale, à feuille de Chêne. Moyen, ressemblant à une petite Virgouleuse, inférieur en qualité. Mars & Avril.

————— Pastorale, Musette d'Automne. Gros, très-allongé, jaune, semé de roux, demi-fondant, un peu musqué, bon. Octobre, Novembre, Décembre.

————— Catillac. Très-gros, pyriforme, obtus, jaune & rouge-brun, âcre, à cuire. Depuis Novembre jusqu'à la fin d'Avril.

————— Bellissime d'hiver. Plus gros que le précédent, presque rond, jaune & beau rouge, tendre, doux, moëlleux, à cuire. Décembre, Janvier, Février.

————— Trésor, Amour. Très-gros, renflé, jaune-citron, tendre, doux, très-bon à cuire. Depuis Décembre jusqu'en Mars.

\* POIRIER. Tonneau. Très-gros, forme d'un petit tonneau, jaune & rouge vif, bon à cuire en Février & Mars.

————— Naples. Moyen, forme de calabasse, jaune, lavé de rouge-brun, demi-cassant, doux. Février & Mars.

————— Lanfac. Petit, presque rond, jaune, fondant, sucré, relevé. Depuis Octobre jusqu'en Janvier.

————— Chat-Brûlé. Moyen, pyriforme allongé, jaune & beau rouge vif, très-bon à cuire en Février & Mars.

————— Sylvange, poire d'automne, excellente. L'espèce a été originairement cultivée à Metz.

Les variétés du Poirier se multiplient par les greffes en écusson, en fente, en couronne sur le Poirier sauvage, pour les grands pleins-vents, dans les terrains qui ont de la profondeur; sur les

grands Coignassiers, pour les terrains médiocrement profonds & pour les espaliers très-élevés; sur le petit Coignassier, pour les espaliers bas; quelques Poires fondantes sur l'Azerolier, l'Épine blanche, le Neflier & le Cormier. On peut encore greffer sur franc, si le terrain a de la profondeur. Les terrains de sable gras & frais, sont les plus propres au Poirier; les terres peu profondes, glaiseuses, compactes & froides ne lui conviennent pas. Il y a peu d'exposition où l'on ne puisse planter quelque variété de Poirier.

POMMIER. *Malus*. Calville d'été, Passe-Pomme. Petit fruit conique, à côtes, blanc & beau rouge, peu de saveur. Commencement de Juillet. En compotes.

————— Passe - Pomme rouge. Petit aplati ou raccourci, rouge léger & rouge vif, peu relevé. Commencement de Juillet. En compotes.

Pommier. *Malus*. ————— Calville blanche d'hiver. Très-gros fruit, jaune pâle, & rouge vif, fin, tendre, grenu, léger, relevé. Décembre, Avril.

————— Calville rouge d'hiver. *Pyrus malus Calvillea*. Très-gros fruit, à côtes, rouge très-foncé, chair presque toute rose, fine, légère, grenue, vineuse. Jusqu'à la fin de Mars.

————— Postophe d'hiver. Ressemble beaucoup au précédent, moins allongé, jaune & rouge-cerise, goût agréable & relevé. Jusqu'en Août.

————— Violette. Fruit moyen, conique, jaune & rouge-foncé, chair un peu teinte, sucré, parfumé de violette. Jusqu'en Mai.

————— Fenouillet gris, Anis. Petit, bien fait, ventre de biche, tendre, sucré, parfumé d'Anis. Décembre, Janvier, Février.

POMMIER. Fenouillet rouge, Bardin. Moyen, gris foncé & rouge-brun, plus ferme, plus sucré, plus relevé que l'Anis. Jusqu'en Mars.

———— Fenouillet jaune. Drap d'or. Moyen, même forme, beau jaune, & gris, ferme, délicat, doux, fort bon. Octobre & Novembre.

———— Pomme-d'or, Gould-Pippin. Petit, couleur de drap d'or, ferme, sucré, très-relevé, excellente Reinette. Jusqu'en Mars.

———— Reinette dorée, Reinette jaune tardive. Moyen, raccourci, gris clair, sur un fond jaune, ferme, sucré, relevé, peu acide. Jusqu'en Mars.

———— Reinette blanche. *Pyrus malus prasmilla*. Moyen, abondant, jaune pâle, très-odorant, agréable. Jusqu'en Mars.

———— Reinette rouge. Gros, raccourci, jaune très-clair et beau rouge, ferme, aigrelet, tardif.

———— Reinette de Bretagne. Fruit moyen, rouge foncé et rouge vif, tiqueté de jaune, ferme, sucré, peu acide. Finit en Décembre.

———— Reinette de Canada. Très-Gros, à côtes, jaune lavé de rouge, bon, peu acide. Jusqu'en Février.

———— Reinette franche. Très-gros, aplati, jaune, ferme, sucré, relevé, excellent. Jusqu'en Août.

POMMIER. Reinette grise. Gros, aplati, gris, ferme, sucré, fin, excellent. Jusqu'en Juillet.

———— Pigeonnet. Moyen, allongé, rouge, rayé de rouge foncé, fin, doux, agréable. Jusqu'en Décembre.

———— Pigeon, Jérusalem. Petit fruit conique, couleur de rose changeante, fin, délicat, grenu, léger, très-bon. Jusqu'en Février.

———— Rambour franc. Très-gros, très-aplati,

à côtes, jaune pâle, rayé de rouge, léger, algrelet.  
Bon à cuire en Septembre & Octobre.

———— Rambour d'hiver. Même forme et couleur,  
plus acide, bon à cuire. Jusqu'à la fin de Mars.

———— Api, Long-Bois. Fort petit, jaune pâle  
& beau rouge vif, ferme, croquant, frais, peu  
d'odeur & de saveur. Jusqu'en Avril.

———— Capendu. Petit fruit conique, rouge-  
pourpre, et rouge brun, tiqueté de fauve, aigrelet,  
bon. Jusqu'à la fin de Mars.

Les variétés précieuses du Pommier se multiplient  
par les greffes en écusson, en fente, en couronne  
sur des sujets de leurs espèces. Les sujets élevés  
de pepins ou de drageons éclatés des Pommiers  
sauvages ou des vergers, sont propres pour les  
grands Pommiers de plein-vent. Les sujets de  
Doucin conviennent pour les pleins vents de médiocre  
grandeur, buissons, espaliers. Les sujets de Paradis,  
variété de Pommier, de la grandeur d'un arbrisseau,  
servent pour les petits buissons & les contr'espaliers.

Tout terrain convient au Pommier; mais il réussit  
mieux dans les terres grasses, un peu humides.  
Quoique les racines du Pommier ne piquent pas,  
il ne subsiste cependant pas long-temps dans les  
terres qui ont peu de profondeur. Il s'accommode  
de toutes les expositions.

PRUNIER. *Prunus*. De Catalogne. Jaune hâtive.  
Petit fruit allongé, jaune, sucré. Commencement  
de Juillet.

———— Précoce de Tours. Petit, ovale, noir,  
peu relevé. Mi-Juillet.

———— Damas musqué, Prune de Malte, de  
Chypre. Petit, violet foncé, ferme, musqué.  
Mi-Août.

———— Damas violet. Moyen, allongé, violet,  
ferme, sucré, un peu aigre. Fin d'Août.

———— Damas de Septembre, Prune de Vacances, Petit, oblong, violet foncé, relevé, agréable. Fin de Septembre.

———— Monsieur. Gros, rond, beau violet, fondant, peu relevé. Fin de Juillet.

———— Monsieur, hâtif. Semblable, violet plus foncé. Mi-Juillet.

———— Royale de Tours. Gros, presque rond, violet clair, & rouge clair, fin, succulent, sucré, relevé. Fin de Juillet.

PRUNIER. Suisse. Ressemble au Monsieur, moins gros. Tout Septembre.

———— Perdrigon blanc. Petit, longuet, blanc, fondant, très-sucré, parfumé, excellent. Espalier. Commencement de Septembre.

———— Perdrigon violet. Même forme, un peu plus gros, mêmes qualités. Espalier. Fin d'Août.

———— Perdrigon rouge. Même forme, grosseur & qualités, d'un beau rouge, presque violet. Septembre.

———— Reine-Claude, Dauphine<sup>!</sup>, *Prunus compressa*. J. Gros, sphérique, verd, tiqueté de gris & de rouge, la plus excellente de toutes les prunes. Août.

Nous avons depuis peu, la Reine-Claude violette, aussi bonne que la précédente. C'est une variété.

———— Reine-Claude violette. Aussi belle & aussi bonne que celle qui est verte.

———— Petite Reine-Claude. Inférieure en grosseur & en qualité, un peu plus tardif. Il y a une sous-variété, à fleur semi-double.

———— Abricotée. Gros fruit rond, verd, un peu lavé de rouge, ferme, musqué, excellent. Commencement de Septembre.

———— Mirabelle. Petit, rond, un peu oblong,



jaune-ambé, ferme, fort sucré. Mi-Août. Variété à fleur semi-double.

————— Drap d'or, Mirabelle double. Petite, presque ronde, jaune, tiqueté de rouge, fondante, sucrée, délicate, très-bonne. Mi-Août.

PRUNIER. Impériale violette. Gros fruit ovale, violet clair, ferme, sucré, relevé. Fin d'Août.

————— Diaprée violette. Moyen, allongé, violet, ferme, sucré, délicat, bon. Commencement d'Août.

————— Diaprée rouge, Roche-Corbon. Presque mêmes forme & grosseur, rouge-cerise, ferme, succulent, sucré, relevé. Commencement de Septembre.

————— Impératrice blanche. Moyen, oblong, jaune clair; ferme, sucré, agréable. Fin d'Août.

————— Isle-Vert. Gros, très-allongé, bon en confiture. Commencement de Septembre.

————— Sainte-Catherine. Moyen, allongé, jaune, sucré, très-bon. Septembre & Octobre.

Les variétés intéressantes du Prunier se greffent en écusson ou en fente sur des sujets de leurs espèces, élevés de drageons, ou, mieux, de noyaux des Pruniers de *Damas noir*, de *Cerifette* & de *Saint-Julien*. Ce dernier est préférable. On peut aussi greffer sur l'Abricotier & sur le Pêcher. Les terres légères & sableuses, qui ne sont point arides, conviennent au Prunier. L'exposition du levant ou du couchant, est celle qui lui est favorable; il ne faut pas le mettre à l'abri des grands arbres ou des bâtimens.

## V.

VIGNE, *Vitis*. — Raisin précoce de la Magdeleine, Morillon hâtif, *Vitis Vinifera praecox*. J. Petite grappe, très-petit grain, violet, noir, peu de goût.

————— Chasselas, Bar-sur-Aube. Grande grappe, gros grain rond, jaune d'ambre, fondant, doux, sucré, très-bon.

————— Chasselas musqué, un peu moins gros & plus tardif, verd, sucré, relevé de musc.

————— Ciouta, raisin d'Autriche, *Vitis Laciniosa*. Feuille palmée ou laciniée, variété de Chasselas, grappes & grains plus petits, bon.

————— Muscat blanc. Grande grappe très-longue, conique, peau blanche, croquante, eau sucrée & musquée.

————— Muscat rouge. Grain moins serré, moins gros, rouge vif, musqué, moins bon; mûrit mieux que le blanc. Le Muscat violet, & le noir, inférieurs en bonté.

————— Muscat d'Alexandrine, Passe-longue musquée. Peu de grains à la grappe, ovales, jaunes, musqué & très-bon; mûrit rarement.

————— Cornichon blanc. Peu de grains, très-longs, renflés par le milieu, blanc, doux, sucrés, très-bons; mûrit rarement. Violet; mûrit encore plus rarement.

————— Corinthe blanc. Petite grappe alongée, très-garnie de forts petits grains ronds, jaunes, succulents, sucrés.

————— Bourdelas, Verjus. Très-grosse grappe bien garnie de fort gros grains oblongs, jaune pâle, pleins d'eau agréable dans leur maturité.

La culture de la Vigne est trop étendue pour trouver place dans ce petit Ouvrage.

*Ceux qui desireront de plus grand détails, peuvent consulter l'École du Jardin Fruitier, par M. de la Bretonnerie, chez Onfroy.*

## CULTURE DES ANANAS.

L'INVENTION des serres chaudes & des chassis nous a mis en état de forcer, pour ainsi dire, la nature à se prêter à nos desirs. C'est par le moyen de cette invention que nous prévenons les saisons de notre climat; que nous accélérons la maturité des Plantes & des fruits, & que nous élevons sous nos yeux des espèces qui ne viennent naturellement que sous le cercle de l'Equateur. L'ananas, Indien d'origine, cultivé dans nos Isles de l'Amérique, devient Européen par l'industrie de nos Cultivateurs. On se fait un plaisir de lever ce beau fruit, & de le présenter au milieu d'un grand dèsert. Ceux qui ont d'habiles Jardiniers, s'inquiètent peu des moyens qu'on prend pour réussir dans cette culture; mais les personnes qui n'ont que des Jardiniers ordinaires, sont obligés de se priver de la satisfaction qu'ils auroient de voir croître dans leurs jardins cette plante exotique. C'est pour les mettre en état de suppléer à l'ignorance de leurs Jardiniers ( *en ce cas* ) qu'on donne ici la vraie culture de l'Ananas. On la tient d'une main très-habile & très-sûre.

*Composition de la Terre pour les Ananas.*

Il faut un tiers de bonne terre franche, deux tiers de la meilleure terre commune, un tiers de fumier de vache consommé, qui ait au moins trois ans; s'il en avoit cinq, il seroit encore meilleur. Plus un tiers de terreau de cheval, un demi-tiers de terre sablonneuse, la meilleure qui soit possible

de trouver (1); plus un tiers de terreau de feuilles, le tout bien mêlé ensemble, & bien passé à la claye. On doit avoir soin de repasser ce mélange toutes les fois qu'on en aura besoin pour *empoter* un Ananas. Il est à propos de faire de cette terre pour plusieurs années; car plus elle est vieille, mieux elle vaut: on peut en faire pour dix ans. Cette terre doit être mise à couvert pour le premier *empotage* qui se fait au printemps, parce que dans la saison où l'on fait cet *empotage*, qui est fort intéressant, il fait souvent humide, & qu'il ne faut pas trop d'humidité à l'Ananas.

*Manière de faire les Couches d'Hiver.*

Pour bien faire ces couches, on prend le fumier le plus moëlleux qu'on peut trouver. Si l'on n'a pas cette commodité, on doit en préparer d'avance, en mettant le fumier d'un pied & demi d'épaisseur, comme celui qu'on prépare pour les Champignons, parce que les couches de cette saison ne sauroient être trop solides; & quelques précautions qu'on prenne, elles deviennent toujours trop basses. Pour parvenir à leur donner de la solidité, on les fait par lits d'un pied ou de dix-huit pouces d'épaisseur. Le fumier doit être mêlé avec des feuilles de Charme ou de Chêne, qu'on ramasse dans les parcs, parce que ces feuilles ont moins d'humidité que les autres; qu'elles servent à tirer celle du fumier, & à maintenir une chaleur lente & moins vive que si le fumier étoit seul. Il faut marcher sur chaque lit le plus ferme qu'on pourra, & continuer de même jusqu'au dernier.

---

(1) Celle du Bois-de-Boulogne, près de Paris, est très-bonne.

Lorsque la couche est faite, on met dessus du Tan nouveau, qu'on mêle avec un tiers de vieux, afin de modérer la chaleur, & de tirer l'humidité du nouveau Tan. Quand la chaleur est à son degré, on enfoncé les pots dans le Tan, & l'on observe que les plantes touchent au verre du châllis le plus qu'il est possible, parce que la couche baisse toujours trop. Lorsque la chaleur de la couche commence à être forte, on rémue le Tan, parce qu'il brûleroit, & qu'il auroit moins de *saveur*. Si le temps est humide, il faut remuer trois ou quatre fois par jour, afin que l'air se ressuie. Ces sortes de couches se font à la fin d'Octobre, ou au commencement de Novembre au plus tard, parce que les couches sont toujours un bon mois à faire leur effet.

Les couches du printemps, qui se font ordinairement au mois de Mars, doivent être faites comme celles d'hiver, mais sans feuilles, avec moitié de vieux fumier, & moitié de neuf. On peut alors se servir de Tan nouveau sans mélange; car on ne craint plus l'humidité. Si l'on met dans ces nouvelles couches, les Plantes qui ne sont point pour être plantées à cul nud, il faut bien prendre garde au degré de chaleur, parce qu'elles ont quelquefois de nouvelles racines, qui seroient bientôt brûlées, ce qui retarde la Plante d'environ trois mois.

*Manière de faire les pots.*

Il faut commander exprès les pots pour les Ananas; car on en trouve rarement qui soient faits pour cette Plante. Ils doivent être aussi larges du bas comme du haut. Il faut qu'ils aient cinq trous en-dessous, & quatre fentes sur les côtés. Les plus grands pots doivent avoir huit à neuf pouces; les



seconds, six pouces, & les plus petits cinq pouces.

*Manière de faire le premier empotage des jeunes Plants, à la fin de Février, ou au commencement de Mars, & manière de les conduire en été.*

LES Plants qui ont passé l'hiver dans les serres chaudes, dans les baches, ou sous châssis, doivent être arrachés huit jours avant que de les planter. Il ne faut leur laisser aucunes racines; (c'est ce qu'on appelle planter à *cul nud*;) les bien éplucher; leur retirer toutes les feuilles qui nuisent ou qui sont attaquées d'humidité; & attacher par le milieu les feuilles des plus grandes Plantes, jusqu'à ce qu'elles soient plantées, afin de les rendre plus maniables, & que les feuilles ne se brisent pas. En faisant cet empotage, on doit prendre garde aux poux qui se trouvent sur l'Ananas; c'est alors le moment le plus favorable pour détruire cet insecte. Pour y parvenir, on prend un petit bâton applati, & l'on fait tomber ceux qu'on voit; on lave ensuite la Plante avec une éponge, & l'on met de la fleur de soufre dans les endroits où étoient les insectes. Il faut mouiller la Plante afin que le soufre s'attache dessus. Cette opération se fait au moment qu'on veut planter. Il est encore nécessaire d'observer, en épluchant l'Ananas, si le talon n'est point attaqué de pourriture, comme cela arrive souvent. Dans ce dernier cas, on doit couper jusqu'au vif ce qui est pourri, & mettre pendant cinq ou six jours le talon au soleil, afin qu'il se sèche. Il faut aussi enfoncer les pots dans la couche trois ou quatre jours avant que de planter, pour que la terre s'échauffe. On met ensuite les Plantes dans ces pots, & on a bien soin de *borner* les Plants, & de faire en sorte de ne point les ébrancher. On peut donner

alors à chaque Plante une chopine d'eau, si la terre n'est pas trop humide.

On doit encore mettre des sondes dans les couches, afin de connoître tous les jours le degré de chaleur; parce que dans cette saison il vient des petites gelées qui la diminuent, ou qui l'augmentent. Il faut de plus prendre garde au soleil, qui, quelquefois, est très-vif, & qui, par cette raison, fait beaucoup de tort aux Plantes, jusqu'à ce qu'elles soient reprises. On a soin de mettre des toiles pour les couvrir pendant trois ou quatre semaines. Si l'on n'avoit pas cette précaution, les Plants rougiroient, & ils auroient beaucoup de peine à reverdir. Quand ils sont bien repris, & qu'ils ont soif, il faut leur donner dans cette saison des *bassinures* par dessus, sans craindre de mouiller les feuilles. On peut les arroser de cette sorte depuis le moment où les Plants sont repris, jusqu'à la mi-Septembre. Comme les mouillures deviennent moins fréquentes après ce temps, & qu'il faut prendre bien des précautions pour ne leur point donner trop d'eau, il faut avoir un arrosoir à goulot, & prendre bien garde, en les mouillant, de mettre de l'eau dans le cœur.

*Façon qu'il faut donner au mois d'Août.*

Au commencement de ce mois, il faut relever les Ananas qui ont été plantés au mois de Mars; remettre dans les couches un quart de Tan neuf qu'on mêlera avec celui qui est déjà dedans, afin d'augmenter la chaleur qui est presque passée. C'est la dernière opération jusqu'aux couches d'hiver.



*Manière d'empoter les Plants qui sont pour donner du fruit la même année, & façon de les conduire pendant l'été.*

LES Plants qui sont pour donner leurs fruits, ce qu'on apperçoit dans la saison où on les empote, doivent être mis en motte dans des pots proportionnés à leur force. Ceux qui sont pour donner du fruit, & qui ne le marquent pas, peuvent être rempotés, à *cul nud*, si l'on veut; on suit en cela les expériences qu'on a acquises. On peut le faire, ou s'en dispenser; cela dépend de l'intention d'avoir du fruit de bonne heure, ou tard. Lorsque les Plants sont en règle, & sur-tout quand ils commencent à fleurir, il faut tenir la chaleur beaucoup plus forte que dans un autre temps, jusqu'à ce que l'Ananas soit défleurir. Lorsque la fleur est passée, on doit donner aux Plants de l'eau avec une seringue (1), deux ou trois fois par jour dans le plus fort de la chaleur, & continuer cet arrosement pendant un bon mois, tant aux Plantes qui portent du fruit, qu'à celles qui n'en ont pas. On peut encore faire cette opération au printemps avec de l'eau tiède qui a passé deux ou trois jours dans la terre, si l'on a dessein de forcer la Plante à marquer le fruit dans ce temps-là.

Quand les fruits sont avancés à votre volonté, & que vous ne voulez pas que tous mûrissent à la fois, il faut leur donner beaucoup d'air, & les couvrir de paillassons pendant la grande chaleur.

---

(1) Dans tous les Jardins curieux où il y a des serres chaudes & des châlis, on a des seringues faites exprès pour arroser de loin certaines Plantes qu'on ne pourroit approcher de près, sans briser celles qui sont sur le devant des châlis.

A mesure qu'on mange le fruit, on doit amasser les couronnes dans un endroit sec, afin de les trouver saines pour les planter dans la saison. Lorsque tout le fruit est cueilli, il faut couper toutes les feuilles des vieilles Plantes qui ont porté du fruit, afin de donner de la force aux cœlletons. S'ils ne sont pas assez avancés, il faut remettre un peu de Tan neuf, & le mêler avec le vieux, afin de leur donner de la chaleur, & par conséquent les avancer. Les cœlletons les plus avancés peuvent être plantés avec les couronnes. A l'égard des vieilles souches où sont les cœlletons, on les met dans l'endroit le plus sec de la serre, & l'on plante au printemps les cœlletons avec les autres. On doit planter les couronnes avant l'hiver. On dresse pour cet effet une couche à la fin d'Août, si les fruits ont été mangés de bonne heure; & lorsqu'elle est en état, on place dessus les couronnes sous des chassis à Melons, le plus près du verre qu'il est possible. Cette manière est la plus facile pour les faire reprendre. Il faut les laisser jusqu'à ce que les gelées soient fortes, & les rentrer alors dans la serre avec les autres. Il faut bien se donner de garde de chauffer les jeunes Plantes qui ne sont point pour produire du fruit; on ne leur donne de la chaleur qu'à la dernière extrémité. Il suffit qu'ils aient un degré ou deux au-dessus de la glace: enfin ils seront toujours bien dans un endroit où il ne gèlera pas. Il est absolument nécessaire que les jeunes Plantes soient séparés des gros.

Le degré de chaleur qu'il faut pour faire marquer les Plantes à fruits, est de quinze à dix-huit, selon qu'on veut les avoir de bonne heure, & selon la force des Plantes; car il est aussi aisé de faire marquer ceux d'un an, comme ceux de trois.

---

---

**AUTRES OBSERVATIONS***Sur la culture des Ananas.*

**L**ES gros pieds d'Ananas, qui sont pour donner du fruit dans l'été, les œilletons & les couronnes doivent être mis dans la serre chaude vers la fin de Septembre, ou au commencement d'Octobre. Pour bien faire cette opération, il faut profiter d'un beau jour, éclairé par un brillant soleil. Lorsque ces Plantes sont renfermées, on ne leur donne de l'eau qu'une fois ou deux tout au plus. On les sort de la serre au commencement de Mars, pour les mettre sous le châssis à Ananas. On fait vers le 20 de Février une couche composée de fumier de cheval lourd, sur lequel on met environ un pied & demi de Tan, auquel on laisse jetter son feu pendant une quinzaine de jours. Pour connoître si la couche est en état de servir, on met dans le Tan, à un pied de profondeur, un thermomètre. S'il ne monte qu'à trente ou trente-cinq degrés de chaleur, on peut enterrer dans la couche des pots à Ananas, qu'on remplit d'une terre formée avec de la terre franche, de la terre sableuse ou terre de Bruyère. Avant que de planter les pieds d'Ananas dans les pots, il faut avoir soin de les bien nettoyer pour ôter les pucerons qui les feroient jaunir. Pour cet effet, on frote ces pieds avec de la fleur de soufre. On doit encore les rafraîchir, c'est-à-dire, couper les racines mortes, & enlever les feuilles sèches. On fait ensuite un trou dans le milieu de la terre du pot, & l'on jette un peu de sablon dans ce trou; après quoi on plante l'Ananas sans le mouiller.



On peut enterrer les pots avant que de planter les Ananas, & il ne faut les arroser que quinze jours ou même trois semaines après, s'il y a de la sécheresse, & qu'il y ait eu un beau soleil pendant trois jours. Lorsqu'on a planté les Ananas, il faut couvrir pendant la nuit, jusqu'au mois de Juin, les chassis avec de bons paillassons, afin de les garantir des gelées, & même des froids de la nuit. Pendant le jour, s'il fait un beau soleil, il faut mettre au-dessus des chassis une toile claire, pour empêcher les trop grands effets de cet Astre, qui pourroient faire tort aux Ananas.

*Construction d'un Chassis à Ananas, pour l'été.*

La largeur de ce Chassis doit être de cinq à cinq pieds & demi, la longueur à volonté, & selon la place qu'on a, la profondeur de trois pieds sur le devant, & de deux pieds & demi plus haut sur le derrière. Il faut qu'il soit élevé d'environ un pied de terre par-devant, & de deux pieds & demi par derrière, ce qu'on fait, moyennant un petit mur d'un pied ou de neuf pouces d'épaisseur, & qui va jusqu'à la profondeur du Chassis, tout au tour ou environ.

Sous ces espèces de Chassis on peut faire au printemps, des élèves, des boutures de toutes sortes de Plantes, Arbres & Arbustes les plus délicats, & des pays chauds. On peut aussi y faire fleurir beaucoup de choses.

On peut encore construire ces sortes de Chassis avec des fourneaux, en les faisant plus larges. On pratique dans le fond de la couche une descente ou sentier, séparé par le moyen d'un petit mur. On peut laisser dessous cette couche des Plantes peu-

étant le grand froid. Il faut observer que ces Chassis sont sujets à beaucoup d'humidité en hiver.

On doit avoir soin de donner de l'air au Chassis lorsque le soleil brille; mais il faut avoir égard à sa force. En laissant les Chassis toujours fermés, on courroit risque de faire périr les Plantes par un coup de soleil.

Ces observations sont de feu M. DE SAINT-GERMAIN, Amateur & Cultivateur, qui demuroit Fauxbourg Saint-Antoine, rue Saint-Nicolas, à Paris. C'est de lui que je tiens aussi la description des Chassis, dont je viens de parler.

L'Ananas, Indien d'origine, cultivé ensuite dans les Isles de l'Amérique méridionale, devient Européen par l'industrie de nos Cultivateurs. Cette belle plante offre plusieurs espèces & variétés, savoir :

L'Ananas à couronne, *Bromelia Ananas*. LIN. Cette espèce paroît être la plus recherchée, à cause de la beauté & l'excellence de son fruit.

L'Ananas à feuilles longues, *Bromelia Karatas*.  
— hémisphérique. — *Hemispherica*.

— sauvage. — *Pinguin*.


— à tige nue. — *Nudicaulis*.

— à épi. — *Spicata*.

— à feuilles obtuses. — *Lingulata*.

L'Ananas à couronne offre plusieurs variétés. Les principales sont : l'Ananas blanc, le jaune, le pain de sucre, de Montferat, Pomme de Reinette, & l'Ananas Pitte.





## CHAPITRE IV.

---

### *Du Jardin à Fleurs.*

---

#### AVANT-PROPOS.

LA culture de la terre est aussi ancienne que le Monde. La nécessité força l'homme à devenir industrieux, & le mit, peu-à-peu, en état de contraindre la terre à lui fournir les choses dont il avoit besoin pour sa subsistance. Un travail opiniâtre produisit enfin l'abondance, qui donna bientôt naissance au luxe. Les hommes, las d'habiter sous des tentes, ou dans des cabanes formées de branches d'arbres & couvertes de peaux d'animaux, construisirent des édifices plus solides, & formèrent des Villes, qu'ils entourèrent de murailles. Pour retracer, dans ces enceintes, l'image des riantes campagnes qu'on abandonnoit, de ces prairies émaillées de mille couleurs, de ces bois touffus, impénétrables aux plus vives ardeurs du soleil, on imagina les Jardins d'amusement, qui furent ornés des plus riches dépouilles de la campagne : témoins ces Jardins superbes de Babylone, construits par Sémiramis ou par Nabucodonosor le Grand. Ce goût passa chez toutes les Nations policées, & l'Histoire fait mention, entr'autres, des Jardins de Lucullus. Il ne seroit pas difficile d'en nommer encore plusieurs autres de l'antiquité; mais c'est une chose qui n'a pas besoin de grandes preuves. Il y a cependant tout lieu de croire que les Anciens ne

s'attachoient pas particulièrement à la culture des Fleurs, & on peut conjecturer qu'ils n'en connoissoient qu'un fort petit nombre. Le Lis, la Rose, la Violette, le Pavot, le Narcisse, l'Héliotrope ou Soleil, Hyacinthe, sont les Fleurs dont on trouve plus souvent les noms dans les Auteurs Anciens. Pline fait mention d'un grand nombre de Plantes, mais c'est plutôt en Naturaliste qu'en Fleuriste, & ce qu'il dit n'annonce point qu'elles étoient cultivées pour l'amusement. Il paroît que les Jardins, dans les siècles reculés, ne consistoient qu'en beaux couverts, en espaliers & en Arbrisseaux à fleurs ou à fruits.

On ne peut nier que les plus belles Plantes ne tirent leur origine des campagnes; mais elles ont bien changé de nature depuis que nous les avons transportées dans nos Jardins. L'Hyacinthe fut trouvée dans des montagnes fableuses: elle étoit simple, sa fleur très-petite, & elle ne fournissoit que trois ou quatre petites cloches; le bleu & le blanc étoient les seules couleurs qu'elle avoit; mais à force de la cultiver & de semer sa graine, on est parvenu à en faire une Plante qui cause l'admiration de tout le monde, tant pour sa grosseur & la multitude de ses pétales, que par ses couleurs. Il en a été de même de toutes les belles Fleurs que nous possédons. Nous n'avons pas encore épuisé la Nature; & il y a, dans les champs, telle Plante que nous foulons aux pieds, qui paroîtroit avec éclat dans nos Jardins, si nous nous attachions à la cultiver. Semer continuellement & ne point se lasser, c'est le moyen d'opérer les plus belles métamorphoses. C'est à cette bonne pratique que nous devons cette diversité merveilleuse qu'on admire dans les Tulipes, les Semi-doubles, les Anémones, les Auricules, les Primevers, les Œillets, &c.

---

 PREMIERE SECTION.
 

---

*Des Fleurs, suivant leurs saisons.*

---

**A**VANT que de donner la description & la culture des différentes fleurs qui ornent un Jardin, & qui font l'amusement d'un Fleuriste, je crois devoir lui montrer, en général, celles qu'il doit attendre dans chaque mois de l'année.

---

## J A N V I E R.

**D**ÈS ce mois, on voit des Hyacinthes, des Semi-doubles, des Anémones; mais toutes ces plantes ne sont pas encore dans leur véritable saison, & ne viennent qu'avec de grands soins, dans des serres ou sous des châssis. Elles ne sont jamais aussi belles que lorsqu'elles fleurissent dans leur saison.

La seule fleur qui vienne naturellement dans ce mois, est l'Hépatique gris-de-lin, & la bleue, pourvu que la saison soit douce; autrement ne les attendez qu'à la fin de Février ou au commencement de Mars. Je l'ai vue quelquefois en fleurs à la fin de Décembre.

Il y a aussi des Œillets en fleurs, sur-tout le Feu-Soyer; mais ce sont de vieux pieds conservés pour cela.

Le Thlaspi blanc vivace. Le Laurier-Thin.

FÉVRIER.



## F É V R I E R.

Ce mois n'offre encore rien de nouveau, si ce n'est la Perce-Neige simple & double, l'Ellébore à fleurs blanches, & quelquefois le Crocus; mais il faut plutôt attendre ce dernier en Mars.

## M A R S.

On voit ordinairement dans ce mois les différentes fleurs qui suivent: savoir:

- La Violette.
- Les Narcisses doubles, jaunes.
- L'Ellébore à fleurs jaunes.
- Les Narcisses à bouquets.
- La Couronne impériale.
- Les Hyacinthes hâtives.
- Le Bois-Gentil, arbrisseau.
- Le Troëne, arbrisseau.

## A V R I L.

UNE partie des fleurs du mois précédent, auxquelles il faut ajouter les suivantes, qui sont:

- Les Marguerites: on en voit en Mars.
- Les Hyacinthes.
- Les Oreilles d'Ours ou Auricules.
- Les Primevers.
- La Perce-Neige à bouquets.
- Plusieurs espèces d'Iris.
- La Hyacinthe de Sicile.

- Les Tulipes hâtives.  
 Une espèce de Doronique.  
 Les Fritillaires.  
 Les Saxifrages.  
 Le Tlaspi jaune, ou Alyssum.  
 La Pensée.  
 Le Bouton d'argent d'Angleterre.  
 L'Anémone.  
 Les Giroflées jaunes, les rouges, les blanches.  
 L'Arum d'Egypte, plante d'orangerie.  
 L'Omphalodès.  
 La Thymelée des Alpes.  
 L'Arbre de Judée, arbrisseau.  
 L'Amandier d'Amérique, arbrisseau.  
 Le Pêcher à fleurs doubles, arbrisseau.  
 L'Amandier à fleurs doubles, arbrisseau.  
 Le Cerisier à fleurs doubles, arbrisseau.  
 Le Merisier à fleurs doubles.  
 Le Prunier à fleurs doubles.  
 Le Pommier à fleurs doubles.  
 Le Poirier à fleurs doubles.  
 La Viorne.

## M A I.

**U**NE partie des fleurs qui paroissent au mois  
 d'Avril, auxquelles il faut ajouter :

- La Jonquille.  
 Les Tulipes.  
 Différentes espèces d'Iris.  
 Le Lis Pomponium.  
 Le Lis Saint-Jacques.  
 Le Lis Mathiote, ou Prancatium.  
 Le Lis Saint-Bruno.  
 Le Lis Jonquille, ou petit Asphodèle.

Les Semi-doubles.

La Hyacinthe du Pérou, ou Etoillée.

L'Etoile.

Le Bouton-d'Or.

Le Géum.

Le Cierge chenillé, plus souvent en Juin.

Le Sisymbrium, ou herbe Sainte-Barbe.

L'Aconit ou Casque, plus souvent en Juin.

L'Hieracium d'Hongrie, ou en Juin.

L'Ephémère de Virginie, ou en Juin.

Les différentes espèces d'Ancolies, simples & doubles.

La Mignardise, & autres petits Œillets.

L'Œillet d'Espagne.

La Julienne.

La Véronique des jardins.

La Valériane rouge & la blanche.

La Fraxinelle.

La Belle de jour.

Une autre espèce de Doronique, à larges feuilles.

La Statifée.

Le Réséda.

La Fumeterre bulbeuse.

Le Muguet double & simple.

Le Buisson ardent, arbrisseau.

Le Chevrefeuille, *semper*, arbrisseau.

Le Chevrefeuille d'Espagne, arbrisseau.

La Rose de Gueldres, ou Pelotte de Nêge, arbrisseau.

Le Lilas commun, arbrisseau.

Le Lilas de Perse, arbrisseau.

Le Trifolium, arbrisseau.

Le Securidaca, arbrisseau.

Le Syringa, arbrisseau.

L'Anonis, arbrisseau, ou en Juin.

La Ronce à fleurs doubles, arbrisseau.

Le Citise, arbrisseau.

Le Jasmin jaune, arbrisseau.

Toutes sortes d'Epines, arbrisseaux.

Les Rosiers de Bourgogne & de Champagne;  
arbrisseaux, & autres petites Roses.

Le Tamariscus, arbrisseau toujours verd. Lorsqu'il est tondu après sa fleur, il refleurit en automne.

J U I N.

**P**LUSIEURS des fleurs du mois précédent, auxquelles il faut ajouter les suivantes, savoir :

Les Muffes du Lion.

Le Latitus, ou Pois vivace, ou de la Chine,

Les Pois à odeur.

L'Ornithogalon.

Le Lis ensanglanté.

Le Lis à feuilles panachées.

Le Lis Asphodèle.

Le Lis blanc.

Le Lis Oranger, de différentes espèces.

L'Hémérocale.

Les Martagons.

Les Geranium rouges & couleur de rose, & autres.

L'Obeliscoteca.

La Coquelourde, la double & la simple.

La Jacée.

Les Campanelles bleues & blanches.

Les Œillets de Poète.

La Violette Marine.

Les Pivoines, ou en Mai.

La Quarantaine.

- Les Pieds-d'Alouette, vivaces & annuels.
- La petite Immortelle jaune.
- Les Coquelicots.
- Les Pavots.
- Le Sain-Foin d'Espagne.
- Les Barbeaux.
- Le Muscipula.
- La Jacobée d'Afrique.
- La Croix de Jérusalem double & la simple.
- Les Soucis.
- La Mauve des jardins.
- La Mauve Lavarette.
- Les Rosiers rouges & les blancs, arbrisseaux.
- La Digitale.
- L'Apocin de Canada.
- Les Mille-Feuilles.
- Le Phlox du printemps.
- Le beau Laurier Saint-Antoine, plante.
- L'Eliotrope.
- La Julienne de Mahon.
- La Valériane d'Angleterre.
- Le Buftalmome.
- Les Gladioles.
- Le Laurier-Rose, arbrisseau.
- Les Grenadiers, arbrisseaux.
- Le Solanum, arbrisseau.
- Le Jasmin, arbrisseau.
- L'Azedarac, arbrisseau.
- La Clématie, arbrisseau grim pant.
- La Grenadille, ou Fleur de la Passion, plus souvent en Juillet.
- La Cotonille, arbrisseau d'orangerie.
- Les Œillets commencent à fleurir à la fin de ce mois.



## J U I L L E T.

**U**NE grande partie des mêmes fleurs que dans  
 le mois précédent, auxquels il faut ajouter :  
 La Matricaire à fleurs doubles.  
 Les Scabieuses.  
 La Tubéreuse.  
 Le Rapuntium Cardinal.  
 Le Tlaspi annuel.  
 Les Soleils.  
 Les Fèves d'Espagne.  
 La Capticine.  
 Les *Condovulus* ou *Volubilis*.  
 La Figue d'Inde.  
 Le Geranium triste.  
 Le Trachelium.  
 Le Kermia.  
 La Saponaire double & la simple.  
 Le Chrysantemum.  
 Une autre espèce de Laurier Saint-Antoine.  
 La Reine des Prés, simple & double.  
 La Salicaire.  
 L'Asterre de la Nouvelle Angleterre.  
 Les Monardes rouges & gris-de-lin.  
 Le Genêt d'Espagne simple, arbrisseau.  
 Le Grenadier, arbrisseau.  
 Le Laurier-Rose, arbrisseau.

## A O U S T.

**Q**UELQUES-UNES des fleurs du mois précédent,  
 avec les suivantes, qui sont :

L'Iris Tigre ou Ixia.

Les Roses trémières, souvent en Juillet.

La Rose d'Inde.

L'Œillet d'Inde.

L'Amarantolidès.

L'Amaranthe.

Le Tricolor.

La Belle-de-Nuit.

L'Œillet de la Chine ou de la Régence.

La Reine Marguerite.

La Balzamine.

Le Bouton d'Argent.

La Jacobée, à feuilles de Senegon.

Différentes espèce d'Asters.

*Coma aurea Germanica*, ou Chevelure blonde  
des Germains.

Phlox d'automne.

Aloïdes Uvaria.

Le Ciclamen ou Pain de Pourceau.

Le *Leo-Nurus*, ou Queue-de-Lion, plus sou-  
vent en Septembre.

*Colutea* du Levant, à fleurs rouges, arbrisseau.

Le Kamara, arbrisseau.

Le Genêt d'Espagne double, arbrisseau.

L'*Altea*, *Frutex*, & autres arbrisseaux.

## S E P T E M B R E.

TOUTES les fleurs du mois dernier, auxquelles  
il faut ajouter les suivantes, mais qui ne pa-  
roissent que vers la fin du mois; savoir :

Le Jasmin d'Espagne.

Le Jasmin des Açores.

Le Jasmin d'Arabie.

- La Bella-Dona , plante bulbeuse.  
 Le Narcisse d'Automne.  
 Les Colchiques.  
 Le Safran.  
 Le Cannacorus.
- 

## O C T O B R E.

**L**ES plantes commencent , dans ce mois , à se sentir du froid , & elles n'offrent plus qu'un œil languissant.

Il y a cependant , dans ce même mois , quelques nouvelles fleurs. Telles sont le Lis de Greneſey , une eſpèce d'Aſter , qui ne fleurit ſouvent qu'au mois de Novembre.

Dans les deux derniers mois de l'année , il n'y a plus de fleurs qui viennent naturellement. Par le moyen de quelques ſoins , on ſe procure des Hyacinthes , des Semi-doubles & des Anémones , comme je l'ai fait remarquer au mois de Janvier.

Je n'ai pas prétendu donner la liſte de toutes les Fleurs , ni de tous les Arbriffeaux à fleurs : il y a encore pluſieurs de ces derniers qui peuvent faire un joli effet dans les grands Jardins ; mais le volume de ce Livre ne me permet pas de m'étendre davantage. D'ailleurs , j'ai annoncé les plus ordinaires des parterres , & j'aurai ſoin , en parlant de chacune d'elles d'indiquer le temps où elles fleuriffent.

On s'imagine bien que toutes les plantes ne peuvent point entrer dans un parterre , car il faudroit qu'il fût immense , & d'ailleurs telle plante eſt très-belle à voir de près , qui ne donneroit

Aucun émail à une platte-bande, ou bien il faudroit trop la multiplier.

Le curieux qui veut posséder toutes ces Fleurs, ou la plus grande partie, doit partager son Jardin en plusieurs cantons. Je suppose un terrain qui ait la forme d'un quarré long, & la maison placée au midi, & qui donne une ombre à l'entrée du Jardin, Dans cette supposition, on ne commencera le Parterre qu'à l'entrée, où l'ombre finit au mois de Mai, & on le proportionnera à l'étendue du Jardin. On terminera la contre-allée, qui sera à l'extrémité du parterre, par un treillage en forme de portique, ou par des Charmilles & Tilleuls auxquels on feroit prendre cette figure. Je conseille ces portiques, afin que le terrain qu'on aura laissé derrière reçoive l'air & le soleil dont il aura besoin pour les plantes qu'on y mettra. On distribuera cet endroit par planches de trois pieds de large, & on fera autant de planches que le terrain le comportera. Les unes seront destinées pour les Tulipes, les Hyacinthes, les Semi-doubles, les Anémones & différentes autres espèces d'Oignons; les autres seront destinées pour les plantes curieuses ou de fantaisie; d'autres pour élever les plantes qui doivent garnir le parterre d'automne; enfin, d'autres pour conserver les plantes vivaces qu'on relève du parterre, & qui doivent y figurer l'année suivante.

Comme les plantes se lassent dans la même terre, sur-tout les Tulipes, les Hyacinthes, les Semi-doubles, les Anémones, &c. je conseillerois que l'endroit destiné à ces sortes de plantes fût coupé en plattes-bandes de trois pieds, & que le sentier entre chaque, fût de même largeur. Voici ma raison: ce qui auroit servi de sentier une année seroit labouré la seconde pour y placer des Oignons; & l'endroit où les Oignons auroient été plantés

l'année précédente, serviront de sentier à son tour, & ainsi alternativement. Comme les Oignons sont relevés au mois de Juillet, il seroit à propos de faire alors labourer ce qui auroit servi de sentier jusqu'à ce temps. Ce labour mettroit la terre en état de recevoir le nitre que les pluies d'été fournissent abondamment. On laboureroit encore au commencement de Septembre, & ensuite quelques jours avant que de planter. Ne laissez, sur-tout, point de mauvaises herbes; car elles prennent le suc de la terre.

C'est à celui qui a un Jardin, à faire lui-même sa distribution; mais je lui conseille de réserver l'endroit le mieux exposé au soleil pour les plantes de curiosité. C'est encore dans cette sorte de réserve qu'il faut placer toutes les couches. Rien de plus satisfaisant que d'élever soi-même les diverses plantes dont on a besoin. Elles sont bien plus fraîches & mieux conservées, lorsque vous les enlevez d'un coin de votre Jardin pour les placer dans votre parterre, que lorsque vous les prenez chez un Jardinier. Ajoutons que c'est un amusement de plus, & par conséquent une satisfaction pour l'Amateur Fleuriste de voir son parterre émaillé de Fleurs qu'il a lui-même cultivées.

Je ne puis dissimuler que, lorsqu'on veut élever soi-même ses plantes, qu'il ne faille s'attendre à toutes sortes de peines, de soins, d'inquiétudes, même de petits chagrins, lorsqu'il arrive quelque malheur à une plante chérie. Ces peines, ces soins, ces inquiétudes, sont des délices pour un vrai Fleuriste, qu'on peut comparer au plus passionné des Amans. L'amour est une passion violente qui nous rend esclaves de l'objet qui a su nous captiver. La Fleurimanie n'a pas moins de force & d'attraits: elle nous domine avec le même empire, lorsqu'elle



est venue une fois à bout de nous faire tomber dans ses liens.

Le joug que celle-ci nous impose est cependant plus doux, plus satisfaisant. Pour quelques momens agréables que l'amour nous offre, il nous fait essuyer mille peines qui doivent faire mettre cette passion au rang des plus grands maux dont la nature ait pu être affligée. Abandonnons-nous donc à la Fleurimanie, & pour quelques peines que nous aurons, nous devons nous attendre à mille plaisirs qui renaissent sans cesse.





## SECONDE SECTION.

*Des Oignons ou Plantes bulbeuses à fleurs ; des Griffes & Pattes.*

### A.

**A**CONIT. On connoît dix espèces ou variétés de cette Plante bulbeuse ; mais je ne décrirai que celle qui se cultive dans les Jardins, & qui est nommée *Casque* par les Jardiniers. Elle est appelée par Linéus *Aconitum Napellus*. Sa racine, qui est bulbeuse, ressemble à un petit navet ; ce qui lui a fait donner le surnom de *Napellus*, diminutif de *Napus*, en françois, *Navet*. Il sort de terre au commencement du Printemps, des tiges qui s'élèvent insensiblement jusqu'à la hauteur de trois ou quatre pieds, & qui portent à leurs sommités une espèce d'Epi, garni de plusieurs fleurs détachées les unes des autres, de couleur bleue, ayant la forme d'un casque antique. C'est dans le mois de Juin qu'on jouit de ces fleurs, qui durent longtemps. Elles font de l'effet dans un grand Parterre, & elles figureroient très-bien dans de grands massifs de Plantes hautes qu'on met dans les *Jardins paysagistes* (1). Les feuilles du *Napellus* sont amples,

(1) C'est ainsi qu'on doit appeller les Jardins nommés mal-à-propos *Anglois*. Le vrai plan de ces Jardins est de représenter un *paysage* quelconque, & d'imiter la nature, comme ont fait les *Chinois*, & les *Anglois* ont suivi leur exemple.

Découpées profondément, d'un verd obscur & luisant. Cette Plante croît naturellement dans les lieux élevés, pierreux, arides. On en trouve en France, en Allemagne, en Suisse, en Barbarie, &c. Elle est regardée dans les pays chauds comme un poison, contre lequel on emploie les mêmes remèdes, que ceux dont on se sert contre la morsure de la Vipère.

Dans quelque climat que ce soit, il n'est pas prudent de mettre cette Plante dans les Potagers, ni auprès des Légumes. En général, on devrait toujours séparer les Plantes d'agrément de celles dont on fait usage pour les alimens; car parmi les premières, il s'en trouve souvent qui ne sont pas très-saines, telles que la *Renoncule*, le *Bouton d'or*, le *Colchique*, &c.

Le *Napellus* vient dans toutes sortes de terrains, & à toutes sortes d'expositions. Cette Plante est vivace, ne craint aucune intempérie des saisons, ne demande aucune culture, & n'a pas besoin d'arrosage. On la multiplie par ses cayeux qu'on relève au mois d'Octobre. Trois ou quatre Oignons, plantés quarrément à trois doigts de distance, suffisent pour faire une belle touffe. On peut laisser ces Oignons en terre pendant trois ou quatre ans; mais lorsqu'on les a relevés & séparés, il est à propos de les replanter tout de suite ou quelques jours après: car il ne faut pas les laisser sécher comme ceux des *Tulipes*, *Narcisses*, &c. On peut cependant les envoyer d'un Pays à un autre avec des précautions. Il faut les planter aussi-tôt qu'ils arrivent, ou les tenir fraîchement jusqu'à ce qu'on puisse les mettre en terre.

L'ACONIT TUE LOUF. *Aconitum Lycostonum*.  
LIN. porte des fleurs d'un jaune très-pâle, & n'est pas aussi beau que le *Napellus*; mais comme il

fleurit en même temps que le bleu, on pourroit les mêler, parce que le jaune feroit sortir le bleu. On n'a pas coutume de le cultiver dans les Jardins.

Le nom d'*Aconit* pourroit venir du mot grec Ἀκόν, qui signifie *dard*, à cause du poison de cette Plante, qui dans les pays chauds est aussi subtile que celui de la Vipère. Ou bien, d'Ἀκόνη, qui, *aiguise*, *irrite*, &c. ce qui auroit également rapport aux effets du poison. Cependant il est plus naturel de tirer son étymologie du mot grec Ἀκόνη, qui signifie *rocher*, *Pierre à aiguiser*, parce que cette Plante croît naturellement sur les rochers. On appelloit aussi Ἀκόνιαx un sol pierreux près d'Héraclée, où il croissoit beaucoup d'*Aconit*.

AIL. J'ai parlé de cette Plante dans le Chapitre qui contient les Plantes potagères. Je ferai mention ici des espèces qu'on cultive dans les Jardins des curieux, à cause de leurs fleurs, & dont la plupart se voyent au Jardin des Plantes. Je vais en indiquer quelques-unes des plus agréables à la vue.

AIL RAMEUX. *Allium ramosum*. LIN. Ses fleurs sont purpurines, disposées en une ombelle globuleuse & lâche. Il est de Sibérie.

AIL ROSE. *Allium roseum*. LIN. FL. SR. Ses fleurs sont grandes, belles, couleur de rose plus ou moins foncée & disposées en ombelle. Les pétales sont lisses, luisans, & traversés par une ligne pourpre. Cette Plante se trouve dans les champs en Provence & en Languedoc.

AIL DES SABLES. *Allium arenarium*. LIN. Le sommet de la tige est une tête formée par un amas

de bulbes d'un pourpre noirâtre, entre lesquelles naissent des pédoncules oblongs, qui chacun soutiennent une fleur purpurine. Cette Plante se trouve dans les sables en Hongrie & dans l'Autriche.

**AIL A FEUILLES CARINÉES.** *Allium carinatum.* LIN. *Allium montanum bicornis, angustifolium, flore dilute purpurascens.* BAUH. Ses fleurs sont purpurines, en ombelle lâche, sur des pédoncules presque violets. Cette espèce croît dans les champs & les vignes des Provinces méridionales de la France; dans l'Allemagne, dans la Suisse, &c.

**AIL A TÊTE SPHÉRIQUE.** *Allium sphaerocephalum.* LIN. Au sommet de la tige est une tête dense, sphérique, formée par un grand nombre de fleurs d'un pourpre foncé. On trouve cette espèce dans les lieux stériles, pierreux & montagneux de l'Europe.

**AIL JAUNE.** *Allium flavum.* LIN. FLOR. SR. Les fleurs de cet Ail sont jaunes, disposées en ombelle presque paniculée. On trouve cette Plante dans les champs, les haies & les bois des Provinces méridionales de la France, & dans l'Autriche.

**AIL PENCHÉ.** *Allium nutans.* LIN. La tête des fleurs est toujours penchée avant son épanouissement; elle se redresse ensuite, & offre par son développement une ombelle sphérique, dont les fleurs sont d'un blanc rosassé. Cette Plante croît en Sibérie.

**AIL A GRANDES FLEURS.** *Allium grandiflorum.* LIN. Les fleurs de cette espèce sont grandes & blanchâtres. On la trouve dans le Dauphiné.

**AIL PETIOLÉ.** *Allium petiolatum.* *Allium ursif-*



num. LIN. Cette Plante est agréable par ses fleurs d'un blanc de lait, qui contraste très-bien avec le beau verd de ses feuilles. On la trouve dans des lieux couverts.

AIL DORÉ. *Allium aureum. Allium moly.* LIN. Ses fleurs sont d'un très-beau jaune, grandes & ouvertes en étoiles. Il croît dans les Pyrénées, en Languedoc, & en Autriche.

AIL DES VIGNES. *Allium vineale.* LIN. Les fleurs sont rougeâtres, & leur ombelle porte des bulbes, qui souvent commencent à pousser de nouvelles plantes avant que d'être détachées; ce qui la fait paroître alors comme chevelue, & produit un effet singulier. On trouve cette espèce dans les vignes, les haies & les bois taillis.

Toutes ces espèces se multiplient de graines, qu'on sème au mois de Mars; ou de cayeux qu'on plante dans le même mois, à quatre ou cinq pouces de distance, & à trois pouces de profondeur. En indiquant les pays & les terrains où croissent chaque espèce, on doit sçavoir à-peu-près quelle terre convient à chacune d'elle, & l'exposition la plus propre. J'observe qu'il est à propos de couvrir de pailles l'espèce qui vient dans les pays chauds, s'il y avoit de fortes gelées en Mars, comme cela arrive quelquefois. L'Ail en général n'est pas difficile sur les qualités de terre.

On peut se procurer ces espèces d'Ail en faisant connoissance avec des curieux, ou par les correspondances qu'on a dans les pays, par soi, ou par ses amis. Il faut avoir soin, en demandant une plante, d'y joindre la phrase latine, si l'on veut avoir l'espèce qu'on desire. Il y a peu d'en-

droits où il ne se trouve quelques Botanistes auxquels s'adressera celui qu'on aura prié d'envoyer telle ou telle plante.

ALBUCA. On ne trouve dans Linéus que quatre espèces ou variétés de cette Plante bulbeuse. Elles viennent du Cap de Bonne-Espérance. Elles ont plusieurs ressemblances avec les Asphodèles & les Ornithogales ; mais elles forment un genre à part. Je ne parlerai que de deux espèces, ou plutôt de deux variétés.

ALBUCA MAJOR. LIN. C'est une Plante bulbeuse qui pousse une tige de trois ou quatre pieds de haut, au sommet de laquelle se forme un épi de fleurs, dont les pétales sont verts dans le milieu & bordés de blanc. Les feuilles sont longues, étroites & en forme de gouttière. Elle fleurit en Septembre. La terre de Bruyere est celle qui paroît lui mieux convenir. L'Albuca se multiplie par ses cayeux. Il mérite d'être cultivé ; mais il est encore rare, & il faut le mettre en serre chaude pendant l'hiver.

L'autre variété ne s'élève qu'à la hauteur de deux pieds. Les fleurs sont vertes & jaunes, c'est-à-dire que les pétales sont verts dans leur milieu & bordés de jaune. Cette Plante bulbeuse est aussi de serre chaude.

ALETIS. *Aletris Capensis*, du Cap de Bonne-Espérance. LIN. Cette Plante est un oignon qui ne donne de fleurs que lorsqu'il est gros comme le poing. Il pousse dès le mois de Novembre des feuilles larges, lisses, belles, ondulées, & d'un verd très-agréable. Du milieu de ses feuilles, qui ne s'élèvent pas beaucoup, il sort une tige, droite, aués

de verd & de rouge brun, de la hauteur de quinze à dix-huit pouces, grosse comme le petit doigt d'un homme. Le haut de cette tige est garni d'une espèce d'épi chargé de boutons, qui en s'épanouissant donnent des fleurs couleur de rose tendre, ayant la forme de celles de la *Digitale*; mais beaucoup plus petites. Elles paroissent en Mars ou en Avril, suivant la chaleur artificielle qu'on a donnée à la plante, & elles durent plus de six semaines.

On élève cet Oignon dans un grand pot, rempli de bonne terre ordinaire, mais un peu légère, sans mélange de fumier; on laisse le pot exposé à l'air, & sur-tout au soleil, le plus long-temps que la saison le permet. Aussi-tôt que le froid se fait sentir, on le met dans l'Orangerie. Il seroit mieux sous un chassis, & encore mieux dans une Serre chaude, si l'on veut avoir des fleurs en Février ou en Mars. L'Oignon élevé sous un chassis fleurira plus tôt; & si l'Orangerie n'est pas très bonne, il y a lieu de craindre que les fleurs n'avortent; & cela est arrivé plus d'une fois. Ceux qui n'ont point de Chassis ou de Serre chaude, doivent chercher quelqu'un qui ait l'un ou l'autre, & lui confier la Plante jusqu'à ce qu'elle commence à fleurir. On la transporte alors dans l'appartement, où elle achève de donner des fleurs pendant cinq ou six semaines. Il faut observer en général que les Plantes aiment à voir le jour. Ainsi, quand on en met dans les appartemens, il seroit à propos qu'elles fussent en face des croisées, & non pas entre deux, encore moins sur une cheminée où il y a du feu. Un *Aletris* en fleurs seroit un bel effet au milieu de ces tables destinées à être garnies de plantes dans les appartemens. On pourroit l'accompagner d'Hyacinthes plantées de bonne heure, dans cette même table, en conservant le milieu pour y placer le pot d'*Aletris*.

Il ne faut à cet Oignon qu'un arrosement médiocre. Lorsque les fleurs sont entièrement passées, on n'expose plus le pot qu'à un soleil médiocre, ou demi-ombre, & on laisse les feuilles se dessécher insensiblement. On peut donner de temps en temps quelques gouttes d'eau. Lorsqu'il recommence à pousser, on l'expose au soleil, comme il est dit plus haut, & l'on donne un peu plus d'eau, & toujours médiocrement. Si l'on vouloit avoir sa graine, il faudroit, lorsque les fleurs sont avancées, continuer les petits arrosemens, & mettre la plante au grand soleil, jusqu'à la maturité de la graine. Ce moyen de multiplication est extrêmement long, puisqu'il faudroit au moins dix ans pour que l'Oignon ait acquis la grosseur qui lui est nécessaire pour fleurir. Il vaut mieux s'en tenir aux Cayeux que produit l'Oignon. Si l'on se détermine à semer, il faut le faire aussi-tôt que la graine est mûre, sans attendre le Printemps. On sème dans des pots, qu'on enfonce dans une couche tiède, on arrose légèrement, & lorsque les premiers froids se font sentir, on met les pots dans une bonne Orangerie sur le devant, car la Serre chaude n'est pas nécessaire pour ces jeunes Oignons. On les relève au bout de deux ans; on les replante plus à l'aise dans des pots; & à mesure qu'ils grossissent, on en plante moins ensemble, jusqu'à ce qu'enfin l'Oignon soit assez gros pour occuper seul un pot de neuf pouces de diamètre.

Nous ne connoissons que sept espèces de variétés d'*Aletris*. On en trouve dans l'Amérique septentrionale, dans la Guyanne-Aublet, & dans la Guinée. Il paroît que celui du Cap de Bonne-Espérance est plus cultivé que les autres, à l'exception de l'*Aloës Uvaria*, qui est aussi un *Aletris*. J'en parlerai dans l'article des Plantes à racines.

AMARYLLIS. Linnæus donne ce nom à vingt-quatre plantes tant espèces que variétés. Elles sont toutes bulbeuses & exotiques, c'est-à-dire étrangères. Je parlerai de quelques-unes sous leurs noms vulgaires, telles que le LIS SAINT-JACQUES, *Amaryllis formosissima*. BELLADONNE D'AUTOMNE, *Amaryllis Belladonna Regina*. LIS DE GRENESEI, *Amaryllis Sarniensis*. Je vais donner la description de quelques autres sous le nom d'*Amaryllis*. Ce nom vient du grec, & signifie : *qui brille*.

AMARYLLIS JAUNE. *Amaryllis lutea*. LIN. Cette plante bulbeuse est connue des Jardiniers, sous le nom de *Narcisse d'automne*. J'ai toujours oublié d'annoncer cette espèce que je cultive depuis plus de trente ans. C'est un oignon de moyenne grosseur, un peu allongé, qui jette, au mois de Septembre, des feuilles longues d'environ six pouces, & un peu étroites. De leur milieu s'élève une tige de cinq ou six pouces, qui porte une fleur jaune en forme d'entonnoir. Quelquefois la plante porte deux tiges, & alors on a deux fleurs, ce qui n'arrive pas souvent. On plante cet oignon en bordures, ou en petits massifs, au mois de Juillet. Ses feuilles paroissent au mois de Septembre, après que les colchiques sont défloris, & les fleurs paroissent vers la mi-Septembre, ou quelquefois au mois d'Octobre, & l'on en voit même en Novembre. J'ai vu cet oignon fleurir à diverses expositions; mais celle du soleil lui est plus favorable. Toutes sortes de terres paroissent lui convenir, à la réserve des terres fortes & compactes, qui en général ne sont pas propres à la culture des oignons. On peut laisser celui-ci plusieurs années en terre, & on ne le relève qu'au mois de Mai, ou Juin, quand les feuilles sont passées. Il ne craint pas la gelée. Le mérite de



Cet oignon est de donner des fleurs dans une saison où elles deviennent rares. Il est originaire d'Espagne, d'Italie & de la Romanie, autrefois la Thrace, Turquie d'Europe.

AMARYLLIS ONDULÉE. *Amaryllis undulata*. LIN.  
 Les feuilles de cet oignon ressemblent un peu à celles de l'espèce précédente; mais elles sont plus étroites. La tige est menue, n'a pas plus de six pouces de haut, & porte à son sommet une douzaine de fleurs gris de lin en bouquets, qui font un effet très-agréable. La plante a quelquefois deux tiges, & alors elle a plus d'effet. On lui a donné le surnom d'Ondulée, parce que ses pétales le font beaucoup. Les fleurs paroissent au mois de Septembre. On élève cet oignon dans un pot avec de la terre de Bruyère. On le met dans la serre d'orangerie pendant l'hiver, ou dans un endroit inaccessible à la gelée. Il se multiplie par ses cayeux, comme tous les oignons à fleurs. Un arrosement modéré, & une exposition au soleil lui conviennent. Cette plante, qui nous vient du Cap de Bonne-Espérance, mérite d'être cultivée.

AMARYLLIS DE VIRGINIE. *Amaryllis Atamasco*. LIN.  
 C'est encore un oignon, qui ne pousse que quatre à cinq feuilles longues d'un pied, larges de deux lignes, & qui rampent sur terre. La tige, haute environ de quatre à cinq pouces, porte à son sommet une belle fleur blanche un peu rosacée, & en forme d'entonnoir. Elle paroît au commencement de l'été. On trouve cette plante dans la Virginie & dans la Caroline.

On élève cet oignon dans un pot rempli de terre de Bruyère, & on le met pendant l'hiver dans l'orangerie. On l'expose l'été à un très grand soleil. Il ne

lui faut qu'un arrosement médiocre. On le multiplie par ses cayeux, qu'on sépare quand les feuilles sont séchées.

ANÉMONE. *Anemone Coronaria*. LIN. Sous ce nom générique, les Botanistes comprennent un grand nombre de plantes. Ce genre, suivant Linnéus, en contient quarante-neuf, tant espèces que variétés; mais je ne parlerai que de l'*Anémone des Fleuristes*, de l'*Anémone à Œil de Paon*, & de celle des Bois, vulgairement connue sous le nom de *Sylvie*.

L'*Anémone des Fleuristes*, *Anemone Coronaria*, se distingue en simple & en double. La première n'est cultivée que par ceux qui ont assez de terrain pour en semer la graine. On doit la recueillir sur une *Anémone*, dont les couleurs soient fortes & bien foncées, qui ait une tige grosse & bien faite, & des pétales bien arrondies & épaisses. On sème la graine au Printemps dans une terre propre à l'*Anémone*, & on n'en relève le produit qu'au bout de deux ans, au mois de Juillet. On nettoye le jeune plant, on le fait sécher à l'ombre, & on le replante au mois de Décembre. On le relève encore l'été suivant, & souvent il porte fleurs cette troisième année. Mais sur mille pieds à peine en pourra-t-on choisir une belle douzaine de doubles & bien faites. Observez que pendant l'hiver il faut garantir de la gelée ce jeune plant, en le couvrant de pailles sèches.

La double est la seule qui soit cultivée par les *Fleuristes*. C'est une des plus belles plantes que nous ayons. Une planche d'*Anémones* bien choisies, offre un superbe coup-d'œil. On cherche dans l'*Anémone* des couleurs brillantes, des panaches de diverses couleurs, des pétales bien arrondies, &

dont l'étoffe soit épaisse. On demande qu'elle ait une belle forme; que la peluche soit bien garnie & bien bombée; que la tige soit forte & droite, &c. C'est de Caen & de Bayeux qu'on tire ces belles espèces. Les plus belles se vendent à la pièce, & les autres au cent, plus ou moins suivant la beauté.

L'Anémone demande une bonne terre franche, sans aucun mélange de fumier ou de terreau. Au mois d'Octobre ou de Novembre on laboure bien la terre, on l'unit au rateau, & l'on trace à six pouces de distance des petits sillons au cordeau, on place ensuite les *Pattes* à six pouces les unes des autres, on les enfonce en terre à la profondeur de deux pouces, on les recouvre légèrement avec la même terre, sur laquelle on met deux bons pouces de terreau bien consommé, pour empêcher la terre de se *plomber* par les pluies, ou de se durcir par la sécheresse. En plantant les *Pattes* il faut avoir grand soin de mettre l'*œil* de la plante en dessus; car s'il étoit tourné du côté de la terre, l'Anémone ne donneroit que des feuilles, & point de fleurs. Lorsqu'il y a quelque doute, on la plante de côté.

Quand le temps se dispose à la gelée, on couvre le plant avec de la litière bien sèche, sans crottins, & l'on met par dessus de bons paillassons. On retire le tour s'il survient un dégel; mais il est prudent de remettre les paillassons seuls tous les soirs, de peur qu'il ne revienne quelque gelée pendant la nuit. On ne sçauroit se trop méfier du temps en fait de jardinage. Combien de Jardiniers, par trop de confiance, ont perdu de belles plantes!

Si le Printemps étoit trop sec, il seroit à propos d'arroser le plant, afin de lui donner de la vigueur. C'est ordinairement au mois de Mai qu'on jouit

de la fleur des Anémones. Ceux qui desireront prolonger leur jouissance, couvrent les plantes avec une toile, soutenue par un petit berceau, comme on fait pour les Tulipes. On relève cette toile quand le soleil ne donne plus sur les plantes. On pourroit prendre cette précaution quand on est menacé d'un orage; car les grandes pluies renverferoient les plantes, & enfonceroient souvent les fleurs dans la terre. Cet accident n'empêcheroit pas la *Patte* de mûrir; mais on seroit privé de la fleur.

Quand les feuilles sont entièrement desséchées, ce qui arrive ordinairement à la fin de Juin, on profite d'un temps sec pour relever les Anémones, car on ne doit pas les laisser deux ans en terre. Aussi-tôt qu'elles sont relevées, on sépare les excroissances qui forment de nouvelles *Pattes*, on les nétoye bien, on coupe jusqu'au vif toutes les pourritures, & on les fait sécher à l'ombre dans un endroit sec. Il est bon de laisser reposer l'Anémone pendant un an, & de changer la terre où elle a déjà fleuri. Moyennant une double provision de *Pattes*, on peut avoir tous les ans des fleurs. On en plante la moitié une année; & l'autre, dans l'année suivante. C'est ce qu'on doit faire aussi pour les *Renoncules sémi-doubles*.

Il est possible d'avoir des Anémones en fleurs, ainsi que des *Sémi-doubles*, au mois de Novembre ou de Décembre. Pour se procurer cet agrément, on achète des Anémones communes, on les plante à la mi-Juillet, ou au plus tard au commencement d'Août, & l'on arrose souvent le plant si le temps est sec. On le garantit des gelées d'Octobre ou de Novembre. Ces *Pattes* ne peuvent pas mûrir, ainsi elles sont perdues.

On prétend que le mot *Anémone* vient du grec *ἀνέμος*,

qui signifie vent, parce que, suivant Pline, la fleur ne peut s'épanouir que par le vent. *Numquam se aperit nisi vento spirante.* D'où elle a été appelée *Herba venti.* Vénus, selon la Fable, métamorphosa en Anémone le bel *Adonis*, après qu'il eut été tué par un sanglier. Comme nous avons une plante annuelle, nommée *Adonis*, & qui a quelque conformité avec la fleur d'Anémone, quoiqu'elle soit de la famille des Renoncules, ne pourroit-on pas croire que la fleur dont les Poëtes ont parlé, est plutôt un *Adonis* que l'*Anémone des Fleuristes.* Celle-ci est originaire des Indes, d'où elle nous a été apportée, dans le dernier siècle, par M. Bachelier. On en trouve communément aux environs de Constantinople.

ANÉMONE ŒIL DE PAON. *Anemone Pavonina.*  
 LIN. La racine de cette espèce est grosse, tubéreuse, garnie de fibres latérales, d'où il sort des feuilles, qui ressemblent à celles de la Sanicle, *Sanicula Europea.* La tige est haute d'environ sept ou huit pouces, un peu velue. Cette tige porte une fleur double, très-agréable, panachée de rouge & de blanc, ayant près d'un pouce & demi de diamètre, & d'une forme tout-à-fait différente de celle de l'Anémone des Fleuristes. Elle s'épanouit au commencement du mois d'Avril. On la croit originaire du Levant. Elle se multiplie par ses cayeux comme les autres Anémones, & la culture est la même. On la voit au Jardin des Plantes, & chez quelques curieux. Elle est très-rare.

ANÉMONE DES BOIS OU SYLVIE. *Anemone nemorosa.* LIN. On la trouve dans les Bois, où elle fleurit au mois d'Avril. Il y en a dont les fleurs sont blanches; d'autres, purpurines. Elle mérite



d'être cultivée. On doit l'élever dans des lieux ombragés. Le nom de *Sylvie*, sous lequel elle est plus connue, vient du mot latin *Sylva*, qui veut dire *Bois* ou *Forêt*.

ANTHOLYSE. *Antholiza*. Linéus fait mention de neuf espèces, ou variétés de cette plante, dont quatre se trouvent au Cap de Bonne-Espérance, & les autres en Ethiopie, dans le Pérou, en Perse, &c. Les Antholyses que nous cultivons sont ordinairement du Cap de Bonne-Espérance. On ne les voit encore que dans les Jardins des grands curieux, par la raison que les Jardiniers fleuristes n'en sont pas fournis. Il faudroit s'adresser en Hollande pour s'en procurer, ainsi que la plupart des Oignons à fleurs du Cap de Bonne-Espérance; tels que les *Ferraria*, les *Gladioles*, les *Hæmanthus*, les *Hya-cinthes*, les *Jonquilles*, les *Ixia*, les *Ornithogales*, les *Oxalis*, le *Pain des Hottentots*, &c.

L'Antholyse est un oignon de la forme du *Crocus* du Printemps; mais plat, rond, & quand il doit donner fleur, il est presque aussi large qu'un écu de six livres. Au mois de Novembre on plante trois ou quatre Oignons dans un pot à giroflée, rempli de terre de Bruyère, la seule qui lui convienne. On met les pots sous un chassis, que l'on couvre avec de bons paillassons lorsqu'il gèle, car cette plante ne peut pas la supporter. C'est le seul moyen de réussir; toutes les autres manières ont été pernicieuses à la plante. J'ajoute qu'il faut entretenir la terre dans une humidité raisonnable. Les Antholyses du Cap de Bonne-Espérance fleurissent ordinairement en Avril ou en Mai.

L'*Antholysa rigens* de Linéus, pousse une tige d'environ deux pieds de haut, d'où il sort latéralement des grappes de fleurs en gueules, rouges,

particulièrement dans l'intérieur. Elle fleurit au mois de Juin. Cette Antholyse est d'Ethiopie, ainsi que la suivante.

*Antholyfa Æthiopica.* LIN. Cette espèce s'élève à la hauteur de trois pieds; les fleurs sont d'un rouge écarlate, & sortent d'un épi pyramidal au sommet de la tige. Elle croît aussi au Cap de Bonne Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes.

*Antholyza Cunonia.* LIN. La tige de cette espèce ne s'élève qu'à un pied & demi de haut, & porte à son sommet un épi de fleurs d'un rouge éclatant.

Toutes les espèces d'Antholyfes sont de la famille des Iris, & ont un grand rapport avec les Glayeuls. Leurs feuilles sont *ensiformes*, c'est-à-dire en lames d'épée ou de couteau. Ces plantes méritent d'être cultivées par la beauté & l'éclat de leurs fleurs. On peut les voir dans la saison au Jardin des Plantes, & chez plusieurs curieux. Le mot *Antholyza* est tiré du grec; il vient d'*ἄνθος*, fleur, *λείριον*, Lis.

APIOS. *Glycine Apios.* LIN. *Glycine* est le vrai nom de la plante, qui a quinze espèces ou variétés. *Apios* est le surnom d'une espèce qu'on trouve en Virginie, & dont je vais parler. C'est une tubercule ronde, brune & charnue, qui ne produit des fleurs que lorsqu'elle est grosse comme une pomme d'Api. Elle pousse au mois d'Avril ou de Mai, des branches flexibles, garnies de feuilles pointues de deux ou trois pouces de longueur, & d'un beau verd. Elles s'attachent d'elles-mêmes à tout ce qui les avoisine; c'est pourquoi il est à propos de mettre cette plante au pied d'un treillage qui sera garni en peu de temps. Les branches montent à plus de douze pieds. Des aisselles des feuilles sortent des petits épis, chargés de fleurs brunes, sans apparence; mais qui ont une odeur douce & très-agréable. Elles

paroissent ordinairement au mois d'Août, & quelquefois en Septembre. Tous les rameaux périssent dans l'Automne, & il faut avoir soin de mettre des piquets aux endroits d'où la plante est sortie, afin de pouvoir la relever si on le juge à propos, ou pour éviter de donner des coups de bêche dans cette place. On ne doit relever cet Oignon qu'au bout de trois ans, afin que les petites tubercules aient le temps de grossir. Cette opération peut se faire en Automne ou au commencement du Printemps. On trouve alors une espèce de petit chapelet qui s'est formé en terre; c'est-à-dire que toutes les tubercules sont séparées, & se tiennent cependant par une petite racine filamenteuse. On coupe ce petit lien, & l'on plante séparément chaque Oignon. C'est le seul moyen de multiplier l'*Apios*. On l'enfonce de trois pouces en terre. Il ne craint pas la gelée, & il n'est pas difficile sur la qualité de la terre. L'exposition du midi paroît lui être le plus favorable. Ceux que je cultive depuis plus de vingt ans, ont toujours très-bien réussi à cette exposition. L'arrosement est inutile, excepté dans les grandes sécheresses.

## B.

BELLADONE, BELLADONA. *Amaryllis reginae*. LIX.  
La plante, dont il s'agit ici, peut être mise dans le rang des plus belles. Elle est d'autant plus précieuse, qu'elle ne donne sa feuille qu'au mois de Septembre, temps où les Jardins commencent à se dépouiller de leurs ornemens. La *Belladone* est très-capricieuse: elle ne fleurit pas tous les ans. Lorsqu'elle doit fleurir on voit un gros bouton rouge qui perce la terre, & en peu de jours elle montre une tige d'environ dix-huit à vingt pouces de haut, au bout de laquelle il y a plusieurs boutons

allongés. Lorsqu'ils sont épanouis, ils ont la forme d'un Lis, & les couleurs sont blanches & roses. L'odeur approche de celle de l'Hyacinthe. Il faut observer que la tige est entièrement nue, car les feuilles ne poussent qu'au mois de Décembre. Elles durent jusqu'au mois de Juillet; quelquefois on en voit encore au mois d'Août, sur-tout si l'été a été humide. Aussi-tôt que les feuilles sont entièrement desséchées, il faut se hâter de relever les Oignons de la terre, pour séparer les Cayeux, nettoyer la plante, labourer la terre; même la changer, pour mieux faire. On ne doit pas tarder à remettre l'Oignon en terre, car il commence à travailler au mois d'Août. C'est pour cela que j'ai dit qu'il étoit nécessaire de se hâter. Quand on fait venir de Province ces sortes d'Oignons, il faut s'arranger de façon qu'on puisse les recevoir dans le courant du mois d'Août, & pour cet effet on les demande au commencement de Juillet. Il n'est pas nécessaire de relever les Oignons tous les ans; ils peuvent rester en terre pendant trois ou quatre années consécutives.

Comme cet Oignon est très-sensible à la gelée, il est à propos de le planter à six pouces de profondeur, dans un endroit bien exposé au midi, & de le bien couvrir de paille sèche & de paillassons lorsque la gelée se fait sentir. Ils seroient très-bien placés dans une *Costière* \*.

La terre qui convient à cette plante doit être plus maigre que grasse. Elle réussit très-bien chez moi dans un terrain platreux, & les Oignons y deviennent très-gros. Pour en espérer de la fleur,

---

\* On fait que c'est une petite plate-bande au pied d'une

il faut qu'ils ayent acquis au moins la grosseur du poing. Cet Oignon est charnu, c'est-à-dire qu'il n'est point par écailles comme les Lis ; mais comme la Tubéreuse. Sa forme est ordinairement allongée en pointe, ou pyramidale. Quand les Oignons sont plantés, on couvre la terre de trois ou quatre doigts de terreau bien consommé, pour l'empêcher de se durcir par les pluies, & pour recevoir les premiers coups d'une gelée imprévue.

L'arrosement est inutile à cette plante. Si cependant le mois de Septembre étoit trop sec, il faudroit un peu arroser, pour rendre la terre plus facile à être rompue par la pousse tendre de l'Oignon.

La *Bella-dona* réussit mal en pot quelque grand qu'il soit. L'Oignon dépérit au lieu de profiter ; ainsi il faut le confier à la pleine terre.

Le nom de *Bella-Dona* vient de l'Italien, qui veut dire *Belle-Dame*. Elle est très-commune en Italie, & on la cultive dans tous les Jardins de ce pays. Elle croît naturellement aux Antilles & à Cayenne.

On ne doit pas confondre la *Bella-dona*, dont je viens de parler, avec la *Bella-dona* à fruit noir. Cette dernière est une plante très-dangereuse, & il est à propos de ne la pas cultiver dans les Jardins d'agrémens, de peur que la beauté de ses fruits noirs ne tente quelques personnes indiscrettes.

## C.

**COLCHIQUE D'AUTOMNE.** *Colchicum autumnale*.  
**LIN.** Cette plante bulbeuse se trouve communément dans les prairies de l'Europe, & elle est très-dangereuse. On en connoît, en Botanique, cinq variétés ou espèces. Celle dont je parle est surnommée *Tue-chien*, parce qu'elle seroit périr ces



animal si on lui en faisoit manger. Elle fait un très-bel effet dans les Jardins à la fin du mois d'Août, ou au commencement de Septembre. On la met en masse ou en bordure. Sa fleur, qui est gris de lin, sort de terre sans aucune apparence de feuilles, & n'a pas plus de six à sept pouces d'élevation. Chaque Oignon donne cinq ou six fleurs à la fois, & en reproduit de nouvelles pendant près de trois semaines. Elles ont à-peu-près la forme d'une Tulipe; mais le *godet* n'a qu'un pouce de diamètre. Les feuilles ne paroissent qu'au mois de Décembre ou de Janvier, & durent jusqu'en Juin. On peut relever cet Oignon au mois de Juillet, & ne le replanter qu'au milieu du mois d'Août. On doit l'enfoncer de trois pouces au moins à cause de sa grosseur. Toute terre lui convient, ainsi que toute exposition, excepté celle du midi. Il n'est pas nécessaire de le relever tous les ans; on le laisse ordinairement en terre pendant trois ou quatre ans. Il produit beaucoup de Cayeux. Il réussit très-bien à l'ombre des arbres. La gelée la plus forte ne fait aucun tort à cette plante.

On distingue le Colchique en simple & en double. Ce dernier fleurit environ quinze jours plus tard. La culture est la même pour les deux espèces. L'Oignon est charnu & n'est point à écailles.

Il y a un Colchique à fleurs jaunes en godet, que nos Jardiniers appellent *Narcisse d'automne*. Il ne fleurit qu'en Novembre, long-temps après que l'autre Colchique est passé. Il se nomme *Amaryllis lutea*. On le trouve en Italie, en Espagne & en Thrace. Même culture que le *Colchique Tue-Loup*.

Les Hollandois, dans les listes de Fleurs qu'ils distribuent, annoncent un grand nombre de variétés de Colchiques; de blancs; de pourpre, de

pourpre panachés ; de roses, de rose panachée ; d'agates ; de feuilles panachées, &c.

Le nom de Colchique donné à la plante dont il est ici mention, paroîtroit venir de celui de Colchide, aujourd'hui Georgie, pays situé entre le Pont-Euxin & la mer Caspienne. Cependant on ne peut pas dire que cet Oignon nous est venu de ce pays, puisqu'on en trouve dans toutes les prairies de l'Europe. Sa dénomination ne vient donc pas de cette contrée, à moins que les Grecs n'aient connu cette plante que dans la Colchide, & que par cette raison ils lui aient donné le nom qu'elle porte. Mais ne pourroit-on pas présumer que les effets dangereux que produit le Colchique, ne l'aient fait regarder comme devant provenir d'un pays qui a passé, poétiquement, pour être fécond en herbes venimeuses, dont Médée \*, fille Æthès, Roi de Colchos, faisoit, dit-on, un très-mauvais usage.

COURONNE IMPÉRIALE. Fritillaire. *Fritillaria Imperialis*. LIN. On trouve cette plante en Perse, aux environs de Constantinople, & en différens en-

---

\* L'histoire de Médée fut altérée plusieurs siècles après sa mort, & ce fut dans ces derniers temps-là qu'on lui impute tant de crimes qu'elle n'avoit réellement pas commis. On assure au contraire, qu'à l'exception de sa foiblesse pour Jason, à qui elle fournit les moyens d'enlever les trésors de son Père, elle donna toujours des marques d'un cœur généreux & rempli de vertus. La connoissance des simples avoit fait l'occupation de sa jeunesse, & elle ne s'en étoit servi que pour procurer des secours aux malades. Ce sont les Poètes tragiques Grecs qui en ont fait une Magicienne, & qui nous l'ont représentée comme une très-méchante femme. Mais les Poètes de tous les temps & de tous les pays, croient que tout leur est permis. Quelques Auteurs prétendent qu'elle étoit de Sicile, & non pas de la Colchide. Ainsi son histoire avec Jason, est encore une fiction des Poètes.

droits de l'Europe. C'est un Oignon écaillé, qui a une odeur très-forte, & qui approche de celle de l'ail. Il fleurit ordinairement en Avril. Ses fleurs ont la forme de Tulipes renversées, au-dessus desquelles s'élève une couronne de feuilles; ce qui lui a fait donner le surnom de *Couronne Impériale*. Elle fait un bel effet dans un parterre. Cet Oignon peut rester plusieurs années en terre; mais si l'on a dessein de les relever, pour quelque raison que ce soit, il faut faire cette opération aussi-tôt que les feuilles sont desséchées. C'est le moment le plus favorable. On nettoye bien les Oignons, on sépare les Cayeux; on laboure la terre, & l'on replante sur-le-champ les Oignons, à sept à huit pouces de distance les uns des autres, & à quatre à cinq pouces de profondeur. Toute terre qui n'est pas fumée, ni humide par nature, leur convient, & l'exposition au soleil leur est plus convenable que l'ombre, parce que l'humidité est contraire à cette plante. Il arrive souvent qu'elle ne fleurit que la seconde année de sa transplantation, & quelquefois l'année d'après. Quoique je conseille de replanter sur-le-champ la *Couronne Impériale*, il ne faut pas en conclure qu'elle périroit si on lui faisoit faire un long voyage; car on peut la transporter d'un lieu à un autre depuis le mois de Juillet jusqu'à celui de Mars; mais il est plus à propos de la demander au mois de Juin & de Juillet, afin d'espérer des fleurs pour l'année suivante.

Les Hollandois nous offrent un grand nombre de variétés, qui ont chacune leurs noms particuliers; tels que *Aurora*; *Chinensis*; *Flore Luteo*; *Luteo pleno*; *Flore rubro sulphurino*; *Flore rubro*; *Flore rubro pleno*; *Folio argenteo striato*; *Kroon uit Kroon*; *Maximus*; *Orange sulphurino*; *William Rex*; *Stagzwaard*. Il faut les demander sous ces

noms là, si l'on veut être servi comme on le desire.

Nota. Je parlerai à leur rang des autres Frisillaires.

**CROCUS.** Saffran bâtard ou Oriental. *Crocus sativus vernus*. LIN. Il ne faut pas confondre cette plante avec le vrai Saffran, nommé *Crocus sativus officinalis*, & par quelques-uns, *Autumnalis*, parce qu'il ne fleurit qu'en automne. Celui dont il s'agit ici est un Oignon gros comme le pouce, presque rond, qui fleurit au mois de Mars. La forme de sa fleur est à peu près celle d'une petite Tulipe. Il ne s'élève pas de terre plus de cinq à six pouces. Il fait un très-bel effet en bordure. On pourroit cependant en faire des massifs, qui seroient très-agréables à la vue, sur-tout quand le soleil brille, parce qu'alors il s'épanouit entièrement. S'il pleut, il reste fermé. Il est en fleurs pendant près de trois semaines, parce que cet Oignon produit des fleurs qui se succèdent les unes aux autres, comme le Colchique d'automne. Je ne conseillerois cependant pas les massifs, par la raison qu'il resteroit, après la floraison, un terrain vuide qui seroit désagréable. Au lieu qu'en bordure, on ne s'apperçoit presque pas de la disparition des fleurs du *Crocus*, qui se trouvent remplacées par d'autres qu'on a plantées dans le voisinage. On peut laisser en terre cet Oignon plusieurs années. C'est au mois de Mai ou de Juin qu'on peut relever le *Crocus*. On doit ne le replanter qu'au mois de Septembre ou d'Octobre. Il produit beaucoup de Cayeux, & c'est le seul moyen de multiplier cette plante, qui ne craint pas la gelée. Cependant en 1782 les mois de Décembre & de Janvier furent très-doux; les *Crocus* sortirent

de terre au commencement de Février, & montrèrent leurs fleurs. Le 10 du même mois il survint une gelée qui alla à dix degrés au-dessous de zéro, & qui dura huit ou dix jours. La délicatesse de la pousse ne put résister à cette rigueur, & une grande quantité d'Oignons périt. On ne sauva que les plus tardifs, ou ceux qu'on avoit eu la précaution de couvrir. Il en fut de même des Narcisses jaunes qui s'étoient hâté de pousser. Il s'en suit de cet exemple qu'il est prudent de couvrir les plantes qu'une douceur extraordinaire de saison a fait végéter trop promptement, lorsqu'il survient une gelée. J'ai vu, je ne me souviens plus dans quelle année, une forte gelée prendre au quinze de Mars, & durer jusqu'à la fin du même mois. Elle pénétra jusqu'à cinq pouces de profondeur. On n'est jamais assuré d'être quitte des fortes gelées que lorsqu'on est arrivé au mois d'Avril. *Je parle du climat de Paris, & tous les préceptes que je donne ne sont conformes qu'à sa latitude septentrionale. C'est une observation qu'il est essentiel de faire. Le Cultivateur intelligent, fait s'arranger en conséquence.*

Le *Crocus* offre plusieurs variétés dans les couleurs de ses fleurs. Il y en a de blanches, de jaunes, de violet foncé, de violet clair, de panachées. Les belles variétés viennent de Hollande. Elles sont originaires des Alpes, de la Suisse, des Pyrénées, de la Thrace, aujourd'hui *Romanie*, Turquie d'Europe.

## D.

DAME DE ONZE HEURES. Voyez HYACINTHES.

DENT DE CHIEN. *Erythronium dens canis*. LIN.  
Cette plante vivace & de pleine terre, pousse deux ou trois feuilles couchées par terre, dans la forme



à-peu-près de celles du Lis des vallées ; mais elles sont plus larges & plus épaisses , arrondies , maculées de taches blanches , légèrement rosacées. Il s'élève du milieu une petite tige rouge , haute d'environ trois pouces , qui porte une belle fleur à six pétales , blanche ou rosacée. Elle est fort agréable à la vue. La racine a la forme à-peu-près d'une dent de chien ; c'est ce qui lui a fait donner ce nom.

Il y a une autre variété dont les feuilles sont plus longues & plus étroites, La fleur est plus grande.

On trouve ces deux variétés dans les lieux montagneux , & dans les bois dans le midi de l'Europe , & particulièrement dans le Dauphiné & la Savoie.

Cette racine doit être plantée vers le mois d'Octobre dans une terre ordinaire , & dans un endroit un peu ombragé. Quand les feuilles sont desséchées , il faut mettre un piquet auprès de la plante , pour indiquer sa place ; car elle ne laisse aucune marque. Elle se multiplie de graines , qu'il faut avoir soin de récolter. On les sème au printemps dans un pot , & on repique le plant , quant il est un peu fort. Cette plante ne craint que les gelées extraordinaires.

E.

ELLEBORINE. *Anemone Ranunculoïdes*. LIN.  
 Cette plante , originaire d'Europe , est de la famille des Anémones. Sa racine est une patte semblable à celles de ces dernières , & sa fleur , qui est jaune , a la forme de celle d'une Anémone simple. Les feuilles sont presque rampantes , & la tige que porte la fleur n'a pas plus de trois ou quatre pouces de haut. L'Elleborine fleurit en Mars , après la *Perceneige* ; quelquefois

quelquefois en même temps, mais toujours avant le *Crocus sativus vernus*, ou Saffran bâtard, qui lui succède. On peut relever cette espèce d'Oignon quand les feuilles sont desséchées, ou le laisser en terre pendant trois ou quatre ans. Lorsqu'on l'a relevé, on nettoie les pattes, on en sépare les cayeux, & on laisse le tout sécher à l'ombre. On les replante au mois d'Octobre dans une terre ordinaire sans fumier. Il faut avoir soin de mettre l'œil en dessus. Comme la patte est petite, l'œil est plus difficile à voir que dans l'Anémone. L'Elleborine ne craint pas la gelée; on la trouve dans les bois & les prés couverts. Il y a une variété à fleurs doubles. Cette plante ne fait pas un très-grand effet; mais une fleur dans un parterre au commencement de Mars, est alors une chose précieuse.

Le nom d'Elleborine, ou petit Ellebore, lui a été donné parce que sa fleur a la forme de celle de l'Ellebore vulgairement appelée *Rose de Noël*, qui ressemble aussi à celle de l'Anémone simple.

## F.

**FRIILLAIRE.** *Fritillaria*. LIN. Sous ce nom l'on comprend les *Couronnes Impériales*, les *Royales*, les *Fritillaires de Perse*, les *Communes*; (a) ce qui forme dix-huit espèces ou variétés. La plus belle des Fritillaires, proprement dites, est celle qu'on nomme **DAMIER**, *Fritillaria alba variegata*. LIN. Elle est nommée *Damier*, parce qu'elle représente une espèce d'*Echiquier* sur ses pétales. La Fritillaire est une plante bulbeuse, & la tige qu'elle produit n'a pas plus de six pouces de haut. La fleur se

(a) Celles-ci se nomment *Melagris*. On les trouve dans différentes parties de l'Europe.

renverse en épanouissant, & ressemble à une Tulipe. Il y en a de différentes couleurs, blanches, jaunes, pourpre foncé, &c. Cette plante demande un terrain gras, & doit être couverte dans les gelées. Il est à propos de relever les Oignons tous les trois ans, au mois de Juillet ou d'Août; on les garde sèchement; on les replante en Octobre, & ils fleurissent au mois d'Avril. On multiplie les Fritillaires, ou par les cayeux ou par les graines. On sème celles-ci en automne dans une terrine ou grand pot, & on le met dans une serre d'Orangerie pendant les gelées seulement. On sépare, au mois d'Août de la deuxième année, les Oignons provenus de ces graines, on les replante en Octobre, & on les laisse en place. Ces nouveaux Oignons donnent des fleurs la troisième année. Observez qu'il faut les couvrir quand il gèle, comme les anciens Oignons. Cette plante n'est bonne que pour un Amateur, excepté celle à *Damier*, qui est agréable.

FUMETERRE BULBEUSE. *Fumaria bulbosa*. LIN.  
 Les Botanistes en connoissent dix neuf, tant espèces que variétés, distinguées par des surnoms, qui les caractérisent. On en trouve dans différentes parties de l'Europe, & dans l'Amérique septentrionale. L'espèce que nous cultivons ordinairement est un Oignon de la grosseur d'un gros pois, ou plutôt ce sont deux petits Oignons collés l'un contre l'autre, enfermés dans une même enveloppe; chacun a outre cela son enveloppe particulière. On plante le *Fumeterre* au mois d'Octobre ou de Novembre, dans une terre légère sans fumier. Elle commence à pousser au mois de Mars; ses feuilles sont extrêmement découpées & rampantes. Les fleurs paroissent au mois de Mai; elles sont en forme d'épi, & leur couleur est gris de lin pâle. Leur durée est

d'environ quinze jours. Une grande quantité rassemblée, formeroit une espèce de petit gazon fleuri, qui seroit fort agréable. Cette plante ne craint point la gelée. Elle doit être placée à l'ombre, puisqu'elle croît dans les forêts de l'Europe. On peut la relever de terre tous les ans au mois de Juin, ou la laisser plusieurs années en terre. Dans le temps qu'elle veut fleurir, il est bon de l'arroser, si le printemps est sec.

Il y a une variété dont l'Oignon est beaucoup plus gros, & l'épi de la fleur bien plus considérable. On ne doit pas confondre cette Fumeterre, avec la commune de *Dioscoride*, nommée *Fumaria Officinalis*, dont on fait usage en Médecine, pour purifier le sang. La racine de cette dernière n'est pas bulbeuse.

Cette plante se nomme encore FIEL DE TERRE, à cause de sa grande amertume.

## G.

GLAYEULS. *Gladiolus*. LIN. Il y a vingt-cinq espèces ou variétés de plantes comprises sous ce nom, qui leur a été donné, par la raison que leurs feuilles ont la forme d'une épée ou d'un couteau. Celui dont il s'agit dans cet article est le *Communis*. L'Oignon est de la grosseur de celui du *Crocus* de printemps, ou du *Saffran* d'automne, auquel il ressemble beaucoup. On le plante en Octobre en bordure ou en massif, & il fleurit au mois de Mai. Ses fleurs sont en entonnoir, disposées le long de la tige, & de couleur cramoisi foncé. Cette tige a dix-huit pouces de hauteur. Il ne lui faut qu'une terre ordinaire; mais légère, sans fumier. Toute exposition lui est bonne, excepté l'ombre. Cet Oignon peut rester plusieurs années en terre. On le relève

au mois de Juin pour séparer ses cayeux; on le garde dans un endroit sec, & on le replante en Octobre. On peut le multiplier de graines; mais ce moyen est long. Il fournit assez de cayeux, pour qu'on néglige de semer sa graine. Ce Glayeu ne craint point la gelée.

Il n'en est pas de même de ceux qu'on tire du Cap de Bonne-Espérance, qui en fournit une plus grande variété que n'en produisent les autres parties de l'Afrique. Ces espèces se cultivent dans des pots, remplis de terre de bruyère, & qu'il faut mettre sous des chassis. Ces Oignons nous sont communiqués par les Hollandois, qui leur donnent des noms particuliers, comme aux Hyacinthes, aux Tulipes, &c. Il y en a de blancs, de jaunes, de rouges éclatant, de carnés, de souphre.

GRENESIENNE, ou LIS DE GRENESEI. *Voyez Lis.*

H.

HEMEROCALE. *Voyez Lis.*

HEMANTHE. *Hæmanthus*. LIN. On en connoît cinq espèces ou variétés, qui sont toutes du Cap de Bonne-Espérance. Je ne ferai mention que de l'*Hæmanthus Coccineus*. On le connoît en François sous le nom de Tulipe du Cap de Bonne-Espérance. Il est de la famille des *Narcisses*, & il a beaucoup de rapport avec les *Amaryllis*. C'est une plante bulbeuse ou un Oignon fort gros. On le plante en Avril ou Mai dans un grand pot rempli de terre de bruyère, & on le place sous un chassis. Vers le commencement d'Août, il pousse, sans feuilles, une tige de la hauteur de cinq ou six pouces, & tigrée en couleur de pourpre. Le sommet



est garni de six petites feuilles ovales d'un rouge écarlate. Elles forment l'apparence d'une belle Tulipe, & renferment vingt à trente fleurs disposées en ombelle, qui sont aussi très-rouges. Lorsque les fleurs sont passées & que la tige est desséchée, l'Oignon reste dans une espèce de repos; mais dans l'automne il pousse deux feuilles larges, épaisses en forme de langue, qui subsistent jusqu'à la fin de Mars. Il faut peu d'arrosement à cette belle plante. Elle doit toujours rester sous un châssis; mais si l'hiver étoit trop rude, il faudroit la placer dans la serre chaude. *Flamantus* est composé de deux mots Grecs, *αἷμα* sang. *αἶθος* fleur. C'est-à-dire fleur de sang, à cause de sa couleur très-rouge.

**HYACINTHE.** *Hyacinthus*. LIN. Les Botanistes comptent dix-huit espèces ou variétés d'Hyacinthes, dont la plupart sont étrangères. Les Fleuristes les distinguent d'abord par simples, & par doubles. Celles-ci, lorsqu'elles sont bien doubles, bien larges, &c., sont désignées par des noms particuliers. On les partage encore par couleurs, qui sont le blanc, le blanc à cœur jaune, le rouge, le rose, le bleu, & chacune de ces couleurs a différentes nuances, ainsi que différens prix.

Le nom botaniste des espèces que nous cultivons pour l'agrément, est *Hyacinthus Orientalis*. La simple & la double se cultivent de la même manière, & sont également l'objet du Fleuriste. Je vais commencer à parler de la simple.

Les variétés de celle-ci sont le blanc de montagne, le blanc de Vitry, (Hyacinthes très-hâtives, & d'un beau blanc.) La dernière est préférable à la première. Le blanc & le bleu commun. Les Passetours ordinaires; les Passetours de Hollande; les Belles simples de ce pays, en blanc, en bleu, en rose

*tendre, en rose foncé.* C'est de ces belles espèces qu'on recueille les graines pour les semer. Les *Passetouts* d'Italie ont trois ou quatre rameaux de fleurs. Toutes ces variétés peuvent servir à faire des bordures; excepté les *Passetouts* de Hollande qu'il faut mettre dans un endroit où l'on puisse laisser mûrir leurs graines.

A l'égard des doubles, il n'y a que la Hollande qui puisse nous en fournir de très-belles; la qualité de son sol, la patience, les soins, la persévérance de ses Jardiniers, la mettent seule en état de nous faire jouir de ce qu'il y a de plus beau dans cette espèce. Nous avons jusqu'ici cherché une terre analogue à celle de Hollande, & nous n'avons pas encore réussi. Ce qui dégoûte nos Jardiniers François de la culture & de la propagation de cet Oignon, c'est qu'il pourrit facilement, & qu'on voit souvent périr les trois quarts de ce qu'on a cultivé. Je parle des belles espèces, qui paroissent plus délicates que les communes. On a indiqué des terres, des sables, des mélanges, &c., tous ces moyens ont réussi foiblement. La terre de bruyère, mêlée avec une terre légère, mais substantielle, paroît être celle qui convient le mieux à l'Hyacinthe. Quelques cultivateurs font un trou dans la terre, y jettent au fond du sable fin de l'épaisseur du doigt, placent l'Oignon dessus, le recouvrent de ce même sable, & étendent par dessus la terre de la platte bande. Cette méthode n'a eu qu'un foible succès. J'ai remarqué qu'en plantant les Oignons sur le côté, le cul en face du Midi, on en perdoit beaucoup moins que de toute autre manière. Des Oignons plantés de la sorte, dans le pied d'un mur exposé au Midi, s'y conservent très-sains, & l'on peut les y laisser pendant trois ou quatre ans sans les relever; c'est ce que je pratique; mais

cette plantation n'est point agréable à l'œil. Le salpêtre de la muraille est peut-être favorable à cet Oignon, qui d'ailleurs n'est pas exposé de cette manière à une grande humidité. Il y a des Cultivateurs qui bouchent avec de la cire le trou de la tige de la fleur lorsqu'on l'a coupée. Par cet expédient ils empêchent la pluie de s'introduire dans le cœur de l'Oignon. Cette méthode est très-bonne; mais elle demande bien de la patience. S'il survient, avant la levée des Oignons, une grosse pluie, & qu'elle soit suivie d'un rayon de soleil très-ardent, comme cela arrive quelquefois en été, il y a beaucoup à craindre qu'une partie ne soit pourrie. On en a des preuves. On pourroit se garantir de cet accident en jettant des paillassons sur la platte bande où sont les Oignons. Quelques Cultivateurs soulèvent, avec une houlette, l'Oignon lorsqu'il est défleuré, & prétendent que par ce moyen, il peut achever de mûrir sans être exposé à la pourriture. On assure qu'on pratique cette méthode en Hollande. Je ne l'ai pas essayée.

Plusieurs Amateurs mettent les Hyacinthes dans des pots; ceux de neuf pouces de diamètre peuvent contenir trois, même quatre Oignons. Si l'on desire hâter la floraison, on place les pots dans l'Orangerie ou dans une chambre; mais loin d'un poêle ou d'une cheminée. Lorsque le temps est doux, il faut exposer les pots à l'air, qui est si nécessaire aux plantes. Quand ils essuyeroient une petite gelée, il ne faudroit pas s'allarmer pour cela, car l'Hyacinthe ne la craint pas. Une trop forte gelée pourroit l'incommoder, étant dans un pot. On donne à l'Oignon une humidité médiocre jusqu'à ce qu'il fleurisse, & même lorsqu'il est en fleurs. Quand elles sont passées, on diminue la quantité d'eau. Alors il est à propos de mettre les pots à l'ombre

& les garantir des pluies. Ils seroient très-bien sous un angar exposé au Nord, ou au fond de l'Orangerie.

Ceux qui plantent les Oignons dans des pots pour ne jouir des fleurs que dans la saison, & pour en former un théâtre, peuvent mettre leurs pots bien enfoncés en pleine terre, & ils les retireront à la fin de Mars, ou au commencement d'Avril. Il sera inutile de les couvrir pendant les gelées. Lorsque les pots seront sur le théâtre, il faudra avoir soin de les arroser; mais avec ménagement, & de les garantir du grand soleil, qui avanceroit trop les fleurs.

Il y a une troisième manière de faire fleurir l'Hyacinthe; c'est de mettre l'Oignon dans une caraffe. On doit avoir soin que les caraffes soient bien propres; les remplir d'eau froide de rivière; bien laver le cul de l'Oignon, qui souvent a de la terre; avoir attention que la moitié de l'Oignon baigne dans l'eau; & comme il boit beaucoup, sur-tout dans le commencement, on doit avoir soin de remplir les caraffes tous les jours. On conserve la même eau; mais si elle devenoit louche, ce seroit une preuve que l'Oignon se gâteroit. On le visite alors au cul, on gratte jusqu'au vif tout ce qui est malade, & la peau même, si on s'apperçoit qu'elle cache quelque mal; on lave bien l'Oignon, la caraffe, & l'on met de l'eau nouvelle. La grande chaleur des cheminées nuit souvent à la fleur, & la dessèche. On seroit très-bien de donner aux caraffes une autre place, & l'on auroit plus de satisfaction de la fleur. Un Oignon élevé en caraffe est un Oignon perdu.

L'Hyacinthe se plante dès la fin de Septembre, ou au commencement d'Octobre. Ceux qui plantent plus tard ont tort. On place les Oignons à trois

ou quatre pouces de distance, & on les enfonce à quatre pouces. Ils fleurissent en Avril & en Mai, suivant les espèces. On les relève au mois de Juin par un temps sec; on les met à l'ombre dans un endroit sec & aéré, le cul en l'air. C'est toujours dans cette place que la pourriture se manifeste.

Cette plante se multiplie par les cayeux, & par la graine qu'on a recueillie sur les *Passetouts* de Hollande. On doit la semer, en rayon ou à la volée, dans la terre de bruyère mêlée d'autre terre légère, & recouvrir la semence avec le rateau. Cette opération peut se faire dans les mois d'Août, de Septembre ou de Mars. Avant l'hiver suivant on étend sur le semis deux pouces de bonne terre meuble. On en fait autant avant le second hiver, & on peut relever les Oignons la troisième année. Ils donnent des fleurs la quatrième ou la cinquième année. Les semences sont l'unique moyen d'obtenir des variétés; & c'est par cette pratique que les Hollandois en ont obtenu de si belles.

Tout le monde fait que cette plante a tiré son nom de celui d'*Hyacinthe* changée en fleur après sa mort, occasionnée par le rebondissement d'un disque ou palet, qui le frappa à la tête. Apollon, avec qui il jouoit, ne pouvant le rappeler à la vie, le métamorphosa en fleur. Ovide prétend, d'après les Poètes Grecs, qu'on lisoit sur les pétales les deux lettres *a i*, expressions de douleur. Selon le même Poète, Ajax, le Telamonien, s'étant tué de désespoir de ce qu'il n'avoit pu obtenir les armes d'Achille, & qu'on les avoit adjudgées à Ulysse, fut aussi changé en Hyacinthe, & dans cette occasion le Poète Latin ajoute que les deux lettres *a i* qu'on lit sur les pétales, sont les deux premières du nom d'*Ajax*. Belle matière à discussion!



HYACINTHE nommée *Dame de onze heures*, par les Jardiniers, *Ornithogalum comosum*. LIN. La plante est un Oignon de moyenne grosseur & blanc. Ses feuilles sont étroites, & n'ont que sept à huit pouces de longueur. La tige qui s'élève du milieu à la hauteur de quatre à cinq pouces, porte un bouquet de fleurs blanches en étoiles. Elles ont une odeur agréable. Une terre ordinaire convient à cet Oignon, qui réussit dans toute exposition, excepté celle où il n'y auroit point de soleil. On peut le laisser plusieurs années en terre; & ce ne doit être qu'en Juin ou Juillet qu'il faut l'en retirer; on sépare alors les Oignons, qui se sont formés, on les fait sécher à l'ombre, & on les replante au mois d'Octobre suivant. On a donné à cette plante le surnom de *Dame de onze heures*, ou de *Belle de onze heures*, parce qu'elle s'épanouit effectivement à cette heure, & elle se referme l'après midi. Elle fleurit au mois de Mai, & dure près de quinze jours. On voit par son nom Latin que ce n'est pas une Hyacinthe; mais un *Ornithogale*. Cette plante fait bien en bordure, coupée par d'autres Oignons, & sur-tout avec le *Duc de Thol*, Tulipe basse & odorante, qui fleurit dans le même temps. Voyez ci-après TULIPE.

HYACINTHE DU PÉROU. *Ornithogalum Umbellatum*. LIN. Les feuilles de cette plante bulbeuse sont plus larges que celles de la Hyacinthe. Il sort du milieu une tige, au haut de laquelle on voit une espèce d'épi; mais les fleurs en se détachant de la tige, forment un lustre, comme dans l'*Ornithogale*. La couleur des fleurs est blanche ou bleu. Cette dernière est la seule estimée, car l'autre est d'un blanc sale, & n'est point agréable à la vue. C'est dans le mois de Mai que cet Oignon

flurit. Aussi-tôt que ses feuilles sont desséchées, il faut le relever de terre, & le replanter le plutôt possible, car il ne reste pas plus d'un mois dans le repos. On peut cependant le laisser en terre pendant plusieurs années. Il aime une bonne terre, mais il ne faut pas qu'elle soit bien forte. Le Midi est sa seule exposition, & il faut le couvrir beaucoup pendant les gelées, auxquelles il est trop sensible; par cette raison il est nécessaire de l'enterrer de quatre à cinq pouces, pour n'être pas surpris en cas d'une gelée imprévue. Cette plante ne peut pas entrer dans les bordures à cause de sa délicatesse. On doit lui sacrifier un coin du jardin, qui soit bien exposé au Midi, si l'on est curieux de posséder cette plante qui est assez agréable. On trouve cet Oignon qui est un Ornithogale, en France, en Allemagne & dans les Pays Orientaux. J'ignore pourquoi on lui a donné le nom d'*Hyacinthe du Pérou*.

HYACINTHE DE SIENNE, Lilas de terre, faux *Mulcaris*, *Hyacinthus monstrosus*. LIN. Cette espèce, originaire de France, est singulière par la forme de sa fleur. Elle est en grappe de cinq pouces de long ou environ, sa couleur est gris de lin, ou lilas tendre; & quand elle est bien épanouie, elle a une sorte d'éclat. Comme la tige est très-foible, il est à propos de la soutenir avec une petite baguette. C'est un travail nécessaire si l'on veut jouir de la fleur avec agrément; car sans cela elle se traîneroit par terre. On peut mettre cet Oignon en bordure, parce qu'il ne craint pas la gelée, & qu'il s'accommode de toutes sortes de terres, pourvu qu'elles ne soient ni compactes ni fumées. En général les Oignons à fleurs n'aiment point les terres fortes; ils y grossissent difficilement. Le *Lilas de terre* se

plante en Octobre, & peut rester plusieurs années en terre. Si on veut le relever, c'est au mois de Juillet qu'on doit faire cette opération; on nettoye bien l'Oignon, on sépare les cayeux, & fait sécher le tout à l'ombre. Si l'on ne met pas cette plante en bordure, une douzaine d'Oignons suffit pour la jouissance. Quand on a du terrain, il faut avoir la plus grande variété de plantes possibles. C'est le moyen d'avoir tous les jours un nouveau plaisir.

**HYACINTHE DE MAI.** *Ornithogalum nutans.* LIN. Nous avons tiré d'Italie, de Suisse & d'Allemagne, cette plante bulbeuse. L'Oignon est de médiocre grosseur. Il en sort une tige de six pouces de hauteur ou environ, au bout de laquelle il se forme un bouquet de fleurs simples d'un très-beau bleu. On plante cet Oignon en Octobre dans une terre légère sans fumier, & il fleurit en Mai. Son exposition est au soleil. On peut le relever tous les ans au mois de Juin, ou le laisser en terre plusieurs années.

## J.

**JONQUILLE.** *Narcissus Jonquilla.* LIN. On voit par la phrase Latine que cette plante est de la famille des Narcisses, & son surnom *Jonquilla* fait assez connoître que sa tige est comme un *Jonc*. On l'a trouvée en Espagne & à la Guadeloupe; mais il y a lieu de croire que c'étoit dans des lieux frais de ces pays, puisqu'elle ne gèle pas dans nos climats. On en distingue deux variétés; l'une à fleurs simples, & l'autre à fleurs doubles. Elles se cultivent toutes deux de la même manière. Il faut à la Jonquille une bonne terre franche sans mélange de fumier; si la terre ne lui convient pas, elle dépérit promptement, & à peine fleurit-elle la première année.

de sa plantation. L'Oignon s'allonge, maigrit & périt. C'est au mois de Septembre qu'il faut le planter sur le côté, le cul vers le Midi, afin qu'il ne s'allonge pas si vite. Quelques personnes mettent sous l'Oignon une petite tuile ou ardoise, pour l'empêcher de s'enfoncer dans la terre; mais cette opération est longue, & exige de la patience. Il faut le recouvrir de terre de l'épaisseur de quatre pouces. On le laisse trois ans en terre, & on le relève au mois de Juin ou de Juillet. La fleur est d'un beau jaune, & elle a une odeur très-agréable, comme tout le monde fait; car cette plante est très-connue.

## I.

IRIS BULBEUX. *Xiphium*. LIN. On compte cinquante-huit espèces ou variétés d'Iris tant à racines que bulbeux. Je ne vais parler que de ceux-ci, mais je ferai mention des autres dans le chapitre suivant.

L'Iris d'Espagne & ceux d'Angleterre offrent une infinité de variétés plus belles les unes que les autres. On en voit de violets, de violets panachés, de jaunes panachés, &c. Toutes ces différentes couleurs & ces diverses nuances font des fleurs très-agréables à la vue. Ces variétés rassemblées dans une même planche, formeroient un coup-d'œil charmant; mais il faudroit mettre par-dessus une toile dans le moment du soleil, qui, sans cela, les feroit passer en trois jours. Si l'on n'en a qu'une petite quantité, il seroit à propos de les couper aussi-tôt qu'ils sont épanouis, & les mettre dans des caraffes avec de l'eau, pour orner les cheminées. Par ce moyen on peut en jouir plus long temps. Les Hollandois vendent cette espèce, par noms & à la pièce, suivant la beauté. On en trouve à Paris,



chez M. Vilmorin-Andrieux, quai de la Féraille.

Les Oignons sont à-peu-près de la grosseur de ceux des Tulipes; mais plus alongés. Il en sort une tige de douze à quinze pouces de hauteur, à laquelle on doit mettre une petite baguette pour la soutenir. La fleur se trouve dans l'extrémité, & elle a une forme singulière & agréable à la vue. Cet Oignon ne réussit pas dans tous les terrains, & il paroît que la terre de bruyère est celle qui lui convient le mieux. L'exposition doit être au Midi. On plante les Oignons au mois d'Octobre, & on les couvre de bonnes pailles sèches lorsqu'il gèle; car ils périroient s'ils étoient frappés de la gelée. Ils peuvent rester deux ou trois ans en terre, & ce n'est qu'en Juillet qu'on doit les relever. *La règle générale pour retirer les Oignons de terre, est d'attendre que les feuilles soient entièrement détruites par la sécheresse, & que la terre soit sèche.*

Le nom d'*Iris*, donné à cette fleur, vient sans doute de la diversité de ses couleurs. On sait que les Poëtes Grecs & Latins ont donné ce nom à l'*Arc-en-Ciel*, & qu'ils la figuroient revêtue d'une robe de diverses couleurs, *varios induta colores*, dit Ovide dans ses métamorphoses. On pourroit rapporter d'autres passages; mais ils seroient inutiles.

**IRIS IXIA. LIN.** On en distingue deux espèces; l'une est bulbeuse, & l'autre à racine. Je parlerai de cette dernière dans le chapitre suivant. Les plus belles espèces ou variétés des Iris à Oignons nous viennent du Cap de Bonne-Espérance; mais c'est en vain qu'on entreprend la culture de cette plante, si l'on n'a pas de chassis. C'est dommage qu'elle soit si difficile à élever, car elle offre plus de trente espèces ou variétés plus agréables les unes que les



autres. Il y en a sur-tout une très-singulière qu'on nomme *Ixia crocata vitrea*. Il y a en effet une espèce de petite vitre transparente au bas des pétales. On cultive cette plante comme les *Antholyfa*. Voyez ce mot.

**IRIS DE PERSE.** *Iris Persica*. LIN. Parmi les différentes espèces d'Iris bulbeux, celui de Perse mérite d'être remarqué. C'est une vraie miniature, pour sa forme & ses couleurs. L'étoffe qui compose sa fleur est d'un blanc satiné avec une très légère teinture de bleu; l'extrémité des pétales est d'un violet foncé, & le fond est jaune Oranger. L'Oignon est long & gros comme le pouce, quelquefois plus fort. Il produit une tige d'environ six pouces de haut, compris la fleur. Souvent il succède à celle-ci une ou deux autres. On ne jouit de cette fleur que cinq ou six jours, & c'est dommage. Une terre légère, ou plutôt de bruyère, & l'exposition du Midi, conviennent à cette plante. On doit planter l'Oignon à la fin de Septembre, ou dans les premiers jours d'Octobre; en tardant trop, on risque de perdre l'Oignon qui s'amolit & se gâte. Il fleurit en Avril; on le relève en Juillet ou dans le mois d'Août. On peut cependant le laisser en terre pendant deux ou trois ans. Quelques personnes l'élèvent en pot; mais il paroît ne pas avoir autant de vigueur que celui qui est mis en pleine terre. Cet Oignon ne craint point la gelée; mais lorsqu'il est en pot il faut le mettre dans l'orangerie, au temps des gelées, ou dans la chambre, afin qu'il fleurisse plutôt. Dans un grand pot on peut entremêler les Iris, d'Oignons d'une espèce de Tulipe, appelée *Duc de Thol*. C'est la seule espèce de Tulipe qui puisse s'élever en pot. Comme elle est très-hâtive, elle fleurit souvent avec l'Iris de Perse.

LIS. *Lilium*. On a donné dans le Jardinage le nom de *Lis* à plusieurs plantes qui ne sont pas connues en Botanique sous celui de *Lilium*, (a) parce que ces plantes ne sont pas du même genre, quoiqu'ils soient de la même classe, selon *Linée*. Comme la plupart des Cultivateurs ne sont pas Botanistes, & que j'écris uniquement pour ceux qui veulent se faire un amusement de la culture des fleurs, & qui cherchent à acquérir les connoissances nécessaires pour y parvenir, je n'emploierai que le langage des Jardiniers, & je nommerai *Lis* toutes les plantes connues sous ce nom par les Jardiniers. Les noms Latins de *Linée* feront voir celles qui sont d'un autre genre. Je parlerai en même temps, dans cet article, des *Hemerocales* & des *Martagons*, qui sont du même genre des *Lis*, *Lilium*. On peut diviser les *Lis* en bulbeux, & à racines. On prétend que le mot de *Lilium* vient du Grec *λειριον* ou *λείριον*, *levis*, *politus*. C'est-à-dire *lisse*, *doux* au toucher. Je ferai mention de ces derniers dans le chapitre suivant.

LIS BLANC, commun, *Lilium candidum*. LIN. Cette plante, qui est très-connue, nous vient de la Palestine, de la Syrie & de Cadix. C'est un gros Oignon à écailles, qui paroît s'accommoder de toutes sortes de terres, excepté de celle qui est trop forte. Il reste plusieurs années en terre où il y produit des cayeux; on pourroit le multiplier de graines; mais ce moyen seroit trop long. Il est à propos de relever les Oignons au bout de trois ou quatre ans, & cette opération doit se faire

---

(a) *Linée* compte vingt-cinq espèces ou variétés de plantes auxquelles il donne le nom de *Lilium*, avec des surnoms qui les distinguent.

aussi-tôt que les feuilles sont séchées; car ils ne tardent pas à travailler de nouveau. On doit les replanter sur-le-champ, si l'on desire qu'ils fleurissent l'année suivante. On peut cependant les envoyer au loin sans qu'ils soient altérés. Lorsqu'on les plante, il est à propos de les enfoncer de six pouces, parce qu'ils remontent naturellement. L'exposition du soleil en plein air est celle qui leur convient. Point d'arrosement. Tout le monde en connaît la fleur, ainsi il est inutile d'en donner une description. On fait aussi qu'elle paroît vers la Saint-Jean.

Ce Lis a une variété à fleurs doubles, *Lilium caule plano compresso*. LIN.

Une autre dont les pétales sont vergetées de rouge, qu'on appelle Lis ensanglanté. *Lilium candidum variegatum*. LIN. Et enfin une autre à feuilles panachées.

LE LIS ORANGER, est une autre espèce; il a deux variétés; l'une porte des bulbes ou petits Oignons le long de la tige, & se nomme *Lilium bulbiferum*. LIN. ( Il a aussi ses variétés. ) Sa couleur est presque rouge, & il paroît tel dans l'éloignement. A la fin de l'été on ramasse ces petites bulbes, & on les plante sur-le-champ. Elles portent fleur au bout de trois ans. On les relève tous les ans, si l'on veut en automne; mais ils peuvent rester plusieurs années en terre. Cette espèce fleurit avant le Lis blanc.

L'autre variété du Lis oranger n'a pas les couleurs si vives, ne porte pas de bulbes le long de la tige, & la forme de ses pétales est différente. Il fleurit à-peu-près dans le même temps que le précédent. On l'appelle *Lilium purpureo croceum majus*. On ne le relève de terre qu'en automne pour séparer les cayeux, & on le replante aussi-tôt. Ces deux espèces

restent dans le repos jusqu'au mois de Mars; ainsi on peut en faire des envois depuis le mois de Juillet jusqu'à celui de Mars. Les Oignons fleurissent toujours la même année qu'ils sont plantés, & restent plusieurs années en terre sans inconvénient. Toutes ces espèces ne craignent pas la gelée.

LIS MARTAGON DE POMPONE. *Lilium Pompomium*. LIN. Cette plante est originaire des Pyrénées & de la Sibérie. La tige qui sort de l'Oignon, s'élève à quinze ou dix-huit pouces. La fleur est rougeâtre, & les étamines sont d'un rouge très-vif. les pétales se roulent en-dessus, comme celles des Hemerocales. C'est un beau Martagon. Sa culture est la même que celle des Lis orangés.

LIS MARTAGON DU CANADA. *Lilium superbum*. LIN. C'est la plus superbe plante de ce genre. Quand l'Oignon a acquis la grosseur du Lis blanc, il s'élève quelquefois à la hauteur de cinq à six pieds. On le met en pleine terre dans le terreau de bruyère, la seule terre qui lui convienne, & on le place au Nord. Ses feuilles sont linaires & verticillées, ses fleurs sont d'un beau rouge éclatant, & paroissent au mois d'Août. On ne relève cet Oignon que pour en séparer les cayeux; ainsi il doit rester trois ou quatre ans en terre. On le multiplie encore en séparant les écailles qui le forme, & en le plantant, toujours dans la terre de bruyère, dans la même situation où elles étoient en formant l'Oignon. Il faut tenir ce jeune plant à l'ombre, & l'arroser très-médiocrement, seulement pour empêcher la terre de se trop dessécher. Quoique cette plante ne craigne pas le froid, puisqu'elle vient du Canada, il est prudent de la garantir des fortes gelées. Elle est trop belle, & encore trop rare, pour négliger tous les moyens

de la conserver. Sa rareté vient de ce qu'elle est sujette à fondre.

Il y a encore plusieurs autres variétés de Martagons dont je ne parlerai pas, parce qu'il est très-difficile de se les procurer.

Les *Hemerocales* ont les fleurs plus grandes que celles des Martagons, & les pétales sont aussi roulées en-dessous. Toutes ces différentes espèces se cultivent de même que les Orangers, & ils ont le même temps de repos; ce qu'il est nécessaire d'observer lorsqu'on veut relever les Oignons. *Hemerocale* vient du mot Grec *ἡμερα*, qui signifie jour; & de *χάλλος* beauté, parce que cette plante dure peu de jours en fleurs. Il faut une autre culture pour les trois espèces suivantes.

LIS DE GRENESEY. *Amaryllis Sarniensis*. LIN.  
Le Japon est le berceau de cette belle plante bulbeuse, qui, transplantée dans l'isle de Grenesey, s'y est tellement naturalisée qu'elle s'y reproduit abondamment. C'est de cet endroit qu'on fait venir les Oignons, & il faut les demander pour la fin du mois d'Août ou le commencement de Septembre; car ils fleurissent au mois d'Octobre. Vers le commencement de ce mois on voit paroître un petit bouton allongé, qui sort de la terre, & en peu de jours la tige s'élève & parvient à la hauteur de douze à quatorze pouces. Cette tige, sans feuilles, porte à son sommet plusieurs boutons rassemblés en forme d'épi, qui en s'épanouissant donnent des fleurs couleur de cerise; elles ont à-peu-près la figure de celles du Lis ou de la Tubéreuse. En la considérant au soleil, on y voit briller comme de la poudre d'or. La plante reste en fleurs pendant quinze jours ou environ. Si l'Oignon ne doit pas



fleurir, il montre d'abord ses feuilles; au lieu qu'elles ne viennent qu'après la floraison. Presque tous ceux qui nous arrivent de Grenesey fleurissent peu de temps après leur arrivée; mais il ne faut pas compter sur la seconde année. J'en ai gardé pendant dix ans, & ils ne m'ont jamais donné de fleurs. Ils ont produit des cayeux que j'ai élevés sans succès. Je ne suis pas le seul qui ait fait cette expérience. Quelques personnes se sont vantées de pouvoir les faire fleurir; mais ils ont gardé leur prétendu secret. Aussi-tôt qu'on a reçu les Oignons, on les met dans des pots avec une terre maigre. Celle de bruyère leur convient assez; on donne un moyen arrosément, & l'on expose les pots au soleil. Si l'on craignoit quelques gelées blanches, ou que les nuits fussent trop froides, on rentreroit tous les soirs les pots dans la serre. Lorsque les Oignons sont en fleurs, on en orne les appartemens, & on ne les expose plus au soleil, parce que les fleurs passeroient trop promptement. Si l'on veut essayer de les garder, on les met pendant l'hiver dans l'orangerie, & on ne leur donne pas une goutte d'eau.

LIS SAINT-JACQUES. Croix de Saint-Jacques de Calatrava. *Amaryllis formosissima*. LIN. Cette plante est originaire de l'Amérique méridionale, & nous a été sans doute communiquée par les Espagnols. L'Oignon est d'une moyenne grosseur, & ne doit être élevé qu'en pot, parce qu'il est très-facile à geler, & il lui faut une bonne terre substantielle. On le plante au mois d'Avril ou de Mai, & pour lui donner plus de force à pousser sa fleur, on met le pot dans une couche encore chaude. La tige qui doit porter la fleur ne sort pas du milieu des feuilles, mais sur le côté de ces mêmes feuilles.

On apperçoit une petite pointe rouge qui s'élève insensiblement jusqu'à la hauteur de quatre à cinq pouces; la fleur, qui est au sommet de la tige, s'épanouit alors, se montre de face, & représente, à peu près, le Lis des armoiries. Les pétales ressembtent à un velours rubis, parsemé de poudre d'or, qu'on distingue en l'exposant au soleil. C'est une très-belle fleur, qui ne dure que deux jours au soleil; mais elle subsistera cinq ou six, en la mettant à l'ombre dans un appartement. Elle n'a point d'odeur. Lorsque la plante est déflourie, on remet le pot au soleil, & l'on ne donne que de légers arrosemens, de même qu'avant la floraison. Si les feuilles ne sont pas desséchées avant la fin de Septembre, ce qui arrive très-souvent, on retire alors les pots dans la serre d'orangerie; on ne donne plus d'eau à la plante, & on la laisse se sécher dans le pot jusqu'au printemps. On l'en retire dans cette saison, on nétoye les racines, on sépare les cayeux, & on la remet en pot avec de nouvelle terre. Le moyen de faire sécher l'Oignon de bonne heure, c'est de le priver entièrement d'eau un mois après qu'il a fleuri. On comprend bien qu'il faut le garantir de la pluie; ce qui est aisé à faire, en le plaçant dans l'orangerie au soleil. Aussi-tôt que les feuilles sont desséchées, ainsi que la terre, on retire l'Oignon du pot, on le sert dans un endroit sec, à l'abri de la moindre gelée, & l'on ne replante qu'en Avril, Mai, Juin, Juillet & Août, comme on juge à propos d'avancer ou de retarder sa floraison. Malgré toutes ces précautions, on ne peut pas se flatter d'avoir des fleurs tous les ans, à moins qu'on n'ait une certaine quantité d'Oignons; c'est-à-dire une vingtaine, ou au moins une douzaine. On multiplie cette plante par ses cayeux; mais elle en donne peu, & il faut attendre

quatre ou cinq ans avant qu'ils soient en état de produire des fleurs. C'est ce qui rend cet Oignon si peu commun, & qu'il se maintient toujours à certain prix.

Quelques personnes, par le secours des couches & des chassis, font fleurir cet Oignon deux fois dans l'année; mais cette double production altère la plante. On laisse pour cet effet dessécher l'Oignon aussi-tôt qu'il est défleuri, & on le remet sur couche quelques mois après.

LIS DES INCAS. *Alstroëmeria pelegrina*. LIN. Le nom de cette plante, originaire du Pérou, vient d'Alstroëmer, Botaniste Suédois, & ami de *Lineus*. On connoît quatre espèces de ce genre, celle-ci comprise. Trois se trouvent dans les environs de Lima, & la quatrième, surnommée *Multi flora*, dans d'autres endroits de l'Amérique méridionale, suivant *Lineus* le fils. Cette belle plante a une racine qui ressemble beaucoup à une griffe d'Asperge; ses feuilles sont petites & ovales, & garnissent la tige, qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pouces. La fleur se forme à son sommet, comme le Lis. Elle a six pétales, trois pointues, & les trois autres un peu échancrées par le bout. La couleur est blanche, mêlée de rose foncé, & piquetée de pourpre. C'est une jolie miniature; car les pétales n'ont pas plus de douze à quinze lignes de hauteur. La plante fleurit en Juillet, quelquefois plus tard. Elle dure plus de quinze jours, en la mettant un peu à l'ombre. Si la plante est forte, elle pousse plusieurs tiges, & produit par conséquent plus de fleurs, qui se succèdent les unes aux autres, donnent une jouissance plus longue. Le *Lis des Incas* ne peut pas figurer dans un parterre. On l'élève dans un pot rempli d'une bonne terre légère, mêlée avec celle

d'Oranger; (a) on l'expose à un moyen soleil, & on lui donne un arrosement médiocre, sans cependant laisser sécher la plante. Elle est dans une végétation presque continuelle. Il faut la mettre dans la serre d'orangerie aussi-tôt que les gelées blanches commencent, & l'exposer à l'air toutes les fois qu'il ne gèle pas; car elle n'aime pas à être renfermée, ni à sentir le froid. Elle est très-sujette à fondre, & c'est ce qui la rend un peu rare. Les souris sont friandes de cette plante, & la mangent jusqu'aux racines mêmes qu'elles vont chercher au fond du pot. Je le fais par expérience. On ne doit séparer ce Lis que tous les trois ans, au mois de Septembre. Il se multiplie aussi de graines qu'on sème au printemps sur couche, ou dans du terreau bien consommé, afin que les racines prennent bien du chevelu, & que la plante souffre moins de la transplantation.

LIS de MATHIOLE. *Pancratium maritimum*. LIN.  
C'est un *Lis-Narcisse*, qui croît dans les environs de Montpellier, près de la Mer. On en compte dix espèces ou variétés, originaires de différens pays, & elles sont distinguées par différens surnoms. On élève ordinairement cet Oignon en pleine terre, mais il faut le couvrir dans les fortes gelées. On le plante au mois d'Octobre dans une terre légère sans fumier, & il fleurit en Mai ou en Juin. Ses fleurs, qui sont blanches, sont placées au haut de la tige; mais comme elle est foible, il est à propos de la soutenir avec une petite baguette. Ce Lis-Narcisse n'a pas d'odeur. L'exposition doit être au soleil. On relève cet Oignon en Juillet ou au mois

---

(a) Je l'ai vu très-bien réussir dans de la terre de bruyère.

d'Août. Le nom de *Panocratum*, qu'on lui a donné, vient de ce que l'Oignon est charnu, c'est-à-dire, sans écailles, & ce nom est composé de deux mots Grecs, *παν κρεας*, qui veulent dire toute chair.

**LIS SAINT-BRUNO.** *Anthericum Liliastrum.* LIN.  
La racine de cette plante a la forme d'une griffe d'Asperge; mais elle est beaucoup plus forte. On la met en terre au mois d'Octobre, & elle fleurit au mois de Mai. Les fleurs, portées sur une tige d'environ dix-huit pouces, sont blanches, & ressemblent à celles du Lis blanc; mais elles sont plus petites, & n'ont point d'odeur. Il faut à cette plante une terre substantielle, & l'exposition au soleil. Les fortes gelées la font périr. Ainsi il est prudent de la couvrir lorsqu'il gèle. Il n'est pas nécessaire de l'arroser souvent. Quand les feuilles sont entièrement desséchées, on doit mettre un piquet près de la plante pour éviter de donner un coup de bêche dans l'endroit où elle est. Elle se multiplie en séparant ses racines vers l'automne. Il est à propos de la replanter promptement. Si on la faisoit voyager, il faudroit entretenir la racine fraîchement. On peut la laisser plusieurs années en terre. Cette espèce de Lis se trouve dans les Alpes, la Suisse, le Dauphiné & la Savoie.

*Anthericum* est un genre de plantes dont on connoît vingt-cinq espèces qui croissent en Europe. Le Cap de Bonne-Espérance en produit un plus grand nombre. Le nom de *Lis de Saint-Bruno*, vient de ce qu'on a observé cette plante à la grande Chartreuse, près de la chapelle de Saint-Bruno.

**LIS JAUNE DORÉ.** *Amaryllis aurea.* LIN. La tige de  
cette



cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds & demi. Ses fleurs sont d'un beau jaune doré, & sortent dans les sommités d'une enveloppe qui en contient cinq ou six. Elles ont six pétales. Les filets qui portent les étamines, sont plus longs que les pétales. Lorsque la fleur est dans son plus bel état, que le temps est beau, & qu'il fait soleil, les filets ont par intervalle des vibrations, ou une espèce de frissonnement qui se fait sensiblement appercevoir pendant environ deux minutes. Plus il fait chaud, plus le mouvement est sensible. Cet effet singulier dure trois ou quatre jours à chaque fleuron qui est ouvert, & se répète plusieurs fois dans la journée; mais on n'apperçoit plus rien, quand la nuit est venue. Les feuilles de cette plante bulbeuse ont environ vingt pouces de long sur huit à neuf de large. Elles sont d'un beau verd, & la côte est blanchâtre en dessous. Il faut changer tous les ans de terre cet Oignon. Elle doit être bonne & mêlée avec du sable ou de la terre de bruyère. Ce changement se fait lorsque les feuilles commencent à se dessécher. On tient cette plante, toute l'année, dans la Tannée d'une serre chaude. Elle peut se conserver dans une bonne orangerie; mais elle y fleurit rarement. Cet Oignon, qui vient du Cap de Bonne-Espérance, a porté fleurs chez feu M. de Saint-Germain, amateur & cultivateur. C'est lui qui m'a donné la description qu'on vient de lire.

M.

MARTAGON. Voyez LIS.

MUSCARI ODORANT. *Narcissus Moscarus*. LIN.  
Cet Oignon nous vient d'Espagne. Il est plus petit

que celui de Tulipe. On le plante au mois d'Octobre à trois pouces de profondeur, & à quatre de distance l'une de l'autre. Il pousse au printemps quelques feuilles allongées & étroites, du milieu desquelles il sort une tige haute de deux à trois pouces, au sommet de laquelle on voit une espèce d'épi formé par les boutons de la fleur. Elle est brune, peu apparente, mais elle a une odeur très-agréable. On ne cultive cette plante qu'à cause de son odeur. On peut laisser l'Oignon en terre pendant plusieurs années, car il ne craint point la gelée. On peut le relever au mois de Juin ou Juillet. Il fleurit en Avril ou en Mai. On le met ordinairement en bordure.

## N.

NARCISSE. *Narcissus*. LIN. Sous ce nom générique les Botanistes en reconnoissent vingt, tant espèces que variétés; mais les Fleuristes ne cultivent que le *Narcisse des Poëtes*, l'*Aiault* & les *Narcisses à bouquets*. Je ne parlerai que de ces trois espèces, mon Ouvrage n'étant fait que pour ceux qui veulent s'amuser à cultiver des fleurs.

LE NARCISSE DES POËTES. La Janette des Comtois. *Narcissus Poëticus*, est un Oignon de la grosseur d'une Tulipe, qui porte au mois de Mai une fleur solitaire, blanche, simple ou double, & qui a un peu d'odeur. Une terre commune suffit à cet Oignon. On en fait ordinairement des bordures. Il faut avoir grand soin de l'arroser si le printemps est sec; sans cette précaution il fleuriroit difficilement. Celui qui est à fleurs doubles est préférable à celui qui ne donne que des fleurs simples. On peut le laisser plusieurs années en terre, où il se multiplie par ses cayeux. Quand on veut le re-

lever de terre, on profite d'un temps sec en Juillet, & on le met sécher à l'ombre. On le replante au mois d'Octobre. Ce Narcisse ne craint point la gelée. Il est originaire d'Italie, d'Allemagne & de Suisse.

L'AIJAULT, ou faux Narcisse. *Pseudo-Narcissus*.  
L'Oignon de cette plante ressemble beaucoup au précédent. La tige ne porte qu'une seule fleur jaune, simple ou double, sans odeur. Il y a dans cette espèce une variété; l'une a la fleur beaucoup plus forte que l'autre. Cet Oignon fleurit au mois d'Avril, peu de temps après le *Crocus* du printemps. On le cultive comme le précédent, & il sert également de bordure, où il fait de l'effet. On le laisse aussi plusieurs années en terre. Cette espèce se trouve naturellement en France & en Angleterre.

NARCISSE A BOUQUETS. Les Hollandois annoncent dans leurs listes un grand nombre de variétés de cette espèce, & chaque variété a un nom particulier. Mais toutes ces variétés consistent souvent dans un foible changement de couleur de jaune ou de blanc. Celles qu'ils offrent sont : Narcisses à bouquets tous blancs; tous jaunes; blancs, à calice citron; jaunes, à calice orange; blancs, à calice aurore; & dans chacune de ces classes, il y en a un grand nombre qui ont des noms particuliers. Je ne traiterai que des Narcisses à bouquets les plus connus, & dont on orne les appartemens en hiver. Ce sont le Narcisse de Constantinople, celui de Chypre, le Tout-blanc, & le Grand Soleil d'or.

LE NARCISSE DE CONSTANTINOPLE. *Narcissus Tazetta*, LIN., porte une tige assez haute, dont le

sommet est garni de plusieurs boutons, qui en s'épanouissant, forment un beau bouquet: les premières pétales sont d'un blanc sale, & les autres d'un jaune pâle. Les fleurs sont doubles & ont beaucoup d'odeur. Il n'est pas prudent de les laisser pendant la nuit dans une chambre où l'on couche. Ce Narcisse est originaire des environs de Constantinople, près de la mer. On en trouve dans le Portugal & dans l'Espagne.

LE NARCISSE DE CHYPRE, ressemble en tout au précédent, à l'exception que sa fleur est plus petite; que l'odeur qu'elle exhale, est plus douce, & que l'Oignon n'est pas si gros. Il fleurit peu de temps après celui de Constantinople. Il paroît être une variété de ce dernier.

LE GRAND SOLEIL D'OR, porte une tige plus haute que les deux précédens. Ses fleurs, également en bouquets, sont simples. Leur couleur est jaune citron, & le cœur est d'un jaune plus foncé. Elles n'ont qu'une très-foible odeur. Elles paroissent en même-temps que celles du Narcisse de Chypre.

LE TOUT-BLANC, *Totus albus*, est le plus tardif. Ses fleurs sont toutes blanches, & ont beaucoup d'odeur.

Ces quatre espèces ne se cultivent pas en pleine terre, par la raison qu'ils sont susceptibles de la gelée, & qu'ils fleurissent dans la plus rigoureuse saison. Il faudroit les tenir continuellement sous les pailles, où ils se gâteroient, & l'on ne jouiroit pas de leurs fleurs. On les élève donc dans des caraffes pleines d'eau, ou dans des pots. Si l'on se sert de ce dernier moyen, on peut mettre trois Oignons dans un pot de neuf pouces

de diamètre, qu'on aura rempli de bonne terre ordinaire sans mélange de fumier. Il suffit que l'Oignon soit couvert de deux bons doigts de terre. On les arrose, & on les laisse à l'air jusqu'à ce qu'il gèle. On les retire alors dans une chambre, exposée au midi, & on leur donne de l'air pendant une partie de la journée, si la gelée n'est pas encore capable d'entrer dans les maisons. Par le moyen de l'air que l'on procure à la plante, on l'empêche de trop s'allonger, & les tiges à fleurs se fortifient, & donnent un bouquet plus agréable. On met outre cela des petites baguettes pour soutenir la tige, & on les attache avec des faveurs couleur de rose. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait du feu dans la chambre où l'on mettra les pots; il suffit que la gelée n'y pénètre pas. J'en fais fleurir dans une chambre où il n'y a ni feu ni soleil, & cependant ils fleurissent toujours dans le courant de Février, étant plantés en Novembre. Si la chambre étoit chaude, comme une anti-chambre où il y a un poêle, les fleurs paroïtroient plutôt.

On peut se donner plusieurs saisons du *Narcisse de Constantinople*. On achète les Oignons en Septembre; on en plante une partie en Octobre; une autre en Novembre; & une autre en Décembre. Si on les plante plus tard, les Oignons sont fatigués, & les fleurs qu'ils veulent donner avortent entièrement. On conserve dans un endroit sec & frais les Oignons qu'on garde pour être plantés successivement. A l'égard des *Narcisses de Chypre*, du *Soleil d'or*, du *Totus albus*, il n'y a pas plusieurs saisons. Comme ils sont plus lents à fleurir, il faut les planter en Novembre au plus tard.

De tous ces Oignons il n'y a que le *Soleil d'or* & le *Totus albus* que nous puissions conserver & multiplier. Quand les fleurs sont fanées on modère



les arrosemens, on laisse les pots dans la chambre, & lorsque toutes les fortes gelées sont passées, on les expose à l'air & à demi-ombre, & on retire les Oignons au mois de Juillet.

J'oubiois de dire qu'il faut avoir soin d'arroser souvent les Narcisses avant qu'ils fleurissent, & même pendant qu'ils sont en fleurs.

*Narcisse* est tiré du mot grec *Νάρκισσος*, qui signifie engourdissement, parce qu'on prétend que l'odeur de la fleur est assoupissante. Personne n'ignore la Fable du beau Narcisse, qui, épris de ses charmes, se laissa consumer de langueur. Les Dieux, après sa mort, le changèrent en une fleur qui porte son nom. Comme on connoît vingt espèces ou variétés de *Narcisses*, on demande dans laquelle de ces espèces l'homme a-t-il été changé? Belle matière à discuter! Je pense que c'est en *Narcisse* blanc simple, *Narcissus Poëticus*, parce que je crois que cette espèce a été plus connue dans l'antiquité que les autres. Celui qui lui a donné le surnom de *Poëticus*, avoit la même idée que moi. On peut consulter Pline le Naturaliste, si on le juge à propos, & faire sur ce sujet une dissertation très-savante.

## O.

ORNITHOGALE. *Ornithogalum pyramidale*. LIN.  
*Epi de la Vierge*, ou *Epi de lait*. Cette plante a vingt deux espèces ou variétés, distinguées par des surnoms. L'Oignon est blanc, plus gros que celui du Narcisse jaune, & il est double sous la même enveloppe. On le plante en Octobre ou Novembre, dans une bonne terre meuble. Il dépérit dans celles qui sont fortes ou maigres. Dans le bout de sa tige, qui est d'environ quinze pouces de hauteur, il se forme un épi de fleurs blanches en étoiles, & en

s'épanouissant, elles représentent un lustre ou une pyramide. C'est au mois de Mai qu'on jouit de cette fleur, qui est agréable par sa forme. On plante ordinairement cet Oignon en bordure. On le retire de terre au mois de Juillet; il peut cependant y rester plusieurs années. Il se multiplie beaucoup dans une terre qui lui convient. La gelée ne lui fait aucun tort. Il n'en est pas de même de ceux d'Arabie & du Cap de Bonne-Espérance. Ces espèces craignent la gelée, & veulent être élevées comme l'*Antholiza*. ORNITHOGALUM vient de deux mots grecs, savoir: d'*ὄρνις* oiseau, & de *γαλα* lait, ce qu'on peut traduire par *plume blanche d'oiseau*. Sa couleur de blanc de lait lui a fait donner ce nom. L'Ornithogale, dont j'ai parlé en premier lieu, est originaire du Portugal, & se trouve dans les collines.

## P.

PAIN DE POURCEAU. *Cyclamen Europæum*. LIN. Ce célèbre Botaniste fait mention de six tant espèces que variétés. Elles se trouvent en Europe & dans l'Inde. Les variétés des couleurs sont le *blanc*, le *blanc bordé de rouge pâle*, le *gris de lin*. Sa racine est presque ronde, & ferme comme un navet; brune en dehors & blanche en dedans. Il en sort des feuilles en forme de cœur & panachées de blanc. Je parle du *Cyclamen Europæum*, car j'en ai vu qui étoient unis. Les fleurs naissent souvent avant les feuilles, & sont portées sur une tige haute de trois pouces ou environ. La fleur est petite & elle a une forme singulière. Elle est d'abord renversée, & elle se relève lorsqu'elle s'épanouit, de même que les Ancholies. La fleur est agréable à la vue. Le *Cyclamen Europæum* peut être élevé en pot ou en pleine terre. Il gèle dans les forts hivers. A l'é-

gard de ceux qui sont étrangers, il faut les mettre dans l'orangerie. Ces plantes fleurissent dans différens temps de l'année, suivant leur espèce. Ils se multiplient de graines. Une bonne terre légère, & l'exposition au nord leur conviennent. Arrosemens ordinaires. Ce nom de *Cyclamen* vient d'un mot grec, qui signifie *Cercle*, à cause de la forme de l'oignon.

**PERCE-NEIGE.** *Galanthus nivalis*. LIN. On en distingue de trois sortes dans les Jardins, celle à fleurs simples, celle à fleurs doubles, qui n'est qu'une variété de la première; & celle à bouquets, qui est une espèce particulière.

Les Oignons de la Perce-neige à fleurs simples ou à fleurs doubles, ne sont pas plus forts qu'un très-gros pois; mais ils sont un peu allongés; c'est-à-dire en forme de poire. Leurs feuilles, peu nombreuses, sont étroites, & n'ont que quelques pouces de hauteur. La tige, qui sort du milieu de l'Oignon, ne s'élève pas beaucoup au-dessus des feuilles, & ne porte qu'une seule fleur, très-rarement deux. Elle est blanche, bordée de vert, petite, inclinée comme le Narcisse ordinaire. Elle ne fait pas un grand effet; la Perce-neige à fleurs doubles en fait davantage. Cette plante fleurit souvent en Février, & une fleur, quelle qu'elle soit, est précieuse dans ce temps-là. Le nom qu'on lui a donné vient de ce qu'elle perce la neige, & que la rigueur de la saison ne lui fait aucun tort. On plante les Oignons en Octobre, & ils peuvent rester plusieurs années en terre. Si on veut les relever, il faut faire cette opération en Juin ou Juillet. La variété à fleurs doubles, se nomme: *Galanthus nivalis flore pleno*. LIN. L'une & l'autre se trouvent en Italie & en Allemagne. Elles aiment la bonne terre fraîche & un peu ombrée. La double

est plus délicate que la simple, & elle est sujette à fondre.

La Perce-neige à bouquets se nomme *Leucoïum æstivum*. LIN. On en voit dans la Hongrie, en Espagne, & dans le bas Languedoc. L'Oignon est à-peu-près de la grosseur de celui d'une Tulipe. On le plante aussi en Octobre, & il pousse au printemps une tige de huit à dix pouces de hauteur. Elle est garnie de fleurs blanches bordées de verd, comme la Perce-neige d'hiver, & elles paroissent au mois de Mai. On ne connoît qu'une espèce qui est à fleurs simples. Les Oignons peuvent rester plusieurs années en terre, & c'est en Juillet qu'on peut les en retirer. Ils fleurissent très-bien dans une terre ordinaire, & exposés au soleil; mais la fleur dureroit plus long-temps s'ils n'étoient exposés qu'à un demi-soleil. Le nom de *Perce-neige* donné à cette plante, lui vient du caractère de sa fleur. Celui de *Leucoïum* est tiré du mot grec *λευκός*, qui signifie blanc.

## R.

RENONCULES. *Ranunculus*. Sous ce nom générique Linéus reconnoît soixante-cinq espèces ou variétés; parmi lesquelles il place, entr'autres, la petite *Chelidoine*, le *Bouton d'argent d'Angleterre*, le *Bouton d'or*, le *Bacinet*, la *Mille-feuille aquatique*, &c.; mais je ne traiterai dans cet article que de la *Renoncule semi-double des Jardins*; *Ranunculus asiaticus*. Cette plante qui nous a été apportée du Levant ou de la Mauritanie, mérite tous nos soins & toutes nos peines par les variétés presque infinies qu'elle fournit en toutes sortes de couleurs, & par l'éclat qu'elle donne à un Parterre qui en est émaillé. Une corbeille (de Jardin) remplie de semi-doubles offre un coup-d'œil superbe. Cette

plante ne feroit pas un bel effet en bordure ; il faut la mettre en grande masse ; parce qu'alors elle présente toutes les variétés de ses couleurs.

La racine de la *Semi-double* est une espèce de griffe composée de plusieurs pointes qu'il faut prendre garde de briser ; car c'est de ces pointes que sortent des petits filets qui pompent les suc de la terre, & qui nourrissent la plante. Il lui faut une terre substantielle, grasse, mais qui ne soit pas trop compacte. Dans le cas où elle le seroit, on pourroit l'ameublir avec du terreau de fumier de vache bien consommé, c'est-à-dire qui auroit trois ans ; un peu de terreau de fumier de cheval très-consommé, & des cendres de feuillages. La terre bien labourée & bien unie, on trace au cordeau de petits sillons de quatre pouces en quatre pouces, on place ensuite les griffes en échiquier, également à la distance de quatre pouces, & on les enfonce avec les doigts à la profondeur de deux pouces seulement ; on les recouvre de la même terre avec le rateau, & l'on met par-dessus deux ou trois doigts de terreau de fumier de cheval bien consommé. Cette dernière couverture empêche la terre de se plomber, & conserve l'humidité. Le véritable temps de la bonne plantation est dans les premiers jours de Décembre ; mais cette plantation exige bien des soins. Il faut veiller, pour ainsi dire, jour & nuit, pour se mettre à l'abri d'une gelée un peu forte qui, survenant tout-à-coup, feroit périr le plant s'il en étoit atteint, & particulièrement s'il étoit alors en *lait*. On fait que les pointes de la racine deviennent laiteuses lorsqu'elles commencent à s'amolir, & qu'elles se disposent à jeter leurs petits filets. Aussi-tôt que le dégel est bien décidé, on doit relever les paillassons dont on a couvert le plant ; car si on les laissoit trop



long-temps, ils se pourriroient, & formeroient une moisissure qui feroit du tort aux plantes, sur-tout si elles étoient en feuilles. Dans la crainte d'un faux dégel, il est prudent de remettre les paillassons tous les soirs, & de les retirer dans la matinée s'il ne gèle pas. J'ai vu pleuvoir à verse à minuit, & à deux heures du matin la terre étoit *croulée* de l'épaisseur du petit doigt. Les Jardiniers paresseux perdirent toutes leurs *Semi-doubles*; les autres, plus surveillans, les sauvèrent, & j'eus le bonheur d'être de ce nombre. L'évènement des gelées imprévues est très-fréquent; ainsi il faut être toujours sur ses gardes, non-seulement par rapport aux *Semi-doubles*, mais pour toutes les plantes qui sont sensibles à la gelée. Si le printemps est sec, il est à propos d'arroser les *Semi-doubles*, parce que cette plante aime l'eau. Elle fleurit à la fin d'Avril, ou en Mai, suivant le climat. Une griffe de *Semi-double*, bien nourrie, peut porter jusqu'à quinze ou dix-huit fleurs. Si on les couvre avec une banne pendant la grande ardeur du soleil, elles dureront plus long-temps. Il seroit prudent d'avoir cette précaution lorsqu'on est menacé d'un orage; car les pluies qui tombent alors, renversent les fleurs & les enfoncent dans la terre, de manière qu'elles ne peuvent jamais se relever; mais les griffes ne sont pas perdues, & on les laisse mûrir dans la terre. J'oubliois de dire qu'on doit arroser les *Semi-doubles* en fleurs, si elles en ont besoin; mais il faut le faire avec précaution, & ne pas charger d'eau les fleurs, de peur de les renverser; c'est-à-dire qu'il faut arroser le plus bas possible. Si le Jardinier étoit patient, ou que le temps le lui permît, il n'arroseroit qu'avec le gouleau de l'arrosoir chaque pied de *Semi-double* en fleurs, & par ce moyen les plantes ne seroient point renversées.

Plusieurs Fleuristes ne mettent les griffes en terre qu'en Janvier, & plus souvent en Février, pour s'éviter des soins & de la peine; mais leurs plants ne sont jamais si forts que ceux de Décembre, & les fleurs paroissent plus tard. Ceux qui plantent en Octobre ou Novembre ne peuvent jamais bien réussir. Si l'automne est doux & pluvieux, ce qui arrive souvent, les griffes jettent promptement leurs feuilles, & les tiges sont déjà fortes lorsque les grandes gelées se font sentir. Il faut alors les cacher sous les pailles où elles languissent, deviennent jaunes, se fatiguent, sur-tout si la gelée dure longtemps, & périssent quelquefois. Les plants qui résistent ne donnent jamais de belles productions.

On peut planter des *Semi-doubles* vers la fin de Juillet, si l'on desire avoir des fleurs en automne. Il faut les mettre dans un endroit qui ne soit pas trop exposé au grand soleil, & ne pas négliger les arrosemens. On doit observer que ces griffes sont perdues, parce qu'elles ne peuvent pas mûrir l'hiver; ainsi il ne faut sacrifier que les *Semi-doubles* les plus communes. En général on pourroit en planter depuis Décembre compris, jusqu'au mois d'Août aussi compris, afin d'en avoir des fleurs tout l'été; mais il faut prendre bien des précautions contre la chaleur & la sécheresse. *Au reste il n'y a point de plaisir sans peine.*

Quand les feuilles & les tiges de la plante sont entièrement desséchées, on relève les griffes, on les sépare, on les nettoie, & on les met sécher à l'ombre. On les serre ensuite dans un endroit sec sans être chaud. Il ne faut pas les tirer de terre par un temps humide ou pluvieux. Pour bien faire, on les laisse reposer un an ou deux. Ce repos leur est très-utile. Si l'on avoit un Ami cultivateur, éloigné de quelques lieues, il seroit à propos de lui

lui envoyer ses griffes à planter, & il lui enverroit les siennes. Il ne s'agit que des belles espèces. Le changement de terre & de climat les empêcheroit de dégénérer. Cet échange se feroit réciproquement tous les deux ans. On exige d'une Semi-double que les tiges soient fortes, droites; que les pétales de la fleur soient nombreuses & bien rondes, en un mot que la fleur soit pleine, & que le petit bouton noir qui est dans le milieu ne paroisse pas beaucoup. Les Jardiniers appellent *Gueules noires* les fleurs qui n'ont qu'un petit nombre de pétales, & qui montrent bien à découvert un gros bouton noir, où sont attachées les étamines & les pistils.

Les Jardiniers appellent RENONCULE PIVOINE, l'espèce qui est très-double, & dont la couleur est *Ponceau* très-vif. Elle ne donne point de graines; ainsi elle ne peut être multipliée que par ses griffes. Du cœur de la fleur on en voit quelquefois sortir une autre plus petite, portée sur un pédoncule très-court. Cette espèce se cultive comme la *Semi-double*, qui a été ainsi nommée, parce qu'elle n'est pas aussi double que la *Renoncule Pivoine*, dont elle est une variété.

Si l'on ne multiplie les *Semi-doubles* que par les griffes, on aura toujours la même chose; mais si on prend le parti de semer, on est sûr d'obtenir de nouvelles variétés. Le choix des graines n'est pas indifférent; il faut les prendre sur les plantes les plus doubles & les plus fortes, & dans les couleurs *violettes* ou *rembrunies*. Ce sont celles qui produisent les plus belles variétés. Au commencement de Septembre on prépare, au pied d'un mur exposé au midi, une bonne terre franche, divisée avec du terreau de fumier de cheval bien consommé, & du terreau de feuilles, si on en a; on applati le terrain avec la main ou avec une pelle, mais légè-

rement ; & l'on couvre la terre de semences , par la raison que les graines ne sont pas toutes bonnes. On répand ensuite avec la main sur cette semence de la terre légère , très-fine , mêlée avec du terreau de cheval très-consommé , & même du terreau du fumier de vache de trois ans. Cette couverture ne doit avoir que l'épaisseur de deux écus de six liv. tout au plus. Cette opération finie , on met par-dessus le semis un paillasson , soutenu de façon qu'il ne touche pas à la terre ; & on lui donne un bon arrosement avec l'écumoire de l'arrosoir. L'eau traversant le paillasson , humecte la terre & ne dérange point les semences ; ce qui arriveroit si l'on arrosoit sans paillassons. C'est ainsi qu'il faut toujours arroser , jusqu'à ce que le plant soit devenu un peu fort. Lorsque les feuilles commencent à paroître , on ôte les paillassons ; mais on les remet encore pour arroser si le plant en a besoin. Dans la crainte des gelées blanches ou gelées à glace , il est à propos de couvrir tous les soirs ; & dans les gelées plus fortes , on redouble les couvertures , comme on a coutume de faire pour toutes les plantes qui ne peuvent pas supporter la gelée. Les pluies froides de Mars sont funestes à ce jeune plant ; ainsi il faut le couvrir pendant cette intempérie. Au mois d'Avril , s'il est doux , & au mois de Mai , il ne faut pas épargner les arrosemens ; mais il faut les modérer quand on s'apperçoit que les feuilles commencent à jaunir & qu'elles veulent se dessécher. Par tous ces moyens , on aura à la fin de Juin des griffes très-bien nourries , & bien allongées ; ce qui est une marque d'un plant vigoureux. Ceux qui sèment dans des pots ou des terrines , n'ont que des griffes petites & maigres. Les semences faites au printemps ne donnent point des productions aussi fortes que celles qui sont faites en Septembre. Ces

jeunes griffes sont nommées PUCELLES par les Jardiniers. On les retire de terre à la fin de Juin, comme les autres, & toujours par un temps sec.

Au mois de Décembre ou de Février suivant, on plante les *Pucelles*, & lorsqu'elles sont en fleurs, on arrache toutes celles qui ne sont pas bien doubles, ou qui sont mal faites. En un mot il ne faut garder que les belles plantes, dut-on n'en conserver qu'une douzaine. En semant tous les ans, on peut se faire une belle collection dans un petit nombre d'années.

Le nom de *Renoncule*, *Ranunculus*, vient du mot latin RANA, qui s'exprime en françois par celui de *Grenouille*, parce que cette plante croît ordinairement dans les lieux aquatiques. On en trouve cependant sur des montagnes, & même des rochers; mais elles ne sont pas de l'espèce de celles qu'on cultive dans les Jardins.

## S.

SAFRAN. *Crocus sativus autumnalis*. LIN. *Crocus officinalis*. C'est celui dont on fait usage en Médecine, &c. L'Oignon ressemble beaucoup au *Crocus* du printemps, & ses fleurs ont la même forme. Les feuilles sont plus étroites, & n'ont pas une nervure blanche, comme on le remarque dans celui du printemps. Le vrai Safran n'a qu'une couleur violette, au lieu que l'autre nous donne du blanc, du jaune, du violet, du panaché.

La Beauce, le Gâtinois & l'Orléanois, sont les seules Provinces de France où le Safran paroît se plaire davantage, parce qu'il y trouve un sol qui lui est propre. Il faut à cette plante une terre noirâtre, un peu sablonneuse, légère, & cependant substantielle; qui ne soit point humide ni argilleuse,



& dans laquelle on n'ait pas mis de fumier depuis un an. Le plan de cet ouvrage est d'indiquer aux Amateurs les fleurs qui peuvent orner leurs Jardins, par cette raison je n'entrerai point dans les détails de la grande culture du Safran qu'on élève pour le commerce. Cette culture exige de grandes préparations, & trois labours dans des temps marqués, &c. Le Fleuriste qui possède peut-être une centaine d'Oignons pour son amusement, se contente d'obtenir des fleurs pour l'année seulement, & il en achète de nouveau pour la suivante. Il suffit donc que sa terre soit bien labourée, & que les Oignons soient plantés à trois pouces de distance les uns des autres, & enfoncés à la même profondeur; & ils donneront des fleurs au mois d'Octobre ou de Novembre. Ils font très-bien en bordure; on pourroit, si l'on vouloit, en faire un petit massif. Il faudroit planter les Oignons à deux pouces de distance, pour faire une espèce de tapis qui seroit très-agréable. Je dois observer encore que je parle à un Fleuriste, qui craint peu de perdre une centaine d'Oignons faciles à réparer. Cet Oignon craint les gelées qui vont jusqu'au dixième degré au-dessous de zero. Par cette raison les Cultivateurs de Safran enfoncent les Oignons jusqu'à neuf pouces, & ils les laissent plusieurs années en terre. Ceux qui voudroient cultiver en grand le Safran, peuvent consulter l'excellent Mémoire sur cette plante, par M. de la Taille des Effarts, & de la Société d'Agriculture d'Orléans. Ce Mémoire, de 100 pages in-8°, a été imprimé à Orléans, chez Couret de Villeneuve, en 1766.

Je n'entrerai point dans les détails des différentes maladies auxquelles cette plante est sujette, ni des moyens d'y remédier, parce que toutes ces choses ne regardent que ceux qui cultivent en grand.

Le nom de *Safran* vient, suivant l'opinion commune, du mot Arabe *Zafferan*. M. des Essarts pense qu'on doit attribuer son introduction en France à un Gentilhomme de la Maison des Porchaires, qui l'avoit apporté d'Avignon, & qui le cultiva le premier sur la fin du XIVe siècle. On ne trouve nulle part que cette plante ait été cultivée dans ce pays-ci avant les Croisades. On fait qu'elle est originaire d'Asie.

SAXIFRAGE GRANULÉE, A FLEURS DOUBLES.

*Saxifraga granulata flore pleno*. LIN. Cette plante se nomme aussi, en françois, *Sanicle de montagne*, *Casse-pierre*. Les premiers qui ont donné le nom de *Saxifrage* à plusieurs plantes qu'ils voyoient sortir par les fentes des rochers, vouloient indiquer par cette dénomination les endroits où elles croissent naturellement. Ceux qui sont venus ensuite ont imaginé qu'on n'avoit ainsi appelé ces plantes que parce qu'elles avoient la vertu de dissoudre la pierre des reins; mais l'expérience a fait voir qu'elles n'avoient point cette propriété. Les Botanistes connoissent quarante-six espèces ou variétés de *Saxifrages*. On trouve la *Granulée* dans différens endroits de l'Europe, & particulièrement dans l'Abruse, Province du Royaume de Naples.

C'est un petit Oignon gros comme un pois de Vesce, qui se multiplie par de petits Oignons qui se joignent les uns aux autres, & qui sont un peu adhérens. On doit les relever de terre *en croûte* avec un peu de terre. On divise cette croûte en plusieurs morceaux, pour former des plants en différens endroits. Cette opération se fait lorsque les feuilles sont bien sèches. Il ne faut pas laisser les Oignons trop long-temps hors de terre. On peut les élever en pots, & ils y réussissent bien. Il leur

faut une terre légère , mais qui ait de la substance. Les feuilles paroissent souvent avant l'hiver , & quoique cette plante ne craigne pas ordinairement la gelée , il seroit à propos de la couvrir un peu pendant les temps trop rigoureux , & lorsqu'on craint la neige. Les fleurs paroissent au mois d'Avril , sur une tige d'environ cinq à six pouces. Elles sont blanches , doubles & inodores. Il y a une variété à fleurs simples ; mais on ne la cultive pas dans les Jardins. Les feuilles sont petites , & ne s'élèvent pas beaucoup au-dessus de la terre. On arrose le plant au printemps si la saison est sèche. Il ne lui faut pas un grand soleil. On peut en faire de petits massifs. La fleur ressemble à celle d'une Giroflée blanche double.

Je parlerai , dans le Chapitre suivant , des Saxifrages à racines.

SCYLLE AGRÉABLE. *Scylla amant.* LIN. On compte quinze tant espèces que variétés de Scylles. On les trouve dans différens pays de l'Europe. Celle dont je parle ici est la plus agréable de toutes. L'Oignon est de moyenne grosseur. On le plante en Octobre ou Novembre à trois doigts de profondeur , dans une terre propre aux Hyacinthes. L'exposition doit être en plein air au soleil. Ses feuilles sortent de terre au mois d'Avril : elles sont rampantes. Du milieu de ces feuilles il sort une tige de la hauteur de trois à quatre pouces. Le sommet est chargé de plusieurs boutons qui forment une espèce d'épi. Les fleurs sont d'un très-beau bleu , & ressemblent beaucoup à la Jacinthe de Mai. Elle fleurit plus tard. On relève l'Oignon au mois de Juillet par un temps sec. On en trouve à Constantinople , en Allemagne & en Russie. Cette

plante mérite d'être cultivée. On n'est pas obligé de la couvrir pendant la gelée.

SYLVIE. Voyez ANEMONE.

T.

TUBÉREUSE. *Polyanthèse Tuberosa*. LIN. Les Botanistes n'en connoissent que trois espèces & une variété. Il ne s'agira ici que de la Tubéreuse des Jardins. Cette plante, qu'on croit originaire des Indes, nous est venue de la Perse; & M. Peiresc, Conseiller au Parlement de Provence, est le premier qui l'ait cultivée en France. Il avoit envoyé, à ses frais, en 1629, le P. Théophile Minuti, Minime, en Perse, pour y chercher des Manuscrits Orientaux, & il en rappotta en effet de très-précieux. Dans un second voyage que fit ce Religieux en 1632, il découvrit encore d'autres Manuscrits importans qu'il envoya à M. Peiresc, avec des Oignons de *Tubéreuse*. Ce Magistrat les cultiva dans le Jardin de son Château de *Bougencier*, entre *Signe* & *Souliers*, du côté de Toulon. C'est de là que s'est répandue dans la France & dans l'Italie la plus odorante de toutes les plantes que nous cultivons.

Nous en distinguons de deux sortes, celle à fleurs simples & celle à fleurs doubles. La culture est la même pour toutes les deux, & on les élève dans des pots remplis d'une bonne terre substantielle. On peut mettre trois ou quatre Oignons dans un pot de neuf pouces de diamètre. On place ces pots au mois de Mars dans une couche chaude, & l'on met des cloches sur les pots. Si les gelées étoient un peu fortes dans ce mois, ce qui n'est pas sans exemple, on mettroit des paillassons sur les cloches;

car la Tubéreuse gèle facilement, & sur-tout la double. Si l'on avoit un *chassis*, il faudroit y placer les pots, & ils seroient encore mieux que dans une couche exposée au grand air. Cet Oignon aime beaucoup l'eau, ainsi il ne faut pas lui refuser les arrosemens si l'on veut le faire monter en fleurs. On voit fleurir des Tubéreuses dès le mois de Juin; mais celles-ci ont été plantées au commencement de Février, & élevées sous des *chassis* où l'on a entretenu une bonne chaleur. On peut faire à-peu-près la même chose en réchauffant les couches. Quand les feuilles commencent à paroître, on doit donner un peu d'air à la plante en soulevant le côté de la cloche qui est vis-à-vis du soleil, & on la rebaisse le soir. Enfin on ôte tout-à-fait les cloches lorsque la saison devient douce. On laisse cependant les pots dans la couche, & on les en retire quand la plante commence à fleurir. On continue toujours les arrosemens jusqu'à la *défloraison*. Tout le monde connoît assez cette plante, pour qu'il soit nécessaire de donner la description de la fleur. La Tubéreuse double porte une tige beaucoup plus haute que la simple. Lorsque celle-ci est déflorie, on en jette les Oignons & Cayeux, parce qu'ils ne fleurissent plus dans le climat de Paris. On garde au contraire les Cayeux des doubles, qui au bout de deux ou trois ans donnent des fleurs. Il faut les cultiver comme les Oignons qui doivent fleurir; sans cela les Cayeux ne se fortifieroient pas. Il faut ferrer ces cayeux en hiver dans un endroit où ils ne puissent geler, car ils sont très sensibles à la moindre gelée. Il ne faut pas que l'endroit soit chaud, car ils se dessécheroient. Les Cayeux ne doivent se séparer que quand la plante est desséchée, & on peut faire cette opération pendant l'hiver. On cesse les arrosemens quelque temps



après que la plante est défleurie, on met les pots à l'abri de la pluie, en les rentrant dans la serre, & on les laisse tranquilles jusqu'à ce que la terre & les feuilles soient entièrement sèches. C'est le moment de faire la séparation. Observez que la Tubéreuse double fleurit plus tard que la simple.

Le mot *Polyanthès* est composé de deux mots grecs *πολύς*, plusieurs, *ἄθος* fleurs.

**TUBÉREUSE BLEUE.** *Crinum Africanum.* LIN.  
C'est une plante bulbeuse de la famille des Narcisses, & qui a des rapports avec les Amaryllis. Cet Oignon pousse d'abord quelques feuilles longues, larges d'un pouce & presque rampantes sur la terre. Il sort du milieu une tige haute de près de deux pieds, lisse, verte & grosse comme le petit doigt. Le sommet est garni d'environ d'une vingtaine de boutons qui, en s'épanouissant, présentent des fleurs d'un beau bleu, & longues de plus de deux pouces. Elles n'ont point d'odeur. C'est une très-belle plante & d'un aspect très-agréable. Elle mérite d'être cultivée. C'est dommage qu'elle soit rare. Sa rareté vient de ce qu'elle se multiplie difficilement. Elle forme peu de Cayeux, & ils sont longtemps à grossir. Au mois de Mars on met cet Oignon dans un pot garni de terre pour les Orangers, & mêlée d'un tiers de terreau de bruyère. On le place dans la tannée en serre chaude, & il donne ses fleurs en Août & en Septembre. On peut le laisser deux ou trois ans dans le même pot. On ne peut le relever de terre que lorsque les feuilles sont bien desséchées. Alors on le replante & l'on remet le pot dans la serre chaude, ou bien l'on fert l'Oignon dans un endroit à l'abri de la moindre gelée, & on le met en terre en Février ou Mars, & toujours dans la serre chaude. On l'expose à l'air

dans les grandes chaleurs. Cette plante nous vient de l'Ethiopie, & ne veut pas beaucoup d'eau.

TULIPE. *Tulipa Gesneriana*. LIN. C'est de cette espèce que sont provenues toutes les belles variétés que nous admirons chez les Curieux. La Tulipe est originaire de la Cappadoce, aujourd'hui partie de la Caramanie & de la Romanie, Provinces de la Turquie d'Asie. Elle provient aussi de la Savoie & du Dauphiné. Les Botanistes comptent sept espèces de Tulipes; mais je ne ferai mention que de celle dont il s'agit ici. Les premières qui aient été cultivées en France, sont venues de Tournay. Wingham en envoya des Oignons au célèbre Peiresc, qui les planta dans son Jardin à Aix en 1610. Ils lui donnèrent des fleurs le printemps suivant. Telle est l'origine de la Tulipe en France. Cette belle plante a causé des rivalités sans nombre; on a poussé les choses jusqu'à la frénésie, & c'est ce qui a occasionné le proverbe de *sou Tuliptier*. On ne pouvoit souffrir qu'un autre Amateur possédât une Tulipe plus belle que la sienne, ou même qu'elle fut égale en beauté. On se regardoit comme le mortel le plus heureux si l'on possédoit une Tulipe unique par ses couleurs ou par sa forme. Je ne rapporterai pas toutes les historiettes qu'on a faites à ce sujet; elles me paroissent peu dignes de foi. La fureur pour les Tulipes paroît entièrement tombée depuis qu'on s'adonne à la culture des Arbrisseaux étrangers, & que, d'après les Chinois, on veut former des Jardins *paysagistes*. Cependant, depuis deux ou trois ans, il semble que le goût pour cette plante se réveille. Il est bien de chercher à multiplier & à varier des plaisirs innocens, & pourquoi ne pas vouloir jouir des différentes beautés dont la Nature nous fait présent.

*Un peu de tout.*

Je ne connois pas de plante où la Nature se soit plu davantage à diversifier & à rassembler tant de couleurs que dans la Tulipe. Toutes ne sont pas également dignes d'un curieux. Sa beauté consiste, 1°. dans la hauteur de la baguette; 2°. dans la forme de son calice, qui doit être grand, large, sans être trop évasé; 3°. dans les nuances de ses couleurs, qui doivent être bien distinctes & bien coupés. On y recherche le brun & le noir. Il faut enfin que la Tulipe ait trois couleurs bien marquées. Il y a une variété que les curieux cultivent, & qu'on nomme *Chinoises*, parce qu'elles ressemblent à ces anciens taffetas qu'on appelloit *Chines*. On rejette toutes les Tulipes qui n'ont pas ces qualités, & sur-tout celles qui sont pointues. Les belles se plantent dans une platte-bande de trois pieds de large, remplie d'une bonne terre, qui ne soit ni trop grasse ni trop maigre, & qui ne soit point humide. Sur-tout point de terreau gras. Si l'on en mettoit pour alléger la terre, il faudroit qu'il fût extrêmement consommé. Quelques curieux font défoncer une planche, & placent au fond un lit de plâtras pour faciliter l'écoulement des eaux, car la Tulipe n'aime pas l'humidité. On plante les Oignons en Octobre ou en Novembre, ils fleurissent en Mai, & on les relève, tous les ans, au mois de Juin ou de Juillet, par un temps sec. On les nettoye, on sépare les Cayeux, &c. Quand les Tulipes sont en fleurs, il faut avoir soin de les couvrir d'une banne, soutenue par un petit berceau. Sans cette précaution on ne jouiroit de la fleur que pendant huit ou dix jours au plus. C'est dans ce moment que le Curieux, la baguette à la main, examine & fait admirer ses plantes, auxquelles il ne permet pas qu'on touche avec les doigts. Chaque belle Tulipe a un nom particulier.

Les Hollandois en offrent un nombre infini dans leurs listes.

C'est à force de semer qu'on est parvenu à obtenir tant de superbes variétés. Il faut prendre la graine des Tulipes les plus rembrunies, & de celles qui ont beaucoup de violet. On sème au mois de Septembre dans la terre qui est propre aux Oignons, & on recouvre la graine d'environ un demi-pouce. On peut mettre par-dessus du terreau très-consommé, pour empêcher la terre de se plomber. Il ne faut point arroser. Dans les gelées un peu sensibles, il seroit prudent de jeter des pailleçons sur le plant. On doit en faire autant dans les grandes ardeurs des mois de Juillet & d'Août. Ce plant ne se relève que la troisième année. On les traite comme les grands Oignons, & on les replante en Octobre, pour les relever au mois de Juillet suivant, &c. S'il se forme des Cayeux, il faut les jeter, sans cela on multiplieroit peut-être une infinité de mauvaises plantes qui occuperoient un terrain précieux. On ne doit attendre des fleurs de ces plants qu'au bout de sept ou huit ans. Lorsqu'elles paroissent, on doit examiner la qualité des pétales, qui doivent être bien étoffés; la forme, la baguette, la couleur, qui alors est sans aucune panache. On les nomme, par cette raison, *Couleurs*. Les Curieux conservent particulièrement les brunes & les violettes qui sont bien étoffées, & qui ont d'ailleurs les qualités requises pour former une belle Tulipe. Il faut encore attendre quelques années pour que ces *Couleurs* commencent à panacher, & pour que les couleurs se soient bien séparées les unes des autres; enfin que tout se soit bien développé. Pour en venir à cet état de perfection, il faut compter au moins une douzaine d'années;

mais on est récompensé de sa patience par la possession de plusieurs plantes nouvelles.

Les Tulipes qu'on peut mettre en bordures pour orner une platte-bande sont : les couleurs de rose ; les bosuelles, jaunes & rouges ; les doubles panachées, qui font un très-bel effet, & qui durent plus long-temps en fleurs que les autres. Les doubles de Hollande sont les plus belles, & elles sont aussi un peu plus chères que nos doubles communes. La Tulipe, appelée *Duc de Thol*, est fort basse ; jaune & rouge, très-pointue. On la cultive, parce qu'elle est très-hâtive ; qu'elle a de l'odeur, & qu'on peut l'élever en pots. Elle fleurit dans les chambres au mois de Mars ; quelquefois en Février.

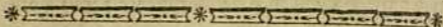
On doit observer que la Tulipe s'enfonce naturellement en terre ; c'est pourquoi il est nécessaire de la relever tous les ans. On peut laisser les communes pendant deux ans. L'exposition propre à la Tulipe est au soleil en plein air.

On prétend que le mot *Tulipe* vient de *Tulipan*, ou *Tulpens Turban*. J'ai dit plus haut que cette plante venoit de Turquie.

Nota. Je n'ai pas eu dessein de parler, dans ce Chapitre, de toutes les plantes dont les racines sont bulbeuses ; mais seulement de ce qu'on appelle en général OIGNONS A FLEURS. Celles que j'ai omises, se trouveront dans le Chapitre suivant ; telles que le Phlomis à tubercules, le Pois tubéreux, le Bouton d'or, le Fili-pendule, &c.







## TROISIÈME SECTION.

### *Des Plantes d'agrément.*

#### A.

ABUTILONE. *Sida Abutilone*. LIN. Son nom générique Latin est *Sida*, dont il y a trente-quatre tant espèces que variétés. La plus grande partie a des fleurs d'un beau jaune, d'autres en portent de blanches, & deux ou trois espèces les ont violettes ou purpurines. Les *Abutilones* sont de la famille des Mauves; elles sont agréables par leur port & la beauté de leurs feuilles douces au toucher, & cotoneuses. Ses différentes espèces sont ou plantes, ou sous-arbrisseaux. On les multiplie de graines qu'on doit semer sur couche. Il leur faut une bonne terre, une exposition au soleil & un arrosement ordinaire. Ce genre de plantes ne fait pas un grand effet dans un parterre, mais elles peuvent occuper & amuser un curieux. On cultive au Jardin des Plantes quelques espèces, telle que: *Sida angustifolia*, arbrisseau à feuilles étroites, à fleurs jaunes, originaires des Isles de France & de Bourbon.

*Sida peruviana*. Arbrisseau du Pérou, qui s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds, & dont les fleurs sont d'un blanc un peu soufré.

*Sida reflexa*, ou à pétales recourbés. Arbrisseau qui ressemble beaucoup au précédent.

*Sida Abutilon*. Abutilon ordinaire. Plante annuelle

à fleurs jaunes, & à belles feuilles. Elle nous vient des Indes.

*Sida amplexicaulis*. Plante annuelle, de la hauteur de deux ou trois pieds, à fleurs d'un jaune pâle.

*Sida planiflora*, à belles feuilles larges & à fleurs jaunes. Elle nous vient de l'Inde.

En général on trouve des *Abutilones* dans l'Asie, l'Afrique & l'Amérique; mais dans les pays chauds de ces trois parties de la terre. Il faut une bonne terre d'orangerie pour les *Abutilones* vivaces. Ils seroient mieux en terre chaude.

Comme nous cultivons plus volontiers les *Abutilones* annuels que ceux qui sont arbrisseaux, à cause de la difficulté de conserver ces derniers pendant l'hiver, je les ai placés dans le chapitre des plantes.

ACANTHE SANS ÉPINES. *Branco-Ursine* d'Italie. *Acanthus mollis*. LIN. Cette plante offre dix espèces connues. On en trouve en Italie, aux Indes, & plusieurs au Cap de Bonne-Espérance. Je ne parlerai que de l'*Acanthus mollis*, dont les découpures des feuilles ont paru si belles qu'on les a choisies pour servir d'ornemens aux chapiteaux de l'Ordre Corinthien, comme tout le monde fait.

Il sort de la racine de cette plante des grandes feuilles larges & découpées. De leur centre il s'élève une tige de la hauteur de deux ou trois pieds, & fort droite. Les fleurs naissent au milieu de cette tige, & continuent jusqu'au sommet. Elles ne sont composées que d'une seule feuille blanche, longue & aplatie. Ces fleurs ne font pas un grand effet; mais on cultive la plante à cause de la beauté de sa feuille. La *Branco-Ursine* aime les lieux humides & pierreux; ainsi il faut lui donner

de fréquens arrosemens, & la placer à l'ombre. Elle est vivace; on la multiplie de graines, ou par les œilletons qu'elle produit. On lui a donné le nom d'*Acanthus* du mot Grec *Ἀκανθᾶ* qui signifie *épine*, parce que les découpures de plusieurs espèces sont terminées par un aiguillon très-pointu. Le nom de *Branc-Ursine* vient, dit-on, de ce qu'on a cru trouver de la ressemblance entre la feuille de cette plante, & le pied d'un ours.

**ACHILLÉE.** *Achillea*. LIN. On connoît vingt-sept tant espèces que variétés. Ce genre renferme en général la *Santoline d'Orient*, l'*Eupatoire de Mesué*, l'*Herbe à éternuer*, la *Mille-feuilles*, la petite *Tanaïse de Tartarie*, &c. Je parlerai de ces plantes suivant l'ordre alphabétique; mais je vais faire mention de quelques espèces d'*Achillées*, auxquelles ce nom est plus commun qu'aux autres.

*Achillea aurata*. Achillée dorée. *Jussieu*. Cette espèce, qui est vivace, ne s'élève qu'à un pied & demi ou environ. Les feuilles sont un peu longues, étroites & blanchâtres. Les fleurs, en bouquets, sont d'un jaune doré. Cette Achillée nous est venue du Levant. Il lui faut une bonne terre ordinaire; l'exposition au soleil, & la serre d'orangerie en hiver. Si on la laisse en pleine terre, il faut avoir soin de la garantir des gelées. On la multiplie par ses racines, au mois d'Octobre. Elle fleurit en été. Il ne lui faut qu'un arrosement ordinaire, & médiocre en hiver si on l'élève en pot.

*Achillea compacta*. A fleurs compactes. Sa tige est droite, cannelée, cotonneuse dans sa partie supérieure, & haute d'environ deux pieds. Les feuilles près des racines ont plus de six pouces de longueur, les autres sont beaucoup plus petites, découpées,

velues & blanchâtres. Ses fleurs, petites, très-nombreuses, en ombelle ou paraffol, sont d'un blanc jaunâtre, & forment un beau bouquet. Cette plante est originaire des montagnes des pays méridionaux de la France. On la multiplie en séparant ses racines. Même culture que la précédente. Elle est vivace.

*Achillea cuneifolia.* Achillée à feuilles en coin. Cette plante a été ainsi surnommée, à cause de ses feuilles qui sont formées en coin vers leur base. Elle ne s'élève guères qu'à quatre ou cinq pouces. Les fleurs sont blanches, forment une ombelle, & ont une odeur agréable. La plante est vivace, & se multiplie par ses racines. On la trouve dans les endroits pierreux des montagnes des Alpes & du Dauphiné; ce qui fait voir qu'elle est rustique, & qu'elle ne demande pas un excellent terrain.

**ADONIDE.** *Adonis.* LIN. On en connoît sept espèces, dont les unes sont annuelles, & les autres vivaces, indigènes ou exotiques. Les couleurs des fleurs sont aussi différentes suivant l'espèce. On en voit de rouges, de jaunes pâles & de blanches. Ces plantes sont toutes de la famille des Renoncules. L'*Adonis æstivalis* doit être regardé comme la plus belle espèce, à cause de sa fleur qui est d'un rouge vif. On en sème la graine en automne en pleine terre; mais le plant périra si l'hiver est trop humide. Si cet accident arrivoit, il faudroit semer de nouveau au printemps. La graine qui se répand d'elle-même, réussit beaucoup mieux que celle qu'on sème. Le plant, produit par la graine, n'a qu'un petit pivot, & presque pas de chevelu; ce qui rend la transplantation difficile; il faut par conséquent bien de l'attention en le relevant. L'exposition en plein air est celle qui lui est plus favo-

nable. Dans une terre maigre la plante ne pousseroit que des tiges foibles ou grêles, & la couleur des fleurs ne seroit pas si vive. Il en seroit de même si elle étoit au pied d'un mur, exposée au grand soleil; mais dans une bonne terre elle jette des tiges plus fortes & plus nombreuses, & les fleurs qui se forment à leur sommet, sont d'un beau rouge vif & éclatant. L'Adonide s'élève de huit pouces à dix-huit. Il ne vient pas facilement dans nos Jardins de Paris. Ses fleurs paroissent vers la fin de l'été, & l'on en voit dans différentes campagnes de l'Europe.

Ovide nous dit que le sang d'Adonis, tué par un sanglier, produisit une fleur de la même couleur. Les Commentateurs de ce Poète prétendent que cette fleur est l'Anémone. Je serois disposé à croire qu'Ovide a eu plutôt en vue l'Adonide, puisque cette plante porte le nom du Héros Grec, dont le sang a été métamorphosé en fleur par la puissance de Vénus.

ADONIDE PRINTANIÈRE. *Adonis vernalis*. LIN.  
 Cette plante est vivace & se trouve sur les collines & sur les lieux montagneux des provinces méridionales de la France; en Italie, en Autriche, en Suisse & en Sibérie. Les feuilles de cet Adonide ressemblent à celles de la Camomille; les fleurs sont au haut des tiges, & d'un jaune pâle un peu verdâtre. Il y a une variété que Linéus appelle *Adonis apennina*. La fleur est plus grande que celle de la précédente. Ces deux plantes méritent d'être cultivées, à cause de leur port & de la grandeur de leurs fleurs; mais l'Adonide annuelle leur est préférable.

AGERAT à fleurs bleues. *Ageratum caruleum*.



**Jus.** On en connoît six espèces, & une variété. Ce genre de plantes a des rapports avec les Eupatoires. Les feuilles sont crenelées & obtuses au sommet. Les fleurs sont en bouquet, & d'un bleu pâle. La tige de cette plante ne s'élève guères qu'à la hauteur d'un pied. On peut la voir au Jardin des Plantes. Elle se multiplie par ses graines qu'on doit semer au printemps. Son exposition est en plein air. Arrosément ordinaire. Cette plante est annuelle.

**ALCÉE.** Ce genre de plant est de la famille des Malvacées, & il n'offre que trois espèces ou variétés, qui sont la Rose-trenière, celle de la Chine, & l'Alcée à feuilles de Figuier. Je parlerai des deux premières sous le nom de *Rose-trenière*, comme étant plus connu.

**ALCÉE A FEUILLES DE FIGUIER.** *Alcea ficifolia.* LIN. C'est une plante bisannuelle qui nous vient de l'Orient.

Voyez ROSE-TRENIÈRE pour les trois.

**ALOËS.** ALOE. LIN. Ce genre de plantes est très-nombreux. On en connoît plus de trente en comptant les espèces, les variétés & quelques autres plantes qui y ont du rapport, telles que les AGAVES, *Agave*, &c. *Lin.* La culture des Aloës n'est pas difficile. On les élève en pots ou en caisses dans une terre maigre; on les renferme dans l'Orangerie vers la fin de Septembre, & on les tient très-sèchement; car la moindre humidité, en hiver, les fait pourrir. On les sort de la serre au mois de Juin, & on les expose au plus grand soleil. Dans les grandes chaleurs & sécheresses, on leur donne un arrosément médiocre. Les Aloës se

reproduisent par les œillets qui sortent des racines. Si ces œillets n'ont pas de *petits chevelus*, ce qui arrive souvent, il faut toujours les planter, parce qu'ils reprennent de bouture. On ne doit pas cependant les mettre en terre sur le champ; il est à propos de les laisser sécher pendant quelques jours. Le suc visqueux qui en sort n'étant pas desséché, se mêleroit avec la terre & l'humidité, & seroit périr la plante. Pour bien faire ces boutures on humecte la terre médiocrement, & l'on met l'œillet dans cette terre. On donne ensuite au pied un léger arrosement pour que la terre s'arrange tout au tour, & l'on place le pot à l'ombre pendant quelque temps, ou sous un chassis qui seroit couvert de paillassons pendant l'ardeur du soleil. Cette opération ne doit se faire que vers le milieu du mois de Juin.

Les Aloës viennent en général d'Afrique; on en trouve aussi en Espagne, en Sicile, dans l'Amérique méridionale & aux Indes. Je ne décrirai pas les différentes espèces ou variétés de ces plantes, qui ne sont recherchées que par quelques amateurs; je me contenterai de donner les noms des plus connues. On en voit un grand nombre au Jardin des Plantes, & chez quelques curieux de ces plantes. Elles sont de la classe des *Plantes grasses*, ainsi nommées à cause du suc visqueux qu'elles contiennent, & qui les nourrit sans le secours de l'eau.

Aloës de Bourbon. *Aloes purpurea*. Fleurs pourpres en épi. Originaire de l'Isle de Bourbon.

Succotrin. *Succotrina*. Fleurs rouges en épi. Originaire des Indes, & particulièrement de l'Isle de Soccotara.

Faux Succotrin. Aloës ordinaire. *Aloe vulgaris*. Fleurs rougeâtres en petits épis grêles. Originaire

De la côte de Malabar, de Camboge, du Bengale, du Mexique, de la nouvelle Espagne, du Brésil, &c.

Aloës à cornes de Bélier. *Fruticosa*. Cette plante s'élève jusqu'à la hauteur de douze pieds. Fleurs d'un rouge éclatant. Originare d'Afrique.

Mitré. *Mitræ formis*. Haut de deux à trois pieds; fleurs très-rouges en épi. Originare d'Afrique.

Patte d'Araignée. *Aracnaïdea*. Cette plante est ainsi nommée, à cause des fils dont elle est couverte, & qui ressemblent à de légères toiles d'Araignée. Originare d'Ethiopie. Ses fleurs, verdâtres, ont peu d'apparence.

Perlé. *Magariti fera*. Cet Aloës a été ainsi appelé à cause des petites tubercules blanches dont ses feuilles sont chargées. Les fleurs sont verdâtres, & disposées en épi. Originare d'Afrique.

Pouce écrasé. *Retusa*. Ce petit Aloës n'est remarquable que par la forme de sa feuille qui est renversée par le milieu, & qui ressemble à un pouce renversé. Il est d'Afrique.

Peroquet. *Variiegata*. Cet Aloës est très-agréable à la vue. Ses feuilles sont très-épaisses, triangulaires, & en forme de gouttière. Elles sont d'un beau verd, maculées de blanc. Les fleurs sont rouges & en épi. Elle croît naturellement dans les terres argilleuses de l'Ethiopie.

On voit encore chez les Curieux de ces sortes de plantes, la Langue d'Aspic. *Acuminata*. La Langue de Chat ou de Bœuf. *Linguiformis*. Le bec de Canne. *Lingui formis foliis lavibus*, en évantail. *Plicatilis*. L'arrangement de ses longues feuilles lui a fait donner ce nom. Les fleurs sont rouges. Il nous vient du Cap de Bonne-Espérance.

ALOEÛS à longues feuilles. *Aloë Uvaria*, ou,

selon Linæus, *Aletris Uvaria*. Ses feuilles sont très-longues, & ont la forme d'une épée à trois quarts. Du milieu de ces feuilles il s'élève, vers la fin du mois d'Août, une tige droite & ferme, grosse comme le petit doigt, & haute d'environ trois pieds. Le sommet est garni d'un bouquet de fleurs pendantes, & couleur de vermillon, ce qui leur donne un grand éclat. On en jouit pendant quinze jours, quelquefois trois semaines; mais il faut que le pied soit beaucoup plus gros que le pouce, pour donner fleurs. Je n'ai eu cet avantage qu'une fois, quoique je cultive cette plante depuis plus de vingt ans. Elles ont toujours péri au bout de deux ou trois ans. Trop de sécheresse les empêche de profiter; la moindre humidité de trop les fait pourrir. J'en ai vu rarement en fleurs chez les cultivateurs; ce qui prouve qu'elle est difficile à bien conduire. Cet Aloës se multiplie par les œilletons qui sortent de sa racine. On les sépare vers la fin de Mai, lorsque le temps est chaud; on met séparément chaque œilleton dans un grand pot, rempli d'une terre médiocre, plus sableuse que grasse, & sans aucun mélange de fumier. On donne à la terre un léger arrosage, & on place le pot à l'ombre pendant quinze jours ou trois semaines; on l'expose ensuite peu-à-peu au soleil, & enfin on lui laisse jusqu'à la fin de Septembre, si le temps est encore chaud; mais il faut craindre les nuits fraîches & humides. Ces œilletons donnent ordinairement des fleurs au bout de quatre ans, s'il ne leur arrive pas d'accidens. On peut planter les œilletons qui n'ont pas de racines; ils reprennent comme toutes les plantes grasses, mais il faut alors les laisser sécher à l'ombre pendant deux ou trois jours. La terre d'orangerie est suffisante pour conserver cet Aloës pendant l'hiver. On ne l'en retire que quand la saison devient

chaude, & on l'expose au grand soleil. Il seroit à propos de ne lui pas laisser supporter les grandes pluies; je pense que le pot devoit toujours être à la porte de la terre, afin de le rentrer quand le temps seroit mauvais. Observcz qu'il faut lui donner de l'eau pendant l'hiver, mais avec beaucoup de ménagement. Cette plante est digne d'entrer dans le jardin d'un curieux. Elle nous vient du Cap de Bonne-Espérance.

ALYSSE. *Alyssum*. LIN. Ce sçavant Botaniste en reconnoît dix-huit, tant espèces que variétés, dont les unes sont vivaces; d'autres, annuels; d'autres, bisannuels, et quelques-unes, sous-arbrisseaux.

Nous ne cultivons guères dans nos jardins d'ornement que :

L'*Alyssum Sapatile*, connu des Jardiniers sous les noms de *Corbeille d'or*, ou *Thlaspi jaune*. C'est une plante presque rampante, dont les branches sont ligneuses; les feuilles, d'un verd blanchâtre, & les fleurs d'un jaune d'or très-éclatant. Elles sont par bouquets aux extrémités des branches, & paroissent au mois de Mai. Cette plante ne demande aucun soin, & ne craint point la gelée. Les grandes neiges la pourrissent quelquefois. On la multiplie en séparant les racines, en couchant en terre les branches, ou par la graine qu'on sème en pleine terre en automne ou au printemps. Souvent elle se sème d'elle-même. Toute terre & toute exposition, excepté celle de l'ombre. Elle croît naturellement dans l'Autriche & dans l'Isle de Candie.

AMARANTHE. *Amaranthus*. LIN. Ce célèbre Botaniste distingue vingt-sept espèces ou variétés d'Amaranthes. La très-grande partie de ces plantes est des Indes, de l'Amérique Méridionale, & quelques-



unes de la Septentrionale ; mais il y en a peu qui soient de l'Europe. Je ne parlerai que des plantes qu'on cultive dans nos Jardins pour l'automne, sous les noms d'*Amaranthes de tricolor*, d'*Amaranthoïdes*, d'*Amaranthes queue de Renard*, ou *discipline de Religieuses*. Nous autres Jardiniers, nous mettons toutes ces plantes dans la même classe ; mais Lineus & les autres Botanistes les ont divisées pour les classes, pour les genres & pour les noms Latins.

L'AMARANTHE VELOUTÉE, ou *Passe-velours*, qui est celle de nos Jardins, se nomme *Celosia cristata*. 151<sup>e</sup> genre de la V<sup>e</sup> classe de Lin.

L'AMARANTHOÏDES des Jardiniers, ou Immortelle en globe violet, est appelée *Gomphrena globulosa*. 188<sup>e</sup> genre de la classe précédente.

TRICOLOR. *Amaranthus Tricolor*. 38<sup>e</sup> Genre de la XXI<sup>e</sup>.

DISCIPLINE DE RELIGIEUSES, ou Queue de Renard, *Amaranthus Caudatus*. Même genre & même classe.

Par ce simple exposé, on voit que ce que nous appellons *Amaranthe* dans nos Jardins n'est pas une véritable *Amaranthe*, &c. Je ne traiterai dans cet article que de l'*Amaranthe* des Jardiniers.

AMARANTHE PASSE-VELOURS. *Celosia Cristata*. Cette plante annuelle doit être semée au mois de Mars sur une couche chaude & sous cloche. Lorsque le plant a acquis la hauteur de quatre à cinq pouces, on le sépare, & on le repique sur couche à un pied de distance ou environ. On couvre ce jeune plant avec des cloches, jusqu'à ce qu'il soit parvenu

parvenu à la hauteur de la cloche. Observez qu'on soulève les cloches pour donner de l'air à la plante, lorsque l'ardeur du soleil est trop forte. Lorsqu'on prévoit une gelée en Avril ou en Mai, on met des paillaçons sur les cloches, & on les retire aussi-tôt que l'air commence à s'adoucir. Vers la fin de Juillet, ou au commencement du mois d'Août, on enlève les Amaranthes de dessus les couches, & on les place dans les parterres. Quoique levées en motte, elles languissent & reprennent difficilement, leurs belles têtes sont penchées, & la plupart ne peuvent se relever. Pour éviter cet inconvénient, il seroit à propos d'élever le jeune plant dans des pots qu'on laisseroit dans la couche jusqu'au moment où on les transporterait dans le parterre. Il ne s'agiroit alors que de dépotter les plantes qui ne fatigueroient en aucune manière. Je conviens que ce moyen ne peut être pratiqué que pour un Jardin; mais que les Jardiniers, qui élèvent cinq ou six cents Amaranthes, ne peuvent employer cette ressource. Une belle Amaranthe est celle qui a une grosse tête bien garnie & bien veloutée, & dont la couleur est d'un beau cramoisi fin. Sur ces plantes, à peine en trouve-t-on une qui ait cette qualité. La plupart ont de petites têtes, plusieurs petits fleurons qui sortent des aisselles, & de fausses couleurs.

Il y a une Amaranthe *Passé-velours* qui est jaune; mais elle n'est pas belle, & ne mérite guères d'être cultivée, parce que sa couleur est fade. Cette plante est trop connue pour avoir besoin d'une grande description. Elle vient de l'Inde & de la Guyane. — *Aublet*, dans l'Amérique Méridionale.

AMARANTHE A FLEURS EN QUEUES. *Disciplina de Religieuses*; *Queue de Renard*. *Amaranthas*

*Caulis.* Les. Cette plante annuelle s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, & jette des épis qui ont souvent plus d'un pied de longueur. Ils sont d'un rouge cramoisi très-foncé, & ne sont pas un bel effet. On en sème la graine en pleine terre, & l'on repique la plante où l'on veut qu'elle fleurisse. Elle se sème d'elle-même, & lorsqu'il y en a eu une fois dans un jardin, on a de la peine à la détruire. On en voit souvent de tous côtés, & quelquefois même la sixième année. Je ne conseille point la culture de cette plante qui est vaine à cause de sa couleur. Elle nous vient du Pérou, de la Perse, & de l'Inde de Caylan.

*AMARANTHOIDEA TRICOLORE.* *Amaranthus Tricolor.* Les. Tout le monde connaît cette plante annuelle qui se sème dans les parterres avec les autres plantes d'automne. Elle y produit un bel effet par la variété des couleurs de ses feuilles, qui sont coupées de vert, de jaune & de rouge; ce qui lui a fait donner le surnom de *Tricolor*, c'est-à-dire trois couleurs, comme on sçait. Sa culture est la même que celle de l'*Amaranthus Polycolours*. Il y a deux variétés de *Tricolor*, l'une qui a les couleurs très-pâles, & l'autre qui les a très-vives. C'est de cette dernière variété qu'il faut prendre les graines. Ce n'est pas pour les fleurs de cette plante qu'elle est cultivée, mais seulement pour l'usage des ornemens de ses feuilles. Elle nous vient des Indes & de la Guyane-Holles.

*AMARANTHOIDEA,* ou l'immortelle en globe vide. Il y a une variété à fleurs blanches, mais elle n'est pas belle.

*Composita globosa.* Les. Plante annuelle qui sert à orner les parterres d'automne, & qu'on y

place en même temps que les Amarantes. On le cultive comme cette dernière plante.

Voyez ci-dessus le mot *Amarante*. On trouve dans l'Inde, & dans la Guyane *Aublet*, le *Gomphrena globosa*, dont Linneus fait mention à douze espèces ou variétés. Plusieurs sont vivaces; mais nous ne cultivons, pour nos jardins, que l'espèce dont je viens de parler.

**AMETHYSTE.** *Amethystea Carulea*. LIN. On trouve cette plante dans les montagnes de la Sibérie. Elle est annuelle, fort jolie, ne s'élève guères qu'à la hauteur d'un pied. Les fleurs sont petites, d'un beau bleu, ainsi que les sommités, naissent dans les aisselles, & paroissent au mois de Juin. Elles ont une odeur assez agréable. On sème la graine au printemps, & on place ensuite le jeune plant au Nord.

Il ne faut pas confondre cette plante avec l'*Eryngere*, *Panicau Amethyste*. La couleur des fleurs de ces deux plantes, qui sont d'un bleu Amethyste, leur a fait donner ce dernier nom.

**ANCHOLIE.** *Aquilegia*. LIN. Cette plante vivace offre plus de variétés que d'espèces. On en connoît dix, tant des unes que des autres; cependant les semences nous fournissent tous les jours de nouvelles variétés, simples ou doubles. Les couleurs ordinaires sont le violet, le rose, le blanc. Il y a une espèce étrangère dont la fleur est d'un jaune pâle.

**ANCHOLIE DES JARDINS.** *Aquilegia vulgaris*, ou plutôt, *Hortensis*. LIN. On l'appelle aussi *Gant de Notre-Dame*. Cette espèce est la plus connue & la seule qui soit cultivée pour l'ornement des jardins.

La plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi, ou environ. Les feuilles sont de moyenne grandeur & échancrées. Les fleurs sont placées au haut des tiges, & elles s'inclinent lorsqu'elles commencent à s'ouvrir. Elles paroissent ordinairement dans le mois de Mai. L'Ancholie en fleurs fait un bel effet dans les parterres. L'humidité de l'hiver & les neiges la font souvent fondre. Pour avoir de belles variétés, il est à propos d'en semer, ou de laisser mûrir la graine, afin qu'elle se sème d'elle-même. Le nouveau plant donne fleurs au bout de trois ans. L'ombre est la seule exposition qui ne lui convienne pas, & une terre ordinaire lui est suffisante. Il n'est pas nécessaire de l'arroser. Un massif d'Ancholies à fleurs doubles dans une partie d'un *Jardin Paysagiste* seroit agréable à la vue. Les graines d'une Ancholie violette produisent d'autres couleurs; & il en est de même des autres. Cette plante est de pleine terre, & vivace.

**APOCIN.** *Apocynum*. On en compte treize, tant espèces que variétés, suivant le système de Linnæus. Ces plantes ont quelques rapports avec les *Asclepias*, qui sont de la même famille, mais de genre différent. On ne cultive dans nos jardins que deux ou trois espèces d'Apocins dont je vais parler.

**APOCIN**, surnommé *Gobe-mouche*, ou Apocin de Canada. *Apocynum Androsæmifolium*. Cette plante porte des tiges à la hauteur de deux pieds; elles sont garnies de feuilles qui ressemblent à celles de l'*Androsæmum*, ( toute saine. ) Les fleurs sont par bouquets au sommet des tiges. Les boutons sont rouges avant que d'être épanouis, & ils sont blancs en dedans; ce qui fait un effet agréable, quand ils sont ouverts. Les fleurs durent long-temps, parce



que la plante pousse de nouvelles tiges qui fleurissent successivement, de sorte qu'on en jouit pendant plus de six semaines. Cet Apocin ne fait une belle production que dans les bonnes terres un peu légères. Elle est beaucoup plus foible dans les terres médiocres. Il est à propos de lui donner de l'eau, quand elle approche de la floraison, & lorsqu'elle y est. Cette plante est vivace & de pleine terre; un moyen soleil lui convient mieux qu'une exposition en plein midi. On la multiplie de graine ou en éclatant les pieds.

Cet Apocin est surnommé *Gobe-mouche*, à cause que les mouches s'introduisent dans le fond de la fleur pour y sucer le miel qui y est. Le mouvement qu'elles font excite une contraction, & l'insecte se trouve renfermé; plus il se remue, plus la fleur reste serrée. Enfin l'animalcule, las de faire des mouvemens, est obligé de rester tranquille. La fleur s'ouvre alors, & l'insecte est délivré.

APOCIN MARITIME. *Apocynum maritimum*. LIN.

Cette plante vivace s'élève à la hauteur de deux à trois pieds; ses feuilles ressemblent à celle du Saule, & d'un verd gai; les fleurs se forment en bouquets au bout des tiges, & sont blanches. Il y a une variété à fleurs rougeâtres. Elles paroissent en Juillet. Cet Apocin croît naturellement dans les lieux maritimes en Italie, aux environs de Venise, & dans les Isles de la Mer Adriatique. Il faut élever cette plante dans un pot, afin de le serrer l'hiver dans une bonne orangerie; la terre doit être bonne, mais un peu légère, & l'exposition du Midi lui est nécessaire. Un arrosement ordinaire. La multiplication est la même que pour la précédente.

APOCIN & LA QUATE, ou *Asclepias* de Syrie

*Asclepias Syriaca*. LIN. Quoique cette plante soit d'Égypte & de Syrie, pays très-chaud, elle vient facilement dans nos jardins, & ne craint point la gelée. Elle trace si fort qu'on la voit sortir de terre de tous les côtés du jardin, & l'on a beaucoup de peine à la détruire. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds. Ses feuilles sont larges, ovales & très-épaisses. Les fleurs, qui sont blanches, sortent des sommités des tiges. Il leur succède des fruits ovales remplis d'une espèce de Ouate très soyeuse. M. Rouviers, Marchand de bas, qui en 1769 demuroit Place du Louvre, en a fait fabriquer des étoffes de soie, que j'ai vues & examinées. Elles étoient fort belles, & plusieurs personnes en ont fait usage pendant près de quatre ans; mais au bout de ce temps la fabrique a cessé, parce qu'on a remarqué que l'étoffe étoit cassante, & par conséquent peu solide.

ARUM. *Muscivorum*. Supplément de LIN. fils. Cette plante a environ trente pouces de hauteur, les feuilles, ainsi que la tige qui porte la fleur, sortent d'une grosse racine vers la fin de l'été; elle fleurit au mois de Mars dans une serre chaude; elle peut passer dans une bonne orangerie, pour lors elle fleurira plus tard. Elle croît aux Isles Baléares, & elle fut apportée par feu M. Antoine Richard, Jardinier de la Reine, à Trianon. La tige qui sort du milieu de la plante avec la fleur, porte environ quinze pouces de haut; elle est transparente, marbrée par filets longitudinales, & creuse. Le bouton de la fleur est très gros, de dix à onze pouces de long, courbé presque par le milieu, souvent par le bout du haut, jusqu'au coude, sans calice ni enveloppe. Il sort nud du milieu d'un pédoncule de feuille qui sert d'enveloppe au bouton lorsqu'il

est jeune. Le pistil qui sort du milieu de la fleur est courbé comme elle, de la même longueur, & tout hérissé de poils de deux lignes de long, d'une odeur cadavéreuse & d'un verd brun foncé; les parties de la fructification mâles & femelles sont séparées sur ce stil, & restent enfermées dans le fond de la corole, qui ne s'ouvre pas. Les parties femelles qui sont d'une couleur *lie de vin*, & en quantité, sont posées au bas, & autour du stil formant un bourelet posé sur la corole, qui est d'un brun pourpre; à deux lignes de distance sont les étamines, ou parties mâles d'un beau jaune; les petites enveloppes, qui renferment la poussière prolifique du fruit, s'ouvre en deux pour la laisser sortir; elles sont brunes par le bout. L'intervalle qui est entre les deux sexes contient trois ou quatre filets charnus, longs de quatre à cinq lignes, qui se courbent de différentes manières; au-dessus des parties mâles est une intervalle de six à sept lignes, garni de neuf à dix filets ou poils charnus & pointus, de sept à huit lignes de long; le reste du pistil est garni de poils mols, fins & longs de deux à trois lignes: toute cette partie du pistil est odérante & se dessèche jusqu'à la maturité du fruit qui n'a pas mûri; il se trouve posé dans le fond de la corole qui lui sert de *Placenta* avec la tige du pistil. Lorsque la fleur est ouverte, elle forme une espèce de cornet qui se renverse sur les bords & laisse voir le bout du pistil, qui est coudé comme le bouton. La fleur ou corole est jaunâtre ou marbrée; le fond est beaucoup plus foncé, devient d'un verd brun, & il est tout velu; le dehors de la corole est lisse, marbré & transparent; il n'a aucune mauvaise odeur; il n'y a que le bout du pistil qui sent très-mauvais. La racine de cette plante est grosse comme un moyen nayet, tronquée par les deux bouts un

peu applatis. Cette plante a fleuri le 13 de Mars 1785, dans la serre chaude de feu M. de Saint-Germain, qui m'a donné cette description.

ASCLEPIAS. On en connoît trente-un, tant espèces que variétés. Elles sont toutes Exotiques, à l'exception de l'*Asclepias* surnommé *Vincetoxicum*, Dompte venin, Herbe Saint-Laurent, & l'*Asclepias nigra*, noir, qu'on trouve aux environs de Montpellier. Dans l'article des *Apocins*, j'ai fait mention de l'*Asclepias Syriaca*, ou l'*Apocin à la Ouate*, je ne parlerai ici que de l'ASCLEPIAS DE CURACAO, *Curassavica*. LIN. Cette plante vivace & ligneuse s'élève à la hauteur de deux pieds; mais elle n'est aussi grande qu'au bout de deux ou trois ans. Ses feuilles sont un peu longues, pointues, luisantes. Les fleurs sont rouges, naissent au sommet des tiges, & forment des ombelles très-agréables. Cet *Asclepias* mérite d'être cultivé par un Curieux. On le multiplie de graines qu'il faut semer sur couche. On repique le plant dans un pot rempli de bonne terre, & l'on continue de l'élever sur couche. Il ne porte ordinairement fleurs que la seconde année, & elles paroissent au printemps. On ne peut le conserver que dans une serre chaude, où elle fleurit quelquefois pendant l'hiver.

Le nom d'*Asclepias* vient, dit-on, d'un ancien Médecin qui avoit mis le premier en usage le *Vincetoxicum*, ou Dompte venin.

ASCLEPIAS INCARNAT. *Asclepias incarnata*. LIN. C'est une plante vivace, qui nous vient du Canada & de la Virginie. Sa hauteur est d'environ deux pieds & demi. Les feuilles sont longues & pointues, d'un verd obscur. La tige se soutient d'elle-même, & prend la forme d'un arbrisseau. Les

fleurs sont en ombelles à l'extrémité des branches ; elles sont d'abord comme couvertes d'une enveloppe rouge , qui , en se rabaisant , fait voir une fleur de la couleur de celle du Camara , c'est à-dire aurore. Cette plante est très-agréable à la vue , & fleurit vers la fin de Septembre , temps où les fleurs commencent à être rares. Cet *Asclepias* est de pleine terre. Quoiqu'il ne paroisse pas craindre la gelée , il seroit peut-être très à propos de le couvrir quand elle devient forte. On peut l'élever en pot , & il y réussit très-bien. On le multiplie de graine , & par ses traces. On le place au soleil en plein air. Il lui faut une terre légère ; celle de bruyère lui conviendrait mieux que toute autre. Arroser ordinaire. Cette plante mérite d'être cultivée.

**ASPHODELE.** *Asphodelus*. LIN. On en connoît six espèces ou variétés , dont quelques-uns se trouvent dans les pays chauds de l'Europe , & les autres au Cap de Bonne Espérance , & dans l'Isle de Candie. Je ne parlerai que de deux espèces.

**ASPHODELE JAUNE.** *Asphodelus Luteus*. LIN. Les Jardiniers nomment cette plante *Verge ou baton de Jacob*. Sa racine est bulbeuse , & pousse une tige de deux pieds de haut ou environ , au bout de laquelle se forme un épis qui produit des fleurs d'un beau jaune. La tige est garnie de petites feuilles longues & étroites. Cet *Asphodele* est *bisannuelle*. On en sème la graine au printemps en pleine terre dans un endroit bien exposé au soleil du midi , & si on relève le jeune plant , il faut le remettre dans la même position. On le laisse en pleine terre pendant l'hiver ; mais il est à propos de le couvrir dans les fortes gelées. Une bonne terre ordinaire suffit à cette plante , & quelques arrosements dans les sé-



chereffes. Cet Asphodèle n'est cultivé que par les Amateurs, & elle ne sert pas à orner les parterres.

ASPHODELE BLANC. *Asphodelus albus*. La racine de cette plante vivace est un amas de petites bulbes allongées. Il en sort des feuilles ensiformes ( *en forme de lame d'épée à trois quarts* ) de la longueur de deux pieds ou environ. La tige est haute d'environ trois pieds, plus ou moins rameuse. Les rameaux sont terminés par des épis garnis de fleurs blanches en forme d'étoiles. Cet Asphodele a beaucoup d'éclat lorsqu'il est en fleurs. C'est au mois de Mai qu'elles ont coutume de paroître. Quelque belle que soit cette plante, je ne conseille pas de la mettre dans un parterre. Elle ne donne des fleurs que quand la racine est très forte, & il faut attendre quelquefois trois ou quatre ans pour qu'elle soit dans cet état. On doit la planter dans une bonne terre & bien exposée au soleil. Elle supporte la rigueur des hivers sans être gelée. Ainsi il est inutile de la couvrir de pailles pendant les frimats. Elle sort de terre au mois de Mars, & ses feuilles disparaissent vers la fin de l'été. Il faut marquer avec des petits bâtons l'endroit où elle est placée, de peur de l'endommager avec la bêche, si l'on a besoin de remuer la terre dans les environs. On multiplie cet Asphodele par la graine, ou en séparant ses racines. Il vient naturellement dans les provinces méridionales de la France, en Espagne, en Italie & dans l'Autriche. Cette plante est nommée, par quelques-uns, **BATON ROYAL**. *Hastula regia*. On lit dans Linnery, & dans la nouvelle *Encyclopédie*, par ordre de matières, que sa racine est nourrissante. On en tire une pulpe préparée, qui mêlée avec de la farine de froment ou d'orge, & un peu de sel marin, sert à faire du pain dans des temps de disette.

Il y a encore le *Lis Asphodèle*. Voyez ce mot de la Lettre L.

**ASTER.** Sous cette dénomination générale on connoît 56 espèces de plantes. On leur a donné ce nom, parce que leurs fleurs sont radiées comme on représente les astres. Les couleurs ordinaires de ces fleurs sont le blanc, le jaune, le violet plus ou moins foncé, le bleu un peu violet. La Reine Marguerite, *Aster de la Chine*, offre des couleurs plus brillantes que les autres Asters. La plupart de ces plantes montent jusqu'à trois & quatre pieds, & elles fleurissent depuis le mois de Septembre jusqu'en Novembre. On pourroit en faire des massifs dans les *Jardins paysagistes*. Il seroit à propos de mêler quelques pieds de l'*Helenium autumnale* qui fleurit en même temps. Sa fleur est jaune & radiée, & la plante s'élève jusqu'à quatre pieds. Je le répète, le jaune fait sortir les autres couleurs.

Je vais indiquer les Asters qui me paroissent les plus agréables, & qu'on cultive plus volontiers.

**L'ŒIL DE CHRIST.** *Oculus Christi*, ou *Aster Amellus*. On le trouve naturellement en Auvergne, dans le Languedoc, la Provence, & dans l'Italie. Il vient très-bien dans un terrain médiocre. Sa fleur est bleuâtre, & son disque est jaune. Il ne s'élève qu'à deux pieds. On doit le mettre sur le devant du massif. Il a de l'éclat.

**ASTER MARITIME.** *Aster Tripolium*. Plante qui étoit dans plusieurs endroits de l'Europe, près de la mer. On la voit au Jardin des plantes. Sa hauteur est d'environ deux pieds; sa fleur est d'un bleu pâle, & son disque est jaune. Terre médiocre. Il se trouve aussi près de Tripoli d'Afrique.

ASTER DE LA NOUVELLE ANGLETERRE. *Novæ Angliæ*. C'est un grand Aster qui s'élève jusqu'à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses fleurs sont d'un violet bleuâtre. Terre ordinaire.

ASTER A GRANDES FLEURS. *Grandiflorus*. Ses tiges n'ont pas plus de trois pieds de haut. Ses fleurs, qui sont d'un beau violet, et fortes, ne paroissent que vers la Toussaint. On nomme aussi cette plante *Aster de Virginie*, lieu de sa naissance, d'où elle a été apportée en Europe par M. *Catesby*. Ses feuilles sont courtes & étroites. Terre ordinaire.

ASTER A FEUILLES D'AMANDIER. *Amygdalinus*. Les tiges de cette plante s'élèvent à quatre pieds de hauteur & quelquefois plus. Les fleurs sont blanches. Elle vient de l'Amérique septentrionale. Terre ordinaire.

ASTER A TIGE ROUGE. *Rubricaulis*. Cette plante a été ainsi surnommée à cause de sa tige qui est d'un rouge violet. Elle s'élève jusqu'à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses fleurs sont presque bleues, & leur disque est jaune. Terre ordinaire.

ASTER DE SIBERIE. *Aster Sibiricus*. La hauteur de cette plante est d'environ deux pieds; les fleurs, d'un bleu pourpre, ont un pouce & demi de diamètre. Cet Aster mérite d'être cultivé. Il ne demande qu'une terre ordinaire.

Il y a encore un bel Aster surnommé *Miser*, qui s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses fleurs sont presque bleues. Elles paroissent au mois d'Octobre, & elles ont beaucoup d'éclat. Cette plante nous vient de l'Amérique septentrionale.

Je ne parlerai pas des autres espèces, dont la plupart

plupart n'ont que de petites fleurs. Les Botanistes n'ont pas mis dans la classe des *Asters* toutes les plantes radiées, telles que les *Heleanthemes*, les *Rudbekia*, les *Coréopsis*, les *Bidens*, &c. toutes plantes dont les fleurs sont radiées.

Tous les *Asters*, dont je viens de parler, sont des plantes vivaces, qu'on multiplie en séparant les racines en automne; opération qu'il est à propos de faire tous les trois ans. Les arrosemens sont inutiles, parce que ces plantes supportent facilement toutes les intempéries de l'air. Si l'on veut en jouir agréablement, il faut leur mettre un fort tuteur & les y attacher. Sans cette précaution, les grands vents, les grosses pluies, les renverseroient, & causeroient un désordre qui seroit désagréable à la vue.

On cultive au Jardin des Plantes une grande quantité d'*Asters*; mais il n'y a que ceux qui demeurent à Paris qui peuvent les voir.

**ASTRAGALE.** *Astragalus*. Lineus nous donne les noms de quarante-neuf espèces ou variétés d'*Astragales*, dont les uns sont des plantes annuelles, d'autres sont vivaces; d'autres enfin de petits arbrisseaux ou plantes ligneuses. On en trouve dans différentes parties de l'Europe, comme en Laponie, en Sibérie, en Moravie, en Autriche, en Suisse, en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en France, &c., en Asie, en Afrique & dans l'Amérique septentrionale. Il y en a à fleurs jaunes, à fleurs blanches, à fleurs d'un bleu violet; elles sont légumineuses. Les *Adragants* sont de cette famille.

Je vais parler des *Astragales* qui me paroissent les plus agréables à cultiver. On en voit un grand

nombre au Jardin des plantes, & l'on en trouve chez plusieurs curieux.

ASTRAGALE QUEUE DE REMARD. *Astragalus Alopeuroïdes*. LIN. Plante vivace, dont les tiges, hautes de deux pieds ou environ, sont garnies de petites feuilles. Au sommet de ces tiges se forment des épis très-ferrés, d'où sort un grand nombre de fleurs jaunâtres; elles paroissent au milieu de l'été. On multiplie cette plante de graines ou de pieds éclatés. Il ne lui faut qu'une terre ordinaire; & toute position lui convient, excepté celle de l'ombre. Cet Astragale se trouve sur les Alpes, dans le Languedoc, l'Espagne & la Sibérie.

ASTRAGALE AXILLAIRE. *Astragalus Christianus*. LIN. La hauteur de cette plante est la même que celle de la précédente. Les feuilles sont longues & d'un verd cendré, les fleurs sont jaunâtres, longues de plus d'un pouce, & sortent des aisselles par bouquets. Elles paroissent en été. Même culture & même façon de multiplier. Cette planre vivace nous vient du Levant.

ASTRAGALE DE LA CAROLINE. *Astragalus Carolinianus*. LIN. Les tiges de cette plante, qui sont droites & rougeâtres, s'élèvent à la hauteur de trois pieds; ses fleurs, en épis, sont jaunes, & paroissent en été. Même culture & même façon de multiplier. L'Astragale de Canada & de la Virginie ont quelque ressemblance avec celui-ci; mais les tiges ne poussent jamais droites. Ces trois Astragales sont vivaces.

ASTRAGALE ESPARCETTE. *Astragalus Onobrichis*. LIN. La racine de cette plante, vivace, pousse des



tiges foibles & presque droites, garnies de petites feuilles. Les fleurs sortent des épis courts formés dans les aisselles, & sont d'un bleu violet. Elles paroissent en été. On trouve cet Astragale dans les Alpes, la Suisse, l'Autriche & la Sibérie. Celui qui vient de ce dernier pays paroît plus joli que celui des Alpes. Même culture, même exposition.

ASTRAGALE BIGARÉ. *Astragalus varius*. Cette plante vivace élève ses tiges à la hauteur de deux pieds. Les fleurs, d'un bleu violet, un peu varié de jaune, sont enfermées dans de longs épis qui sortent des aisselles supérieures de la plante. Elle croît dans la Sibérie. Même culture, même exposition.

ASTRAGALE ÉTOILÉ. *Astragalus stella*. LIN. C'est une plante annuelle qui vient naturellement aux environs de Montpellier. On en sème la graine au printemps sur couche, on repique ensuite la plante lorsqu'elle est assez forte pour supporter cette opération. On la place au grand soleil avec des précautions pendant neuf jours, comme toutes les autres plantes qui viennent de graines. On arrose pendant les sécheresses. Les fleurs de cet Astragale sortent des aisselles; elles sont d'un violet bleuâtre & rassemblées par bouquets qui portent douze à quinze fleurs.

Nota. Il y a quelques Astragales qui sont des sous-arbrisseaux ou plantes ligneuses. J'en parlerai dans le chapitre des arbrisseaux.

Tous ces Astragales, dont je viens de parler, ne sont ordinairement cultivés que par les vrais Amateurs, qui trouvent seuls les moyens de multiplier les jouissances.

ASTRANCE. *Astrantia*. LIN. Nous autres qui ne

sommes que des Jardiniers ordinaires, c'est-à-dire point Botanistes, nous confondons les *Astrances* avec les *Sanicles*; & en effet ces deux plantes ont entre elles de grands rapports. Elles sont toutes deux de la cinquième classe; mais la *Sanicle* est du 202<sup>e</sup> genre, & l'*Astrance*, du 103<sup>e</sup>, suivant le système de Linnéus.

On distingue cinq espèces ou variétés d'*Astrances*. La plus belle est nommée :

ASTRANCE à larges feuilles, ou Sanicle femelle. *Astrantia major*. LIN. Les tiges de cette plante s'élèvent jusqu'à dix huit ou vingt pouces. Les feuilles sont d'une moyenne grandeur, & palmées. Les fleurs naissent dans les sommets; elles sont blanches mêlées de rayures rougeâtres formées par des amas de très petites fleurs. Cet ensemble est agréable à la vue. Cette plante vivace fleurit en été, & dure jusqu'en septembre compris, parce qu'elle pousse de nouvelles tiges. Une terre ordinaire, & toute exposition, excepté l'ombre, lui conviennent. On la multiplie de graine, & souvent elle se sème d'elle-même, ou bien de pieds éclatés en automne. Elle ne craint point la gelée, & il est inutile de l'arroser l'été. C'est une plante d'Amateur, & qui ne figure pas dans les parterres, parce qu'elle n'a pas assez d'éclat. Elle veut être vue de près. On la trouve dans les Pyrénées, le Dauphiné, la Suisse, & l'Alsace.

Les autres *Astrances* ont les tiges, les fleurs & les feuilles beaucoup plus petites.

AURICULE, ou Oreilles d'Ours. *Primula Auricula*. L'Auricule en théâtre donne un spectacle très-agréable; mais il faut qu'il soit composé au moins de trois cents pots. La Nature paroît inépuisable

dans les variétés de cette plante. Elle forme un très-joli bouquet de la hauteur de trois ou quatre pouces. Il faut bien des conditions pour qu'une Auricule soit admise au rang de celles qui ornent un théâtre. On se pique même d'être très-difficile sur cette matière, & la moindre indulgence passe pour un défaut de connoissance. Les grandes fleurs étoient autrefois à la mode : aujourd'hui on demande qu'elles soient petites, que l'œil soit bien rond, & que les pointes qui portent les étamines soient bien séparées les unes des autres. Les fonds blancs sont plus estimés des Curieux que les jaunes ; & ils sont plus rares. Trop d'humidité fait périr cette plante ; trop de sécheresse l'empêche de produire ses œillets. Ne laissez jamais une feuille pourrie, elle gâte les autres. A mesure que les Auricules fleurissent, portez vos pots sur le théâtre, & ayez soin de bien mêler vos couleurs. Il est à propos de mettre une toile noire au fond du théâtre, afin de faire ressortir les couleurs. Après que les fleurs sont passées, mettez vos pots à l'ombre, & s'il vient de grandes pluies, renversez vos pots sur le côté. Vous laisserez seulement au soleil celles dont vous voudrez avoir la graine. On les sème dans des terrines au mois de Septembre. Il faut couvrir votre semence d'une terre légère mêlée de terreau, & garantir vos terrines de la gelée : au bout de deux ans vous aurez des fleurs. L'Auricule demande une terre franche, mêlée d'autre terre, & d'un peu de terreau. C'est en automne qu'on sépare les œillets pour multiplier cette plante ; mais par ce moyen, on n'a pas de variétés, & ce n'est que par la semence qu'on peut l'espérer.

## B.

**BALISIER.** *Canna*. LIN. On en connoit cinq espèces ou variétés ; elles sont toutes exotiques. Je ne ferai mention que de trois.

**BALISIER D'INDE.** *Canna Indica*. LIN. La racine de cette plante est bulbeuse ; les feuilles qui en sortent sont en forme de cornet ; elles se déroulent insensiblement , se prolongent jusqu'à la longueur de plus de dix-huit pouces , & la largeur est d'environ huit doigts. Elles sont pointues & bordées d'un filet blanc très-remarquable. La tige s'élève souvent jusqu'à la hauteur de deux à trois pieds ; ce qui dépend de la grandeur du pot dans lequel on met la plante. Les fleurs sont aurores & placées au haut de la tige. Elles paroissent au mois d'Août.

Ce Balisier , qui est aussi connu sous le nom de *Cannacorus* , s'élève dans un pot rempli de bonne terre franche sans aucun mélange de fumier ni de terreau. Dès le milieu de Septembre vous cessez d'arroser la plante , & vous la mettez à l'abri des pluies , afin de pouvoir la ferrer très-sèche. Aussitôt que le froid se fait un peu sentir , on place le pot dans un endroit très-sec & à l'abri de la gelée. La moindre humidité fait périr l'oignon , pendant l'hiver. Ainsi point d'arrosement pendant cette saison. Vers le milieu d'Avril on retire le pot de la serre , on le vuide pour séparer les oignons , les nettoyer avec attention , & couper jusqu'au vif les pourritures qui s'y trouvent. On les place tout de suite dans un pot qu'on enfonce dans une couche chaude. On met un , deux ou trois oignons ensemble suivant la grandeur du pot. On donne alors un léger arrosement , & on le continue de même jusqu'à ce que les feuilles paroissent. On doit

exposer le pot au grand soleil, & donner pendant l'été de fréquens arrosemens, afin que la plante fasse une belle production. Cette espèce croît naturellement en Asie, en Afrique & dans l'Amérique méridionale.

**BALISIER A FEUILLES ÉTROITES.** *Canna angustifolia.* LIN. Les feuilles de cette espèce sont plus petites que celles de la précédente, & la tige ne devient pas si forte. Les fleurs sont jaunes. Cette plante se trouve entre les Tropiques dans l'Amérique. La culture est la même que celle du *Balisier d'Inde*.

**BALISIER GLAUQUE.** (1) *Canna Glauca.* LIN. Les feuilles de cette espèce sont aussi belles que celles du *Balisier d'Inde*, & ses fleurs sont d'un jaune pâle. On trouve cette plante dans les lieux humides de la Caroline. On la voit au Jardin des Plantes.

Toutes ces plantes s'élèvent dans des pots, & se multiplient par leurs racines qu'on sépare. On peut aussi en semer la graine, mais ce moyen est long.

**BALSAMINE.** *Impatiens.* LIN. Cette plante offre sept espèces ou variétés, toutes étrangères & annuelles. Celle qu'on cultive ordinairement dans les Jardins, nous vient de l'Inde. Elle est connue en Botanique sous le nom d'*Impatiens Balsamina.* LIN. On en sème la graine au printemps, sur couche, afin qu'elle lève plus promptement, & que la plante devienne plus forte; car on peut semer en

---

(1) Ce mot signifie verd d'eau.



pleine terre bien labourée & bien ameublie , & même dans du terreau ; par ce moyen il se forme au pied de la plante un bon chevelu qui la rend plus facile à transplanter , quand elle a acquis assez de force pour souffrir cette opération. On repique les jeunes plants à huit ou dix pouces de distance les uns des autres , ou sur une couche douce , ou dans un endroit disposé pour achever de les élever. Ce canton doit être composé de bonne terre ameublie par du terreau , & qu'il faut bien labourer avant que de repiquer ces jeunes plants. Par ces différens travaux on se procure de beaux pieds de Balsamines pour orner les parterres ou garnir des vases vers la fin du mois d'Août. C'est alors que la plante est bien garnie de fleurs. Il y a des Balsamines à fleurs doubles , d'autres à fleurs simples. Les unes sont roses & blanches ; d'autres , violettes panachées ; d'autres , toutes blanches ; d'autres , toutes rouges , &c. Quand la Balsamine se trouve dans une bonne terre , elle forme une belle plante qui s'élève souvent à la hauteur de deux pieds. Elle aime l'eau & le soleil. Elle est sujette à une maladie qui annonce sa destruction ; c'est une tache noire qui devient intérieure , & qui s'étend insensiblement. Observez qu'il ne faut cueillir que les graines des fleurs doubles , & malgré cette attention , elles produiront quelques pieds de fleurs simples.

On l'a nommée *Impatiens* , parce que la coque s'ouvre d'elle-même , & avec force , aussi-tôt que la graine est mûre. Lorsqu'on la récolte dans ce moment , il faut bien prendre garde que les graines n'échappent.

BANANIER. *Musa*. LIN. On en connoît huit espèces ou variétés , toutes exotiques , vivaces &

originaires des pays chauds de l'Asie & de l'Amérique Méridionale. Je ne parlerai que d'une espèce qu'on voit assez communément dans les serres chaudes, & particulièrement au Jardin des Plantes.

**BANANIER A FRUITS-LONGS.** *Musa Paradisiaca.*  
**LIN.** Cette plante est vulgairement connue sous le nom de *Figuier d'Adam*. On sait qu'Adam, après son péché, s'aperçut qu'il étoit nud, & qu'il se couvrit de feuilles de figuier. *Consuerunt folia ficus, & fecerunt sibi perizomata.* Gen. Cap. III, V. 8. La grandeur des feuilles du Bananier dont il est ici question, a sans doute été la cause de sa dénomination vulgaire de *Figuier d'Adam*, parce qu'on a cru que c'étoit des feuilles de cette plante dont il s'étoit servi pour se couvrir. Le nom de *Musa*, paroît être un nom de pays, & le surnom de *Paradisiaca* désigne qu'on pense que cette plante étoit dans le Paradis terrestre. La racine du Bananier est une espèce de grosse bulbe alongée & obtuse. Il sort de cette racine une tige de la hauteur de six à dix pieds, & qui devient insensiblement grosse comme la cuisse. Elle est tendre & facile à couper. Le sommet est garni d'un faisceau composé de huit ou dix feuilles simples, de la longueur de sept à neuf pieds, & d'un pied & demi, ou environ, de largeur. Elles sont roulées en forme de cornet, lorsqu'elles commencent à pousser. Les fruits ressemblent à nos concombres, & sont jaunâtres lorsqu'ils sont mûrs. Ils sont bons à manger, & ont un goût agréable. Le Bananier se cultive dans les serres chaudes du Jardin des Plantes, & chez les amateurs qui en ont; mais cette plante n'est pas aussi belle que dans les climats qui lui sont propres; les feuilles ne sont pas si belles, & les fruits ne sont pas aussi gros, ni en si grand nombre. Le Bananier se multiplie des

rejetons qui sortent de sa racine avant qu'il péricisse; ce qui lui arrive lorsqu'il a porté du fruit. Dans les climats froids ou tempérés, les Bananiers doivent toujours rester dans la serre chaude. On élève cette plante dans un pot de moyenne grandeur, & rempli de bonne terre franche. Il ne faut au Bananier qu'un médiocre arrosement.

BARBE DE CHEVRE. *Spiræa Aruncus*. LIN.  
La famille de *Spiræa* offre vingt-deux espèces ou variétés, dont les unes sont plantes, & les autres, sous-arbrisseaux. Parmi les plantes, on cultive communément les *Filipendules*, & la *Reine des prés*; voyez ces mots à leur lettre. Je ferai mention des sous-arbrisseaux au mot *Spiræa*.

La Barbe de chèvre est une plante vivace, de pleine terre, qui se trouve dans l'Autriche, en Allemagne & dans les Pyrénées. Sa racine est ligneuse. Il en sort des tiges qui s'élèvent à la hauteur de deux pieds ou environ. Elles sont garnies de feuilles oblongues, pointues, dentelées. Les fleurs blanches & simples, en forme de grappes, poussent au bout des tiges. Elles font un bel effet vers la fin de Mai, ou au commencement de Juin. Une terre ordinaire convient à cette plante, qui se plaît plus à l'ombre qu'au soleil. Elle aime beaucoup l'eau. On la multiplie en éclatant ses racines au mois d'Octobre. Lorsque la plante est déflourie, elle se sèche insensiblement, & les tiges disparaissent entièrement. On met alors un piquet pour reconnoître l'endroit où elle est. La gelée ne la fait point périr, ainsi il est inutile de la couvrir. Cette plante n'est point employée à l'ornement des parterres; mais on la voit chez plusieurs Amateurs. On l'a nommée *Barbe de Chèvre*, à cause qu'elle représente une espèce de barbe. Plusieurs

botanistes lui avoient donné le nom latin de *Barba Capræ*.

BARBE DE RENARD. Voyez *Astragale*.

BARBEAU. *Centorea Cyanus*. LIN. Sous le nom générique de *Centorea*, Linnée reconnoît quatre-vingt-cinq plantes, tant espèces que variétés, parmi lesquelles on trouve les différentes espèces de *Centaurees*, l'*Ambrette* jaune, la fleur du grand *Seigneur*, le *Barbeau* des bleds, celui des Jardins; différentes espèces de *Jacées*, de *Chardons*, &c. : je ne parlerai ici que des *Ambrettes* & des *Barbeaux*.

BARBEAU JAUNE, *Ambrette*. *Centaurea Moschata*. LIN. C'est une plante annuelle qu'on doit semer dès le mois de Février, si la terre n'est pas gelée ou couverte de neige. On pourroit la semer dans des pots qui seroient placés dans une orangerie, & on repiqueroit les pieds dans d'autres pots, aussi-tôt qu'ils seroient assez forts pour souffrir cette opération. Observez qu'en général on doit semer dans du terreau bien consommé, afin que le plant ait un bon chevelu, & qu'il reprenne plus facilement. Par ce moyen on placeroit les plantes bien venues dans les endroits où l'on jugeroit à propos. Ce Barbeau s'élève à la hauteur de quinze ou dix-huit pouces, les fleurs poussent au sommet des tiges, sont jaunes, & ont une odeur agréable. On connoit la forme de la fleur de Barbeau, ainsi il est inutile de la décrire. Si l'on étoit sûr d'un hiver un peu doux, on semeroit ce Barbeau, ainsi que le suivant, dès le mois de Novembre, & il seroit plus fort que ceux qu'on sème plus tard ou en pots. Je préfère la semence du printemps à celle des pots.



BARBEAU, dit, FLEUR DU GRAND SEIGNEUR; *Centorea Moschata Amberboi.* LIN. C'est une variété du précédent; mais la fleur est d'un plus beau jaune, & elle a une odeur encore plus agréable que la précédente. Même culture. Si les plantes des deux variétés restent en pots, il faut les arroser toutes les fois que la terre est desséchée. L'exposition doit être au soleil. Ces Barbeaux viennent du Levant. La *Fleur du grand Seigneur est annuelle.*

BARBEAU DES BLEDS. Pérole, Aubifoin. Baveole, Casse-lunette. *Centorea Cyanus.* LIN. Si l'on veut cultiver cette plante annuelle, on doit la semer en pleine terre dès le mois de Novembre. Elle devient bien plus forte que dans les bleds, & elle étouffe souvent par sa grosseur, les plantes voisines; ainsi je n'en conseille pas la culture. On peut cependant en avoir quelques pieds.

BARBEAUX DES JARDINS. *Centaurea Cyanus hortensis.* LIN. C'est encore une plante annuelle qui mérite d'être cultivée; car elle offre une grande variété de couleurs très-agréables. On sème la graine en pleine terre, dès le mois de Novembre, & on doit laisser le plant à l'endroit où il est poussé, car celui qu'on repique devient maigre, & ses fleurs sont plus petites. Si le plant est trop dru, on en arrache une partie; c'est ce qu'on appelle *éclaircir*. On pourroit en faire des massifs qui feroient un très-bel effet dans les *Jardins paysagistes*, à cause des variétés des couleurs que donne cette plante.

Il y a encore le Barbeau vivace, qui est violet. Il se multiplie par ses racines, il ne monte pas fort haut, & il est long-temps en fleur.

BASILIC. *Ocimum.* LIN. Ce botaniste place dans



ce genre 24, tant espèces que variétés, presque toutes annuelles, à la réserve de cinq qui sont vivaces. Les Basilics sont des plantes exotiques; les unes sont des Indes, de la Chine, les autres de l'Égypte & de l'Amérique. On ne cultive pas ces plantes, à cause des fleurs qui n'ont pas beaucoup d'apparence; mais par rapport à leur odeur qu'on trouve agréable. Je vais parler de quelques-unes, qui sont les plus connues.

**BASILIC COMMUN.** *Ocimum Basilicum.* LIN. Cette espèce, qui nous vient des Indes, est cultivée depuis long temps dans nos jardins. Il faut semer sa graine au mois de Mars, sur couche & sous cloche. Quand le plant est en état d'être repiqué, on le met dans des pots, qu'on place dans la couche sans les couvrir avec des cloches, si le temps est doux. On doit observer en général qu'il faut garantir du soleil pendant neuf jours les jeunes plants nouvellement repiqués. Le Basilic demande beaucoup d'eau & de soleil. C'est le moyen d'en faire une belle plante bien touffue. Elle prend naturellement la forme ronde. Elle commence à périr aussi-tôt que ses fleurs sont passées. Ceux qui veulent avoir de la graine, ont soin de la plante jusqu'à ce que sa graine soit mûre. Les feuilles de cette espèce, qui est annuelle, sont petites, ovales, & d'un verd assez agréable. Tous les autres Basilics dont je vais parler, se cultivent comme celui-ci.

**BASILIC A FEUILLES DE LAITUE.** *Ocimum Latifolium crispum.* LIN. Les feuilles de ce Basilic sont longues, ovales & comme plissées. Les fleurs en épi sont blanches. Toute la plante a une odeur très-agréable. Il y a une variété dont les feuilles sont dentelées.

PEYIT BASILIC. *Ocimum Minimum*. LIN. Les feuilles de cette plante sont plus petites que celles du Basilic commun, & elle ne s'élève pas si haut que le dernier. Il y a une variété à feuilles violettes. *Minimum folio violaceo*. LIN.

BELLE DE JOUR. Liferon de Portugal. *Convolvulus tricolor*. LIN. On appelle en général *Liferon* toutes plantes foibles qui se roulent autour des treillages, ou même des arbres qui sont autour d'elles. On en compte plus de soixante-dix espèces ou variétés. Je parlerai de quelques-unes suivant leur ordre alphabétique.

Le Liferon, dont il s'agit ici, est une plante annuelle qu'on sème à la volée au commencement du printemps, dans une terre qui a été remuée. Observez que cette plante feroit un foible effet, si elle étoit repiquée, & qu'elle veut fleurir où elle pousse. C'est au mois de Juillet qu'elle donne sa fleur, qui est en entonnoir; le tour d'en haut est bleu, le milieu est blanc, & le fond est soufre. Un massif de cette plante, qui ne s'élève qu'à un pied de hauteur, donneroit un coup d'œil agréable. On pourroit, selon moi, faire un joli massif dans un jardin paysagiste. Ce seroit de mêler des graines de *Juliennes de Mahon*, de *Tlaspis blanc & gris-de-lin*, de *Belle-de-jour*, & de semer ensemble le tout à la volée dans un terrain nouvellement labouré, & sur lequel on passeroit très-légèrement le rateau après avoir semé. On auroit par ce moyen un tapis émaillé de plusieurs couleurs. Ces plantes sont à peu près de la même hauteur. Je connois cet effet par expérience, & j'en jouis tous les ans. J'ajoute à ces graines celles de la NIGELLE DE DAMAS OU CHEVEUX DE VÉNUS, *Nigella flore majore pleno caruleo*. LIN. Ce massif dure près de deux mois en fleurs. *La*

*Belle de jour* se nomme ainsi parce qu'elle ne s'ouvre qu'au soleil, & qu'elle se ferme sur le soir.

**BELLE DE NUIT.** Faux Jalape. Admirable du Pérou. *Mirabilis Dichotoma.* LIN. On en compte cinq espèces ou variétés, qui sont toutes exotiques. La Belle de nuit dont il est ici question, fait l'ornement de nos parterres d'automne. Elle est annuelle, & nous vient du Mexique. Au commencement du printemps on met quatre ou cinq grains, régulièrement espacés, dans un grand pot qu'on place dans une couche. Lorsque le plant est un peu poussé, on peut retirer le pot de la couche, le mettre en pleine terre, à l'exposition du soleil, & continuer à élever le plant jusqu'à ce qu'il soit en état d'être placé dans le parterre. Alors on laisse dessécher la terre, & l'on dépotte le plant qu'on sépare en coupant avec un couteau la terre qui est autour de chaque pied. Par ce moyen chaque pied reste enveloppé de sa motte, & ne se trouve presque pas fatigué de la transplantation. On lui donne sur-le-champ un fort arrosement, & un léger pendant quelques jours. J'ai conseillé de mettre en terre les pots dans lesquels on élève cette plante, pour ménager les arrosements, & entretenir l'humidité; car un pot exposé à l'air se dessèche promptement. On feroit bien, si l'on avoit assez de place, d'enfermer tous les pots dans la terre; les plantes profiteroient davantage, & donneroient moins de peine aux Cultivateurs. Nos Jardiniers agissent ainsi pour conserver plusieurs plantes vivaces & arbrisseaux.

Les fleurs de la Belle de nuit sont en entonnoir; les unes sont rouges; d'autres panachées; d'autres jaunes; d'autres blanches. Elles ne s'ouvrent que dans l'après-midi vers le soir, c'est ce qui a fait donner à cette plante le nom de *Belle de nuit.* On

jouit de ses fleurs vers la fin de Juillet. On pourroit en faire de beaux massifs dans les Jardins paysagistes. La diversité des couleurs feroit un bel effet.

Il y a une espèce à fleurs longues, & qui ont de l'odeur; on l'appelle *Mirabilis longiflora*. Elle nous vient des montagnes du Mexique. Elle est vivace; mais, pour n'avoir pas l'embaras de la conserver l'hiver, on en fait une plante annuelle, & on la cultive comme la précédente. Elle donne ses fleurs la même année. Elles ne sont pas si agréables à la vue; mais elles ont de l'odeur, & c'est ce qui engage les Amateurs à cultiver cette espèce.

**BENOITE.** *Geum*. LIN. Ce botaniste en compte onze, tant espèces que variétés. On en trouve en Europe, & en Amérique.

**LA BENOITE COMMUNE**, galiote d'Italie; *Geum urbanum*; LIN. n'est ordinairement cultivée que dans les endroits où l'on élève des plantes usuelles, c'est-à-dire, dont on fait usage en médecine. On lui attribue de grandes vertus; ce qui lui a fait donner le nom de *Benoite*, ou *Benite*. Dans les jardins des curieux, on cultive les espèces suivantes.

**BENOITES PENCHÉE.** *Geum nutans*. JUSS. Il sort de la racine de cette plante des tiges de la hauteur de 12 à 15 pouces, garnies de feuilles petites, étroites, dentelées & pointues; les fleurs sont d'un beau jaune, & font de l'effet. La plante en général a un aspect agréable. Elle est vivace; elle se multiplie de graine, ou par ses racines qu'on sépare. On l'élève en pleine terre. Elle se plaît plus à l'ombre qu'au soleil. On ne la couvre point l'hiver. Une bonne terre un peu humide lui convient.

**BENOITE DE MONTAGNE.** *Geum Caryo phylle*



**Montana.** LIN. Cette plante vivace pousse un grand nombre de feuilles assez larges & longues. La tige qui sort du milieu de ces feuilles, n'a pas plus de huit pouces, & quelquefois moins. Elle est terminée par une belle fleur jaune qui a beaucoup d'éclat. On trouve cette espèce sur les montagnes des Pyrénées, du Dauphiné, de la Suisse, de l'Autriche. On la multiplie de semence. Une terre ordinaire & un endroit frais lui convient.

**BENOITE RAMPANTE.** *Geum reptans.* LIN. Cette espèce ne s'élève pas bien haut. Chaque tige est garnie d'une grosse fleur d'un beau jaune. Cette plante croît naturellement sur les montagnes du Dauphiné, de la Provence & de la Suisse.

**BERMUDIANE.** *Sisyrinchium.* LIN. Ce Botaniste ne fait mention que de quatre espèces ou variétés. Cette plante est de la famille des *Iris*, & les espèces ou variétés sont exotiques. Je ne ferai mention que de deux.

**BERMUDIANE à fleurs bleues.** *Sisyrinchium Bermudiana.* LIN. Les racines de cette plante sont bulbeuses, les feuilles ressemblent à celles des *Iris*, mais très-étroites, & n'ayant que six à sept pouces de haut. Les tiges qui en sortent ne s'élèvent pas davantage, & sont surmontées de deux petites fleurs d'un bleu pâle. Si cette plante, qui est vivace, pouvoit supporter la rigueur des hivers, on pourroit en faire de petites bordures fort agréables. On l'élève dans des pots, & on la met dans l'Orangerie pendant les gelées. On la place, dans l'été, à un moyen soleil, on l'arrose souvent. Elle se multiplie de graine. Cette Bermudiane se trouve dans la Virginie, & dans l'Isle de Bermude. Cette plante n'est cultivée que par les Curieux.



Il y a une variété qui est distinguée de la précédente par la largeur & la hauteur de ses feuilles. Les tiges de celle-ci ont jusqu'à neuf ou dix pouces de haut, les fleurs sont plus grosses, & forment une espèce d'étoile en s'ouvrant. Elles sont bleues. La plante vient aussi de la Bermude.

**BETOINE.** *Betonica*. LIN. On en compte huit espèces ou variétés, parmi lesquelles il y en a une qui est annuelle, & les autres sont vivaces. La plupart se trouvent en Europe. Je vais parler de quelques-unes.

**BETOINE VELUE.** *Betonica hirsuta*. LIN. Les feuilles de cette plante sont en cœur, un peu allongées; elles sont d'un verd foncé, & velues. Les fleurs naissent aux sommités des tiges, forment un épi, & sont d'un rouge très-vif. La plante a environ un pied de hauteur. Elle est vivace, de pleine terre, & se trouve sur les Alpes, le Mont d'or & les Pyrénées. Une terre ordinaire & une exposition à l'ombre conviennent à cette betoine. On la multiplie de semences, ou en éclatant les pieds.

**BETOINE DU LEVANT.** *Betonica Orientalis*. LIN. La tige de cette plante est un peu velue, carrée, garnie de feuilles plus longues que larges, haute d'environ un pied. Les fleurs, d'un pourpre clair, sont en épi, aux extrémités de la tige. M. Tournefort nous a apporté cette plante du Levant. Il est à propos de l'élever dans un pot, & de la serrer en hiver dans l'orangerie.

Toutes ces betoines ne sont cultivées que par les vrais amateurs, qui savent multiplier les jouissances, comme je l'ai déjà dit.

**BLATTAIRE.** Herbes aux Mittes. *Verbascum Blat-*

*taria*. LIN. Cette plante est du genre des *Bouillons blancs*, ou *Molène*, dont on compte dix huit tant espèces que variétés. J'en cultive deux espèces, l'une à fleurs jaunes, & l'autre à fleurs bleues.

La première est bisannuelle. On la sème en pleine terre au printemps; elle pousse des feuilles longues, dentées, qui couvrent la terre. L'année suivante il en sort une tige qui monte jusqu'à trois & quatre pieds. Les fleurs, en rose, sont attachées à la tige, & sont larges comme l'ongle du pouce. Cette plante se sème ensuite d'elle-même. Toute terre & toute exposition. Elle ne craint point la gelée.

La Blattaire à fleurs bleues est vivace. Les feuilles sont plus larges que celles de la précédente, & rampantes. Il s'élève aussi du milieu de ces feuilles une tige de deux pieds ou environ, qui est garnie de fleurs bleues dans la forme de celle de la jaune. On multiplie cette espèce en séparant le pied vers l'automne, ou au printemps. Tout terrain & toute exposition lui conviennent. Ces plantes ne sont que pour les Amateurs. On les trouve dans différens pays de l'Europe. La Blattaire à fleurs bleues est vivace, & ne craint point la gelée. On prétend que ces plantes font mourir les mittes; & c'est ce qui leur a fait donner le nom de *Blattaria* qui vient de *Blatta*, mot latin qui signifie une Mitte.

**BOURRACHE.** *Borago*. LIN. On en compte six espèces ou variétés, dont plusieurs sont étrangères, & annuelles. Il y en a une qui est vivace. On la nomme *Borago Orientalis*. On la trouve aux environs de Constantinople. Elle est cultivée au Jardin des Plantes, ainsi que celle d'Afrique, *Africana*; & celle des Indes, *Indica*. Ces deux dernières sont annuelles.

**BOURRACHE COMMUNE.** *Borago officinalis.* LIN.  
 La racine de cette plante est grosse comme le doigt, la tige est à-peu près de cette même grosseur, velue & piquante; ses feuilles sont larges, ovales & rudes au toucher. La plante s'élève à la hauteur d'un pied & beaucoup plus, si la terre lui convient. Les fleurs viennent par bouquets dans les sommités. Elles sont d'un très beau bleu; quelquefois rougeâtres. On pourroit en faire de beaux bouquets, si la plante n'étoit pas si rude; mais on peut en mettre dans les caraffes avec d'autres fleurs. Cette plante est annuelle, & se reproduit par la graine. S'il y en a eu une fois dans un jardin, il ne faut plus s'en inquiéter, parce qu'elle se sème d'elle-même, pourvu qu'on laisse les tiges mûrir sur terre. Elle commence à pousser au mois de Juin, & elle fleurit en Juillet & Août. On peut, quand elle est jeune, la transplanter où l'on veut, excepté à l'ombre. On croit qu'elle est originaire du Levant. Cette espèce est celle dont on fait usage en médecine, & ses fleurs me paroissent plus belles que celles des autres bourraches.

**BOURBONNOISE,** *Lychnis viscaria flore pleno.* LIN. Le genre des *Lichnis* contient, suivant Linnéus, seize, tant espèces que variétés. C'est dans ce genre qu'on a mis la *Croix de Jérusalem*, la *Véronique des Jardins*, les *Jacées des Jardiniers*, &c. On parlera de chacune de ces plantes à leur lettre.

La Bourbonnoise est une très-jolie plante vivace, & fait au mois d'Avril un effet très-agréable par ses fleurs couleur de rose, en forme de petits œillets, portées sur des tiges de huit à neuf pouces. La plante est basse; les feuilles sont étroites, pointues, courtes & d'un beau verd. Il lui faut une bonne terre meuble, & un arrosement médiocre. On multiplie la Bourbonnoise en séparant les pieds

quand la fleur est passée. Elle ne craint pas la gelée, mais les neiges la font souvent fondre. Ainsi il seroit prudent de la couvrir de paillaçons, quand on est menacé de neige. Cette plante se trouve naturellement dans les parties septentrionales de l'Europe, & dans les prés. Je n'ai pas pu découvrir la raison qui lui a fait donner le nom de *Bourbonnoise*.

BOUTONS D'ARGENT d'Angleterre. BOUTONS D'OR. BASSINET. Ces trois plantes qu'on cultive pour l'ornement des jardins, sont du genre des renoncules; genre qui contient, suivant Linnéus, 65 espèces ou variétés de plantes, comme je l'ai dit ailleurs. Je vais parler de chacune d'elles en particulier.

BOUTON D'ARGENT D'ANGLETERRE. *Ranunculus Aconiti folius flore pleno albo*. LIN. La racine de cette plante vivace ressemble beaucoup à celle de l'asperge; mais elle est plus courte. Les feuilles ont du rapport avec celles de l'Aconit, & sortent de terre au mois d'Avril. C'est aussi dans ce mois que les fleurs paroissent. Elles sont au sommet des tiges, blanches, doubles, & en forme de boutons ronds. Elles durent environ quinze jours. Si le printemps est sec, on doit avoir soin d'arroser. On multiplie cette plante par ses racines qu'on relève tous les trois ans au mois d'Octobre. Il lui faut une bonne terre qui ne soit ni trop forte, ni trop légère; on peut la mêler avec du terreau bien consommé. L'exposition la plus convenable est à demi soleil. Il est nécessaire de couvrir cette plante pendant la gelée qui la feroit périr. Quand la fleur est passée, les tiges périssent insensiblement, & disparaissent entièrement. Il est donc à propos de mettre des pi-



quets, ou autres marques, pour indiquer l'endroit où la plante a été mise. C'est une précaution à prendre pour marquer toutes les plantes dont les tiges disparoissent. On peut élever en pot ce *Bouton d'argent*; mais il a bien plus de force en pleine terre que dans un pot. Si l'on prend ce parti, il faudra mettre, pendant l'hiver, les pots dans l'orangerie, & les humecter de temps en temps. Lorsqu'ils seront hors de la serre, on les exposera au soleil, & l'on donnera de l'eau à la plante. Aussitôt qu'elle commencera à fleurir, on la placera à l'ombre, ou dans sa chambre. Par ce moyen les fleurs dureront plus long-temps. Lorsqu'elles seront passées, vous mettrez les pots à l'ombre & en terre, afin que la racine ne se dessèche pas. Dans les grandes sécheresses il seroit à propos d'arroser les pots; mais ainsi enfermés en terre, ils auront moins besoin d'arrosemens que s'ils étoient entièrement exposés à l'air. Le *Bouton d'argent* d'Angleterre se trouve dans les Alpes, & dans le Jardin des Plantes de Montpellier.

Il y a une autre plante que les Jardiniers appellent aussi *Boutons d'argens*, & qu'ils cultivent pour l'ornement des parterres. Elle est vivace & trace beaucoup. Ses tiges s'élèvent à deux pieds ou environ, & sont grêles. Les feuilles sont longues & très-étroites, les fleurs sont aux sommités, blanches, doubles, & en forme de boules. Elles paroissent au mois de Juillet, & durent jusqu'à la fin du beau temps. Il faut un tuteur pour soutenir cette plante. Elle ne craint point la gelée, & elle se passe d'arrosement en été. Toute exposition lui convient, excepté celle du nord. Cette plante n'est point du genre des *Renoucles*; elle est de celui des *Achillés* dont j'ai parlé ci-dessus. Linnéus la nomme *Achillea Ptarmica*. On la con-



noît encore sous le nom d'*Herbe à éternuer*. Elle est en effet au nombre des *Sternutatoires*, & le nom grec de *Ptarmica* qu'on lui a donné signifie *éternument*. Cette plante se trouve dans différentes parties tempérées de l'Europe.

**BOUTONS D'OR des jardins.** *Ranunculus acris hortensis, flore pleno.* LIN. Cette plante vivace fait l'ornement des parterres au mois de Mai. On lui a donné le nom de Boutons d'or, à cause de la forme & de la couleur de sa fleur qui est ronde & d'un beau jaune doré. La culture de cette plante est très-facile. Aussi-tôt qu'elle est déflourie, on peut séparer les pieds, les placer à l'ombre, & les entretenir dans une moyenne humidité. Au mois d'Octobre on remet dans le parterre les pieds qui doivent y fleurir au printemps. Si on laissoit les racines des *Boutons d'or* deux ou trois ans sans les séparer, elles pourriroient. Cette plante est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans de plus longs détails à son sujet. Je dois cependant ajouter que toute terre lui convient; mais que la fleur est plus grosse si la plante se trouve dans un bon terrain, qu'il faut la mettre en plein air pour le temps de la floraison, & qu'elle ne craint pas la gelée.

Il y a une autre espèce de Boutons d'or qu'on appelle **BASSINET, PIED DE COQ**, en latin *Ranunculus bulbosus*. Cette plante offre deux variétés, l'une à fleurs simples, & l'autre à fleurs doubles. On ne cultive que cette dernière qui se multiplie souvent plus qu'on ne veut. Elle trace, comme les fraisières, & chaque filet forme une petite tubercule d'où il sort une racine. Il faut donc avoir soin de couper la plus grande partie des filets, pour ne conserver que ceux qu'on veut élever. Les tiges de

cette plante ne s'élèvent pas si haut que celles du *Bouton d'or*; mais la fleur est aussi belle & aussi forte. Toute terre & toute exposition lui conviennent, excepté celle du nord. Il lui faut de l'eau dans les sécheresses. Elle ne craint pas la gelée. Cette plante & la précédente sont d'Europe.

BRANC-URSINE, Voyez Achante.

BROUALLE. *Browallia*. LIN. Le nom de cette plante vient de M. Brouwall, botaniste, qui l'a fait connoître. Linnæus ne parle que de trois espèces; elles sont toutes annuelles. Je ne ferai mention que de deux, qui sont cultivées au Jardin des Plantes.

BROUALLE à tige basse. *Browallia demissa*. LIN. On sème la graine de cette plante au printemps, sur couche, & sous cloche. Lorsque le plant devient fort, on le sépare, on le met dans des pots ou en pleine terre, mais à la grande exposition du Midi. Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Les feuilles sont ovales & pointues. Les fleurs sont d'un violet bleuâtre, & poussent dans les aisselles & aux sommités des tiges. Elles paroissent à la fin de l'été. Une bonne terre & un arrosement ordinaire conviennent à cette plante. On la trouve dans l'Amérique Méridionale, & aux environs de Panama.

BROUALLE élevée. *Browallia elata*. LIN. Cette plante, qu'on peut regarder comme une variété, devient beaucoup plus grande que la précédente. Ses feuilles sont moins larges, mais plus pointues; les fleurs sont d'un beau bleu, & paroissent en grand nombre aux sommités des tiges. La culture est la même que celle de la précédente. Ces deux plantes ne sont cultivées que par les vrais amateurs.

**BRUNELLE.** *Prunella.* LIN. La plupart des autres botanistes, lui donne le nom de *Brunella*. Linneus n'en reconnoît que six, tant espèces que variétés, qui sont toutes vivaces, & qu'on trouve en Europe. Je ne ferai mention que de deux qui m'ont paru assez agréables.

**BRUNELLE A FEUILLES D'HYSOPE.** *Prunella hysopifolia.* LIN. La tige de cette plante est quarrée, garnie de feuilles étroites & pointues, comme celles de l'hysope. Elle ne s'élève guères au-dessus d'un pied; les fleurs sont d'un violet bleuâtre, & disposées en épi terminal. Elles paroissent au commencement de l'été. Cette plante est vivace, se multiplie de graines ou de pieds séparés, & doit être élevée dans un pot, afin de la mettre dans l'orangerie pendant l'hiver; car elle nous vient des provinces méridionales de la France, & il y auroit à craindre qu'elle ne supportât pas les rigueurs de la mauvaise saison. Il lui faut une bonne terre, un arrosement ordinaire, & l'exposition au soleil. On la voit au Jardin des Plantes.

**BRUNELLE ODORANTE.** *Cleonia lusitanica.* LIN. Les tiges de cette plante ne s'élèvent qu'à la hauteur de six à sept pouces; les feuilles sont alongées & dentées; les fleurs sont grandes, violettes & en forme d'épi hérissées de poils blancs. Elles paroissent au milieu de l'été. La plante est annuelle, & se multiplie de graines, qu'on sème sur couche. Bonne terre, arrosement ordinaire, & exposition du Midi. On la voit au Jardin des Plantes. Elle est originaire du Portugal, d'Espagne & du Languedoc.

Linneus a séparé cette dernière plante des *Brunelles*, & en a fait une espèce particulière.

**BRYONE**, ou Couleuvrée. *Bryonia*. LIN. On en compte onze espèces ou variétés, dont la plupart sont exotiques. Je ne parlerai que de quelques-unes.

**BRYONE BLANCHE A FRUIT NOIR.** Navet du Diable, Couleuvrée. Vigne blanche. *Bryonia alba*. LIN. La racine de cette plante vivace est une espèce de navet qu'on trouve dans les haies en France, & dans quelques pays de l'Europe. Les tiges qui en sortent s'élèvent jusqu'à la hauteur de huit pieds. Les feuilles ressemblent en petit à celles de la vigne. Les tiges s'attachent aux treillages par le moyen des vrilles qui poussent dans les aisselles de distance en distance. Les fleurs sont petites, d'un blanc sale, & disposées par bouquets. Il leur succède un fruit rond & noir, de la grosseur d'un pois. Il y a une variété à fruits rouges. *Bryonia aspera Baccis rubris*. LIN.

On se sert de l'une & de l'autre pour garnir des murailles ou des petits berceaux, qui sont exposés au soleil. La variété à fruit rouge est plus agréable. Il ne prend sa couleur que vers la fin du mois d'Août. Les tiges meurent en automne & repoussent au printemps. Les racines ne craignent point la gelée, puisqu'on les trouve dans les haies. Cette espèce de Bryonne se voit rarement dans les Jardins des Curieux. Il n'en est pas de même de l'espèce suivante.

**BRYONE D'ABYSSINIE.** *Bryonia Abyssinica*. JUSS. La racine de cette espèce ressemble à celles des précédentes. Les feuilles sont en forme de cœur, & dentées; les fleurs sont petites & blanches, & produisent un fruit rouge. Les tiges s'attachent à tout ce qui les enroule, & montent à la hauteur de sept à huit pieds. Cette bryone craint la gelée; on

doit en conséquence l'élever dans une grand pot rempli d'une bonne terre légère. On place le pot au soleil du midi, & l'on doit l'arroser fréquemment. Vers la fin de Septembre on supprime les arrosemens qui ne doivent recommencer qu'au printemps, lorsque les tiges commencent à sortir de terre. La serre d'orangerie suffit pour conserver cette plante pendant l'hiver.

Toutes ces Bryones se multiplient par les tubercules qui se forment dans la principale racine.

On en cultive quelques autres au Jardin des Plantes à Paris.

**BUGLOSE.** *Anchusa.* LIN. On en connoît huit espèces, dont quelques-unes sont exotiques; les autres se trouvent dans différens cantons de l'Europe. La couleur bleue n'est pas commune dans les fleurs; par cette raison, on ne doit pas négliger la culture des plantes qui nous offrent cette couleur qui est agréable à la vue.

**BUGLOSE OFFICINALE, ou commune.** *Anchusa officinalis.* LIN. La tige de cette plante parvient ordinairement à la hauteur de deux pieds; les feuilles sont longues, pointues & larges, & rudes au toucher, ainsi que toute la tige. Les fleurs sortent du sommet de la plante en petits bouquets, & sont d'un beau bleu. Il y a quelque différence entre ce bleu & celui des fleurs de la bourrache. Cette buglose fleurit au mois de Juillet, & dure long-temps. Elle se multiplie de graines qu'elle répand d'elle-même, ou de pieds éclatés. Elle est vivace & ne craint point la gelée. On la trouve dans les champs en France, en Italie, en Allemagne. Elle est agréable à la vue lorsqu'elle est en fleurs.



**BUGLOSE DE VIRGINIE.** *Anchusa Virginica*. LIN. Les tiges de cette espèce n'ont qu'un pied de hauteur au plus; les feuilles sont longues & ovales; les fleurs sont d'un beau jaune & disposées en épi. Toute la plante est rude au toucher, comme toutes les bugloses. Cette espèce se trouve dans la Virginie. Les habitans de l'Amérique Septentrionale se peignent le corps en rouge avec sa racine. La plante est vivace, & se multiplie de graines ou de pieds éclatés. Ombre, & terre de bruyère.

**BUGRANE OU BUGRANDE.** *Ononis*. LIN. Ce genre renferme 35, tant espèces que variétés. Les unes sont des plantes, les autres des arbrisseaux; parmi les plantes il y en a de vivaces & d'annuelles. Je ne parlerai ici que des plantes les plus agréables. Je parlerai des Arbrisseaux l'année prochaine.

**BUGRANE à stipules blanches.** *Ononis micissima*. LIN. Cette plante, haute d'environ un pied, a des feuilles ovales, & petites; les fleurs sont purpurines; les épis qui les portent sont blanchâtres, & contrastent à merveille avec le beau verd des feuilles; de sorte qu'à une certaine distance, on croiroit que la plante est panachée. Elle est annuelle, & se sème sur couche au printemps. Ses fleurs paroissent vers la fin de l'été. Elle est originaire de Portugal. On la voit au Jardin des Plantes. Terre ordinaire & exposition au soleil. Cette bugrane peut faire plaisir à un curieux.

**BUGRANE très-élevée.** *Ononis altissima*. LIN. Cette espèce, qui est vivace, parvient à la hauteur d'environ trois pieds. Sa racine porte plusieurs tiges garnies de rameaux, qui forment une pyramide. Les feuilles sont à-peu-près comme celles du mélilot,

mais plus grandes. Les fleurs sont purpurines & en épis, qui sont au sommet. Elle fleurit vers le mois de Juillet, & elle est assez agréable à la vue. On la multiplie de graines qu'on sème au printemps, ou de pieds éclatés, en automne. Elle ne craint pas la gelée. Il lui faut une bonne terre ordinaire, & l'exposition en plein air. Cette bugrane se trouve en Silésie & dans plusieurs endroits de l'Allemagne. Elle est cultivée au Jardin des Plantes. Elle doit plaire à un amateur.

BUGRANE à queue de Renard. *Ononis alopecuroides*. LIN. Les feuilles de cette plante sont ovales; mais plus grandes que celles des autres espèces. Les fleurs sont aussi purpurines, & disposées en épis terminaux, qui ont deux ou trois pouces de longueur. Cette bugrane se trouve naturellement en Portugal, en Espagne & en Sicile. On la cultive au Jardin des Plantes. Elle est annuelle, & il faut semer sa graine sur couche. On repique le plant quand il est en état, on le met en pots, ou en pleine terre, & on l'expose au plus grand soleil. Arrosemment ordinaire. La plante fleurit vers le mois d'Août. On la voit dans les jardins de vrais amateurs.

## C.

CAMPANULE. *Campanula*. LIN. Sous ce nom générique Linnéus reconnoît 70 tant espèces que variétés. C'est dans ce genre que sont, entre autres, la Campanule des Jardins, la Pyramidale, la violette marine, le Miroir de Vénus, la Raiponce, &c. Ces plantes se trouveront à leur lettre. Je ne ferai mention dans cet article que de la suivante.

CAMPANULE DES JARDINS. *Campanula Nemoj*

*rosa angustifolia*. LIN. C'est une variété de la *Campanula persicifolia*, Campanule à feuilles de Pêcher.

La Campanule des jardins offre deux variétés, la simple & la double. Elle diffère aussi en couleurs; l'une est blanche, & l'autre est bleue. On ne cultive dans les Jardins que celle qui a les fleurs doubles, blanches ou bleues. Il sort de la racine de cette plante vivace plusieurs tiges de la hauteur de 18 pouces ou environ. Elles sont garnies de petites feuilles, & les fleurs, en forme de petites clochettes blanches ou bleues, se trouvent dans le sommet, & font un effet assez agréable. Elles paroissent au mois de Juin. L'exposition la plus naturelle à cette plante est le plein air, & il lui faut une bonne terre. On la multiplie en séparant les cailletons qui se forment aux pieds. On n'arrose cette plante que dans les grandes sécheresses. Elle ne craint pas ordinairement la gelée; elle a cependant péri par une gelée en Février de l'année 1782. Il est vrai que jusqu'alors il n'avoit pas encore gelé, & que la saison étoit très-avancée. Le nom de Campanule vient d'un mot latin qui veut dire *petite cloche*.

CAPUCINE. *Tropæolum*. LIN. Cette plante se distingue en grande Capucine, *Majus*; en petite, *Minus*; en batarde, *hybridum*; en laciniée, *peregrinum*, & une variété à fleurs doubles, *flore pleno*. Ces espèces ou variétés viennent du Pérou.

Le *Tropæolum Majus* fut apporté en France en 1684; & le *Minus* l'avoit été en 1580. Toutes les différences qui sont entre elles ne consistent, en général, que dans la grandeur des fleurs & des feuilles. Les fleurs sont d'un aurore vif, & en forme de *capuchon*, c'est ce qui a fait donner à la plante

le nom de *Capucine*. On en sème la graine au printemps dans de très-petits pots, où il ne doit y avoir qu'une graine ou deux. Ces petits pots doivent être mis dans une couche ou en pleine terre, exposés au soleil. Je conseille cette façon de semer, pour que le propriétaire des plantes puisse les replanter où il le jugera à propos sans les fatiguer, puisqu'il ne s'agira que de les *dépoter*. Tout le monde fait que la *Capucine* est grimpante, & que, par conséquent, il lui faut un soutien.

La *Capucine* double se multiplie de boutures qu'on fait pendant l'été. Elle est vivace; mais on ne peut la conserver que dans la serre chaude. Les autres *Capucines* sont *annuelles*. Cette plante est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans de plus grands détails à son sujet. J'ajouterai seulement que la *Capucine* double exige une bonne terre, du soleil & de l'eau.

CARDINALE. ( la ) *Lobelia Cardinalis*. LIN.  
Lobelle étoit un Botaniste, & l'on a donné son nom à 44 espèces ou variétés de plantes, presque toutes exotiques. Elles sont distinguées les unes des autres par un surnom, suivant la coutume. La *Cardinale* est ainsi nommée à cause de la couleur de sa fleur qui est d'un rouge éclatant. On la trouve en Virginie dans des lieux ombragés. Les feuilles de cette plante sont pointues, dentelées, larges de six ou sept lignes, d'un verd foncé. Les fleurs sortent des aisselles, & sont en épi terminal. Elles paroissent au mois d'Août & de Septembre. On multiplie la *Cardinale* par le moyen de ses graines qu'on sème au printemps dans une terre légère, & à l'ombre. La semence doit être très-peu couverte. On multiplie plus sûrement cette plante en séparant ses racines en automne. La *Cardinale* peut s'élever en



pleine terre, à l'ombre, & dans une terre légère; mais il faut avoir soin de la bien couvrir pendant la gelée. Trop d'humidité la fait périr. En général elle est très-délicate, & c'est pour cette raison qu'elle n'est point commune. On l'élève aussi en pot, & alors on met le pot dans l'orangerie pendant l'hiver. La plante qu'on élève en pleine terre est bien plus forte, & pousse plus de tige que celle qui est en pot.

Je ne parlerai pas d'un autre *Lobelia* surnommé *Siphilitica*, à cause qu'elle est employée par les Nègres contre une certaine maladie. Sa fleur est d'un bleu violet, & n'a pas beaucoup d'apparence; c'est la raison pour laquelle elle n'est pas communément cultivée.

CASSE DU MARYLAND. *Cassia Marylandica*. LIN.  
Le genre des Casses est composé d'un grand nombre de plantes, arbres & arbrisseaux. J'en parlerai ailleurs. Je ne ferai mention ici que de la Casse du Maryland. C'est une plante vivace & de pleine terre, qui ne craint point une gelée ordinaire, mais il est à propos de couvrir la plante, si elle devient trop forte. Elle aime la terre de bruyère, un terrain humide, & se plaît plus à l'ombre qu'au soleil. Au mois de Mai la racine pousse plusieurs tiges de la hauteur de trois ou quatre pieds. Les feuilles sont larges comme le bout du doigt, ovales, vertes en dessus, & pâles en dessous. Vers la mi-Septembre il sort des aisselles de chaque tige des bouquets de fleurs légumineuses, d'un jaune très-éclatant, qui font un très-bel effet. Les tiges qui ont porté des feuilles & des fleurs périssent à la fin de l'automne, & il en repousse de nouvelles au printemps, comme je l'ai dit plus haut. Cette plante se multiplie en séparant les racines



en automne. Elle mérite d'être cultivée. On la trouve dans le Maryland & dans la Virginie.

**CHAMÆDRIS**, *Teucrium rubrum*. LIN. C'est une plante ligneuse dont les feuilles sont épaisses comme celles du *Phlomis*, mais plus longues & plus larges. Elles se conservent pendant l'hiver. Ses fleurs sont rouges & en épi, & durent long-temps. Elles paroissent vers le milieu de l'été. On élève cette plante en pot qu'on met pendant l'hiver dans une serre d'orangerie. On lui donne alors un arrosement très-médiocre, pour entretenir seulement la terre dans une légère humidité. On la multiplie en séparant les racines au printemps. Il lui faut une bonne terre, qui soit mêlée de terreau. Cette plante aime le soleil.

**CHAPEAU D'ÉVÊQUE**, *Epimedium alpinum*. LIN. La tige de cette plante vivace est grêle & haute d'environ un pied. Ses feuilles sont en forme de cœur; ses fleurs sont en bouquets ou *panicules*, paroissent au mois de Mai, & durent long-temps. Elles sont rougeâtres & jaunes; c'est-à-dire, qu'elles sont composées de quatre pétales rougeâtres sur leurs bords, & de quatre folicules jaunâtres. Cette plante, à qui une terre ordinaire convient, aime mieux l'ombre que le grand soleil. On la multiplie en éclatant les pieds en automne. Elle nous vient des Alpes.

**CHEVELURE DORÉE**. *Chrysocoma Lynostiris Minor*. LIN. Les feuilles de cette plante sont petites & étroites, à-peu-près comme celles de l'*Estragon*. Elle s'élève ordinairement à la hauteur d'un pied & demi, & elle pousse plusieurs tiges, grêles, au bout desquelles paroissent, en Septembre, des fleurs

d'un beau jaune. On multiplie cette plante en séparant les racines. Elle se plaît en bonne terre, & il ne lui faut qu'un soleil moyen. Elle est d'Europe.

CHEVEUX-DE-VÉNUS, *Nigella de Damas, Nigella Damascena*. LIN. Plante annuelle qu'on sème en place dans les mois de Mars, d'Avril & de Mai. Ses feuilles sont fines comme des cheveux, & les fleurs sont bleues pâles. On la sème en bordures ou en massifs. Il faut que cette plante reste où elle a été semée.

*Nigella fativa* est nommée *Toute Epice*, & l'on peut s'en servir dans la cuisine. Elle est annuelle.

CIERGE A GRANDES FLEURS, *Cactus grandi florus*. LIN. Ce Cierge, qu'on nomme aussi le *grand Cierge serpenteur*, nous vient de la Jamaïque & de la *Vera-Cruz*. C'est une espèce d'arbre vivace toujours verd, dont les tiges, grosses à-peu-près comme le pouce, croissent toujours en serpentant. Il est sans feuilles & rempli de petites épines étoilées par groupe, le long de ses tiges, qui sont crénelées & à six pans. De ses tiges sortent de très-gros boutons, couverts de poils fort longs, qui garantissent la fleur jusqu'à ce qu'elle s'épanouisse, & ils lui servent de calice & d'enveloppe. Le milieu de la fleur présente une espèce de vase long, qui est formé par des pétales d'un beau blanc, & très-nombreux. Ce vase est entouré d'une autre quantité de pétales jaunes, qui forment le corole de la fleur. Lorsqu'elle est ouverte, elle répand, au loin, une odeur très-suave & peu commune. Elle a environ neuf à dix pouces de diamètre, & le tube est de neuf pouces de long. Un grand nombre d'é-

ramines jaunâtres occupe le milieu de la fleur, & sont attachées à la base des pétales blancs qui forment le vase. Le Pistil a un stil de la longueur de la fleur, posé sur le fruit, & partagé par son extrémité, en quinze ou vingt filets, qui sont recourbés par le haut, & entourés par un nombre infini d'étamines penchées sur lui, & qui semblent le caresser tour-à-tour. Le fruit est attaché à la branche : il est à-peu-près de la forme & de la grosseur d'un Ananas jaune qui est dans sa maturité, & il a un très-bon goût, suivant le rapport des personnes qui en ont mangé dans le pays où il croît.

Cette plante a fleuri au mois de Juillet 1783 à Paris, chez feu M. de Saint-Germain, Amateur & Cultivateur ; & c'est de lui que je tiens la description qu'on vient de lire. Le fruit n'a pas noué, & les pétales sont tombés deux ou trois jours après la floraison. Comme il y avoit dix boutons, il espéroit voir des fleurs pendant plusieurs jours ; mais elles se sont épanouies toutes ensemble à la même heure. Les boutons, parvenus à leur maturité, commencèrent à s'ouvrir entre six & sept heures du soir, & ils étoient entièrement ouverts à huit. Les fleurs sont restées dans leur beauté toute la nuit ; mais à huit heures du matin, elles étoient entièrement passées. On peut voir cette fleur dans l'*Herbier* de feu M. de Saint-Germain, où elle est très-bien desséchée & bien conservée. C'est une plante de terre chaude.

Il y a une autre espèce qu'on appelle *Castus Minor*, ou *humilis*.

CLITORIE DE TERNATE. *Clitoria Ternatea*. LIN.  
C'est une plante vivace, qui grimpe comme les haricots. Ses tiges sont menues, & les feuilles ovales. Les fleurs légumineuses sortent des aisselles portées

sur une tige courte, sont grandes, d'un beau bleu, avec une tache d'un blanc jaunâtre dans le milieu. Elles produisent ensuite des gouffes qui renferment plusieurs semences de la forme de celles des haricots. Au printemps on met ces semences dans un pot rempli de bonne terre qui ne soit pas trop compacte; on place le pot dans une couche chaude, sous cloche, ou sous un châssis. Quand la saison est devenue douce, on peut placer le pot ou les pots en terre au pied d'un mur exposé au midi. S'il n'y a pas de treillage à ce mur, on mettra un tuteur pour soutenir la plante, comme on a coutume de faire pour les haricots. Arrosement ordinaire. Cette plante nous vient de l'Isle de Ternate, une des Moluques. On la cultive au Jardin des Plantes. Elle est de serre chaude.

COQUELICOT, *Papaver Rhœas*. LIN. La graine de cette plante annuelle se sème à la volée, dès le mois de Novembre ou de Décembre, & les plantes qui en proviennent sont beaucoup plus fortes que celles dont la graine a été semée au printemps. La preuve que la graine ne périt pas dans l'hiver, c'est qu'on voit pousser au printemps une infinité de pieds dans un Jardin où l'on n'en aura pas encore semé dans cette année. On pourroit même se dispenser de le faire, parce que la plante se sème d'elle-même, si on la laisse mûrir. Il faut observer qu'elle doit fleurir où on la sème; car elle ne peut être transplantée. Elle donne un grand nombre de variétés pour ses couleurs, qui sont rouges, blanches, roses, panachées, &c. Les fleurs du Coquelicot durent près de deux mois, & sont de superbes massifs. On doit avoir soin d'arracher les simples & de ne conserver que les doubles. J'oubliois de dire qu'après avoir semé, il ne faut pas couvrir la terre.

terre. Un très-léger coup de rateau est plus que suffisant ; on peut même s'en dispenser. Le Coquelicot vient dans toutes sortes de terre ; mais il est bien plus fort & bien plus double , quand il en rencontre une bonne. On le trouve dans toute l'Europe.

COQUELOURDE. *Agrostema coronaria*. LIN. On en connoît deux variétés ; l'une simple , & l'autre double. Elles sont toutes deux vivaces. La première se multiplie de graine , & la seconde de pieds éclatés : celle-ci mérite seule d'être cultivée. Sa fleur, qui est comme un petit œillet , est de la couleur d'une belle Giroflée double. Elle n'a pas deux pieds de haut. L'humidité fait périr cette plante. Il lui faut une bonne terre légère ; que le terrain soit en pente & exposé au soleil. Pour la conserver , il faut la déplanter tous les ans , bien nettoyer les racines , & séparer les œilleteaux. Un seul filet de racine suffit souvent pour les faire reprendre. Il y a encore une espèce à fleurs roses , qui est annuelle , *Agrostema cæli rosa*. Petite plante basse , qui est jolie. On la sème sur couche au printemps. Cette variété nous vient de la Sicile & d'Orient. La première est originaire de l'Italie & de la Suisse.

CORÉOPSIS à oreilles , *Coreopsis auriculata*.

. . . . de Virginie *Coreopsis tripteris*. LIN.

Ce sont deux plantes moyennes , vivaces , à fleurs jaunes , en rayons , qui fleurissent vers la fin d'été. Les feuilles de la seconde variété sont plus étroites & plus longues que celle du Romarin ; les feuilles de la première sont beaucoup plus fortes. Toute terre & toute exposition , excepté le nord. On les multiplie , en éclatant les pieds en automne.

La gelée & la grande humidité de l'hiver sont



souvent périr le *Coreopsis auriculata*. Mettez les en pots, & en terre.

**CREPIS BARBU.** *Crepis barbata*, LIN. Les feuilles de cette plante annuelle sont pointues, dentelées, peu larges, & à-peu-près de la longueur du petit doigt. La hauteur est de douze à quinze pouces. Elle fournit beaucoup de branches, grêles & foibles. Il est à propos de les rassembler, & de les soutenir avec une baguette. Ses fleurs naissent aux extrémités, & sont couleur de soufre; le centre est un peu noir. Elles sont simples; mais une quantité de filets, qui sont dans le calice extérieur, les font paroître comme semi-doubles. La fleur est de la largeur d'un pouce. Cette plante en produit un grand nombre pendant plus de six semaines, & elles commencent au mois de Juillet. On pourroit mettre ce *Crepis* en bordure, ou en faire un petit massif. On en sème la graine sur couche, au mois de Mars, & l'on repique le plant ou dans des pots, ou en pleine terre. Toute exposition, excepté celle du nord, lui convient. Une terre ordinaire est suffisante. Arrosemment suivant sécheresse. Plus souvent, si la plante est élevée en pots; moins souvent, si elle est en pleine terre. Le *Crepis* a plusieurs variétés dont je ferai mention ailleurs. Je dois observer que l'espèce dont je viens de parler, m'a donné dans le commencement de sa floraison, quelques fleurs blanches. Elle se trouve à Montpellier & en Sicile.

**!CROIX-DE-JÉRUSALEM.** *Lychnis Chalcedonica*. LIN. Il y a la simple & la double, qui sont toutes deux vivaces. La première se multiplie de graine, & de pieds éclatés. Les graines donnent des variétés de couleurs, qui sont le ponceau, le rose, le blanc.

La double ne se multiplie qu'en séparant les racines au printemps. Ses fleurs, en bouquets, sont toujours d'un rouge ponceau ou écarlate. C'est au mois de Juillet qu'elles paroissent ordinairement, & elles durent beaucoup plus long-temps que celles de la simple. Une bonne terre & un moyen soleil conviennent à cette plante. Elle vient de Russie & de Calcédoine.

CUPIDONE BLEUE. *Catananche cœrulea*. LIN. La Cupidone bleue a deux variétés, la simple & la double. La première vient de graines, & la seconde de pieds éclatés, en automne, ou mieux au printemps. Les feuilles sont longues & étroites, & ressemblent à-peu-près à celles de la plante appelée *Corne de Cerf*. Les tiges sont minces, & chaque fleur est portée sur une longue queue. Elles sont larges comme un petit écu, & d'un beau bleu. Elles ont beaucoup d'apparence, & durent long-temps. C'est vers le milieu de l'été qu'elles paroissent. On trouve cette plante dans les endroits stériles & montagneux de nos Provinces méridionales, & de l'Italie. Nous l'élevons en pots pour la mettre dans l'orangerie pendant l'hiver. Il lui faut une terre & un arrosement ordinaire. Son exposition doit être en plein air. Cette plante est vivace, & non pas annuelle, comme je l'avois dit.

Il y a encore la CUPIDONE A FLEURS JAUNES. *Catananche lutea*. LIN. Les fleurs de celle-ci sont beaucoup plus petites. Cette espèce nous vient d'Italie & de l'Isle de Crète. Il est à propos de la mettre en serre chaude pendant l'hiver.

Celle de Grèce, *Catananche Græca*, porte aussi des fleurs jaunes. Elle est rare.

## D.

DENTELAIRE DE CEYLAN. *Plumbago Zeylanica*. LIN. Plante vivace, qui ne s'élève qu'à un pied & demi, ou environ. Les tiges sont foibles, & ont besoin d'être soutenues. Les feuilles sont un peu larges, ovales & pointues; lisses en dessus, & un peu rudes en dessous. Les fleurs disposées en forme d'épis, sont d'un très-beau blanc, & ressemblent beaucoup à celles du Jasmin blanc; mais elles sont plus petites & moins évasées. Cette plante fleurit depuis le mois d'Août jusqu'en Octobre. Il lui faut une bonne terre, l'exposition au plus fort soleil, & un arrosement ordinaire. On ne peut la conserver que dans une serre chaude. Elle se multiplie de graine qu'on sème sur couche au printemps. C'est une plante de Curieux & d'Amateur. Il y a plusieurs autres variétés.

DIGITALE. *Digitalis*. LIN. La forme de la fleur, qui ressemble à un doigt de gant, a fait donner à cette plante le nom de Digitale. Elle ne dure que trois ou quatre ans tout au plus. Si elle se trouve dans une bonne terre, elle donne des cilletons qu'on sépare dès le mois d'Octobre. On la sème ordinairement au printemps, & elle fleurit la seconde année. Ses fleurs sont pourpres, & quelquefois d'une couleur plus tendre. La plante résiste à la gelée; cependant celle de Février 1782 en a fait périr beaucoup. Il y a encore la Digitale à fleurs jaunes, mais elles sont petites, & ne font pas d'effet dans un parterre. Il n'en est pas de même de l'autre qui pousse des tiges à plus de six pieds de haut, & toutes garnies de fleurs, ce qui feroit un bel effet dans les massifs. Il y a, dans de certains cantons, des terrains qui en sont

naturellement couverts, parce que cette plante se sème d'elle-même. On la trouve dans toute l'Europe.

Il y a une espèce de Digitale qu'on appelle *Digitalis obscura*. La fleur est plus petite que la commune; elle est jaune & rayée d'aurore, ce qui la rend assez agréable à la vue. Elle fleurit en Juin, & dure très long-temps. Les dernières fleurs sont beaucoup plus petites que les premières. Les feuilles sont pointues & étroites. On la multiplie de graines, qu'on sème sur couche. On l'élève dans un pot, pour la serrer l'hiver dans l'orangerie. Exposition au soleil, bonne terre, arrosement ordinaire. La plante a environ quinze pouces de hauteur. Elle nous vient d'Espagne.

**DODECATHEON, ou MEADIA. LIN.** Le nom de cette plante est Grec, & signifie *les douze Divinités*. J'ignore pour quelle raison on a pu lui donner un nom si fastueux; car, quoiqu'elle soit jolie, il y en a plusieurs qui l'emportent sur elle. Sa racine est une espèce de longue griffe qui commence à pousser des feuilles vers le milieu de Janvier. Les boutons à fleurs paroissent à la fin de Février. La tige s'élève ensuite à la hauteur de dix, douze, même quatorze pouces, suivant la force de la racine. Si elle a trois ou quatre ans, elle produit plusieurs tiges à fleurs, qui s'épanouissent, en bouquets, au mois d'Avril. Elles sont d'un cramoisî fin avec des pistiles jaunes. Les feuilles de la plante disparoissent à la fin de Juin. Depuis ce temps, jusqu'à ce qu'elles repoussent, il faut la mettre à l'ombre, & humecter modérément la terre, même pendant l'hiver, pour empêcher la racine de se dessécher. Lorsque la gelée se fait sentir, on doit la retenir dans la serre d'orangerie; l'exposer à

l'air aussi-tôt que la gelée est passée, car elle n'aime pas à être enfermée. On l'expose au soleil jusqu'à ce qu'elle soit en fleurs; alors on la retire dans l'appartement pour en jouir. Il seroit à propos de la mettre, pendant la nuit, sur une fenêtre. Si on l'y plaçoit dans le jour, il faudroit que la fenêtre ne fût point exposée au soleil. Un arrosement ordinaire est ce qui lui convient, ainsi qu'une bonne terre mêlée de terreau. Il faut laisser cette plante en repos pendant trois ou quatre ans, & c'est dans les mois de Juillet, Août & Septembre qu'on peut la séparer. Quelques personnes élèvent cette plante en pleine terre; mais on en jouit mieux dans un pot, comme je viens de le dire. Elle est de Virginie.

**DOLICHOS LABLAB. LIN.** Fève d'Égypte & du Cap de Bonne-Espérance. C'est une plante annuelle qu'on élève sur couche, dans un pot, & qu'on met à l'air, quand la saison devient douce; mais on l'expose au grand soleil. La plante s'élève à deux ou trois pieds de haut, & on la soutient avec un tuteur. Les fleurs sortent des aisselles, & sont portées par une tige longue de trois ou quatre pouces. Elles sont d'un violet tendre, & présente un bouquet comme le pois vivace. La Silique est violette, & la Fève est noire, bordée de blanc. Les fleurs paroissent au mois d'Août. Arrosement ordinaire. Cette Fève mérite d'être cultivée. Il y a une variété à fleurs blanches.

**DORONIC. *Doronicum, radice Scorpii.* LIN.** Les feuilles de cette plante vivace sont larges, arrondies, vertes, lanugineuses, à-peu-près comme celles du Concombre, mais plus petites. La tige, aussi lanugineuse, s'élève à près de deux pieds,



& donne, dans les mois d'Avril & de Mai, des fleurs jaunes radiées. Ses racines tracent beaucoup, & ne s'enfoncent guères en terre. Le *Doronic* supporte toutes les intempéries des saisons, & vient dans toutes sortes de terrains. Souvent il refleurit vers la fin de l'été, si on a eu soin de couper les tiges après les fleurs passées, & de lui donner de l'eau dans les sécheresses de l'été. Il se multiplie si considérablement, qu'on est obligé de supprimer tous les ans, au printemps, une grande partie de ses œilletons. Cette plante nous vient d'Allemagne.

**DRACOCEPHALE D'AUTRICHE.** *Dracocephalum Austriacum.* LIN. Les tiges de cette plante vivace sont très-rameuses, quadrangulaires, chargées d'un léger duvet, & sont élevées d'environ un pouce. Les feuilles ressemblent un peu à celles de l'hysope. Les fleurs sortent des aisselles; sont au bout des tiges en espèce d'épi, grandes, belles, & d'un violet pâle. Elles paroissent au commencement de Juin. Cette plante se trouve en Autriche, en Dauphiné & en Sibérie. On la multiplie de graines qu'on sème au printemps en pleine terre. Elle demande une exposition en plein air. Arrosemment ordinaire, & bonne terre. On cultive ce *Dracocephale* au Jardin des Plantes, ainsi que le suivant.

**DRACOCEPHALE A GRANDES FLEURS.** *Dracocephalum grandiflorum.* LIN. Cette plante est à-peu-près haute d'un demi-pied; les feuilles ont quelque ressemblance avec celles de la Betoine. Les fleurs sont grandes, bleues, & trois ensemble dans chaque aisselle. On trouve cette plante dans les montagnes de Sibérie. Elle est vivace, & de pleine terre. Qu

la cultive comme la précédente. Elles ne craignent pas la gelée.

## E.

ECHINOPE AZURÉE. Boulette. *Echinops Spermcephalus*. LIN. Cette plante, qui ressemble à une espèce de Chardon, a les feuilles longues de plus d'un pied; très-découpées, vertes en dessus, & blanches en dessous, & bordées de légers piquans. La tige s'élève à plus de deux pieds de haut, & est surmontée par des globes extrêmement ronds, de la grosseur d'une moyenne pomme. Les fleurs sortent par des petits tuyaux tout autour du globe, & elles sont d'un beau bleu. Cette plante, en fleurs, est très-agréable à la vue; elle ne peut cependant pas orner un parterre. Elle est bisannuelle, & ne fleurit que la seconde année, au mois de Juillet. Elle se sème d'elle-même. Tout terrain lui convient, & l'exposition du soleil en plein air, paroît être celle qui lui convient le mieux. On la laisse en pleine terre pendant l'hiver sans la couvrir.

ELLEBORE. *Helleborus*. Il y en a plusieurs espèces & variétés. Le plus agréable, & qu'on appelle *Rose de Noël*, *Helleborus niger*, LIN., est celui qui fleurit en Février, souvent sous la neige, & qui porte des fleurs rosacées en dehors, & blanches en dedans. Elles ressemblent à une Anémone simple. J'ai parlé, dans l'article des Oignons à fleurs, de la petite *Elleborine* à fleurs jaunes. Il y a encore le *Pied de Griffon*, dont les fleurs sont vertes. *Helleborus fatidus*, il se trouve en Allemagne, ainsi que le premier.

*Le veratrum* est aussi une variété d'Ellebore blanc, qui a les feuilles longues, pointues & plissées. Sa

fleur, qui paroît au mois de Juin, est d'un rouge brun. Les feuilles disparaissent ensuite; ainsi il est à propos de mettre un piquet à côté de la plante, pour marquer l'endroit où elle est. Les limaçons en sont très-friands; mais en mettant autour de la suite de cheminée, on parvient à les écarter. Il faut à cette plante une bonne terre légère, & du soleil.

Les Ellebores s'accoutument de tout terrain & de toutes expositions: j'ai cependant remarqué qu'ils fleurissent en plus grande abondance au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie en séparant les racines en automne. On les laisse en place pendant plusieurs années. Plus la touffe est grosse, & plus il y a de fleurs. L'Ellebore ne craint point la gelée.

EPHEMERE DE VIRGINIE. *Tradescantia Virginiana*. LIN. Toutes les fleurs qui ne durent qu'un jour, se nomment *Ephemeres*, mot grec qui désigne cette durée, & il y en a un grand nombre; mais on a donné particulièrement ce nom à une plante qui nous vient de Virginie. Ses racines sont des griffes allongées, & qu'on sépare en Octobre, lorsque l'on veut la multiplier. Les feuilles sont longues, étroites, & d'un beau verd. Il en sort, au mois de Juin, des fleurs d'un violet éclatant, relevé par des étamines d'un jaune d'or. Elles durent environ six semaines. Il faut donner de l'eau à la plante lorsqu'elle est en fleurs. Elle est d'une moyenne hauteur. Elle se plaît dans une terre meuble, & qui n'est pas exposée au trop grand soleil. Elle ne craint pas la gelée. On peut la laisser plusieurs années sans la remuer, si l'on veut que les touffes deviennent fortes.

EPINARD-FRAISE. *Atriplex Rosea*. LIN. C'est une petite plante annuelle dont le fruit ressemble exactement à une Fraise, & en a la couleur. On la sème au printemps dans une terre légère, & elle n'aime point à être transplantée. Quand on en a mis une fois dans un jardin, on est sûr qu'il en viendra tous les ans. Cette plante ne demande aucun soin. Le fruit n'est pas agréable à manger, à cause de sa fadeur. Trois ou quatre pieds de cette plante suffisent pour s'en amuser. Cette plante se trouve dans toute l'Europe.

ERIGERE VISQUEUSE. *Erigerum Viscosum*. LIN. Plante vivace, de pleine terre, dont les fleurs radiées, & d'un très-beau jaune, paroissent en automne. Elles durent jusqu'au froid, parce qu'elles se succèdent continuellement. C'est une espèce d'*Aster* qui s'élève très-haut, & qui n'est bon que pour les grands parterres. Toute exposition & tout terrain lui convient. Tournefort le nomme *Virga aurea*; d'autres l'appellent Seneçon à feuilles de Paquerettes, ou petites Marguerites. Il se multiplie de semences ou de pieds éclatés. Il est originaire d'Espagne & d'Italie.

EUPATOIRE de Mesue. *Achillea ageratum*. LIN. C'est une plante moyenne, vivace, qui a une odeur forte. Ses fleurs, en parasol, sont jaunes, & paroissent vers la fin de l'été. Si on la multiplie de semences, elle ne fleurit que la seconde année: il vaut mieux séparer ses racines en automne. Tout terrain & toute exposition. C'est une plante d'Europe.

EUPATOIRE CHANVRIN. *Eupatorium Cannabinum*. LIN. Cette variété s'élève à trois ou quatre

pieds de haut, sur une tige un peu quadrangulaire, velue & rameuse. Ses fleurs sont rougeâtres, & paroissent à la fin de l'été. Cette plante est aquatique; ainsi il lui faut beaucoup d'eau, & peu de soleil. On la multiplie en séparant les pieds. Cette plante est d'Europe.

## F.

FABAGO. *Zigophillum Fabago*. LIN. Ses feuilles ressemblent à celles du Pourpier, & ses fleurs légumineuses, rougeâtres, paroissent vers la fin de l'été. Il faut exposer cette plante au soleil, & la couvrir pendant les gelées. On la multiplie de graines ou de pieds éclatés. Ce n'est pas une plante bien élégante; mais un Curieux doit tâcher d'avoir le plus grand nombre de plantes possible, ou du moins chercher à les connoître. Cette espèce nous vient de Syrie & de Mauritanie.

FILIPENDULE. *Spiraea Filipendula*. LIN. Le nom de cette plante lui vient de ce que les tubercules de ses racines sont attachées à des fibres menues, d'où ils pendent, comme s'ils ne tenoient qu'à un fil. Il y en a de deux sortes, simple & double, qui sont également vivaces & de pleine terre. Les feuilles ressemblent à celles de la Pin-prenelle, & ne s'élèvent pas beaucoup au-dessus de la terre. De leur milieu, il s'élève deux ou trois tiges de la hauteur d'un pied & demi, ou environ, au sommet desquelles sont des fleurs blanches en bouquet. Comme les tiges sont foibles, il est à propos de mettre une petite baguette pour les soutenir. On multiplie cette plante en séparant les pieds en automne. Tout terrain & toute exposition lui convient. Plante d'Europe.



FLOX. Voyez Phlox.

FRAXINELLE. *Distamus albus*. LIN. Nous en connoissons deux variétés, l'une à fleurs blanches, & l'autre d'un violet pourpre, mêlée de blanc. Elles ont toutes deux une odeur forte. Cette plante vivace s'accommode de toutes sortes de terres & de toute exposition. Elle se conserve en terre plusieurs années. On la multiplie en séparant ses racines en automne. Si l'on veut en semer la graine, il faut le faire aussi-tôt qu'elle est mûre, & elle levera au printemps suivant. Si, au contraire, on la garde pour ne la semer qu'au mois de Mars ou d'Avril, elle ne leveroit qu'au bout de dix-huit mois. Si la Fraxinelle provient de graine, elle ne fleurit qu'au bout de six ou sept ans. C'est une plante de moyenne grosseur, & qui ne s'élève pas à plus de dix-huit ou vingt pouces. Elle se trouve en Allemagne, en France & en Italie.

## G.

GAILLARDE. (la) *Gaillarda pulchella*. C'est une plante nouvelle, qu'on n'a vue en 1786 qu'au Jardin des Plantes, & chez très-peu de personnes. La graine a été apportée de la Louisiane par M. le Comte d'Elfales, Chevalier de Saint-Louis, qui en a fait présent à M. de Fougeroux de Bondarois. Celui-ci lui a donné le nom de *Gaillarda pulchella*, en l'honneur de M. Gaillard de Charenton, son ami, qui est Amateur & Cultivateur. On n'a pas encore assigné une place à cette plante.

L'aspect de la Gaillarde est frappant quand elle est en fleurs. Elles présentent des rayons comme la Reine Marguerite; mais ils sont de deux cou-

leurs; la partie qui tient au cœur de la fleur est d'un beau cramoisi fin, & l'autre est d'un jaune éclatant; on diroit que c'est l'ouvrage du pinceau. La plante est d'ailleurs chargée d'une grande quantité de fleurs, qui s'épanouissent au mois de Septembre.

La Gaillarde est annuelle : à la fin de Mars on en sème la graine dans un pot, rempli de terre légère & très-meuble; il faut mettre beaucoup de graines, parce qu'il n'en lève pas moitié de ce qu'on sème. On place le pot sous un chassis dans une couche chaude, & faite le même jour. Lorsque le semis a deux ou trois pouces, on le sépare, & l'on met chaque pied dans un petit pot qu'on place sous un chassis à l'ombre, pendant huit ou dix jours, jusqu'à ce que la plante soit bien reprise. Comme elle fait beaucoup de racines, on la remet ensuite dans de grands pots, ou en pleine terre si l'on veut; mais il faut attendre que les nuits ne soient plus fraîches. La Gaillarde aime la terre légère, mais qui ne soit point trop froide: il faut l'arroser souvent.

Je tiens cette culture de M. de Saint-Germain, chez qui j'ai vu la plante en fleurs: il m'a envoyé la description botanique qu'on va lire, & je pense que les Connoisseurs la verront avec plaisir.

« LA GAILLARDE est une plante annuelle qui s'élève à trois pieds ou environ, & qui ressemble à peu de choses près, à la reine Marguerite; mais elle produit une bien plus grande quantité de fleurs; les tiges, très-nombreuses, sont foibles, allongées, velues & blanchâtres; les pédoncules qui portent les fleurs ont 6 à 7 pouces de long, nuds & sans feuilles; les feuilles sont alternes de 5 à 6 pouces de long, ressemblent à celle du chêne & embrassent la tige; elles sont cotoneuses, & d'un verd blanchâtre;

celles du milieu de la tige sont de moitié plus petites; les feuilles florales ou *bractées* sont presque entières, pointues, & de dix-huit lignes de long; le disque, ou le milieu de la fleur, forme un gros bouton où sont rassemblés les fleurons qui portent chacun cinq *étamines* & un *pistil*. Ce bouton est d'un rouge brun, dont le centre est jaune; il a environ neuf lignes de diamètre.

*La Corole*, lorsqu'elle est entièrement épanouie, porte trente lignes de diamètre. Elle est environ huit jours avant que d'arriver à sa perfection, & huit jours à quitter ses pétales qui sont au nombre de douze ou treize; elles ont chacune trois dentelures presque régulières & très-sensibles, obtuses, & n'ayant qu'une petite pointe. Toutes les pétales sont très-bien arrangées; lorsqu'elles sont entièrement épanouies, elles sont de deux couleurs bien tranchées; le tour des fleurons, qui forment le disque, sont d'un beau cramoisi vif; le bout des pétales est tranché en travers d'un beau jaune de quelques lignes. Les pétales entières ont douze à treize lignes de long.

*Le calice* de la grande fleur a un double rang de feuilletes qui sont au nombre de vingt-trois à vingt-quatre, longues de six à sept lignes, très-aigues, velues & plissées sous le disque. *Les étamines* sont au nombre de cinq, composées de *filamens*, de *l'anthere* qui est jaune, & d'un *ergot* qui est pourpre. Ces trois parties sont de la longueur du petit fleuron, ainsi que le *stilet*: le *stigmat* sort du fleuron en s'écartant: on l'y voit couvert des poussières des *étamines*. Ce *stigmat* est séparé, en sortant du fleuron, en deux branches, qui sont pliées & recourbées en forme de corne de bouc, garnies de poils rouges, charnus & visqueux. Les petits fleurons qui forment le disque de

La corole ont environ deux lignes de long ; sont composés de dix parties , de cinq étamines , du *stile* du *stigmat* , du fruit ou enveloppe ergotée , qui peut avoir deux lignes & demie , y compris l'aigrette de poil qui a deux lignes , & sous laquelle est posé le fruit qui a tout au plus une ligne ; renferme une amende si petite , qu'on ne peut la distinguer qu'au microscope. Ce fruit est posé sur une petite houppe de poils très-fins qu'on peut séparer : cette petite houppe est elle-même posée entre les poils du *Placenta*.

Le fruit , comme on vient de le dire , est une petite amende blanchâtre , renfermée dans cette partie ergotée à la base qui est verdâtre. On la découvre très-difficilement à cause de son extrême petitesse. Le *stile* qui supporte le *stigmat* , est de la longueur du petit fleuron ; le *stigmat* sort tout entier hors du fleuron ; le *perianthe* reçoit dans son milieu le *stile* & les cinq *filets* des *étamines* arrangées autour du *stile* : on voit sous cette partie l'amende à nud lorsqu'on a ôté l'enveloppe qui se trouve dessous. Les *filamens* sont de la même longueur que les *étamines* qu'ils portent. Les *anthères* sont jaunes , terminées par une partie rouge , de la forme d'un ergot. Le *Placenta* , ou receptacle , qui forme le disque lorsqu'il a tous ses fleurons , n'a tout au plus que deux lignes de diamètre , & une de hauteur , quand il n'en a plus. Il reste encore à nud , quoique garni de poils très-fins. Les fleurons sont au nombre de cent vingt ou environ ».

Elle a très-mal réussi depuis 1787 ; très-peu de graines ont levé , & les fleurs ont été médiocres.

GENTIANE. ( petite ) *Gentiana acaulis*. LIN.  
C'est une petite plante vivace , dont les fleurs sont bleues. On pourroit en faire des bordures. La terre

de bruyère est celle qui lui est propre. On la multiplie par ses drageons, qu'on sépare en automne, ou par sa graine. Si l'on prend ce dernier parti, il ne faut faire usage que des semences nouvelles, les élever à l'ombre, & leur donner souvent de l'eau. Cette gentiane se trouve aux Alpes, aux Pyrénées en Suisse, & dans l'Autriche.

GERANIUM. La famille de cette plante Africaine est très-nombreuse. On en compte 111, tant espèces que variétés. Voici les plus beaux pour la couleur des fleurs.

Le Geranium à feuilles couronnées, dont la fleur est couleur de Lilas.

Le Geranium à feuilles panachées qui produit aussi une fleur couleur de rose.

Un autre à feuilles couronnées, dont la fleur est d'un très-beau couleur de rose.

Le Geranium à feuilles de mauve, dont les fleurs sont d'un beau rouge ponceau.

Le Geranium à feuilles couronnées, dont la fleur est du plus beau Carmain du monde; c'est le plus beau de tous. Outre qu'il fleurit depuis le mois de Juin jusqu'aux gelées, il produit encore une très-grande quantité de bouquets, & ses feuilles sont d'un très-beau verd. Dans les serres chaudes, il est en fleur tout l'hiver.

Le Geranium *Striatum*.

Il y a encore plusieurs autres variétés, tant pour la feuille que pour l'odeur.

Enfin, le Geranium *triste nocte olens*. Sa fleur est petite, couleur de soufre, & violet brun: elle n'a aucune odeur pendant le jour; mais transportez-la le soir dans votre appartement, & une heure après vous sentirez une odeur de canelle, mêlé de gérosse, qui embaumera l'endroit où sera cette



plante. Le lendemain matin vous la reporterez dans votre jardin au grand soleil. On comprend que cette plante s'élève dans un pot, ainsi que tous les *Geraniums*. On peut cependant mettre les autres en pleine terre, & les retirer à la fin de Septembre, afin de pouvoir les ferrer pendant l'hiver. Ces plantes n'aiment pas beaucoup l'eau, & il faut leur faire prendre l'air toutes les fois que la saison le permettra. Placez-les dans votre jardin, à l'endroit le mieux exposé. Tous les *Geraniums* se multiplient de graines & de boutures : les boutures se font à la fin du mois de Mai, & il faut prendre des pousses de l'année précédente. Elles reprennent facilement. Tous les *Geraniums* commencent à fleurir en Juin, & durent jusqu'aux gelées. Le *Geranium triste* ne fleurit qu'en Juillet, & ne dure pas tout-à fait un mois. On le multiplie par le moyen de sa racine, qui est comme un chapelet qu'on sépare en automne, ou au printemps. Il perd toutes ses feuilles pendant l'hiver, & ne repousse qu'au printemps; il faut l'entretenir pendant l'hiver dans une très-médiocre humidité, & le garantir de la gelée. On appelle encore ces plantes Becs-de-Grue, parce que la graine qui renferme la graine ressemble au bec d'une grue. Il y a aussi plusieurs espèces qui restent en pleine terre. La plupart des *Geraniums* ont une odeur forte & désagréable; mais il y en a quelques-uns dont les feuilles ont une odeur de musc, de rose, &c. d'autres qui ne sentent rien. La plupart de ces plantes sont de l'Afrique & de l'Amérique Méridionale.

GERMAINE A FEUILLES D'ORTIE. *Germanea Urtica folia*. C'est une plante d'un genre nouveau, de la famille des *Labiées*. Elle s'élève à la hauteur d'un pied & demi à deux pieds sur une tige droite,

branchue, ligueuse par en bas. Ses rameaux sont herbacés, quadrangulaires, & d'un verd rougeâtre. Ses feuilles sont grandes, un peu en cœur, dentées & un peu rudes au toucher. Les fleurs naissent sur des grappes terminales. Elles sont d'un bleu clair, tachées de points bruns dans le milieu de la lèvre supérieure. Cette plante fleurit au mois de Septembre. On la multiplie de graines qu'il faut semer sur couche, au printemps. On l'élève dans un pot, on l'expose pendant l'été, & on la met, pendant l'hiver, dans une serre chaude. On ignore le pays d'où elle vient. Elle a donné des fleurs, pour la première fois, chez feu M. de Saint-Germain, en 1788, & par cette raison, M. de la Marck lui a donné le nom de *Germanea*, ou *Germaine*. Elle pouvoit être confondue avec les *Galeopsis*, dont elle avoit les caractères génériques. Cet habile Botanique y a remarqué un caractère particulier qui la distingue des autres plantes Labiées, ou en gueule. Voyez l'Encyclopédie par ordre de matières, Tome II, page 691, au mot *Germaine*.

GEUM. *Saxifraga umbrosa*. LIN. C'est une très-jolie plante, mais il faut une loupe pour en voir toutes les beautés. Elle est basse, jette plusieurs tiges de la hauteur de trois ou quatre pouces, au bout desquelles on voit une grande quantité de petites fleurs, qu'on prendroit pour de l'émail blanc, piqué d'un beau rouge, & surmonté d'une petite aigrette rouge : il faut l'élever dans des pots pour en jouir plus facilement, & lui donner de l'eau. On peut la mettre en pleine terre, mais il faut trop se baisser pour l'examiner. Tous les rejettons qui viennent autour, jettent les racines, & à la fin de l'été vous pouvez les séparer. Il est bon de le faire tous les ans ; car elle se multiplie beau-

coup. Toute sorte de terre lui convient. Elle fleurit au mois de Mai.

**GIROFLÉE.** *Cheiranthus*. LIN. Un parterre se trouve agréablement émaillé en Avril & en Mai, avec des Giroflées seules: je veux dire en mêlant les rouges, les blanches, les jaunes doubles, & les violettes. Outre qu'elles satisfont beaucoup la vue, elles jettent encore un parfum qui charme l'odorat. La blanche, la violette, la rouge se multiplient de graine, & la jaune double se multiplie par le moyen des boutures que je conseille de faire au mois de Mai, & non pas plus tard, si l'on veut jouir, dès l'année suivante, de sa bouture, & avoir une plante qui soit forte. On en met plusieurs dans un même pot rempli de terre bien mêlée avec du terreau. Tenez ces boutures à l'ombre pendant quinze jours; mettez-les ensuite à un demi soleil, & insensiblement exposez-les au grand soleil, afin qu'elles jettent plus vite leurs racines. N'épargnez pas surtout l'eau; autrement elles périroient. Lorsqu'elles auront commencé à bien pousser, vous êtes sûr qu'elles ont racine. Transportez les alors en pleine terre, & ne ménagez pas l'arrosement. Coupez les sommités, & dès le mois de Septembre vos boutures seront très-fortes. A la fin de ce mois mettez-les dans des pots, afin de pouvoir les serrer lorsqu'il fera de fortes gelées. Arrosez-les dans la serre, & remettez les à l'air aussi-tôt que le temps s'adoucirá. En suivant cette méthode, vous aurez de très-jolis pieds de Giroflée jaune au printemps, & elles vous donneront beaucoup de fleurs. Les boutures se prennent dans les petites branches qui repoussent au printemps; on les arrache en blaisant, afin de former une espèce de petit talon qu'on a soin de fendre, & c'est de-là que sort la racine. Je ne dois pas oublier d'avertir que nous avons plusieurs espèces

de Giroflées jaunes doubles. La plus belle est celle qu'on nomme ordinairement le rameau d'Or.

La Giroflée rouge & blanche se sème sur couche au printemps, ou simplement dans du terreau. Lorsque la plante est un peu forte, il faut la repiquer sur une couche très-tiède, & dont le feu est presque passé. Mettez-les à un pied & demi de distance. Laissez-les sur cette couche jusqu'au mois de Septembre, qu'elles commencent à marquer. Alors vous mettez vos doubles dans des pots, & vous ne conservez que quelques simples pour en avoir la graine. Ayez soin que la serre où vous mettez vos Giroflées rouges & vos blanches, soit très-sèche, qu'il n'y ait point de feu. Cette plante n'aime pas l'eau, & les brouillards de Mars en tuent une grande quantité. Faites-leur prendre l'air le plus souvent qu'il sera possible, & toujours au soleil. C'est une plante assez difficile à bien conduire. Tel se voit cent Giroflées au commencement de l'hiver, qui n'en a pas six au printemps. Je finis en avertissant que la Giroflée blanche est plus délicate que la rouge.

Il y a encore une Giroflée qu'on appelle *QUARANTAINE*. C'est une Giroflée annuelle qui se sème sur couche au mois de Mars, & qui donne de la fleur dans le courant de Juin. Si on les sème plus tard, elles ne fleuriront qu'au mois d'Août, & alors elles brilleront parmi vos fleurs d'automne, & rendront votre parterre plus gai qu'il n'a coutume d'être dans cette saison. Cette plante nous fournit quatre couleurs, qui sont le rouge, la couleur de chair, le violet & le blanc. La Giroflée Grecque est une espèce de Quarantaine qui est aussi annuelle. Nous en avons actuellement de différentes couleurs; autrefois on ne connoissoit que la blanche. On élève la Quarantaine comme les grosses Giro-

flées, & il ne faut pas lui donner beaucoup d'eau. Les Jardiniers prétendent que le quart de la lune fait doubler la semence; mais les bons Physiciens savent que la graine qui est totalement formée, ne peut plus avoir de changement, & qu'elle renferme en elle-même tout ce qu'elle doit être. D'ailleurs, si tel quart de la lune étoit capable d'opérer des métamorphoses, il l'opéreroit sur toute la même semence; mais comme il s'en trouve toujours une bonne partie qui produit des fleurs simples, il s'ensuit de-là que ce quart n'est pas plus forcié qu'un autre. Il y a encore la Quarantaine Royale, rouge & blanche, qu'on sème en Septembre & en Mars. On ne cultive aujourd'hui que celle-ci. Les Giroflées viennent d'Italie, d'Espagne, & d'autres parties de l'Europe.

GLACIALE. *Mesembryanthemum crystallinum*. LIN.  
Plante annuelle d'Afrique, remarquable par la singularité de ses feuilles qui paroissent être couvertes de petits glaçons. Plus le soleil est brillant & plus la plante a d'éclat. Les feuilles sont larges, épaissées & lourdes. La plante est basse & rampante. Elle fleurit au mois d'Août; mais les fleurs sont très-peu apparentes. Elles fournissent la graine qui sert à multiplier cette plante. On sème la graine dans un pot garni de terre légère, & on la recouvre très-peu. On met le pot dans une couche chaude, & sous une cloche. Quand le plant est un peu fort, on le repique en pleine terre ou dans un pot. La Glaciale demande une exposition au grand soleil, & un arrosement ordinaire; plus souvent lorsqu'elle est en pot, qu'en pleine terre.

On cultive, dans le jardin des plantes à Strasbourg, une autre variété connue sous le nom de *Mesembryanthemum cordifolium*. Elle fleurit à la fin



du printemps, & sa corole est d'un joli rouge piqueté.

**GLOBULAIRE** commune. *Globularia Bellis carulea*. LIN. La tige de cette plante ne s'élève pas à plus de six à sept pouces. Ses feuilles sont ovales & rampantes; ses fleurs qui sont bleues, poussent au haut des tiges. Elles sont rondes comme une boule; ce qui a fait donner à la plante le nom de *Globulaire*. Elle se contente d'une terre médiocre, puisqu'on la trouve dans des lieux secs & arides. On l'élève ordinairement dans un pot à cause qu'elle est petite. Elle n'aime pas beaucoup l'eau. On la multiplie en éclatant ses racines en automne. Quand elle est dans un pot, il faut le serrer l'hiver dans l'orangerie. On trouve cette espèce en Europe.

Cette plante a plusieurs variétés dont les descriptions ne regardent pas le plan de cet Ouvrage.

## H.

**HELLEBORE.** Voyez *Ellebores*. Ce mot doit être écrit sans H, en François.

**HELONIE.** *Helenium Autumnale*. LIN. C'est un *Aster* jaune, qu'on pourroit mêler avec les *Asters* violets, & qui feroit sortir leurs couleurs. Cette plante, vivace, s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds. Les sommets des tiges sont garnis de fleurs simples en forme de petits soleils, & d'un beau jaune. Elles paroissent à la fin du mois d'Août, lorsque les Soleils vivaces commencent à se passer, ainsi que les *Bidens*. On multiplie cette plante en séparant les racines en automne. Tout terrain & toute exposition lui conviennent. Elle ne craint pas la gelée. Elle est de l'Amérique septentrionale.

**HÉLIOTROPE** du Pérou. *Heliotropium Peruvianum*. LIN. L'odeur de Vanille que cette plante exhale, lui a gagné tous les cœurs des Dames. Il faut en avoir au moins un pot chez soi ; & si l'on fait faire un bouquet, on demande qu'il y ait quelques brins d'*Héliotrope*. Cependant, la plante & la fleur sont tristes à la vue ; mais les fleurs ont une odeur agréable. On pourroit en dire autant du triste *Réseda*, qui partage les faveurs des Dames. Les Jardiniers qui connoissent le goût de la plus aimable portion du genre humain, ont grand soin de multiplier ces deux plantes, & sont en état d'en fournir toute l'année ; ainsi ce n'est pas pour eux que j'écris, mais pour celui qui veut s'amuser de la culture des plantes. L'*Héliotrope* se multiplie de graines, de marcotes & de boutures. On sème au printemps dans une terre légère, & l'on couvre à peine la graine, qu'il faut entretenir dans l'humidité. On peut aussi coucher les branches, ou les couper pour en faire des boutures. Elles reprennent facilement. Tant que l'été dure, l'*Héliotrope* va bien ; mais la difficulté consiste à lui faire passer l'hiver. Il n'y a guères d'autre moyen que de le mettre sous des chassis. C'est de-là qu'on le tire pour le vendre en Janvier, Février, Mars, & quelquefois Avril, il lui faut très-peu d'eau en hiver, & un peu plus dans les chaleurs. En général on ne doit donner à cette plante que de médiocres arrosemens, & du soleil. Elle se plaît dans une terre plutôt légère que forte.

**HÉPATIQUE** des Jardins. *Anemone Hepatica*. LIN. Il ne faut pas confondre cette plante avec l'*Epatique*, plante qui est bonne pour le foie. Celle des jardins a une feuille presqu'en forme de cœur, & ne s'élève pas à plus de quatre ou cinq pouces

au-dessus de la terre. Sa fleur, qui paroît avant les feuilles, est double, & ressemble, pour la forme, à une Marguerite; mais elle est plus petite. Elle ne s'élève pas plus haut que cette plante. Nous en avons de deux couleurs, l'une qui est gris-de-lin, & l'autre d'un bleu violet. La feuille de celle-ci est plus ronde que la feuille de la gris-de-lin; c'est à quoi on peut les reconnoître. Cette plante est très-jolie, & dure près de quinze jours. Le grand soleil du printemps, ou les grandes pluies font beaucoup de tort à sa fleur. Si la saison est douce, la fleur paroît dès la fin de Décembre; mais il ne faut l'attendre qu'à la fin de Février, si les gelées viennent de bonne heure. La bleue est plus délicate que l'autre, & il est à propos de jeter quelques pailles dessus lorsqu'il gèle: mais il faut sur-tout les garantir de la neige. On doit placer cette plante à l'ombre dans une bonne terre légère, & couper toutes ses feuilles dans le courant d'Octobre, pour faciliter la nouvelle pousse. On la multiplie en séparant ses racines au mois d'Octobre; c'est ce qu'on appelle *éclater*. N'employez point le fer pour faire cette opération; il est pernicieux à l'Hépatique: déchirez-là seulement avec vos mains. Elle est d'Europe.

Il y en a une qui est simple, mais on ne se donne pas la peine de la cultiver.

HERBE AUX TRACHÉES. *Trachelium caeruleum*.  
 LIN. Le nom de cette plante vient de ce qu'elle est employée dans les inflammations de la gorge. Tout le monde connoît la *Trachée-Arterie*, qui est un canal situé intérieurement au bas du col, & qui de-là descend dans la poitrine, &c. Le *Trachelium* est une petite plante basse, qui ne dure que deux ans. On en sème la graine au printemps; on la repique  
 quand

Quand le plant est un peu fort ; on conserve les pieds en hiver dans l'orangerie ; on l'expose à l'air au printemps , & elle fleurit au mois de Juillet , & dure plus de trois semaines. Ses fleurs sont bleues , & forment un parasol. La plante est fort jolie. On ne l'éleve guères que dans des pots , parce qu'elle ne feroit pas assez d'effet dans un parterre. On l'expose plus à l'ombre qu'au soleil , & elle ne demande qu'un arroséement ordinaire. Elle est d'Italie & d'Orient.

HERBE SAINTE-BARBE. Julienne jaune à fleurs doubles. *Sisymbrium Barbarica multiplex*. LIN.

C'est une plante vivace qui fleurit au mois de Mai. Elle est d'une moyenne hauteur. Ses fleurs sont jaunes. On la multiplie en séparant les pieds en automne. Tout terrain & toute exposition lui conviennent. Elle est très-rustique. On la trouve en Europe.

HIERACIUM DE HONGRIE. *Hieracium Aurantiacum*. LIN. Petite plante basse , vivace & traçante. Ses fleurs sont d'un jaune aurore. Elle veut terre légère , de l'eau , craint les neiges , & les fortes gelées. Elle est originaire de Syrie & de Suisse.

## I.

JACÉE DES JARDINS. *Lichnis viscosa*. LIN. C'est une plante vivace de moyenne grandeur , qui produit une grande quantité de fleurs doubles , comme des petits Œillets , de couleurs de Giroflée rouge. Elle fleurit en Avril ou en Mai , & dure plus d'un mois , si l'on a soin de l'arroser. On la multiplie en séparant les pieds en automne. Les grandes pluies d'hiver , & les fortes gelées sont quelquefois cause qu'elle

pourrit. Il lui faut une bonne terre de potager. Cette Jacée fait un bel effet dans un parterre.

JACÉE à fleurs doubles blanches. *Lichnis dioica alba flore pleno*. LIN. Les feuilles de cette plante ressemblent à celles de la Jacée des champs, & ses fleurs sont beaucoup plus grosses que celle de la Jacée rouge des jardins : elle fleurit au printemps, & dure presque tout l'été. Je l'ai vue en fleurs au mois de Juin 1786 ; elle ne forme point d'œilletons, ainsi on ne peut pas séparer les racines, comme on fait à la Jacée rouge. On ne peut la multiplier que de boutures ; mais de cent qu'on fera, à peine en réussira-t-il deux : de sorte que cette plante est très-rare, & le sera jusqu'à ce qu'on ait trouvé le vrai moyen de faire prendre les boutures. Il faut la mettre l'hiver dans une bonne orangerie.

JACOBÉE. *Jacobaea*. LIN. Nous avons plusieurs espèces de Jacobées ; mais je ne ferai mention que de celles d'Afrique, ou maritime, & d'une autre à feuilles de Senneçon.

La Jacobée d'Afrique a une feuille découpée comme celle du Senneçon, plus longue que le doigt, & un peu plus large que le pouce. On diroit que cette plante a un enduit de chaux, tant sur ses tiges que sur ses feuilles. Elle produit plusieurs bouquets composés de petits fleurons jaunes radiés de la même couleur. Cette plante devient très-forte, & se multiplie de marcottes qu'on fait au mois de Mai. Elle vient aussi de graine semée sur couche, & fleurir la seconde année. Comme elle craint la gelée, il faut la tenir dans un pot, & la mettre dans une serre pendant le grand froid. Elle veut, lorsqu'elle est dans le jardin, une exposition



au midi. Une humidité raisonnable est ce qu'il lui faut. Elle commence à fleurir dans le mois de Juin, & continue tout l'été.

Celle qu'on nomme *Jacobée à feuilles de Senneçon*, en a effectivement tout-à-fait la feuille, excepté qu'elle est un peu plus longue & plus large. Elle n'est point blanche comme la *Jacobée d'Afrique*. Elle est, au contraire, d'un très-beau verd. Sa fleur est radiée, le fond est jaune, & le rayon cramoisi clair. Elle n'est pas plus large que l'ongle du pouce; mais comme elle jette une assez grande quantité de fleurs qui se succèdent continuellement, elle fait un très-joli effet dans un parterre. Elle commence à fleurir à la moitié du mois d'Août, & dure jusqu'aux gelées; ainsi on en peut faire une plante d'automne. Elle est annuelle, & se multiplie de graine, qu'on sème en Mars ou Avril, comme les autres plantes d'automne. Il n'est pas nécessaire de l'élever sur couche. Elle se transplante à merveille, & ne fatigue presque pas. Elle paroît aimer beaucoup l'eau.

Il y a une autre espèce de *Jacobée-Senneçon* vivace & à fleurs doubles, qu'on appelle *Senecio elegans*. Ce *Senneçon* est de la même couleur que celui à fleurs simples. On le multiplie de boutures ou de graines, mais il en donne très-peu. On élève cette plante dans un pot, & on la met, l'hiver, dans la serre d'orangerie. Elle seroit mieux sous un chassis; car il est difficile de la conserver. Il lui faut une bonne terre légère, du soleil & de l'eau. Elle reste très-long-temps en fleurs.

JASMIN ROUGE DE L'INDE. Quamoélite. *Ipomœa Coccinea*, LIN. C'est une plante annuelle qui grimpe comme les *Lisferons*, ou *Volubilis*, ou *Convolvulus*; ainsi il faut qu'elle soit au pied d'un

treillage. On en sème la graine sur couche au commencement d'Avril, & l'on repique le plant quand il est assez fort pour cette opération. Si on le sème en pleine terre, ce ne doit être qu'au mois de Mai, & à l'exposition du midi. Sa fleur, en entonnoir, est couleur de Capucine. C'est une jolie plante grimpante, qui a de l'éclat. Une bonne terre légère, & un arrosement ordinaire.

**IMMORTELLE.** *Xeranthemum annuum*. LIN. Cette plante annuelle offre plusieurs variétés par rapport aux couleurs. Il y en a des blanches, des violettes, des gris de lin, &c. On en sème la graine en pleine terre au commencement du printemps, & on les laisse fleurir dans l'endroit où on les a semées, & par conséquent il faut semer clair, ou éclaircir le plant.

On peut encore semer la graine sur couche, & repiquer le plant quand il commence à être un peu fort. Pour faire cette opération, il faut choisir un temps de pluie. Les fleurs paroissent en été & en automne. Cette Immortelle est originaire d'Autriche.

**IMMORTELLE D'AMÉRIQUE.** *Gnaphalium Margaritaceum*. LIN. Cette espèce est vivace, & de moyenne hauteur. Ses fleurs sont blanches, & on la multiplie par ses drageons au printemps ou en automne. Tout terrain lui convient, & l'exposition du soleil lui est plus favorable que l'ombre.

**Immortelle jaune,** ou **Stæcas Citrin.** *Gnaphalium Stæcas*. LIN. Elle est aussi vivace. Sa tige est blanchâtre, ainsi que ses feuilles. Les fleurs sont en bouquets, d'un jaune citron; elles ont de l'odeur. On multiplie cette plante de boutures, ou par les graines qu'on doit semer sur couche. On l'élève dans un pot pour la serrer l'hiver dans l'orangerie. Son

exposition doit être au soleil. Elle est délicate. Elle se trouve en France, en Allemagne, & dans l'Orient.

**IRIS à racines.** *Iris.* J'ai parlé, dans le chapitre précédent, des Iris bulbeux; je ne ferai mention, dans cet article, que de ceux qui sont à racines. Il y a plusieurs variétés. Les uns sont violets, violets panachés; les autres jannes, jaunes panachés. L'Iris de Florence, *Florentina*, dont la racine est odoriférante, porte des fleurs blanches. L'Iris puant, *fœtidissima*, a une très-petite fleur violette; mais on le cultive pour la beauté de sa graine, qui est d'un rouge de Corail, & qui paroît au commencement de l'automne. Il y a des espèces qui sont très-basses, qu'on appelle *Iris humilis*, ou *Chamae Iris*, &c. Tous les Iris fleurissent en Avril & en Mai. On les multiplie en séparant les racines. Il leur faut une terre légère, mais qui ne soit point trop humide.

Parmi ces Iris à racines, il en faut distinguer deux belles espèces, l'*Iris de Suze*, & l'*Iris tigre*, ou *Ixia*.

**L'IRIS DE SUZE.** *Sufiana.* LIN. Il a un fond gris, pîcté de violet; sa tête est belle, grosse, & se soutient bien. Il est très singulier, & mérite d'être cultivé. On le met au pied d'un mur exposé au soleil, & dans une terre légère & sèche, car l'humidité le fait pourrir. On doit le bien couvrir l'hiver dans le temps des gelées. Sa fleur paroît en Mai, mais il n'en donne qu'une ou deux. Ses feuilles se perdent en été, & l'on prend ce temps pour séparer ses racines quand on veut le multiplier. Il repousse en automne. Quelques personnes l'élèvent en pot, mais il ne fleurit pas si facilement qu'en pleine terre;

◦ *L'Iris tigre*, ou *Ixia*, est remarquable par sa fleur, qui est tigrée. Il n'a point de culture particulière. Sa fleur paroît en Juillet, Août. On sépare les racines pour le multiplier. On doit le placer au soleil en pleine terre. Il y a encore les *Ixia* à Oignons du Cap de Bonne-Espérance. J'en ai fait mention ailleurs.

JULIENNE. *Hesperis Matronalis*. LIN. On ne peut élever la Julienne à fleurs doubles, blanches ou violettes, que dans une terre qui a beaucoup de substance. Elle périt dans toute autre qualité de terre. Au lieu que, si le terrain lui est convenable, elle se multiplie avec une facilité étonnante, soit en éclatant les pieds, soit de boutures. Les gens de la campagne où elle se reproduit, en apportent en motte au printemps. On les replante dans les Jardins, & elles y fleurissent, & ensuite elles périssent. Trop d'humidité la fait quelquefois fondre avant sa fleur.

La Julienne simple se sème de graine, & fleurit la seconde année. Il y en a de blanches & de violettes. Cette plante fait de l'effet dans les grands parterres. En coupant tout ce qui est défleuré, elle jette de nouveaux rameaux à fleurs. Elle se plaît mieux dans une bonne terre que dans une médiocre.

Nous avons encore la JULIENNE DE MAHON, que les Botanistes regardent comme une Giroflée. *Cheirantus Maritimus*. On peut la semer depuis le mois de Mars jusqu'à celui d'Août, inclusivement; par ce moyen, il est possible d'en avoir tout l'été. Sa fleur est couleur de Lilas. On sème la graine en bordure ou en massif. La plante est fort basse, & forme une espèce de joli gazon fleuri. Elle a de l'odeur.

## K.

**KETMIA**, espèce d'Alcée, annuelle. On en sème la graine au printemps, & elle fleurit au mois d'Août. Sa fleur est d'un blanc jaune, avec du violet au fond, & ressemble à celle de la Mauve. La plante n'a pas plus de quinze ou dix-huit pouces de haut.

Il y a un autre **KETMIA** vivace, à feuilles de *Maniot*, qui est des Indes. Il faut en semer la graine sur couche, repiquer le plant dans des pots qu'on laisse sur la couche jusqu'aux grandes chaleurs. On lui donne un arrosement ordinaire, & on laisse les pots au très-grand soleil. Avec ces soins, elle fleurit quelquefois au mois de Septembre, dès la première année. Aussi-tôt que les petits froids se font sentir, il faut bien abriter la plante, & si l'on craint les gelées blanches, il est prudent de la mettre dans la serre d'orangerie. Il vaudroit encore mieux qu'elle fût dans une serre chaude, ou du moins, sous de bons châssis; car elle perd ses feuilles dans la serre d'orangerie, & insensiblement la tige meurt jusqu'à la racine. Au printemps, on remet la plante dans une couche, & souvent il sort des tiges de la racine, qui est très-forte. Ainsi il faut l'élever dans des grands pots. Sa fleur est d'un beau jaune, & en forme d'entonnoir.

## L.

**LAURIER SAINT-ANTOINE**. Osier fleuri. *Epilobium Antonianum*. Juss. Plante vivace, & qui trace beaucoup. Ses feuilles ressemblent à celles de l'Osier, & ses fleurs sont gris de-lin. Elles viennent le long de la tige, qui monte souvent à quatre



pieds, & durent près de trois mois. Une terre légère & humide lui convient. On multiplie cette plante par ses racines. Elles font beaucoup d'effet dans les grands parterres, & elle n'en seroit pas moins dans les massifs composés de grandes plantes. Le Laurier Saint-Antoine fleurit en Juin, & il est souvent encore en fleurs à la fin du mois d'Août.

Il y a une autre espèce dont les feuilles sont différentes, & qui poussent des fleurs rouges dans les aisselles. Il n'est pas si beau que le précédent, & il est incommode en ce qu'il trace beaucoup. En moins de quatre ans, un jardin en seroit rempli, au point qu'on auroit de la peine à le détruire.

Lis à racines. On a vu dans le chapitre qui traite des plantes bulbeuses, les différens Lis à Oignons; je ne parlerai ici que de ceux qui sont à racines.

LIS ASPHODELE. *Hemerocalis Flava*. LIN. Les feuilles de ce Lis ressemblent à celles du Roseau, & forment de grosses touffes. Il en sort plusieurs tiges minces, de près de trois pieds de haut, qui portent, au mois de Juin, des fleurs en forme de Lis jaunes & rouges, sans odeur. Il ne faut à cette plante qu'une terre ordinaire. On la multiplie en séparant les racines en automne. Elle perd son feuillage en hiver, & repousse dès le commencement du printemps. La gelée ne lui fait aucun tort.

Il y a une autre espèce de Lis Asphodele, dont les feuilles sont moins longues & plus étroites. *Hemerocalis Lutea minor*. Les fleurs de celui-ci sont de la couleur de la Jonquille, & en ont l'odeur. On le cultive comme le précédent. Il fleurit en Juin. Les Jardiniers le nomment *Lis Jonquille*. Ces deux variétés sont de Suisse, de Sibérie, de Hongrie.

**LIS JAUNE DORÉ.** *Amaryllis aurea.* LIN. La tige de cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds & demi. Ses fleurs sont d'un beau jaune doré, & sortent dans les sommités d'une enveloppe qui en contient cinq ou six. Elles ont six pétales. Les filets qui portent les étamines, sont plus longs que les pétales. Lorsque la fleur est dans son plus bel état, que le temps est beau, & qu'il fait soleil, les filets ont par intervalle des vibrations, ou une espèce de frissonnement qui se fait sensiblement appercevoir pendant environ deux minutes. Plus il fait chaud, plus le mouvement est sensible. Cet effet singulier dure trois ou quatre jours à chaque fleuron qui est ouvert, & se répète plusieurs fois dans la journée; mais on n'aperçoit plus rien, quand la nuit est venue. Les feuilles de cette plante bulbeuse ont environ vingt pouces de long sur huit à neuf de large. Elles sont d'un beau verd, & la côte est blanchâtre en dessous. Il faut changer tous les ans de terre cet oignon. Elle doit être bonne & mêlée avec du sable ou de la terre de bruyère. Ce changement se fait, lorsque les feuilles commencent à se dessécher. On tient cette plante, toute l'année, dans la Tannée d'une serre chaude. Elle peut se conserver dans une bonne Orangerie; mais elle y fleurit rarement. Cet Oignon, qui vient du Cap de Bonne-Espérance, a porté fleurs chez feu M. de Saint-Germain, amateur & cultivateur. C'est lui qui m'a donné la description qu'on vient de lire.

**LISERON.** *Convolvulus.* On donne ce nom à plusieurs plantes grimpantes, dont les fleurs sont en entonnoir. Celui qui est à grandes fleurs violettes, rose, blanc, &c., monte à plus de dix

pieds. On sème à demeure les graines au mois d'Avril, au pied d'un mur ou d'un treillage. Les fleurs paroissent au mois d'Août. Tous les *Lisferons* sont annuels. On en connoît un grand nombre de variétés, & de différens pays.

**LOTIER CULTIVÉ.** *Lotus tetragonolobus.* C'est une petite plante annuelle, dont les fleurs légumineuses sont d'un pourpre presque noir. On en sème la graine au printemps, sur couche, & on élève les plants dans des pots. Cette plante est triste, & ne fait pas grand effet. Il nous vient de Sicile.

Il y a encore le Lotier Saint-Jacques, *Lotus Jacobeus*; de Saint-Jacques en Galice. Il est annuel, & se cultive comme le précédent: mais il est plus beau.

**LUNAIRE (GRANDE),** ou Bulbonac. *Lunaria.* LIN. La forme de la graine de cette plante bisannuelle lui a fait donner ce nom. On la sème en pleine terre, au printemps, & elle fleurit l'année suivante, au mois de Juin. Ses fleurs sont gris-bleu, & simples. Quand la graine est bien mûre, on coupe les tiges qui les portent; on enlève une des enveloppes de cette graine, & l'on fait des bouquets qui brillent comme la nacre de perle. On s'est beaucoup amusé de ces sortes de bouquets. On comprend que c'est le dedans de l'enveloppe de la graine qui ressemble à la nacre. Quand on a élevé une seule fois cette plante dans son Jardin, on est sûr qu'il en poussera naturellement tous les ans, & sans aucun soin, parce qu'elle se sème d'elle-même. Elle est originaire du nord de l'Allemagne.

**LUPIN.** *Lupinus* LIN. C'est une espèce de Pois. Les uns fleurissent blancs, bleus; d'autres, roses,

jaunes. Ces derniers ont de l'odeur. On les sème au mois de Mai en pleine terre, & ils fleurissent en été. On trouve les Lupins dans différens pays.

## M.

MARGUERITE. *Bellis Perennis Florentis*. LIN.  
Petite plante basse, vivace, qui offre plusieurs variétés qu'on a négligées. On cultive encore la rouge pâle, la rouge foncée, la panachée & la blanche. C'est une des premières fleurs du printemps. On la met ordinairement en bordure. Sa véritable exposition seroit dans un endroit où elle n'auroit pas beaucoup de soleil. Si le printemps est un peu sec, il faut lui donner de fréquens arrosemens, & par ce moyen elle restera longtemps en fleurs. On la multiplie en séparant les pieds quand les fleurs sont passées. On les replante à l'ombre, & on leur donne de l'eau. En automne ou au printemps on les remet dans la place où l'on veut qu'ils fleurissent. Il faut à la Marguerite un terrain frais & léger. Cette plante est d'Europe.

MATRICAIRE. *Matricaria parthenium*. Il y en a trois variétés, la simple, la semi-double & la double. On ne doit cultiver que la dernière. Sa fleur représente un gros bouton d'argent bien rempli de pétales. La plante est fort touffue, & elle a ordinairement plus de deux pieds de haut. Elle fleurit au mois de Juillet, & dure long-temps. Quand les fleurs commencent à se passer, on la tond, & elle en pousse de nouvelles. On la multiplie de boutures, qui reprennent très-facilement, ou de pieds éclatés. Les boutures se font tout l'été. Il est à propos de renouveler cette plante de deux en deux ans, encore mieux tous les ans, par la raison

que cette plante pourrit quand sa racine devient trop ligneuse. La neige la fait fondre aussi; mais les jeunes plants résistent mieux aux intempéries de l'air, & font de plus belles touffes.

**MAUVE.** *Malva*. Il y a plusieurs espèces de Mauves; la Mauve des Jardins, *Malva orientalis*; la Frisée, *Crispa*; la Mauve Lavatère, *Lavatera*; la Rose Tremière, *Alcea Rosea*, &c.

La Mauve des Jardins est une grande plante annuelle, dont les feuilles sont larges & d'un beau verd, & qui portent des fleurs couleur de pourpre. Cette Mauve ne va bien que dans les grands parterres. On en sème la graine au mois de Mars, & elle fleurit dans l'été.

La Mauve frisée est remarquable par la singularité de son feuillage. Elle se sème aussi au printemps en bonne terre.

La Mauve Lavatère porte des fleurs couleur de rose. On a, depuis quelque temps, une espèce qui est plus rosacée que l'ancienne; c'est une plante qui n'a pas plus de quinze ou dix-huit pouces de haut. On sème sa graine en Mars.

Je parlerai de la Rose Tremière à son rang.

**MIGNARDISES.** Voyez *Gillet*.

**MILLE-FEUILLE.** *Achillea Millefolium*. LIN.  
Cette plante vivace ne s'élève pas beaucoup; & trace souvent plus qu'on ne veut. Sa fleur, en ombelle, est pourpre, & paroît en Juin, Juillet. Elle dure long-temps. En coupant les tiges qui ont fleuri, il en pousse de nouvelles qui donnent des fleurs. La Mille-Feuille ne demande aucun soin. Elle est d'Europe.



**MIROIR DE VÉNUS.** *Campanula speculum.* LIN.  
Plante annuelle & très-basse. On en sème la graine, en place, au mois de Mars dans une terre meuble, & elle donne des fleurs au mois d'Août. Elles sont d'un rose foncé. On peut en semer en bordure, ou en faire un petit quarré. La plante réussit bien dans un grand pot. Exposition au soleil, mais pas en costiere, parce qu'elle seroit brûlée. Arrosement ordinaire. Elle est d'Europe.

**MONARDE à fleurs rouges,** *Mornarda Dydima,*  
à fleurs d'un violer pâle, *Monarda fistulosa.* LIN.  
La première mérite seule notre attention, à cause de sa feuille, & de l'éclat de sa fleur, qui est en bec d'oiseau. Elle fleurit en été, & il faut la placer à l'ombre. Comme les gelées du printemps font souvent périr cette plante, il est à propos de l'élever en pot, de la mettre dans la serre pendant les gelées & les pluies froides, & de ne la placer dans les jardins que quand la saison est douce. Elle aime l'eau, & il lui faut une terre douce & grasse. Il est encore nécessaire de la changer de terre tous les ans au printemps, & c'est alors qu'on la multiplie en séparant ses crilletons. La première est de la Pensilvanie, & la seconde est de Canada.

**MUFLE DE VEAU,** *Antirrhinum Villosum.* LIN.  
Tout le monde connoît cette plante, dont les fleurs sont en gueules, & ordinairement cramoisies, plus ou moins foncées; il y en a aussi de blanches. Quoiqu'elle soit très-commune, elle fait de l'effet dans les parterres, & dure presque tout l'été, si l'on a soin de couper toutes les tiges à mesure qu'elles déffleurissent. Elle se multiplie de boutures & de graines. Il est inutile d'en semer, car elle prend ce soin elle-même; & quand il y en a eu une fois

dans un jardin, on en voit tous les ans de jeunes pieds. Comme cette plante devient souvent trop touffue, on a soin d'en couper plusieurs branches, & de la rogner. Tout terrain, toute exposition lui conviennent. Il n'est pas nécessaire de l'arroser. Elle périt quelquefois dans les fortes gelées. Elle est d'Europe.

MUGUET, Lis des Vallées, *Convallaria Majalis*. LIN. Nous ne cultivons ordinairement que celui qui est à fleurs doubles. On le plante à l'ombre dans une bonne terre légère, & il s'y multiplie par ses traces. Il ne demande aucune culture. Il fleurit au mois de Juin. Il est à propos de lui donner de l'eau pendant les sécheresses, afin d'empêcher ses racines de se dessécher.

MUSEIPULA, Attrape-Mouche, *Silene Muscipula*. LIN. Plante basse & annuelle. On la sème en pleine terre au printemps, & elle fleurit dans l'été & dans l'automne même. Elle se sème aussi d'elle-même. Il y en a de deux couleurs, l'une est cramoisie fin, & l'autre est couleur de chair. La première est plus jolie. En général cette plante est agréable; & comme elle ne demande aucune culture, on peut la semer à la voïée, & il en poussera à différens endroits.

## O.

ŒILLET, *Dianthus Caryophyllus*. LIN. Cette plante mérite avec raison les soins qu'on prend d'elle, & la diversité des couleurs admirables qu'elle étale à nos yeux, nous récompense des peines que nous nous donnons pour la cultiver. Un bel Œillet ne doit point avoir de dents; ses couleurs doivent être distinctes, & les plus beaux en ont trois: c'est

ce qu'on appelle *tricolor* ou *bisarre*. Nous avons de ces derniers en rose, en feu & en violet. Par cette courte description, on voit que la beauté d'un Œillet ne consiste pas toujours dans sa grosseur.

L'Œillet Flamand est petit, & ne crève point : il possède toutes les belles couleurs qu'on peut imaginer dans l'Œillet : mais comme nous avons de gros Œillets qui ont ces mêmes beautés, nous les préférons aux petits, parce qu'ils ont beaucoup plus d'éclat lorsqu'ils sont arrangés sur une carte.

Je ne puis refuser aux Œillets piquetés de les mettre dans le rang des beaux Œillets ; mais c'est dommage qu'ils ont tous des dents.

Je ne ferai point l'éloge de l'Œillet jaune ; car il faut avouer que c'est un Œillet de fantaisie. Pour qu'ils soient beaux, selon moi, il faut qu'ils aient quelques panaches. Nous possédons aujourd'hui plus de soixante espèces de très-beaux Œillets, qui ont chacune leurs noms particuliers. Pour bien jouir de leur beauté, il faut les élever en pots, & les mettre en théâtre, lorsqu'ils sont en fleurs.

L'Œillet se multiplie de marcottes & de graines ; on fait ordinairement les marcottes en Juillet, afin qu'elles aient des racines de bonne heure, & qu'on puisse les serrer avant le froid. La terre que demande cette plante ne doit être ni trop compacte, ni trop légère. J'ai très-bien réussi avec la terre franche, mêlée par moitié avec une terre légère, sableuse, & un demi-quart de terreau bien consommé. Plusieurs couvrent cette terre, pendant l'hiver, avec de la terre qu'on trouve dans les creux des faules, afin de garantir leurs plantes de la pourriture, & ils l'ôtent au printemps. L'Œillet ne veut qu'une médiocre humidité, dans laquelle il est à propos de l'entretenir continuellement. Donnez-lui plus d'eau lorsqu'il est marcotté, afin de faire vé-

géter votre marcotte. Le soleil de Mars & du commencement d'Avril fait tort à l'Œillet : ainsi mettez vos pots à demi-soleil.

La graine se sème au printemps ; lorsque le plant est un peu fort , vous le repiquez en pleine terre , à un pied de distance. La seconde année , il vous donnera des fleurs ; mais sur mille pieds de graine , vous n'aurez peu-être pas dix véritables beaux Œillets.

La semence est une chose très-ingrate ; c'est cependant l'unique moyen d'avoir de nouvelles & de belles espèces. Il ne faut pas se lasser ; la fortune favorise quelquefois , & nous récompense de notre patience. Garantissez vos Œillets de la neige. N'y laissez jamais de feuilles mortes. Entretenez-les proprement , & c'est le moyen de les conserver. Les vieux pieds demandent encore plus de soins que les marcottes ; mais comme c'est par le moyen des vieux pieds que vous avez souvent des fleurs en hiver , vous ne devez pas les négliger. Il ne faut point mettre vos pots dans un endroit où il y ait du feu ; car cette mauvaise méthode est préjudiciable aux Œillets , & leur fait beaucoup de tort.

Il y a diverses espèces de petits Œillets qu'on met dans les parterres. Tels sont , entr'autres , la Mignardise couronnée , & l'Œillet de la Chine ou de la Régence. Le premier se multiplie en séparant les pieds , après que la fleur est passée , & le second se sème au mois de Mars , se repique quand le plant est assez grand , & se place dans les parterres vers la fin de Juillet , mais il ne doit servir que dans les bordures. Il est extrêmement joli , & offre bien des variétés. Ne mettez que les doubles dans votre parterre , & ne retirez de la graine que de ceux-ci.

Cette espèce d'Œillet fleurit en bouquets, & chaque bouquet est composé de plusieurs petits Œilliers, qui, en s'épanouissant, semble de loin ne former qu'une même fleur. Il y en a d'un très-beau rouge, & d'autres panachées. On sème cette plante au mois de Mai. On repique la semence quand elle est un peu grande, & on conserve ces nouveaux pieds pendant l'hiver; mais il faut les garantir de la forte gelée, & sur-tout de la neige, qui les fait fondre. Au printemps suivant, vous les mettez dans votre parterre, & ils fleurissent à la fin du mois de Juin, & font un bel effet. On peut jeter ensuite le pied qui a fleuri, puisque vous en élevez d'autres pendant ce temps, & que la jeunesse est toujours préférable. Cet Œillet vient de la Carniole.

ŒILLET D'INDE, *Tagetes patula*. LIN. Tout le monde connoît cette triste plante qu'on met dans les parterres d'automne; mais il y a une autre variété assez agréable à la vue, dont je vais parler. Nous ne la possédons que depuis deux ou trois ans. La fleur est d'un beau jaune éclatant, coupé de bandes veivoutées, d'une aurore très-foncée. Il a une odeur fétide comme l'Œillet d'Inde ordinaire. On le sème au printemps, ou sur couche, pour le faire lever plus vite; ou dans du terreau sans couche; mais exposé au soleil. Il est à propos de le repiquer dans des pots, jusqu'à ce que le plant soit devenu grand. Par ce moyen on place les pots dans des endroits secs & au soleil, pour éviter les limaces & limaçons qui les rongent entièrement. On les *dépotte*, lorsqu'on veut les mettre dans les parterres. Tant qu'ils sont dans les pots, il ne faut pas les laisser manquer d'eau; mais une fois en pleine terre, ils n'en ont pas grand besoin. Je dois observer que cet Œillet *joue* souvent; je veux dire



qu'il arrive que plusieurs fleurs sont toutes jaunes sans aucune panache, & que d'autres n'en ont que de petites aux extrémités des pétales. Je conseillerois de mettre quelques pieds de cet Œillet au milieu d'une planche ou corbeille de Reine-Marguerite, par la raison que le jaune fait *sortir* toutes les couleurs, & que la corbeille seroit beaucoup plus brillante. J'en ai l'expérience. L'Œillet d'Inde nous vient du Mexique.

OMPHALODES, *Cynoglossum Omphalodes*. LIN.  
Il y en a de plusieurs espèces: celle dont je veux parler, & qu'on appelle aussi *Petite Confoude*, a des feuilles larges, & produit, dès le commencement du mois d'Avril, une très-petite fleur basse, mais du plus beau bleu d'émail qu'on puisse voir. Il faut la mettre à l'ombre en pleine terre. Elle ne demande aucun soin, sinon de lui donner de l'eau dans les sécheresses. Elle trace beaucoup, & en peu de temps on peut en avoir un petit carré qui sera très-agréable pendant trois semaines. Il y a une autre espèce annuelle qui vient de graine, & qui fleurit blanc: elle est jolie: il faut qu'elle fleurisse où on l'a semée; car elle n'aime pas à être transplantée, & il faut la semer un peu drue, pour qu'elle fasse une jolie touffe. La première espèce vient du Portugal & de la Carniole.

ONAGRE à grande fleur, *Ænothera grandi florá*. LIN. On cultive depuis long-temps cette plante. Ses feuilles sont longues & étroites; ses fleurs sont grandes, composées de quatre pétales jaunes. Cette plante fleurit vers la fin de l'été. Elle est vivace, & se multiplie en séparant les racines en automne, comme presque toutes les plantes vivaces. Je ne parlerai pas des autres variétés, dont les unes sont annuelles, & d'autres bisannuelles. Celle-ci vient de Virginie.

OREILLES D'OURS. Voyez AURICULES.

OSTEO-SPERMUM MONILIFERUM. LIN. C'est une plante ligneuse qui nous vient d'Ethiopie, & qu'on trouve aussi dans l'Amérique Méridionale. Elle est toujours verte. Ses feuilles sont presque en lozanges, un peu arrondies, dentelées & épaisses. Les fleurs sont petites & jaunes, & naissent au bout des branches. Il leur succède des bayes rondes dont on pourroit faire un collier; c'est ce qui lui a fait donner, pour le distinguer des autres *Osteo-Spermum*, le surnom de *Moniliferum*, qui veut dire *Porte-Collier*. On multiplie cette espèce d'arbruste par le moyen de ses graines qu'on sème sur couche. Il ne fleurit que la seconde année. On l'expose au grand soleil dans l'été; il demande une bonne terre & un arrosément ordinaire. Il faut le ferrer, en hiver, dans une bonne orangerie.

## P.

PAIN DE POURGEAU, *Cyclamen Europeum*. LIN. La racine de cette plante est ronde, aplatie sur le dessus, & ferme comme le Navet. Il pousse très-peu de chevelu. De sa superficie il sort, dans l'été, des petites fleurs gris-de-lin, chacune portée sur une tige, & renversée. Les tiges n'ont pas plus de trois pouces de haut. Lorsque les fleurs commencent à se passer, on voit paroître les feuilles qui sont en forme de cœur, panachées de blanc. Si l'on voit croître les feuilles, on peut être assuré que la plante ne fleurira pas. On multiplie cette espèce d'Oignon en le coupant verticalement par morceaux qui aient un œil. On les laisse sécher quelque temps, & ensuite on les plante dans une terre sèche & légère, à l'ombre. On les couvre dans les gelées. On peut

élever le *Cyclamen* en pot ; il y fleurit bien , mais il réussit mieux en pleine terre.

Cette plante a des variétés ; mais elles sont encore trop rares pour en parler ici. Elles sont étrangères. Je me contenterai de dire qu'il y en a à fleurs blanches , à fleurs blanches bordées de rouge , &c. , qui fleurissent au printemps. Ces espèces craignent la gelée. Celles-ci nous viennent d'Alep.

PANICAU AMÉTISTE , *Eryngium Ametistinum*. LIN. La couleur de cette plante , & celle de sa fleur , qui est d'un bleu Amétiste , lui ont fait donner ce surnom. Elle est de moyenne grandeur , rustique , & ne porte fleurs qu'au bout de deux ou trois ans , à compter du temps de la semence. Elle fleurit au mois de Juillet. On la sème en automne. C'est une plante vivace , qui est de Stirie.

PAVOT ANNUEL , *Papaver Rhæas*. LIN. On peut semer ce Pavot au commencement du printemps ; mais il sera plus beau & plus fort si on le sème en automne. Celui de Hollande offre les plus belles variétés , qui font un bel effet dans les grands parterres ou dans les massifs. Si on le laisse mûrir , il se sème de lui-même. On pourroit en laisser quelques-uns de distance en distance , & l'on en auroit tous les ans sans aucun soin. Le pavot se sème à la volée ; & quand il est bien levé , on arrache ce qu'il y a de trop. Il ne veut point être transplanté , & il faut qu'il fleurisse dans l'endroit où il a poussé. Ce Pavot est d'Europe.

PAVOT vivace de Tournefort , ou du Levant , *Papaver Orientale*. La racine de ce Pavot est grosse , longue & pointue comme celle d'un Panais. Il en sort , au printemps , plusieurs tiges de dix - huit

pouces de haut, au bout desquelles paroît une fleur simple en forme de Tulipe, mais plus grosse & plus évasée, couleur de ponceau, quelquefois marquée de taches noires vers le calice. Cette plante refleurit au mois de Septembre si l'on a soin de lui donner de l'eau de temps en temps pendant les sécheresses. Il se multiplie de graines; mais il ne fleurit que la troisième année. Il ne vient aussi beau que je viens de le décrire, que dans les bonnes terres légères; car, dans les médiocres, il pousse maigre, & ne forme jamais une grosse touffe, & ses fleurs sont moins nombreuses & plus petites. Cette plante seroit superbe, si elle pouvoit doubler. Il ne lui faut pas un grand soleil. Elle nous vient d'Orient.

PENSÉE annuelle, *Viola tricolor*, ou *Herba Trinitatis*. LIN. Tout le monde connoît cette plante, qui est annuelle. On la sème, pour bien faire, en automne; mais lorsqu'il y en a eu une fois dans un jardin, on est sûr d'en avoir toujours, parce qu'elle se sème d'elle-même. Elle ne demande aucun soin. Elle est d'Europe.

PENSÉE vivace. *Viola grandi flora*. LIN. La fleur de celle ci est de la même couleur que la précédente, mais beaucoup plus large. On l'éleve dans un pot, qu'il ne faut jamais exposer au soleil, & l'hiver on la met dans l'orangerie. On multiplie cette plante en la séparant du pied, car elle ne donne point de graines. On prétend qu'elle vient aussi de boutures: comme elles ne m'ont pas réussi, je ne puis l'affirmer. Elle est très-délicate, & les pucerons la font souvent périr; ce qui fait qu'elle est fort rare, c'est dommage, car elle est belle. Elle vient des Alpes & des Pyrennées.

**PERSICAIRE** (Grande) du Levant, *Polygonum orientale*. LIN. Cette plante annuelle s'élève à la hauteur de six, sept, huit pieds, si le terrain lui convient. Ses feuilles sont larges & belles, & ses fleurs, en grappes, sont d'un très-beau rouge. Elles ne paroissent qu'en Septembre. On pourroit en mettre un pied à côté d'une Rose Tremière, pour lui succéder. La grande Persicaire n'est bonne que pour les grands parterres, les massifs ou les jardins Chinois. Il seroit possible, dans un grand jardin, d'en faire une allée, en soutenant les plantes avec de grands tuteurs; mais, je le répète, il faudroit que la terre fût bonne, & qu'on arrosât souvent. Pour que le plant réussisse bien, il faut le replanter lorsqu'il a trois ou quatre pouces, & pas plus. La semence doit être mise dans une terre bien ameublie & *terroisée*, afin que les plants aient beaucoup de chevelu. La grande Persicaire se sème souvent d'elle-même.

**PERVENCHE** de Madagascar. *Vinca rosea*. LIN. Il y a plusieurs espèces de Pervenches de pleine terre, qui ont leur agrément. Elles ne demandent aucun soin pour leur culture, & ne craignent aucune saison. Elles se multiplient d'elles-mêmes par les traces qu'elles font. La couleur de leurs fleurs est ordinairement le violet; mais celle de Madagascar leur est infiniment supérieure. Elle prend la forme d'un petit arbuste, brillant par ses feuilles qui sont d'un beau verd, & par l'éclat de ses fleurs qui sont d'une couleur de rose foncé. On la sème de graine sur couche & sous cloche, & on l'élève sur cette couche, ou sous un chassis, si on en a. Elle fleurit en Juillet, Août, & reste en fleurs jusqu'au mauvais temps, si on la tient chaudement.



On l'enferme l'hiver dans une serre chaude. Par ce moyen, elle dure plusieurs années. En la semant tous les ans, on en jouit comme ceux qui ont une serre chaude, puisqu'elle fleurit dans la même année où elle a été semée.

PHLOMIS TUBÉREUX. *Phlomis tuberosa*. LIN.  
 Les racines de cette plante vivace, sont de petites boules ou tubercules; il en sort des feuilles larges, épaisses, rudes au toucher, en forme de cœur & rampantes. Du milieu de la plante il s'élève une tige quarrée, de la hauteur de dix-huit à vingt-pouces, qui porte à son sommet des petites fleurs rassemblées, couleur de gris-de-lin. Il se forme aussi un anneau de ces mêmes fleurs à chaque nœud de la tige: on peut comparer cette plante en fleurs au *Leonurus* ou *queue de Lion*, excepté que les fleurs de la première ne sont pas si fortes ni de la même couleur. L'exposition naturelle de ce *Phlomis* est en plein air. Il ne demande pas un grand arrosement; mais il est bon de lui donner de l'eau quand il fleurit, ce qui arrive au mois de Juin; il reste en fleurs pendant environ un mois. Cette plante est de pleine terre, & ne craint pas la gelée. J'en ai élevé dans de grands pots, & elles ont bien réussi; si l'on prend ce parti, il faut mettre les pots en terre pendant l'hiver ou dans l'orangerie. On multiplie ce *Phlomis* par le moyen des tubercules qu'il produit en quantité, & par cette raison la plante se trouve mieux en pleine terre que dans un pot: il est à propos de la séparer tous les trois ans. C'est une sorte de *Leonurus*. Elle vient de Sibérie.

Il y a plusieurs autres espèces de *Phlomis* dont les feuilles ne sont pas plus larges que le pouce: la plupart ont des fleurs jaunes légumineuses. Plusieurs de ces espèces veulent être élevées dans des pots,

& mises dans l'orangerie pendant les gelées. Ces Phlomis ne sont pas aussi agréables que le *Tuberosus* : il leur faut du soleil en été, & un arrosement ordinaire.

PHLOX. Cette plante vivace & de pleine terre, offre plusieurs espèces ; celui de printemps, qui est petit, & à fleurs violettes, *Phlox pilosa*, de Virginie. Le moyen, à feuilles étroites, *Phlox Glaberrima*, idem. — Le grand, à tige pointillée, *Phlox maculata*, idem. — De la Caroline, qui est encore plus grand, & le plus beau de tous, *Phlox Caroliniana*. LIN. — Le blanc, *Phlox alba*. Tous ces Phlox fleurissent en différens temps, printemps & été. Le premier de tous est le *Pilosa*. On les multiplie tous de marcottes, de boutures & de racines séparées en automne ou au printemps. J'aimerois mieux dans cette dernière saison, parce qu'une plante qui fond naturellement comme le *Phlox*, peut n'avoir pas pris assez bien en terre pour supporter ou les grandes pluies de l'hiver, ou les gelées trop rigoureuses. Les boutures, qu'on fait dans des pots pendant le courant de l'été, doivent être serrées pendant l'hiver, & entretenues dans une légère humidité. Il ne faut séparer les marcottes qu'au printemps. Le Phlox demande une bonne terre, des arrosemens dans les sécheresses, & une exposition plutôt à l'ombre qu'au soleil ; c'est-à-dire, qu'il lui faut très peu de soleil.

Le Phlox de la Caroline, le plus beau de tous, fleurit à la fin du mois d'Août. Il fait plus d'effet que le Lilas.

PIED-D'ALOUETTE annuelle, *Delphinium Ajacis*. LIN. Cette espèce offre un grand nombre de variétés par les couleurs de ses fleurs doubles ou

simples. Les unes sont bleues ; les autres d'un très-beau rose ; d'autres sont couleur de chair , quelques-unes sont blanches. On en sème la graine en automne , ou au commencement du printemps dans l'endroit où l'on veut que les plantes fleurissent ; car le *Pied-d'Alouette* ne veut pas être replanté. Si la terre est bonne , les plantes deviennent très-fortes , & portent plus de fleurs ; le contraire arrive si le sol est médiocre. Ce n'est pas la faute de la qualité de la graine , si les pieds sont maigres , mais celle du terrain. On en fait de beaux massifs pour les jardins paysagistes. Cette plante vient de la Suisse & de l'Allemagne.

PIED-D'ALOUETTE vivace , *Delphinium elatum*. LIN. Grande plante de pleine terre qui fleurit au mois de Juin ou de Juillet. Ses fleurs sont bleues , simples & de la même forme que celles du Pied-d'Alouette ordinaire , mais considérablement plus grosses. On le multiplie en séparant les racines tous les deux ou trois ans. Il lui faut une bonne terre légère. On peut se dispenser de l'arroser. J'ai remarqué que la plante exposée au soleil , devenoit plus forte que celle qui n'avoit qu'un *demi-soleil*. La gelée ne lui fait aucun tort. On le trouve en Sibérie & en Suisse.

PIED-DE-VEAU commun , *Arum*. LIN. Ses racines sont des espèces de tubercules qui poussent des feuilles dont la forme ressemble à celle d'un pied de veau. Sa fleur n'a pas d'apparence ; mais sa graine est rougeâtre. Ce n'est pas une plante digne d'un curieux. D'ailleurs il est très-difficile de la détruire , parce qu'elle multiplie ses œufs à l'infini ; & souvent ils sont si petits , qu'ils échappent à la vue du Jardinier qui veut les détruire. On est étonné , au

bout de deux ou trois ans, d'en voir encore une grande quantité. Si quelqu'un avoit des raisons pour cultiver cette plante, je le prévient qu'il faut qu'elle soit à l'ombre, dans une terre légère. Du reste elle ne demande aucun soin.

PIED-DE-VEAU d'Ethiopie, *Colocasia*. LIN. On élève cette plante dans un grand pot, qu'il faut mettre l'hiver dans une serre chaude, ou du moins dans une très-bonne orangerie. Sa tige a près de dix-huit pouces, & elle donne une fleur blanche, en entonnoir, qui a huit à neuf pouces de circonférence; & qui répand une odeur très-agréable. Ses feuilles sont longues & fortes. Il faut à cette plante une bonne terre qui ne soit pas trop compacte, & des arrosemens très-légers, car elle n'aime pas l'eau. Le pot où on l'élève doit être mis, en été, au plus grand soleil. Elle se multiplie de ses rejettons.

PIMENT, Poivre de Guinée, *Capficum annum*. LIN. La couleur de Corail que porte le fruit de cette plante, engage plusieurs personnes à le cultiver. En effet, une trentaine de pots réunis vers la mi-Septembre jetteroit un grand éclat, sur-tout dans un temps où les fleurs n'en ont plus: ajoutons que ce fruit conserve sa couleur jusqu'au mois de Février; ainsi on pourroit en orner son appartement en continuant de donner de l'eau jusqu'à ce que la plante se dessèche; car elle périt vers ce temps-là. On en sème la graine au mois de Mars, sur couche & sous cloche. Quand le plant est assez fort pour être repiqué, on met chaque plant dans un pot; jamais deux ensemble. Si l'on veut que le fruit mûrisse de bonne heure, on laisse le pot dans la couche, on l'arrose souvent, & dès le mois

En Août les fruits sont rouges. Si on ne laisse pas les pots dans la couche, on doit les exposer au plus grand soleil, & leur donner beaucoup d'eau. Il y a des fruits de plusieurs formes, & ce n'est pas la même graine qui les produit. Chaque forme a sa graine particulière. Il y en a de jaunes, mais ils ne sont pas si agréables à la vue. Plusieurs personnes mangent avec le bouilli ce fruit quand il est verd; elles le coupent par petites lanières pour manger avec chaque bouchée de viande.

Nous cultivons un autre Piment en arbrisseau, dont le fruit est comme une grosse Cerise, & de sa couleur; mais on ne peut le conserver que dans une serre chaude. On le nomme *CAPSICUM CERASIFORMÆ*. Il s'élève comme le précédent, dans des pots & sur couche. Si on l'y laisse toute l'année, et qu'il ait beaucoup de chaleur, on peut espérer avoir du fruit en automne. On le retire alors dans un appartement, & l'on jouit de sa beauté jusqu'à la fin de Février; car la plante périt, quelque chaud que soit l'appartement. La chaleur d'une serre est absolument bien différente; elle est très-vivifiante, & celle des chambres est, au contraire, absorbante.

**PIVOINE, Peone, *Pæonia officinalis*. LIN.** Les racines de cette plante vivace sont comme des Navets longs. On les met en terre au mois d'Octobre; mais il est rare qu'elles donnent des tiges à fleurs l'année suivante; ce n'est guères qu'au bout de deux ans qu'on peut l'espérer. Les fleurs sont rouges cramoisies, roses, blanches, couleur de chair. Elles sont plus grosses que celles du Pavot double; mais elles ne durent qu'environ quinze jours. Pendant ce temps elles sont un très-bel objet. Le Pivoine à fleurs doubles cramoisies, est



celui qui a le plus d'éclat. Si l'on a assez de place, il est bon d'avoir toutes les variétés. Il faut observer que cette plante, en trois ans de temps, devient très-forte, & que par conséquent elle n'est bonne que pour les très-grands parterres. Elle ne demande aucun soin. Il y a le mâle & la femelle. Le mâle donne une graine couleur de Corail. On le trouve dans les montagnes & forêts de la Suisse.

**POIS.** Il y a plusieurs espèces de pois qui peuvent servir d'ornemens dans un jardin, tels que le *Pois vivace à bouquets*, le *Pois annuel à fleurs odorantes*, le *Pois tubéreux*, &c. Ces espèces sont aussi connues sous le nom générique de *Gesse*, & en latin, sous celui de *Lathyrus*. Je vais parler de ces trois espèces.

*Le Pois tubéreux*, *Lathyrus Tuberosus*. LIN. est ainsi nommé parce que ses racines sont formées de petites tubercules, par le moyen desquelles on peut le multiplier en les séparant au mois d'Octobre, ou même de Septembre. Ces tubercules poussent au printemps des tiges grêles, comme celle des pois ordinaires, & les feuilles sont à-peu-près les mêmes. Ses fleurs qui sont sans odeur, naissent le long des tiges, au mois de Juin, sont couleur de cerise & durent long-temps. Il faut soutenir les rameaux avec une baguette. On trouve ce Pois dans les terres à bled. Celui qu'on voit dans les prés lui ressemble beaucoup; & il feroit un bel effet dans les jardins. On peut élever le *Thubéreux* en pot, & le changer au bout de deux ou trois ans pour séparer les tubercules. Comme ce Pois vient naturellement dans la compagne, on doit penser que l'exposition qui lui convient le mieux est le plein air, une bonne

terre, & un arrosement ordinaire. J'en avois placé au pied d'un mur au midi, & malgré l'arrosement, les fleurs n'ont pas duré très-long-temps, parce qu'elles ont été brûlées du soleil. Ce Pois vient de l'Allemagne & des Pays-Bas.

*Le Pois vivace à bouquets, Lathyrus, Latifolius, LIN.*, forme une racine pivotante, qu'on a beaucoup de peine à faire reprendre, lorsqu'on veut le transplanter: il vaut beaucoup mieux le semer de graines dans l'endroit où l'on a dessein qu'il reste; mais il faut attendre trois ans pour jouir de la fleur. Les feuilles de ce Pois sont très-allongées & pointues; les tiges montent à trois ou quatre pieds, & portent en Juillet des bouquets de fleurs d'un beau rouge, sans odeur. Il faut à ce Pois une bonne terre, & l'exposition au soleil; dans les grandes sécheresses il est bon de lui donner de l'eau. Cette plante dure plusieurs années, & sa racine devient comme un fort Navet: elle ne craint pas la gelée. Pour en jouir avec agrément, il faut la placer au pied d'un treillage, ou lui en faire un exprès. On le trouve dans le Nord de l'Europe.

LE POIS à odeur, *Lathyrus odoratus, LIN*, est annuel: il est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner la description. On l'élève en pots, ou en pleine terre. Il est originaire de Sicile & de l'Isle de Ceylan, dans les Indes.

POMME ÉPINEUSE D'EGYPTE. *Datura fastuosa, LIN.* Je ne veux point parler de la Pomme épineuse qu'on trouve dans les champs connue sous l'ancien nom de *Stramonium*, plante fétide & très-dangereuse, qu'il faut absolument détruire. Celle dont je parle n'a aucune vertu malfaisante. Elle a

l'odeur agréable , & porte trois fleurs dans trois calices les unes sur les autres , comme trois grands gobelets qu'on auroit mis l'un dans l'autre d'une manière très - distincte. Ces fleurs éphémères sont en dehors d'un très-beau violet , & en dedans d'un beau blanc de lait. La plante est d'une moyenne hauteur. On en sème la graine au mois de Mars sur couche & sous cloche. On repique le plant dans un pot qu'on remet dans la couche ; on lui donne souvent de l'eau , & dans le mois d'Août , on a la satisfaction d'avoir des fleurs. On peut se dispenser de mettre les pots dans la couche ; on les place seulement au très-grand soleil ; mais les fleurs paroissent plus tard. Cette plante mérite d'être cultivée pour la beauté & la singularité de sa fleur. Elle vient de l'Egypte , & de la Guiane.

POMME DE MERVEILLE , *Momordica Balsamica.*

LIN. Il faut semer la graine de cette plante sur couche au mois d'Avril , ou en pleine terre à la mi-Mai. Comme elle est grimpanse , ( à la hauteur de trois ou quatre pieds ) il est à propos de la placer au pied d'un treillage au grand soleil. Ses feuilles ressembient en petit à celles de la vigne. Ses fleurs , qui n'ont pas beaucoup d'apparence , sont d'un blanc jaunâtre. Il leur succède un fruit gros comme le pouce , long ou rond , qui rougit ou jaunit. Il est couvert de petites tubercules épineuses. Lorsqu'il est mûr , il s'ouvre de lui-même , & fait paroître des graines d'un rouge vif , dans la forme , mais plus petites que celles de la Citrouille. Cette plante est annuelle , & capable d'amuser un Curieux. On en élève trois ou quatre dans un coin d'un jardin , & elles ne tiennent pas beaucoup de place. Elle ne veut pas être transplantée. On la trouve dans l'Inde , & dans la Guiane.

**PRIME-VERE**, *Primula Veris*. LIN. C'est une plante basse & vivace dont les fleurs, en bouquets, offrent une infinité de variétés très-agréables, & qui paroissent au mois d'Avril. On la met en bordure ou en massif. Il ne faut pas négliger d'arroser la Prime-Verre, car elle aime l'eau, sur-tout pendant les sécheresses. Elle doit être placée à l'ombre & dans un terrain frais. On sépare les pieds après que les fleurs sont passées, & on les replante aussitôt. C'est alors qu'il faut bien arroser. Quelques-uns les séparent en Octobre; mais si les froids viennent de bonne heure, la plante fatigue & ne grossit pas, & souvent elle ne donne pas de fleurs au printemps. La Prime-Verre résiste ordinairement à la gelée; mais plusieurs en ont péri en l'année (1782). Les beaux Prime-Veres sont à fleurs simples. Il y en a une à fleurs doubles, qui est violette, sans aucune autre couleur. Ces Plantes sont d'Europe.

**PYRAMIDALE** (Campanule). *Campanula Pyramidalis*. LIN. Comme cette plante est plus connue sous le nom de *Pyramidale* que sous celui de *Campanule*, dont il y a un grand nombre de variétés, j'ai cru qu'il étoit plus à propos de la placer plutôt à la lettre P. qu'au C. On doit en semer la graine, qui est très-fine, au mois d'Août ou de Septembre, dans une terre douce & légère, & avoir soin de ne pas couvrir la semence. Au printemps, relevez les jeunes pieds; mettez-les dans des pots exposés au grand soleil, & n'épargnez pas les arrosements. La plante s'élevera à une très-grande hauteur, en forme de Pyramide, & se couvrira, au mois d'Août, de fleurs d'un bleu tendre. Pour qu'elle en fournisse beaucoup, & qu'elle dure long-temps, il faut mettre le pot dans une terrine pleine d'eau,

& alors il est inutile d'arroser la plante qui pompe l'eau. Elle est *bisannuelle*, c'est-à-dire qu'elle ne vit que deux ans, & nous vient de la Carinthie, Province d'Autriche.

## R.

RAISIN D'AMÉRIQUE, *Phytolaca Decandra*. LIN.  
C'est une grande plante vivace qui a de longues & larges feuilles, qui produit, vers la fin de l'été, des grappes dont les fleurs sont rougeâtres, & auxquelles succèdent des fruits rouges qui deviennent noirs en mûrissant. Les racines deviennent, en vieillissant, grosses comme la cuisse. Cette plante ne peut être mise dans un parterre à cause de sa grandeur. On la plante dans un coin de jardin, au grand soleil. Ses tiges meurent en automne. Il faut couvrir de paille l'endroit où elle est plantée, lorsque les gelées se font sentir. Tout terrain lui convient. On la multiplie de semence, plutôt que de pieds éclatés. Elle est de Virginie.

Il y a une espèce surnommée *Dioïca*, qu'on élève en pot ou en caisse, parce qu'il faut mettre cette plante dans l'orangerie pendant l'hiver. Les feuilles ne sont pas si larges que celles du *Decandra*.

REINE-MARGUERITE, *Aster Sinensis*. Juss. Il y en a de simples, de doubles, de blanches, de gris de lin, de violettes, de panachées, de couleur de chair; mais il n'y en a point de jaunes. Nous avons une variété qu'on appelle *Anemome*, parce qu'elle forme des peluches comme cette plante. C'est la plus belle de toutes. On en sème la graine au printemps sur couche, ou simplement dans une terre mêlée de terreau. On repique le plant quand il est assez fort, & vers la fin de Juillet on la met en place. Quand cette plante est reprise, elle ne de-



mande pas de grands arrosemens. Il est bon de lui mettre des tuteurs lorsqu'elle commence à fleurir, parce qu'elle a de la peine à se soutenir. Cette plante est de la Chine.

REINE DES PRÉS, *Spiræa ulmaria*. LIN. Il y en a de deux espèces, la simple & la double. Toutes deux sont à fleurs blanches, & fleurissent ordinairement dans le mois d'Août. On les plante en automne dans un endroit qui ne soit pas trop exposé au soleil, & on leur donne de l'eau en été. C'est en séparant leurs racines qu'on les multiplie. La double est la seule qu'on cultive plus volontiers, parce qu'elle est plus belle, & qu'elle dure plus longtemps en fleurs. Cette plante ne craint point la gelée, & se trouve en Europe.

REINE DES PRÉS DU CANADA. *Spiræa lobata*. LIN. La feuille de cette plante est encore plus découpée que celle de la précédente, & elle ne forme pas une touffe si considérable. Ses fleurs sont rouges, & paroissent au mois de Juillet. Il faut l'élever à l'ombre, dans la terre de bruyère, & lui donner de fréquens arrosemens. Elle est vivace & se multiplie en séparant les pieds en automne. On peut l'élever en pots, & le mettre alors dans l'orangerie.

RESEDA, *Reseda odorata*. LIN. Plante basse, annuelle. On la sème au printemps, même en été, & elle donne des fleurs que tout le monde connoît. Après qu'on en a semé la graine en pleine terre, on peut, quand le plant est de la hauteur du petit doigt, en repiquer plusieurs dans un même pot. Il faut du soleil à cette plante chérie des Dames. Un bouquet sans *Reseda* & sans *Héliotrope*, est indigne d'être placé à leur côté. Le reseda nous vient d'Egypte.

**RICIN**, *Palma Christi*, *Ricinus Africanus maximus*. LIN. Ce n'est pas pour la fleur qu'on cultive cette plante dans les jardins, mais à cause de la beauté de ses feuilles. Il y a plusieurs variétés par rapport au feuillage. L'un est d'un beau verd; l'autre brun, tirant sur le pourpre; l'autre a les nervures d'un beau rouge, ainsi que l'enveloppe des feuilles. Le Ricin de cette dernière variété a sa tige rouge comme celle du Cornouiller Sanguin en hiver. On multiplie le Ricin en semant sa graine au printemps, & en mettant en place le plant, lorsqu'il est en état. Il lui faut une bonne exposition. Cette plante est annuelle. La dernière variété dont je viens de parler, est bisannuelle. Il doit être dans un pot, & placé dans une serre chaude. Il vient de l'Inde & de l'Amérique méridionale. La graine du Ricin est singulière & très-jolie.

**ROSEAU PANACHÉ**, **RUBAN**, *Arundo Donax variegata*. LIN. Ce roseau pousse des feuilles longues comme le bras, larges de deux doigts. Elles sont rayées de blanc & de verd. La plante monte quelquefois jusqu'à la hauteur de six pieds. On élève ordinairement ce roseau dans un pot, afin de le ferrer l'hiver; car il craint la gelée. On lui donne, l'été, beaucoup d'eau, & du soleil, mais très-peu l'hiver. Il ne se multiplie qu'en séparant les racines, mais cette séparation est fort difficile, & souvent on perd le pied & l'axillean qu'on a éclaté; ce qui rend cette plante rare & chère. Elle est très-agréable à la vue.

Nous avons un *Gramen* qui lui ressemble, mais qui est beaucoup plus petit. On le nomme en latin, *Phalaris Arundinacea picta*. Il se cultive comme le roseau Ruban, & ne dure que trois ans.

**ROSE-D'INDE**, *Tagetes elata*. LIN. Plante annuelle.

On en sème la graine au printemps, sur couche, ou simplement dans une terre bien terrotée. On repique le plant quand il est en état, & on le met en place lorsqu'on garnit le parterre de plantes d'automne. On ne doit mettre que les doubles. Elles sont d'un beau jaune, & bien faites. C'est dommage que cette plante ait une odeur fétide, ainsi que l'Œillet d'Inde. Elle nous vient du Mexique.

ROSE TREMIERE, passe-Rose, Rose de Damas, ou d'outre-Mer, *Alcea Rosea*. LIN. Cette plante nous vient originairement de Syrie, & la graine nous en a été apportée du temps des Croisades. Les variétés de ses couleurs sont le blanc, le soufre, le jaune, le cramoiſi, le cerise, le rose, le couleur de chair, le rembruni que nos modernes appellent *puce*. On sème au printemps, en pleine terre, ou dans une terrine, la graine de cette plante. On repique le plant dans un endroit destiné à cela. On l'arroſe bien pendant l'été, & on le met en place au mois d'Octobre. Elle fleurit l'année ſuivante au mois d'Août. Il ne faut prendre que les graines de celles qui ſont bien doubles. Pour former des nuances avec cette plante, il ne faut pas confondre les couleurs en recueillant les graines. On doit, pour bien faire, les récolter par couleur. On a un cornet étiqueté *cramoiſi*. On recueille tout ce qui est cramoiſi; ensuite, tout ce qui est rose, & ainſi de chaque couleur. On les élève ſéparément, & lorsqu'on plante, on fait arranger ſes couleurs. La plupart des Jardiniers n'ont pas cette attention, & ils ne ſavent jamais de quelle couleur est le plant qu'ils élèvent.

Nous avons, depuis pluſieurs années, la Rose-Tremière de la Chine, *Alcea Sinenſis*. Elle est beaucoup plus baſſe que la précédente; ſa couleur

est blanche & le fond du calice est pourpre. Elle n'a pas encore offert aucune variété. En la semant sur couche, & en l'y élevant pendant un certain temps, elle donne des fleurs la même année. Elle n'a pas tant d'éclat que les autres.

Toutes ces plantes durent environ trois ans. Pour bien faire, il faut semer tous les ans. Les très-fortes gelées les font souvent périr; ce qui est arrivé en Février 1782.

RUE DE CHEVRE, *Galega*. LIN. On connoît deux variétés de cette plante vivace; l'une est à fleurs blanches, & l'autre à fleurs bleues; toutes deux en épi, à-peu près de la force du Sain-Foin d'Espagne. Elles fleurissent en même temps, en Juillet & Août. La hauteur de la plante est d'environ trois pieds, sur-tout si elle trouve une terre qui lui convienne; c'est-à-dire une terre grasse & humide. Elle fait un joli effet dans un grand parterre. On la multiplie de graines ou de pieds éclatés. Ce dernier moyen est le plus prompt. Elle ne craint point la gelée. On la trouve en Espagne, en Italie & en Afrique.

SAIN-FOIN d'Espagne, *Hedysarum Coronarium*. LIN. Plante bisannuelle pour notre climat; mais vivace dans les pays chauds. On en sème la graine au printemps, dans une terre légère préparée avec du terreau. On repique le plant dans un canton à part, on le met en place en automne, & il fleurit au printemps suivant. Il est à propos de le couvrir de paille dans les grandes gelées. Les fleurs de cette plante sont en épis, & d'un beau rouge. Elle orne bien un parterre. On la trouve en Espagne & en Italie.

SALICAIRE, *Lithrum Virgatum*. LIN. La ressemblance

blance des feuilles de cette plante avec celles de Saule, lui a fait donner ce nom. Elle est vivace, & vient par-tout. Ses fleurs en épis sont couleur de rose, & paroissent au mois d'Août. On la multiplie de graines ou de pieds éclatés. Elle se sème aussi d'elle-même, & l'on trouve, dans le jardin, des pieds qui sont venus d'eux-mêmes. Elle est vivace, & ne craint aucune intempérie. On la trouve dans l'Autriche, la Sibérie & la Tartarie.

SANICLE femelle, *Astrantia Major*. LIN. Plante vivace, moyenne, dont la fleur est en rose simple, de couleur blanchâtre, & pleine d'étamines rosacées. Elle fleurit vers la fin de l'été, & souvent pendant l'été même. On la multiplie en séparant le pied. Elle aime la terre grasse & humide : cependant je l'ai vu réussir dans d'autres terrains, & même dans mon jardin, dans un endroit où la terre est médiocre. Il ne lui faut pas un grand soleil. On la trouve dans les Alpes, la Suisse, la Bohême.

SAPONAIRE, *Saponaria Officinalis*. LIN. Cette plante vivace offre deux variétés ; l'une à fleurs simples, & l'autre à fleurs doubles. On ne cultive que cette dernière dans les jardins. Ses fleurs, couleur de chair, ont la forme d'un petit Œillet, & ont une petite odeur agréable. La plante s'élève à près de trois pieds. Quand on en a mis une fois dans un jardin, on est assuré d'en avoir, par la suite, plus qu'on ne veut, parce qu'elle trace beaucoup. Elle ne craint aucune mauvaise saison. Elle est d'Europe.

SARRETTE très-élevée. *Serratula præalta*. LIN. Les feuilles de cette plante vivace sont de la longueur du doigt, très-pointues, larges d'un pouce.



Les fleurs sont petites, rassemblées en bouquet dans les sommités, & d'un beau violet. Chaque bouton de fleur est garni de petites écailles, comme on en voit au barbeau. Cette plante fleurit en Octobre, temps où les fleurs sont précieuses. Elle est de pleine terre, & ne craint pas la gelée. Tout terrain & toute exposition lui conviennent. Au printemps, elle pousse hors de terre plusieurs tiges, dont les principales s'élèvent jusqu'à la hauteur de six pieds & quelquefois plus, suivant la qualité du sol. Lorsqu'elle est déflourie, les tiges se dessèchent; on les coupe, & l'on met un piquet pour reconnoître l'endroit où elle est. On la sépare tous les trois ou quatre ans, & c'est par ce moyen qu'on la multiplie. Ce travail ne peut se faire qu'après que la plante est déflourie, & qu'elle commence à se sécher. On est quelquefois obligé d'attendre le printemps. La *Sarrette très-élevée* nous vient de la Caroline, de la Virginie, & de la Pensilvanie. Cette plante a plusieurs espèces & variétés. On les trouve dans plusieurs pays de l'Europe, & dans l'Amérique Septentrionale.

**SAUGE, *Salvia*. LIN.** Je ne parlerai point ici de cette plante usuelle, dont la boisson théiforme est ordonnée pour les maux d'estomach, ou d'autres incommodités. Elle s'appelle *Sauge de Provence*, ou *petite Sauge*. On la cultive comme la *Lavande*. Mais si cette plante offre des secours dans la Médecine, elle présente aux Curieux des espèces qui méritent son attention & ses soins. Parmi ces dernières il faut remarquer la *Sauge Tricolor* d'Angleterre.

Elle s'élève à deux ou trois pieds de hauteur; les fleurs sont d'un violet pâle, peu apparentes; les extrémités de chaque branche sont terminées par

quatre ou cinq feuilles d'un beau violet, qui font un joli effet. Cette plante a une variété dont les feuilles du sommet sont couleur de rose.

Nous avons encore la Sauge gaufrée.

Celle qu'on nomme *Omelette*.

Celle d'Amérique à fleurs bleues en épis.

Celle qu'on nomme *Cardinale*, dont les fleurs, aussi en épis, sont d'un très-beau rouge, &c.

Cette dernière doit être niise, l'hiver, dans une serre d'orangerie. En général toutes ces espèces s'élèvent dans des pots, & par conséquent ne doivent pas rester exposées aux grandes gelées. Une terre ordinaire leur suffit, & des arrosemens convenables. Il faut beaucoup de soleil pour la *Sauge Cardinale*. Toutes les Sauges peuvent se multiplier de graines, ou par les racines.

SAUGE à queue de Lion. *Salvia Leonuroïdes*.  
 LIN. Sa feuille est d'un beau verd, grasse au toucher, presqu'en cœur, un peu large, lisse, & très-peu dentelée. La plante pousse plusieurs tiges quarrées, de la hauteur d'environ dix-huit pouces. Les fleurs naissent dans les aisselles autour de la tige, comme au *Leonurus*. Elles sont enveloppées de deux petites feuilles qui se tiennent par leur base, & qui servent comme de fourreau. Les fleurs en gueule sont d'un rouge très-éclatant, & de la longueur d'un petit doigt d'enfant. La plante fleurit vers la fin d'Août, & dure jusqu'aux gelées. Elle fait beaucoup d'effet par l'éclat de ses fleurs. On la multiplie de boutures qu'on fait au mois de Juin. Il faut à cette Sauge une bonne terre, & un arrosement ordinaire. On l'élève dans un pot de moyenne grandeur; on la met dans une serre chaude pendant l'hiver, & on l'expose pendant l'été au plus grand

soleil. Cette plante nous a été apportée du Pérou, par M. Dombé, de l'Académie des Sciences.

SAXIFRAGE, *Saxifraga*. Quelques personnes ont cru qu'on avoit donné ce nom à une plante, parce qu'elle avoit la vertu de dissoudre le *Calcul*, ou pierre des reins. Ce nom lui vient de ce qu'elle trouve moyen de pousser ses racines entre les pierres très-serrées. Il y a plusieurs espèces de *Saxifrage*. J'ai parlé, dans l'article précédent, de celle qui est bulbeuse. Je ne ferai mention ici que de celle de SIBÉRIE, *Saxifraga Crassifolia*, LIN., la plus belle de toutes celles que nous connoissons. Ses feuilles sont larges & d'un beau verd. Il en sort, à la fin de Mars ou en Avril, une tige qui s'élève à plus d'un pied, & qui est garnie de fleurs couleur de rose. Quelquefois la plante pousse deux ou trois tiges. Il faut la mettre plutôt à l'ombre qu'au soleil dans une terre ordinaire. Elle se multiplie par ses traces. Dans les grandes sécheresses on lui donne de l'eau; mais hors ce cas, elle n'en a pas besoin. La plante est basse & rampante. Elle commence à devenir plus commune; car elle a été long-temps rare & chère. Il ne faut en séparer les traces qu'au bout de trois ou quatre ans. Il y a encore une autre *Saxifrage* maculée de blanc, & pleine de poils. Elle est très-jolie à cause de sa panache; mais ses fleurs blanches ne font pas un grand effet. Elle trace beaucoup. Toutes ces *Saxifrages* ne craignent pas la gelée. Cependant la gelée de Février de l'année 1782 a fait périr plusieurs plants, ainsi que le *Geum* qui ne gèle pas ordinairement. Il est à remarquer qu'on a perdu, dans ce temps-là, les plantes les plus rustiques, parce qu'elles étoient trop avancées, & par conséquent très-tendres. Ce fâcheux événement nous est

arrivé au printemps de l'année 1792, où le bois même des Arbres fruitiers a péri par la gelée.

SCABIEUSE, fleur des veuves, *Scabiosa atropurpurea*. LIN. Plante annuelle dont on sème la graine au printemps. Ses feuilles sont rampantes; mais il s'élève d'entr'elles des tiges de dix-huit pouces ou environ, au bout desquelles sont des fleurs en roses d'un pourpre noir. Cette plante a cependant ses variétés pour les couleurs que la même semence donne souvent. Son odeur est forte & désagréable. Elle fleurit au milieu de l'été. Elle vient des Indes. La Scabieuse des champs, dont on fait usage en boisson pour les maladies de la peau, est encore propre à guérir le mal que produit le lait qui sort des feuilles du *Toxicodendron*. On pile la plante & on l'applique sur l'endroit où ce lait a occasionné des pustules, & cette application dissipe le mal. On connoit 45 tant espèces que variétés. Il y en a plusieurs qui sont vivaces.

SEDUM PYRAMIDAL, *Saxifraga Cotyledon pyramidale*. LIN. La feuille de cette plante ressemble beaucoup à celle de la *Joubarbe*. La plante a la forme d'un pain de sucre, & se garnit depuis le haut jusqu'en bas de fleurs blanches. Elle périt ensuite: mais avant que d'être en état de fleurir, elle pousse des œillets qu'on sépare tous les ans, & qu'on élève dans des pots. Ces œillets, en grandissant, en donnent d'autres, &c. L'œilleton fleurit au bout de trois ans: ainsi on peut en avoir tous les ans. On met les pots dans l'orangerie pendant l'hiver. La plante à fleurs s'élève d'environ douze à quinze pouces. Soleil tant qu'elle n'est pas en fleurs; & lorsqu'elle y est, on la transporte dans l'appar-

tement pour en jouir. Cette plante mérite d'être cultivée. Elle nous vient des Alpes.

SERPENTAIRE, *Arum Dracunculus*. LIN. Cette plante est de la famille des *Arum*, ou pied de veau. Sa tige haute de douze à quinze pouces, représente, par ses couleurs, la peau d'une couleuvre; ses feuilles sont grandes, & sa fleur a la forme d'une gueule de dragon. Elle est d'un gros rouge sanguin. Lorsqu'elle est épanouie, elle répand une odeur de charogne. Elle ne subsiste que pendant cinq ou six jours. On ne cultive cette plante que par rapport à la singularité de sa tige. La racine est une espèce d'Oignon plat, qui a très-peu de chevelu. Si on élève cette plante en pleine terre, il faut la mettre du côté de l'ombre, dans une terre ordinaire, & la bien couvrir pendant les gelées. Si on la met en pots, où elle réussit très-bien, il faut la placer dans la serre d'orangerie, & l'exposer à l'air quand il ne gèle pas. Elle sort de terre dès le mois de Décembre. Beaucoup d'eau l'été & un peu l'hiver.

SOLANUM D'ABYSSINIE. Plante vivace, dont les feuilles sont blanchâtres. Elle est semblable à une ronce pour ses épines. Sa fleur est blanche, avec un pistile jaune. Son fruit a la forme d'un œuf blanc, & se trouve rempli de graines qui servent à sa multiplication. Ce *Solanum* est une sorte de variété de l'*Aubergine*. Il lui faut de l'eau, du soleil & la serre d'orangerie. La serre chaude lui conviendrait mieux. Cette plante n'est bonne que pour les véritables Amateurs. Il y a une autre variété dont les feuilles & le fruit sont verts.

SOLEIL, TOURNE SOL. COURONNE DU SOLEIL;



*Helianthus annuus*. LIN. On lit dans le Dictionnaire Universel des Drogues simples, fait par Lemery, que les différentes espèces de *Soleils* que nous cultivons, nous viennent du Pérou.

Il y en a d'annuels, simples & doubles; de vivaces, simples & doubles. Les *Soleils* annuels se multiplient de graines qu'on sème au printemps, & qu'on repique ensuite dans l'endroit où l'on veut qu'ils fleurissent. Ceux qui sont vivaces se multiplient en séparant les pieds en automne ou au printemps. Ils ne demandent aucune culture particulière. Ils fleurissent au mois d'Août.

Parmi les *Soleils* vivaces, à fleurs simples, il y a une espèce semi-double qui ne fleurit qu'à la mi-Septembre, & qui dure jusqu'à la mi-Octobre, temps où il n'y a presque plus de fleurs dans les jardins; ce qui rend cette espèce précieuse; mais elle a l'incommodité de beaucoup tracer. Ses feuilles sont plus longues & plus étroites que celles des autres *Soleils* vivaces. Sa fleur est aussi large que celles des autres.

Il y a encore une autre plante nommée *Rudbeckia Laciniata*, qui est de Virginie & du Canada. Elle est vivace. Sa fleur jaune est plus large qu'un écu de six francs; ses rayons séparés les uns des autres; & le milieu de la fleur est en obélisque.

Enfin nous avons une espèce d'Héliantème, plante vivace, de moyenne hauteur, dont les rayons sont couleur de rose. Elle est très-difficile à cultiver. On la voit au Jardin des Plantes, & chez quelques curieux. Elle se nomme *Rudbeckia purpurea*. On la trouve dans la Virginie & dans la Caroline.

Souci, *Calendula Officinalis*. LIN. Il n'y a pas de plante plus commune que celle-ci, que tout

le monde connoît. Sa culture n'est pas difficile. On en sème la graine au printemps; on repique le plant où l'on veut qu'il fleurisse; on l'arrose, & lorsqu'il est repris, on peut l'abandonner. En coupant les fleurs à mesure qu'elles se passent, on met la plante en état d'en porter continuellement d'autres jusqu'à l'automne. On doit encore retrancher les vieilles branches, & il en pousse alors de nouvelles; de sorte que cette plante est en fleurs depuis le mois de Juillet jusqu'aux gelées; mais les dernières fleurs ne sont pas aussi doubles que les premières. Il y en a de deux couleurs; les unes sont aurore foncé; les autres d'un jaune plus pâle. Cette plante est annuelle, & d'Europe.

SOUCI D'EAU, *Caltha palustris*. LIN. On ne peut élever cette plante vivace que dans l'eau; c'est-à-dire, qu'on met dans une terrine pleine d'eau le pot dans lequel on l'élève. Elle doit être placée à l'ombre. En hiver, on retire le pot de la terrine; & on l'enfonce dans la terre à l'endroit le plus humide, et au printemps, après les fortes gelées, on le remet dans la terrine, qui doit toujours être pleine d'eau. Les fleurs de ce Souci sont doubles comme celles du *Bouton-d'or*, mais beaucoup plus grosses & de la même couleur. Elles paroissent en Juin. Il en repousse quelquefois de nouvelles au commencement de l'automne. Toute la plante, avec ses fleurs, n'a pas un pied de haut. On la multiplie en séparant les racines. Il y a une espèce à fleurs simples; mais elle n'est pas si agréable, & il est rare qu'on se donne la peine de la cultiver.

STAPELLE, *Stapelia Hirsuta*. LIN. Les feuilles de cette plante grasse sont quarrées, très-charnues, en forme de pyramide, haute de six à sept pouces,

sur huit à neuf lignes de chaque face de la pyramide. Sa fleur est composée de cinq pétales de cinq étamines, & d'un pistil. Les pétales sont bordées d'un poil très-fin. La fleur a environ trois pouces de diamètre; elle est d'une couleur vineuse, & pleine de petits poils. Son odeur est fétide, & les mouches y déposent leurs œufs, qui forment bientôt de petits vers. La plante demande une terre forte, & très-peu d'eau en été. Il faut la priver d'arrosement pendant quatre mois d'hiver. On ne peut la conserver qu'en serre chaude. Elle vient du Cap de Bonne - Espérance. Stapelle est le nom du Botaniste qui l'a fait connoître.

STAPELLE, ou fleur de Crapeau. *Stapelia variegata*. LIN. Cette plante est une variété de la précédente: elle a cinq pétales, cinq étamines & un pistil, & sa grosseur est de deux pouces de diamètre. La partie du milieu est élevée, ronde, & présente la forme d'un moule de bouton, sur laquelle sont les étamines & le pistil. Toute la fleur est garnie d'une infinité de petites taches brunes, presque noires, sur un fond clair; ce qui fait beaucoup d'effet. Cette plante est aussi du Cap de Bonne-Espérance.

STATICÉ, *Statice arenaria*. JUSS. Ou Gazon d'Olympe. C'est une petite plante basse, vivace, dont on faisoit autrefois des bordures. Ses feuilles ressemblent beaucoup à un gazon; & ses fleurs roses, qui ont la forme d'un petit Œillet, sont très-agréables au printemps. Pour la multiplier, il suffit de séparer les pieds. Elle aime à être arrosée. Elle est d'Europe. Il y a un grand nombre de Staticés.

STATICÉ CREPUE. *Statice crispa*. Cette plante

vivace est très-jolie & très-singulière. Ses feuilles sont petites, crispées & dentées, & répandues en partie sur la terre. Quelques-unes sont le long des tiges; celles-ci sont ondulées & triangulaires. Les fleurs, en bouquets, ou plutôt en petites aigrettes, d'un violet tendre, poussent le long des tiges, qui s'allongent continuellement. Cette plante fleurit depuis le mois de Juillet jusqu'aux gelées. On l'élève dans un pot rempli de bonne terre. Si le pot est grand, on peut espérer que les semences qui y tomberont, pousseront d'elles-mêmes l'année suivante. Il est rare que ces mêmes graines réussissent si on les sème. On peut multiplier cette Statice, en séparant le pied. C'est dans l'orangerie qu'il faut la placer pendant l'hiver. L'été, on l'expose en plein air, & on lui donne un arrosement ordinaire. Elle ne se trouve point dans LINNÉE, & j'ignore de quel pays elle nous vient.

## T.

**TABAC, *Nicotiana Tabacum*. LIN.** C'est une plante annuelle, qui produit une tige de la hauteur de cinq ou six pieds, grosse comme le pouce, ronde, velue, remplie d'une moëlle blanche. Les feuilles sont fort grandes & larges, velues, un peu pointues, visqueuses. Les fleurs sortent du haut de la tige, & sont violettes. On sème la graine de Tabac au printemps dans une bonne terre bien exposée au soleil, & il faut avoir soin de ne pas beaucoup couvrir la semence, parce qu'elle est très-fine. Il seroit mieux de semer dans des pots sur couche, afin d'avancer la production de la plante. On repique ensuite le jeune plant dans une terre bien labourée. Si on cultive le *Tabac* dans une terre

médiocre, la tige sera moins forte, & les feuilles plus petites auront moins de qualité & de vertu.

La permission de cultiver cette plante pourra faire faire de mauvaises spéculations à quelques cultivateurs. On doit observer que le Tabac, pour qu'il soit bon, doit être cultivé dans une excellente terre, & que cette terre est *effritée* ou appauvrie par sa culture. Ainsi il est de la prudence des cultivateurs de ne pas détériorer un terrain qui produiroit de bon froment. Nous devrions laisser à l'Amérique le soin de nous fournir du Tabac, qui sera toujours meilleur que le nôtre. Employons nos bonnes terres à des productions qui sont utiles à tout le monde.

Il y a une autre espèce de Tabac qu'on nomme *Tabac à la reine*. Sa tige n'a pas plus de dix-huit pouces de haut, & ses feuilles sont de moitié plus petites que l'espèce dont j'ai parlé plus haut. Il a moins de force que le précédent.

La Nicotiane a pris son nom de M. Nicot, Ambassadeur de France en Portugal, qui apporta, en 1650, la semence de cette plante qu'il avoit reçue d'un Flamand de retour de la Floride.

*Le meilleur Tabac vient de la Virginie.*

TALICTRUM, *Aqui legifolium*. LIN. Les feuilles de cette plante basse & vivace ont beaucoup de rapport avec celles de l'*Anchole*; mais elles sont beaucoup plus petites. Il en sort des tiges qui se garnissent de petites fleurs gris-de-lin, & qui forment une espèce de bouquet. Il faut à cette plante une terre légère, & une exposition qui ne soit pas au grand soleil. Elle ne demande pas beaucoup d'eau. Ses fleurs paroissent au mois de Juin, & les feuilles & les tiges disparaissent au mois d'Août. Il faut



avoir soin de mettre un piquet, afin de reconnoître l'endroit où elle est plantée. On la multiplie en séparant les racines. Cette plante ne peut pas orner un parterre; mais elle est agréable pour un vrai Amateur. On trouve cette plante dans la Scanie, Province de Suède; en Suisse & en Autriche.

**TLASPI**, que nos Jardiniers appellent, mal-à-propos, **TARASPIC**, *Iberis umbellata*. LIN. Cette plante a différentes espèces; l'une est vivace, & l'autre annuelle. Le Tlaspi vivace est encore divisé en plusieurs espèces, parmi lesquelles il y en a une qui fleurit en Octobre, dure tout l'hiver, & reste encore en fleur une partie du printemps. Ce Tlaspi qui est blanc doit être mis en pots, afin de pouvoir le ferrer l'hiver; car la gelée le feroit périr. Il se multiplie par le moyen des boutures qu'on en fait au printemps.

Le Tlaspi jaune s'élève & se conserve en pleine terre. Il est d'un jaune verdâtre: sa feuille a beaucoup de ressemblance avec celle de la Giroflée rouge. Il fleurit en Avril, & dure environ trois semaines en fleurs; il forme une plante de moyenne grosseur. On le nomme *Alissum Saxatile*. Ce n'est pas un vrai Tlaspi. Je conseillerois de le semer tous les ans pour avoir des plantes mieux faites, car, lorsqu'il vieillit, le pied s'écarte trop. On le sème en Avril & en Mai, & le printemps suivant il est en état d'orner vos parterres. Le Tlaspi annuel se sème au printemps, & fleurit la même année au mois de Juillet. Il offre des fleurs en ombelles gris-bleu ou blanc. Cette plante ne s'élève pas beaucoup. On peut la semer dans des pots, si l'on a dessein de la transporter d'un endroit dans un autre, car autrement elle ne veut point être remuée de sa place; & dans ce cas, vous mettez vos pots en terre, &

vous

vous les retirez quand la fleur est passée. Par ce moyen vous pouvez donner un nouveau coup-d'œil à votre parterre, qui ne brille pas beaucoup en Juillet. La fleur dure tout au plus trois semaines. Il y a un *Tiaspi* vivace, à feuilles panachées, & un autre de pleine terre.

**TREFFLE D'EAU**, *Menianthes Nymphoides*. LIN. La fleur de cette plante aquatique & vivace, est très-jolie. On cultive ce Treffle dans un terrain très-aquatique. Voyez *Amaranthe*.

**TROMPE D'ÉLÉPHANT**, *Elephas italica*, flore magno, *Proboscide surrecta*. Pit. Tournef.

C'est une plante annuelle qui, par son port extérieur, ressemble aux pédiculaires des prés; ses feuilles sont cependant plus tendres, d'un verd plus gai, & ses tiges plus branchues: ses fleurs sont grandes, divisées en deux lèvres, dont la supérieure est garnie d'une appendice longue, qui a la figure d'une trompe d'Éléphant, d'où cette plante a pris son nom. Elle nous vient de l'Italie & du Levant. M. Tournefort en a remarqué de deux espèces; l'une à trompe couchée, & l'autre à petites fleurs & à pointes droites. On sème sa graine au printemps sur couche, & quand le plant est un peu fort, on le repique en pleine terre, au soleil. Il lui faut un arrosément ordinaire. Cette plante n'est pas faite pour orner un parterre, mais pour amuser un curieux: comme les chenilles, les limaçons, &c. plantes annuelles qu'on cultive pour l'amusement.

## V.

**VALERIANE**, *Valeriana*. LIN. Plante vivace, dont il y a plusieurs espèces qui sont cultivées dans

les jardins. 1°. Celle qui est à fleurs couleur de rose. 2°. Celle à fleurs blanches. Ces deux espèces donnent des fleurs presque tout l'été. 3°. Celle d'Angleterre couleur de Lilas pâle, fleurit au mois de Juillet. 4°. La Grèce *Polemonium cœruleum*, à fleurs violettes, fleurit à-peu-près dans le même temps. Toutes ces Valérianes ne demandent aucune culture. On les multiplie en séparant les racines; d'ailleurs elles se sèment d'elles-mêmes. Les chats détruisent ces plantes, en se roulant dessus, comme ils font sur l'herbe à chat. On tâche de s'en garantir, en enfonçant des épines dans la terre autour de la plante. Les Valérianes ordinaires sont d'Europe.

**VERGE D'OR, *Solidago*. LIN.** C'est encore une plante vivace qui a plusieurs variétés pour la hauteur & pour les feuilles. Les plus basses ont trois pieds, & les plus hautes en ont sept ou huit. Elles portent toutes au bout de leurs tiges des rameaux de fleurs jaunes brillantes, & c'est ce qui leur a fait donner le nom de *Verge d'or*. Les unes fleurissent au mois d'Août, & les autres plus tard. Elles ne demandent aucune culture, & on les multiplie en séparant les pieds. Tout terrain, toute exposition. Les Verges d'or sont, en général, d'Europe & de l'Amérique Septentrionale.

**VÉRONIQUE des Jardiniers, *Lychnis Flos cuculi*. LIN.** Plante moyenne, vivace qui donne des fleurs rouges en corolles au printemps. On la multiplie de boutures & de pieds éclatés. Il y a une autre espèce qui est à fleurs bleues en épi. Cette espèce a deux variétés; l'une a les épis très-grands, & à l'autre ils sont beaucoup plus petits. Elles se multiplient comme la précédente, point de culture particulière.

VERVEINE DE MIQUELON, en Canada, *Verbena Longiflora*. LIN. Cette Verveine mérite d'être cultivée par un Amateur. Ses feuilles sont comme celles de toutes les Verveines; mais ses fleurs sont rouges, & durent une grande partie de l'année. On la multiplie de graine & de boutures, au printemps. On l'élève dans un pot, & l'hiver on la met dans l'orangerie. On peut en sacrifier quelques pieds qu'on met en pleine terre au mois de Mai. Elle ne demande qu'une terre ordinaire, un peu terrotée, & des arrosemens médiocres.

VIOLETTE, *Viola*. LIN. On connoît trois variétés de cette plante vivace. La Violette ordinaire, simple ou double; la blanche à fleurs doubles, & la pourpre. Elles ne demandent pas beaucoup de soleil, & elles veulent une bonne terre légère. Ces plantes sont d'Europe.

VIOLETTE MARINE. *Campanula Medium*. LIN. C'est une plante bisannuelle. On en sème la graine au printemps; on la repique dans un endroit séparé du parterre, & au printemps suivant on la place où l'on veut qu'elle fleurisse. Ses fleurs sont d'un bleu violet & en cloches. Cette plante est d'Allemagne & d'Italie.

YUCA *Gloriosa*. LIN. Il a deux variétés dont je vais parler. L'une est de pleine terre, & l'autre d'orangerie. Elles ont toutes deux de très-longues feuilles, très-dures & très-pointues. Quand elles ont acquis une certaine grandeur, il sort du cœur de la plante une tige qui s'élève à près de trois pieds, & qui pousse des branches sur les côtés; ce qui forme une espèce de lustre. Chaque branche est garnie de boutons, qui, en s'épanouissant, re-

présente une Tulipe blanche, renversée. La fleur est de la grosseur d'un œuf de poule. Les fleurs de l'*Yuca* d'orangerie ont un petit ton rosacé. Quand la plante est défleurie, il se forme deux ou trois cœurs à côté de la tige, qui a donné des fleurs, & la plante pousse des œillets au pied. On les sépare au bout de deux ans. J'ai un *Yuca* de pleine terre, qui a donné plus de deux cents fleurs au mois de Juillet de l'année 1782. Je l'avois planté il y avoit cinq ans, & il n'avoit pas alors un pied de hauteur. Il faut l'exposer au soleil dans une terre médiocre, qui n'ait pas de fumier, & l'envelopper de paille pendant les fortes gelées. On ne doit pas l'arroser : les seules pluies lui suffisent, à moins que les sécheresses ne soient trop considérables ; mais on doit en donner de temps en temps à ceux qui sont en caisse. Ces derniers s'élèvent souvent à la hauteur de sept ou huit pieds. Ceux de pleine terre fleurissent à la hauteur de trois pieds. On coupe les feuilles du tronc à mesure qu'elles se sèchent ; mais cette opération ne se fait que d'année en année. Le tronc devient insensiblement plus gros que le poing d'un homme fort. Ces *Yuca* se trouvent dans le Canada & la Perse.

ZINNIA à fleurs rouges, ou la Bresine, *Zinnia multi flora*. LIN. Plante annuelle qui porte, à la fin de l'été, des fleurs dans la forme de l'Œillet d'Inde simple. Il y en a un à fleurs jaunes ; mais il n'est pas si beau, & ne donne pas tant de fleurs. On sème l'un & l'autre au printemps, & on repique le plant quand il est assez fort pour souffrir cette opération. Quand il est bien repris, il ne demande aucun soin. On le met dans les parterres d'automne. Il se sème souvent lui même.

J'espère annoncer, l'année prochaine, une nou-



velle variété qu'on dit être très-jolie. Je n'ai pas pu aller la voir. On l'a cultivé l'année dernière (1792) au Jardin des Plantes. Ce *Zinnia* est aussi annuelle.

Les *Zinnia* viennent du Pérou, & portent le nom d'un Botaniste de ce pays.



## OBSERVATIONS.

QUICONQUE se mêle de vouloir donner des leçons sur quelque art que ce soit, doit toujours supposer qu'il parle à des personnes qui ne sont nullement instruites, & en conséquence il doit souvent entrer dans les plus petits détails. Il est donc à propos que je donne quelques instructions sur la manière d'élever les plantes de graine, & je pense que je ferai plaisir à quelques Particuliers qui seront bien aises de cultiver leurs fleurs par eux-mêmes sans le secours d'un Jardinier.

La plus grande partie des plantes à graine se sème pour être ensuite transplantée; ainsi il faut que vous mettiez votre jeune plant en état de souffrir cette opération; c'est-à-dire, qu'il faut que sa racine ait bien du chevelu. Pour cet effet, ne semez point en pleine terre, car la plupart de vos semences ne pousseroient qu'un pivot sans chevelu, & la plante fatiguerait beaucoup lorsque vous la transplanteriez. Comme toutes les graines n'ont pas besoin de la chaleur d'une couche pour lever, il est inutile de les y semer toutes; mais semez dans du terreau de fumier de cheval extrêmement consommé & réduit en terre légère. Votre semence, qui s'y trouve à son aise, jette une grande quantité de chevelu, qui lui fournit le moyen de reprendre facilement dans l'endroit où vous la repiquez. Lorsque votre terreau est arrangé, soit dans une caisse, soit sur de la terre même, pourvu qu'il ait six pouces d'épaisseur, vous jetez votre graine dessus. Vous prenez ensuite d'autre terreau que vous saupoudrez par-dessus, plus ou moins, suivant la grosseur de

la graine , mais jamais plus d'un bon doigt , & quelquefois pas plus épais qu'un écu de trois livres. Vous entretenez ensuite votre terreau dans une humidité raisonnable & continuelle. Vous augmentez l'arrosement quand le plant commence à se fortifier , à moins qu'il ne s'agisse de plantes qui n'aiment pas l'eau , comme les Giroflées , les Quarantaines , &c.

Lorsque le plant a acquis une certaine grandeur , & qu'il a poussé plusieurs feuilles , vous l'enlevez avec la houlette par petits tas , & vous séparez légèrement chaque pied en ménageant son chevelu ; ensuite vous replantez chacun de ces pieds à une distance raisonnable , suivant la grosseur que la plante doit avoir , & vous arrosez bien ce nouveau plant : il faut même avoir soin de pratiquer quelques moyens pour le garantir du soleil pendant neuf jours , & tous les soirs vous donnez un léger arrosement , si vous appercevez que les plantes ont été fatiguées. Trop d'eau les énerve & les fait pourrir , trop de sécheresse les altère & les fait mourir ; il seroit à propos de faire cette transplantation dans un temps pluvieux , comme je l'ai déjà dit ; mais il y a des années sèches qui ne le permettent pas. Ce plant ainsi élevé & devenu grand , se relève en motte pour être placé dans un parterre. Lorsqu'on fait cette dernière opération , il faut pratiquer une espèce de bassin autour de la plante nouvellement plantée , & la noyer pour ainsi dire , dans le moment que vous venez de la replanter. Ayez-en grand soin pendant neuf à douze jours. On comprend bien que la terre qui doit recevoir le jeune plant lorsqu'on le repique , ou celle dans laquelle on transporte les plantes toutes élevées , doit être bien labourée , & purifiée des mauvaises herbes qu'il faut avoir soin de détruire aussi-tôt qu'elles paroissent.

Une plante difficile à reprendre en terre, doit être repiquée dans un pot pour y être élevée. Là, elle forme une racine qui tourne autour du pot, & qui embrasse toute la terre. Lorsque vous jugez à propos de la mettre en pleine terre, vous la dépotez, & elle souffre volontiers cette opération sans beaucoup se fatiguer. C'est ainsi qu'on fait forcer une plante à suivre nos volontés.

Telles sont les règles générales qu'on peut donner dans un Livre de cette espèce, & dont le titre n'annonce pas un gros Volume. Sa petitesse ne me permet pas non plus de m'étendre beaucoup sur les Arbrisseaux à fleurs, & je n'en dirai que ce qu'il est absolument nécessaire de savoir, pour les connoître & les cultiver avec succès.





## QUATRIÈME SECTION.

### *Des Arbres & Arbrisseaux d'ornemens.*

#### A.

**A**CACIA (Pseudo) *Robinia Pseudo Acacia*. LIN.  
 Nous n'avons pas le véritable *Acacia*, qui est un arbre épineux, d'Égypte. Celui dont il s'agit ici, & que nous cultivons, est un grand arbre dont les fleurs blanches légumineuses ont une odeur de fleurs d'Orange. Il ne donne qu'un foible ombrage, à cause de la petitesse de ses feuilles, qui ne sont pas plus larges que l'ongle du pouce. Il paroît qu'on commence à l'abandonner; sans doute, parce qu'il prend rarement une belle forme, & qu'il ne s'élève point en hauteur, comme les autres arbres destinés à donner du couvert. Il se multiplie de semences, qu'il ne faut pas beaucoup enterrer. Le jeune plant craint le grand soleil. Toute bonne terre, de quelque nature qu'elle soit, lui est propre. Cet arbre se multiplie encore par ses rejetons. Il nous vient de Virginie.

**ACACIA** de Constantinople, *Arbre de soie*, *Yulibrifin*, *Mimosa Yulibrizin*. LIN. Ses feuilles ressemblent à celles de la *Sensitive*, & se ressèrent vers le coucher du soleil; mais elles ne sont pas sensibles au toucher. Ses fleurs qui paroissent en Juin ou Juillet, sont soyuses & d'un très-beau



jaune. Il ne fleurit que quand il est devenu grand. On l'éleve dans un pot pour le mettre en hiver dans l'orangerie. Il ne se plaît pas au grand soleil. Il lui faut une bonne terre. On le multiplie de graine, qu'on sème sur couche au printemps. Il est encore rare, & l'on ne peut en trouver que de petits.

ACACIA de Farnèse, Cassie du Levant, *Mimosa Farnesiana*. LIN. C'est un très-joli arbrisseau, tant pour sa forme que pour ses feuilles qui ressemblent aussi à celles de la *Sensitive*; mais elles sont plus courtes & plus petites que celles du *Yutibrisin*. Elles se ressèrent de même vers le soir. Ses fleurs, d'un beau jaune & odorantes, sont attachées sur le bois, qui est garni d'épines de distance en distance. Il fleurit à la fin de l'été. On ne peut le conserver que dans la serre chaude. On l'expose, dans l'été, au grand soleil, & on ne le laisse pas manquer d'eau, sans cependant lui en trop donner. On le multiplie de semences, qui viennent des pays méridionaux, & qu'on fait lever sur couche. Il est originaire de S. Domingue & de la Guyane.

ACACIA à tête blanche, *Mimosa Leucocephala*. LIN. Les feuilles de cet arbrisseau sont plus larges & plus longues que celles du précédent. Les fleurs sont globulaires, blanches, & portées sur des pedoncules. Le bois est sans épines; les branches sont molles & étalées. Il se cultive comme le Farnèse, & demande la serre chaude.

En observant toutes ces choses, on ne confondra pas ces deux espèces, qui ont de grandes différences entr'elles, & l'on ne sera pas trompé.

ACACIA ROSE, ou *Acacia de la Chine*, *Robinia Hispida*. LIN. Les feuilles de cet arbrisseau,

de pleine terre, sont semblables à celles de l'*Acacia* ordinaire; mais elles sont plus larges & plus minces. Ses fleurs, légumineuses, sont couleur de rose & très-apparentes. Il fleurit au printemps, & quelquefois en automne pour la seconde fois. Comme le bois est très-cassant, il est à propos de lui mettre un bon tuteur. Il lui faut une bonne terre & une exposition à un soleil moyen. On le multiplie en le greffant en fente ou en écusson sur le faux *Acacia*. Cet arbrisseau vient de la Caroline.

*ACACIA* de Sibérie, ou Aspalate. *Robinia frutescens*. LIN. Cet arbrisseau est de pleine terre. Il porte des fleurs jaunes en grappe lorsqu'il a acquis une certaine hauteur. Ses feuilles sont plus petites que celles du précédent. Il veut une bonne terre & pas trop de soleil. On le multiplie de graines.

*ACACIA TRIACHANTOS*, ou Fevier d'Amérique, à feuilles d'*Acacia*. *Gleditzia, Triachantos*. LIN. Les feuilles de cet arbre, de pleine terre, ont une odeur agréable; mais les fleurs n'ont pas grande apparence. Il sort trois épines des aisselles des feuilles, ce qui lui a fait donner le surnom qu'il porte. Il y a un autre Fevier qui est sans épines. On multiplie le *Triachantos*, par ses racines, ou de graines tirées du Canada, qu'on sème sur couche. Il ne lui faut pas une grande exposition du soleil; mais il aime une bonne terre.

*AGNUS CASTUS*. *Vitex Agnus Castus*. LIN. Cet arbrisseau a plusieurs variétés distinguées par leurs feuilles & par la couleur des fleurs, qui sont violettes, rouges, blanches, gris-de-lin. Elles sont en épis au bout des branches, & très-nombreuses. Elles paroissent au mois de Juillet & d'Août. Tout

terrein convient à cet arbrisseau, qui est de pleine terre. A l'égard de l'exposition, celle d'un soleil modéré est préférable à tout autre. Il est à propos d'entretenir la terre fraîche par quelques arrose-mens donnés de temps en temps, sur-tout pendant les sécheresses. On multiplie l'*Agnus Castus* par les semences, les marcottes & les boutures. Le nom qu'il porte vient de ce qu'on a prétendu qu'il avoit la vertu de réprimer les ardeurs de Vénus. Il est à propos de garnir le pied de paille sèche dans les fortes gelées. Les *Agnus Castus* étrangers doivent être ferrés l'hiver dans l'orangerie.

ALATERNE. *Rhamnus Alaternus*. LIN. Arbrisseau de pleine terre, & toujours verd, que quelques personnes confondent mal-à-propos avec le *Philaria* ou *Philyrea*. Il a un grand nombre de variétés; mais les plus belles sont l'Alaterne panaché en jaune, & celui dont les feuilles sont bordées de blanc. Ce dernier craint les fortes gelées. Toutes sortes de terres leur conviennent. Ils se plaisent plus à l'ombre qu'au soleil.

ALISIER, Alouchier des bois, *Crataegus tormi-nalis*. LIN.

. . . . . de Fontainebleau, *Crataegus latifolia*.  
 . . . . . à feuilles rondes & à feuilles longues,  
 blanches en dessous, *Crataegus Aria*.  
 . . . . . nain du Mont-d'Or, *Crataegus Cham-emespillus*. Ces arbres ou arbrisseaux portent, au printemps, de beaux bouquets de fleurs blanches, & des fruits rougeâtres en automne. Ce sont des fruits de fantaisie qu'on nomme des *Alises*. On les multiplie de graines, ou par la greffe sur franc; ou sur l'Aube-épine. Il ne leur faut pas une exposition au grand soleil, & une terre ordinaire leur

Àuffit. Ils font de pleine terre. Son origine eft de Sibérie & de Tartarie.

AIRELLE. *Vaccinium*. LIN. Sous ce nom générale on compte 15 espèces, ou variétés, qui font des arbriffeaux, ou arbuftes dont quelques-uns font très-agréables. On en trouve plusieurs en Europe, & d'autres dans l'Amérique Septentrionale. Je ne ferai mention que de ceux qui me paroiffent faire le plus d'effet.

AIRELLE ANGULEUSE. Myrtil. *Vaccinium Myrtillos*. LIN. *Vitis idea angulosa*. J. B. Petit arbriffeau de la hauteur de deux pieds ou environ, ayant plusieurs rameaux foibles & anguleux. Les feuilles font ovales & légèrement dentées. Les fleurs qui font d'un blanc rosacé, font des aiffelles, & font en forme de petits bouquets. Les baies qu'elles produifent font rouges, ou d'un bleu noirâtre. Une bonne terre de bruyère convient à cet arbriffeau qu'il faut placer à l'ombre, & à qui il faut donner un arrofement ordinaire. Il fleurit au printemps. On le multiplie de graines; mais elles mûriffent difficilement. L'espèce, dont je parle, se trouve dans les lieux couverts & montagneux de la France, de l'Allemagne & de l'Angleterre.

AIRELLE VEINÉE. *Vaccinium uliginosum*. LIN. Cette espèce est plus petite que la première. Ses fleurs font blanches, & quelquefois rosacées. Ses baies deviennent noirs en mûriffant. Ce petit arbriffeau croît sur le sommet des montagnes de l'Europe, & particulièrement sur le Mont d'Or en Auvergne.

AIRELLE de Pensilvanie. *Vaccinium Pensilvanicum*. LIN. C'est encore un petit arbriffeau rameux,

dont les fleurs sont blanches, & les baies presque bleues. On le cultive au Jardin des Plantes.

AIRELLE PUNCTUÉE. *Vaccinium vitis-idaea*. LIN. Les feuilles de ce petit arbruste ressemblent un peu à celles du buis. Ses fleurs en cloches, sont d'un blanc rougeâtre, & ses baies d'un très-beau rouge. On trouve cette Airelle dans les mêmes endroits que la première.

AIRELLE CANNEBERGE, OU COUSSINETTE. *Vaccinium Oxycoccus*. LIN. Les tiges de cet arbruste sont grêles & rampantes, & les feuilles sont petites. Les fleurs & les baies sont rouges. Cet Airelle croît dans des endroits marécageux de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes, & à Trianon. La variété, qui nous vient du Canada, est remarquable par la grosseur de ses baies, qui sont aussi d'un beau rouge.

Toutes ces Airelles ne conviennent qu'à un curieux, qui se fait un plaisir de multiplier ses jouissances. La culture de ces arbrustes est difficile, en ce qu'ils ont beaucoup de peine à végéter, & à s'accoutumer à un autre climat que celui dans lequel ils sont nés. Ils ne vivent pas long-temps, & se reproduisent difficilement. Il leur faut à tous une bonne terre de bruyère, & une exposition à l'ombre. Ces arbrustes ne sont agréables que par les baies qui sont rouges; celui du Canada l'emporte sur les autres.

*Alba ligustra cadunt, Vaccinia nigra leguntur.*  
Virg. Ecl. 2<sup>e</sup>.

ALTÆA FRUTEX. *Hibiscus Syriacus*. LIN. C'est un arbrisseau de pleine terre qui vient très-fort.



On peut en faire de belles palissades. Il fait un grand effet au mois d'Août & de Septembre. Ses fleurs, très-nombreuses, & qui se succèdent tous les jours pendant un mois, sont en forme d'entonnoir. Les couleurs des unes sont blanches, à fond pourpre; celles des autres sont violettes, également à fond pourpre. On multiplie ce bel arbrisseau de graines, qui, au bout de trois ans, donne des fleurs. Il se sème aussi lui-même, & l'on en trouve dans les plates-bandes qui lèvent naturellement. Toute terre & toute exposition lui conviennent; mais il réussit mieux au soleil. Il nous vient de Syrie.

Il y a une espèce à fleurs doubles, qui est encore très-rare, & une autre à feuilles panachées.

Ces deux espèces se multiplient par les greffes.

Nous avons, outre cela, plusieurs espèces de Mauves & Guimauves en arbrisseaux; mais elles ne sont pas de pleine terre, & on les met, l'hiver, dans l'orangerie. Elles sont très-jolies, & méritent d'être cultivées. Elles proviennent de graines qu'on sème au printemps.

AMANDIER à fleurs doubles. *Amygdalus pumila flore pleno*. LIN. Cet arbrisseau de pleine terre se multiplie par le moyen de la greffe en écusson sur l'Amandier ordinaire. Ses fleurs sont blanches rosacées, & paroissent au mois de Mai. Il lui faut du soleil, & une bonne terre chaude & légère. Il vient d'Afrique.

AMANDIER connu sous le nom d'Amandier de Perse. Les fleurs simples de ce petit arbrisseau de pleine terre sont, avant que de s'épanouir, couleur de Carmin, & elles deviennent couleur de rose, lorsqu'elles sont ouvertes. Chaque branche est garnie

de fleurs depuis le bas jusqu'en haut ; de sorte que tout l'arbrisseau offre un spectacle des plus agréables. Ses feuilles sont d'un très-beau verd. Il est plus éclatant que le *Bois Joli*, & il fleurit après lui, c'est à-dire dans le mois d'Avril. On le multiplie par les drageons qui poussent de tous côtés. Soleil moyen, & bonne terre.

Il y a encore l'Amandier à *feuilles satinées*, à *feuilles panachées*, à *feuilles cotonneuses*, &c. Ces arbrisseaux ne sont que pour l'amusement. J'ai parlé ailleurs de l'Amandier utile.

AMBRETTE, ou Graine musquée. *Hibiscus Abelmoschus*. LIN.

Les fleurs de cet arbrisseau sont grandes, & d'un beau jaune ; mais le fond est d'un rouge brun. Elles ne durent qu'un jour. Il leur succède une capsule oblongue, velue, terminée en pointe, à côté, partagée en cinq loges, remplie d'une graine en forme de reins, & qui a une odeur de musc. Les Parfumeurs s'en servent pour donner cette odeur à leur poudre. Les fleurs de cet arbrisseau paroissent au mois d'Août. Il a fleuri en 1783 chez feu M. Saint-Germain. On le met, l'hiver, dans la serre chaude ; & , dans l'été, on l'expose à l'air, au soleil. Il nous vient de l'Inde.

AMELANCHIER. *Mespilus Amelanchier*. LIN. On connoît plusieurs variétés de cet arbrisseau de pleine terre, qui est de la famille des *Mespilus*. Celui de Canada paroît être le plus beau. Ses feuilles sont petites & pointues, & il porte, au printemps, des fleurs blanches en bouquet ; son fruit est d'un très-beau rouge, & se conserve long-temps sur l'arbre, après que les feuilles sont tombées. Tout terrain & toute exposition lui sont propres. On le multiplie

de semences, ou par la greffe sur l'épine. Il y a une variété à fruit noir.

AMOMUM. *Solanum Pseudocapsicum*. LIN. Cerifette. On ne cultive ce petit arbrisseau qu'à cause de son fruit rouge en forme de Cerise. Il prend cette couleur dès le mois de Septembre, & on en jouit dans les appartemens une partie de l'hiver. On en sème la graine au printemps, & il porte fleurs & fruits l'année suivante. Il aime l'eau & le grand soleil. En hiver on l'arrose médiocrement, & on le met à l'air toutes les fois qu'il y a quelque douceur. Il vit plusieurs années. On comprend, par ce que je dis, que c'est un arbrisseau d'orangerie. Au reste, il est très-connu, sur-tout à Paris. Il est originaire de Madagascar.

AMORPHA. *Amorpha fruticosa*. LIN. On le nomme encore *Indigo bâtard*, parce que ses feuilles ressemblent à l'*Indigo*. C'est un arbrisseau de pleine terre qui s'élève jusqu'à huit ou dix pieds. Ses fleurs sont en épi, de couleur violettes très-foncées. Elles n'ont pas beaucoup d'apparence. L'*Amorpha* vient par-tout. On le multiplie de drageons qui viennent au pied, ou bien de boutures, ou en couchant ses branches. Son nom vient, dit-on, de l'irrégularité de la forme de ses fleurs. *Amorpha* en grec signifie *sans forme*. Il nous vient de la Caroline.

ANAGYRIS, ou Bois-Puant. *Anagyris foetida*. LIN. C'est un arbrisseau d'orangerie; ainsi on doit l'élever dans un pot. Il se multiplie de graines qu'on tire du Languedoc, & qu'il faut semer sur couche. Ses feuilles sont grandes comme l'ongle du pouce, & un peu allongées. Si on les écrase dans

les doigts , elles répandent une odeur qui porte à la tête. Ses fleurs sont jaunes ressemblant à celles du Genet , & paroissent en Mai ou Juin. Il est lent à s'élever. On doit l'exposer au grand soleil. Cet arbrisseau n'est pas très-commun , quoiqu'il y ait long-temps qu'on le connoisse. Sa semence , qui a la forme d'une féverole , est vomitive , suivant *Lemery. D. M.* Cet arbrisseau vient d'Italie , d'Espagne & autres pays chauds d'Europe.

ANDROMEDA. C'est un petit arbuſte de pleine terre , qui a les feuilles un peu longues & pointues, Elles se conservent pendant l'hiver. Ses branches sont grêles , & il est difficile de donner une belle forme à cet arbuſte. Il offre plusieurs variétés. La plus belle est surnommée *Polifolia*. Les fleurs de celles-ci sont rouges ; les autres ont des fleurs blanches. Il faut à l'*Andromeda* une terre de bruyère , & une exposition du nord. On voit par-là qu'il ne craint point la gelée. Cet arbuſte , qui nous vient de l'Amérique Septentrionale , est encore très-rare , parce qu'il est difficile à conserver. Les *Andromèdes* viennent de l'Amérique Septentrionale.

ANÉLIQUE épineuse. *Aralia spinosa*. LIN. Il faut de l'ombre & une terre humide à cet arbrisseau , ou plutôt moyen arbre. Ses feuilles sont grandes & ressemblent à celles du *Perfil*. Il produit , lorsqu'il est grand , en été & en automne , des gros bouquets de fleurs d'un brun rouge , qui font un bel effet. Il est encore rare , parce qu'il est difficile à multiplier , & qu'il est lent à s'élever. Originaire de la Virginie.

ANONIS ou ONONIS. *Anonis fruticosa*. ONONIS. LIN. Arbrisseau de pleine terre , dont les fleurs légu-

mineuses & couleur de rose, paroissent au mois de Juin. Il ne vient jamais bien grand; mais il s'étend beaucoup. Ses feuilles sont petites, dentelées, & d'un beau verd. Il mérite une place dans un parterre. On le multiplie de semences & de marcottes. Il lui faut un terrain sec. Cet arbrisseau est d'ailleurs très-rustique. Il est d'Europe.

**ARBOUSIER**, ou Fraisier en arbre, *Arbutus Unedo*. **LIN.** Le fruit de cet arbrisseau est comme une grosse Fraise, & bon à manger; mais il faut que la plante soit forte pour être en état d'en donner. L'Arbousier conserve toujours sa feuille. Il craint la gelée, ainsi il faut le mettre en caisse ou en pot, & le rentrer dans l'orangerie pendant les frimats, & l'exposer à l'air lorsqu'il y a de la douceur. On le multiplie de semence & de marcottes, & quelques personnes en ont conservé en pleine terre. Il est d'Europe & de forêt.

**ARBRE DE CIRE**, *Myrica cerifera*. **LIN.** Ses feuilles longues & dentelées ont une odeur forte. Ses fleurs sont vertes, & paroissent au printemps. Il aime une terre de bruyère ou sablonneuse. On le multiplie de marcottes ou de graines, qu'on tire de l'Amérique. Il faut le serrer en hiver dans l'orangerie.

**ARBRE DE JUDÉE**, Gainier, *Cercis Siliquastrum*. **LIN.** C'est un arbre moyen, de pleine terre, très-agréable par ses fleurs légumineuses & couleur de rose, qui viennent sur le vieux bois. Ainsi plus l'arbre est ancien, plus il est chargé de fleurs. Il y a une espèce à fleurs blanches. Tout terrain & toute exposition lui conviennent; mais il ne fleurit pas à l'ombre. Ses feuilles sont belles, restent



vertes jusqu'aux gelées, & sont rarement attaquées par les insectes. On le multiplie de graines, qu'on sème en pleine terre au printemps. On repique le plant dans une terre très-meuble. On le relève au bout d'un an; on coupe son pivot. On le replante encore dans une terre meuble où il forme un chevelu autour de sa racine. Par ce moyen on peut le mettre en place où l'on veut au bout de quelques années, & il reprend facilement. Si l'on ne fait pas cette opération, l'arbre pousse un long pivot sans chevelu, & très-souvent il périt lorsqu'on le transplante. Il est d'Italie & de la Navarre.

ARBRE DE SAINTE-LUCIE, ou Mahaleb, *Prunus Mahaleb*. LIN. Arbre moyen dont les feuilles, grandes comme celles du Lilas ordinaire, conservent leur verdure jusqu'à ce qu'il gèle. Elles tombent toutes-à-la-fois aussi-tôt qu'elles sont frappées de la gelée. Les fleurs de cet arbre sont petites & blanches, ont de l'odeur; mais elles ne font pas un grand effet. Le fruit est petit & noir. Une feuille verte, placée dans le cul d'une perdrix, lorsqu'on la met à la broche, lui donne un excellent fumet; mais il en faut trois, si elles sont sèches. Ces feuilles sont aromatiques, & les insectes les respectent. On multiplie cet arbre de semences, de marcottes, & par la greffe sur le Merisier. Il aime une bonne terre, & toute exposition, excepté l'ombre.

ARBRE DE NEIGE. *Snaw-drap* des Anglois, *Chionanthus Virginicus*. LIN. Cet arbrisseau nous vient de Virginie. La grande quantité de fleurs blanches en grappe dont il est couvert en été, lui a fait donner le nom qu'il porte. On le greffe sur le Frêne, & il demande un bon terrain humide, &

une exposition qui ne soit pas au grand soleil. Il n'est pas commun.

ARBRE DE SUIF. *Croton Sebiferum*, ou *Seviferum*. LIN. Les feuilles de cet arbre ressemblent à celles du Peuplier noir. Les fleurs qui naissent à l'extrémité des rameaux, sont des espèces de chatons en forme d'épis, qui sont garnis d'un grand nombre de petites fleurs mâles & de femelles, peu apparentes, & qui produisent des graines, avec lesquelles on fait un suif très-blanc. On broye ensemble la coque & la graine; on les fait bouillir dans l'eau; on écume la graisse ou l'huile à mesure qu'elle s'élève, & lorsqu'elle se refroidit, elle se condense d'elle-même comme le suif. Sur dix livres de cette graisse on met quelquefois trois livres d'huile de lin, avec un peu de cire pour lui donner de la consistance. Les chandelles sont très-blanches. On en fait quelquefois de rouges, en y mêlant du vermillon. On prétend qu'on trempe encore ses chandelles dans une sorte de cire qui vient d'un autre arbre; ce qui forme une espèce de croute qui l'empêche de couler. (*Voyez l'Encyclopédie, par ordre de matières, au mot CROTON, partie de la Botanique, T. II.*)

Cet arbre croît naturellement à la Chine aux bords des ruisseaux, & devient gros & grand comme nos poiriers. On le cultive en France dans les Jardins des curieux. On l'élève dans un pot, & on le met l'hiver dans l'orangerie, ou mieux dans la serre chaude. Je n'en ai vu que de petits, parce qu'il est difficile à élever. Comme cet arbre croît aux bords des ruisseaux, on voit qu'il ne faut pas lui ménager l'ecu. On l'expose en plein air au grand soleil. Il lui faut une bonne terre substantielle. On le multiplie de graines qui nous viennent de la

Virginie. Il y a lieu de croire qu'on y a transporté des graines de la Chine, & qu'elles y ont prospéré.

ARISTOLOCME SIPHON. *Aristolochia Siphon*.  
 L'Héritier. Cet arbre, qui croît dans les bois de l'Amérique Septentrionale & de la Virginie, passe ici très-bien en pleine terre. Il est sarmenteux, & *volubilis*, c'est-à-dire, grimpant, & se tortille autour des plus grands arbres : il est très-propre à former & à garnir des berceaux par la beauté de son feuillage, qui forme une ombre agréable. La racine est ligneuse, peu rameuse, & pas également tortueuse, ronde & poreuse, très-flexible ; coupée en travers elle est rayonnée ; l'écorce est grise & d'une odeur de camphre : en couchant ses branches, elles prennent racine très-facilement : on peut les lever à l'automne & les planter où l'on veut. Les feuilles sont très-larges, alternes, en forme de cœur, entières, assez éloignées les unes des autres, veinées d'un verd pâle & un peu velues. Le pédoncule de la feuille est plus long que le pétiole, avec une rainure dans la longueur, le pédicule du fruit vient au-dessous de celui de la feuille. Les fleurs sont monopétales, d'une couleur pourpre obscure, contournées, renflées à la base en forme de pipe, sans calice. La corole est plate, en forme de siphon ; l'entrée du tube est très-étroite, onnée à trois lobes angleux & tubuleux. Les étamines sont sans filamens ; six anthères ovales, & qui naissent aux parois du stigmatte à deux lobes. Le pistil ou germe est cylindrique, à six angles ; le stigmatte, qui est dans le fond de la fleur, est très-grand, à trois vulves, & il est très-pointu. Le péricarpe ou capsule est cylindrique, à six côtes pointues par le bout & obtuses, de trois à quatre pouces de longueur, composée de six

cloisons qui séparent les semences dans sa longueur ; elles sont plates en forme de cœur , deux à deux unies par une petite membrane transparente. Cet arbrisseau a fleuri , pour la première fois en France , au mois de Mai 1784 , dans le Jardin de feu M. de Saint-Germain qui m'a donné cette description. Une bonne terre & l'exposition au soleil , convient à cet Aristoloche.

ASCLEPIAS Cette famille est fort nombreuse , & offre des plantes & des arbustes dont quelques-uns sont assez agréables. Je ne parlerai ici que de deux.

ASCLEPIAS DE CURAÇAO. *Asclepias Curassavica*. LIN. C'est un petit arbuste qui s'élève à deux pieds environ. Ses feuilles sont un peu longues , pointues & lisses. Ses fleurs sortent des extrémités des tiges , en ombelles , & sont d'un rouge oranger. Cet arbuste demande la serre chaude , & lorsqu'il en est sorti , il faut l'exposer au soleil du midi. Il n'a besoin que d'un arrosement ordinaire. On le multiplie de semences qu'on sème au printemps , sur couche & sur cloche , ou sous un bon chassis.

Cet arbuste exige une bonne terre. Il mérite d'être cultivé.

ASCLEPIAS A FEUILLES DE SAULE. *Asclepias fruticosa*. LIN. Quoique cette espèce soit une plante , j'ai cru pouvoir la placer ici , pour ne pas répéter ailleurs ce même nom.

Cette plante s'élève à plusieurs pieds ; ses tiges sont droite , garnies de feuilles pointues , & un peu longues & étroites. Elles sont d'un beau verd. Ses fleurs blanches sortent des aisselles dans le haut de la plante , & se forment en ombelles soutenues par de petites queues ou *pedoncules*. Cet *Asclepias*

est bis annuel, & il ne fleurit que la seconde année.

On en sème la graine au printemps, sur couche & sous cloche. On l'élève dans un pot qu'on expose au grand soleil, & on le met dans une terre chaude pendant l'hiver. Bonne terre & arrosement ordinaire. Cette plante nous vient d'Afrique.

Nota. L'ASCLEPIAS DOMPTE VENIN, *Vince Toxicum*, se trouve dans les forêts de l'Europe, & dans les environs de Paris. La plante ne fait pas un grand effet. Ses fleurs, en bouquet, sont blanches & petites. On lui attribue bien des vertus. Son nom est celui du médecin qui en a fait usage le premier.

ASPALATUS. Voyez ACACIA.

ASTRAGALE. Adragant. *Astragalus Tragacanthus*. LIN. Dans l'article précédent j'en ai annoncé deux variétés qui sont des plantes. Celui dont il s'agit ici est un sous arbrisseau rameux, dont la tige est velue & presque cotonneuse. Il ne s'élève ordinairement qu'à la hauteur de douze à quinze pouces. Ses feuilles sont petites, ovales, blanchâtres & un peu soyeuses. Ses fleurs purpurines & quelquefois blanchâtres, sont placées en petits bouquets vers le sommet des tiges. Cet arbrisseau ne perd pas ses feuilles, demande un terrain sec, & veut être exposé au grand soleil. Il vient de Provence. Tournefort l'a nommé *Tragacantha Massiliensis*. On le multiplie de semences qu'il faut semer sur couche.

AZALEA. Ce petit arbruste de pleine terre prend difficilement une forme agréable. Ses fleurs sont en bouquets comme le Jasinin, & ont une odeur agréable.



ble. Elles paroissent au printemps. Cet arbuste a deux variétés, l'une est à fleurs blanches, & l'autre à fleurs couleur de rose. Il lui faut de la terre de bruyère, & un moyen soleil. *Il est encore très-rare, sur-tout celui qui est à fleurs roses.*

AZEDARAC. Lilas des Indes. *Melia Azedarac.* LIN.

Il y a deux espèces, le grand & le petit. Le premier ne fleurit qu'une fois au printemps, & le second pendant tout l'été. Les fleurs de ce dernier sont comme celles du Lilas de Perse, & ont une odeur très-agréable. On en sème la graine au printemps sur couche; on repique le plant, & il arrive souvent qu'il fleurit dès la première année. Il ne faut jamais lui couper la tête, ni même aucune branche, à moins qu'elle ne soit morte, car il périroit. Il ne vit pas plus de quatre ou cinq ans; ainsi il est à propos d'en semer tous les ans. On peut encore le multiplier par ses racines; mais il vaut mieux le semer. Il lui faut beaucoup d'eau & un grand soleil. C'est un arbrisseau d'orangerie. On doit l'arroser légèrement quand il est dans la serre. Il mérite d'être cultivé. Cet arbrisseau est de l'Isle de Ceylan.

AZEROLIER. *Crataegus Azarolus.* LIN. Tous les Azeroliers sont agréables à la vue, tant par leurs bouquets de fleurs blanches au printemps, que par l'éclat de leurs fruits rouges en Septembre. Il y en a plusieurs variétés; les uns sont à fruits de pommes rouges, d'autres à fruits en poire, d'autres en groseilles, &c. On les multiplie de semences, ou de greffe sur Epine ou sur le Poirier. Il faut à ces arbrisseaux une bonne terre légère, & une exposition au soleil. Tous les Azeroliers sont de pleine terre. Celui qui est nommé *Corail*, *Crataegus Coc-*

*cinea*, est remarquable par ses petites pommes qui sont d'un rouge très-vif. Il est de Canada.

## B.

**BAGUENAUDIER.** *Colutea arborefcens*, LIN. Arbrisseau de pleine terre, qui fleurit jaune au printemps, & qui porte ensuite des petites vessies rougeâtres, avec lesquelles on s'amuse, & c'est de-là qu'est dérivé le nom de *Baguenaudier*. Il se multiplie de semences, de drageons & de boutures. Il lui faut une terre ordinaire, & une exposition à un moyen soleil.

Celui du Levant, *Colutea Orientalis*, a les feuilles d'un verd argenté, & les fleurs rouges marquées d'une tache jaune. Il ne s'élève pas si haut que le précédent. Il est d'orangerie, & ne vit que trois ans. On le multiplie de graines semées sur couche.

**BARBA JOVIS.** *Anthillis Barba Jovis*. LIN. Les feuilles de cet arbrisseau d'orangerie sont un peu longues, étroites, satinées & blanchâtres en dessous. Ses fleurs sont des petits bouquets blancs qui n'ont pas beaucoup d'apparence. On les multiplie de marcottes, de boutures & de drageons. Il lui faut une bonne terre, & l'exposer au soleil. Il nous vient d'Italie.

**BAUMIER DE GILÉAD.** *Pinus Balsamæa*. LIN. C'est une espèce de Pin qui devient un grand arbre. Il est toujours verd; il est plus beau que l'*Epicea*. Ses feuilles ont une odeur agréable. Il aime l'exposition du nord, & une terre sablonneuse. On le multiplie de semences. Il est du Canada.

BIGNONIA, Jasmin de Virginie. Voyez JASMIN.

BOIS-BOUTON. *Cephalantus Occidentalis*. LIN.  
Cet arbrisseau de pleine terre porte au commencement de l'été des fleurs blanches en boule. Ses feuilles sont grandes & larges. On doit le placer à l'ombre, & lui donner une terre forte & humide. Il se multiplie de marcottes ou de boutures; mais il est difficile à multiplier. Il nous vient de l'Amérique.

BOIS-GENTIL OU JOLI, *Daphné Mezereum*. LIN.  
Il a été ainsi appelé, parce que ses branches sont toutes couvertes de fleurs dans le mois de Mars, avant que les feuilles paroissent. Quand l'automne est doux, il fleurit en Novembre & en Décembre, & il ne lui reste plus qu'un très-petit nombre de boutons pour le printemps. Les fleurs sont de la couleur de celles du Pécher. Il leur succède un petit fruit rouge qui contient la graine. On le multiplie de graines qu'il faut mettre en terre aussi-tôt que le fruit tombe. On l'enterre tout comme il est. Il n'est en état de fleurir qu'au bout de six ans. Il se plaît dans toutes sortes de bons terrains, & il faut le mettre plutôt au soleil qu'à l'ombre. Il y a une espèce à fleurs blanches. Cet arbrisseau est de pleine terre. Il est d'Europe.

BONDUC, Chicot. *Guilandina dioïca*. LIN. C'est un grand arbrisseau qui pousse ordinairement une tige droite garnie de longues feuilles à plusieurs folioles. Elles tombent toutes en automne, & l'arbrisseau ne ressemble plus qu'à un bâton, puisqu'il n'a aucunes branches; c'est ce qui lui a fait donner le nom de Chicot. Il est agréable à la vue, & forme une espèce de parasol. Je suis étonné de

ce qu'on ne l'employe pas dans tous les jardins Chinois. On ne connoît pas sa fleur. Il se multiplie de racines, qu'on plante dans une bonne terre, & il en sort un jet qui forme l'arbrisseau. Il est de pleine terre. Tout terrain & toute exposition lui conviennent, pourvu qu'il ait du soleil. Il vient de l'Inde.

**BOULEAU-MÉRISIER.** *Betula lenta.* LIN. C'est un arbre qui parvient à la hauteur de 40 pieds. Il lui faut un terrain sablonneux, bon & humide. On le trouve dans la Virginie & le Canada, d'où on nous l'a apporté. La forme de sa feuille lui a fait donner le surnom de *Merisier*. Pour le multiplier promptement, on le greffe sur le Bouleau commun. *Betula alba.* Il n'est pas très-commun. Son exposition est en plein air. On le met en pleine terre, car il ne craint pas la gelée. Cet arbre est agréable pour les amateurs qui se piquent d'avoir les Arbres étrangers.

**BRUYERE** du Cap de Bonne-Espérance, *Phyllis Ericoides.* LIN. C'est un très-joli petit arbruste, qui est tout couvert de fleurs blanches pendant l'hiver. On le multiplie de marcottes & de boutures. Il est d'orangerie; mais il seroit mieux en serre chaude.

**BUDLEJE.** *Buddleia globosa.* LIN. Arbrisseau du Chili, toujours verd, qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds de haut. Ses feuilles sont pointues, vertes en dessus, blanches en dessous. Les fleurs sont en petites boules, d'un jaune doré très-éclatant, & forment un bouquet. Chaque boule est grosse comme le bout du doigt; elles sont portées par un pédoncule ou petite tige, & sortent des

aisselles, & du sommet. Ce bouquet est très-agréable à la vue. Il a quelque ressemblance avec le *Bois-bouton*, dont les fleurs blanches sont aussi en boules, mais plus petites. *Voyez ce mot.* Les fleurs du Budleje paroissent au mois de Juin. Cet arbrisseau se multiplie de graines & de marcottes. On le sème sur couche dès le premier printemps. Il fleurit quelquefois la même année qu'il est semé. On l'élève en pots pendant deux ou trois ans, pour le ferrer dans l'orangerie, lorsque les gelées se font sentir. Quand il a atteint trois ou quatre ans, on peut le mettre en pleine terre, & l'exposer au grand air. Il aime beaucoup l'eau. On le trouve aux bords des rivières. Cet arbrisseau se trouve chez les Amateurs, & n'est pas très-rare. Il lui faut une bonne terre légère, & une exposition moyenne au soleil.

Le Budleje a plusieurs espèces ou variétés.

**BUIS**, *Buxus semper virens*. LIN. Les variétés de cet arbrisseau feroient un bel effet dans des massifs toujours verts. Nous avons le *panaché en jaune*, *en blanc*, le *maculé*, & le grand *Buis de Mahon*, dont la feuille est très-large. Ce dernier se nomme *Buxus Balearica*, & n'est pas encore commun. Il est d'orangerie.

**BUISSON-ARDENT.** *Voyez ÉPINE.*

**BUPARITI.** C'est un arbre qui nous vient de la Chine, & qu'on n'a pas encore vu fleurir en Europe. Il a les feuilles presque aussi grandes que celles du *Catalpa*, mais d'un verd plus foncé. On le met l'hiver dans la serre d'orangerie. *Il est extrêmement rare.* Celui que j'ai vu, avoit déjà trois pieds de haut.



BUPLEVRUM , Oreille de Lièvre. *Buplevrum fruticosum*. LIN. Cet arbrisseau de pleine terre conserve ses feuilles pendant l'hiver. Elles ressemblent à celles du Saule. Ses fleurs sont jaunes, mais peu apparentes. On le multiplie de semences & de marcottes. Il demande un terrain humide & une exposition à l'ombre. Il croît en Europe.

## G.

CAMARA , *Lantana aculeata*. LIN. Ce petit arbruste nous vient de l'Amérique méridionale , & il faut le mettre dans la serre chaude pendant l'hiver. Ceux qui n'ont pas de serre chaude, peuvent cependant se donner la satisfaction de le posséder. Il faut, pour cet effet, en semer la graine au printemps, sur couche & sous cloche, élever ensuite chaque pied dans un pot qu'on placera dans une couche un peu plus que tiède. Lorsque les grandes chaleurs seront venues, on exposera les pots au plus grand soleil, & on leur donnera souvent de l'eau. Par ce moyen, la plante fleurira au mois d'Août. Les fleurs sont en ombelle, jaunes & aurore. Elles sont beaucoup d'effet. Cet arbruste n'a pas une odeur agréable; mais il est joli, & il mérite d'être cultivé; ainsi d'une plante vivace, on peut en faire une plante annuelle.

CAMELÉE à trois coques, *Cneorum tricoccum*. LIN. Cet arbrisseau, toujours verd, s'élève à deux ou trois pieds de haut. Ses feuilles sont allongées, rétrécies vers leurs bases, & légèrement élargies vers le sommet. Les fleurs sont petites & jaunes. Les graines sont renfermées dans trois coques; ce qui a fait donner le nom de *Tricoccum* à cet ar-

brisseau. Ces coques rougissent ordinairement vers la fin de l'été. On le multiplie de semences qu'il faut semer sur couche. On doit élever cet arbrisseau dans un pot, afin de le serrer l'hiver dans l'orangerie. En été, on l'expose au grand soleil. Il croît dans les lieux pierreux des Provinces Méridionales; ce qui indique qu'il ne lui faut qu'une terre médiocre & analogue à sa nature.

CAMELI DU JAPON. *Camellia Japonica*. LIN. Il est aussi connu sous le nom vulgaire de *Rosé du Japon*. Cet arbrisseau que nous avons reçu du Japon & de la Chine, mérite d'être cultivé, à cause de la beauté de ses fleurs. Il conserve toujours ses feuilles, qui sont ovales, dentée & luisantes. Les fleurs, en roses, sont grandes, & d'un beau rouge vif. Elles sont aux extrémités des branches. Cet arbrisseau ne s'élève pas beaucoup, mais il est très-rameux. Il y a une variété à fleurs doubles; on cultive cet arbrisseau en Europe; mais il lui faut la terre chaude. Il se multiplie de graine qu'on sème au printemps sur couche & sous cloche, ou sous un chaffis. On peut le multiplier encore par marcottes. On élève la plante dans un pot rempli de bonne terre, qu'on expose au soleil pendant l'été. Arrosement ordinaire. Cet arbrisseau est cher & rare.

CAPRIER. *Capparis*. LIN. Les Capres sont les boutons d'une plante sarmenteuse, qu'on nomme Caprier, & qui est extrêmement commun en Provence, où on l'appelle *Taperier*. Il y a deux sortes de Capriers; celui qui est épineux, *Capparis spinosa*, *fructu minore*, *folio rotundo*. C. B. P. à feuille ronde, *Capparis non spinosa*, *fructu majore*. C. B. P. & celui à gros fruit, sans épines. La

première variété est celle dont on fait le plus d'usage.

Le Caprier porte sur des branches menues, délicates, & à-peu-près de la hauteur de deux pieds, des fleurs simples qui s'épanouissent au mois de Juillet. Ces fleurs, qui sont fort belles, ont quatre feuilles surmontées de longues étamines qui prennent leur naissance au fond du calice. Les feuilles de la plante sont atténuées, lisses, unies, un peu rondes, & sans dentelures.

Le Caprier aime un terrain sec, une belle exposition au midi, & craint beaucoup le froid. On désespère de pouvoir l'élever en pleine terre aux environs de Paris, parce qu'on ignore les moyens de le conserver : il est cependant très-facile de l'élever avec succès, & d'en tirer un grand parti. Il n'exige ni beaucoup de soins, ni beaucoup de culture. Toute l'attention qu'on doit avoir pour s'assurer de la réussite de cette plante, se réduit à choisir une terrasse élevée de trois à quatre pieds, au plein midi. Il faut ensuite planter au pied du mur de cette terrasse, & le long de l'espalier, de jeunes plants de Caprier, à cinq ou six pieds les uns des autres, les arroser un peu jusqu'à ce qu'ils soient repris, les labourer de temps en temps, & les priver entièrement des arrosemens, lorsqu'ils commencent à reprendre. Comme non-seulement les branches, mais même les racines de cette plante, qui sont extrêmement tendres, sont sujettes à geler, quoiqu'on le mette le long d'un espalier le mieux exposé, parce qu'elles s'enfoncent dans les murs que la gelée pénètre du côté opposé au soleil, lorsqu'elles trouvent un mur abrité par une assez grande quantité de terre, dont le fond ne peut pas être pris de la gelée, elles sont conser-

vées infailliblement. On a soin de couper toutes les branches, l'automne, à trois pouces de la souche. On la couvre l'hiver de grande litière, au printemps, elle pousse à merveille, & donne des fruits en quantité.

On cueille les boutons fort petits pour les confire dans le Vinaigre, & ces boutons confits prennent le nom de Capres, qu'on nous envoie de Provence dans des barils, & qui sont admirables dans les ragoûts.

On confit aussi les fruits du Caprier, & on les nomme Cornichons. Quelques personnes prétendent que les feuilles & les boutons du Caprier sont antiscorbutiques, & que l'écorce est apéritive, ainsi que les racines.

Le Caprier se multiplie de marcottes & de semences; mais plus facilement de marcottes. On couche, pour cela, une branche; on la couvre de terre & de terreau; on la laisse s'attendrir & se disposer à donner des chevelus. Elle ne donne pas de racines dans cet état; mais lorsqu'elle est bien disposée, on l'éclate du pied; on la plante dans un pot avec de bonne terre bien meuble; on l'arrose peu & souvent pour conserver la terre fraîche. Lorsqu'elle commence à verdier, on cesse les arrosemens; on n'a plus d'autres soins à lui donner que ceux dont nous avons parlé. Il vient de Provence.

CARACOLLE. *Phaseolus Caracalla*. LIN. C'est un arbruste grimpant qui donne, en automne, des fleurs roses ou blanches à odeur. On le multiplie de marcottes ou de boutures. On l'élève dans un pot qu'il faut mettre dans l'orangerie quand le froid se fait sentir. Il est des Indes.

CAROUBIER, ou Pain de Saint-Jean. *Ceratonía Siliqua*. LIN.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui reste toujours verd. Il pousse beaucoup de rameaux garnis de feuilles arondies, qui ont de la ressemblance avec celles de Térébinthe. La couleur de ses fleurs est blanche. Il leur succède des filiques longues quelquefois d'un pied, larges d'un pouce, fort plates, d'un rouge obscur, d'une substance moëlleuse & comme charnue, dans lesquelles on trouve une semence plate. Lorsqu'elles sont vertes, & même mûres, elles ont un goût désagréable; mais quand on les a fait sécher, elles deviennent douces & bonnes à manger. Cet arbre nous vient des pays chauds, tels que l'Espagne, le royaume de Naples, Candie, les Indes orientales, &c. Il ne faut pas beaucoup l'arroser; on le met, l'hiver, dans la serre d'orangerie. Il se multiplie de marcottes & de semences qu'on élève sur couche.

CASSE DE BUENOS-AYRES. *Cassia falcata*. LIN. Les feuilles de cet arbrisseau sont, pour la grandeur, plus courtes que celles de l'*Amomum*. Il porte ses fleurs, par bouquets, au bout de chaque branche. Elles sont en rose, & d'un très-beau jaune. Cet arbrisseau fleurit au mois de Septembre, & il a beaucoup d'éclat, à cause de sa grande quantité de fleurs. Il aime l'eau & le soleil. On l'élève dans un pot, qu'on doit ferrer dans l'orangerie. Il se multiplie de graines qu'il faut semer sur couche.

CASSE COTONNEUSE. *Cassia tomentosa*. LIN. Les rameaux de cet arbrisseau sont ligneux & ronds. Ils sont couverts dans leur partie supérieure de



düvet ; les feuilles sont oblongues & ovales , à-peu-près de la largeur de l'ongle du pouce ; vertes en-dessus avec des poils courts , un peu rares , & couvertes en-dessus d'un düvet qui est blanc , jaunâtre. Les fleurs naissent en grappes dans les aisselles , & sont d'un beau jaune éclatant. On l'a multiplié de graines venues d'Espagne , du jardin de M. Salvador. On la voit au Jardin des Plantes & chez quelques Curieux. Cette Casse vient du Brésil. Elle fleurit au mois de Septembre ; mais elle ne donne ses fleurs que lorsqu'elle est parvenue à une certaine grandeur , c'est à-dire , à quatre ou cinq pieds. On doit l'élever dans un pot ou caisse , avec de la bonne terre ; & la mettre en hiver dans une serre chaude , ou du moins dans une excellente orangerie sur le devant : l'été on l'expose au soleil du midi. Cette plante paroît aimer les fréquens arrosemens.

Il y a encore plusieurs autres Casses qui peuvent orner les jardins des Curieux.

CATALPA. *Bignonia Catalpa*. LIN. Grand arbre de pleine terre. Il est cependant prudent de ne l'y mettre que quand il a au moins deux ans. Jusqu'à ce temps on peut l'élever dans de grands pots. Lorsqu'on l'expose à l'air , il faut l'envelopper de paille pendant les grandes gelées. Ses feuilles ressemblent à celles du *Lilas* , mais elles sont beaucoup plus grandes. Ses fleurs forment une belle grappe , comme celle du *Maronnier d'Inde*. Elles sont plus colorées , & ont une odeur agréable. Elles sont blanches & pourpres , & paroissent au mois de Juillet. C'est un arbre superbe , sur-tout lorsqu'il est en fleurs. Il lui faut une bonne terre & une moyenne exposition du soleil. On le multiplie de graines , & il ne fleurit qu'au bout de six ou

huit ans. On peut encore le marcotter, ou en faire des boutures. Il est de l'Amérique septentrionale.

**CEANOOTHUS.** *Ceanothus Americanus.* LIN. Nous avons tiré de l'Amérique ce petit arbuſte. Ses feuilles ſont petites, & ſes fleurs ſont blanches. Il fleurit en été. On place cet arbuſte à l'ombre, & dans la terre de bruyère. On doit l'entretenir dans l'humidité. Il ſe multiplie de ſemences.

☞ **CEDRE du Liban.** *Pinus Cedrus.* LIN. C'eſt un grand arbre toujours verd, & qui vit pluſieurs ſiècles. On ne le multiplie que de ſes graines qu'on retire des cônes qu'il produit. On les ſème dans des pots qu'on met à l'abri du ſoleil & des pluies, car il faut que la terre ſoit très peu humectée. On les ſépare enſuite pour n'en mettre qu'un dans chaque pot qu'on place auſſi à l'ombre. On les garde dans la ſerre en hiver, pendant trois ans, & ce n'eſt qu'après ce temps qu'on peut mettre le Cedre en pleine terre & à l'ombre. Il ſeroit peut-être à propos de le garantir des fortes gelées encore pendant deux ans. Ce bel arbre mérite d'être cultivé, quoiqu'il ſoit ſi lent à ſe développer.

Il y a encore le Cedre de Bermude, *Juniperus Bermudiana*; celui de Virginie, *Cedrus Virginiana*. Toutes ces eſpèces veulent l'ombre & une terre médiocre, ſans fumier.

**CELASTRE à feuilles de Buis.** *Celastrus buxifolius.* LIN. Cet arbriffeau s'élève en forme de buiſſon; ſes feuilles reſſemblent beaucoup à celles du buis; mais elles ſont d'un verd plus foncé, & un peu plus longues & plus larges que celles du *Buis d'Artois*. Les fleurs ſont blanches, petites, & ſortent des aiffelles. Il leur ſuccède un fruit rougeâtre,

gèâtre, un peu applati & oblong, de la grosseur d'une olive. Cet arbrisseau veut être placé dans une bonne orangerie, mieux dans une serre chaude, car il nous vient d'Ethiopie. Je connois de non plusieus autres *Celastres*, qui paroissent mériter nos soins; mais comme je ne les possède pas encore, & que je ne les ai pas même vus, je ne puis en rien dire: celui dont je viens de parler se multiplie de graines, demande une bonne terre, un arrosement ordinaire, & l'exposition du soleil du midi.

CERISIER à fleurs doubles. *Cerasus multiplex*. LIN. Les fleurs de cet arbrisseau sont d'un très-beau blanc, & paroissent au mois d'Avril. Il devient un arbre, si on le laisse croître. On le greffe sur le *Cerisier* ou le *Merisier*. Il est d'Europe.

CERISIER DE LA TOUSSAINT. *Cerasus fativa estate continuo florens*. LIN. J'ai nommé ce Cerisier à la page 132, parmi les Arbres fruitiers. Il doit être plutôt regardé comme un Arbre d'agrément, que comme un Arbre utile, & il ne doit point tenir place parmi les Cerisiers qui portent de bons fruits, car il est un peu acide. Son agrément consiste en ce qu'il fleurit au printemps comme les autres, & donne son fruit dans la saison ordinaire. Il refleurit de nouveau, & il est souvent chargé de Cerises à la Toussaint. C'est ce qui lui a fait donner ce surnom. Un tel Arbre mérite, par cette raison, d'être cultivé pour l'agrément, sur-tout par les personnes qui se font un plaisir de rassembler tous les Arbres qui portent des fruits rouges à la fin de l'été, ou au commencement de l'automne. Comme le *Buisson ardent*, le *Cochène*, ou *Sorbier des Oiseleurs*, l'*Épine de la Caroline à bouquets*, & autres Épines, qui font un bel effet par leurs fruits d'un beau rouge.

CHAMÆCERASUS, ou Cerisier nain. *Lonicera Xilosfeon*. LIN. Cet arbruste a plusieurs variétés. La plus belle est celle qui est à feuilles de Chèvre-feuille. Il porte au printemps une grande quantité de petites fleurs roses en dehors, & blanches en dedans. Il leur succède un petit fruit de la grosseur d'une groseille, & qui devient rouge. On le multiplie de graines & de drageons. Il est de pleine terre & très-rustique. Il ne lui faut pas un très-grand soleil. Il est d'Europe.

CHENE. *Quercus*. LIN. Cet arbre, de la plus grande utilité, nous offre 49 tant variétés qu'espèces, & tant indigènes qu'exotiques. Je n'entre-rais point dans le détail de toutes ces espèces; je me contenterai de dire que la culture des Chênes d'Amérique ne doit point être négligée, mais je ne donnerai ici que celle des Chênes d'Europe, particulièrement de France.

Il est nécessaire d'observer que la grande consommation qu'on fait dans le Royaume du bois de Chêne, tant pour la bâtisse, les meubles, &c. que pour la Marine, & les bois de barrique qui passent chez l'Étranger: on peut s'attendre à le voir d'une rareté inconcevable, si l'on continue à négliger sa culture comme on a fait jusqu'à présent. Cet inconvénient n'auroit pas lieu, si chaque Propriétaire prenoit soin de semer, ou faire semer chaque année au mois de Novembre, dans quelque portion de Jardin, ou autre bon terrain, une certaine quantité de beau gland, relativement à l'espace du terrain qu'il auroit à planter: on doit semer le gland de la manière suivante.

Il faut le mettre à un pied de distance de l'un

à l'autre, & en former une platte-bande; on répète cette opération pendant cinq ans, en sorte que la cinquième année les Chênes venus de la première semaille doivent être levés, & en même temps remplacés par de nouveaux glands; la Pépinière conséquemment fournira à perpétuité de jeunes Sujets propres à planter, pourvu qu'on ait l'attention de bonifier le terrain de ces plate-bandes; observant de plus que dans le cas où l'on jugeroit dans certains terrains, que les jeunes Chênes de cinq ans, n'auroient pas acquis encore assez de force & de consistance pour être transplantés, il faudroit alors continuer de semer du gland dans d'autre plate-bandes, jusqu'à ce que l'on puisse lever les Sujets venus dans la première qui a été semée; & alors ayant eu le soin de faire faire les fosses de bonne heure, les arbres qu'on n'arrachera qu'au moment qu'ils devront être plantés, reprendront beaucoup mieux.

Tout le monde fait que le Chêne reprend difficilement lorsqu'il est transplanté; sa sève extrêmement acre & astringente en est la cause; aussi pour faciliter les progrès de la plantation, il est essentiel que les fosses soient faites d'avance, à commencer même du printemps; par ce moyen la terre intérieure & extérieure des fosses se dispose pendant le reste du printemps, de l'été & de l'automne, à recevoir insensiblement le sel & le nitre de l'air si nécessaires à la fécondité.

Cette Pépinière perpétuelle engageroit, quand on n'en auroit pas envie, à faire des Complants, & à les regarnir à mesure qu'ils viendroient à dépérir.

Par une pareille attention, on se donneroit dans quinze ou vingt ans, un bien enrichi & décoré de



beaux Chênes, ce qui tourneroit & au profit du Propriétaire & à l'aïssance du Métayer.

On trouvera peut-être que les progrès du Chêne sont trop lents, & que par cette raison, un homme de l'âge de cinquante ans doit peu se mettre en peine d'en faire planter, ne devant point espérer de voir, avant que de mourir, ses arbres dans une entière perfection. Cette façon de penser seroit très-blamable; ne faut-il pas travailler pour ses descendans? C'est une espèce de reconnoissance que nous devons à ceux qui nous ont précédés, & qui nous ont laissé des jouissances dont nous serions privés sans leurs travaux: où en serions-nous nous-mêmes, pour bien des choses, si nos ancêtres n'eussent porté leurs projets au-delà du temps de leur existence. N'admirons-nous pas tous les jours pour eux, des monumens précieux de leur noble émulation qui les immortalisent dans nos esprits, monumens la plupart qu'ils n'ont entrepris & fait exécuter que sur la fin de leurs jours, temps où ils reconnoissoient avoir le jugement & le goût plus épurés que dans le principe de leur majorité.

Plusieurs Particuliers qui auroient eu naturellement du goût pour élever des Chênes, soit qu'ils en connoissent l'utilité, soit pour le simple agrément, pourroient être rebutés, parce qu'ils n'auroient pas réussi à les faire reprendre & qu'ils en auroient perdu des milliers: ces mêmes Personnes peuvent hardiment se livrer de nouveau à cette culture, car s'ils mettent en usage les précautions toutes simples & naturelles dont je vais parler, ils doivent être assurés que le succès répondra à leur attente.

1°. Dans un lieu où le terrain est naturellement humide & frais, il ne faut les planter que pendant

Les mois de Février & Mars , attendu que les pluies étant ordinairement abondantes dans l'automne & dans l'hiver , ceux qui se trouveroient nouvellement transplantés depuis la première de ces deux saisons , courroient risque de périr à cause de la grande humidité dans laquelle se trouveroient leurs racines. En conséquence si l'eau surgit dans les fosses au mois de Février & de Mars , il faut avoir soia de l'épuiser & planter les Chênes tout de suite , après avoir jetté dans le fond un demi-pied de terre sèche pour absorber le reste de l'humidité ; on répand encore de bonne terre meuble pour remplir la fosse , & à mesure qu'un homme en jette peu-à-peu tout autour de l'Arbre , il faut qu'un autre avec un piquet un peu arrondi par un bout , ( afin de ne pas blesser les racines ) la comprime bien pour empêcher qu'il ne reste des vuides dessous. Sans cette précaution l'eau souterraine venant à s'y engorger , y séjourne faute de pouvoir filtrer , & pendant son long séjour , elle affecte si fort les racines qu'elle les pourrit. Cet effet ne se manifeste pas tout de suite , à cause que les arbres font plus ou moins d'efforts par le moyen de la sève , pour mettre dehors des jets au printemps ; mais dans le fort de l'été on les voit bientôt périr. J'ajouterai encore qu'il est d'une nécessité indispensable que la terre , depuis le fond de la fosse jusqu'au rez-de-chaussée , soit très-pressée & extrêmement foulée à l'entour de l'Arbre , parce qu'alors les racines ne faisant , pour ainsi dire , qu'un même corps avec la terre , en tirent bien plus aisément la substance ; la chose est physique.

1°. Dans un terrain sec , on peut commencer à faire les plantations depuis que le gland est mûr ou que les feuilles commencent à tomber dans

l'automne, en observant toutes les précautions & formalités ci-dessus détaillées.

3°. Il faut bien se donner de garde de déraciner les jeunes Chênes à planter, lorsqu'il gèle ou que le vent du Nord souffle avec violence; car si ce vent saisit les racines, sur-tout dans les mois de Février ou de Mars, que la sève commence à circuler, elles sont, pour ainsi dire, desséchées dans l'instant, les pores se resserrent & se bouchent; par conséquent les canaux de la sève ne pouvant plus recevoir la substance de la terre, & toute circulation étant interceptée, il faut que les Arbres périssent; telle est souvent la véritable cause du défaut de réussir; il vaut donc mieux les arracher dans un temps de pluie: si l'on craint de n'avoir pas bientôt un jour sec & sans vent, on les enterre alors dans quelque rigole ou fosse, en couvrant bien de terre toutes les racines, & l'on attend ainsi un jour propre à la plantation; il faut le saisir avec promptitude.

4°. Je ne saurois m'empêcher de répéter que, quand on se propose de transplanter des Chênes, on doit avoir soin de préparer des fosses une année d'avance, afin que la terre qu'on en tire & qui doit ensuite y être remise pour les remplir, ait le loisir pendant le cours des quatre saisons, de s'impreigner de sel & de nitre & de se rendre bien meuble. Cette terre ainsi bonifiée tient les Arbres chaudement pendant l'hiver sans les trop échauffer dans l'été; elle leur sert en même-temps d'un fumier très-doux, qui a plus d'analogie avec les petites racines, que le fumier ordinaire, dont une chaleur trop forte brûleroit en été. D'ailleurs par cette préparation, on a l'agrément de pouvoir planter ces Arbres l'instant d'après, pour ainsi

dire, qu'on les a arrachés, sans donner le temps à l'air de nuire aux jeunes racines. J'observerai de plus, qu'il faut que les fosses soient bien larges & profondes; mais si dans l'intérieur on trouve de la terre maigre, légère ou *sauvage*, on doit pour lors, après avoir creusé la profondeur ordinaire, qui est d'environ deux pieds, jeter dans le fond environ un pied de terre de celle qui est bien meuble; il n'y a que dans les terrains aquatiques, où il ne convient pas de les faire si profonds; un demi-pied quelquefois leur suffit, lorsqu'on voit que l'eau y surgit; & pour réparer ce défaut de profondeur, on chauffe les arbres d'environ deux pieds de terre en hauteur, sur cinq ou six de circonférence. Si enfin, en creusant un peu profondément, on rencontre du tuf ou un banc de pierre plate d'un ou de deux pieds d'épaisseur, il faut nécessairement les percer, afin que les arbres puissent pousser leurs racines par-dessous, elles y travailleront à merveille, n'y eût-il plus avant que pur sable; au lieu qu'elles ne pourroient le faire sur ces sortes de masses, quand bien même il y auroit un pied de bonne terre naturelle par-dessus; les arbres y seroient toujours très-languissans, & les chaleurs de l'été les feroient périr insensiblement. Il est encore une précaution à prendre pour éviter que ces mêmes chaleurs ne brûlent les racines des arbres dans quelques fonds que ce soit, ce qui arriveroit aisément, sur-tout lorsque la terre des fosses n'est pas bien raffermie la première année, il n'y a qu'à couvrir de quelques gerbes de paille le carré de toutes les fosses, & en mettre aussi tout à l'entour des arbres, pour empêcher le soleil de pénétrer, & par ce moyen la terre qui est dessous se tient fraîche tout l'été; & quand elle est pourrie, elle sert de fumier au pied de l'arbre.

5°. Quand on veut arracher les jeunes Chênes pour les transplanter, il faut, pour s'assurer du succès, leur laisser le plus de racines qu'on pourra. Si l'on veut bien faire cette opération, il faut commencer à entamer la terre à deux pieds loin du tronc dans toute la circonférence de l'arbre pour le bien déchauffer; & avant que de l'enlever tout-à-fait, il faut tirer peu à peu de la terre qui est sous les racines, pour découvrir l'endroit où se trouve la racine *pivotière*, que certains appellent le bourdon, le clou, & d'autres la racine gourmande, ou le pivot. Dès que cette racine est coupée, l'arbre tombe aisément, & si dans l'instant que vous l'arrachez vous êtes à portée de le planter, la fosse étant faite, laissez-lui tout le terreau qu'il emportera avec ses racines, n'en faites tomber que le moins qu'il sera possible. Il faudra recouper ce pivot aussi ras de toute la couronne des racines que vous le pourrez, afin que le dessous de l'arbre soit bien uni, & que toute la couronne des racines puisse porter ou appuyer en plein sur le fond de la fosse. Il ne seroit pas non plus indifférent de recouper uniment chaque bout de toutes les grosses racines, ce qu'on appelle *rafraîchir*, dans l'instant qu'on veut planter l'arbre; cela répare les coupes défunies qui se sont faites avec la bêche en les arrachant, & dans lesquelles il est entré beaucoup de poussière qui en bouchent les pores par où le suc de la terre doit s'insinuer, outre que ces racines étant la plupart brisées ou écrasées par la bêche, sont plus aisément saisies par l'air; ce qui par conséquent les rend susceptibles de sécher très-vîte. Outre la nécessité de recouper de nouveau les grandes racines, il ne seroit pas hors de propos dans un temps sec, de les mouiller un peu



en les trempant un instant dans quelques mares d'eau qui seroit à la proximité.

6°. Bien des personnes se trompent en croyant que pour réussir dans la plantation des Chênes, il vaut mieux préférer les petits de l'épaisseur d'un pouce, à ceux qui sont de la grosseur de la jambe. Ces derniers au contraire doivent être préférés, lorsqu'ils sont sur-tout arrachés & plantés avec les précautions prescrites ci-dessus, en observant qu'ils ayent une tige bien droite & d'une bonne hauteur; que l'écorce en soit fine & unie, & que de plus on les trouve, après les avoir arrachés, bien garnis de bonnes racines tout à l'entour du pied, & sans aucune tare dans la tige. Ceux-là sont plus propres à résister aux grands froids, & sont plutôt formés. Il est vrai qu'il faut leur abattre le sommet, par la raison qu'ayant beaucoup de grandes branches touffues, la sève de la première année ne fauroit être assez abondante pour les nourrir, & que de plus les grands vents, soit en temps d'orage ou autrement, les secouent si fort qu'ils en sont ébranlés jusque dans les racines, lesquelles par ce moyen se déplacent, ce qui interrompt la sève, & fait périr l'arbre.

On objectera peut-être qu'étant ainsi *escimés*, ils ne seront plus propres à former de hautes & belles tiges, comme ils l'auroient fait si on leur avoit laissé le sommet; c'est une pure erreur, car s'ils sont placés ou transplantés dans un terrain qui leur convienne, leur progrès sera ni plus ni moins très-rapide; ils pousseront en ligne directe les branches les plus disposées à s'élever à mesure qu'elles se formeront, & en s'élevant elles garniront peu-à-peu de leur écorce la cicatrice qui avoit été faite sur la tête de l'arbre en lui coupant le sommet; lorsque la cicatrice est tout-à-fait recouverte par l'é-

corce , vous voyez une branche s'élever perpendiculairement de plus en plus en formant une belle tête , & par conséquent fournir des tiges aussi droites & aussi belles qu'auroient été les premières , à la différence près , qui doit se trouver naturellement entre des arbres transplantés sur un terrain étranger d'avec ceux qu'on laisse croître sur le lieu où ils ont pris naissance. Ces faits sont constatés par l'expérience ; qu'on fasse cependant attention que je n'entends parler que des Chênes qu'on transplante uniquement par besoin & pour l'agrément ; j'en ai cultivé dans ce goût-là , & j'ai eu le plaisir de voir avant dix ans la cicatrice du sommet effacée & entièrement recouverte , au point qu'on ne sauroit distinguer aujourd'hui si , en les plantant , on leur a coupé la tête ou non. Je dirai de plus qu'il y a encore cet avantage en faveur des Chênes transplantés , c'est qu'ils donnent régulièrement beaucoup plus de glands , que ne font ceux qu'on laisse dans la place où ils sont crûs ; la raison vient de ce que le Chêne qu'on n'a pas transplanté se trouvant plus vigoureux que l'autre , par la grande sève que lui fournit sa racine pivotière , il met toute sa force en croissance , ce qui fait qu'il ne produit presque pas de glands ; au lieu que l'autre , privé de ce pivot qui ne peut plus se remplacer , ne reçoit plus de substance que par les autres racines qui parcourent le terrain horizontalement pour pomper les sucres qu'elles ne portent pas en droite au cœur de l'arbre , comme le fait la racine pivotière , mais qui les lui fournissent avec plus de discrétion par l'écorce ; d'où il s'ensuit que l'arbre est plus modéré dans sa croissance , & qu'il est par conséquent plus en état de porter du fruit. La trop grande force comme la trop grande faiblesse sont des extrémités nuisibles pour la produc-

non du fruit ; cela est si vrai qu'on ne voit jamais tant de glands dans une Forêt venue d'elle-même, qu'on en voit ( arbre par arbre ) dans des bosquets transplantés. Qu'on ne dise pas que c'est à cause que les arbres transplantés ne sont pas si près les uns des autres comme dans une Forêt ; on n'a pour se détromper qu'à prendre par comparaison un Chêne venu naturellement dans une Forêt, isolé & bien au large, avec un autre de pareille grosseur qui aura été transplanté, on verra quel est celui qui régulièrement donnera plus de glands ; ce ne sera certainement pas celui qui n'a point été transplanté ; car ce dernier n'a d'autre avantage sur l'autre que celui d'aller plus vite en croissant, par la raison encore une fois de la grande force que lui procure le pivot lequel avec le sommet forment, pour ainsi dire, le *nadir* & le *zénit* du Chêne. Il est arrivé qu'un jeune homme, ayant planté un Chêne dans un bon terrain, & se trouvant, à un âge un peu avancé, avoir besoin d'un arbre de pressoir, a eu le plaisir de le trouver dans le même Chêne qu'il avoit planté, tant il étoit devenu gros dans un terrain où il s'étoit plu.

Au reste personne n'ignore combien il est nécessaire de donner aux Chênes, la première année qu'on les transplante, des piquets pour leur servir de soutien contre la violence des vents, & les secousses des bestiaux qui vont ordinairement s'y frotter. On doit encore avoir attention de mettre de la paille entre les ligamens & l'écorce des arbres ; on évite par-là un frottement & un étranglement de sève, qui endommage l'écorce, & fait tort à la crûe de l'arbre par les cicatrices qui deviennent considérables ; en outre ceux qui mettent des ronces autour des arbres, & qu'ils atta-

chent aux piquets, font très-bien; par ce moyen ils empêchent les bestiaux d'y toucher.

Comme on ne doit rien négliger pour avoir de beaux arbres, je dirai un mot de la difformité à laquelle les Chênes sont sujets, & à quoi peu de personnes font attention; c'est une espèce de verrue qu'on peut appeller maladie de peau ou d'écorce; elle leur prend tantôt au pied, tantôt au milieu de la tige, & quelquefois à la naissance de la fourche. Ce n'est dans le principe qu'une petite crevasse qui se fait à l'écorce, & insensiblement elle vient à grossir, & forme une espèce de tumeur ou verrue, qui devient dans la suite comme une grosse bosse, saillante, & ouverte à-peu près dans le milieu comme un cancer. Cette excrescence se remplit de vers, qui attirent presque toute la sève. Il arrive de-là que tous les arbres auxquels on laisse faire des progrès à cette excrescence, se trouvent mal construits, & ne sont plus propres qu'à faire du bois de chauffage. Pour obvier à cet inconvénient, il faut dans l'hiver, lorsque cette excrescence commence à paroître, la raser entièrement avec un fer bien tranchant, de manière qu'il n'en reste aucun vestige dans l'intérieur, ni à l'extérieur de l'arbre, en sorte qu'il faut qu'à l'endroit où on l'aura enlevée, l'arbre soit aussi rond & uni que dans ses autres parties. Le printemps suivant, l'écorce commencera à repousser & recouvrir peu-à-peu de tous les côtés la place de la cicatrice. On peut être assuré qu'en moins de quatre ans, si l'arbre est jeune, la plaie sera entièrement recouverte par l'écorce.

Il y a encore le Chêne verd, à feuilles de Houx. *Quercus semper virens*, *angustifolia*, d'Europe. Le Chêne Liège, *Quercus Suber*, d'Europe mé-

**Fidionale.** Le Chêne Kermes à petit gland. *Quercus Coccifera*, de la Nouvelle Espagne & d'Italie. Le Chêne Pastel d'Ecarlate, *Quercus Coccifera*, de la Nouvelle Espagne & d'Italie. Le Chêne verd, Yeule, *Ilex*, d'Europe, &c.

**NOTA.** Il paroît inutile de traiter, dans ce petit Ouvrage, de la culture des autres Arbres Forestiers, tels que l'Orme, le Charme, le Hêtre, &c. parce qu'il est rare que des Particuliers s'en occupent.

**CHEVREFEUILLE.** Cet arbrisseau grimpant, & de pleine terre, offre aussi un grand nombre de variétés, qui sont :

Chevrefeuille des Bois. *Lonicera Periclymenum*. LIN.

- Chevrefeuille des Jardins. *Caprifolium*.  
 — rouge, de Virginie. *Semper virens*.  
 — romain. *Italica*.  
 — panaché, à feuilles de Chêne. *Quercifolia*.  
 — d'Espagne. *Periclymenum*.

Toutes ces espèces se multiplient de marcottes & de drageons. Il ne faut pas un grand soleil à ces arbrustes, ni trop d'ombre. On doit leur donner une bonne terre.

**CHIRONIE VELUE.** *Chironia frutescens*. LIN. Ce genre offre plusieurs espèces & variétés, mais je ne ferai mention que de celui que j'annonce, comme le plus joli de ce genre. C'est un arbruste de la hauteur d'environ un pied & demi. Les feuilles sont étroites, pointues de la longueur d'environ dix-huit lignes, un peu velues. Les fleurs sont grandes, d'un beau rouge, & en forme de bouquets aux extrémités



des branches. On élève cet arbufte dans un pot rempli de bonne terre, afin de pouvoir le mettre en hiver dans la ferre chaude. On l'expose, en été, au plus grand soleil. Cet arbufte nous vient d'Afrique. On le multiplie de graines, de drageons & de marcottes.

Il mérite d'être cultivé; mais on ne le trouve que chez les marchands d'arbres précieux & rares.

CHIRONTE à feuilles de Lin. *Chironia Linoïdes*. LIN. Ce joli arbufte porte une tige menue, cylindrique & glabre, & qui se lignifie par la suite. Les feuilles sont linéaires, c'est-à-dire presque semblables à celles du Lin, étroites, pointues, & longues d'environ un pouce. Les fleurs sont seules au sommet des derniers rameaux, & d'un beau pourpre, & disposées environ quatre ensemble en panicule terminale. Cet arbufte s'élève à la hauteur d'environ deux ou trois pieds. Il lui faut une bonne terre légère, & l'élever dans un pot. On ne doit l'enfermer dans l'orangerie que lorsqu'il gèle; car autrement il faut lui donner le plus d'air qu'il est possible. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance, aux pieds des montagnes.

CINERAIRE à fleurs bleues. *Cineraria amelloïdes*, LIN., ou Aster d'Afrique. Espèce de petit arbufte toujours verd, de la hauteur d'un pied ou environ, qui fleurit toute l'année. Les fleurs sont radiées; les pétales sont bleus, & le disque est jaune. On élève cet arbufte dans un pot, & lorsque la saison devient froide, on le met dans une ferre chaude. Il nous vient du Cap de Bonne-Espérance. On le voit chez les Curieux. Il y a plusieurs espèces de Cinéraires. Celle-ci se multiplie facilement de boutures.

**CISTE** à feuilles de Laurier. *Cistus Laurifolius*.  
**LIN.** Arbruste toujours verd, qui porte des fleurs blanches en été. Il se multiplie de semences.

*Ciste* à feuilles de Peuplier, *Cistus Populifolius*.  
 — *Ladanifère*. *Cistus Ladaniferus*. Ses fleurs sont blanches, & noirâtres dans le centre. On multiplie ces derniers de marcottes & de boutures. Les *Cistes* sont de très-jolis arbrisseaux qu'on élève dans des pots, & qu'on met en hiver dans l'orangerie. La plupart viennent d'Espagne & de Portugal.

**CLEMATITE** à fleurs doubles. *Clematis viticella*.  
**LIN.** C'est une plante sarmenteuse, qui grimpe à plus de six pieds. Sa racine qui est très-grosse, ressemble à une patte d'Asperge, & veut être couverte d'environ quatre ou cinq doigts de bonne terre. Elle pousse plusieurs jets qui se lignifient en grandissant. Ils se chargent au mois de Juillet d'une très-grande quantité de fleurs violettes, en forme de petites roses. C'est dommage qu'il y ait sur ces fleurs un petit duvet, qui en ôte l'éclat.

Il y a aussi la *Clematite* à fleurs simples, violettes & blanches. Celle à fleurs doubles mérite seule d'être cultivée. On la multiplie en séparant ses racines; mais il faut le faire avec précaution, car cette plante n'aime pas à être remuée. Elle fait une très-belle palissade. Elle est d'Europe.

**CLETRA.** Cet arbrisseau de pleine terre, & qui nous vient de l'Amérique septentrionale, est distingué sous le nom de *Major* & de *Minor*. Le premier est plus estimé à cause de son port. Les fleurs de ces deux variétés sont blanches, en épi, & ont de l'odeur. L'épi est long comme le doigt. Il leur faut l'exposition du nord, & la terre de bruyère. Ils

fleurissent au mois d'Août. On les multiplie de semences.

COCHÈNE, ou Sorbier des Oiseleurs. *Sorbus aucuparia*. LIN. Bien des personnes confondent le Cormier & le Sorbier qui sont cependant deux arbres absolument distincts par la feuille & par le bois. Celui dont il est question ici, est encore différent. Mais, pour le bien distinguer, il faut le nommer *Cochène*, qui est son véritable nom, ou *Sorbier des Oiseleurs*. En le désignant ainsi, celui à qui on le demandera pourra satisfaire exactement à la demande qui lui sera faite. Le *Cochène* devient un très-grand arbre, mais il donne des fleurs & des fruits rouges, n'ayant que cinq à six pieds de hauteur. Il lui faut une bonne terre fraîche, & un moyen soleil. Il est très-agréable au mois de Septembre par ses fruits rouges en grappe. On le greffe sur les *Mespilus*; car il seroit trop long à se reproduire de semences.

Cet arbre a une variété qui vient de Laponie. On le nomme *Hybrida*. Il a les feuilles plus larges que le *Cochène*. Ses fleurs & ses fruits sont les mêmes.

CONISE. *Conyza*. LIN. Ce genre est très-considérable. Il offre des herbes, des arbrustes & des arbrisseaux, dont plusieurs sont agréables. Je ne parlerai, cette fois-ci, que de la suivante.

CONISE GLUTINEUSE. *Conyza Glutinosa*. H. R. C'est un arbrisseau qui nous vient de l'Isle de France, & qui est toujours verd. Sa hauteur est de quatre ou cinq pieds. Les feuilles sont pointues, denses, vertes des deux côtés, luisantes & très-visqueuses dans leur jeunesse. Les fleurs sont au sommet des

rameaux par bouquets composés de plusieurs petites fleurs jaunes, comme celles de l'*Eupatoir de Mesue*. Elles paroissent au commencement de l'été, & durent jusqu'à la fin de cette saison. Je l'ai vu encore en fleurs à la fin de Septembre. Cet arbrisseau se multiplie de marcottes & de graines qu'on sème sur couche & sous cloches au printemps. On l'élève dans un pot, pour le mettre dans l'orangerie pendant l'hiver. Bonne terre substantielle, arrosement ordinaire, & bonne exposition. J'en ai vu qui réussissoient bien au soleil levant, mêlé d'un peu de midi. On cultive cet arbrisseau au Jardin des Plantes, & chez les amateurs.

CORNOUILLER-SANGUIN. *Cornus Sanguinea*. LIN.  
Cet arbrisseau est remarquable par son bois qui est d'un beau rouge en hiver, & qui pâlit à mesure que les chaleurs viennent. Ses fleurs sont blanches, & son fruit ressemble à des petites perles. Il y a plusieurs variétés de Cornouiller, telles que

- le panaché.
- de Canada à bois rouge & fruit blanc.
- à feuilles alternes.
- mâle à fruit rouge.
- à fruit jaune.

Tous les Cornouillers se multiplient de semences, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur *Franc*. Une terre ordinaire leur suffit, & plutôt l'ombre que le soleil.

CORONILLE. *Coronilla Glauca*. LIN. C'est un très-joli arbrisseau d'orangerie de moyenne grandeur. Ses feuilles sont petites. Ses fleurs, d'un beau jaune, forment plusieurs petites couronnes; ce qui lui a fait donner le nom qu'il porte. Les fleurs ont l'odeur de la prune de *Mirabelle*. Il fleurit en Juin.

On le multiplie de graines qu'il faut semer sur couche. On élève le plant dans des pots, afin de pouvoir le serrer pendant l'hiver. Le plant fleurit au bout de deux ou trois ans. Bonne terre, soleil & arrosement ordinaire. Elle nous vient des Provinces méridionales de France.

**COROSSOL** du Pérou. *Anona Cherimolia*. LIN. Les feuilles de cet arbre sont ovales, pointues, molles, d'un beau verd en dessus, pâles en dessous, longues de cinq pouces, ou environ, & larges de deux à trois pouces. Les fleurs naissent dans les sommets des tiges: elles sont d'un blanc verdâtre, & n'ont pas d'éclat. Le fruit est rond, de la grosseur d'une pomme de Calville blanc, & d'un verd clair. La chair est blanche, fondante, sucrée, vineuse, très-agréable au goût, & d'une odeur suave. Ce fruit passe pour être un des meilleurs du Pérou, & il est préféré à l'Ananas. On peut voir cet arbre au Jardin des Plantes. Il s'élève jusqu'à douze pieds de hauteur. On doit le mettre en hiver dans la serre chaude.

**COTONASTER**. *Mespillus Cotonaster*. LIN. C'est une variété des *Mespillus* ou famille des Nefliers. Ses feuilles sont petites. Ses fleurs, rougeâtres, n'ont pas grande apparence; mais il leur succède un petit fruit rouge qui fait un agrément. On le multiplie de graines, de marcottes, ou par la greffe sur les *Mespillus*. Il est d'Europe.

**CRAPAUDINE** des Canaries. *Sideritis Canariensis*. LIN. Arbrisseau de la hauteur de trois à quatre pieds, dont le sommet se divise en plusieurs rameaux cotonneux. Les feuilles sont en forme de cœur, assez grandes, épaisses, douces au toucher, ver-



dâtres en dessus, cotonneuses & d'un blanc jaune en dessous. Les fleurs sont blanches & sortent des épis qui sont aux sommets des tiges. On élève cet arbrisseau en pot avec de bonne terre, on l'expose au soleil en été, & on le met dans une bonne orangerie en hiver. Arrosément ordinaire. Cet arbrisseau se cultive au Jardin des Plantes, ainsi que la Crapaudine de Crête, *Sideritis Cretica*, qui ressemble beaucoup à la précédente; mais qui est plus petite, & qui a un duvet très-blanc, ce qui lui donne un aspect assez agréable. Il lui faut une bonne orangerie.

La Crapaudine de Syrie, *Syriaca*, a l'apparence d'une Saugé, & ses fleurs sont d'un blanc jaunâtre, sur de longs épis. On en trouve en Italie, dans le Levant, & elle est cultivée au Jardin des Plantes. Il lui faut aussi une très-bonne orangerie.

La Crapaudine offre un grand nombre d'espèces tant plantes qu'arbrisseaux; j'en parlerai ailleurs.

**CROTALAIRE.** *Crotalaria*. LIN. Ce genre a de grands rapports avec les Cytisés & les Genets, & offre un grand nombre de plantes & d'arbrisseaux; mais je ne ferai mention que de la CROTOLAIRE EN ARBRE. *Crotalaria incanescens*. LIN. F. On peut voir, au Jardin des Plantes, cet arbre qui s'est déjà élevé à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses rameaux sont courts, & couverts d'une espèce de duvet. Les fleurs en grappes sont grandes & d'un beau jaune éclatant. Elles paroissent sur la fin de l'été, & dans l'automne. Cet arbre est originaire des Isles de France & de Bourbon, d'où on l'a transporté au Cap Bonne-Espérance.

On lui donne le nom de *Baguenaudier* dans l'Isle de France. Il ne porte point ici de graine. Cet arbre est de terre chaude. On le multiplie de

boutures, ou de ses drageons. Bonne terre, bonne exposition au midi, arrosement ordinaire.

CYPRÈS. *Cupressus*. LIN. Arbre toujours verd, & qu'on distingue mal-à-propos, en mâle, *Cupressus expensa*, qui étend ses branches de côté & d'autre; & en femelle, *Cupressus fastigiata*, qui s'élève en pyramide. La prétendue femelle est le plus beau Cyprès, à cause de sa belle forme. On multiplie l'une & l'autre variété par les semences, & on les élève à l'ombre dans une mauvaise terre. Il est de différens endroits.

On a attaché injustement une idée funèbre au Cyprès, par la raison que les anciens en plantoient autour des tombeaux des personnes riches, comme on le voit par un vers de *Lucain*, l. 3, v. 442.

*Et non Plebeios luctus testata Cupressus.*

Ce qui signifie : *Et le Cyprès ne sert point à marquer le deuil du Plébéien.*

Mais il faut observer qu'on ne plaçoit des Cyprès autour des tombeaux que parce qu'ils faisoient une décoration. Les Romains employoient aussi cet arbre pour l'agrément. *Petrone* parle d'une plantation de Cyprès dans un lieu de délices; & *Pline* en avoit orné sa campagne. *Epist.* 8.

CYPRÈS A FEUILLES D'ACAGIA. *Cupressus distica*. LIN. C'est dans la Virginie & dans la Caroline que cet arbre croît naturellement. Il s'élève jusqu'à la hauteur de soixante-dix pieds, & plusieurs ont jusqu'à trente pieds de circonférence. Ses feuilles sont très-étroites, pointues, ferrées les unes contre les autres sur de petits rameaux, & n'ont que six ou sept lignes de longueur. Elles sont d'un verd

très-agréable. Elles tombent vers le milieu de Novembre, & repoussent à la fin de Mai. Il se plaît dans les terres marécageuses. On ne peut le multiplier que de graines qu'on sème au printemps dans la terre de Bruyère. On élève le semis à l'ombre, & on lui donne souvent de l'eau. Il est à propos de mettre le jeune plant à l'abri pendant l'hiver, & on ne doit le placer en pleine terre, à l'ombre, que lorsqu'il a deux ans. Il ne faut pas oublier de l'arroser alors tous les jours, si l'on veut qu'il profite. On a vu de ces Cyprès porter leur fruit, en 1779, à Malesherbes & à Monceau, terre de feu M. Duhamel, de l'Académie des sciences. Cet arbre mérite d'être cultivé.

CYTISE. *Cytisus*. LIN. On connoît sous ce nom plusieurs arbres & arbrisseaux. Je vais en indiquer les plus beaux.

Cytise des Alpes. *Cytisus Laburnum*. C'est l'arbre que nous connoissons sous le nom de *Faux-Ebenier*, dont les fleurs jaunes en grappes paroissent au mois de Mai. Il devient un arbre assez fort.

Cytise à larges feuilles, *Cytisus Laburnum Latifolium*. Il a aussi des fleurs jaunes en grappe, mais elles ont une odeur agréable. On peut le greffer sur le précédent.

Cytise de Montpellier, *Genista candicans*. Il veut être abrité pendant l'hiver.

Cytise, ou *Trifolium* des Jardiniers, *Cytisus Sessilifolius*, à fleurs jaunes. Il faut avoir soin de le tondre quand la fleur est passée.

Cytise velu, *Cytisus hirsutus*. Ses fleurs sont jaunes, mêlées d'aurore. Cet arbrisseau est très-joli. Il fleurit en Juin, & quelquefois il donne des secondes fleurs en Septembre.

Tous ces Cytises se multiplient de graines & de marcottes. Ils n'aiment pas le trop grand soleil, & il leur faut une bonne terre fraîche.

## D.

**DIOSMA EMBRIQUÉ.** *Diosma imbricata.* LIN. Joli arbrisseau d'environ dix-huit pouces de hauteur, & d'un port très-agréable. Les feuilles sont petites, ovales, & rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont communément purpurines, & placées au sommet des rameaux. Elles forment une ombelle. On voit cet arbrisseau chez M. Cels, Amateur. On le cultive en pot, & on le met en hiver dans une serre chaude. Il vient du Cap de Bonne-Espérance. Les *Diosma* offrent plusieurs espèces très-agréables. La plupart sont d'Afrique, & particulièrement du Cap de Bonne-Espérance. Le mot *embriqué*, signifie ici, *feuilles serrées les unes sur les autres*, comme celles du Cyprés, &c.

## E.

**EBENIER (faux).** Voyez *Cytise*.

**EGLANTIER.** *Rosa Eglantina.* LIN. C'est un Rosier sauvage dont la fleur est simple & petite, dont on forme des haies. Depuis quelques années on le cultive dans nos jardins; on l'élève en arbre, & l'on greffe au haut de la tige l'espèce de belle rose qu'on juge à propos.

Outre cette espèce, nous en cultivons encore deux belles variétés, qui sont l'Eglantier à feuilles de Pimprenelle, *Rosa Pimpinella folia*; l'Eglantier odorant, *Rosa Eglanteria*. Leur culture est celle du Rosier en général.

EPICEA OU EPICIA. *Pinus Abies*. LIN. Variété du Sapin, & qui est toujours verd. On l'éleve de graines dans un pot, & au bout de trois ans on le met dans une terre très-médiocre & à l'ombre. Il est de différens pays.

EPINES. *Cratægus*. LIN. Sous ce nom générique nous avons un grand nombre de jolis arbrisseaux, savoir :

LE BUISSON-ARDENT. *Mespillus Pyracantha*. LIN. Ses fleurs sont blanches & paroissent au printemps ; & il est très-éclatant en automne par ses fruits qui sont d'un rouge de corail. On le multiplie de semences & de marcottes. Il lui faut une bonne terre légère, ( ainsi qu'à toutes les Epines ) & de l'ombre.

EPINE à fleurs simples & blanches, ou Aube-Epine, *Cratægus Oxyacantha*. La même à fleurs couleur de rose, *Rosæa*. A fleurs blanches doubles, *Multiplex*. Les deux dernières espèces se greffent sur l'Aube-Epine ou Epines blanches à fleurs simples.

EPINE à bouquets de la Caroline, *Caroliniana*.  
 — à feuilles d'Érable, *Acerifolia*.  
 — à feuilles de Poirier, *Pyrifolia*.  
 — à long dard, *Aculeata*.  
 — luisante, *Crus Galli*.  
 — de Pinchaw, *Tomentosa*, &c.

Toutes ces différentes Epines se multiplient par la greffe sur l'Aube-Epine, ou par ses semences moyen trop long. Elles portent toutes des fleurs blanches & des fruits rouges, à l'exception l'Epine *Pinchaw*, dont le fruit est jaune. Bonne terre légère, comme je l'ai dit plus haut. L'Ég



qui ne trouve pas une terre qui lui est propre, ne fait que languir & périr bientôt.

ERABLE. *Acer*. LIN. Cet arbre offre aussi un grand nombre de variétés. En voici plusieurs.

LE PETIT ERABLE DES BOIS. *Acer Campesfris*.

- Sycomore à feuilles vertes, à feuilles panachées, *Pseudoplatanus*.
- plane, *Platanoïdes*.
- à sucre, *Saccharinum*.
- à feuilles de Frêne, *Negundo*.
- de Virginie à fleurs rouges, *Rubrum*.

ERABLE de Pensylvanie, *Acer Pensylvanicum*.

- Opale des Italiens, *Opalus*.
- de Montpellier, *Monspessulanum*.
- de Crête, ou Candie, *Creticum*.
- de Canada à bois jaspé, *Canadense*.
- à feuilles découpées ou en pattes d'oie. *Laciniatum*.
- de Tartarie, *Tataricum*.

On les multiplie de marcottes, ou par la greffe sur franc. Les Érables, en général, s'accoutument de toutes sortes de terrains; ils aiment mieux cependant celui qui est frais. Les Érables de Crête & de Montpellier ne sont que des arbrisseaux dont les feuilles sont très-luisantes. Celles du premier ne tombent que quand elles sont frappées de la gelée.

## F.

FILARIA. Voyez PHILARIA.

FRAMBOISIER de Canada. *Rubus Odoratus*. LIN.

On ne cultive cet arbrisseau que pour l'ornement : quoique

quoique son fruit soit bon à manger. Ses fleurs, larges comme l'ongle du pouce, sont couleur de rose, & ont une odeur agréable. On le multiplie de ses traces qu'il donne abondamment. Au printemps on doit avoir soin de couper tous les bois morts. Il paroît se plaire dans toutes sortes de terrains; mais il doit être exposé au soleil.

FRENE. *Fraxinus*. LIN. Les variétés de cet arbre, sont :

- le commun, *Excelsior*.
- à feuilles arrondies, *Rotundi folia*.
- à la Mâne, *Ornus*.
- de Caroline, *Caroliniana*.
- à fleurs, *Florifera*.
- de la nouvelle Angleterre, *Americana*.
- à feuilles de Noyers, *Juglandi folia*.
- à une feuille.

Frêne de Canada.

- à bois jaune.
- à feuilles de Lentisque.
- à feuilles de Sumac.

Ces quatre Frênes ne se trouvent pas dans Linné.

Tous les Frênes se multiplient de semences, & par la greffe. Ils aiment un terrain frais & humide.

FRENE EPINEUX, ou Clavalier à feuilles de Frêne. *Zantoxylum clava Herculis*. LIN. Cet arbre du Canada & de la Virginie, s'élève à la hauteur d'environ douze pieds. Ses feuilles ont beaucoup de ressemblance avec celles du Frêne commun ou plutôt de la Fraxinelle. Le bois est chargé d'épines courtes, mais qui sont très-aigues. Les fleurs viennent sur le vieux bois, & sont peu apparentes; elles

produisent des petites gouffes d'un beau rouge ; lorsqu'elles sont mûres , & qui contiennent chacune une petite semence noire & luisante. Ces petites gouffes en s'ouvrant font paroître cette graine noire ; ce qui fait un coup-d'œil assez agréable. Les gouffes & les graines ont une bonne odeur. Cet arbre n'aime pas le grand soleil , & il lui faut une bonne terre ordinaire. On le multiplie de semences , ou par la greffe. Il étoit connu anciennement sous le nom de *Fagara fraxini folio*. Duhamel.

FUSAIN , ou BONNET DE PRÊTRE. *Evonimus Europæus*. LIN. Cet arbrisseau offre plusieurs variétés ; savoir , à large feuille , à fleurs noirâtres , *Fusain galeux* , *Fusain toujours verd*. Il se multiplie de semences , de marcottes & de drageons. Tout terrain lui convient : on le nomme *Fusain* , parce que son bois sert à faire des fuseaux , &c. Le surnom de *Bonnet de Prêtre* lui vient de ce que son fruit , qui est rouge , ressemble à-peu-près à un bonnet carré. Il est d'Europe.

FUCHSIE à trois feuilles. *Fuchsia Triphylla*. LIN. La racine de cet arbuscule est ligneuse , rameuse & roussâtre. Il en sort une tige herbacée , droite & d'un verd rougeâtre. Cette tige se lignifie par la suite , c'est-à-dire au bout de deux ans. Les feuilles sont pointues & disposées de trois en trois. Les fleurs sont en grappes droites , dans l'extrémité des branches , d'un rouge écarlate. Le fruit est une baie ovoïde un peu plus grosse qu'une olive , charnue , molle , d'un noir rougeâtre , d'un goût très-agréable , contenant des semences menues , brunes & ovales. Cet arbuscule fleurit au mois de Septembre ou d'Octobre. Il nous vient de l'Amérique Méridionale. Le P. Plumier , Botaniste , en a trouvé dans

les terres incultes de S. Domingue. Il faut à cet arbufte une bonne terre légère.

## G.

GALÉ, Piment Royal. *Myrica Gale*. LIN. C'est un petit arbrisseau branchu & odorant. Ses feuilles sont dures & oblongues, plus larges vers leur extrémité supérieure, & dentées. Les fleurs sont des chatons : les fruits sont un peu charnus & d'une odeur forte. Il lui faut un terrain aquatique & marécageux. On cultive cet arbrisseau à cause de l'odeur de ses feuilles & de son bois. On le multiplie par ses drageons, ou par le moyen des marcottes. Il est d'Europe & d'Amérique Septentrionale.

GENET D'ESPAGNE. *Spartium Junceum*. LIN. Les fleurs de cet arbrisseau sont jaunes & légumineuses. On le multiplie de semences. Mais, pour mieux réussir, il faudroit élever les jeunes plants dans des pots, qu'on ferreroit, l'hiver, dans l'orangerie, & au printemps suivant on les mettroit en pleine terre au soleil. Cet arbrisseau, arraché de terre pour être placé ailleurs, reprend difficilement ; mais en employant le moyen que j'indique, on peut le transporter où l'on veut sans inquiétude, parce qu'il s'est formé un bon chevelu dans les pots.

Il y a encore le Genêt à fleurs doubles, *Spartium Junceum multiplex*. Il se multiplie par la greffe.

Je ne parlerai pas des autres variétés du Genêt, parce qu'on n'a pas coutume de les cultiver dans les jardins. Celui à fleurs blanches, est encore trop rare pour en faire mention.

GINXGO à deux lobes. *Ginkgo biloba*. LIN. Cet arbre qui croît naturellement au Japon & à la Chine, a porté le nom d'*Arbre aux quarante écus*, par la raison que les premiers arbres qu'on a vendus, ont coûté quarante écus. On le nomme aussi *Arbre de Gordon*, Botaniste, parce qu'il passe pour avoir fait connoître le premier ce bel arbre en Europe. On en trouve actuellement en France, qui ont plus de douze pieds de hauteur; mais il n'y a pas encore fleuri.

« Selon Kœmpfer, célèbre Botaniste, les fruits  
 » de cet arbre sont des noix ovales arrondies, de  
 » la grosseur d'une prune de damas, jaunâtre dans  
 » leur maturité, & qui, sous un brou charnu  
 » d'un goût âpre, contiennent une coque ligneuse,  
 » mince, fragile, blanchâtre, ovale, un peu poin-  
 » tue aux deux bouts, avec un angle longitudinale  
 » sur un côté. Cette coque renferme une amande  
 » blanche, à chair un peu ferme, bonne à man-  
 » ger, & qui a même une saveur assez agréable,  
 » lorsqu'on la fait rôtir sur les charbons, comme  
 » les châtaignes. On les présente au dessert dans  
 » le pays, & on les regarde comme propres à fa-  
 » ciliter la digestion. On les employe aussi dans  
 » divers ragoûts ».

Le Ginkgo acquiert la grosseur & l'étendue d'un fort noyer, & il est remarquable par la forme singulière de ses feuilles qui sont fendues en deux; ce qui forme deux lobes. Elles sont larges d'environ trois pouces. Cet arbruste paroît se plaire dans toutes fortes de terrains. On l'expose ordinairement en plein air. Il se multiplie des drageons qui poussent au pied. Cet arbre a résisté, sans être couvert, à la forte gelée de l'hiver de 1788 à 1789.



M. de la Marck pense que cet arbre a de grands rapports avec les Pistachiers, dont il est de la famille, & que lorsque sa fructification sera bien connue, il pourra former un genre qui tiendra le milieu entre les Pistachiers & les Noyers. Il présume même qu'il seroit possible de le greffer avec succès sur les Pistachiers. *Encyclopédie par ordre de matières, partie de la Botanique.*

GORTERIA. On a donné ce nom à plusieurs plantes ou arbustes que M. Gortère, Botaniste, a fait connoître. La plus grande partie croît au Cap de Bonne-Espérance, d'autres sont originaires d'Éthiopie. Je ne parlerai que des espèces qui sont cultivées au Jardin des Plantes.

GORTERIA PINNATA. Les feuilles de cette plante ont environ six pouces de longueur; quelques-unes sont blanches & cotonneuses en dessous. Les fleurs naissent dans le haut des tiges. Elles sont radiées, seules, fort grandes, jaunes, ayant des petites taches d'un violet brun en dedans, & rougeâtres en dehors avec un peu de brun. Cette plante fleurit au mois d'Août. Elle nous vient du Cap de Bonne-Espérance, d'où M. Sonnerat, Botaniste, en a apporté quelques plants. On la voit au Jardin des Plantes. Elle se multiplie en séparant ses racines après que la fleur est passée. Elle prend quelquefois de bouture, en séparant un axilleton, & en l'éclatant de manière qu'on forme un talon; mais on ne réussit pas facilement. Le plus sûr moyen est de coucher les branches au printemps, & de les séparer au mois de Septembre. Elles ont une bonne racine. On l'élève dans un pot avec de bonne terre légère, & on la place au soleil. Elle doit être ferrée dans une Orangerie. Fréquents arrosemens en été.

GORTERIA à grandes fleurs. *Rigens*. LIN. Il sort du collet de la racine plusieurs tiges un peu ligneuses, longues de quatre pouces, & penchées. Les feuilles ne se trouvent qu'au haut des tiges : elles sont étroites, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous. Du milieu des feuilles chaque tige, il en sort une hampe longue de cinq à six pouces, surmontée d'une grande fleur radiale, de trois pouces de diamètre, d'un jaune de souci ; le disque de la fleur forme une espèce d'anneau noir moucheté de blanc. Cette belle plante, qui nous vient du Cap de Bonne-Espérance, fleurit en Juin & en Juillet. Même culture que la précédente. On la voit aussi au Jardin des Plantes, & chez plusieurs Curieux.

GORTERIA en arbrisseau. *Gorteria asteroides*. LIN. le 1. C'est un arbrisseau de la hauteur de trois à quatre pieds, dont les branches sont blanches & cotonneuses, les feuilles sont ovales, un peu pointues, dentées inégalement, verdâtres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, longues d'un pouce, quelquefois plus, & larges d'environ cinq lignes. Les fleurs sont jaunes, & poussent au haut des tiges. Cet arbrisseau, qui nous vient du Cap de Bonne-Espérance, est cultivé depuis longtemps au Jardin des Plantes, où il fleurit tous les ans, vers le milieu de l'été. Il est aussi connu sous le nom de *Gorteria ilicifolia* à feuilles d'Ieuze, ou de *Chêneverd*. On élève cet arbrisseau dans un pot ou une caisse, avec une bonne terre légère, & on le met dans l'Orangerie pendant l'hiver. Son exposition à l'air doit être au soleil. Arrosement fréquent.

GRAVIA, Joli arbrisseau qui conserve toujours

ses feuilles. Il donne, depuis Juillet jusqu'en Septembre, une grande quantité de fleurs bleues, dans la forme de celles des Asters. On doit lui donner une terre d'oranger. Comme il est très-tendre à la gelée, il faut l'élever dans un pot, & le mettre, en hiver, dans la serre d'orangerie. Cet arbrisseau aime l'eau & le soleil.

**GRENADIER à fleurs doubles.** *Punica Granatum multiplex.* LIN. Tout le monde connoît cet arbrisseau, remarquable par l'éclat de ses fleurs, qui sont d'un rouge ponceau. Comme il craint la gelée, on l'élève dans une caisse qu'on met l'hiver dans une serre d'orangerie, & qu'on expose l'été au très-grand soleil. Il lui faut de fréquens arrosemens. Pour lui faire produire une plus grande quantité de fleurs, il faut avoir soin de couper, avec les ongles, les pointes de toutes les nouvelles pousses. On le multiplie par ses drageons ou par des marcottes qu'on fait ainsi. On serre le bas d'une branche avec un petit fil de fer, & l'on enferme cette partie dans un pot qu'on remplit de bonne terre meuble, & qu'on soutient de quelque manière que ce soit. Par le moyen de la ligature, il se forme un bourelet d'où il sort des racines; & à la fin de l'été, la branche est en état d'être fevrée pourvu qu'on ait entretenu la terre dans une très grande humidité. Il vient d'Espagne.

**GRENADIER nain des Antilles.** *Punica Nana.* LIN. Ce Grenadier a les feuilles semblables à celles du Grenadier que nous cultivons. Ses fleurs sont semi-doubles, & l'Arbuste en est souvent très chargé, quoiqu'il n'ait que douze à quinze pouces de hauteur. Il se multiplie de graines qu'on sème sur couche, au printemps. On l'élève dans un pot rem-

pli de bonne terre. Il aime le soleil & les arrose-  
mens fréquens. On le met en serre chaude, en  
hiver. Il se dépouille de ses feuilles comme notre  
Grenadier. C'est un très-joli arbrisseau qui n'est pas  
commun. Il nous vient des Isles Antilles.

GRENADILLE. *Passiflora cœrulea*. LIN. On la  
nomme mal-à-propos la fleur de la Passion, parce  
qu'on s'imagine y voir quelques attributs de la pas-  
sion. La fleur qui représente un soleil, est soufre,  
& d'un violet clair. Elle ne dure qu'un jour; mais  
la quantité de boutons que cette plante fournit, la  
fait durer en fleurs près d'un mois. Le fruit que  
cette fleur produit est de la grosseur & de la forme  
d'un gros gland, & la couleur est aurore foncé;  
mais il arrive très-souvent que la fleur ne noue  
point, & par conséquent il n'y a pas de fruit. La  
Grenadille doit être mise en pleine terre, dans  
la plus belle exposition du jardin, & le long d'un  
mur. Il faut, pendant l'hiver, chauffer son pied  
de paille sèche, à la hauteur d'un pied, & mettre  
des paillassons sur les branches qui sont en palis-  
fades. Cette plante se multiplie de marcottes &  
par les rejettons qu'elle pousse par le pied. Don-  
nez-lui beaucoup d'eau en été, & sur-tout lorsqu'elle  
se dispose à pousser des boutons, pour vous donner  
de la fleur. J'avertis qu'il y en a de deux espèces,  
qui sont la grosse & la petite. La fleur de la grosse  
est beaucoup plus large qu'un écu de six livres,  
& la feuille de la plante est aussi plus large que  
celle de la petite. Elle nous vient d'Espagne.

## H.

HALESIA TETRAPTERA. LIN. Moyen arbre, dont  
les feuilles sont à-peu-près larges & longues comme

celles de l'Abricotier. Ses fleurs sont blanches & en grappe. Elles paroissent au mois de Juin. Il lui faut de la terre de bruyère, & peu de soleil. Il est de pleine terre. On le multiplie par ses graines, ou par marcottes. Il commence à n'être plus si rare. Il est de la Caroline.

**HAMMAMELIS. LIN.** Arbrisseau originaire de la Virginie, qui porte un feuillage très-agréable. Linné prétend qu'il fleurit en automne; mais nous n'avons point encore vu sa fleur. Il se plaît dans un terrain léger & ombragé. On le multiplie de graine qu'on sème dans la terre de bruyère.

**Houx. *Ilex aquifolium.* LIN.** Il y a un grand nombre de variétés de cet arbrisseau toujours vert & de pleine terre. Mais on ne voit guères dans les jardins que ceux qui sont panachés en blanc, ou en jaune. Ils font l'un & l'autre un très-bel effet, sur-tout le jaune, qui, de loin, paroît être d'or. C'est par le moyen de la greffe qu'on multiplie ces espèces panachées. Le fruit du Houx est rouge. Il est de pleine terre. Il est d'Europe.

**HYBRIDA,** variété du Cochêne. Voyez ce mot.

**HYDRANGEA. LIN.** Arbuſte de pleine terre, dont les fleurs blanches ſont en paraſol, comme celles du Sureau. Il fleurit en Juillet. On le multiplie de marcottes ou de drageons. Bonne terre ordinaire, & moyen ſoleil. Il eſt de Virginie.

## J.

**JASMIN. *Jasminum.* LIN.** Il y a pluſieurs ſortes de Jasmias : voici ceux que je connois.



JASMIN jaune. *Humile*. Cet arbrisseau, qui fleurit au mois de Mai, porte une petite fleur jaune de la forme de celle du Jasmin; mais elle n'a aucune odeur.

JASMIN jonquille, *Odoratissimum*. Est ainsi nommé, parce que sa fleur, en forme de Jasmin, est de la couleur de la Jonquille & en a l'odeur. Il est en fleurs une grande partie de l'année. On le laisse en pot ou en caisse, parce qu'il faut le serrer pendant l'hiver: c'est un très-bel arbrisseau, qu'on multiplie de graines ou de marcottes.

JASMIN blanc ordinaire, *Officinale*, qu'on met en palissade. Tout le monde le connoît: tondez-le souvent, donnez-lui beaucoup d'eau, & il vous donnera une grande quantité de fleurs, & long-temps.

JASMIN d'Espagne, *Grandi florum*. Sa fleur blanche, doublée de couleur de rose, paroît à la fin de Septembre. Ce Jasmin est greffé, & il faut le serrer pendant l'hiver. Au printemps vous le taillez; ne lui laissez que trois ou quatre yeux.

JASMIN des Açores, *Azoricum*. Ne fleurit qu'au mois de Septembre. Sa fleur est blanche & petite. Il a une odeur très-forte & très-suave. Il craint la gelée. On le multiplie de marcottes.

JASMIN d'Arabie, *Nylantes Sambach*. Est encore plus beau; mais il est très-difficile à conserver dans le climat de Paris. Il faut, pour bien faire, le tenir continuellement sous un chassis, je veux dire dans une grande caisse profonde, pleine de

fumier, & que l'on couvre d'un châssis vitré, pour donner de la chaleur aux pots qu'on met dans le fumier.

JASMIN de Virginie, *Bignonia radicans*. Se met en palissade, & monte à plus de douze pieds de haut, lorsqu'il est un peu âgé. Sa fleur est longue comme le doigt, & de la même grosseur; sa couleur est abricot. Il n'a point d'odeur. Il aime beaucoup l'eau & l'exposition du midi. Il se multiplie de boutures. Elles doivent être faites d'un bois de deux ans; mais de trente que vous ferez, il n'en prendra peut-être pas une douzaine. Vous mettez vos boutures en pleine terre, dans une bonne exposition; & vous les entretenez dans l'humidité par de fréquens arrosemens. Toutes pousseront des feuilles; mais rien ne vous assure pour cela qu'elles ont des racines. Donnez-vous bien de garde de les relever de l'année. Au printemps suivant, vous examinerez celles qui jettent des feuilles, & alors vous êtes sûr de celles qui ont pris racine; car les autres se dessèchent entièrement. Vous attendez le mois de Novembre, & alors vous releverez vos boutures. Ainsi il faut deux ans pour profiter d'une bouture qui ne vous donnera de la fleur qu'au bout de deux autres années.

On peut encore multiplier cet arbrisseau en couchant les branches en terre, ou par ses racines. Il y a deux espèces, la grande & la petite.

JASMIN du Cap de Bonne-Espérance. *Gardenia florida*. LIN. Cet arbrisseau vient au Cap à la hauteur de quatre à six pieds; mais nous ne le possédons pas de cette hauteur, étant obligés de l'élever dans un pot ou caisse, afin de le placer l'hiver dans la serre chaude. Ses feuilles sont opposées.

ovales, pointues aux deux bouts, vertes, lisses & veineuses en dessous entre les nervures; elles sont longues d'un pouce & demi, & ont un peu plus d'un pouce de largeur. Il porte beaucoup de rameaux au sommet desquels se forme une fleur d'un blanc éclatant, & qui répand une odeur très-suave. Celle qui est double est presque aussi large que la fleur de Narcisse blanc, & en a presque la forme. On jouit de cette fleur au mois de Juin, & elle dure long-temps. Il faut exposer le pot dans lequel on a élevé cette plante au plus grand soleil, même à l'abri, c'est-à-dire qu'il ne soit pas en plein air. Il lui faut un arrosement médiocre, sans cependant laisser trop dessécher la terre. Celle-ci doit être substantielle. Quand on le place dans la serre chaude, dès le mois de Septembre, il faut avoir soin de tenir le pot dans l'endroit le plus sec, & se donner bien de garde de le mettre dans la Tanée qui formeroit au pied une humidité mortelle pour la plante. On le multiplie de graines qui nous viennent du Cap de Bonne-Espérance. Le nom de Gardenia lui vient d'un nommé Gardenie, Botaniste. Il y a plusieurs autres espèces dont je ne parlerai point.

JASMINOÏDES. *Lycium Europaum*. LIN. Les variétés que nous connoissons pour l'agrément, sont :

- Le *Jasminoïde* de la Chine, à feuilles étroites, & à fruit rouge.
- de la Chine, à larges feuilles.
- d'Afrique, fleur pourpre, & fruit noir.
- du Pérou, à odeur de Lilas.

Il y en a un qui conserve ses feuilles en hiver, & qu'il faut garantir de la gelée. Ce sont des arbrisseaux grimpans, qui poussent très-vîte. La fleur a la forme du Jasmin blanc, mais la couleur est violette,

violette. Les Jasminoïdes sont pour garnir des treillages au soleil. On les multiplie de drageons qui poussent aux pieds.

ITEA. Cet arbruste nous vient de l'Amérique septentrionale. Ses fleurs sont blanches & en épi. On l'élève en pleine terre, plutôt à l'ombre qu'au soleil. *Il est encore très-rare.*

JUJUBIER. *Jujuba Silvestris.* LIN. Les feuilles de ce grand arbruste de pleine terre, mieux en orangerie, sont belles, luisantes & d'un verd gai. Ses fleurs sont jaunes, & paroissent au printemps. Son fruit ne mûrit que dans les pays chauds. Le Jujubier nous vient du Languedoc, de la Provence & de l'Espagne. On doit en conséquence le placer au soleil.

JUSQUIAME. *Hyoscyamus aureus.* LIN. Je ne veux point parler de la plante qui porte ce nom, mais d'un arbruste dont les feuilles sont petites & découpées, & qui a des fleurs jaunes, tachées de noir. On dit qu'il vient d'Espagne. Il s'élève à la hauteur d'environ dix-huit pouces. On le multiplie de semences, & il ne dure que quatre ans. Il lui faut une terre d'oranger, & l'exposition au grand soleil. On le tient dans un pot, afin de le ferrer l'hiver dans une bonne orangerie. *Il est rare.*

## K.

KALMIA. C'est un arbruste de pleine terre, dont les feuilles, un peu larges, sont longues & pointues par le bout. Ses fleurs viennent dans les aisselles, & sont rouges. On ne peut point le forcer à

prendre une belle forme , & il pousse ses branches d'une manière disgracieuse ; mais il est très-agréable lorsqu'il est en fleurs. Elles paroissent au mois de Juin , & quelquefois en Septembre. Il faut l'élever dans la terre de bruyère , & le placer au nord. Celui à larges feuilles est plus beau & beaucoup plus cher. Ils sont tous deux de pleine terre. Il est du Mariland & de la Virginie.

## L.

**LAURÉOLE.** *Daphne Laureola.* LIN. Petit arbuste toujours verd , & qui est de pleine terre. On le multiplie de semences & de drageons. Il ne fait pas grand effet.

**LAURIER.** *Laurus.* LIN. Cet arbrisseau offre plusieurs belles variétés dont je vais faire mention.

**LAURIER ALEXANDRIN.** *Ruscus Racemosus.* LIN. C'est une variété d'un Houx appelé *Frelon*. Il est toujours verd , ses fleurs n'ont pas d'apparence ; mais on le cultive à cause de ses fruits rouges. On le multiplie de semences & de drageons. Il est de pleine terre , & il aime mieux l'ombre que le soleil.

**LAURIER BENZOÏN.** *Laurus Benzoin.* LIN. Les feuilles de cet arbrisseau de pleine terre sont à-peu-près comme celles du Poirier , mais pas si épaisses ; elles sont plus vertes dessus que dessous. Il parvient à la hauteur de trois à quatre pieds. Il lui faut de la terre de bruyère mêlée de bonne terre. Il demande de fréquens arrosemens ; car il est nécessaire de lui entretenir le pied frais. Son exposition doit être plus à l'ombre qu'au soleil. Ses feuilles & son



bois sont d'une odeur agréable. Ses fruits sont d'un beau rouge vif, & dans la forme de ceux de l'Eglantier, mais plus allongés. *Il est encore rare.*

**LAURIER DE BOURBON.** *Laurus Indica.* LIN. C'est un arbrisseau d'orangerie qui conserve ses feuilles pendant l'hiver. Il mérite d'être cultivé par la beauté de son port & de ses feuilles; elles sont ovales, oblongues, sans dentelures, fort épaisses, & d'un très-beau verd. On multiplie cet arbrisseau par le moyen des graines qui nous viennent d'Amérique; il paroît se plaire dans une terre passablement forte, & à une exposition chaude. Il ne lui faut qu'un arrosement ordinaire.

**LAURIER-CERISE.** *Prunus Lauro-Cerasus.* LIN. Grand arbrisseau toujours verd, qui porte au printemps des fleurs blanches en grappes. On le multiplie en le greffant sur *Franc*. Il a deux variétés; l'une est panachée en blanc, & l'autre en jaune. Dans les fortes gelées, il est à propos d'envelopper de paille ce Laurier qu'on élève naturellement en pleine terre, & au nord, au pied d'un mur.

**LAURIER FRANC.** *Laurus nobilis.* LIN. C'est un grand arbrisseau toujours verd, qui craint les fortes gelées. Il servoit autrefois à couronner les vainqueurs. On le multiplie de semences & de marcottes.

**LAURIER DU MISSISSIPPI, ou amandé.** *Cerasus Americana.* JUSSIEU. Cet arbrisseau est aussi d'orangerie; il est fort agréable par le verd gai & luisant de ses feuilles, qui sont ovales avec quelques dentelures; elles durent pendant l'hiver; les rameaux sont minces. Une terre douce, plutôt légère que

forte, & une exposition au soleil, conviennent à cet arbrisseau, qui est encore fort rare, ainsi que le précédent.

*LAURIER DE PORTUGAL. Azarero, Prunus Lusitanica. LIN.* Grand arbrisseau toujours verd, & dont les fleurs sont blanches. On ne l'éleve que dans des pots ou des caisses pour le serrer l'hiver dans l'orangerie. Il faut le placer à l'ombre, quand on le fait rentrer dans le jardin. Il se multiplie de semences & de marcottes. Les jeunes plants doivent être transplantés tous les ans. On peut l'élever en pleine terre; mais il périt quelquefois dans les hivers rudes.

*LAURIER-ROSE. Nerium Oleander. LIN.* Il y a deux espèces; l'une à fleurs rouges, l'autre à fleurs blanches. Beaucoup d'eau, & grand soleil, & serrer dans l'hiver. Il y a une espèce à fleurs rouges semi-doubles. Ce Laurier fleurit difficilement.

*LAURIER-TIN. Viburnum-Tinus. LIN.* Ce Laurier est très-agréable par ses beaux bouquets de fleurs, dont le dehors est rose, & le dedans est blanc. Il fleurit en hiver & au printemps. Plusieurs personnes l'élevent en pleine terre, & le couvrent de paille pendant les gelées; mais il est plus prudent de le tenir en pot ou en caisse. Par ce moyen on peut jouir de sa fleur dans un appartement, en le mettant près des fenêtres, & en lui donnant de l'air toutes les fois qu'il ne gèle pas. Il n'aime pas beaucoup l'eau, & on le feroit périr si on lui donnoit de grands arrosemens, même pendant l'été.

*LAURIER TULIPIER. Magnolia grandiflora. LIN.* Les feuilles de ce moyen arbre ressemblent à celles

du *Laurier-Cerise* ; mais elles sont plus larges , plus longues & plus épaisses. La fleur , qui a une odeur très-agréable , & d'un très-beau blanc , a la forme d'une Tulipe , & elle est beaucoup plus large & plus haute qu'un très-grand gobelet. Ce *Laurier* se plaît à l'ombre , & demande une terre franche , mêlée de sable noirâtre ou de terre de bruyère. On doit le tenir en pot jusqu'à ce qu'il ait acquis une certaine force , & le mettre en hiver dans l'orangerie. On le multiplie de semences qu'on tire de l'Amérique septentrionale , ou bien par les marcottes. Il a fleuri au mois d'Août 1781 & 1783 , chez M. l'Abbé Nolin , & chez M. Descemet , Jardinier des Apothicaires à Paris , & il a encore fleuri depuis. Ce *Laurier* est encore rare. Il a plusieurs variétés.

**LIERRE en arbre.** *Hedera Helix*. LIN. On ne le cultive que parce qu'il conserve sa feuille pendant l'hiver ; ainsi on doit le mettre avec les autres arbres verts , du côté du nord. Il se multiplie de semences & de marcottes. Il ne lui faut qu'une terre ordinaire. Il y a une espèce de *Lierre* grimpant , à feuilles panachées , *Hedera Helix variegata*. Il se multiplie aussi de semences & de marcottes. Il est d'Europe.

**LILAS blanc , rouge.** *Syringua vulgaris* , LIN. ; de Perse , *Persica* , &c. Tous ces arbrisseaux sont très-connus , & leur culture n'exige aucun soin. On le multiplie de marcottes ou de drageons & de semences.

**LILAS-VARIN.** Nous connoissons cette nouvelle variété de Lilas depuis environ cinq ou six ans. Il tient le milieu entre le Lilas de Perse , & le com-

mun. La couleur de la fleur est à-peu-près rose ; & elle fait plus d'effet que celle du Lilas de Perse , parce que la grappe est plus de deux fois plus grosse que celle de ce Lilas. C'est au mois de Mai qu'on jouit de la fleur. La culture de cet arbrisseau , & l'exposition sont les mêmes que celle du Lilas commun. On le multiplie en le greffant sur le Lilas , ou par ses drageons. Quelques cultivateurs prétendent qu'on peut le greffer sur le Trocine. Le surnom de *Varin* vient de celui qui l'a cultivé le premier en France , & qui l'a fait avec succès , ainsi que plusieurs autres arbrisseaux ou arbres à la culture desquels il s'est adonné : il est attaché au Jardin des Plantes à Rouen.

On trouve ce joli arbrisseau chez M. Vilmorin-Andrieu , Quai de la Féraille.

**LIQUIDAMBAR** , ou Copla. *Liquidambar*. LIN.  
Cet arbre de pleine terre nous vient de la Virginie. Ses feuilles ressemblent à celles de l'Erable , sont d'un beau verd , & répandent une odeur agréable quand on les écrase. Cet arbre fournit une résine liquide , claire , tirant sur le jaune. Elle est regardée comme un baume excellent. On nous l'apporte de la nouvelle Espagne. Il y a plusieurs variétés.

**LUZERNE en arbre.** *Medicago arborea*. LIN.  
C'est un très-joli arbre qu'on ne doit élever que dans un pot , afin de le serrer pendant l'hiver dans l'orangerie. Ses fleurs sont d'un très-beau jaune , & durent une grande partie de l'été. Ses feuilles sont très-petites , & il les conserve pendant l'hiver. On le multiplie de semences , de marcottes & de boutures. Il lui faut du soleil & un arrosement ordinaire.

## M.

MAGNOLIA. Voyez *Laurier-Tulipier*.

MELÈSE d'Europe. *Pinus Larix*. LIN. Arbre dont les feuilles sont d'un très-beau verd ; mais elles tombent à l'approche de l'hiver. Il y a plusieurs variétés qu'on distingue par la couleur du bois & du fruit. Celui de Sybérie est plus tortueux. On les multiplie de semences ; on leur donne une terre sablonneuse , & on les place à l'ombre.

MELIANTHE d'Amérique. *Melanthus major*. LIN. Arbrisseau d'orangerie , qu'on nomme aussi , à cause de sa feuille , la grande Pimprenelle d'Amérique. Son nom de *Melianthe* lui vient de ce qu'on trouve dans le calice de la fleur une espèce de miel qui est agréable au goût. Ses feuilles sont dentelées , & ses fleurs rouges sont en épi. Il faut l'exposer au soleil.

Il y a une autre variété dont les feuilles sont vertes en dessus , & blanches en dessous ; elles sont plus découpées , plus larges , & d'un autre verd que celles de la première. Ses fleurs sont rouges & en épis ; mais ces deux espèces fleurissent difficilement. On les multiplie par leurs drageons.

MERISIER à fleurs doubles. *Cerasus sylvestris multiplex*. LIN. C'est un arbre de pleine terre , ou arbrisseau , si l'on veut , qui produit au printemps des bouquets de fleurs blanches. Elles ont beaucoup plus d'éclat que celles du *Cerifier* à fleurs doubles. On le greffe sur le Merisier ordinaire.

MERISIER à grappes. *Prunus Virginiana*. LIN.



C'est un arbre de pleine terre, dont les fruits, en grappes, sont rouges ou noirs, suivant l'espèce. On le multiplie de semences, de drageons, ou par la greffe sur le Merisier ordinaire. Ses fleurs font un bel effet, & on ne le cultive qu'à cause de son fruit, qui n'est que pour l'agrément.

MICOCOULIER COMMUN. *Celtis australis*. LIN. Il est étonnant que dans les jardins paysagistes on ne fasse pas usage du *Micocoulier*, qui est un grand arbre bien droit, & dont les branches sont pendantes à-peu-près comme celles du *Saule - Pleureur*. Ses feuilles ressemblent à celles de l'*Orme*; mais elles sont plus longues, plus pointues; dentelées sur les bords, vertes en dessus, blanchâtres en dessous. Ses fleurs ont peu d'apparence, & produisent un petit fruit noir & rond, qui n'est point dangereux.

On connoît encore deux variétés de cet arbre, celui du levant, *Celtis Orientalis*, & celui du couchant, *occidentalis*, qui est fort grand. On multiplie le *Micocoulier* commun par la semence, & les autres par la greffe. Il faut à toutes ces variétés un bon terrain frais.

MILLEPERTUIS en arbuste. *Hypericum frutescens*. LIN. C'est un très-petit arbuste, dont les branches ligneuses meurent dans l'hiver; mais il en repousse de la racine au printemps. Ses fleurs sont d'un très-beau jaune, & paroissent au mois d'Août. Tout terrain & toute exposition lui convient. Il se multiplie de semences, ou en éclatant les racines. Il est de pleine terre. Son nom lui vient de ce qu'on croit voir sa feuille percée d'une infinité de petits trous.

MOLLÉ, Poivrier d'Espagne. Arbre singulier, dont le feuillage est beau, & qui a une odeur de

Poivre. Il fleurit en petites grappes blanches. Il est d'orangerie.

MYRTHE. *Myrtus*. LIN. Les variétés de ce joli arbrisseau, sont :

Le Myrthe Romain, à petites & grandes feuilles, *Myrtus communis Romana*.

— à fleurs doubles, *Multiplex*.

— le moyen, *Belgica*.

— le moyen panaché, *Belgica variegata*.

— de Tarente, à feuilles d'if, *Mucronata*.

Toutes ces variétés se cultivent de même. On élève le Myrthe dans un pot ou une caisse, qu'on remplit de bonne terre meuble. On expose la plante au grand soleil, & on ne la laisse pas manquer d'eau. S'il pousse trop, il faut le tondre pour le tenir en boule, qui est la forme qu'on lui donne ordinairement. On doit le garantir des premières gelées blanches, & le mettre dans une bonne orangerie. Pendant l'hiver on lui donne un peu d'eau; car si on n'entretenoit pas une médiocre humidité, il perdrait ses feuilles, & il périroit même. Il ne se plaît pas dans les appartemens. En général les plantes n'aiment pas à vivre avec nous.

On multiplie le Myrthe de semences, de marcottes, de boutures, & par la greffe. Il est d'Espagne.

## N.

NEZ-COUPÉ, faux Pistachier, Patenotier. *Staphyllaea Pinnata*. LIN. Grand arbrisseau ou moyen arbre; dont les feuilles sont d'un beau verd. Ses fleurs blanches viennent en grappes; mais elles sont moins longues que celles du faux Ebenier. On pourroit faire une petite palissade de ces deux

espèces, en les plantant alternativement. Le Nez-coupé paroît s'accommoder de toutes sortes de terrains, & de toute exposition. J'en ai un qui, depuis plusieurs années, fleurit très-bien à l'ombre. Il se multiplie de drageons. Le nom qu'il porte lui vient de la forme de sa graine. Il est de pleine terre. Il y a une variété à trois feuilles, qui est de Virginié. *Trifoliata*. Il est d'Europe.

NOYER des Indes. *Justicia Adathoda*. LIN. Grand arbrisseau qu'on ne doit élever que dans un grand pot ou une caisse, afin de le mettre dans l'orangerie aussi-tôt que les froids commencent, car il craint les moindres gelées. Il conserve pendant l'hiver ses feuilles, qui sont grandes & belles, mais elles ont au toucher une odeur désagréable. Ses fleurs sont blanches, & paroissent vers la fin de l'été. Quelquefois les boutons ne sortent qu'à l'approche du froid, & ne s'ouvrent pas. En général cet arbrisseau fleurit difficilement. Il lui faut un grand soleil, & continuellement de l'eau. En hiver les arrosemens ne doivent pas être si fréquens ni si forts; mais il faut que la terre soit toujours humide. Il nous vient du Ceyland.

## O.

OBIER à fleurs doubles, Rose de Gueldres, Pelottes ou Boules de Neige. *Viburnum opulus sterilis*. LIN. Il y a peu de jardins où cet arbrisseau ne se trouve. Il est en effet très-agréable par la forme de ses fleurs, qui lui a fait donner le nom de *Boules de Neige*. Si on veut le tondre, il faut que ce soit aussi-tôt que la fleur est passée. On doit l'exposer au soleil, car il fleurit difficile-

ment à l'ombre. Tout terrain lui est propre. On le multiplie de drageons. L'Obier à fleurs simples donne des fruits rouges; mais il ne fait pas d'effet dans un jardin. On fait qu'il est de pleine terre. Il est de Canada.

OLIVIER de Bohême. *Eleagnus angustifolia*. LIN. Arbrisseau à feuilles étroites, & qui produit en Juin des petites fleurs jaunes très-odorantes. Il est de pleine terre; & il faut le planter au soleil. Il se multiplie de marcottes & de boutures.

ORANGER, Citronnier. *Citrus medica*. LIN.

— Cedra. *Citrus medica Cedra*.

— Lime douce. *Limon*.

— Orange de Florence. *Citrus Limon Florentinus*.

— Oranger Sauvageon. *Citrus Aurantium*.

— de Portugal. *Ulyssiponense*.

— Bigarade couronnée. *Coronatum*.

— Bigarade violette. *Violaceum*.

— Richedépouille. *Multi florum*.

— Oranger Turc. *Lunatum*.

— Oranger Chinois. *Sinense*.

— Pompoleum ou Pompadour. *Pompoleum*.

— Bergamotte. *Bergamium*.

— Pampelmous. *Pampelmous*, &c.

La culture de l'Oranger & du Citronnier est la même. Si l'on veut se donner le plaisir de les élever soi-même, voici la manière de le faire avec succès. On choisit pour cet effet des Oranges bien mûres; on en prend les pepins, & au mois de Mars ou d'Avril on les plante dans des pots ou autres vases remplis de terre à Oranger, dont la composition est un mélange de terreau de mouton, de celui de couche, mêlés de terre franche, de marc de raisin & de feuilles pourries & réduites

en terreau. On arrose ensuite le vase, & lorsque l'eau s'est écoulée, on plante les pepins à la distance de deux pouces l'un de l'autre. Il faut qu'ils soient enfoncés en terre d'un bon pouce au moins. On expose le pot au soleil environ une heure ou deux par jour, jusqu'à ce qu'ils soient levés. Alors il faut les y laisser tant qu'il dure, & les retirer le soir, ou même dans la journée, si l'air est froid. On pense bien qu'il seroit nécessaire d'arroser les graines avant qu'elles aient poussé, si la terre devenoit sèche. L'humide & la chaleur sont les principes généraux de la végétation. Si le pot se trouvoit trop garni, on arracheroit les plants les plus foibles, afin que les autres puissent avoir plus de nourriture. A mesure qu'ils croissent, on garnit leurs pieds de nouvelle terre semblable à celle dont le pot a été rempli.

Au bout de deux ans on peut relever en motte les jeunes plants, & les mettre chacun dans un pot. On coupera alors les brins qui auront poussé au pied, & l'on arrachera les feuilles & les épines qui pourroient les rendre noueux & tortus. Il faut les arroser & donner de temps en temps de petits labours à la terre. Il y a des personnes qui trempent les pots jusqu'à la moitié dans un vase où il y a de l'eau; on les y laisse jusqu'à ce que la superficie du pot paroisse humide; ce qui arrive trois ou quatre heures après. Cet arrosement se fait par attraction, & convient mieux aux jeunes plants que l'arrosement ordinaire. Si l'on avoit une couche, il seroit à propos d'y enterrer les pots, afin de donner plus de vigueur à ces élèves. Au bout de six ans ils sont ordinairement en état d'être greffés en approche, ou en écusson à œil dormant. La première de ces greffes se fait au mois de Mai, & la seconde en Juillet, Août & Septembre. Comme tout le monde



ne fait pas greffer, on s'adresse à un habile Jardinier pour faire cette opération. Par les moyens que je viens d'indiquer, on a la satisfaction de voir fleurir une quantité d'Orangers qu'on regarde comme ses enfans, & qui, par cette raison, font plus de plaisir que ceux qu'on achète. Pour se procurer la terre telle qu'elle est décrite plus haut, on s'adresse à un Jardinier qui a une orangerie, & l'on achète la quantité de cette terre dont on a besoin.

Il faut continuer aux orangers greffés, & même avec plus de soin, la culture qu'on leur donnoit auparavant; labourer & rafraîchir la terre de temps-en-temps; ôter tous les petits jets & les feuilles qui pousseroient au pied.

L'Oranger ne demande pas à être arrosé souvent. Il ne lui faut qu'une très-légère humidité pendant l'hiver, car trop de sécheresse le feroit dépouiller. Lorsqu'il est à l'air, on lui donne un bon arrosement s'il fait bien chaud, & l'on en donne ensuite de médiocres. On connoît qu'il a besoin d'eau lorsque ses feuilles se fannent & se plient. La meilleure eau pour l'arroser est celle dans laquelle on aura fait dissoudre de la lie de vin, des crotins de moutons, de la fiente de pigeon & des fonds de tonnes d'huile d'olive. L'eau de marre est encore bonne, ou celle qui coule des tas de fumier. La composition du chaulage de M. de Sutières mise au fond d'un tonneau, rempliroit encore mieux cet objet. Au défaut de toutes ces choses, on laisse au grand soleil l'eau dont on veut se servir pour arroser.

En sortant de la serre, on coupe ordinairement tous les bois morts, & les péduncules des fruits de l'année précédente. Quelques-uns ne taillent cependant l'Oranger que lorsqu'il commence à donner de nouvelles pousses, & je serois volontiers de

cet avis. Quand l'arbre n'est pas bien garni, on pince les jeunes branches à la première sève : cette opération en fait sortir plusieurs autres. L'Oranger fleurit deux fois l'année. Il ne faut jamais laisser deux fleurs ensemble si l'on veut que le fruit profite. Il y auroit encore bien des choses à dire sur cette matière, mais les bornes de cet Ouvrage ne permettent pas de s'étendre davantage.

Il nous vient de Gênes & de Provence des Orangers emballés dans des caisses longues. Ils sont sans motte, ou ils en ont une souvent factice, & rarement naturelle. Pour n'être point trompé dans un achat si douteux, il faut choisir ceux dont l'écorce est d'un verd jaunâtre, ferme, & qui puisse quitter facilement le bois, en l'écorchant légèrement avec l'ongle. Si l'arbre a été trop arrosé en chemin, cette écorce quitteroit également le bois; mais on s'apercevroit qu'elle seroit presque pourrie, & le bois qui seroit dessous, auroit une couleur livide & noirâtre : un tel Oranger n'est bon qu'à brûler.

Si vos Orangers choisis sont sans motte, il faut laver le pied, rafraîchir les racines meurtries, raccourcir les branches, & ensuite plonger le pied dans l'eau, & l'y laisser pendant six, huit & même dix heures, s'ils paroissent avoir de la peine à s'humecter. On le plante alors dans des pots ou des mannequins proportionnés à la force de l'arbrisseau; on les arrose, & on les place dans une couche tiède. C'est le moyen le plus sûr pour réussir; mais il faut avoir soin de les couvrir de paillassons pendant l'ardeur du soleil. Si l'on n'a pas de couche, il faut mettre les pots à l'ombre. Il est encore à propos de garnir la tige de mousse, & d'envelopper cette mousse d'écorce de Saule ou de Peuplier, afin d'entretenir la fraîcheur dans la tige,

& l'empêcher de se dessécher. Observez, en plantant, que le gros de la racine qui touche au bas de la tige, ne soit point recouvert de terre.

Si l'arbrisseau a une motte naturelle, il faut la briser doucement, nettoyer les racines, les rafraîchir un peu, & mettre ensuite tremper le pied dans l'eau, comme on l'a dit ci-dessus; mais on ne doit l'empoter qu'après l'avoir laissé bien égoutter. On ne doit pas s'attendre que la pousse sera bien vigoureuse la première année. On doit être bien content si l'arbrisseau donne quelque signe de vie; car, malgré tous les soins qu'on peut prendre, on réussit difficilement. Les Jardiniers en viennent plus facilement à bout, parce qu'ils ont sous la main tout ce qui leur est nécessaire, & que, d'ailleurs, étant continuellement dans leurs jardins, ils sont dans le cas d'examiner souvent leur plantation.

Au bout d'un an on peut mettre en caisse ces Orangers; mais je serois d'avis qu'on ne fît cette opération qu'au bout de deux ans, parce que l'arbrisseau auroit plus de force, & auroit formé plus de chevelu.

Dans un Ouvrage très-bien fait, intitulé: *le Nouveau de la Quintinie*, &c., par M. L. B. 4 vol. in-8°. j'ai lu le trait suivant, que je copie mot à mot, parce qu'il m'a paru mériter l'attention des Cultivateurs d'Orangers.

En 1772 on a détruit un bel espalier d'oranger qui subsistoit depuis plus d'un demi-siècle dans le jardin de l'Intendance de Lille en Flandre. Les arbres étoient plantés contre un mur de terrasse, par conséquent impénétrable à la gelée, & se cultivoient comme d'autres arbres en espalier. Tous les ans, lorsque la saison devenoit fâcheuse, le Jardinier plantoit, sur le bord de la platte bande, à cinq ou six pieds du mur, un rang de pieux de

longueur convenable, à douze ou quinze pouces de distance l'un de l'autre. A quatorze ou quinze pouces sur l'allée il en plantoit un second rang de même hauteur & à même distance. Il remplissoit l'espace compris entre ces deux rangs de pieux de grande lière, bien foulée avec les pieds, & bien tassée. Pour donner de l'air au besoin, il ménageoit des ouvertures qui se formoient avec de la paille & des paillassons. Le dessus de ce bâtiment de paille étoit garni d'une bonne couverture de grandes pailles. Avec cet expédient simple & très-peu dispendieux, & les soins du Jardinier, ces Orangers ont bravé les hivers les plus rigoureux.

Il y a tout lieu de présumer que M. L. B. n'auroit pas rapporté cette chose, s'il n'en eût été bien assuré. La tentative n'est pas coûteuse, & le riche pourroit bien risquer quelques Orangers pour faire de nouvelles expériences; mais il faut que son jardin soit en terrasse. On auroit peut-être été bien aise de savoir si ces Orangers faisoient un bel effet en été; & s'ils produisoient beaucoup de fleurs, &c. Mais sans doute M. L. B. n'en a pas été instruit, car il n'en dit rien.

## P.

**PALIURE.** Porte-Chapeau, Argalou. *Rhamnus Paliurus*. LIN. Arbrisseau très-épineux de pleine terre, & qui ne craint pas la gelée, quoiqu'il vienne des pays chauds. Ses feuilles sont petites, ainsi que ses fleurs jaunes & odorantes. Il leur succède une graine dont la forme singulière a fait donner à cet arbrisseau le nom de *Porte-Chapeau*. Il fleurit en Juin & en Juillet. On le multiplie de semences & de marcottes. Il lui faut un terrain

frais & une exposition qui ne soit pas trop au soleil. Il est d'Europe.

PAULINE DORÉE. *Paullinia aurea*. LIN. C'est un arbre de l'Amérique méridionale dont les feuilles ressemblent à-peu-près à celles de l'Azedarach. Les fleurs sont jaunes, très-nombreuses, & portées sur des épis rameux; elles sont singulières & agréables. Cet arbre fleurit au mois de Juin. On le multiplie par ses graines, qu'on sème au printemps dans une couche chaude. Il est encore très-rare, mais on le voit au Jardin des Plantes. Il lui faut une bonne terre & une bonne exposition. On le met pendant l'hiver dans l'orangerie. Arrosemment ordinaire.

PAVIA à fleurs rouges. *Æsculus Pavia*. LIN. C'est une espèce de Maronnier dont les fleurs sont très-rouges; mais comme il ne vient jamais grand par lui-même, on le greffe sur un *Maronnier d'Inde*, à la hauteur qu'on juge à propos. Sa feuille est belle & n'est pas si grande que le *Maronnier d'Inde*. Il est très-rare que son fruit se noue bien. Ce fruit est un très-petit Maron qui sert à le multiplier. Il est de pleine terre, & on doit le mettre au grand soleil. Il y a une espèce à fleurs jaunes. Il nous vient de l'Asie.

PECHER à fleurs doubles. *Amygdalus Persica multiplex*. LIN. Les fleurs de cet arbrisseau ressemblent à des Roses, appelées *Pompons*, & font un très-bel effet au printemps. Il se trouve quelquefois des fleurs semi-doubles qui donnent du fruit; mais la Pêche qui en provient n'est pas bonne: cet arbrisseau se cultive comme le Pêcher ordinaire.

PELOTTE-DE-NEIGE. Voyez *Obier*.



PERIPLOCA. *Periploca Græca*. LIN. Plante sarmenteuse, qui pousse de longues tiges. Ses feuilles sont oblongues, larges & pointues, & ses fleurs naissent aux sommités des branches. Elles sont rougeâtres & un peu jaunes. Comme cette plante s'attache à tout ce qui l'entoure, il faut prendre garde où on la place. Il ne lui faut pas beaucoup de soleil, puisqu'elle croît dans les bois : il se multiplie de semences & de drageons.

PEUPLIER BEAUMIER, Tacamahaca. *Populus Balsamifera*. LIN. Cette espèce de Peuplier mérite d'être cultivé à cause de la beauté de sa feuille, qui est très-grande ; c'est de cet arbrisseau qu'on tire une gomme odoriférante. Il ne s'élève pas bien haut. Il lui faut comme à tous les Peupliers, un terrain humide. Je connois cependant des *Peupliers d'Italie* qui ont très-bien réussi dans des terrains secs.

Le Peuplier a plusieurs variétés, qui sont :

—Le blanc des bois & le blanc de Hollande, *Populus alba*.

—Tremble, *Tremula*.

—d'Athènes, *Athenea*.

—Noir, *Nigra*.

—Noir d'Italie, *Nigra Italica*.

Le Peuplier Liard, *Populus Viminæa*.

—de Caroline, *Hetherophylla*.

—de Virginie, *Virginiana*.

Tous ces arbres se multiplient de marcottes, de boutures & de drageons.

PHILARIA, PHILLIREA, *Phyllirea*. LIN. C'est un arbrisseau de pleine terre, dont les feuilles sont toujours vertes, & qu'il faut placer à l'ombre pour faire des palissades vertes. Il est plus délicat que l'*Alterne*, & les fortes gelées le font

souvent périr. Il a plusieurs variétés, par rapport à l'étendue de ses feuilles. Il est d'Europe.

**PHLOMIS.** *Phlomis fruticosa*. LIN. C'est un petit arbruste dont les feuilles, qui se conservent pendant l'hiver, ressemblent presque à la Sauge à larges feuilles. La fleur est jaune & légumineuse. On l'élève dans un pot pour le serrer dans l'orangerie ; mais on peut le mettre à l'air tant qu'il ne gèle pas. Il se multiplie de graines, qu'on sème sur couche. Il nous vient d'Espagne.

**PIMENT DES INDES.** *Capsicum cerasiforme*. LIN. C'est un arbrisseau qui nous vient de la Chine & des Indes. Ses feuilles sont d'un très-beau verd, ses fleurs sont petites & blanches, & son fruit, en forme de Cerise, est d'un très-beau rouge, & beaucoup plus gros que celui de l'*Amomum*. Il se conserve une partie de l'hiver ; mais il faut mettre l'arbrisseau dans une serre chaude. Il mourroit dans une très-bonne orangerie. On le multiplie par le moyen de ses graines, qu'on sème sur couche, & l'on y élève le plant. Il lui faut beaucoup d'eau, & si l'année est très-chaude, il rapportera du fruit la même année. On réussiroit encore mieux sous un châssis.

Les autres Piments, ou *Poivres-longs*, *Poivres de Guinée*, ont aussi des fruits rouges de différentes formes. Ce sont des plantes annuelles dont on sème les graines sur couche, & on les y élève si l'on veut avoir du fruit de bonne heure.

**PIN.** *Pinus Sylvestris*. LIN. Grand arbre toujours verd.

— Pignon, *Pinæa*.

— du Lord Weimouth, *Strobus*.

—d'Ecoffe, *Pinaster*.

—maritime de Bordeaux, *Cultivé*, &c.

Depuis le goût des jardins Chinois, tous les arbres verts ont fait fortune. Les Jardiniers qui les cultivoient autrefois, trouvoient difficilement l'occasion de les vendre, & ils ont aujourd'hui beaucoup de peine à suffire à toutes les demandes. Tous les *Pins* se multiplient de graines, & s'élèvent à l'ombre; mais ils sont bien lents à pousser. Terre médiocre. Il est d'Europe.

PLAQUEMINIER d'Italie, ou GUAÏACANA. *Dyospiros Lotus*; LIN.; de Virginie, *Virginiana*. C'est un petit arbre dont le feuillage ressemble à celui du *Limonier*. Ses fleurs ne font pas un grand effet, & son fruit est une espèce de Gland. Il doit être placé au nord, & dans de la terre de bruyère, ou du moins sablonneuse. Le Plaqueminier est de pleine terre.

PLATANE, *Platanus*. LIN.

—d'Orient, ou Main découpée. *Orientalis*.

—d'Occident, ou de Virginie. *Occidentalis*.

—à feuilles d'Erable. *Acerifolius*.

Tous les Platanes sont de beaux arbres qui méritent d'être cultivés. On les multiplie de semences, de marcottes, de boutures. Il leur faut un terrein frais.

POINCILLADE. *Poinciana flore pulcherrimo*. PIT. TOURN. Ce petit arbre a été anciennement apporté en France par M. de Pointi, Gouverneur des Isles Antilles. Il croît à la hauteur de six ou sept pieds. Son bois est rougeâtre quand il est jeune. Il y a une épine crochue au haut de chaque feuille. Ses fleurs sont rangées jusqu'au nombre de cinquante

le long d'un épi, qui naît aux sommités des branches, d'un rouge pourpre, attachées à des pédoncules de la même couleur. On le multiplie de graines. *Il est très-rare.* Il paroît que cet arbre a été négligé, ou qu'il réussit difficilement. Baeyn Ray, dans son *Histoire des Plantes*, le nomme *Frutex Pavoninus, sive crista Pavonina sinensium.*

POMPADOURA. *Calycanthus floridus.* LIN. Nous avons reçu de la Caroline cet arbre ou grand arbrisseau. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du Poirier; mais elles ne sont pas si lisses. Ses fleurs, d'un rouge pourpre, sont comme de petites noix très-dures. On élève le Pompadoura en pleine terre, & il se multiplie de racines ou de marcottes, mais difficilement. Il lui faut un bon terrain frais; & l'ombre lui convient mieux que le soleil. *Il est rare.*

PRINOS-VERTICILLÉ. *Prinos Verticillatus.* LIN. C'est un très-joli arbruste de pleine terre. Ses fleurs sont blanches, & produisent un petit fruit rouge en automne, ou plutôt vers la fin de l'été. *Il est rare*, parce qu'il est très-difficile à multiplier. Il nous vient de Virginie.

PRUNIER MYROBOLAN. *Spondias Monbin.* LIN. Ce Prunier est un Arbre d'agrément. Son fruit est rond comme une cerise, de la même couleur, & de la même grosseur; ce qui le rend très-éclatant. Il n'est pas très-excellent, mais il est agréable à la vue. On le cultive comme les autres Pruniers. *Voyez ce mot.*

PTÉLÉA. *Ptelea trifoliata.* LIN. Orme à trois feuilles. Celles de ce grand arbrisseau du Canada

font d'un beau verd , & ses fleurs rassemblées en bouquets , n'ont pas grande apparence. On le multiplie de semences & de marcottes. Il lui faut une bonne terre ordinaire & un soleil moyen : il est de pleine terre.

## Q.

QUEUE-DE-LION, *Phlomis Leonurus*. LIN. Ce petit arbrisseau fleurit à la fin du mois d'Août & en Septembre. Ses fleurs , qui sont aurores , sont rangées à l'extrémité de chaque branche , & ont à-peu-près la forme du bout de la Queue d'un Lion , & c'est ce qui lui a fait donner le nom qu'il porte. Il se multiplie par le moyen des boutures qu'on fait au mois de Mai. On prend les nouvelles pousses qu'on arrache en biaisant ; on les fend ; on les met dans un pot qu'il faut laisser dix à douze jours à l'ombre , & l'on a soin de les arroser : on le met ensuite au soleil. Le *Leonurus* doit être placé en hiver dans l'orangerie , au soleil & sur le devant de la serre. Il ne lui faut pendant l'hiver qu'une humidité imperceptible ; car autrement il périroit. On doit le tailler en sortant de la serre , remuer la terre du pot , & le mettre au grand soleil. Il est du Cap de Bonne-Espérance.

QUINTEFEUILLE , en arbruste. *Potentilla fruticosa*. LIN. Les fleurs de ce petit arbruste sont simples & d'un très-beau jaune. Elles paroissent vers le milieu de l'été. Il est de pleine terre , demande une bonne terre & une exposition à un soleil ordinaire. On le multiplie de drageons ; car ses fleurs , quoique simples , ne donnent point de graine. Il est de la Nouvelle-Angleterre.



## R.

**RAGOUMINIER.** *Cerasus Canadensis*. LIN. Cet arbuste, qui nous vient du Canada, a des feuilles un peu longues, pointues & étroites. Ses branches sont grêles, & se couvrent de petites fleurs blanches qui font un joli effet. Elles sont attachées au bois, & paroissent au mois de Mai. On multiplie cet Arbrisseau par le moyen des marcottes, au printemps, ou par la greffe sur Prunier. Par ce dernier moyen, on peut en faire une haute tige. L'exposition d'un moyen soleil lui convient mieux que toute autre. Bonne terre ordinaire. Pour fortifier cet Arbrisseau, il est à propos de couper, à quatre ou cinq pouces, les extrémités des branches, au mois de Février, ou après la défloraison, & par un temps pluvieux. En général on devroit toujours choisir ce temps pour la tonde des Arbres.

**RHODODENDRON MAXIMUM.** LIN. Ce superbe arbrisseau de pleine terre nous vient de Virginie. Ses feuilles qui ressemblent à celles du *Laurier-Cerise*, sont toujours vertes. Il porte de grandes fleurs rouges en bouquets. Il aime un terrain frais & sableux, ou la terre de bruyère. Cet arbrisseau est connu sous les noms d'*Arbre-d'Or*, d'*Arbre du Canada*, &c.

Il y a deux autres espèces; l'une qu'on appelle *Rhododendron Ferrugineum* ou *petit Laurier-Rose des Alpes*. Il donne ses fleurs roses en bouquets, & elle ont une odeur agréable. Le troisième est nommé *Ponticum* dont les fleurs sont violettes. Ils veulent le même terrain que le précédent, & se plaisent à l'ombre. Ils sont encore tous trois rares.

**RIVIN.** *Rivina levis*. LIN. Le nom de ce petit arbrif-

seau vient de M. Rivin, Botaniste. Ses feuilles sont d'un beau verd, longues de trois doigts, sur environ dix-huit lignes de larges. Ses fleurs blanches & très-petites, rassemblées en forme d'épi, n'ont pas grande apparence; mais elles produisent un fruit en grappe, comme la Groseille, & d'un plus beau rouge. Quand le Rivin en est bien chargé, il est agréable à la vue. Le fruit commence à mûrir vers la fin du mois d'Août dans les années chaudes, & plus tard dans les étés où il ne fait pas de grandes chaleurs, comme en 1787. On en sème la graine au printemps sur couche & sous cloche, on sépare le plant quand il est assez fort pour cette opération, on le repique en pot, & pour bien faire ou l'élève sur une couche, qui ait de la chaleur. En le *poussant* ainsi il fleurit la même année, & donne du fruit. Quand la mauvaise saison commence à s'annoncer, il faut mettre cet arbrisseau dans la serre chaude; car il périroit dans l'orangerie. Une bonne terre substantielle, ni trop forte, ni trop légère, lui convient. Il lui faut un arrosement ordinaire. Cet arbrisseau nous vient de l'Amérique méridionale.

ROMARIN. *Rosmarinus Officinalis*. LIN. Tout le monde connoit cet arbrisseau de pleine terre. On l'élève aussi en Pot pour en jouir à sa fantaisie. Dans ce dernier cas, il faut lui donner beaucoup d'eau en été, & un peu en hiver; le tondre souvent, pour qu'il se garnisse bien, & le mettre plutôt au soleil qu'à l'ombre. Si on le place sur une fenêtre, on doit le changer de côté tous les jours, & c'est ce qu'on doit observer pour tous les pots qu'on met sur les fenêtres. On doit en sentir la raison. On multiplie le Romarin de marcottes, de boutures & de pieds éclatés. Il y a une espèce  
panachés

*panachée en jaune.* Il faut la serrer l'hiver dans l'orangerie. Il nous vient d'Espagne.

RONCE à fleurs doubles. *Rubus fruticosus multiplex.* LIN. Sa fleur, qui est blanche, ressemble à une petite Rose double. On la multiplie de drageons, ou en renversant l'extrémité de la branche, & en la plantant à rebours. On donne de l'eau, & ce bout produit une racine. On coupe ensuite la branche en deux. Quand elle se plaît dans un terrain, elle y pousse souvent plus qu'on ne veut. Bonne terre & soleil. Elle monte très-haut. Elle est d'Europe.

ROSE DE GUEDRES. Voyez *Obier*.

ROSIER, *Rosa.* LIN.

Rose à cent feuilles. *Centifolia.*

— de Bordeaux. *Centifolia minor.*

— Moussueuse. *Muscosa.* L'enveloppe de la fleur est garnie de mousse.

— de Bourgogne, *Burgundiaca.* La plus petite des Roses.

— de Meaux, de Champagne. *Meldensis.* Plus grosse que la précédente.

— Princesse, simple. *Rubiginosa.* Jaune & rouge, simple.

— jaune, double. *Lutea multiplex.*

— canelle. *Cinnamomea.* Ainsi nommée, à cause de son bois. Elle fleurit avant toutes les autres Roses; mais elle n'est pas bien faite. Elle est couleur de rose.

— à gros cul. *Frankfurtensis.*

— des quatre saisons, rose ou blanche, *Semper florens.*

— de Hollande. *Maxima,*

- de Provins, grosse, double. *Gallica inodora multiplex*; d'un gros rouge foncé.
- de Provins, petite, double. *Gallica inodora multi flora*.
- panachée d'Angleterre. *Versicolor*. rose & blanche.
- sans épines, à fleurs doubles. *Alpina multiplex*.
- Muscate ou d'Alexandrie, double. *Moschata*. Blanc sale.
- Blanche. *Alba*.
- carnée ou couleur de chair, &c.

Le Rosier ne vient pas indifféremment par-tout. Il lui faut une bonne terre légère & même profonde, car ses racines aiment à se promener. On doit le tailler au ciseau aussi tôt que la fleur est passée. Le Rosier à cent feuilles se taille, outre cela, au mois de Février, avec la serpette. Il est bon de le tenir un peu court. La Bourgogne & la Champagne se taillent aussi de cette manière-là après la fleur; car si on les tailloit au printemps, on n'auroit pas de fleurs. Le petit Provins se taille de même, & le gros en Février, le Bordeaux, aussi en Février. Dans ce temps, il faut biner la terre autour de tous les Rosiers, ôter tous les bois morts, couper les branches qui sont tachées de blanc. Ce blanc est un amas d'insectes qui dévorent la substance de l'arbrisseau. S'il en est trop gâté, il faut l'arracher, bien ratifiser toutes les branches avec un couteau qui ne coupe pas, les bien laver & remettre la plante dans un autre endroit, ou rechanger entièrement la terre. Pour peu qu'on laisse de ces taches, l'arbrisseau en sera bientôt couvert. Le Rosier n'aime point l'ombre, & seroit brûlé, si on le plantoit au pied d'un mur exposé au midi; on doit donc le placer au grand air. Il ne se plaît point en pot, par la raison que sa racine aime à se pro-

raener, comme je l'ai dit plus haut. On multiplie le Rosier par marcottes, drageons & greffe.

ROSIER DE LA CHINE. *Hibiscus Rosa Chinenfis*. LIN.

C'est un très-joli arbrisseau qui fleurit au commencement de Septembre, & qui produit des fleurs jusqu'à la fin du mois. Elles sont grandes, d'un beau rouge rayé de blanc, & doubles. Les feuilles sont d'un beau verd luisant, & ressemblent à celles de l'*Althea frutex*. Cet arbrisseau vient de l'Inde & de la Chine. On ne peut le conserver pendant l'hiver que dans la serre chaude, & l'on ne doit le mettre à l'air qu'à la mi-Juin. Il se multiplie de boutures qu'on fait depuis le printemps jusqu'au mois de Juillet, dans une terre légère & sableuse. Les boutures, qui reprennent bien, fleurissent l'année suivante. *Cet arbrisseau est très-rare.*

## S.

SABINE mâle, femelle. *Juniperus Sabina*. LIN. Arbrisseau toujours verd, & qui reprend difficilement quand on le replante. On le multiplie de boutures ou de marcottes. On le place à l'ombre, dans une terre médiocre. Il y a une variété qui est panachée. Il est d'Italie.

SAPIN. *Pinus picea*. LIN.

Sapinette blanche. *Abies brevi folia*.

—noire. *Abies purpurascens*.

—à feuilles d'If. *Abies Canadensis*.

Toutes ces variétés se multiplient de graines qu'on élève à l'ombre, ainsi que le plant. Il ne leur faut qu'une terre médiocre. Il est prudent de ne les



mettre en pleine terre qu'au bout de deux ou trois ans. On les tient en attendant dans des pots. C'est en général la meilleure façon d'élever les arbres verts, comme je l'ai déjà dit ailleurs. Il est d'Europe.

SASSAFRAS. *Laurus Sassafras*. LIN. Arbre de la Caroline, dont le port est agréable à la vue. Ses feuilles sont d'un beau verd foncé; mais nous n'en avons pas encore vu la fleur. Il faut à cet arbre une terre légère, & un lieu ombragé. On le multiplie de graine, qu'on sème dans la terre de bruyère. Il est encore très-rare.

SAULE commun. *Salix alba*. LIN.  
 — de Babylone, du Grand-Seigneur, pleureur. *Salix Babylonica*.  
 — odorant, à feuilles de Laurier. *Salix pendula*.

Avant la manie des jardins Chinois, les Saules étoient négligés; mais depuis que ce goût est devenu dominant, les jardiniers ont de la peine à en fournir autant qu'on le désireroit. Les Saules aiment un terrain humide, & on les multiplie de marcottes, de boutures, & par la greffe.

Il y a encore deux espèces de Saules, mais qui ne sont que petits arbustes rampans. Le Saule à feuille de Myrthe, *Salix Myrsinites*. Et celui de Saint-Léger, *Salix Arenaria*.

SECURIDACA DES JARDINS. *Coronilla Emerus*. LIN. C'est un très-joli arbrisseau de pleine terre, dont les fleurs jaunes sont tachées de rouge. Elles paroissent en Mai, & si l'on a soin de tondre l'arbrisseau aussi-tôt que les fleurs sont passées, il fleurit de nouveau. Il lui faut un bon terrain &

une bonne exposition. On le multiplie de graines & de drageons enracinés. Il est d'Europe.

**SOLANUM** de BUENOS-AIRES. *Solanum Bonariense*. LIN. Cet arbrisseau d'orangerie est couvert pendant tout l'été d'une grande quantité de fleurs blanches. Elles ressemblent de loin à celles de l'*Oranger*; mais elles n'ont point d'odeur. Il faut l'exposer au grand soleil, & lui donner beaucoup d'eau. Quand il est renfermé dans la serre, on doit entretenir la terre dans une médiocre humidité: il se multiplie par ses rejettons qui poussent au pied.

**SOPHORA**. Les feuilles de cet arbre de pleine terre ressemblent à celles de l'*Acacia*, & ses fleurs sont d'un blanc jaune. Toute terre lui convient; mais son exposition doit être au soleil. Il ne fleurit que quand il est grand. On le multiplie par ses racines, comme le *Bonduc*. Il est rare, Il nous vient de l'Orient.

**SORBIER**. Voyez *Cochêne*.

**SPIRÆA** à feuille de Saule & à fleurs blanches. *Spirea Salicifolia alba*. LIN. Le même à fleurs rouges, *Purpurea*.

—à feuilles blanches en dehors. *Tomentosa*. Terre de Bruyère.

—à feuilles de Millepertuis. *Hypericifolia*.

—crenelé. *Crenata*.

—à feuilles d'Obier. *Opuli folia*.

Ce sont de très-jolis arbustes qui fleurissent en Mai & en Juin. Il leur faut une bonne terre ordinaire, & une exposition au soleil. On les multiplie de marcottes & de drageons enracinés: ils sont de pleine terre. Il est d'Espagne.

*Spiræa Cytifus.* Les feuilles de cet arbrisseau qui est de pleine terre, sont petites, oblongues, arrondies par le bout, & d'un verd agréable quand elles sont nouvelles. Ses fleurs sont blanches, & sortent, par petits bouquets, le long des branches, entre les feuilles. Elles paroissent en Avril. En tondant l'arbrisseau, il fleurit quelquefois en automne. Son exposition est indifférente, & un terrain ordinaire lui suffit.

STAPHILODENDRON OU STAPHILEA. Voyez Nez-Coupé.

STYRAX OU ALIBOUFIER. *Styrax officinale.* LIN. Les feuilles de ce grand arbrisseau sont ovales, vertes en dessus, & un peu blanches en dessous. Les fleurs, qui sont blanches, en bouquets, & qui ressemblent à celles de l'Oranger, sortent des extrémités des branches. Il succède à ces fleurs des fruits blancs & cotonneux. Cet arbrisseau fleurit au printemps. On le trouve en Provence, en Italie, & dans le Levant. Il faut l'élever en pot, ou en caisse, afin de le serrer dans l'orangerie; mais en l'élevant de cette manière, on ne peut guère en espérer une grande jouissance. Il vaut mieux le mettre en pleine terre, à l'exposition du midi, bien garnir le pied de pailles sèches, & envelopper ensuite tout l'arbrisseau de pailles. Par ce moyen on le garantira de la gelée, & l'on pourra jouir de ses fleurs. Il lui faut une bonne terre naturelle. On le multiplie des graines qui nous viennent des pays chauds.

SUMAC à feuille d'Orme, *Rouvre des Corroyeurs.* *Rhus Coriaria.* LIN. Sa fleur est d'un blanc sale. Il est d'Europe.

— de Virginie. *Rhus Thiphinum*. Ses fleurs en grappes sont rougeâtres, & font de l'effet : il trace beaucoup.

Sumac de Canada, à feuilles blanches en dehors. Ses panicules ou fleurs, en grappes, sont verdâtres, *Rhus Canadense*.

Ces petits arbres de pleine terre ne sont bons que pour les jardins Chinois. Il est difficile de leur faire prendre une belle forme, ils sont presque toujours tortus. Toutes sortes de terre leur conviennent, ainsi que toute exposition, excepté l'ombre : on les multiplie ordinairement par leurs traces.

SUREAU, le commun. *Sambucus nigra*. LIN.

— panaché de blanc & de jaune. *Sambucus nigra variegata*.

— à fruit verd. *Virescens*.

— à feuilles découpées. *Laciniata*.

— à grappes. *Sambucus racemosa*.

Le fruit de ce dernier est rouge comme la groseille, & la grappe est forte comme celle du raisin. Il produit un effet charmant. Les fleurs de tous ces Sureaux sont blanches, & leurs fruits sont noirs, à l'exception de ceux dont on vient de désigner la couleur : un terrain un peu frais leur convient, & l'ombre ou demi-soleil est l'exposition qu'il leur faut. Il est d'Europe.

SYMPHORICARPOS. *Lonicera Symphoricarpos*.

LIN. Cet arbrisseau de pleine terre nous vient de la Caroline & de la Virginie. Ses fleurs n'ont pas beaucoup d'apparence ; mais elles sont suivies de fruits rouges qui font un effet agréable vers la fin de l'été. Il se multiplie par ses traces.

SYRINGA. *Philadelphus Coronarius*. LIN. Les fleurs de cet arbrisseau sont blanches, & ont une odeur un peu forte. Il fleurit en Mai & Juin. Il est très-connu. On le multiplie par ses drageons.

Il y a une autre espèce à fleurs semi-doubles inodores. Il fleurit très-difficilement. En vingt ans que je l'ai possédé, je ne l'ai vu fleurir qu'une fois, quoique je l'eusse mis à toutes sortes d'expositions, & que je lui eusse donné différente nature de terre. J'en ai fait part à plusieurs Cultivateurs, qui n'ont pas mieux réussi. Il est d'Europe.

TACAMAHACA. Voyez *Peuplier*.

TAMARISC d'Allemagne. *Tamariscus Germanica*. LIN.

. . . . . de Narbonne, *Narbonensis*.

Ce sont des arbrisseaux toujours verts, dont la feuille est très-mince & allongée. Quand ils sont jeunes, il est à propos de les mettre dans l'orangerie; car ils gèlent en pleine terre dans les hivers rigoureux. Il ne leur faut pas un grand soleil. Ils conservent une partie de leur verdure pendant l'hiver, & ils paroissent toujours végéter. On les multiplie de marcottes & de boutures. Ils aiment un terrain léger. Ses fleurs, blanches ou purpurines, sont fort petites, disposées en épis grêles placés vers le sommet des tiges & des branches. Le *Tamarisc* de Narbonne s'élève jusqu'à huit pieds de hauteur. L'écorce est rougeâtre, & les rameaux très-flexibles. On le cultive à cause de son feuillage, qui est agréable à la vue, & qui a beaucoup de ressemblance avec celui de la Bruyère. Il est nommé, dans Linæus, *Tamarix Gallica*.

THÉ à foulon du Japon, ou TREFLE BITUMINEUX. *Pforalia*. LIN. Cet arbrisseau d'orange-



rie a les feuilles pointues & arrangées par trois. Elles sont d'un beau verd, & se conservent l'hiver quand l'arbrisseau est dans une bonne orangerie. Ses fleurs en épi sont bleues, mêlées de blanc. Il lui faut une bonne terre, un arrosement ordinaire, & le grand soleil. On le multiplie de graines semées sur couche. C'est le même que j'avois anciennement annoncé sous le nom de *Thé du Chili*. On prétend que son infusion *théiforme* fortifie l'estomach, & que les gens du pays en font un grand usage. On pourroit consulter sur cela d'habiles Médecins; car il est imprudent de faire usage d'aucune chose sans demander avis à ceux qui sont seuls en état de nous conduire. Les remèdes de *Comères* ont toujours fait plus de mal que de bien.

**THÉ du Labrador.** *Ledum*. LIN. On élève en pleine terre ce joli arbusse; mais il lui faut une terre de bruyère & l'exposition du nord. Ses feuilles sont très-épaisses & pointues, & ne tombent pas, même dans les plus fortes gelées. Il sort du cœur de chaque petite branche un épi, qui, en s'épanouissant, forme un petit bouquet de fleurs blanches. Cet arbusse fleurit au printemps. *Il est encore très-rare.*

**THÉRÉBINTHE.** *Therebinthus*. LIN. C'est un arbre résineux de pleine terre, d'une hauteur médiocre, qui mérite d'être cultivé par un Curieux. Ses fleurs en grappes, & d'une couleur de rose très-tendre, sont agréables à la vue. Il ne demande qu'une terre ordinaire & l'exposition du soleil. On prétend qu'il faut lui faire des saignées, lorsqu'on s'aperçoit que la résine trop abondante, gonfle quelque partie de l'arbre. J'en ai perdu un par cet accident.

THUYA du Canada, arbre de vie. *Tuya occidentalis*. LIN. Arbre toujours verd, qu'on multiplie de semences & de marcottes. Il lui faut un terrain humide.

THUYA de la Chine, toujours verd, plus beau que le précédent, bois incorruptible, *Tuya orientalis*. Il se multiplie de semences, & réussit beaucoup mieux dans les mauvais terrains que dans les bons.

THYMELÉE des Alpes. *Daphne Cneorum*. LIN. La Thymelée des Alpes. *Thymelæa Alpina Unifolia humilior flore purpureo: odorantissimo*, Tourn. Instit. *Daphne floribus congestis, terminalibus, sessilibus, foliis lanceolatis nudis*. Linn. Speci. Plant. est un arbrisseau toujours verd. Ses feuilles sont petites, étroites & fort semblables à celles du Lin; elles sont d'un verd tendre & agréable. Ses fleurs paroissent à la fin d'Avril, & durent près d'un mois; elles viennent en bouquet, au bout des branches, elles forment un groupe de la largeur d'une pièce de vingt-quatre sols; elles sont de la couleur du Laurier-Rose, & leur odeur approche de celle du Lilas des Indes. Cet arbrisseau a tant de disposition à donner des fleurs, qu'il en paroît souvent dans l'automne. Il s'élève au plus à deux pieds. A force de temps, on pourroit en faire des palissades qui seroient d'une agréable verdure en hiver, & entièrement garnies de fleurs odorantes au printemps; mais sa disposition naturelle est de former un buisson qui se garnit & s'arrondit de lui-même. On s'est assuré qu'on peut le tenir & l'élever dans un pot où il se plaît, & profite très-bien. Il est si robuste, que le plus grand froid ne lui porte aucune atteinte, & qu'on l'a vu

quelquefois fleurir sous la neige. On peut le tailler & le dresser à volonté sans nul inconvénient, pourvu que ce soit après la fleur du printemps. Il réussit à l'ombre; il se plaît au froid, & il vient fort bien dans le terreau, si on a soin de l'arroser. Il ne manque jamais à la transplantation, en prenant la précaution de l'envoyer en motte. On lève ces mottes de la grosseur d'une forme de chapeau; & après les avoir garnies de mousse, & bien assurées par des liens d'osier, on les plante ainsi lorsqu'elles sont arrivées à leur destination, sans en rien ôter ni détacher. Chaque motte contient un plant composé de six, huit, jusqu'à douze ou quinze tiges de la hauteur d'environ un demi-pied, & elles fleurissent au printemps suivant, avec autant de vigueur & d'éclat que si on ne les avoit pas changées de place: on a même essayé avec succès de les transporter à plus de soixante lieues pendant le temps de la fleur.

TILLEUL des bois. *Tilia Europæa*. LIN.

— de Hollande. *Hortensis*.

— de Canada, à larges feuilles. *Americana*.

Tous ces arbres ne font un bel effet qu'à la campagne. On les multiplie de semences & de marcottes. Ils aiment un terrain frais.

TRIFOLIUM. Voyez CYTISE.

TROËNE. *Ligustrum vulgare*. LIN. C'est un petit arbrisseau de pleine terre qui conserve ses feuilles une grande partie de l'année. Ses fleurs, qui paroissent au printemps, sont blanches & en grappes, comme le Lilas de Perse; mais plus petites. On en fait des palissades à hauteur d'appui. Il vient partout; cependant il réussit mal sous les arbres. Il est d'Europe.

TULIPIER DE VIRGINIE. *Liriodendron Tulipifera*. LIN. C'est un bel arbre de pleine terre, dont les feuilles sont comme si elles étoient coupées par le bout. La fleur a une enveloppe qui s'ouvre lorsqu'elle veut s'épanouir. La fleur est composée de six pétales ronds par le bout, de dix-huit lignes de hauteur. La couleur est d'un verd jaune, & chaque pétale a deux larges taches aurore. La fleur est à-peu-près de la grosseur d'un œuf, & est renversée. Elle est placée au bout des branches. Les queues sont courtes. Elle est très-agréable à la vue. Cet arbrisseau se multiplie par les marcottes ou par la graine. Il faut la semer dans la terre de bruyère; mais lorsqu'on repique le plant, il ne lui faut donner que quatre à cinq pouces de cette terre, & le fond du trou où on le place, doit être de bonne terre franche. Quand la racine y est parvenue, le Tulipier pousse vigoureusement, pourvu qu'on ait soin de lui donner de fréquens arrosemens, & même copieux. Le nord & l'ombre sont l'exposition favorable au Tulipier, qui ne fleurit que quand il est devenu arbre.

## V.

VERNIS DU JAPON. *Rhus succedaneum*. *Helanthis glandulosus*. DESF. Ce grand arbre est plutôt un Sumac qu'un véritable Vernis. Ses feuilles ressemblent en effet à celles du Sumac, & il pousse de même des rejettons de ses racines. C'est par ce moyen qu'on le multiplie. Il a tant de végétation qu'il croît tous les ans de trois pieds. Pour lui faciliter cette croissance, il faut tous les ans, au printemps, couper toutes les branches, & ne lui laisser que la tête à une seule branche. Il monte jusqu'à soixante pieds de hauteur, forme une espèce

pèce de parasol , & s'élève très-droit. Son aspect fait plaisir à voir. Il n'est pas difficile sur le terrain , ni sur l'exposition. J'en ai un qui a plus de trente pieds , qui est à l'ombre , & dans une mauvaise terre. M. de St. Germain , Botaniste , observe au sujet de cet arbre , qu'il feroit beaucoup d'effet dans une forêt , & qu'on pourroit en faire un d'un grand usage. Son bois est en dedans d'un blanc jaunâtre , satiné , ferme , ferré , & pesant. On peut l'employer à toutes sortes d'ouvrages de menuiserie & même d'ébénisterie. Etant travaillé , il est aussi beau que le Noyer , plus rustique , supportant les plus forts hivers ; plus ferme que le Chêne , moins cassant , moins porreux. M. de Saint-Germain en a fait abattre un en 1785 , & depuis ce temps il n'a apperçu aucune trace de ver entre l'écorce & le bois , comme il arrive à presque tous les autres arbres. Il en conserve une planche , bien unie & bien polie. Ce Vernis fleurit par bouquets en pyramides , garnis d'une infinité de petites fleurs verdâtres ; son fruit est une petite silique plate , longue d'un pouce environ ; elle contient une seule semence plate , en forme de rein.

VIGNE DE JUDÉE , douce amère , Morelle grim-pante , *Dulcamara* , *solanum scandens*. LIN. C'est un arbrisseau sarmenteux , propre à garnir des murailles , des berceaux , &c. Sa fleur en grappe est bleue , & ses étamines sont jaunes. Lorsqu'elle est passée , il lui succède un fruit comme une groseille rouge. Il vient par-tout , même aux endroits privés du soleil ; mais il ne réussit pas sous les arbres. Il perd ses feuilles au mois d'Août , & peu de temps après , il lui en vient de nouvelles qui durent jusqu'aux gelées. Cet arbrisseau monte , en un an de temps , à plus de quinze pieds. On le taille à deux



pieds, au printemps. Il se multiplie de ses racines, qu'on sépare, ou bien on en sème la graine. On fait usage en Médecine de son bois pour les dartres. On emploie aussi ses feuilles & ses bayes.

Il y a une variété, qui ne s'élève qu'à la hauteur de trois pieds, au plus, & qui trace. La fleur & le fruit sont semblables à ceux de la précédente. Cette variété est de pleine terre. Toute exposition lui convient.

VIGNE NAINE. *Vitis Arborea*. LIN. C'est un petit arbruste qu'on peut regarder comme une Vigne en miniature. Les feuilles sont tout-à-fait semblables à celles de la Vigne, découpées de même, mais elles ne sont pas plus grandes que l'ongle du pouce. Elle parvient à la hauteur de deux pieds; elle produit un fruit de la grosseur de celui de la groseille. Il est toujours acide. Cette Vigne se forme en petit arbre. On la cultive en pleine terre; mais il faut qu'elle soit de Bruyère. Son exposition est au nord. Il faut la bien empailier l'hiver. On la taille au printemps. Elle nous vient de la Caroline & de la Virginie. C'est le *Pepertris* des Anglois. Cet arbruste n'est que pour les Amateurs.

VIORNE, Coudre-Moinfine, *Viburnum Lantana*, LIN.

— panachée. *Variiegata*.

— à feuilles de Poirier. *Pyrifolium*.

— à feuilles de Prunier. *Prunifolium*.

— à belles feuilles. *Viburnum Lentago*, &c.

Toutes ces variétés portent des fleurs blanches au printemps, & des fruits rouges, qui deviennent noirs à la fin de l'été. On le multiplie de graines. Tout terrain leur est propre, ainsi que l'ex-

position. J'ai cependant remarqué que la Viorne venoit mieux au soleil qu'à l'ombre. Elle ne fait qu'un moyen arbre. Elle est de pleine terre. Il est d'Europe.

**XYLOSTEON**, *Lonicera Pyreanica*. LIN. Cet arbrisseau de pleine terre a des petites feuilles d'un beau verd. Elles paroissent au printemps. Ses fleurs viennent en Mai, & sont blanches, un peu rosacées. On jouit difficilement de la beauté de cet arbrisseau, parce qu'il est dévoré par les pucerons. Il se multiplie de marcottes ou par la greffe. Il lui faut une terre légère & l'exposition du soleil. Il est d'Europe.



## ARBRES ET ARBRISSEAUX

*à feuilles panachées.*

**P**LUSIEURS personnes m'ont témoigné qu'elles desireroient avoir une suite de tous les arbres & arbrisseaux dont les feuilles sont panachées, pour faire des bouquets de bois dans les parcs ou autres grands emplacements. Jaloux de satisfaire mes Lecteurs autant qu'il me sera possible, je vais donner la liste de ceux que je connois.

On doit observer qu'il faut partager en deux classes, les arbres à feuilles panachées. Les uns perdent leurs feuilles en automne, & les autres les conservent toujours. Je commence par les premiers.

*Abricotier*, plutôt maculé que panaché.

*Althæa Frutex*.

*Amandier commun.*

*Châtaignier.*

*Chêne.*

*Chèvrefeuille à feuilles de Chêne.*

*Coignassier.*

*Cornouiller.*

*Epine.*

*Frêne.*

*Maronnier d'Inde.*

*Saule.*

*Sureau, en blanc, en jaune.*

*Sycomore.*

*Viorne.*

*Buis blanc, jaune.*

Ceux qui conservent leurs feuilles, sont :

*Alaterne blanc, jaune.*

*Houx blanc, jaune.*

*Laurier-Cerise blanc, jaune.*

*Lièze.*

*Romarin, jaune.*

*Sabine.*

*La Vigne de Judée.* Cette variété à feuilles pinnées est délicate, & veut être couverte dans les fortes gelées.

*Description du Sparte qui s'emploie à la Fabrique des tapis, cordages, &c. qui se fabriquent au fauxbourg Saint-Antoine, à Paris & en Espagne.*

STIPA TENACISSIMA. Linné.

*Famille des Graminées de M. de Jussieu.*

Cette plante est vivace, se multiplie de semence & par les racines qui tracent de droite & de

gauche, & qui sont très-tenaces; on les sépare au printemps: elle croît à la hauteur de trois à quatre pieds. Lorsqu'elle est en fleurs, elle forme une touffe assez garnie; les tiges & les feuilles sortent de la racine. On la trouve sur les colines & montagnes sableuses de l'Espagne. Les fleurs de cette plante sont disposées aux sommets de chaque tige en panicules très-longues, en forme d'épi lache, long de quatorze à quinze pouces. Cette panicule est composée de beaucoup d'épillets particuliers, de trois pouces de long, pedunculés & biflores; de quatre enveloppes ou valves de diverses grandeurs, avec le pistil dont le style est partagé en deux ou trois plumets, avec les trois étamines qui naissent de la base du pistil; ce pistil & les étamines sont placées à côté du grain, lequel est encore renversé dans une bâte à deux valves, dont une est très-fine. Le calice, bâte ou enveloppe extérieur de l'épillet, contient deux fleurs, dont l'une est femelle & féconde, & l'autre hermaphrodite & stérile; cette bâte est formée par deux valves glabres, & presque d'égale longueur. La bâte de la fleur femelle a deux valves, dont l'une fort longue & velue, est terminée par une barbe en spirale, qui tombe avec le grain; & l'autre, fort petit & sans barbe, ne s'ouvre qu'un peu pour laisser sortir le fruit. La bâte de la fleur hermaphrodite est formée par deux valves inégales, petites, & sans barbe. Les étamines sont trois filamens pendans, attachés à un pédicule court, qui naît de la base de l'ovaire dans la fleur hermaphrodite, trois anthères linaires, suspendus aux filamens. L'ovaire de la fleur hermaphrodite, oval-oblong, glabre, soutient un style qui se divise en trois branches plumeuses, cet ovaire avorte. L'ovaire de la femelle est tout-à fait renfermé dans

la balle qui tombe & qui contient le fruit. Ce fruit est une semence solitaire, oblongue, obtuse, glabre à son sommet, & marquée d'une reinure longitudinale, & renfermant dans son écorce une farine blanche. Les feuilles sortent par faisceaux d'une gaine ou enveloppe, qui part de la racine; cette enveloppe est velue à son extrémité, & souvent garnie de deux plumaceaux parallèles, de sept à huit lignes de long & très-pliés; les feuilles, qui ont depuis trois pouces jusqu'à deux pieds de longueur, sont garnies de poils à leur naissance; en sortant de l'enveloppe elles sont pliées en gouttière; & elles s'applatissent en poussant. Ce sont ces feuilles qui s'emploient pour la Fabrique des tapis, cordages, &c.

*Cette description est de feu M. de Saint-Germain, chez qui la plante en question a fleuri.*





---

*Manière d'élever les Arbres fruitiers en pyramide  
ou en quenouille.*

**C**ET usage, qui est nouveau pour nous, vient du pays Messin, où, depuis long-temps, on les élève ainsi. On appelle *arbre en pyramide ou en quenouille*, les sujets auxquels on laisse les différens onglets nécessaires pour entretenir la balance de la sève, & former un bon corps de tige. On augmente même les sorties au fur & à mesure que l'arbre se fortifie, & on les arrête ou on les rogne de manière à donner à l'arbre la forme la plus agréable qu'il soit possible. Dans cette situation, il rapporte considérablement du fruit. Lorsqu'on a commencé à élever ainsi les arbres, on ne choisissoit que des Poiriers; maintenant on desire la même forme pour tous les arbres dont les fruits sont à noyaux. Les Pépiniéristes se trouvent obligés d'en disposer de la sorte dans les Cerisiers, les Pruniers & les Pommiers. C'est cependant parmi les Poiriers qu'on en fait le plus. Les espèces de ces derniers auxquelles on donne difficilement la forme pyramidale, en raison de leur disposition à ne point donner de sortie aux branches le long du corps de l'arbre, sont :

*Le Rouffelet, le Blanquet, l'Epine d'été, le Sucre-Vert, le Chaumontel, le Bon-Chrétien d'été, la Sanspeau, & même la Crasanne.*

---

*Secret contre les Chenilles, imprimé à l'Imprimerie Nationale, il y a plusieurs années.*

**M**ETTEZ du savon noir une quantité suffisante

dans de l'eau , pour la faire bien mousser. On prend ensuite un goupillon , avec lequel on asperge les plantes ou arbres couverts de Chenilles. On prétend que cette eau les fait crever promptement. J'avouerai que je n'ai pas encore éprouvé ce secret.

---

### A U T R E.

**P**RENEZ trois douzaines d'écrevisses ou environ ; jetez-les dans un vase propre à contenir une voie d'eau de Paris , c'est-à-dire , deux seaux ; laissez-les pendant cinq à six jours : ce temps sera suffisant pour les faire mourir , & corrompre l'eau. Prenez alors un aspersoir , & jetez de cette eau sur les plantes infectées de Chenilles.

Les Ecrevisses servent encore à détruire les Courtillières , qu'on appelle Courteroles en Dauphiné. Pour en délivrer un terrain quelconque , il suffit de jeter indifféremment çà & là des Ecrevisses sur la surface de la terre.

---

### *Moyen pour détruire les Courtillières.*

**L**A Courtille ou Courtillière porte différens noms , suivant les différentes Provinces du Royaume. Dans les environs de Paris , les Jardiniers la connoissent sous le nom que nous venons de lui donner ; dans quelques parties de la Normandie , on la nomme *Taupette*. Les Naturalistes lui ont donné celui de *Taupe-Grillon* ou *Grillon-Taupe*, (Grillo-Talpa) parce qu'elle a de la ressemblance avec le Grillon

domestique, & qu'elle fouille la terre comme la Taupe. Elle a un cri semblable à celui d'un Grillon. Pour les détruire, on commence par découvrir leurs retraites; ce sont des trous très-profonds, où elles se retirent pendant le jour. Elles choisissent de préférence le terrain le plus foible, & principalement les allées. On les reconnoît au soulèvement de la terre, qui ne forme quelquefois qu'une espèce de tubercule, comme une nolette. À mesure qu'on trouve ces trous, on les remplit d'eau, & l'on y verse trois ou quatre gouttes d'huile de Chenevis. Si l'eau s'imbibe dans la terre avant que l'Insecte paroisse, on remplit une seconde fois les trous d'eau, sans y ajouter de nouvelle huile; bientôt les Courtillières s'écarteront de leurs trous, font quelques pas lentement, noircissent & meurent.

Tel est le procédé que le nommé Augustin Pillaut, Artisan Lorrain, auteur de ce secret, a constamment observé dans tous les jardins des Plantes, & avec le plus grand succès.

Il est encore une autre manière d'employer l'huile pour la destruction de ces Insectes: c'est d'en mêler deux ou trois petites mesures, comme celle d'un verre à boire, dans un arrosoir plein d'eau, & de se servir de cette eau pour arroser une planche & ses environs à la manière ordinaire. Ce moyen proposé par M. Hasou, Intendant des Bâtimens du Roi, eut à Vincennes tout le succès possible. On vit bientôt une foule de Courtillières, tant grandes que petites, sortir de terre, s'agiter, périr. Il y a dans ce procédé l'avantage de ne laisser échapper aucun de ces Insectes, au lieu qu'en employant le premier, il peut fort bien se faire, quelque soin qu'on prenne, qu'il échappe quelques-uns des trous qui indiquent leur présence. La dé-

pense peut, à la vérité, être quelque peu plus considérable ; mais ce surcroît de dépense mérite peu d'attention, & est plus que compensé, par l'avantage d'être tout-à-coup délivré de ces Insectes nuisibles.

Si on n'a pas d'huile de Chenevis, on peut se servir de celles de Lin, de Noix, d'Olives. Elles réussissent à-peu-près de même. On fait qu'elles sont toutes mortelles pour les Insectes.

*Moyen de détruire les Fourmis.*

**T**RANSPORTEZ dans votre jardin un certain nombre de ces grosses Fourmis qu'on trouve ordinairement dans les bois. Il règne entre ces deux espèces d'Insectes une antipathie si forte, que lorsqu'elles sont dans le même endroit, la plus grosse espèce de Fourmis s'assemble en un corps, attaque son ennemie, & ne finit de combattre que lorsqu'elle a entièrement défait le parti contraire, & qu'elle l'a chassé du voisinage. Il y a dans ce combat quelques particularités qui, peut être, ont échappé aux Naturalistes. On voit souvent plusieurs petites Fourmis s'attrouper sur une grosse, la resserrer, au point de l'empêcher de se défendre, & pendant ce temps là, un nombre d'autres lui crèvent les yeux. Ces Insectes ont chacun l'instinct de connoître si leurs forces sont égales à celles de leurs adversaires, & lorsqu'elles sont inférieures, elles ne s'engagent pas dans le combat, mais se retranchent réciproquement. On a remarqué que, dans les jardins où il n'habite que la grosse espèce, les arbres y réussissent très-bien.

*Secret pour défendre de la voracité des Insectes les jeunes plantes, lorsqu'elles sortent de terre.*

**M**ETTEZ dans un pot de terre vernisé trois livres de semence de Navets ou autres graines, avec une once de fleur de soufre, que vous mêlerez bien; & le pot étant bien bouché, conservez ce mélange pendant vingt-quatre heures; après ce temps, vous y ajouterez une once de fleur de soufre, que vous mêlerez bien, comme vous avez fait la fleur. Vous ferez de même le troisième jour. Vous aurez alors trois livres de graine de Navets, auxquelles auront été jointes, & comme incorporées, trois onces de fleur de soufre, valant au plus six sols, le tout conservé dans un pot bien bouché. Vingt-quatre heures après la dernière introduction du soufre, vous semerez le tout suivant l'usage ordinaire. Vos Navets étant élevés, seront préservés de la Mouche, quelque temps qu'il fasse, sec ou humide. Ils auront le temps de prendre des forces; car jusqu'alors ils auront quelque chose d'amer, qui écartera le danger qu'ils couroient de la part de cet Insecte. Le chaulage indiqué ci-dessus auroit sûrement plus d'effet.

---

*Méthode pour détruire les Limaçons.*

**R**ÉPANDEZ de la chaux pendant la nuit sur le sol que vous voudrez garantir de la voracité de ces animaux: c'est dans ce temps qu'ils sortent pour se nourrir. Cinq boisseaux de chaux en poudre



suffisent par arpent. L'expérience de cette méthode, répétée plusieurs fois avec succès, prouve sa bonté. Elle doit être d'autant plus accueillie, que la chaux contribue singulièrement à augmenter la fertilité des terres. La suite de cheminée les écarte aussi des Plantes où l'on en met, & vaut mieux.

---

*Remède spécifique pour la piquure de l'Abeille, de la Guêpe, Cousin, Perce-Oreille, Araignée & Scorpion.*

**I**L faut prendre une cuillerée de chaux vive dans les mains, si elles ont été piquées, & les frotter dans l'instant; la douleur cessera sur le champ. Cette opération n'ôtera pas le gonflement de la partie malade. Pour l'ôter, il faut promptement prendre environ une cuillerée d'eau froide, & s'en baigner les mains: elle occasionnera une petite fermentation sourde, qui désenflera les parties piquées; &, en moins de deux heures, on sera parfaitement guéri. Faites la même chose pour toutes les parties piquées: fermez bien les yeux, si vous êtes obligé d'user de ce remède pour le visage.

Il faut observer qu'il faut peu d'eau, & l'employer à plusieurs reprises, sans quoi la fermentation enlèveroit au moins l'épiderme.



---

*Secret contre les Taupes.*

**F**AITES bouillir des noix dans de la lessive ; mettez - les dans les trous des Taupes. Elles les mangeront , & elles périront. Ce secret a été éprouvé. On en met quatre ou cinq dans chaque trou.

---

A U T R E.

**P**OUR garantir les Choux - Fleurs des pucerons & autres insectes qui les dévorent , on prétend qu'il faut semer au pied de cette plante du cresson Ale-nois. Nasitor. *Lepidium sativum*. Les insectes se jettent sur le cresson & épargnent les choux-fleurs ; mais n'y a-t-il pas à craindre que les limaces ne se placent dans le semis : on doit en conséquence le visiter souvent.

---

A U T R E.

*Moyen de se délivrer des Charançons.*

Par M. DE SUTIÈRE.

**P**OUR faire périr ou du moins chasser d'une grange ou d'un grenier les charançons ou autres animaux destructeurs , il faut faire brûler au milieu de la grange une certaine quantité de cornes de mulet

avec de vieux fouliers. Il est nécessaire que toutes les portes & les fenêtres soient exactement fermées, afin que les murailles puissent être bien imprégnées de la fumée, & par conséquent de la mauvaise odeur. On peut être assuré qu'une grande partie de ces animaux périra, & que l'autre se retirera. Comme cette odeur reste ordinairement un an & même dix-huit mois, on est sûr pendant ce temps d'être délivré des charançons. On peut, & même l'on doit recommencer cette opération au bout de ce temps.

On a remarqué que les grains qu'on a mis dans les greniers ou granges ainsi fumées, n'ont pris aucun goût.

Il y a encore un autre moyen bien simple pour faire fuir les charançons, c'est de mettre du foin nouveau, mais très-sec, ou de l'avoine nouvelle, mais sèche, sur le grain qui en est attaqué. On peut être assuré qu'ils fuiront promptement.

### *Moyen de conserver le Raisin.*

**L** faut avoir un baril ou tonneau qui ne prenne aucun air par les jointures des douves. On a soin en même temps d'avoir du son de froment bien desséché au four, ou des cendres tamisées. On en fait un lit suffisamment épais au fond du tonneau, sur lequel on pose les grappes de raisins coupées l'après-midi, pendant un temps sec, avant que le fruit soit parfaitement mûr. On se garde bien de mettre deux grappes l'une sur l'autre; ni de les ferrer entre elles. Sur les grappes on met un nouveau lit de cendres ou de son; puis un lit de

grappes & un lit de son, & ainsi toujours alternativement, jusqu'à ce que le vaisseau soit comblé, avec cette précaution que l'alternative doit finir par un bon lit de son ou de cendres. Foncez ensuite votre tonneau, ou le bouchez de sorte que l'air ne puisse pénétrer. C'est le point essentiel, & soyez sûr qu'au bout de huit ou dix mois, & au-delà d'un an, lorsque vous ouvrirez votre vaisseau, vous trouverez votre raisin aussi sain, & presque aussi frais que vous l'y aurez mis.

Pour lui faire reprendre sa fraîcheur entière, on coupera le bout de la grappe, & comme on fait tremper un bouquet, on la trempera de même; mais non dans de l'eau: c'est du vin qu'il faut à la place, observant d'en donner du blanc au raisin blanc, & du rouge à tous les autres raisins. L'esprit du vin, pénétrant la grappe, s'insinuera dans les grains, & leur rendra ce qu'ils auront pu perdre de leur qualité.

---

*A V I S.*

**U**N Habitant des environs du Cap François a enté des Caféiers sur d'autres arbres. Ce procédé lui a parfaitement réussi, & il le regarde comme un moyen de tirer parti des terres usées & abandonnées. L'introduction de l'usage de la greffe à Saint-Domingue, méritera de faire époque, par les avantages, les agrémens, les richesses que la Colonie en retirera: elle s'enrichira d'un plus grand nombre de productions nouvelles, & perfectionnera les anciennes. Un seul fait peut prouver combien la greffe peut être utile à l'Agriculture coloniale.

On fait que les Oranges de Malthe ont la réputation d'être les plus excellentes de l'univers ; leur suc est d'une saveur exquise : cependant ces oranges ne sont point les fruits d'une espèce particulière ; elles proviennent d'Orangers greffés sur des Grenadiers. On en fait venir en Sicile d'aussi bonnes, par le même moyen. 1788.

---

*Article oublié dans le Potager.*

NAVET DE SUÈDE. Cette espèce, cultivée en France seulement de l'année 1792, tient beaucoup du Chou par sa feuille, même par le goût qui approche un peu du Chou-Rave. Sa chair néanmoins est plus fine : sa couleur est d'un blanc gris, même un peu jaunâtre. Ce Navet n'est pas gros, mais il fixera, je crois, l'attention des Cultivateurs, 1°. par sa qualité, 2°. parce que ses feuilles peuvent être admises sur la table, soit qu'en hiver, on les prépare comme des Epinars, ou comme des Chous communs ; 3°. parce qu'elles peuvent au moins servir à la nourriture des vaches & des cochons ; 4°. par une qualité intéressante, celle de supporter les froids. Nous en avons un exemple frappant. Presque toutes les racines ont gelé dans les froids du commencement de Mars de l'année 1792, & celle-ci, sans abri, n'a éprouvé aucune altération.

Ce Navet se cultive comme les autres espèces : il aime une terre douce & les temps pluvieux.





## TABLE GÉNÉRALE

## DES MATIÈRES.

	Page
<b>D</b> E L'Air.	2
De la Terre & des différens Engrais propres à chaque nature de Terre.	2
Autre Engrais par M. de Suières.	4
Moyen d'augmenter la Végétation.	9
Des Couches.	8
Manière de former un Pré.	18
De la Greffe.	20
Observations sur le temps propre à semer & à planter.	23
Des Plantes Potageres.	39
Des Plantes Aromatiques.	79
Des différentes Espèces de Fourrage & de leur Culture.	83
Manière de semer les beaux Gazons.	106
Des Arbres Fruitiers.	108
Culture des Ananas.	132
Du Jardin à Fleurs.	142
Avant-Propos.	Ibid.
Des Fleurs suivant leur saison.	144
Des Oignons à Fleurs.	156
Des Plantes d'agrément.	230
Observations sur la Semence des Graines à Fleurs.	366
Des Arbres & Arbrisseaux d'ornemens.	369
Description du Sparte.	472
Manière d'élever les Arbres Fruitiers en pyra- mides.	475
Différens Secrets.	Ibid.
Article oublié. ( Navet de Suède. )	484



## TABLE ALPHABÉTIQUE

*des Plantes Potagères.*

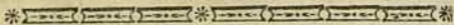
<b>A</b> <sup>IL</sup>	Page 39
Arroche.	<i>Ibid.</i>
Artichaux.	41
Asperges.	42
Belle-Dame, voyez <i>Arroche.</i>	
Betterave.	<i>Ibid.</i>
Bled de Turquie.	<i>Ibid.</i>
Brocolis, voyez <i>Chou.</i>	
Capucine.	<i>Ibid.</i>
Cardons.	<i>Ibid.</i>
Carotte.	46
Celeri.	<i>Ibid.</i>
Cerfeuil.	47
Chervis.	<i>Ibid.</i>
Chicorée.	<i>Ibid.</i>
Choux.	48
Ciboule.	52
Ciboulette.	<i>Ibid.</i>
Citrouille.	<i>Ibid.</i>
Concombre.	53
Corne-de-Cerf.	54
Cresson Alenois.	<i>Ibid.</i>
Echalotte.	55
Epinard.	<i>Ibid.</i>
Estragon.	56
Fève-de-Marais.	<i>Ibid.</i>
Fraisier.	<i>Ibid.</i>
Giraumon.	59

*Des Plantes Potagères.*

487

	Page
Haricot.	59
Laitue.	60
Lentille.	63
Mache.	64
Melon.	<i>Ibid.</i>
Melon d'eau.	68
Melongene.	<i>Ibid.</i>
Moutarde.	69
Naver.	<i>Ibid.</i>
Oignon.	70
Oseille.	<i>Ibid.</i>
Panais.	71
Perce-pierre.	<i>Ibid.</i>
Pimprenelle.	72
Poireau.	<i>Ibid.</i>
Poirée.	73
Pois.	<i>Ibid.</i>
Pomme-de-Terre.	74
Potiron, voyez <i>Citrouille.</i>	<i>Ibid.</i>
Pourpier.	<i>Ibid.</i>
Raiponce.	<i>Ibid.</i>
Rave & Radis.	76
Roquette.	<i>Ibid.</i>
Salsifix.	77
Sariette.	<i>Ibid.</i>
Scarolle, voyez <i>Chicorée.</i>	<i>Ibid.</i>
Tomate.	<i>Ibid.</i>
Topinambour.	<i>Ibid.</i>
Trique-Madame.	78





## TABLE ALPHABÉTIQUE

*des Plantes Aromatiques.*

<b>A</b> BSYNTHE.	Page 79
Ambroisie ou Thé du Mexique.	<i>Ibid.</i>
Angélique.	<i>Ibid.</i>
Anis.	<i>Ibid.</i>
Basilic.	80
Baume.	<i>Ibid.</i>
Camomille Romaine.	<i>Ibid.</i>
Cochlearia.	<i>Ibid.</i>
Fenouil.	81
Hyssop.	<i>Ibid.</i>
Lavande.	<i>Ibid.</i>
Marjolaine.	<i>Ibid.</i>
Melisse.	82
Menthe-Coq.	<i>Ibid.</i>
Sariette.	<i>Ibid.</i>
Sauge.	<i>Ibid.</i>
Thim.	<i>Ibid.</i>



## TABLE ALPHABÉTIQUE

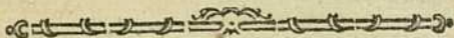
*des différentes Espèces de Fourrages.*

<b>A</b> JONG.	Page 83
Alpiste.	84
Betterave sur terre.	<i>Ibid.</i>

	Page
Bled noir de Tartarie.	86
Carotte.	87
Chanvre de Piémont.	<i>ibid.</i>
Chicorée sauvage.	88
Chou Turnep.	<i>Ibid.</i>
Chou à Vache.	89
Colza.	90
Dactyle.	<i>Ibid.</i>
Escourgeon.	91
Festuche Ovine.	<i>Ibid.</i>
Froment de Smyrne.	<i>Ibid.</i>
Galega.	92
Grance.	<i>Ibid.</i>
Guède, ou Pastel.	93
Houlque Lanugineux.	<i>Ibid.</i>
Lentille.	94
Lin de Riga.	95
Lupuline.	<i>Ibid.</i>
Luzerne.	96
Maïs, ou Bled de Turquie.	<i>Ibid.</i>
Millet.	97
Pimprenelle.	<i>Ibid.</i>
Poa des Prés.	<i>Ibid.</i>
Pomme de Terre.	98
Rabioul, ou Turnep.	99
Racine de Disette, voyez <i>Betterave sur terre.</i>	
Ray-Grass.	<i>Ibid.</i>
Ray-Grass de France.	101
Safran.	102
Sain-Foin.	<i>Ibid.</i>
—— d'Espagne.	103
Sorgo.	<i>Ibid.</i>
Soucion.	<i>Ibid.</i>
Soyeuse.	<i>Ibid.</i>
Spergule.	104
Trèfle de Hollande,	<i>Ibid.</i>



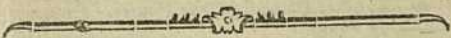
_____ de Germanie.	Page 104
_____ rouge de Roussillon.	109
Thimoty des Anglois.	<i>Ibid.</i>
Vefce.	<i>Ibid.</i>
_____ blanche.	106



## TABLE ALPHABÉTIQUE

### *des Arbres Fruitiers.*

<b>A</b> BRICOTIER.	Page 108
Amandier.	<i>Ibid.</i>
Cerisier.	109
Chataignier.	110
Coignassier.	111
Coudrier.	<i>Ibid.</i>
Epino-Vinette.	112
Figuier.	<i>Ibid.</i>
Framboisier.	113
Groseillier.	<i>Ibid.</i>
Mûrier.	114
Nefflier.	<i>Ibid.</i>
Noyer commun.	<i>Ibid.</i>
Oranger.	115
Pêcher.	<i>Ibid.</i>
Poirier.	119
Pommier.	126
Prunier.	128
Vigne.	130
Culture des Ananas.	132



## TABLE ALPHABÉTIQUE

*des Oignons à Fleurs.*

<b>A</b> CONIT, Casque.	Page 156
———Tue Loup.	157
Ail.	158
Albuca.	161
Aletris.	<i>Ibid.</i>
Amaryllis.	164
———jaune.	<i>Ibid.</i>
———ondulée.	165
———de Virginie.	<i>Ibid.</i>
Anémone.	166
———Œil de Paon.	169
———des Bois, ou Sylvie.	<i>Ibid.</i>
Antolife.	170
Apios.	171
Belladone.	172
Colchique d'Automne.	174
Couronne Impériale.	176
Crocus.	178
Dame de Onze Heures, voyez <i>Hyacinthe.</i>	
Dent de Chien.	179
Elleborine.	180
Fritillaire.	181
Fumeterre Bulbeuse.	182
Clayeuls.	183
Grenesienne, voyez <i>Lis.</i>	
Hemerocale, voyez <i>Lis.</i>	
Hemanthe.	184

Hyacinthe.	Page 189
——— nommée Dame de Onze Heures.	190
——— du Pérou.	<i>Ibid.</i>
——— de Sienne.	191
——— de May.	192
Jonquille.	<i>Ibid.</i>
Iris bulbeux.	193
——— Ixia.	194
——— de Perse.	195
Lis.	196
Martagon, voyez <i>Lis.</i>	
Muscari odorant.	205
Narcisse.	206
Ornithogale.	210
Pain de Pourceau.	211
Perce-Neige.	212
Renoncules.	213
Safran.	219
Saxifrage.	221
Scille agréable.	222
Sylvie, voyez <i>Anemone.</i>	
Tubéreuse.	225
Tulipe.	226

## TABLE ALPHABÉTIQUE

*des Plantes d'agrément.*

<b>A</b> BUTILONE.	Page 230
Acanthe sans Epines.	231
Achillée.	232
Adonide.	233
Acerat.	234
Alcée.	235
Aloès.	<i>Ibid.</i>
	Alyffe.

	Page
Alyffe.	239
Amaranthe.	<i>Ibid.</i>
Amaranthoïdès.	240
Améthyste.	243
Ancholies.	<i>Ibid.</i>
Apocins.	244
Arum.	245
Asclepias.	248
Asphodèles.	249
Asters.	251
Astragales.	253
Astranges.	257
Auricules.	256
Balifier.	258
Balfamine.	259
Bananiers.	260
Barbe-de-Chèvre.	262
——de Renard, voyez <i>Astragale.</i>	
Barbeaux.	263
Basilics.	264
Belle-de-Jour.	266
Belle-de-Nuit.	267
Benoites.	268
Bermudianes.	269
Betaines.	270
Blattaire.	<i>Ibid.</i>
Bourrache.	271
Bourbonnoise.	272
Bouton-d'Argent.	273
——d'or.	275
Branc-Urfine, voyez <i>Acanthe.</i>	
Broualle.	276
Brunelle.	277
Brvones.	278
Buglofes.	279
Bugranes.	280

	Page
Campanules.	281
Capucine.	282
Cardinale. ( la )	283
Casse du Maryland.	284
Chamædis.	285
Chapeau d'Evêque.	<i>Ibid.</i>
Chevelure dorée.	<i>Ibid.</i>
Cheveux de Vénus.	286
Cierge à grandes fleurs.	<i>Ibid.</i>
Clitorie de Ternate.	287
Coquelicot.	288
Coquelourde.	289
COREOPSIS.	<i>Ibid.</i>
CREPIS barbu.	290
Croix de Jérusalem.	<i>Ibid.</i>
Cupidone bleue.	291
Dentelaire de Ceylan.	292
Digitale.	<i>Ibid.</i>
DODECATHÉON, ou Meadia.	293
Dolichos Lablad.	294
Doronic.	<i>Ibid.</i>
Dracocephale d'Autriche.	295
—à grandes fleurs.	<i>Ibid.</i>
Echinope azurée.	296
Ellebore.	<i>Ibid.</i>
Ephémère de Virginie.	297
Epinard-Fraise.	298
Erigère visqueuse.	<i>Ibid.</i>
Eupatoire de Mesue.	<i>Idib.</i>
—Chanvrin.	<i>Ibid.</i>
Fabago.	299
Filipendule.	<i>Ibid.</i>
Flox, voyez <i>Phlox.</i>	
Fraxinelle.	<i>Ibid.</i>
Gaillarde. ( la )	300
Gentiane.	303



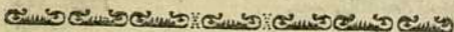
	Page
GERANIUM.	304
Germaine à feuilles d'Ortie.	305
GEUM.	306
Giroflée.	307
Glaciale.	309
Globulaire commune.	310
Hellebore, voyez <i>Ellebore</i> .	<i>Ibid.</i>
Helenie.	311
Héliotrope du Pérou.	<i>Ibid.</i>
Hépatique des Jardins.	312
Herbe aux Trachées.	313
— Sainte-Barbe.	<i>Ibid.</i>
HIERACIUM de Hongrie.	<i>Ibid.</i>
Jacée des Jardins.	314
— à fleurs doubles.	<i>Ibid.</i>
Jacobée.	315
Jasmin rouge de l'Inde.	316
Immortelles.	317
Iris.	318
Julienne.	319
Ketmia.	<i>Ibid.</i>
Laurier Saint-Antoine.	321
Lis Asphodèles.	<i>Ibid.</i>
— Jaune doré.	<i>Ibid.</i>
Liferon.	322
Lotier cultivé.	<i>Ibid.</i>
Lunaire. (grande)	<i>Ibid.</i>
Lupin.	323
Marguerite.	<i>Ibid.</i>
Matricaire.	324
Mauve.	<i>Ibid.</i>
Mignardises, voyez <i>Œillets</i> .	<i>Ibid.</i>
Mille-Feuilles.	325
Miroir de Vénus.	<i>Ibid.</i>
Monarde.	<i>Ibid.</i>
Musle de Veau.	<i>Ibid.</i>

	Page
Muguet.	326
Muscipula.	<i>Ibid.</i>
Œillets.	<i>Ibid.</i>
Omphalodès.	330
Onagre.	<i>Ibid.</i>
Oreilles d'Ours, voyez <i>Auricules.</i>	
Osteo Spermum Moniliferum.	331
Pain de Pourceau.	<i>Ibid.</i>
Panicau Américain.	332
Pavots.	<i>Ibid.</i>
Pensées.	333
Perficaire. (grande)	334
Pervenche de Madagascar.	<i>Ibid.</i>
Phlomis tubereux.	335
Phlox.	336
Pied-d'Alouette annuel.	<i>Ibid.</i>
—— vivace.	337
Pied-de-Veau commun.	<i>Ibid.</i>
—— d'Ethiopie.	338
Piment.	<i>Ibid.</i>
Pivoine.	339
Pois.	340
Pomme épineuse d'Egypte.	341
—— de merveille.	342
Prime-Vere.	343
Pyramidale.	<i>Ibid.</i>
Raisin d'Amérique	344
Reine-Marguerite.	<i>Ibid.</i>
—— des prés.	345
—— des prés du Canada.	<i>Ibid.</i>
Reseda.	<i>Ibid.</i>
Ricin.	346
Roseau panaché Ruban.	<i>Ibid.</i>
Rose d'Inde.	<i>Ibid.</i>
—— Tremière.	347
Rue de Chèvre.	348

*des Plantes d'Agrement.*

	Page
Sain-Foin d'Espagne.	497
Salicaire.	348
Sanicle femelle.	<i>Ibid.</i>
Saponaire.	349
Sarrette très-élevée.	<i>Ibid.</i>
Sauges.	<i>Ibid.</i>
Saxifrages.	350
Scabieuse.	352
Sedum Pyramidale.	353
Serpentaire.	<i>Ibid.</i>
Solanum d'Abyssinie.	354
Soleils, Tournefol.	<i>Ibid.</i>
Souci.	<i>Ibid.</i>
— d'eau.	355
Stapelles.	356
Statiées.	<i>Ibid.</i>
Tabac.	357
Talictrum.	358
Tlaspi.	359
Trefle d'eau.	360
Trompe d'Eléphant.	361
Valeriane.	<i>Ibid.</i>
Verge d'or.	<i>Ibid.</i>
Véronique des Jardiniers.	362
Verveine de Miquelon.	<i>Ibid.</i>
Violette.	363
Yuca.	<i>Ibid.</i>
Zinnia.	<i>Ibid.</i>





## TABLE ALPHABÉTIQUE

des Arbres &amp; Arbrisseaux d'ornemens.

<b>A</b> CACIA.	Page 369
— de Constantinople.	<i>Ibid.</i>
— de Farnèse.	370
— à tête blanche.	<i>Ibid.</i>
— Rose.	<i>Ibid.</i>
— de Sibérie.	371
— Triachantos.	<i>Ibid.</i>
Agnus Castus.	<i>Ibid.</i>
Alaterne.	372
Alisier.	<i>Ibid.</i>
Airelles.	373
Altea Frutex.	374
Amandiers.	375
Ambrette.	376
Amelanchier.	<i>Ibid.</i>
Amomum.	377
Amorpha.	<i>Ibid.</i>
Anagyris.	<i>Ibid.</i>
Andromede.	378
Angélique épineuse.	<i>Ibid.</i>
Anonis, ou Ononis.	<i>Ibid.</i>
Arbousier, ou Fraisiier en arbre.	379
Arbre de Cire.	<i>Ibid.</i>
— de Judée.	<i>Ibid.</i>
— de Sainte-Lucie.	380
— de Neige.	<i>Ibid.</i>
— de Suif.	381
Aristoloché Siphon.	382

Asclepias.	
Aspalatus, voyez <i>Acacia</i> .	
Astragale.	384
Azalea.	<i>Ibid.</i>
Azedarac.	385
Azerolier.	<i>Ibid.</i>
Baguenaudier.	386
Barba Jovis.	<i>Ibid.</i>
Baumier de Giléad.	<i>Ibid.</i>
Bignonia, Jasmin de Virginie, voyez <i>Jasmin</i> .	
Bois-Bouton.	387
—Gentil, ou Joly.	<i>Ibid.</i>
Bonduc.	<i>Ibid.</i>
Bouleau-Merrisier.	388
Bruyère du Cap de Bonne-Espérance.	<i>Ibid.</i>
Budlege.	<i>Ibid.</i>
Buis.	389
Buisson-Ardent, voyez <i>Epine</i> .	
Bupariti.	<i>Ibid.</i>
Buplevrum.	390
Camara.	<i>Ibid.</i>
Camelée à trois coques.	<i>Ibid.</i>
Cameli du Japon.	391
Caprier.	<i>Ibid.</i>
Caracole.	393
Caroubier.	394
Casse de Buenos-Ayres.	<i>Ibid.</i>
Casse cotoneuse.	<i>Ibid.</i>
Catalpa.	395
Ceanothus.	396
Cedre du Liban.	<i>Ibid.</i>
Celastré à feuilles de buis.	<i>Ibid.</i>
Cerifier à fleurs doubles.	397
— de la Toussaint.	<i>Ibid.</i>
Chamæcerasus.	398
Chêne.	<i>Ibid.</i>



	Page
Chevrefeuilles.	409
Chironie velue.	<i>Ibid.</i>
—— à feuilles de Lin.	410
Cinéraires à fleurs bleues.	<i>Ibid.</i>
Cistes.	411
Clematite à fleurs doubles.	<i>Ibid.</i>
Cletra.	<i>Ibid.</i>
Cochène.	412
Conife.	<i>Ibid.</i>
—— Glutineuse.	<i>Ibid.</i>
Cornouilliers.	413
Coronille.	<i>Ibid.</i>
Corossol du Pérou.	314
Cotonaster.	<i>Ibid.</i>
Crapaudine des Canaries.	<i>Ibid.</i>
Grotalaire.	415
Cyprés.	416
Cytises.	417
Dioïma Embriqué.	418
Ebenier, (faux) voyez <i>Cytise</i> .	
Eglantier.	<i>Ibid.</i>
Epicea, ou Epicia.	419
Epines.	<i>Ibid.</i>
Erables.	420
Filaria, voyez <i>Phylaria</i> .	
Framboisier du Canada.	<i>Ibid.</i>
Frênes.	421
Fusain.	422
Fuchsie à trois feuilles.	<i>Ibid.</i>
Galé. Piment-Royal.	423
Genet d'Espagne.	<i>Ibid.</i>
Ginkgo à deux lobes.	424
Gorterias.	425
Grævia.	426
Grenadiers.	<i>Ibid.</i>
Grenadille.	427

	Page
Halesia Tetraptera.	427
Hammamelis.	428
Houx.	429
Hybrida, voyez Cochêne.	
Hydrangea.	<i>Ibid.</i>
Jasmins. Variétés.	<i>Ibid.</i>
Jasminoïdès.	432
Itea.	435
Jujubier.	<i>Ibid.</i>
Jusquiame.	<i>Ibid.</i>
Kalmia.	<i>Ibid.</i>
Lauréole.	434
Lauriers. Variétés.	<i>Ibid.</i>
Lièrre en arbre.	437
Lilas.	<i>Ibid.</i>
Liquidambar, ou Copla.	438
Luzerne en arbre.	<i>Ibid.</i>
Magnolia, voyez Laurier-Tulipier.	
Melese d'Europe.	439
Melianthe d'Amérique.	<i>Ibid.</i>
Merisiers.	<i>Ibid.</i>
Micocoulier commun.	440
Millepertuis.	<i>Ibid.</i>
Mollé, Poivrier d'Espagne.	<i>Ibid.</i>
Myrthe. Variétés.	441
Nez-coupé, faux Pistachier.	<i>Ibid.</i>
Noyer des Indes.	442
Obier à fleurs doubles.	<i>Ibid.</i>
Olivier de Bohême.	443
Orangers. Variétés.	<i>Ibid.</i>
Paliure.	448
Pauline dorée.	449
Pavia à fleurs rouges.	<i>Ibid.</i>
Pêcher.	<i>Ibid.</i>
Pelotte-de-Neige, voyez Obier.	
Periploca.	450

	Page
Peuplier-Beaumier.	450
Philaria.	<i>Ibid.</i>
Phlomis.	451
Piment des Indes.	<i>Ibid.</i>
Pins. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Plaqueminiers.	452
Platanes. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Poincillade.	<i>Ibid.</i>
Pompadoura.	453
Prinos-Verticillé.	<i>Ibid.</i>
Prunier Mirobolan.	<i>Ibid.</i>
Ptéléa.	<i>Ibid.</i>
Queue-de-Lion.	454
Quintefeuilles.	<i>Ibid.</i>
Ragouminier.	455
Rhododendron.	<i>Ibid.</i>
Rivin.	<i>Ibid.</i>
Romarin.	456
Ronce à fleurs doubles.	459
Rose de Guedres.	<i>Ibid.</i>
Rosiers. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Sabine mâle, femelle.	459
Sapins. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Sassafras.	460
Saules. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Securidaca.	<i>Ibid.</i>
Solanum du Buenos-Aires.	461
Sophora.	<i>Ibid.</i>
Sorbier, voyez <i>Cochéne.</i>	
Spiræa. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Staphilodendron ou Staphilea, voyez <i>Nez-coupé.</i>	
Styrax, ou Aliboufier.	<i>Ibid.</i>
Sumac. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Sureau. <i>Variétés.</i>	462
Symphoricarpos.	<i>Ibid.</i>
Syringa.	464

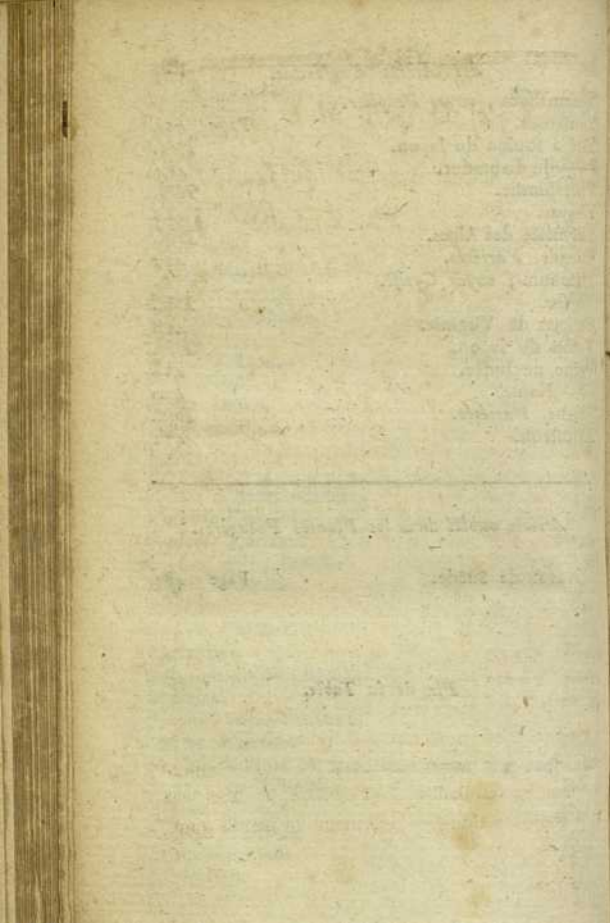
Tacamahaca , voyez <i>Peuplier.</i>	
Tamariscs.	Page 464
Thé à foulon du Japon.	<i>Ibid.</i>
— du Labrador.	465
Thérébinthe.	<i>Ibid.</i>
Thuyas.	466
Thymelée des Alpes.	<i>Ibid.</i>
Tilleuls. <i>Variétés.</i>	467
Trifolium , voyez <i>Cytise.</i>	
Troëne.	<i>Ibid.</i>
Tulipier de Virginie.	468
Vernis du Japon.	<i>Ibid.</i>
Vigne de Judée.	469
— Naine.	470
Viorne. <i>Variétés.</i>	<i>Ibid.</i>
Xylosteon.	471

---

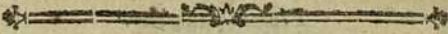
*Article oublié dans les Plantes Potagères.*

Navet de Suède.	Page 484
-----------------	----------

*Fin de la Table.*





  
*S U P P L É M E N T*

*Pour l'An 4.<sup>e</sup> de la République française,  
( ou année 1796 vieux style. )*

*PLANTES POTAGÈRES.*

— *liv* —

*Du Chou-fleur.*

**O**N distingue trois principales variétés de chou-fleur, qui, semées ensemble, se succèderoient dans leur produit : ce sont les Choux-fleurs tendres ou hâtifs, les choux-fleurs demi-durs & les choux-fleurs durs. Le produit des graines qui viennent de Chypre, d'Italie, de Malte, de Hollande & d'Angleterre, ne se distingue que par un peu plus ou moins de précocité, de blancheur, de finesse & de volume. Nous pouvons assurer que les jardiniers de Paris en fournissent dans presque toute la France & pour divers pays étrangers. Avec quelques soins on pourra en récolter soi-même.

Un peu d'habitude fait distinguer facilement le chou-fleur des autres espèces, dès qu'il a quitté ses feuilles séminales. Les feuilles du chou-fleur sont toujours alongées, formant un peu la goutte

tière; elles sont lisses, d'un verd ardoisé, unies par les bords, ou rarement un peu festonnées; les queues & les nervures sont blanchâtres. C'est au milieu des feuilles que sort de la tige un groupe de boutons ou mamelons blancs, divisés par petits bouquets, mais rapprochés. Cet ensemble forme la production qui se mange, il faut la couper avant qu'elle se divise pour monter en graine.

*Culture.* — Lorsqu'on est dans l'usage de faire des couches, on peut y semer des choux-fleurs des différentes variétés à la fin de Ventôse ou en Germinal ( Mars & Avril. ) Dès que ces petits plants changent de feuilles, on les repique encore à quelques pouces de distance sur couches, sous des châllis ou sous des cloches. Si on n'a ni châllis, ni cloches, on repique sur couches, & on couvre les plants pendant la nuit & dans les froids du jour, avec des paillaçons & de la litière, soutenues par des baguettes. On donne de l'air toutes les fois que le temps le permet; on mouille de tems en tems, & toujours avec modération. Ces premiers élèves ne pouvant encore être mis en pleine terre sans précaution, on doit pratiquer des couches sourdes pour les placer. Cette opération consiste à enlever la terre d'une ou de plusieurs planches à 12 ou 15 pouces de profondeur, à y mettre & fouler un peu, avec les pieds 10 à 12 pouces de

fumier de cheval , à demi-consommé , & à recharger ce fumier d'environ 8 pouces d'excellente terre douce , mêlée de terreau , s'il est possible ; là , on plante les choux-fleurs à 18 pouces de distance. On les couvre dans les nuits froides & dans les tems nébuleux. Il est même à propos que ces plantations soient abritées des vents d'est , nord & nord-ouest , soit par des murs ou palissades , soit par des paillassons.

Le chou-fleur exige une excellente terre , bien divisée , beaucoup d'engrais & de chaleur. Pour le climat de Paris , on ne peut risquer d'en mettre en pleine terre avant le mois de Floréal ( May ) , encore faut-il que ce soit dans de bonnes expositions. On pratique pour cet effet des trous d'un pied en carré , à 24 pouces les uns des autres. On met dans ces trous 6 pouces de fumier de cheval , au moins à demi-consommé ; on recharge avec de bonne terre , & on plante le chou-fleur autour duquel on forme un petit bassin , qu'on garnit d'un pouce de fumier court ou de débris de couche.

C'est en Floréal ( May ) qu'on commence à semer le chou-fleur en pleine terre dans les climats tempérés ; les derniers semis se font vers le 15 Prairial ( Juin ) dans les memes climats. On peut

emer en pleine terre dès Germinal ( Avril ) dans  
ses climats chauds , & continuer jusqu'en Messidor  
( Juillet. )

Comme le *tiquet* ou *puce de terre* fait souvent  
de grands ravages sur les jeunes plants , sur-  
tout à l'exposition du soleil , c'est à l'ombre &  
toujours en terre bien préparée qu'il faut faire  
ces semis.

Il est avantageux de repiquer toujours le chou-  
fleur avant de le mettre en place. La plante prend  
plus de corps, elle est moins sujette à monter  
en graine , & le produit en est toujours plus  
beau.

La seconde plantation de chou-fleur en pleine  
terre peut se faire à la fin de Floréal ( May )  
ou au commencement de Prairial ( Juin ) ; on  
planteroit comme il a été dit , en mettant du  
fumier sous le pied du chou-fleur. Dans une terre  
douce, on se contenteroit de bien fumer. Les  
dernières plantations se font en Thermidor (Août)  
dans les climats tempérés , & en Fructidor (Sep-  
tembre ) dans les parties méridionales.

En pleine terre, on place ordinairement les  
choux-fleurs à deux pieds de distance en tous sens ;  
on forme autour le petit bassin, qu'on garnit de  
fumier court, afin que les racines profitent de

l'arrosement qui se fera de préférence le soir ou de bon matin. Lorsque les plants poussent vigoureusement & que le fruit commence à marquer, on doit doubler les arrosemens; on regarnit alors, on chauffe par un binage le pied du chou, & on forme de nouveau le petit bassin. Il faut visiter souvent les choux-fleurs nouvellement plantés, pour s'assurer s'il n'y en a pas de morts, de défectueux ou languissans. S'il s'en trouve, on les remplace par les plants les plus vigoureux de la pépinière.

On peut planter un pied de salade entre chaque chou-fleur; comme on arrose & on bine souvent, elles seront enlevées avant que les principales feuilles des choux soient dans le cas de couvrir le terrain.

Pour la dernière saison on préfère le chou-fleur dur, il résiste mieux aux premiers froids de l'automne, & son fruit se conserve plus long-tems en hiver.

Dans toutes les saisons, lorsque le fruit du chou-fleur est gros à-peu-près comme un œuf, on casse les grandes feuilles du dessous pour le couvrir, ou bien on lie la plante pour rapprocher les feuilles du haut. La pomme grossit, blanchit & s'attendrit sous cette couverture. Cette précaution



est très-essentielle, sur-tout pour les choux-fleurs tendres, dont les feuilles s'écartent plus que celles des choux-fleurs durs. Des froids arrivent quelquefois en automne plutôt qu'on ne les attend, & au tems où le chou-fleur commence à peine à marquer. S'ils se soutiennent, on entre de la terre douce ou du terreau à la hauteur d'un pied environ, dans une serre bien aérée. On lève les choux-fleurs en motte, s'il est possible, & on les plante fort près les uns des autres dans cette terre; on les arrose de tems en tems, mais avec modération. Le fruit continue de se dé-clopper, & devient souvent fort beau. A défaut de serre, on peut les planter ainsi, à bonne exposition, le long d'un mur élevé & les couvrir pendant les nuits, dans les tems froids & nébuleux; on leur donne de l'air toutes les fois que le tems le permet.

Dans les climats tempérés, lorsqu'on cultive un jardin à terre douce, légère, & qu'on a des expositions bien favorables & abritées, ainsi que dans les climats chauds, on peut semer des choux-fleurs dans le mois de Fructidor ( Septembre ), pour les repiquer comme on fait des choux-pommes; mais les choux-fleurs semés à cette époque, tant plus délicats & plus sensibles aux froids, exigent beaucoup de soins dans les abris, pour leur donner de l'air à propos. Si on parvient à

les sauver, on les replante une seconde fois, à la fin de l'hiver, à six ou huit pouces de distance, toujours à une excellente exposition & en terre bien fumée; environ cinquante jours après, on les met en place; soit en couche sourde, soit dans des trous, qu'on remplit de fumier, ainsi qu'on l'a indiqué.

Ces premiers choux-fleurs sont dans le cas de donner graine: on y destine les plus beaux, qu'on arroie & qu'on défend des insectes, avec des soins particuliers.

Pour conserver des choux-fleurs en automne & en hiver, à l'approche des froids, on coupe le pied, trois pouces environ au-dessous de la pomme; on dépouille le chou de toutes ses feuilles, on ôte même adroitement & sans endommager la pomme, toutes les folioles qui se trouvent entre les petits groupes qui composent la masse du chou. Ainsi préparés, on les place sur des tablettes dans un cellier aéré, ou dans une serre; on les suspend la tête en bas, à un plancher. Si le local est sain, on en conserve, quelquefois jusqu'à la fin de l'hiver.

*Du Brocoli.*

Il y en a de violets, de verts, de jaunâtres & de blancs. On ne les distingue que par la cou-

leur de leur pomme ou drageons. On en tire des graines de Naples, de Rome, de Malte, d'Angleterre, &c. ; mais nous pouvons assurer qu'on peut en récolter facilement en France, & qu'avec quelques soins, les principales variétés peuvent s'y maintenir très-franches. Ce sont les brocolis violets & blancs, le dernier sur-tout, qui présentent le plus d'intérêt.

Ce chou ressemble beaucoup au chou-fleur ; il en diffère dans ses variétés de couleurs ; il en diffère, parce qu'il s'élève davantage, qu'il est plus fort dans toutes ses parties, & qu'il est plus tardif à marquer son fruit.

On recommande ordinairement de cultiver cette plante comme le chou-fleur, d'en semer dans le mois de Janvier, & à diverses époques, mais le produit alors ne dédommageroit jamais des soins qu'on se seroit donnés. Le brocoli, très-lent à marquer, ne seroit bon qu'à la fin de l'été ou en automne, saison où on est abondamment pourvu de choux-fleurs, & autres légumes.

C'est en Prairial, ou au commencement de Messidor ( Mai & Juin ), pour les climats tempérés, & un mois plus tard pour les climats plus chauds, qu'il est vraiment avantageux de semer les brocolis : alors ils donnent en hiver & au commencement du printemps, une production d'autant plus intéressante, que les légumes sont rare

On sème, on repique, on replante, on arrose & on bine les brocolis, comme les choux-fleurs cultivés pour l'automne. Seulement on les espace de deux pieds & demi en tous sens. A l'approche des froids, on chauffe le pied, c'est-à-dire, qu'on le garnit avec la binette, de terre environnante, mais il est plus à propos d'en rapporter d'un autre carré, pour le mieux garnir sans découvrir les racines. Si le froid augmente, s'il est de sept à huit degrés, par exemple, on garnit les brocolis de grande litière, comme on fait à l'égard des artichauts qu'on veut conserver. On les degarnit toutes les fois que le temps le permet. Les brocolis violets, verts ou jaunâtres, les plus hâtifs, donnent quelquefois des pommes comme les choux-fleurs ou au moins des pousses qui partent des aisselles des feuilles : on fait des pommes le même usage que du chou fleur. A l'égard des pousses, on en retire la surpeau qui se détache facilement, & on les mange comme des asperges, soit au gras, soit au maigre; ils sont cuits en un instant & forment un mets très-délicat. Le brocoli blanc donne plus tard une pomme absolument semblable à celle du chou-fleur, qu'il surpasse en qualité. On la couvre comme il a été dit à l'égard du chou-fleur, afin de lui procurer la blancheur qu'on recherche dans ces légumes.

*Le Chou-rave, ou Chou de Siam.*

Il présente, dans son développement, une tige qui se garnit de feuilles moyennes, d'un verd pâle, ailées, découpées assez régulièrement & portées par des queues plus longues que dans les autres espèces. La tige, parvenue à sept ou huit pouces de hauteur, s'enfle dans sa partie moyenne; les feuilles s'en détachent, & il se forme un tubercule arrondi oblong, charnu, ferme, portant assez ordinairement quatre à cinq pouces de diamètre. Il reste surmonté d'un petit groupe de feuilles, du centre desquelles la tige sort la seconde année, pour donner sa graine comme les autres choux. Ce tubercule est la partie de cette plante dont on fait sur-tout usage. Sa chair est beaucoup plus ferme que celle du navet, & sa saveur tient de l'un & de l'autre : les feuilles peuvent être données aux bestiaux. Il y a une variété qui ne diffère de celle-ci que par la couleur violette de la bulbe; on voit aussi des traits violets sur la queue & la nervure des feuilles. Dans les années pluvieuses, ou lorsque ce chou a été soigneusement arrosé, cette pomme crue, est tendre, cassante & de bon goût; cuite, on la mange au gras & au maigre. Elle convient beaucoup à la



*Plantes potagères.*

II

nourriture des bestiaux , soit crue , soit cuite. On fait en Allemagne un grand usage de cette production Dans les années sèches , ou lorsque les arrosemens sont négligés , elle se durcit & devient ligneuse. Pour l'avoir bonne , on sème peu de ces choux à la fois & à trois ou quatre époques ; depuis Ventôse jusqu'au 15 Prairial ( Mars à Juin ) ; on les bine & on les arrose fréquemment. On en fait usage pour la table , lorsqu'ils sont à-peu-près à demi-gros. Si l'on cultive en grand cette espèce pour les bestiaux , on la sème à la dernière époque indiquée. Les rosées de la fin de l'été & de l'automne , la fraîcheur des nuits , plus longues alors , & les pluies assez ordinaires les attendrissent , & rarement ils se cordent en cette saison. En hiver , on en fait usage comme des racines de carottes , navets , &c. ; sans être enfablés ou enterrés , ils se conservent fort long-temps dans les lieux où il ne gèle pas.

*Le Chou-navet.*

Cette plante ne pousse pas de tige la première année ; elle produit des feuilles qui naissent comme celles du chou à faucher & qui leur ressemblent ; mais elles sont beaucoup moins nombreuses. L'accroissement principal de cette plante est dans le

racine qui se gonfle & forme sous terre un tubercule à-peu-près de même grosseur, consistance & saveur que celui du chou-rave. En automne, on donne aux bestiaux les feuilles de ce chou ; on fait de sa racine le même usage que de la production bulbeuse du chou-rave. Un de ses grands avantages est de se conserver l'hiver en terre, & d'y supporter les fortes gelées. On peut le semer comme le précédent ; l'un & l'autre se plantent à dix-huit pouces de distance. Nous invitons à cette culture, dans les pays où les fourrages ne sont pas abondans.

*Observations générales sur la plantation  
d'autres espèces de Choux.*

Les jeunes plants, mis en place par un temps pluvieux, ne se fanent pas, reprennent promptement & ne souffrent pas du ravage du puceron.

Il faut toujours planter de manière que l'oëil du plant soit à fleur-de-terre, plutôt un peu enterré que trop élevé, pourvu que le chou soit bien fixé.

Le plant trop foible languit pendant plusieurs jours après la plantation, & cet état de langueur l'expose davantage au ravage des insectes.

Le plant trop fort est sujet à monter, à se nouer, à durcir; il prend rarement un bel accroissement, parce que les nouvelles racines percent difficilement.

Nous avons dit que les choux destinés à porter graine pour la reproduction, doivent être choisis & plantés isolément chacun dans leur espèce: il faut aussi récolter, faire sécher, battre & conserver séparément leur graine, qu'on doit toujours étiqueter. Les semences destinées à l'huile peuvent se récolter ensemble. Comme celles de tous les choux sont propres à cette usage, on ne doit jamais en perdre.

Toutes les graines de choux, récoltées dans un état de parfaite maturité & bien conservées, lèvent au bout de six à sept ans. Celles de choux-fleurs, généralement moins nourries, ne se conservent que cinq ou six ans. Il est à remarquer qu'elles sont meilleures dans la seconde année que dans la première, parce que les plants sont moins sujets.

De tous les moyens proposés pour la destruction des insectes qui dévorent les choux, les seuls certains sont la surveillance & les soins du cultivateur.

Les insectes destructeurs des choux, sont le

*riquet ou puce-de-terre, les chenilles, les pucerons, la limace & la punaise rouge.*

Pour prévenir le ravage du riquet, il faut semer à l'ombre, dans une excellente terre bien préparée, afin que la végétation soit prompte, & par un temps pluvieux, autant qu'il est possible. Si le temps se tenoit à la sécheresse, on bassinerait très-souvent les jeunes plants; on s'empreseroit de resemer, s'ils étoient détruits, malgré ces précautions.

Le jardinier prévoyant n'attend pas que les œufs des chenilles soient éclos pour en faire la recherche: dès qu'il voit les papillons voltiger, il visite les feuilles des choux & écrase ces œufs avec une petite spatule de bois. C'est de grand matin qu'il faut faire la recherche des chenilles: on les trouve par paquets dessous les feuilles, où elles se réunissent pour se garantir des fraîcheurs de la nuit. On les écrase avec la spatule, ou on les fait tomber dans un petit vase dans lequel on a mis de l'eau.

On écrase les pucerons avec un vieux chiffon ou avec un petit bouchon de paille douce.

On trouve facilement les punaises rouges & les limaces, à la destruction desquelles on ne doit pas moins veiller.

---

## PLANTES D'AGRÈMENT.

Je ne puis donner cette année que la connoissance de deux Plantes, qui sont fort agréables dans les Partères & que l'on cultive depuis trois ans au Jardin des Plantes.

*Zinnia Elegans*, troisième espèce de ce genre. Plante annuelle du Mexique, d'environ deux pieds & demie de haut. Ses feuilles sont plus larges que celles des autres espèces, plus grandes, & d'un pourpre obscur.

Elle graine difficilement parce qu'elle fleurit trop tard.

*Chrysanthemum*. Sous ce nom, il vient de paroître dans les jardins une très-belle Plante vivace cultivée en Chine. Elle s'élève à deux ou trois pieds. Ses feuilles sont découpées d'une manière très-élégante.

Ses fleurs sont grandes, doubles, d'une couleur lilas foncé, fort nombreuses & font un très-bel effet. Elles ont besoin de beaucoup de chaleur pour s'épanouir entièrement.

La Plante est d'ailleurs peu délicate, elle se multi-



tiplie facilement de drageons & de boutons. Elle appartient plutôt au genre des Camomilles qu'à celui des *Chrisantemum*.

### A V I S.

La mer du Sud vient d'enrichir depuis quelques années la Botanique d'un grand nombre de Plantes & d'Arbrisseaux qui différent beaucoup de toutes les autres plantes connues. La plupart peu délicates pourront être acclimatés dans les pays méridionaux de la France.

Les arbres à Epices transportés à Cayenne, y fournissent des récoltes ; sur-tout le Giroflier.

Les Canneliers & Muscadiers n'y sont point encore assez multipliés pour entrer dans le commerce.

L'arbre à Pain y réussit très-bien & on y est déjà en pleine jouissance de ses fruits.

